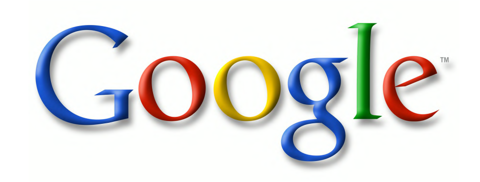


INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES

ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

PAR

FRANÇOIS STRAVEN

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES

TOME TROISIÈME



SAINT-TROND

IMPRIMERIE DE G. MOREAU-SCHOUBERECHTS

—

1887

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

George d'Autriche, prince-évêque de Liége, mourut le 4 mai 1557. Le lendemain, Robert de Berghes, que le Pape lui avait donné comme coadjuteur avec droit de succession, prit possession du siége épiscopal. Le 28 novembre, il reçut l'ordre de la prêtrise dans l'abbaye de Herckenrode et, le 12 décembre, il fut solennellement inauguré à Liége. (V. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVI[e] siècle*, p. 183, 185 et 195.)

A cette époque, George Sarens, qui depuis plus de vingt-cinq ans occupait le siége abbatial de Saint-Trond, avait atteint sa quatre-vingt-troisième année. Sentant sa fin approcher, il avait, le 26 novembre, assemblé les moines de l'abbaye, pour procéder, en présence de deux notaires de la cour romaine, Robert Persoens de Malines, et Mathieu Ruggen de Louvain, à l'élection de son successeur. Les suffrages avaient désigné Christophe de Blocquerie de Terlamen, et sa confirmation avait été immédiatement demandée au S. Siége. George Sarens trépassa le 3 avril 1558, la bulle de la confirmation de Blocquerie n'arriva que beaucoup plus tard. (V. de Borman, *Chronique de l'abbaye de St-Trond*, p. 391, et le manuscrit *Synopsis Chronologica Historiæ monasterij et oppidi Sancti Trudonis*, à la bibliothèque du Séminaire de St-Trond, à l'an 1558.)

Robert de Berghes fit son entrée à St-Trond et y prêta serment comme seigneur et avoué de la ville, le lundi, 28 février 1558 (v. *Boeck der Eede*, p. 3). — Christophe de Blocquerie de

Terlamen y fut inauguré comme abbé et prêta serment, le 29 janvier 1559 (v. *ibid.*, p. 22); George Silvius, suffragant de Liége, et les abbés de St-Jaques à Liége, de Villers et de Boneffe assistèrent à sa réception (v. *Synopsis*, à l'année 1559).

Les archives de notre ville, comme on a pu le voir, ne nous ont conservé que fort peu de keures publiées depuis 1555 jusqu'en 1557, elles n'en mentionnent aucune de 1558, la suite ininterrompue de ces keures ne recommence que le 2 février 1559. Pour 1558 nous n'avons qu'un acte concernant les serments de l'arc, de l'arbalète et de la coulevrine, et quelques constitutions de rentes viagères; c'est par l'analyse de ces pièces que nous commençons ce troisième volume de notre inventaire.

1558, 6 avril. — Robert de Berghes, - vu certaine supplique lui adressée par les rois, les doyens et les membres des serments de l'arc, de l'arbalète et de la coulevrine, - ratifie les lettres d'Erard de la Marck, son prédécesseur, en vertu desquelles ces serments pouvaient trancher eux-mêmes tous les différends qui surgissaient entre leurs confrères, infliger des amendes aux coupables et en percevoir le montant. Ils pourront notamment juger de toutes les disputes, des coups de poing, des blessures saignantes et de tous les autres cas, aussi longtemps qu'il n'y a pas de blessures suppurantes, ni des coups qui estropient la victime. Si cependant la détente d'un arc, d'une arbalète ou d'une coulevrine partait d'elle-même, ou si quelqu'un était atteint par malheur, soit entre les buts, soit au delà des buts, alors le tireur dont l'arme a causé l'accident, ou qui l'a causé lui-même, ne sera pas punissable, alors même que la blessure entrainerait la perte d'un membre ou la mort de la victime; ce privilége est accordé indistinctement à tous les membres des serments, peu importe que ce soient des personnes séculières ou des clercs laïques.

Robert van Bergen, bij der gratie Gods bisschop tot Luijck, hertoge tot Buillon, grave tot Loen, doen kondt eenen ijeghenlijcken dat wij ontfangen hebben de ootmoedige supplicatie van die conijngen, deeckens en gemeijne gulde broeders van den schutterien, voetboogen en colenvreniers onser stadt Sint Truijen, inhoudende dat wij hun zouden willen vernieuwen alzulcke brieven van octroije als hen gegont ende verleent zijn geweest bij heeren Erard van der Marcke zalijger, onsen voorseit, waer bij zij mochten van allen geschillen die tusschen henlieden rijsen moegten, vergaert zijnde op hen cameren ofte in hunne schuttershoeven, die kennisse van der correctien hebben, midts gaeders die boeten daeraff comende, ons daeromme oetmoedelicke bidden. Soe est dat wij, geneicht zijnde tot hunne supplicatie voorsscreven, opdat zij ons en onser stadt getrauwelicke in allen noot te bijstendijger zouden zijn, ende ander redenen ons daertoe moverende, hebben den voorgenoemden

geswooren schutteren onser voorscreven stadt Sint Truijen verleent, gegont ende gegeven, verleenen, gonnen ende gheven, mits desen, allen alzulcken rechten van strijtmerck, vuijstslagen, zijpende wonden ende anders, totter wijckender wonden ende lampte toe excluijs, als zij van oudts hebben gehadt ende naervolgende den octroije brieven van onsen voorset zalijger voorscreven; behoudelijck, oft bij quaeder avontueren oft ongevalle dat slot van eenen boge oft busse alleen affsloech, oft desgelijcken ijemant tusschen die doelen geschoeten werde, waerbij der zelve gheschoeten ghequest, ghelaempt oft anders ter doot quaeme, in zulcken ghevalle onsen wille is dat die zelver schutter oft schutters in zulcken ongevalle in der manieren voorscreven ghevallen zijnde, om ons quijt zal zijn en zullen, ende vergeven und quijtschelden hem oft hen midts desen; ende dat oic voirts alle gezwoeren schutteren voorscreven van wat condicien zij zijn, tzij seculieren persoonen oft weerlicke clercken, dese onze gratie genieten zullen, zonder eenich belet ter contrarien; behalven ende hier inne ghereserveert onse hoocheijt ende preeminentie ons meerderen ende minderen, duerende dese onse octroije brieven tot onssen wederroepen. Ghegeven binnen onse stadt Luijck, onder onsen naem ende zegel, den VI^en^ dach van April XV^c^ acht en vijfftich. — Vuijt specialen bevelen mijns alder genadichsten heeren en furst voorscreven. *(Signé)* : De la Bricque.

Collection de chartes, n° CXXVIII. — Original sur parchemin, dont le sceau est détruit.

1558, 1 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville de St-Trond représentée par ses treize métiers, pour subvenir aux charges qui pesaient sur la ville, *(om merckelicke noetsaecken ende lasten wille daer die stadt inne was ende omme meerder schaede te verhuedene,)* reconnaissent à Élisabeth van Goedsenhoven, veuve de N.. Witten :

1° une rente annuelle et viagère de vingt-cinq florins de Brabant, payable en deux termes, le 1 novembre et le 1 mai, au profit de sa fille Helwige Witten, âgée de vingt-trois ans, épouse de Guillaume Kersmekers, licencié en droit et avocat de la cour spirituelle de Liége;

2° une même rente annuelle et viagère de vingt-cinq florins, payâble aux mêmes termes, au profit de Jean Witten, chanoine de Ste-Croix à Liége, âgé de dix-sept ans.

Ces rentes étant créées au denier sept, le capital emprunté par la ville montait à 350 florins.

V. *Documentboeck A,* p. 3 et 5.

1558, 28 juillet. — Les mêmes, pour le même motif, reconnaissent avoir reçu de Jean Witten, chancelier de l'évêque de Liége et chanoine de St-Lambert, le capital (465 florins de Brabant) de deux rentes annuelles et viagères, payables en deux termes, le 28 janvier et le 28 juillet, savoir : la première de

25 florins 7 sous, créée au denier dix, au profit de Gilles et de Gertrude Witten, enfants de feu Henri Witten, âgés respectivement de neuf et de sept ans ; — la seconde de 30 florins 6 sous, créée au denier sept au profit de Gilles Witten, fils de feu Franco Witten, alors âgé de trente-trois ans.

V. *Documentboeck A*, p. 6 et 9.

1558, 23 octobre. — Les mêmes, pour le même motif, moyennant une somme de 1220 florins de Brabant avancés par l'écuyer Arnold Hoen van den Broeck, chanoine de la Cathédrale de S. Lambert, à Liége, fils de feu Herman Hoen, seigneur de Hoensbroeck, souscrivent deux rentes annuelles et viagères, payables en deux termes, le 23 avril et le 23 octobre, savoir, l'une de 61 florins, créée au denier dix, au profit de l'écuyer susdit, âgé de trente ans, et de Madeleine van den Goer, âgée de quinze ans, sa cousine, issue de l'écuyer Renier van den Goer et de Catherine van Stommel, son épouse ; — l'autre, également de 61 florins et créée au denier dix, au profit du même écuyer et de Marie Hoen, âgée de quatre ans, fille de Govart Hoen van Hoensbroeck, seigneur de Linsmeaux, et de Gertrude Scheyfartz de Mérode.

V. *Documentboeck A*, p. 12 et 15.

1559, lundi, 6 février. — Les seigneurs et la ville défendent de tirer des pigeons, soit avec du plomb, soit autrement ; d'en prendre au filet, avec des attrappes, des appeaux ou d'autres instruments quelconques, et d'en enfermer qui appartiennent à autrui. Les contraventions, dont tout le monde pourra se porter dénonciateur, seront punies d'un voyage à St-Jaques ou de la taxe de ce voyage, le tiers payable aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendag, 6a februarij, anno XVc LIX, heren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat niemant van nu vortaen duijffen schieten en zal, het zij met haghelghescut oft met enicherhande instrumenten, oft met slachnetten trecken en sal, oft met vengers vangen, noch corden te stellen aen treck breders, oft eenigherhande clippen, noch die selve opsluijten ; op te verbueren, soe decke als dat ghesciede, eenen wech Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringher, elcken derdeldeel ; ende hier van sal alleman inbringher sijn.

V. *Maendachboeck A*, fo 1.

1559, lundi, 12 juin. — Les mêmes défendent à toute personne de la ville, de la franchise ou du dehors, d'émettre ou de présenter les nouvelles mites de Brabant qui viennent d'être introduites dans la ville, à un taux plus élevé que celui de l'*eijl mite* ; - sous peine d'amende de dix florins Carolus, à chaque contravention.

V. *Maendachboeck A*, fo 1 vo.

1559, lundi, 26 juin. — Les mêmes défendent à toute personne de la ville, de la franchise ou du dehors, de mettre en circulation et d'offrir en payement les nouveaux florins dits *Cuckens guldens*, - sous peine d'amende de vingt florins de Brabant. — Ils défendent en même temps l'introduction de toute nouvelle monnaie dans la ville ou dans la franchise, sous peine de l'amende fixée par la keure publiée antérieurement à ce sujet.

V. *Maendachboeck A*, f° 2.

1559, lundi, 14 août. — Les mêmes défendent de rincer du fil de tissus dans l'eau du *Gote*, d'y jeter des immondices ou d'y laver autre chose que des habits. Les contraventions, dont tout le monde pourra se porter dénonciateur, seront punies d'un voyage à St-Jaques ou de l'amende y correspondante, payable pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville et pour le reste aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XIIII augusti, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat niemant enige garne van legwercke binnen der Goten en spuijle, nocht oick entige vuijlnis daer binnen en werpe, noch en wassche; op te verbueren eenen wech Sint Jacops, heeren, stadt, scepenen mitten inbringher, elcken derdendeel; ende hiervan sal alleman inbringher zijn; salvo dat men den cleerder aldaer wasschen mach.

V. *Maendachboeck A*, f° 2 v°.

1559, 22 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville représentée par ses treize métiers, pour subvenir aux besoins de la ville et au payement de ses charges, empruntent à Louis Cattuwelen, bourgeois de St-Trond, une somme de 200 florins de Brabant, pour laquelle ils lui souscrivent une rente annuelle et rédimible de 14 florins, payable en deux termes, le 22 mars et le 22 septembre de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 17.

1559, 23 octobre. — Les mêmes, pour le même motif, reconnaissent avoir reçu de Marie Menten, veuve de Vranco van Lechy, 1° les deniers capitaux (100 florins) d'une rente annuelle et viagère de 10 florins, créée au denier dix, payable en deux termes, le 23 avril et le 23 octobre, au profit de Henri van Lechy, son fils, âgée de quarante-deux, et de Marie Sgroets, âgée de sept ans, fille de Henri Sgroets et de Marie Menten; — 2° le capital (100 florins) d'une même rente viagère de 10 florins, créée au même taux, et, payable aux mêmes dates, au profit de Vranco van Lechy, âgé de trente ans, fils de Marie Menten susdite, et d'Elisabeth, fille de Henri Sgroets précité, âgée de douze ans.

V. *Documentboeck A*, p. 20 et 22.

[illegible] 8 janvier. — Les seigneurs et la ville décrètent [illegible] monnaies auront à St-Trond le même taux qu'elles [illegible] en Brabant, sauf les ducats de Nimègue, de [illegible] et de l'abbesse de Thorn, qui seront reçus à raison de quatre florins et deux sous, et le thaler, qui sera reçu à raison de trois florins et deux sous. Toute contravention à cette keure sera punie des amendes fixées par l'ancienne keure.

V. *Maendachboeck A*, f° 2 v°.

1560, 5 février. — Les bourgmestres et conseil font connaître une décision du métier des cordonniers, prise au sujet des membres du métier qui se proposent de tirer au sort une place d'étal au marché. Tous ceux qui dorénavant voudront tirer une place au sort, devront prendre place au bas de ce marché, les quatre jours de marché successifs qui précèderont immédiatement le tirage au sort et avec des marchandises qu'ils ont confectionnées eux-mêmes. — Cette décision fut prise par le métier à l'occasion d'un différend qui avait surgi entre Jean Rogiers, le jeune, et le doyen; elle fut communiquée aux bourgmestres et au conseil, avec prière de l'inscrire dans le *Livre du métier des Cordonniers,* par Gérard van Bruxken et Chrétien van der Locht, doyen et conseiller de la corporation.

Alsoe twist ende ghedinghe voer burghemeesteren ende raedt opgeheeft was tusschen Jan Rogiers der jonge, ter eenre, ende die deecken van den Cordewaniers in den name van zijn ambachte, ter anderen zijden, aengaende het cavelen der voerscreven schoenmeickeren, daer inne Jan voerscreven seede dat soe wie in dat ambacht cavelen woude, dat der selve vijffthien daghen lanck moeste, met zijnsselfs werck, op den merckt onder staen, wanneer van den jaere als hon dat geliefden ende met rechts voer den caveldach, etc. ; soe zijn die selve nu vertuijcht ende het gantssche ambacht heeft verdraghen, ende hebben gepasseert ende zijn geaccordeert, dat zoe wie voertaen in hon ambacht cavelen wilt, dat der selve sal moeten onder staen, vier merckt daghen lanck, deen den anderen volgenden, recht voer den caveldach, sonder ennich middel, ende dat met zijnselffs werck, dat zij selve gemaict hebben, sonder argelist. Ende dit hebben aenbracht Geert van Bruxken, deken, ende Kerst van der Locht, raetsman, ende begheerden dit in hons ambachts boeck gesadt te hebben. Datum anno XV^c^ sestich, V februarij.

V. *Kuerboeck*, p. 90.

1560, dimanche, 11 février. — Adam van Vorssen succéde à Balthasar van Weseren, comme échevin de l'abbé de St-Trond, et prête serment. (V. *Boeck der Eede,* p. 22.)

1560, lundi, 12 février. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tout tavernier débitant du vin étranger, d'exposer, outre la

cannette et le chaume d'usage, un écriteau renseignant le prix de son vin ou le prix fixé par lesdits seigneurs et ville. Toute contravention à cet ordre entraînera une amende de dix réaux, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville et le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XII februarij, zoe zijn heeren ende stadt eens ende verdraghen dat elk wijntavernier van nu vortaen die wijnen van buijten tappende, bij die kanne ende walm, noch daerbij wthanghen sullen een teicken scriftelick, wat den wijn ghelt, oft hoe hij gesadt is bij heeren ende stadt; opte verbueren die pene van thien reael, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 3.

1560, lundi, 26 février. — Les mêmes publient que dorénavant les boulangers devront cuire le pain de seigle des bourgeois au prix de vingt *schillingen* la mesure, et qu'ils ne pourront pas prendre du levain de ceux auxquels ils n'en auront pas donné. S'ils exigent ou se font payer d'avantage, ils encourront les peines prescrites par l'ancienne keure, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être un homme, une femme ou une servante quelconque.

Op maendach, XXVI februarij, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat die beckers voertaen backen sullen elck vaet rogbroets dwelck zij den goeden poerters backen sullen, om XX schillingen loepender paijen, sonder eijnighen heefsel te heijschen oft te ontfanghen van den gheenen die eghenen heefsel van hon ontfanghen hebben. Ende oft zij beckers meer heijssshen, oft van den goeden lieden voerscreven meer ghelts nemen, daer mede sal elck becker verboeren, soe decke ende menichwerven dat gheschiede, den alden kuer, heren ende stadt, scepenen mitten inbringer, elcken terdedeel; ende hier van zal eenijegelick moeghen inbringer zijn, hetzij man, vrouwe oft maechte.

V. *Maendachboeck A*, f° 3.

1560, lundi, 4 mars. — Les mêmes défendent d'émettre ou de présenter les thalers à plus de trente sous et demi de Brabant; toutefois, pour le payement des dettes contractées à la date des présentes, on pourra les compter, pendant quinze jours, à raison de trente-un sous. Les peines fixées par l'ancienne keure sont applicables en cas de contravention.

V. *Maendachboeck A*, f° 3 v°.

1560, 25 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville représentée par ses treize métiers, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, reconnaissent avoir reçu de Jean, fils de Jean van der Eycken, de Tongres, âgé de cinquante-un ans, les deniers capitaux (196 florins de Brabant) d'une rente

[illegible] florins qu'ils lui souscrivent, et qui est payable en [illegible] le 25 novembre et 25 avril de chaque année.

[illegible]boeck A, p. 24.

[illegible] — Les bourgmestres, jurés et conseil font un con[illegible] maître Govart Strauven, de Wellem, qu'ils admettent [illegible] le maître d'école des garçons. — Son appointement [illegible] de 125 florins de Brabant. — Le prix d'écolage sera [illegible] dix sous par an; pour les moyens, huit sous, et [illegible] six sous. — Le contrat est passé pour trois ans, [illegible] resilier, de part et d'autre, après la première [illegible] d'avertir six mois d'avance. — L'entrée en [illegible] maître d'école est fixée au 24 juin de l'année cou[illegible] Strauven devra s'associer deux autres maîtres, dont il [illegible] les gages. — Personne ne pourra ouvrir une école [illegible] la ville, sans le consentement du maître reconnu [illegible] ni sans lui payer l'indemnité qu'il exige.

[illegible] XXV dach meije, anno XV° LX, hebben burghemeesteren, ghe[illegible] raet aenghenoemen Mr Govart Strauven van Wellem, tot [illegible]meestere van deser stadt ende hebben hem gheloeft voer [illegible] te gevene, elcx jaers, die somme van hondert vijfendetwin[illegible] brabants, oft die werde daer aff, in anderen goeden gelde, [illegible] der stadt van Sintruijden loep hebbende; ende sal jaerlicx heb[illegible] den meesten ende overste jonghen thien stuvers brab., van den [illegible] VIII st. bb. ende van den joncxsten ende cleijnsten jonghen [illegible] oft die werdde daer voirscreven, in alsulcken ghelde als binnen [illegible] stadt van Sintruijden loep heeft of hebben sal. Dies heeft der selve [illegible] Govart hem verobligeert desen zijnen dienst te continueeren, [illegible] de stadt haer te hemwerts verbonden drie jaere lanck. Des [illegible] der schoelmeester ende oick der stadt deen den anderen opseggen [illegible] den eersten jaere ende dat goets tijts, te wetene sesse maenden [illegible] eert het jaer wtgaet, ingaende nu Johannis Baptiste neest[illegible]ende. Ende daerenboven sall meester Govaert voerscreven sculdich [illegible] te zijnre last twee goede experte meesteren met hem te crijgen [illegible] den selve oick hon gagien te betalen. Item, is oick besproeken dat [illegible]mants hier inder stadt sal moeghen schoel hauwen van knechtkens, [illegible]der den orloff des voerscreven Meester Govaerts, oft sonder zijnen [illegible] daer inne te werven. Ende sall desghelijcken oick hebben allen anderen ghewoenlicken vervallen totter voerscreven schoelmeesterscap toebehoerende, ende all sonder erg of list. Datum ut supra.

V. *Documentboeck A*, p. 23.

1560, lundi, 10 juin. — Les seigneurs et la ville défendent de déposer désormais du bois aux marchés de la ville, soit au marché aux grains, au marché au bois, au marché au bétail, au marché au fromage, soit à d'autres quelconques. Tous le bois

qui s'y trouve actuellement devra en être enlevé avant la quinzaine qui précède la kermesse de la ville, sous peine, pour le propriétaire, de confiscation du bois et d'un voyage à St-Jaques; le tiers de cette peine sera au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, X^a^ junij, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat men van nu voertaen egheen hout op den merckden, korenmerckt, houltmerckt, beestmerckt, keesmerckt ende allen anderen merckden der stadt; ende dat selve hoult dat nu alwijle opdie merckden liggende is, dat schuldich sullen zijn sulck hoult van den merckden te doen, doen doen, oft doen vueren van den merckden voerscreven, vijfthien daghen voer kermisse Sintruijden nu naestcomende, opt hoult verbuert te zijne ende daer toe noch eenen wech Sint Jacops, wij contrarie des voerscreven is dede; heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel; ende hiervan sal elleman inbringher zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 4.

1560, lundi, 29 juillet. — Les mêmes décrètent que dorénavant les marchands de poisson tireront chaque année au sort la place qu'ils occuperont au marché; ce tirage au sort se fera en présence du doyen des bouchers et des experts-jurés du marché aux poissons, le même jour que celui des bouchers. — Le premier étal des poissonniers sera placé sous la façade de l'*école de la ville*; les autres, dans l'ordre désigné par le sort, suivront la direction du chemin partant de l'*école* vers la *balance publique*. Ils devront être placés deux par deux, l'un vis à vis de l'autre, et auront tous leur sortie du côté du marché. — Enfin, on procèdera immédiatement à un nouveau tirage des places. — Toute contravention à ce règlement entraînera une amende d'un florin de Brabant, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XXIX julij, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat die vischers op den vischmerckt cavelen sullen, allen jaere, in presencie van den deecken van den vleijschouweren ende den gheswoeren van den vischmerct, en dat allen jaere, opten selven dach als die vleijschouwers cavelen. Ende dat die eerste banck van den selven vischers staen sal onder die scoel ende alsoe daelwerts onder naer die woeghe, ende altijt twee bencken mitten hoefft tegen den anderen; ende dat elck bancke hebben sal haeren wtganck voerwerts; ende dat die selve nu hercavelen sullen, in presentie van den deecken ende ghezwoeren voerscreven; ende dat op die pene van eenen gulden brabants, alsoe decke ende menichwerven contrarie des voerscreven ghesciede, telken reijze te verbueren, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer, elken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 4 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent la keure sur la confiscation des porcs qu'on trouvera rôder dans les rues, etc., publiée le lundi, 19 juillet 1546 (v. t. II, p. 442).

V. *Maendachboeck A*, f° 4 v°.

1560, lundi, 30 septembre. — Les mêmes décrètent que la longueur de toute espèce de drap fabriqué dans la ville ou dans la franchise, ne pourra dépasser les trente-deux aunes, à l'exception des draps de doublure qui devront avoir quarante-deux aunes, et des draps de couleur mêlée(?) pour la fabrication desquels on travaille quatorze *steen* de laine; ces derniers pourront être fabriqués à telle longueur que l'on voudra, à condition qu'ils ne contiennent pas plus de quatorze *steen* de laine, et pour ce motif les drapiers ne pourront faire teindre à la fois plus de quatorze *steen*. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de six florins, monnaie courante, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Les préposés de la presse aux draps devront mesurer tous les draps à l'état brut et tels qu'ils viennent du métier. — Tout drap brut venant du métier, qu'on trouvera ou qui sera envoyé au lavage sans avoir été mesuré par les préposés de la presse, sera confisqué et le fabricant en payera quatre florins d'amende, à partager par tiers entre les seigneurs, la ville, les échevins et le dénonciateur. — Les quatre préposés-jurés de la presse mesureront les draps en question, tous les jours, à deux heures de relevée, et prêteront serment en ce sens devant le comte des marchands; ils seront de semaine alternativement, deux à deux, sauf pour les draps bleus, qu'ils devront mesurer tous les quatre, à moins que l'un d'eux ne soit absent; dans ce cas, les trois autres ou mêmes deux d'entre eux pourront procéder au mesurage de ces draps, n'importe à quelle heure ils seront présentés à la presse. — La hauteur ou largeur de la chaîne du métier sera de trente-huit *twesten*, ni plus, ni moins, pour les draps de doublure; de cinquante-deux, ni plus, ni moins, pour les draps de laine; de quarante-huit, ni plus, ni moins, pour les draps gris; de soixante, ni plus, ni moins, pour ceux de cinq lisières; de soixante-deux pour ceux de huit lisières; d'au moins cinquante-deux pour ceux de cinq lisières et de couleur mêlée; d'au moins cinquante-huit pour ceux de neuf lisières et de couleur mêlée. — Sur ceux de cinq lisières et de couleur mêlée le scelleur mettra deux bouilles; sur ceux de neuf lisières et de couleur mêlée, il en mettra trois, à moins qu'ils ne soient de médiocre qualité, dans lequel cas il n'en mettra que deux.

Op maendach, ultima septembris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat men, binnen deser stadt ende haere vrieheijt, allen

lakenen niet langer maicken en sal dan XXXII ellen lanck, behalven die voijers die sullen lanck zijn XLII ellen, ende die mincxsels, die sij van veerthien steenen wollen maecken, die sullen zij soe lanck moegen scheren als die verthien steen wollen sullen kunnen verdragen. Des en sal egheen laickemaecker niet meer wollen ter verwer huijsseren dragen oft doen dragen dan verthien steen; op te verbueren van elck laickemaeker die ter contrarien enigher der poenten voirscreven dede ende soe decke ende menichwerve sulcx ghesciede, die pene van sesse gulden, loepender paijen, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer, elck het derdedeel. — Noch zijn die selve eens ende hebben verdraghen dat die ghezwoeren pierschers allen rauwe lakenen meeten sullen op die piersche.—Noch zijn die selve eens ende verdragen dat soe wanneer eenich laken rauwe van den getouwe, ongepierts in die wasserije weere oft worde gedragen, dat selve laicken sal verbueren vier gulden, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel. – Item, dat die vier gezwoeren piertschers schuldich sullen sijn die voirgenoemde lakenen te piertschen ende te meeten, alle dagen eens, te weten ten twee uren na noen; ende die vier ghezwoeren sullen daer op den eedt doen aen den comengraven. Ende die ghezwoeren piertschers sullen twee ende twee hunne weecke hauwen, behalve aen die blauwe laickenen, die sullen allen vier die piertschers piertschen. Ende ingevalle dat daer ijmant van hon absent were, soe sullen honre twee oft drie moghen sulcke blauwe lakenen piertschen, wanneer die blauwe laickene ter piertschen comen ende op egheen zekere ure. — Item, dat men die voijer lakens opt ghetauwe scheeren sal XXXVIII twesten, men noch meer; die lampe laekenen LII twesten, men noch meer; die grauwe laickene XLVIII twesten, men noch meer; die vijf litzen LX twesten, men noch meer ende die acht litzen LXII twesten; ende die vijff litzen menxsels LII tweesten, wel meer merren niet men; ende die neghen lits menxsels LVIII twesten niet men mer wel meer. Ende die menxsels vijff litzen sal die ziegeleer ziegelen met twee ziegels, ende die IX lits menxsels sal der ziegeleer ziegelen met drie siegels; soe wanneer die IX lits menxsels niet groet genoech en sijn, soe sullen die ziegeleers die selve IX lits menxsels mer twee ziegels geven, op den auwen kuer ende penen. (V. *Maendachboeck A*, f° 4 v°.)

1561, 4 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville representée par ses treize métiers, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, souscrivent à Pierre Robyns d'Ypres, agé de cinquante-cinq ans, et à Pierre, son fils, âgé de douze ans, une rente annuelle et viagère de 28 florins de Brabant, payable en deux termes, le 4 juillet et le 4 janvier de chaque année. Ils reconnaissent avoir reçu le capital, qui, la rente étant créée au denier dix, montait à 280 florins.

V. *Documentboeck A*, p. 26.

1561, lundi, 17 mars. — Les seigneurs et la ville défendent aux négociants de la ville et de la franchise et aux étrangers, de faire étalage de marchandises, soit chez eux, soit au marché, soit

ailleurs, les jours des fêtes de la Ste-Vierge et des SS. Apôtres, sous peine d'amende de deux florins de Brabant, à chaque contravention, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, XVII martij, anno XVc LXI, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat niemant van binnen oft buijten der vrijeheit van deser stadt, op Onser Liever Vrouwen ende Aposteldagen, opten merckt noch in hun huijseren, noch erghens anders, vorts en sal oft sullen doen; opte verboeren, wije contrarie des voerscreven is dede ende soe decke ende menichwerven sulcx ghesciede, die pene van twee gulden brabants, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken het derdedeel, ende hiervan sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 6.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous ceux de la franchise et du dehors qui viennent au marché de la ville pour vendre du seigle, du froment, de l'épeautre, de l'orge, de l'avoine, des pois ou des vesces, de se ranger en file, au marché aux grains, pour écouler leur marchandise. Toute contravention sera punie d'une amende de trois réaux, au profit des mêmes que dans la keure précédente.

Item, dat eenijeghelijck die hier ter merckt coempt, hetzij van buijten oft van binnen der vrieheijt met coren, terwen, spelte, garste, haveren, erthen, crucken, vrietsen, opten coren merckt staen sal oft sullen op rijen, ende alsoe hun coren, tarwe, spelte, garste, erthen, cruijcken, vrietsen vercopen; op, der ghene oft die gheene die des voerscreven is niet en dede, telcken te verboeren drie realen, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer, elcken het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 6.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous ceux qui amènent des bœufs, des vaches ou des génisses au marché, qu'ils soient habitants de la franchise ou du dehors, de les exposer en vente entre les barres qui délimitent la plaine du marché au bétail. Une amende de trois réaux, à partager comme dans l'ordonnance précédente, sera appliquée en cas de contravention.

Item, dat eenijegelijck wij hij zijn, het tzij van binnen oft buijten der vrieheijt, zijn ossen, coijen, versen ter merckt brinct, die selve opten pleijen ende binnen der lenen viel setten sal; op te verbueren, der ghene oft die gheene die contrarie des voerscreven is dede, drie reale, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer, elcken derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 6 v°.

1561, 25 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville représentée par ses treize métiers, pour subvenir aux

besoins et aux charges de la ville, moyennant un capital de 200 florins de Brabant, souscrivent à André Alen, de Schuelen, âgé de quarante ans, fils de Jean, une rente viagère de 28 florins, payable en deux termes, savoir le 25 janvier et le 25 juillet de chaque année. (V. *Documentboeck A*, p. 30.)

Même date. — Les mêmes, pour le même motif, moyennant un capital de 100 florins de Brabant, souscrivent à Élisabeth Kueninckx et à sa sœur Gertrude, âgées l'une de cinquante, et l'autre de quarante ans, filles de Chrétien Kueninckx, de Hasselt, une rente viagère de dix florins, payable en deux termes, savoir le 25 janvier et le 25 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 33.

1561, lundi, 28 juillet. — Les seigneurs et la ville défendent aux fabricants de tissus et de serges, aux tailleurs, cordonniers, tisserands et à tous les gens de métier en général, de prendre ou de louer comme apprentis des jeunes gens étrangers qui vont mendier en ville; s'ils en ont à leur service, ils devront les congédier en déans les trois jours, sous peine d'amende de quatre florins Carolus. Mais ils pourront louer des apprentis mendiant en ville, à condition qu'ils soient nés dans la franchise.

Op maendach, XXVIII julij, anno XV^{c} LXI, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat egheen ambachts liede van deser stadt, te weten legwerckers, sargienschieters, cleersnijders, schoenmaickers, wollenwevers, noch egheen ander ambachtsliede eenighe knapen oft leerkinderen van buijten, die welcke voer der goeder lieden dueren, achter stadt, om Gode gaen, souden aennemen nocht hueren en sal; ende dije dije selve hebben, binnen drije daghen doen vertrecken; op elck die contrarie daer van doende ende soe decke ende menichwerven dat ghesciede, vier Carolus gulden te verbueren. Mer die ambachtsliede voerscreven sullen knapen ende leerkinderen, hier inder stadt oft vrieheit gheboeren zijnde ende die welcke om Gode gaen mochten, wael moegen aennemen ende huijeren sonder verbueren.

V. *Maendachboeck A*, f° 7.

Même date. — Les mêmes défendent à qui que ce soit *a)* d'accaparer pour la revente, - au marché au beurre, au marché au fromage, au marché aux poulets, au marché aux poissons, au marché aux fruits, dans les rues ou dans des maisons de la ville, - du grain, du beurre, du fromage, des poulets, des œufs, des oies, du poisson ou des fruits; *b)* d'aller à la rencontre des gens pour leur acheter ces articles. — Ils défendent aussi à toute personne de la franchise et du dehors d'acheter, avant onze heures ou après les heures de marché, pour compte de personnes étrangères à la franchise, des marchandises qui viennent au

marché au beurre ou au marché au fromage. — Toute contravention à ces défenses sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Item, dat nijemant noch opten botermerckt, nocht opten keesmerckt, noch opten kiekenmerckt, noch opten vijschmerckt, noch opten fruijtmerckt, noch inder straeten oft binnen der stadt, nocht in den huijsseren bijnnen der stadt, eenige graenen, boetere, keese, kiecken, eijeren, ganssen, noch vijssch, fruijt, op voercoep coepen en sal, noch oick den luijden entseghen gaen; ende dat niemant van binnen noch van buijten egheens dat opten botermerck ende keesmerckt te coep coempt innecoepen, noch coepen en sall voer der hueren van elfven, noch naeder hueren; op te verboerene, die contrarie eijnichs des voerscreven is dede ende soe decke ende menichwerven dat sulcx ghesciede, eenen wech Sint Jacops, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elken dat derdedeel; ende van desen kuer sal alleman moeghen inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 7.

Même date. — Les mêmes prennent des mesures contre les étrangers qui se sont établis dans la ville et dans la franchise depuis trois ans et qui n'y exercent aucun métier : 1° Dans les six semaines à dater des présentes, ils devront, ou bien quitter la ville et la franchise, ou bien produire des certificats émanant des écoutêtes et des échevins de leur lieu de naissance ou de résidence antérieure; 2° personne ne pourra leur louer des maisons sans le consentement unanime des écoutêtes et des bourgmestres, - sous peine d'amende de six florins de Brabant, dont deux aux seigneurs, deux à la ville, deux aux échevins et au dénonciateur.

Item, dat die gheene die hier bijnnen deser stadt oft vrijheit, bijnnen den voergaenden drije jaren, van buijten zijn comen woenen ende egheen ambacht en doen, hen bijnnen sess weken van hier packeu sullen oft ten minste bijnnen den tijde voerscreven certificatien sullen bringen van den scholteten ende scepenen daer sij onder geboeren sijn oft woenachtig plegen te wesen; ende dat niemant sulcke buijten lieden huijssen verhueren en sal, sonder weten oft consent van den scouteten ende burgermeesteren eenpaerlick, op te verbueren sess gulden brabants, heeren, stadt, scepenen metten inbringer elken derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 7 v°.

Même date. — Les mêmes défendent de donner ou de présenter en payement, à plus de vingt-quatre sous de Brabant, les nouveaux thalers qui portent dans l'aigle le chiffre 24; les demi-thalers et les quart-thalers de cette espèce ne pourront être mis en circulation qu'à l'avenant de ce taux.

V. *Maendachboeck A*, f° 7 v°.

1561, lundi, 18 août. — Les mêmes renouvellent la keure concernant le vol de fruits, publiée le lundi, 3 septembre 1526 (v. t. II, p. 367).

V. *Maendachboeck A*, fr 8.

1561, 22 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, 1° moyennant un capital de 350 florins de Brabant, avancés par Pierre Basset, chanoine de Nivelles, souscrivent à Arnold, - fils de Herman Hoen, seigneur de Hoensbroeck, - écuyer, chanoine de St-Lambert et prévôt de Saint-Paul à Liége, âgé de trente-trois ans, une rente viagère de 50 florins, payable en deux termes, savoir le 22 février et le 22 août de chaque année; 2° moyennant un capital de 210 florins de Brabant, avancés par le susdit Hoen, souscrivent une rente viagère de 30 florins, payable aux mêmes dates que la précédente.

V. *Documentboeck A*, p. 36.

1561, lundi, 1 décembre. — Les seigneurs et la ville ordonnent à ceux qui, sans avoir tiré au sort la place qu'ils doivent occuper, viennent au marché le samedi ou d'autres jours de la semaine, avec du hareng salé ou avec du hareng saur, de se placer à la queue des marchands de poissons qui ont tiré leur place, - sous peine d'amende de dix sous monnaie courante, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, prima decembris, heeren ende stadt sijn eens ende verdragen dat der geene oft die geene die met herinx ende buckinck, hier ter merckt comen tsaterdachs oft inder weke, ende niet gecavelt hebben, dat zij onder aen staen sullen onder die geene die gecavelt hebben; op te verbueren X stuvers loepens, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 8 v°.

1561, 24 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, empruntent à Catherine Bauwens, veuve de Jean Blommen, un capital de 300 florins de Brabant, contre rente rédimible de 18 florins, payable la moitié le 24 juin et l'autre moitié le 24 décembre de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 41.

1562, lundi, 26 janvier. — Les seigneurs et la ville interdisent l'émission des nouveaux *swerdekens* et les déclarent abolis.

V. *Maendachboeck A*, f° 9.

1562, lundi, 23 février. — Les mêmes défendent qu'une seule et même personne fasse à la fois le guédage et la teinture des étoffes, soit dans une même maison, soit dans deux ou plusieurs maisons différentes. Les fabricants de draps payeront, pour la teinture d'une pièce de drap, un florin de Brabant de plus qu'à Maestricht, et à ce prix les teinturiers devront teindre les draps d'après le modèle de Hasselt. Tout fabricant de drap ou teinturier qui refusera de se conformer à cette ordonnance, encourra chaque fois une peine de voyage à St-Jaques de Compostelle, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, XXIII februarij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat van nu voirts nijemant in een huijs, in twee oft meer huijssen, weeden ende verven en sal; des sullen die laickemaickers geven van elcken stuck wollen eenen gulden brabants meer dan men tot Maestricht gevende is; des sullen die ververs verven die laickenen op stael ende prijs van Hasselt. Ende oft der verver oft laickemaicker in vuegen voorscreven weijgerde, op te verbueren, die contrarie des voorscreven is dede ende soe decke ende menichwerven dat gesciede, eenen wech Sint Jacops in Compostellen, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel, ende hiervan sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 9.

1562, 7 juin. — Jean van der Pauwen, *commissarius* de la ville, succède à Jean van Hinnisdael comme échévin de l'abbé et prête serment.

1562, lundi, 8 juin. — Les seigneurs et la ville décident que si des bestiaux étrangers à la franchise de la ville sont pris en garantie dans la ville ou dans la franchise, ils payeront la même amende que dans la localité où demeure leur propriétaire; s'ils sont saisis dans la ville ou dans la franchise, ils seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville et pour le reste aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, VIII junij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat der goede lieden beesten van buijten der stadt vrijheijt, die binnen der stadt oft harer vrijheit gepant oft inbracht werden, sullen geven ende verbeuren alsoe vele als men gheeft oft verbuert ter plaetsen daer die goede liede woenachtich zijn, ende die besten toebehoeren heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elken het derdedeel; ende hiervan sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 10.

1562, lundi, 22 juin. — Les mêmes fixent le prix de la cuisson d'une mesure de seigle à vingt-deux *schillingen,* sous peine, pour les boulangers qui se feront payer davantage, de l'amende fixée par la keure du lundi, 26 février 1560.

V. *Maendachboeck A,* f° 10.

1562, lundi, 3 août. — Les mêmes défendent de donner ou de présenter les mites de Brabant, quelles qu'elles soient, à un taux plus élevé que celui de l'*eijl mite,* - sous peine d'amende de dix florins Carolus, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le reste aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A,* f° 10 v°.

1562, 20 novembre. — Robert de Berghes, évêque de Liége, - voyant que les récoltes ont totalement manqué dans ses pays, que quelques princes voisins ont déjà défendu toute exportation de blé dans leurs états et que par suite la cherté des vivres est imminente pour la principauté, - voulant obvier autant que possible à la disette - ordonne à tous les officiers, justiciers et juges qui dépendent soit de lui-même, soit de ses vassaux, de publier, à l'endroit où ils font ordinairement les publications, certaines mesures qu'il a arrêtées sur l'avis de son chancelier et de son conseil secret : 1° Tout commerce de grains avec l'étranger, du moment qu'il a pour effet d'approvisionner un autre pays que celui de Liége, est interdit. Aucuns grains, froment, blé, seigle, épeautre, orge, avoine, pois, vesces ou autres quelconques ne pourront être vendus, charriés, ni transportés, - soit bruts, soit moulus, soit sous forme de pains ou de malt, - au delà des frontières, la nuit ni le jour, par terre ni par eau, publiquement ni clandestinement. Toute contravention à cette défense entraînera *a)* la confiscation du grain, farine, pain ou malt qu'on aura voulu vendre ou exporter; *b)* l'arrestation et saisie des chevaux, chariots, charrettes, vaisseaux et bâteaux qui ont servi ou devaient servir au transport; *c)* une amende de dix florins d'or applicable au vendeur aussi bien qu'à l'acheteur, laquelle sera doublée en cas de résidive et quintuplée en cas de seconde récidive; *d)* l'indignation de l'évêque qui punira exemplairement les coupables.— 2° Comme la disette provient spécialement de ce que certains marchands et accapareurs vont acheter dans les campagnes les blés qu'ils savent s'y trouver en grange ou en grenier, (puisque de cette manière ces grains, au grand détriment des habitants des villes, ne viennent point aux marchés francs,) - il est défendu à tout marchand et accapareur d'aller acheter les grains conservés dans les granges et dans les greniers des campagnes; ils ne pourront en acheter qu'aux marchés francs

. ...ment aux heures qui sont fixées par l'autorité; de cette ... les blés, ou des échantillons de ces blés, pourront venir ... marchés francs, aux heures habituelles, et tous les bourgeois ... ont besoin pourront en acheter. Les marchands pris en ...vention contre le présent point encourront des amendes ... de celles qui sont spécifiées plus haut. — Mais l'achat ... grains à la campagne sera permis, si les marchands se pro... de les amener et de les vendre dans des villes du pays; ... alors ils seront obligés de déclarer sous serment, devant la ... de ces villes, les endroits où ils vont acheter leurs grains, ... quand les grains seront arrivés dans les villes, ils devront ... déclarer la qualité et la quantité qu'ils auront achetées. ... amendes provenant de délits contre cette keure seront ... un tiers au profit de l'évêque, pour un tiers aux dénon...teurs et pour le reste à l'officier qui aura exécuté les me... décrétées par l'évêque. — Tout le monde pourra se porter ...nonciateur des délits dont il s'agit, et les cours de justice se... tenues de recevoir toutes les dénonciations qui leur seront ... sous serment. — Publié au péron à St-Trond, le 7 dé...cembre suivant.

...bert van Berghen, bisschop tot Luijck, hertoghe tot Bouillon, grave ... Loen, marcgrave tot Franchimont, allen den ghenen die dese onse ...mmantien sullen zien oft hooren lesen, saluijt. Doen te wetene dat ... enichsins te versien ende remedieren, soe vele in ons is, de groote ... ende gebreck van graen daer inne dese onse landen, ter oirsaeken ... den onvruchtbaerheijt dees tegenwoordichs jaers souden mogen val..., merckelijck geconsidereert dat in eenige onser naebueren landen ...boden ende gepubliceert egeen graen vijt de selve landen te voeren, ... om de inconvenienten voorscreven te schuwen ende eviteren, hebbende hier op gehadt het advies van onsen lieven ende getrouwen ...ncelier ende meer andere luijden van onsen secreten rade, hebben ...donneert, gestatueert, bevolen ende verboden, ordonneeren, statu...eren, bevelen ende verbieden bij desen, allen ende eenen ijegelijcken, ... wat state oft conditie hij zij, dat, terstont naer die publicatie van ...desen, zij hen niet en vervoorderen oft presumeeren, bij dage oft bij ...nachte, bedeckt oft openbaer, te vercoopen, bringen, distribueren oft ...voeren, doen vercoopen, bringen, distribueren oft voeren, te water oft ... lande, eenige graenen, terwe, coren, rogge, spelt, geerste, havere, ...ven, vitsen oft andere specie van graenen hoedanich die zijn, gemalen ... ongemaelen, gebacken oft in mout geconverteert, buijten de palen ... limiten van desen onsen landen, om daer met te spijsen ende voe... eenige andere ons niet onderworpen ende buijten onse voorscreven ...den residerende; op pene van confiscatie der graene, medel, mout ... broot die zij zullen hebben willen vercoepen oft buijten onsen lan...den voerscreven voeren; mitsgaders van den peerden, wagens, kerren, ...pen oft scuijten, op de welcke zij zulcke graenen souden hebben oft willen laden ende wechvoeren, ende daerenboven noch te betaelen bij

een ijegelick van hen, het zij cooper oft vercooper, de boete van thien golt gulden, voir dierste reijse, voor de tweede reijse twintich dergelijcke gulden, ende voor die derde reijse vijftich gelijcke golt gulden; ende daerenboven noch te vallen in onser indignatie ende gestraft te werden als rebellen ende ongehoorsame, ten exemple van anderen. — Ende voorts, overmits wij verstaen dat die dierte emmers in een groot deel procedeert overmits eenige coopluijden van graen ende corenbijters hen vervoorderen te gaen opt platte lant ende dorpen, schuren ende solders daer sij eenige graenen weten, ende de selve te coopen, belettende bij sulcken middele dat de graenen niet en comen oft werden gebracht op vrije mercten, tot grooten achterdeele van den burgeren ende inwoenderen van onsen steden, hebben wij van gelijcken geordonneert, gestatueert, verboden ende bevolen dat egeen coopman van graen, corenbijter oft andere, van wat qualiteijt oft conditie hij zij, sich en vervoordere te coopen eenige granen inde dorpen, schueren, solders oft andere vlecken opt platte lant, buijten vrije merckten ende gewoonlijcke uren; maer laten de selve graenen oft de monstere ende thoen van dien comen ende gebracht werdden op de vrije merct, ter gewoenlijker uren, ende aldaer ter vente gestelt ende vercocht werden eenen ijegelijcken desnoot hebbende ende begherende te coopen in maniere voorscreven; op pene te betalene het double van der pene ende amenden hier boven respectivelijck gespecificeert, ten waere dat zij de selve graenen wolden bringen ende te coope stellen binnen dese of eenige andere onse goede steden van desen onsen landen; waarvan zij sullen gehouden zijn declaratie te doen onder heurlieden eedt, aldaer sij die selve graenen sullen mogen gaen halen ende coopen, voor de justicie van der steden daer sij de selve sullen willen bringen; ende naer de selve aenbracht ende gearriveert zijn sullen voer de selve justicien specificeeren de quantiteijt ende qualiteijt van de graenen alsoe bij henlieden opt platte lant gecocht. Te appliceeren de voorscreven amenden ende penen, een derdedeel tonsen profijte, een ander derde tot profijt van den raporteur oft overbringer, ende het leste derde tot profijt van den officier die dexecutie hier van doen sal; ende sal een ijegelick de overtreders van desen onsen mandementen moegen overbrengen ende accuseren onder zijnen eedt, daer op hij vander justicie daer tselve soude mogen gebueren te vollen geloeft sal werden. Bevelen daeromme ende gebieden wel ernstelijcke allen onsen officieren, justicieren, rechteren, soe wel van ons als van onsen vassalen, dat zij dit tegewoerdich onse mandement doen kundigen ende publiceeren binnens huerlieden officien daer ende alsoemen gewoen es publicatie te doen, ende doen tselver wel ende vastelijck onderhouden ende observeren; straffende de overtreders van den selven, oft eenich poent van dien, bij executie van den penen boven gescreven ende naervolgende de forme ende inhouden van dien, sonder eenich respect, dissimulatie oft faveur, want ons alzoe gelieft. Gegeven in onsse stadt Luijck, onder segel secret, den twintichsten dach novembris XVe tweentzestich. — Bij sijnder furstelicken Genade, in zijnen secreten rade. *(Signé)* : Dela Brique. — *Au dos on lit* : Gepuliceert aen de peroen Sintruijden, VII decembris, anno prescripto.

Copie dans l'*Ordonnantienboeck*, p. 92.

1562, 28 novembre. — Ferdinand II, empereur romain, défend d'appeler désormais à la Chambre de Spire des jugements portés par les Réviseurs des XXII. — Ce diplôme fut accordé à la suite d'une supplique dans laquelle Robert de Berghes avait exposé que, de temps immémorial, pour la conservation de la juridiction temporelle de l'évêque, un tribunal de vingt-deux juges avait été institué à Liége dans le but de réprimer l'audace de ceux qui, par violence et par force, sans avoir recours à la justice, se faisaient remettre ce qu'ils prétendaient leur appartenir; que ce tribunal jugeait principalement des actes de violence, du trouble apporté dans la paisible possession des biens, etc.; que de ses sentences il n'y avait jamais eu d'appel qu'au Conseil des Réviseurs nommés par l'évêque et par les États du pays, et qui jugeaient en dernier ressort; mais que depuis quelque temps on avait commencé à appeler des jugements même de ces Réviseurs, soit au Conseil de l'évêque, soit à l'Empereur, ce qui donnait lieu à des procès interminables, au grand détriment des parties. — La pièce est datée de Francfort-sur-le-Mein.

Copie dans l'*Ordonnantienboeck*, p. 94. — Publié par POLAIN, p. 275.

1563, 5 février. — Robert de Berghes, évêque de Liége, - vu la supplique par laquelle les bourgmestres, jurés et conseil de la ville de Saint-Trond lui ont exposé que le commerce souffre considérablement par suite des arrestations que les écoutêtes ont coutume d'opérer le jour de marché franc du samedi, sur la personne de campagnards condamnés pour dettes, (attendu que les campagnards ne fréquentaient plus la place et se rendaient à d'autres marchés pour vendre leurs grains,) - défend à son écoutête, à ses forestiers, officiers et justiciers de procéder à des arrestations de ce genre, soit en vertu de quatrième command, soit en exécution d'un jugement quelconque émanant de l'Official de Liége; aussi longtemps que se prolongera la cherté des vivres et jusqu'à révocation du présent édit, l'exécution de pareils jugements devra être remise à d'autres jours que ceux du marché franc.—Le lendemain, 6 février, Christophe de Blocquerie, abbé de Saint-Trond, permet de publier et de crier cet ordre de l'évêque à l'endroit où se font ordinairement les publications.

Robert van Berghen, bij der gracie Godts bisschop tot Luijck, hertoghe tot Bouillon, grave tot Loen, marcgrave tot Franchimont, onsen scholtet van Sint Truijden ende allen anderen onsen officieren, justicieren ende ondersaeten, saluijt. Doen te weten dat wij ontfanghen hebben doetmoedighe supplicatie van burgemeesteren, gezwoeren ende raedt onser stadt Sint Truiden, inhoudende wie dat die vorsters ende dienaers scoulteten van onse voorscreven stadt dagelijcx voornemen diverse personen ende schuldenaren van den dorpen metten vierden gebode te banne

wezende ende in onser stadt Sint Truijden met greijne, te weten opten dach van den saterdaghe, ten vrijen merckt comen te vanghen, maickende bij deser manieren die vrijmerckt schande (daerop nochtan die neringhe ende dat waelvaeren van onse stadt het meeste staet); ende dat volck van de voorscreven dorpen ganselijck schauwen van tot onser stadt enich greijn te coep te bringhen, vaeren tselve tot andere vlecken ende merckten, tot groote achterdeele van der selver onse stadt, ende noch meer sal zijn, en werde daer op niet versien van behoirlijke provisie. Ons dan seer oetmoedelic biddende, soe eest dat wij, des voorscreven aengemerckt, merckelijck geneijcht wesende te welvaert onser voorscreven stadt Sint Truijden ende den inwoonder van dien, willende de groote dierte des ijegenwoirdichs jaer subleveren, in alle vougen ende manieren ons mogelijck zijnde, ordonneren ende bevelen onsen scholtet van Sint Truijden voirscreven, zijn vorsters ende dienaers, ende allen anderen onse officieren, jústicieren ende ondersaeten, dat zij bijnnen der selver onser stadt, op de vrije mercktdach, te weten des saterdachs, egeen buijten luijen, aldaer hun graen oft andere waere te merckt bringhende oft comende coepen, en arresteeren, vanghen oft apprehendeeren vuijt cracht van vierde gebott oft ander condempnatie van onsen officiael van Luijck geemaneert; dan surceeren dexecutie van sulcke geboden ende condempnatie tot op eenighen anderen dach, egheen mercktdag wesende, daerbij de merckt ende proffijt van onsen onderdanen niet belet en werden, emmers ende ten minste gedurende desen dieren tijt ende tot anders bij ons zal wesen geordonneert, daervan wij ons expresse macht reserveren bij desen. Gegheven in onser stadt Luijck, onder onsen seghel secreet, den V dach februarij XV° drijensijestich. — Bij zijnder furstelijcker genade, in zijnen secreten raede : *(Signé)* De la Brique. — Onse Eer. Heere de Prelaet ende heere van Sint Truijden heeft gewillecoert ende geconsenteert dat men dese oepene brieven zijner eerweerdicheijt stadt Sintruijden, ter gewoenlijcken plecken, publiceeren ende vijtroepen zal ende dat de selve brieven hun volcomen effect sorteren ende stadt grijpen sullen, onvercort nochtans in alle zijnder eerwerdicheijt, jurisdictie en hoocheijt. Actum VI februarij XV° LXIII. — Bij consente van mijnen voorscreven eerweerdigen heere : *(Signé)* Bogaert.

Copie dans l'*Ordonnantienboeck*, p. 131.

1563, 14 mars. — Les seigneurs et la ville défendent à qui que ce soit de prendre des pigeons au moyen d'appeaux, et se réservent le droit de faire à ce sujet, quand il leur plaira, des visites à domicile. La peine, en cas de contravention, sera un voyage à Notre-Dame de Rocamadour ou la taxe y correspondante, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville et le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Anno XV° LXIII, XIIII martij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat niemant van nu vortaen duijfven met vengers vangen en sal, op te verbueren eenen wech tot Rutsemedoûwe heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel; ende hiervan sal

alleman inbringer zijn; ende heeren ende stadt sullen soe decke alst hun belieft visitatie doen.

V. *Maendachboeck A*, f° 11.

1563, lundi, 24 mai. — Les mêmes, en vertu d'un décret de l'Empereur, font publier que les thalers frappés par l'abbesse de Thorn, ceux du comte van den Berghe, de Gronsvelt et de Frondelyn de Ghemeren(?) en Frise, les deniers monnayés dans la Frise Orientale, les gros de Nimègue et toutes les pièces d'or et thalers de cette ville, n'ont plus aucun cours et que la mise en circulation en est interdite.

V. *Maendachboeck A*, f° 11 v°.

Même date. — Les mêmes décrètent que les thalers reçus jusqu'à ce jour à raison de trente sous et demi de Brabant, ne vaudront plus que trente sous, et que les mites de Brabant ne pourront être émises qu'au taux d'une demi-mite, sous peine des amendes fixées par l'ancienne keure.

V. *Maendachboeck A*, f° 11 v°.

1563, lundi, 14 juin. — Les mêmes défendent de circuler sans lumière dans les rues, après dix heures du soir à partir de ce jour jusqu'à la St-Remy (1 octobre) et après neuf heures du soir, à partir de cette dernière date jusqu'à la prochaine fête de Pâques; ils fixent aux mêmes heures la fermeture des débits de boissons. Toute contravention à cette keure sera punie d'un voyage à St-Jaques de Compostelle; de plus, les délinquants seront immédiatement mis en arrestation et resteront à la disposition des seigneurs et de la ville jusqu'à ce qu'ils leur auront donné satisfaction. — Ils défendent aussi de danser dans les rues, soit avec musique, soit avec chant, et ordonnent à tout le monde de rester chez soi après les heures susdites. — Si un membre de la cour de justice frappe à une maison pour y faire une visite domiciliaire, celui qui refusera de lui ouvrir la porte encourra une peine de voyage à St-Jaques de Compostelle. — Celui qui interviendra pour des gens pris en contravention contre cette keure sera puni d'un voyage à St-Jaques en Galice. — Enfin, si ceux qui, circulant dans les rues après les heures fixées, se permettaient d'attaquer avec des armes, la garde, les forestiers des seigneurs ou les employés subalternes de la ville, ou de lancer des pierres à toute autre personne, ils encourront, outre la peine prescrite plus haut, du moment que le fait sera confirmé par un temoin, une peine de voyage en Chypre, dont la moitié aux seigneurs et la moitié à la ville; ou bien ils seront punis au gré de l'autorité, d'après la gravité du délit. — Le texte de cette ordonnance étant, sauf deux

petites ajoutes et la dénomination des peines, semblable à celui de la keure du lundi, 3 mars 1515 (v. t. II, p. 314), nous ne l'avons plus reproduit.

V. *Maendachboeck A*, f° 12.

1563, lundi, 2 août. — Les mêmes fixent, en monnaie de Brabant, le cours de certaines monnaies d'or et défendent de les émettre ou de les offrir en payement à des taux plus élevés, sous peine d'amende de dix florins, monnaie courante, à la première contravention, et de vingt florins en cas de récidive; les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville et pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. Le *double ducat* vaudra 4 florins 10 sous, — le *réal* d'or, 3 fl. 10 s., — le *demi réal* d'or, 25 s., — le *florin Carolus* d'or, 22 s., — la *couronne impériale* d'or, 41 s., — la *couronne de France à soleil*, 41 s., — la couronne *de France à couronne*, 40 s., — la *couronne de Portugal à longue croix*, 42 s., — la *couronne de Portugal à courte croix*, 42 s., — la *couronne d'Espagne*, 40 s., — la *couronne d'Italie, de Rome, de Venise et de Lombardie*, 40 s., — le *petit Vaisseau* ou *Schuijtken*, 41 s., — le *Toison* d'or, 54 s., — le *grand réal d'Autriche*, 10 fl., — le *noble à la rose*, 5 fl., — le *noble Henricus*, 4 fl. 8 s., — le *noble de Flandre*, 4 fl. 4 s., — les demis et les quarts, à l'avenant, — les *vieux angelots d'Angleterre*, 3 fl. 6 s., — les *angelots portant le* O *au dessus du vaisseau*, 3 fl. 3 s., — le *lion* d'or, 50 s., — le *Chevaucheur* ou *Rijder* d'or, 45 s., — les *ducats de Hongrie, d'Espagne et de Portugal*, 45 s., — le *ducat d'Italie* et le *salut*, 44 s., — la *croix St-André* et le *Guilhelmus*, 33 s., — le *florin d'Allemagne* d'or, 32 s., — le *florin Philippus* d'or, 27 s., — le *Fredericus* et le *florin de Bavière* d'or, 32 s., — le *chevaucheur de Gueldre*, 24 s., — le *florin rampant* ou *clemmer de Gueldre*, 22 s., — le *florin Arnoldus*, 17 s., — le *Postulat de Hornes*, 12 s., — le *postulat de Juliers*, 11 sous.

V. *Maendachboeck A*, f° 12 v° et 13.

1563, 16 août. — Les bourgmestres et jurés de la ville de St-Trond, - vu certaine requête du serment de l'arc tendant à obtenir l'autorisation de louer à bail emphytéotique leur maison du marché, qui joint d'une part George van der Borcht, d'autre part Étienne van den Loye et par derrière les représentants Hubert Mielemans; vu aussi que cette location déchargera le serment des frais considérables occasionnés annuellement par l'entretien de cette maison, - autorisent Jean Minssen, doyen et mandataire du serment, à faire la location demandée, tout en réservant au serment sa *chambre*, la bouteillerie, la cave et l'accès

du lieu d'aisance. Les rentes héréditaires dont le serment bénéficiera au-dessus du cens annuel de la location susdite, ne pourront être vendues, ni aliénées, qu'avec le consentement formel des bourgmestres et jurés; les sommes qui pourraient provenir du remboursement des capitaux de ces rentes devront être remployées, soit à l'amortissement de la rente héréditaire de deux muids de seigle qui grève la maison du serment susdite, soit à l'achat de nouvelles rentes héréditaires au profit, non seulement des membres actuels du serment, mais de tous les membres futurs, jusqu'au jour où le serment pourrait cesser d'exister, jour où toutes ses rentes deviendraient la propriété de la ville.

Allen den gheenen die dese letteren sullen aensien oft hoeren lesen, wij burghemeesteren ende geswoeren raedt der stadt van Sintruijden, groete met kennisse der waerheijt, sullen weten, hoe dat voer ons gecompareert is Jan Minssen, als deecken ter tijt wesende van den geswoeren voetboghe scutteren der stadt voerscreven, ende in den naeme ende ten bevele, met vollen verdrage der selver scutteren aen ons met oetmoedige supplicatien versocht ende begeert hon te willen consenteren ende willecoeren (duer sekere oorsaken hon daer toe moverende, inder supplicatien breeder verclaert) dat sij souden muegen ten erfcheijse begeven hon schutter huijs, op den merckt van Sintruijden staende, tuschen erve Goris van der Borch, ter eender, Steven van den Loye, ter andere, ende her Hubrecht Mielemans gherven, van achter ter derder sijden; met sekeren conditien, te hon werts reserverende honne cameren met bottelrijen, piscamer, kelder ende toeganck ten privaet, ende meer andere, soe dat breeder int begeven des huijs blijken sal. Ende en begeren oick niet alsulcke overbaet der erfrenten als hon boven den cheijs van den huijsse overen ende goetcomeu sal, enichsins te vercoepen oft te versetten alleen tot hon eijgen proffijt, dan tot allen der naecomelingen voetboeghe schutteren behoeff te bewaren, alsoe sulcxs voerder in den voorscreven supplicatien blijckende is. Ende want sij alsulcx niet en hebben mueghen aengrijpen oft volbringen sonder consent van ons, nae laut honder brieven van bestellinge, ende want ons oick hon versueck ende begeerte in desen niet en dochte onbillijck te sijne, want sij allen jaere metter onderhaldinge des selven huijs aen reparatie seer beswaert waeren, soe hebben wij ons bij den anderen op die supplicatie voerscreven wel ende rijpelijck beraden, ende hebben hon, met eenen vollen verdrage, geconsenteert ende gewilcoert, ende mits desen consenteren ende willecoren, nae inhalt honder supplicatien, dat sij sullen mueghen hon voorscreven huijs ten erfcheijse begeven tot honnen ende den naecomelingen voetboege schutteren meesten proffijt; op conditie dat sij alsulcke erfrenten als hon boven die lasten overen sal, te gheenen tijden sullen muegen vercoepen oft versetten, sonder consent der stadt voorscreven; ende oft hon iet afgeleet oft gequeten worde aen den onderpant oft andersints, dat sullen sij schuldich sijn wederom te imploijeren ende aen te hangen, tzij int afleggen der twee mudde corens erffelijc daer honnen schutter raem mede belast is, oft aen andere goede erfrente, tot der selver naecomelingen schutteren

behoeff, sonder argeliste, altijts met consent van burgemeesteren ende raedt ende anders niet. Ende als tvoorscreven huijs alsoe sal ten erffcheijse begeven zijn, soe sullen zij schuldich zijn ons daer van bescheijt te verleenen, besiegelt met allen conditien, hoe ende in wat manieren sulcx gheschiet sal zijn. Ende oft geviele dat dese schutterije tot enighen tijden nedergeleet oft afgeleet worde, soe sullen altijt die voerscreven erfrenten aenvallen ende toecomen tot der voorscreven stadt profijt ende niemant anders. Ende want wij willen ende begeren dat die voetboghen schutteren voorscreven dit consent ende octroije peijselijck ende vreedelijk, voer hon ende hon nacomelingen, sullen genieten ende gebruijcken, soe hebben wij burgemeesteren ende raedt voorscreven der stadt ziegel ten saken deser letteren doen aenhangen. Gegeven int jaere der gebuerten Ons Heeren Jesu Christi 1563, den XVIsten augusti.

Copie dans le *Documentboeck A*, p. 43.

1564, 9 janvier. — Jean van de Spiegel succède à Jean Rauschaerts comme échevin de l'évêque et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1564, lundi, 24 janvier. — Les seigneurs et la ville ordonnent aux boulangers de cuire désormais du pain de froment et des pains de seigle à six, à quatre et à deux *schillingen;* ils s'arrangeront de manière à pouvoir servir le public aussi bien de petits pains que de grands. Tout boulanger qui contreviendra à cette ordonnance ou qui fera du pain plus léger que les experts-jurés ne l'ont prescrit, encourra l'amende fixée par l'ancienne keure; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et aux jurés.

Op maendach, XXIIII januarij, anno XVc LXIIII, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat die beckers van nu vortaen dat terwen coopbroet backen sullen van VI schillingen ende van IIII schillingen ende II schillingen, ende desgelijcken dat bruijn broot oft micken; in sulken vuegen dat sij altijts den goeden lieden, soe wel gherieff doen sullen van den cleijnen voorscreven broede als van den meesten; op elck backere daer van contrarie doende, oft tselve broot lichter backe ende alsoe vercochten dan die geswoeren dat gesadt hedden, te verbueren den alden kuer, heeren, stadt, scepenen mitten gheswoeren, elcken dat derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, fo 14.

Même date. — Les mêmes interdisent l'entrée des cabarets à toute personne qui profite du *maentkerff*, ou dont les enfants en profitent. Toute personne de cette catégorie qu'on y surprendra à boire, ou qui en sera convaincue par témoins, pourra être arrêtée par ordre des écoutètes et des bourgmestres et être enfermée dans la *Tour de Sel*, la première fois pendant quinze jours, la deuxième pendant un mois, la troisième pendant six semaines.

Item, dat niemant die der maentkerff heeft, oft daer die kinderen daer van den maentkerff hebben, en sal in entige taverne drincken gaen. Ende soe wie in entige taverne bevonden wert van den geenen die den maentkerff hebben, oft daer van vertuecht wordt, die sullen scolteten ende burgemeesteren moegen aentasten ende den selven moegen setten voer dierste reijse XV dage lanck in den *zout thorn*, ende voer die tweede reijse IIII weken, ende voer die derde reijse VI weeken.

V. *Maendachboeck A*, f° 14.

1564, lundi, 20 mars. — Les mêmes fixent le salaire de la cuisson du pain exigible des bourgeois par les boulangers, à un sou, monnaie courante, par mesure de seigle; ils fixent le prix des pains blancs à deux *ruijters* et à un *ruijter* et défendent de les vendre plus cher sous peine d'amende de deux réaux à chaque contravention, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et aux jurés.

Op maendach, XX martij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat die beckers hebben sullen van den burgers voor hunnen backloen van elcken vaet rogghen broots eenen stuver loepender paijen, ende vorts hun witbroot maken ende backen sullen van twee *ruijters* ende van eenen *ruijter*, ende niet hoogher op te verbueren, soe decke ende menichwerve dat ghesciede, twee reale, heeren, stadt, scepenen mitten geswoeren elken derdedeel. (V. *Maendachboeck A*, f° 14 v°.)

Même date. — Les mêmes ordonnent que tous ceux qui vendent du vin acheté en deçà de la Meuse, de faire fixer le prix de leur vin par les seigneurs, la ville et les échevins, conformément à l'ancienne coutume, - sous peine d'amende de vingt thalers, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Item, dat soe wie zij zijn die wijn vercoopen op dese sijde van der Masen gecocht, dat die sculdich zijn hunnen wijn laten te setten mitten heeren, stadt ende scepenen, op den auwen heercomen, op elcke reijse te verbueren twintich daelders, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elken terdedeel. (V. *Maendachboeck A*, f° 14 v°.)

Même date. — Les mêmes permettent aux fabricants de drap de teindre eux-mêmes, sans devoir venir à la presse, les tissus de doublure qu'ils fabriquent, mais seulement en couleur rouge; celui qui les teindra d'une autre couleur, encourra une peine de voyage à St-Jaques ou l'amende y correspondante, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Les autres draps, ceux qu'on porte à teindre chez les teinturiers, devront être de demi-longueur, et ne pourront dépasser les douze aunes; à moins qu'on ne s'entende avec le teinturier au sujet du prix de la teinture.

Item, dat de laikemakers sullen moeghen voeder laken maken ende die roet verwen sonder passen, op elck lakemaiker, die contrarie van des voerscreven is dede, te verbueren eenen wech Sint Jacops, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel. — Ende allen andere lakens die ter ververen huijsen sullen gedragen zijn oft werden, sullen zijn halff lakens van twelf ellen ende daer boven niet; mer die meer inbringhen die sullen des ververs moet hebben.

V. *Maendachboeck A*, f° 14 v°.

1564, lundi, 10 avril. — Les mêmes ordonnent que les gens de métier assisteront aux délibérations de la corporation dont ils exercent réellement le métier; quant à ceux qui n'exercent aucun métier, ils continueront à délibérer dans la corporation où ils sont actuellement. Toute contravention à cette keure sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, Xa aprilis, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat elck ambachtman van nu vortaen te rade gaen sal in dat ambacht dwelck hij aldermeest hanteert ende daer hij die meeste neeringe inne doet; meer die geene die egheen ambacht en doen, die sullen moegen blijven int ambacht daer zij inne zijn; op, elck die contrarie van des voerscreven is dede, te verbueren eenen wech Sint Jacops in Galissien, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 15.

Même date. — Les mêmes défendent aux corporations de se réunir désormais, les jours d'élections, pour boire, soit dans leurs chambres, soit ailleurs, - sous peine, pour chacun des membres, du voyage prescrit dans la keure précédente.

Item, dat die ambachten van nu vortaen, op kuerdach, niet vergaren en sullen, op hun cameren oft elders om te drincken; op elck te verbueren eenen wech Sint Jacops in Galissien, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 15 v°.

Même date. — Les bourgmestres, les jurés et le conseil font contrat avec Henri Lodulfus de Glabach, qu'ils nomment, pour trois ans, maître d'école de la ville. (V. le contrat passé en 1560 avec Govart Strauven, p. 12.)

V. *Documentboeck A*, p. 45.

1564, 30 avril. — Gilles van Loon succède à Josse van Houthem comme échevin de l'abbé et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1564, 14 juin. — Jean Grevers prête le serment de voué de St-Trond.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1564, lundi 17 juillet. — Les seigneurs et la ville défendent à tout bourgeois et à toute bourgeoise de la ville et des hameaux d'envoyer leurs enfants à une autre école que celle du maître nommé par la ville, à moins que ce ne soit pour leur faire apprendre leurs petites prières du *Pater* et du *Confiteor*; quiconque contreviendra à cette défense encourra une amende d'un florin par enfant; le tiers de cette amende aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XVII julij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat niemant van nu vortaen, hier inder stadt oft binnen der hameijen, egheene poorters, poortere oft portersse hunne kinderen en sullen moegen bestaijen bij eenighe andere scoelmeester dan bij den scoelmeester van der stadt alleene, ten waere van kindere hun cleijn gebet *pater noster ende confiteor* leerende ende niet voorder; op te verbueren, die de contrarie daer aff dede ende soe decke dat ghesciede, eenen gulden van elcken kinde, ende dien sullen betalen die alders daer van, heeren, stadt, scepenen mitten inbringere, elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 15 v°.

1564, lundi, 24 juillet. — Les mêmes renouvellent la keure sur les accapareurs de bestiaux, publiée le 18 mars 1532 (voir t. II, p. 399).

V. *Maendachboeck A*, f° 16.

1564, 2 octobre. — Les écoutêtes, de par les bourgmestres, les échevins et le conseil, font connaître qu'ensuite d'une décision prise par la majorité des membres de la corporation des drapiers, ils ont fait, au nom de toute la ville, avec Hans Bruedegom d'Anvers, une convention sur un système de fabrication dont il est l'inventeur. — Ledit Bruedegom s'engage à faire connaître aux drapiers une fabrication spéciale qui leur permettra de faire, en grande quantité, des draps de grand débit et donnant des bénéfices considérables; il fera tout ce qui sera en son pouvoir pour en favoriser l'écoulement et la vente à l'étranger. — En retour, tout bourgeois qui adoptera son système de fabrication, payera audit Bruedegom, à dater de ce jour et pendant le terme de douze ans, une taxe de dix sous de Brabant par pièce fabriquée, exigible immédiatement après la vente de la marchandise. Et pour qu'aucune fraude ne soit possible, tous les fabricants qui adopteront le nouveau système devront envoyer à la halle les marchandises qui sortiront de leurs ateliers; les déclarer, sous serment et pièce par pièce, aux contrôleurs-jurés

des draps; les faire inscrire et en payer la taxe précitée, contre quittance. — Toutefois les produits fabriqués d'après le nouveau système, qui ne sont pas vendus par pièce ou en gros, ne seront pas soumis à ces formalités, pas plus que ceux qui auront été faits d'après l'ancien système.

Allen den gheenen die desen oepenen brieff sullen sien oft hoeren lesen, wijr scholteiten, in den naem van beijde onsse g. heeren burghemeesteren, scepenen ende raet der stadt van Sintruijen groutte in God almechtich mit kennisse der waerheijt. Doen kont ind kenlick dat wijr op den dach hier ondergescreven, met gevulch ende meisten verdraech van den ambacht van der drapperijen, in name ende van weghen der gantzer gemeijnten der selver stadt, eendrechtelick overchoemen ende veraccordeert sijn met den eersamen ind wijsen Hans Bruedegom, ingeseiten der stadt van Antwerpen, dat hije, der selve Hans, der voorseider stadt oft haeren burgheren ind ingheseiten voergheven sal een nieuwe ordinantie van drapperijen ind laicken te maeken, op sunderlinge meicksel, fatsoen, oft wijse; die wellighe hij aengaeff ende verhoepde met groeter menichten ende groeten proffijt vercocht en vertiert solden werden ende groete nerijnghe maeken; tott wellighe hij oick alle sijn wterste diligentie doen sal zullighe lakenen te promoveren ende in conden te bringen, hier van buijten gesoucht te werden. Des soe sal een ijeghelick burgher ende ingheseiten die sijn laekens op sulligher sortteringhe ind ordinantien voerseit maeken sal, gehalden zijn van selven laeken, soe balde dat vercocht zijn sal te gheven, tott behoeff ende proffijt des voerghenoemptde Hans oft sijn saecke, recht offt actie hebbende, thien stuvers brabants, als voor zijn inventie, promotie, diligentie ind ernsticheijt, sonder aen hem in eijnighe voerderen onkost eijnichsins meer gehalden te sijn, duerende dijt eenen termijn van twelf jaeren lanck achter den anderen, van nau aengaens neist volgende ende niet langher. Ende om sulcks seickerlicken te geschieden ind niet versteijcken te werden, sal een ijegelick, sulligher sortteringhen ind meicksel laicken maekende, gehalden sijn die te bringen op der hallen, voer die geswoeren piertschers oft waerdeerders van der drapperijen, aldaer opgescreven te werden op hon eede van stuck te stuck, ende van man te man sieghel ende merck te ontfanghen op die betelinghe, soe sich dat behoeren sal, allet ter goeder meijninghen ind sonder argelijst. Te verstane andere lakens, meicksels, nae auwer usantien ind niet van deser sorteringhe, niet hier inne begrepen, insgelijcks dat van deser sorteringhe niet met den stuck of ind grosse vercocht en is. In orkonde der waerheijt hebben wijr scholteiten, burghemeesteren, scepenen, geswoeren ende raet voerseet der voorscreven stadt van Sintruijden sieghel hier onder aen doen hangen. Ghesciet aldus in den jaere Ons Heeren duesent vijffhondert vier ind sestich, opden tweeden dach der maent octobris.

Copie dans le *Documentboeck A*, p. 46.

1564, 11 décembre. — Les bourgmestres et le conseil jugent sur un différend surgi entre Guillaume Timmermans, doyen de la corporation des tanneurs, demandeur, d'une part, et Robin

Robyns, cordonnier, défendeur, d'autre part. — Le second nommé ayant, à plusieurs reprises, vendu du cuir et des peaux, avait été assigné par le premier nommé à acquérir les droits du métier des tanneurs. Il citait, pour sa défense, une keure publiée en 1427 (v. t. I, p. 265); mais le doyen lui opposa la keure du 21 mars 1547 (v. t. II, p. 448). Robyns avoua qu'en réalité il avait vendu des peaux et du cuir, mais il prétendit n'avoir aucune connaissance de la keure invoquée par le demandeur et offrit de prêter serment sur ce qu'il avançait. — Les bourgmestres et le conseil, prenant en considération la bonne foi du défendeur et ayant constaté que la keure de 1547 ne se trouvait point inscrite dans le *Livre des Cordonniers,* déboutèrent Timmermans de son action; mais ils condamnèrent Robyns à lui rembourser ses frais de justice, et ordonnèrent au doyen des Cordonniers d'inscrire la keure dans le livre de sa corporation, sous peine d'être rendu responsable de tous les procès qui résulteraient de sa négligence dans la suite.

Alsoe Willem Timmermans, deken van den Vetters ambacht, hedde laten dach maken voor burgemeesteren ende raidt Robijne Bobyns, schoenmakere, om dies wille dat der selver Robijn op verscheijden reijsen leder ende huije vercocht hedde, heijst hem dat hij daeromme dambacht van den vetteren coepen sal, nae inhalts huns ambachts recht; Robijn Robyns dit aenhoerende, hoepde deenen heijsche ongehouden te zijne, ende stelden voer eenen kuer in den jaere XIIII[c] XXVII gemaect; der deecken stelden oick voer eenen kuer tanderen tijden gemaect, op XXI martij, anno XV[c] XLVII; ende daerna soe verre geprocedeert dat derselve Robijn Robyns voor ons bekant heeft dat hij leder vercocht heeft, niet weetende van den kuer bij den deecken van den vetters ambacht voergesteld, ende hoept daeromme daer aen niet misdaen te hebben, ende presenteert zijnen eedt aen God ende zijnen heiligen dat hij van den kuer niet geweeten en heeft; is bij burgermeesteren ende raedt geweesen, nae aenspraeck ende verantwerden, ende aenmerckende die ignorantie van Robijn Robyns, ende wij hervinden dat die selve schoenmakers den keur in hunnen boeck niet en hebben daer questie aff is, blijven daer bij dat hij voer dese reijse los zijn sal; des sal Robijn den deken van den vetters costen van recht betalen; bevelende den deken van den schoenmakers dat hij deenen kuer in sijnen boeck stelle ende zijnen ambachtsluijden sulcx advertere, oft men salt, alsoe verre als daer voerder questie affcoempt op hem verhalen. Datum anno XV[c] LXIIII, den elfsten dach der maent decembris.

V. *'t Residuum,* f° 49.

1565, lundi, 8 janvier. — Les seigneurs et la ville défendent d'émettre ou de recevoir les *nouveaux angelots* du comte Vandenberge à plus de cinquante sous de Brabant, - sous peine de confiscation de la monnaie ou d'une amende de même valeur; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville,

le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. (V. *Maendachboeck A*, f° 16 v°.)

1565, lundi, 19 février. — Les mêmes font un règlement pour les crieurs des ventes publiques : 1° Tout crieur public devra jurer devant les seigneurs et la ville qu'il soignera de son mieux les intérêts des vendeurs, tant des pauvres que des riches; qu'il n'adjugera qu'au plus haut prix possible; qu'il n'achètera aucun objet lui-même, ni ne le fera acheter par d'autres pour son compte; 2° Il aura pour salaire le soixantième du produit de la vente, ou même encore moins si les parties intéressées peuvent traiter à forfait avec lui; 3° Il devra nommer et payer lui-même son teneur de livre sans pouvoir se faire rembourser de ce chef; 4° S'il se fait payer plus que la présente keure ne stipule, il sera puni comme parjure. — Le 3 avril 1565, Jean van den Waux fut reçu crieur public et prêta serment.

Op maendach, XIX februarij, anno XV^c LXV, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat van nu vortaen niemant en sal vijtroepen, hij en sal voor all schuldich zijn voor heeren ende stadt eedt te doen, om alle man, soe wael den ermen als den rijken, getrouwelick te dienen ende dat goet ten hoechsten prijse te bringen, soe verre alst mogelick is; ende dat hij tselffste goet niet en sal moegen coepen oft doen coepen, overmits hem selver oft iemant anders van hem daertoe informeert zijnde. Ende sal der selve voer zijnen loen hebben den sestichsten penninck oft alsoe luttel als partijen met hum sullen kunnen overcoemen, mer niet meer. Des sal der selve den boeckhelder setten ende betalen tot zijnder lasten ende sal die goede liede niet meer affnemen dan boven geordineert is; ende soe verre hij oft tzij meer neemen dan voerscreven is, op gestrafft te zijne als meijnedich. — III^a aprilis heeft Jan van den Waux den eet gedaen aengaende den wtroep.

V. *Maendachboeck A*, f° 16 v°.

Même date. — Les mêmes, considérant que des cas de maladie contagieuse ont été constatés dans divers quartiers de la ville, défendent de vendre, sans leur consentement préalable, des vieux habits ou des vieux meubles quelconques, d'en étaler, ou d'en colporter dans la ville pour les vendre, - sous peine d'amende de six florins d'or, dont deux aux seigneurs, deux à la ville, deux aux échevins et au dénonciateur.

Item, overmits dat die contagieuse zieckte der pesten wederom staet te vigeeren ende in diverse quartieren ende orden van der stadt aen te gaen, dat men vortaen egeen alden cleeren, noch egheenderleije alden huijsraet vercoepen, vorts doen, noch om te vercoepen om der stadt omdragen en sall, sonder consent van heeren ende stadt, op die pene van sess golt gulden, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel. (V. *Maendachboeck A*, f° 16 v°.)

1565, 9 avril. — Les bourgmestres, jurés et conseil admettent Philippe Scryvers comme *saigneur juré* de la ville. — Il prêtera serment de servir convenablement tous les habitants de la ville qui auront recours à lui, aussi bien les pauvres que les riches. Son traitement annuel sera de douze florins de Brabant, payable par les receveurs de la ville. Il aura de plus quatre muids de seigle, qui lui seront servis annuellement par les deux grandes menses des pauvres. Enfin en temps de maladie contagieuse il pourra se faire payer par les riches et par tous ceux qui en ont les moyens, mais jamais par les pauvres, six sous de Brabant par saignée, et il touchera de la ville et des menses des pauvres le double de sa rétribution ordinaire. — La ville aura la faculté de révoquer le présent contrat quand cela lui plaira, et Philippe Scryvers pourra résigner ses fonctions en avertissant l'autorité six mois d'avance.

Wij burghemeesteren, ghezwoeren ende raedt der stadt van Sintruijden doen kondt ende te weten allen den gheenen die dese letteren sullen sien oft hooren lesen, dat wij, vast ghetrauwende op die eerbaerheijt, goede kunst ende trauwerdicheijt des goets ende experten mans Mr Philippus Scryvers, portere ende inwoendere der stadt van Sintruijden en bijnnen Sintruijden geboeren, den selven Mr Philippus, tot troost, behulp, bijstant, solaes ende succours van den ghemeijnen ondersaeten der stadt van Sintruijden voerscreven, aengenomen hebben ende aennemen bij desen briefve, tot onsen ende der selver stadt ghezwoeren letere, om allen ondersaeten van der stadt Sintruijden des halffven zijnre hulpen ende goede kunsten begherende ende versuekende, soe weel in tijden van der haestiger zieckheijt als andere besmeedende zieckheijden te meesteren, te laeten, te cureeren ende te dienen. Ende want dan der voergenoempde Mr Philippus desen dienst, ampt ende officie, in manieren voorscreven tonssen begheerten aenghenomen ende oock met opgherechten vingheren aen den heilighen Godts bezwoeren heeft wael ende ghetrauwelijcken, soe wael aen den ermen als aen den rijcken, te doen, te bedienen ende te bewaren, sonder eijnighe weijgheringhe oft achterdrach hebbende, al sonder ergelist, soe eijst dat wij burghemeesteren, ghezwoeren ende raedt der stadt van Sintruijden voer ons ende onse naecomelingen den selven Mr Philippus, in recompensie zijns voerscreven diensten gheloeft ende toegeseet hebben, gheloven ende toeseggen, bij den inhouden van desen, van nu vortaen alle jaere, soe langhe hij zijnen dienste, ampt ende officie soe voorscreven wort bewaeren sall, ende niet langher, te gheven ende wel te doen betaelen, eerst, bij den rintmeesteren van der stadt, die somme van twelff gulden brabants, oft die werde daer aff; ende voertmeer, bij den momberen van den twee grooten gulden oft anderen vier mudde corens. Sijn voortaen metten voorgenoempden Mr Philippus veraccordeert ende overcomen dat hij, in tijden van haestigher zieckheijden voor zijnen arbeijts loen van den laten hebben ende ontfangen sall moeghen, alleen van den rijcken ende anderen die macht hebbende, van den steek

sesse stuvers brabants oft die werde daer aff, ende van den ermen nijet. Item, het is conditie dat der voergenoempde Mr Philippus, sonderlinghen in tijden soe wanneer die haesteghe zieckheijt regneeren sall, (dwelck God verhueden willen) soe sal hij alsdan hebben dobbel, neemelijck vierentwintich gulden brabants oft die weerde daer aff voorscreven, ende acht mudden coerens, sonder argelist; duerende desen zijnen voorscreven dienst soe voorscreven wort tot wedersegghens, ende sal der selve zijnen dienst altijt een halffven jaere te vorens op segghen. In orkonde der waerheijt hebben wij burghemeesteren, gezwoeren ende raedt der stadt van Sintruijden bovengescreven der selver stadt ziegel ten saeken, den wij in deser gelijcke stucken ghebruijcken hier onder op spacium van desen doen drucken. Datum IXa aprilis anno XVc LXV.

Copie dans le *Documentboeck A*, p. 49.

1565, 24 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, empruntent à Henri Tsgroots, bourgeois de St-Trond, un capital de deux cents florins de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente héréditaire et rédimible de douze florins payable en deux termes, la moitié au 23 octobre et l'autre moitié au 23 avril de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 51.

1565, lundi, 4 juin. — Les seigneurs et la ville prennent des mesures contre l'accaparement de grains : 1° A partir de la date des présentes jusqu'au jour de S. Barthélemi (24 août), il est défendu d'accaparer pour la revente, dans la ville ou dans la franchise, du blé, de l'épeautre ou du froment ; on ne pourra acheter que la quantité dont on a besoin pour sa consommation ou pour ses semailles ; — 2° Aucun étranger, sous prétexte d'en avoir besoin pour sa consommation, ne pourra transporter en une fois, hors de la ville ou de sa franchise, plus de blé, d'épeautre ou de froment qu'il n'en a besoin pour la consommation de son ménage pendant une semaine, - sous peine de confiscation de la marchandise et d'un voyage à St-Jaques, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque ; — 3° Les habitants de la ville pourront faire provision, mais seulement pour la consommation de leur propre ménage, d'autant de grain qu'ils ont besoin jusqu'à l'époque de la récolte prochaine.

Op maendach, IIIIa junij, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat nijemant tusschen desen dach ende Sinte Bartholomei dach naestcomende enich korn, spelte, oft terwe, hier inder stadt oft vrijheijt coepen en sal op vercoep, dan alleijne tot huersselffs eten ende voer hunnen saet coeren ; ende dat oick nijemant, onder dexele van huersselffs eten, meer korens, spelten oft terwen vijt deser stadt oft vrijheit vueren noch dragen en sal, doen vueren oft dragen dan alleijne soe

vele als zij bijnnen hunnen huijsse ende voor huersselfen eten voor een weke smaels, behoefvende weeren; op te verbueren, die de contrarie des voerscreven is dede ende soe decke dat ghesciede, tgoet verloren ende eenen wech Sint Jacops, heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel ende hiervan sal een ijegelijck inbringer zijn. Mer elck ingesetene van deser stadt sal sich moeghen, voor sijnsselfs eten ende anders niet, van alsoe vele koerns versien als hij binnen zijnen huijse tot oexst dach naestcomende behoeven sal, sonder argelist.

V. *Maendachboeck A*, f° 17.

1565, mercredi, 20 juin, veille de la Fête-Dieu. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, fait sa joyeuse entrée à St-Trond, vers cinq heures de relevée. L'abbé Christophe de Blocquerie, les bourgmestres et un nombre considérable de bourgeois chevauchèrent à sa rencontre jusqu'aux petits frênes *(aen die eskens)*, qui font la limite de la franchise de la ville contre Brusthem. L'abbé souhaita la bienvenue au prince; les bourgmestres, descendant de leurs chevaux, en firent autant et lui présentèrent les clefs de la ville, en le priant de recevoir de bonne grâce l'hommage que ses sujets de St-Trond viendraient lui présenter. Le prince leur rendit les clefs de la ville, disant qu'il avait pleine confiance dans leur fidélité. On chevaucha ensuite vers St-Trond. Les serments de l'arc et les députations des métiers attendaient l'évêque à la porte de Brusthem, d'où le cortége entra dans la ville. Arrivé à la Chapelle(*), Groesbeeck descendit de cheval et se rendit à pied, entre l'abbé et son prieur, au monastère où le *Te Deum* fut entonné. Le prince prêta serment sur l'autel de S. Trudon et des distributions d'argent furent faites aux pauvres, après quoi l'évêque fut conduit à la cloche banale. — Le lendemain matin entre dix et onze heures, la ville fit au nouveau seigneur son cadeau de Joyeuse-Entrée et Henri, fils de Gisbert de Herckenrode, alors greffier de la ville, se fit l'interprête des sentiments de la bourgeoisie pour le prince. Le don de Joyeuse-Entrée comprenait six plats en argent, une pièce de vin de Rhin blanc de six aimes et demi, un bœuf, douze moutons gras et douze muids d'avoine.

V. *Maendachboeck A*, f° 17 v°.

1565, lundi, 9 juillet. — Les seigneurs et la ville fixent, en argent de Brabant, le cours de certaines monnaies, et défendent de les émettre ou de les recevoir à un taux plus élevé, sous peine d'une amende de vingt florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui

---

(*) Il s'agit de la *Chapelle des Clercs*, *Klerkenkapel*, qui se trouvait sur l'emplacement du marché aux légumes actuel.

pourra être une personne quelconque. *L'angelot de Thorn* vaudra 2 florins 18 sous, — *l'angelot de Battembourg,* 2 fl. 16 s., — *l'angelot du comte van den Berg* et celui *de Vianden,* 2 fl. 10 s., — le *ducat de Portugal,* 4 fl. 13 s., et le demi, à l'avenant, — le *ducat de Thorn* aux quatre lionceaux et l'*Oswaldus,* 32 s., — le *ducat de Thorn* au *Ferdinand,* 35 s., — le *ducat de Vianden* portant *Sanctus Henricus,* 35 s., — l'*angelot d'Angleterre* portant *Élisabeth,* 3 fl. 8 s., — le *ducat contrefait de Nimègue,* frappé à Battembourg, 3 fl. 10 s., et le *florin d'or contrefait,* frappé à Vianden, 23 sous.

V. *Maendachboeck A*, f° 18 v°.

1565, lundi, 23 juillet. — Les mêmes, voyant que les peines fixées sur l'enlèvement des fruits sont insuffisantes et que les délits de ce genre deviennent de plus en plus nombreux, décrètent de poursuivre et d'exécuter comme voleur quiconque enlèvera soit poires, pommes, cerises, noix, raisins ou autres fruits dans les jardins et vignobles sis dans la ville et dans la franchise, soit du seigle, épeautre, froment, orge, fêves, pois ou gazon dans les campagnes de la franchise.

Op maendach, XXIII julij, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen, aenmerckende dat die onbillicheijt van den vruchten te nemen, mitz den kuer hier voertijts daer op gemaect nijet gebetert, mer daechelijx meer ende meer quaets daer inne gedaen, geperpetreert ende misbruijckt wort, dat soe wie van nu vortaen bij daghe oft bij nachte, inder goeden lieden boegaerts, honne wijngaerden oft velden bijnnen deser stadt ende haerer vrijheit, enighe appelen, peeren, kerssen, nooten, wijndroeven oft anderen vruchten, korn, spelte, tarwe, gherste, boonen, erthen ende graes ende desghelijcx neempt, wechdraecht, oft in eeniger manieren affschudt, dat men tselve halden ende executeren sal voer diefverij. (V. *Maendachboeck A,* f° 19.)

1565, lundi, 13 août. — Les mêmes, - vu la disette alors régnante et afin de pouvoir constater la provision de blé, de froment, etc., dont on dispose, - ordonnent de visiter immédiatement tous les greniers de la ville et de la franchise et nomment à cette fin des personnes de confiance. Quiconque refusera d'ouvrir ses greniers, ou cachera des grains n'importe de quelle manière, encourra une peine de voyage à St-Jaques en Galice, dont la moitié au profit des seigneurs et l'autre moitié au profit de la ville. — Ils défendent aux meuniers, tant à ceux de la ville et de la franchise qu'à ceux du dehors, d'acheter du seigle, du froment ou d'autres grains quelconques, pour compte d'autres personnes, avant la S. Gilles prochaine; les habitants de la ville eux-mêmes ne pourront en acheter que pour leur propre consommation. Toute contravention à cette keure sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

vele als zij bijnne ... soe heb-
weke smaels, be ... over die
voerscreven is ... te weetene
eenen wech Si ... gesteld ende
cken terdede ... ghekoeren
ingesetene v ... eens ende
anders niet ... anders open te
tot oexst ... te werden, oft
... selve daer mede
... wech Sint Jacops in
1565 ... soe zijn die selve
de Gr ... moller van bijnnen
vers ... hier inder stadt oft vrie-
bour ... ende, voor nijemanne
chè ... sal: dan elck van bijnnen
qu ... anders moegen korn coe-
L ... eren, soe decke dat ghe-
... beeren, stadt, scepenen
... (V. *Maendachboeck A*, f° 19 v°.)

... mai. — Les mêmes renouvellent leur ordon-... au jour de la Toussaint les ... (V. *Maendachboeck A*, f° 20.)

... septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et ... St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux ... souscrivent à Pierre Boels, chancelier de ... Liège et chanoine de St-Lambert, moyennant une ... florins, une rente viagère de 100 florins ... payable en deux termes, la moitié le 23 mars et ... le 23 septembre de chaque année, au profit de ... Pierre Boels, enfants de Pierre et Jeanne van Kers-sen, âgés respectivement de vingt-deux et de seize ans. (V. *Documentboeck A*, p. 54.)

1565. 24 septembre — Les mêmes, pour le même motif, et ... capital de 600 florins de Brabant, souscrivent à ... Van der Maesen, de St-Trond, une rente rédimible de ... florins, payable par moitié le 24 mars et par moitié le 24 septembre de chaque année. (V. *Documentboeck A*, p. 57.)

Même date — Les seigneurs et la ville renouvellent leur or-donnance sur la mendicité, publiée le 14 octobre 1538. Les étran-gers établis à St-Trond devront quitter la ville et la franchise dans les quinze jours à dater des présentes. (V. t. II, p. 420.)
(V. *Maendachboeck A*, f° 20.)

1565, 2 octobre. — Maître George de Prato (Van der Bemden) prête serment comme greffier de la cour scabinale.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1565, lundi, 15 octobre. — Les seigneurs et la ville défendent, aussi bien aux habitants de la ville et de la franchise qu'aux étrangers, aux femmes comme aux hommes, d'accaparer du grain quelconque pour la revente, - soit le samedi, soit un autre jour, - avant onze heures du matin d'ici à Pâques, et avant dix heures depuis Pâques jusqu'à la St-Gilles. — Ils interdisent à qui que ce soit d'accaparer du pain de seigle pour la revente, mais permettent à chacun de faire provision de ce qu'il a besoin pendant une semaine pour sa propre consommation. — Enfin, ils défendent aux meuniers de se présenter au marché, n'importe à quelle heure, pour y acheter du blé ou pour en transporter hors de la ville et de la franchise. — Toute contravention à cette keure sera punie de confiscation de la marchandise et d'un voyage à St-Jaques, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XV octobris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdragen dat, van nu vortaen tot Sinte Ghielismisse neestkomende, gheen buijten oft binnenliede wonende bijnnen oft buijten der vrijheit van dese stadt, tzij man oft vrouwe, op den merctdach oft buijten den mercktdach, gheenderhande greijnen en sullen mogen coepen op voercoep, voer elff uren tusschen dit en Paesschen, ende nae Paeschen tot Ghielismisse toe voer thien uren. — Ende dat nijemant gheen roggebroot en sal mogen coepen op voercoep, dan voer huns selfs eten voor een weke. — Ende dat gheen molder voer de uren oft naeder uren op den merct comen en sal om te coopen oft coren wt te vueren op die pene van den goede verloren ende eens wechs Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 20 v°.

1565, 16 octobre. — Arnold Menten prête serment comme écoutête de l'abbé.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1565, 21 octobre. — Léon Buntinx succède à Arnold van Zelck comme échevin de l'évêque et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1565, 22 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, moyennant une somme de 150 florins de Brabant comptés par Jean Servaes, souscrivent à Élisabeth Dachuerlies, âgée de quarante-trois ans, et à Marie Dachuerlies,

âgée de trente-quatre ans et religieuse à Herckenrode, filles issues de l'écuyer Henri Dachuerlies de Bois-le-duc et de son épouse Angèle Colen, une rente viagère de quinze florins de Brabant, payable en deux termes, savoir le 22 avril et le 22 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 63.

1565, lundi, 29 octobre. — Les seigneurs et la ville renouvellent, pour rester en vigueur jusqu'à la prochaine fête de S. Pierre-ès-Liens (1 août 1566), la keure publiée le 4 juin dernier, contre l'accaparement de grains. — Le texte semblable en tout à celui de la keure susdite, n'omet que les mots relatifs au grain des semailles, *ende voer hunnen saet koeren.*

V. *Maendachboeck A*, f° 20 v°.

Même date. — Les mêmes défendent, tant aux étrangers qu'aux habitants de la ville et de la franchise, de recevoir ou de donner en payement les *mites* de Brabant, - sous peine d'un voyage à St-Jaques en Galice, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 21.

1565, 30 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, moyennant un capital de 350 florins, souscrivent à Salomon Henrici de Nederweert, âgé de trente ans, fils de Mathieu et d'Élisabeth Henderiks, son épouse, une rente viagère de cinquante florins, payable en deux termes, le 30 avril et le 30 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 60.

1565, lundi, 19 novembre. — Les seigneurs et la ville ordonnent aux boulangers de cuire désormais du pain de froment et du pain de seigle à huit, à quatre et à deux *schillingen,* et de s'arranger de façon à toujours pouvoir servir le public aussi bien des deux sortes qui coûtent le moins cher que de celle qui vaut le plus. Les contraventions contre cette keure seront punies d'une amende de deux florins, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XIX novembris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, dat die beckers voertaen dat terwen coepbroet backen sullen van VIII schillingen stuck ende van IIII schill. ende van II schill., ende desgelijcken dat bruijn broet oft bruijn micken; in sulcken vueghen dat zij altijds den goeden lieden soe wel gherieff van den cleijnsten ende

middelsten als van den meesten broede; op elcken beckere daer van die contrarie doende te verbueren twee gulden, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 21.

1566, lundi, 4 février. — Les mêmes défendent d'enlever à qui que ce soit des chiens, d'en séduire par n'importe quels moyens, d'en frapper à mort ou d'en tirer, sous peine d'amende de dix florins d'or, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. Ils se réservent le droit d'appréhender les délinquants et de les mettre en prison jusqu'au jour où ils auront payé l'amende encourue.

Op maendach, IIIIe februarij, anno XVe LXVI, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat nijemant enighe honden den goeden lieden afnemen en sal, noch met eijnighe pracktijcken ontlijden, noch doet slaen, noch schieten en sal; op te verbueren die pene van thien golt gulden, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel. Ende daarbij sullen die heeren ende stadt denselven moegen apprehenderen ende den selven gevangen setten, totter tijt toe dat hij oft zij die boete betaelt sullen hebben.

V. *Maendachboeck A*, f° 21 v°.

1566, lundi, 18 mars. — Les mêmes fixent à vingt-huit sous de Brabant le cours des nouveaux thalers du comte van den Berghe, portant l'inscription *Sanctus Oswaldus*, et des nouveaux thalers frappés à Vianden. La peine fixée par l'ancienne keure sera applicable en cas d'émission à un taux plus élevé.

V. *Maendachboeck A*, f° 22.

1566, lundi, 29 juillet. — Les mêmes prennent des mesures au sujet des fortifications de la ville : 1° Ils ordonnent que désormais les compagnies dites *christoffelien* feront, à tour de rôle, les travaux de piochage nécessaires aux fortifications. Celui qui ne viendra point piocher quand il en recevra l'ordre, paiera au chef de la *christoffelie* deux sous d'amende; le produit de ces amendes sera versé toutes les semaines à la caisse du receveur de la ville. Celui qui refusera et de piocher et de payer l'amende susdite, pourra être panné par les agents subalternes de la ville jusqu'au jour où il aura satisfait. — 2° Ils comminent une amende de quatre florins, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, contre quiconque se permettra d'insulter, d'injurier ou de molester ceux qui sont ou seront députés à la surveillance du piochage des *christoffelien*. — 3° Ils défendent d'escalader les murs et les remparts de la ville, soit la nuit, soit le jour, sous peine d'un voyage à St-Jaques en

âgée de tr... ...nte peine aux sei-
issues de ...urs et au dénoncia-
épouse A... ...nque.
Brabant.
octobre

...nde stadt dat men hier
...van der stadt graven
...die andere nae. Ende dat
...wort, nijet graven en compt
15 ...stoffels gheven ende betalen
vell... ...weeken ter te weeken der
Pi... ...ijemant des voerscreven gra-
c... ...betalen weijgerde, dien salmen
à ...voldoening der ordinantien voer-
...stadt eens ende hebben verdragen
...gedeputeerden oft die naemaels
...werden totten regimente van den
...toespraecke oft denselven onredelij-
...messede oft mesdede, dat elck van hon
...gesciede, vier gulden heeren ende stadt,
...terdedeel. — Item, dat nijemant soe
...vesten van dese stadt gaen noch
...bij nachte, op eenen wech Sint Jacops in
...menichwerven alst ghesciede, heeren, stadt,
...elcken terdedeel; ende hier van sal alleman

...*boeck A*, fº 22 vº.

...août. — Les mêmes fixent le salaire que les ...exiger de leurs clients pour la cuisson du ... à vingt-six *schillingen* par mesure; à ce prix ils ... aucun levain, mais ils ne pourront pas non ... l'amende fixée antérieurement sur les contraven-... maintenue.

...boeck A, fº 23.

...samedi, 24 août. — Gérard de Groesbeeck, évêque de ... Christophe de Blocquerie, abbé de St-Trond, leurs écou-... bourgmestres, échevins et conseillers de la ville ré-... cassent la publication faite la veille, au sujet de la ... franche annuelle, qui sera interdite cette année. — Toutes les marchandises déjà importées dans la ville par des marchands étrangers devront en sortir dans le délai de trois jours. — Tous les vagabonds qui se trouvent à St-Trond, devront quitter la ville avant le coucher du soleil, conformément au décret impérial ... proclamé.

Op saterdach, den vierendetwintigsten dach augusti, wesende Sinte Bartholomeus, anno XVᶜ LXVI, van weghen onsen G. H. heeren Geraerdt van Groesbeeck, bischop van Ludick, hertoch van Buillon ende grave

van Loen, ende onssen Eerw. heeren heere Christoffel van der Blocquerien, abt ende prelaet van Sintruijden ende bij toedoen van scholteiten, burghemeesteren, scepenen ende raedt der stadt Sintruijden, zijn die selve eens ende verdraghen, doer zekere redenen hun moverende, dat sij alsulcke foijer oft vrij jaermerckt, oft publicatie der selver, die den drieendetwintichste deser teghenwordigher maent bij hun geplubiceert is geweest, revoceeren, casseren ende doen te niet, mits desen, ende voor dese reijse, in aller alsulcker manieren als zij gebannen is geweest; ende oft enich goet van coeplieden hier binnen weere, binnen den derden daghe van hier te doen; ende daerenboven bevelen die selve allen vagebonden, ofter eenighe waren, zich sullen vertrecken binnen der sonnen, nae inhalts keijserlijcke Majesteits mandaat, onlanxs alhier gepubliceert, op penen in den selven mandaet geruert ende begrepen.

V. *Maendachboeck A*, f° 23.

NOTE. — Les motifs qui engagèrent l'évêque de Liége et l'abbé de Saint-Trond à prohiber la foire franche de l'année 1566 et à éloigner de la ville les étrangers, se trouvent dans les circonstances politiques de cette époque. Les deux seigneurs venaient d'apprendre les excès déplorables auxquels les calvinistes se livraient en ce moment à Anvers(*). La foire franche amenait annuellement à St-Trond une foule d'étrangers et il était à craindre que les calvinistes n'en eussent profité pour y provoquer des scènes de désordre. Il y avait, en effet, dans la ville de nombreux partisans de l'hérésie. Dès l'année 1564, des troubles y avaient eu lieu et l'abbé Christophe de Blocquerie y avait établi un tribunal d'Inquisition, après avoir été obligé d'introduire dans la ville des troupes de campagnards, qui, sous les ordres des seigneurs de Duras et de Horion, parvinrent à chasser les propagateurs de la nouvelle doctrine : « Ad hunc usque annum (1564), » dit le *Synopsis Historiæ monasterij et oppidi Sancti Trudonis*, « summa pace commissum gregem pastor bonus tranquille rexerat, varijs edificijs monasterium intus et foris exornaverat, cum heretica peste quidam de plebe afflati, quod perfide inbiberant venenum impie in alios profuderunt, serpenti paulatim malo eundum fuit obviam; fecit strenue et sine mora Christophorus, clanculumque ducibus dominis de Duras et Horion rusticorum copie in oppidum inducte fuerunt; ejecti impij dogmatis balaterones, sacreque inquisitionis erecto tribunali, religio prime integritati reddita est. » — En 1566, l'hérésie s'était propagée dans presque toute la Belgique; le 14 juillet les nobles s'étaient assemblés en grand nombre à St-Trond, et, au cri de *Vivent les gueux*, y avaient, pendant quinze jours, tenu des réunions secrètes dans

(*) V. STRADA, *de bello belgico*, t. I, p. 152, éd. de Rome, 1642; BENTIVOGLIO, *Hist. des guerres de Flandre*, t. I, p. 139, et DARIS, *Hist. du diocèse et de la principauté de Liége, pendant le XVIe siècle*, p. 273 et 391.

la crypte souterraine de l'église de l'abbaye : « Hereticorum principum auspicijs heresis toto pene Belgio grassatur, » dit le même manuscrit à l'année 1566, « et, mendico Geusiorum nomine assumpto, circa festum Sti Liberti Trudonopolim convolant, ubi et impia sua conventicula et seditiosi mysterium consilij, in ecclesie subterranea crypta, idoneo ad silentium loco, per dies quindecim celebrata, primumque concordi a rebellibus voce acclamatum : Vivant Geusij. »

1566, lundi, 2 décembre. — Les seigneurs et la ville interdisent le cours des nouveaux thalers de Hornes portant à l'avers *Sanctus Martinus* et au revers l'écu de Mormorency avec un autre écu barré. Quiconque les recevra ou les mettra en circulation encourra une amende de dix florins, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 23.

1566, lundi, 30 décembre. — Les mêmes ordonnent aux cabaretiers, bourgeois ou autres personnes quelconques de venir déposer par écrit, tous les soirs, dans la demi-heure qui suivra la sonnerie du cor, la liste des personnes qu'ils ont en logement avec indication de leur nom et prénoms et de l'endroit d'où ils arrivent. Une peine de six florins sera applicable en cas de contravention; le tiers de cette peine sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XXX decembris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdragen, dat eenieghelijck, tzij herbergier, porter oft andere, van nu vortaen allen avont hun gasten met naem ende toenaem *(en marge :* en van wat plaetzen dat alsulcken persoonen comen zijn, bennen eene halver uren nae 't blaesen van den hoeren) opter stadthuijs int scrifte brengen sal; op elck, wij contrarie dede ende soe menichwerve dat ghesciede, te verbueren sesse gulden, heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken dat derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 23 v°.

1567, lundi, 13 janvier. — Les mêmes ordonnent que ceux qui sont de garde la nuit devront rester présents, le matin, à l'ouverture des portes de la ville; cette ouverture ne pourra se faire que lorsque toute la garde du jour sera présente. De même, ceux qui ont la garde du jour resteront présents, le soir, jusqu'à l'heure de la fermeture des portes; ils devront eux-mêmes procéder à cette fermeture et aller déposer les clefs à l'endroit désigné. Tout membre de la garde qui fera défaut à son poste, soit le matin, soit le soir, à l'heure de la sonnerie du cor, paiera une peine de trois réaux qui serviront de pourboire aux autres.

Op maendach, XIII januarij a° 1567, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdragen dat die gheene die de nachtwake oft dachwake hebben, dat die selve des morghens in eijgen persoen die porte sullen helpen open doen (bij alsoe dat zij die nijet open doen en sullen voor dat die weeckers die dachwake hebbende allen daer sijn sullen); op elck te verboeren, die smorgents oft savonts te horn tijde daer niet en weere, die reale; die te bekeeren tot behoeff den anderen weekeren, te verdrincken. Ende die gheene die alsoe die daichwaken hebben, sullen des avonts ten horn tide die porte voorscreven in eijghen persoen helpen sluijten ende die sluetelen ter behoerlicker plaetsen bringen, op elck te verbueren als voer. (V. *Maendachboeck A*, f° 24.)

1567, lundi, 3 mars. — Les mêmes défendent à qui que ce soit de prendre ou de tirer des poissons dans les eaux qui entourent les fortifications de la ville, sous peine, pour les délinquants, d'être poursuivis pour vol. — Cette keure ne s'adresse point aux locataires-fermiers des étangs en question.

Op maendach, IIIe martij, zijn die heeren ende stadt eens ende verdraghen dat niemant op der stadt watergraven vischen sal met eenijghen instrumenten, noch die vischen schieten dan die gheene die die selve aen die stadt verpacht hebben oft heeren ende stadt sullent voor dieverije halden. (V. *Maendachboeck A*, f° 24.)

1567, lundi, 17 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux frais et aux charges de la ville, moyennant un capital de 210 florins, comptés par Nicolas, fils de Gérard van Ertryck, âgé de vingt-huit ans, lui souscrivent une pension viagère de 30 florins, payable la moitié au 17 septembre, l'autre moitié au 17 mars de chaque année.

V. *Documentboeck A*, p. 65.

1567, 12 juin. — Jean van Roest prête serment de voué de la ville.

V. *Boeck der Eede*, p. 23.

1567, lundi, 23 juin. — Les seigneurs et la ville fixent le cours de quelques monnaies. Les thalers monnayés par le comte de Horne, par l'abbesse de Thorn, à Nimègue et à Reckheim, ne vaudront que 29 sous de Brabant; les thalers de Vianden, du comte van den Berghe, de Battenbourg et de l'évêque de Cambrai ne vaudront que 27 sous de Brabant; les *sprengers* qui ont valu jusqu'à présent 5 sous de Brabant, n'en vaudront plus que 4 1/2, sauf ceux de l'évêque de Liége et de ses prédécesseurs, qui seront maintenus à leur ancienne valeur; les deniers à la Vierge, frappés par le seigneur de Brederode à Vianden, de même que ceux qui portent un petit écu en dessous de la Vierge,

ne vaudront plus que 3 1/2 sous de Brabant; les deniers à l'*aigle* et au *lion rampant* vaudront 4 1/2 sous.

V. *Maendachboeck A*, f° 24 v°.

1567, vers la même date. — La ville renouvelle pour trois ans le contrat passé le 10 avril 1564, avec son maître d'école Henri Lodulfus de Glabach.

V. *Documentboeck A*, p. 45.

1567, 24 juin. — Les bourgmestres, jurés et conseil de St-Trond nomment *messager* (bode) de la ville Godefroid Pickaerts et lui délivrent sa *commission*. — Ils prient tous les seigneurs, archevêques, évêques, abbés et prélats ecclésiastiques, les ducs, comtes, bannerets, chevaliers, écuyers, pages, capitaines, commandants, prévôts, écoutêtes, baillis, gardiens de la loi, officiers et leurs lieutenants, de le laisser passer librement par leur territoire, à pied ou à cheval, muni de lettres ou d'autres pièces, et de lui accorder en toute circonstance les sauf-conduits et l'escorte dont il pourra avoir besoin.

V. *Documentboeck A*, p. 67.

1567, lundi, 7 juillet. — Les seigneurs et la ville fixent le cours des thalers de Horne, de Thorn, de Nimègue et de Reckheim à 30 sous de Brabant; celui de ceux de Vianden, du comte van den Berge, de Battembourg et de Cambrai à 28 sous, et celui des *sprengers* de Horn à 5 sous.

V. *Maendachboeck A*, f° 25.

Même date. — Les mêmes défendent à qui que ce soit d'entasser du fumier ou du bois devant la propriété de son voisin; ils ordonnent de faire disparaître de semaine en semaine et de conduire aux remparts ou à l'extérieur des hameaux de la ville, le fumier et le bois qu'on aura entassé devant sa propre porte, sous peine de confiscation et d'un voyage à St-Jaques en Galice, à chaque contravention.

Op maendach, VII julij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat eenijegelijck zijn mest oft hout voor zijn doere ruijme ende wech vueren doe, van weeke te weeke, bij der vesten oft buijten der hameijen, op te verbueren thoult ende mest ende eenen wech Sint Jacops, soe dick dat gheviele; ende een ijegelick sal schuldich sijn, sijn mest voer zijn duere te leggen ende te vergaeren, sonder het selve voer ijemants anders doer te vergaderen ofte draegen.

V. *Maendachboeck A*, f° 25.

Même date. — Les mêmes défendent de laver des légumes ou d'autres objets dans les fontaines de la ville, d'y faire ou

d'y jeter des ordures, de carder, de filer, de tondre du poil ou de laver aux abords de ces fontaines, d'y faire quoi que ce soit, de nature à salir les eaux. Les contraventions à cette keure seront punies d'une amende de cinq réaux, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op VII julij, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat nijemant in egheenen borne wasschen en sal wermoijs noch ander dinghen, noch oncuijsheijt noch onreijnicheijt daer inne doen noch werpen, noch omtrent den borne carden, noch spennen en sal, noch haeren villen, noch iets anders doen waer bij den borne onsuver worde, noch dat niemant onder aen den borne wasschen en sal, op V reale, heeren, stadt, scepenen mitten inbringhere elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, fº 25 vº.

1567, 14 juillet. — Les bourgmestres, jurés et conseil, moyennant une somme de vingt florins de Brabant, cèdent en emphytéose perpétuelle à Pierre Menten, bourgeois de St-Trond, une ruelle de Guevelingen, dite *de Loemen steeghe,* joignant le verger de Pierre Menten susdit du côté de Melveren ou de Horne, la rue du moulin du côté de Guevelingen, d'un troisième côté, Gérard Nickmans et Arnold van den Rouckout, et du quatrième côté, le pré communal appelé *die Sperneije.*

V. *Documentboeck A*, p. 68.

1567, lundi, 21 juillet. — Les seigneurs et la ville publient le mandement impérial fixant le cours des monnaies, leur communiqué par l'évêque de Liége, le 30 juin précédent.

V. *Maendachboeck A*, fº 25 vº.

1567, lundi, 28 juillet. — Les mêmes renouvellent la keure publiée le 15 avril 1532, au sujet de la maladie contagieuse (v. t. II, p. 401).

1567, lundi, 4 août. — Les mêmes, apprenant que la peste règne à Maestricht, à Gingelom et en plusieurs localités des environs, bannissent de St-Trond pour trois mois *a)* tous les étrangers qui fréquentent ou fréquenteront à Maestricht, à Gingelom ou ailleurs, des maisons où la maladie a fait des victimes ou règne actuellement, et *b)* tous ceux de St-Trond qui se rendent ou se rendront dans pareilles maisons, pour y garder, visiter, saigner ou curer les malades. Ceux qui, étant sous le coup de ce bannissement, se présenteront dans la ville ou dans sa franchise pendant le délai prescrit, encourront une peine de voyage en Chypre, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins

et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Il est aussi défendu d'importer ou de vendre à St-Trond du flocon, du chanvre, de la laine, du lin, du fil, des habits, des comestibles, du fromage, du beurre, des œufs, des animaux ou d'autres articles de commerce quelconques provenant d'endroits infectés, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un certificat émanant de la cour de justice de ces endroits et constatant que, dans la maison d'où proviennent ces articles, aucun décès n'est survenu depuis les trois mois immédiatement précédents. Toute contravention à ce point sera punie de confiscation des marchandises et d'un voyage en Chypre.

Op maendach, IIII augusti, overmitz der famen wille van der haestiger sieckheijt die welcke alwijle is van der stadt Maestricht ende van den dorpe van Gingelom ende van anderen diversen plaetzen van hier omtrent, soe sijn heeren ende stadt eens ende verdraghen ende bannen teghewordelick wt deser stadt ende vrieheit drije maenden lanck, allen den gheene die wt ennighen huijssen buijten deser, het weere tot Maestricht, Gingelom, oft anderen plaetzen daert alwijle van der pestilencien gestorven is, oft ijemant daer aff sieck weere, (oft daert noch hier naemaels van der pestilencien sterven oft ijemant zieck zijn mochte), wt ende inne gaen; oick allen die gheene die alwijle wt der stadt van Sintruijden tot ennighen van den voorscreven huijsseren ghegaen zijn ende noch hier naemaels gaen mochten, om sulcke lieden te hoeden, te besoecken, te laten oft te cureren; op elck van hun te verbueren, alsoe verre als zij bijnnen drije maenden nae des voorscreven, hier inder stadt oft vrieheijt quamen ende soe decke dat ghesciede eenen wech in Cijpers, heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel, ende hier aff sal eenijegelijck mogen inbringer zijn. — Item, dat nijemant van bijnnen nocht van buijten egheenrehande ware van flocken, canep, wolle, vlass, garen, cleederen, zuivel, kese, boter, eijre, besten, noch egheenderhande dinghen oft goet der comenscappe aengaende, wt ennighen steden oft dorpen oft huijsseren daert alwijle van der pestilencien sterff oft noch hier namaels van der pestilencien sterven mochte, hier in der stadt bringen noch vercoepen en sal; ten weere dan, dat zij goede certificatie van den gherichte der vorscreven steden oft dorpen brechten dat bijnnen den huijsse daert gecocht weere oft gehanteert, bijnnen drij lichten, sonder ergelist niet gestorven en waere; op te verbueren, die contrarie des vorscreven is dede ende soe menichwerven alst ghesciede, tgoet ende eenen wech in Cijpers, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 26.

1567, lundi, 25 août. — Les mêmes, pour le motif exposé dans la keure précédente, prennent des dispositions au sujet de la foire franche de cette année : 1° Aucune marchandise venant de St-Pierre à Maestricht, de Gingelom, ou d'un autre endroit quelconque atteint de la peste, ne pourra être importée dans la

ville, sous peine de confiscation et d'un voyage en Chypre, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; — 2° aucun musicien de St-Pierre à Maestricht ou d'un autre endroit infecté ne pourra se présenter dans la ville, ni dans la franchise, sous peine de confiscation de ses instruments de musique et d'un voyage en Chypre, et 3° les hôteliers et aubergistes ne pourront loger aucune personne venant d'endroits où règne la maladie, ni même tenir chez eux les marchandises amenées par ces personnes, sous peine d'encourir le voyage en Chypre susdit.

Op maendach, XXV augusti, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat nijemant in der stadt egheenderhande ware noch goet van Maestricht Sinte Peters, oft Gingelom, oft van andere plaetzen daert alwijle van der pestilnncien sterff oft sterven mochte, binnen der naestcomende foijeren oft te entigher tijt, brengen en sal noch doen brengen, op te verboeren tgoet ende eenen wech int Cijpers, heeren ende stadt, scepenen metten inbringere elcken terdedeel. — Item, bannen teghenwordelijck wt deser stadt ende haerer vrieheijt allen speelluijden van Maestricht Sinte Peters ende van allen andere plaetzen daert alwijle van der pestilencien sterff, opte verbueren hun speels ende eenen wech in Cijpers. — Item, dat egheene weert binnen deser stadt weetens egheene liede noch hun goet, daert alwijle van der pestilencien sterff herbergen en sal, opte verbueren eenen wech in Cijpers.

V. *Maendachboeck A,* f° 26 v°.

1567, lundi, 22 septembre. — Les mêmes, ayant appris que Jean Ghysens de Nieuwenhuyzen, son épouse Elen et Louis Cockx se sont rendus à Gingelom, où sévit la peste, et qu'ils en ont apporté divers objets, les bannissent de la ville et de la franchise pour trois mois. Ils quitteront St-Trond avant le coucher du soleil; s'ils y reparaissent avant l'expiration du terme susdit, ils auront le pied droit coupé, et si, pendant ce terme, ils fréquentent des endroits infectés par la maladie, ils encourront un nouveau bannissement de trois mois.

V. *Maendachboeck A,* f° 27 v°.

1567, lundi, 17 novembre. — Les mêmes défendent de tirer des pigeons avec du plomb, à l'arquebuse, à l'arc ou avec d'autres instruments; d'en prendre au filet et de placer des appeaux ou des cordes aux pigeonniers. Tout délit contre cette keure sera punie de confiscation des instruments dont le délinquant se sera servi et d'une amende de six thalers; le tiers de cette peine sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, XVII novembris, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen, dat nijemant van nu vortaen duijfven schieten en sal

met haghelgheschutte, met buschen oft boghen oft met eenicherande instrumenten; oft met slachnetten trecken en sal; op te verbueren, soe decke dat ghesciede sesse daelders ende die buschen, boghen ende instrumenten, heeren, stadt, scepenen metten inbringer elcken terdedeel, ende hier van sal alleman inbringer zijn. — Item, dat niemant venghers noch corden aen die duijfhuijssen halden en sal op die selve pene.

V. *Maendachboeck A*, f° 27 v°.

1568, 29 avril. — Les mêmes publient un règlement à observer en cas de passage de troupes. Quand le veilleur donnera signal, au moyen de la cloche, que des troupes de piétons ou de cavaliers s'approchent de la ville, les trois serments s'assembleront au complet, devant leur local respectif, en cuirasse et en armes; les coulevriniers avec leurs *buschen*, les archers avec leurs *spijsen* et hallebardes. — Tous les bourgeois s'armeront et se rendront à la porte de la ville où les troupes sont signalées par le veilleur. Ils se rangeront en file des deux côtés de la rue, l'un à côté de l'autre, depuis la porte par où les troupes arrivent, jusqu'à celle par où elles sortent. — Personne, en pareille circonstance, ne sortira de l'enceinte de la ville; les femmes avec leurs enfants se tiendront à l'intérieur de leurs maisons, pendant tout le temps que durera le défilé. Toute infraction à ce règlement sera punie d'une amende d'un florin *Carolus*, payable entre les mains du receveur de la ville et applicable aux travaux publics. — Quiconque se permettra d'insulter, d'injurier, ou de molester soit piétons, soit cavaliers faisant partie des troupes, encourra une amende de huit florins de Brabant et, s'il n'est pas en état de payer, il sera enfermé pendant six semaines dans la *Mauvaise Tour (quaden torn)* et banni de la ville pendant un an. — Les mêmes peines seront applicables à ceux qui, faisant partie de la garde des portes, enlèveront du charbon ou du bois aux voituriers passant par leur poste. — Tout le monde sera reçu comme dénonciateur des délits contre cette keure, et celui qui, connaissant des délits, ne les dénoncera point, sera punissable des mêmes peines que les délinquants.

Op XXIX aprilis, anno 1568, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, dat soe wanneer de weechter van boven, metter clocken, teeken geven sal van eenighe hoepe volcke, perden oft voetknechten, dat alsdan die drie gulden sullen sich allen vergaderen, een ijeder voer sijn camer, in hunnen harnas ende met hunnen geweer, op hunnen eedt, te weten, die clovenijeren met haren buschen, ende die voetboghen met hunnen spijsen ende helbarden; ende voert dat allen anderen borgen sullen sich oick met hunnen geweer stellen nae die porte daer der wachter sal het teecken geven, ende van der porten daer die perden oft voetknechten in comen sullen totter porten toe daer zij vuijt trecken sullen, sullen sich vueghen ten weerzijden van der straten, man neven

man; ende dat sich oeck nijemant presumeren en sal buijten der porten te loepen, ende dat die vrouwen met haeren kinderen sullen, den tocht lanck duerende, bennen haer huijse blijven: op die pene, op allen des voerscreven is die contrarie is doende, te geven een Carolus gulden ende dijen te betalen in den handen van der stadt rentmeester totter bouwe van der stadt. — Item, dat sich nijemant, van buijten noch van bennen, presumeren en sal, noch jonck noch alt, den ruijteren oft voetknechten voertaen nae te roepen, nae te werpen offt ijet te doen tenderende tot eenijgher injurien oft bespottinghe; oick dat die waeckers aen die poorten hun voertaen nijet en sullen vervoerderen den voerluijden eenich hoult oft coelen van den waegen te nemen; op die pene, soe wie contrarie is doende, van VIII brabants gulden, oft die welcke die macht nijet en hebben om die boete te betalen, op die pene van sesse weken in de quaden thoren te sitten ende een jaer vuijter stadt gebannen te zijne ende te appliceeren als voer; ende hier van sal alleman inbringer zijn; ende soe wije alsulcxs siet ende nijet in en bringht, op die selve pene. (V. *Maendachboeck A*, f° 28.)

1568, lundi, 19 juillet. — Les mêmes renouvellent la keure publiée, le 23 juillet 1565, sur le vol de fruits (v. p. 39), et défendent de glaner avant le lever et après le coucher du soleil : *dat niemant vorder sonnen oft naeder sonnen oexsten gaen en sal,* sous peine d'être poursuivi comme voleur.

V. *Maendachboeck A*, f° 29.

1568, 21 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, moyennant un capital de 800 florins, souscrivent à l'écuyer Jean de Berlo, âgé de vingt-huit ans, fils d'Ivon, seigneur de Berlo, et de Louise van der Meeren, une rente viagère de cent florins de Brabant payable par moitié le 21 décembre et par moitié le 21 juin de chaque année..

V. *Documentboeck A*, p. 69.

1568, 26 juillet. — Les seigneurs et la ville fixent à trois *schillingen* le cours des nouvelles mites monnayées dans les quatre dernières années et valant jusqu'à ce jour quatre *schillingen*. L'émission à taux plus élevé sera punie d'un voyage à St-Jaques, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 29.

1568, lundi, 23 août. — Les mêmes abrogent la keure (du 23 février 1562) par laquelle ils avaient défendu de faire dans une même maison à la fois le guédage et la teinture des étoffes.

— Ils ordonnent en même temps que les teinturiers qui ne teindront pas convenablement les draps leur remis par les fabricants, seront obligés de les reteindre dans le délai de quinze jours, sous peine de dix florins de Brabant d'amende; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, XXIII augusti, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, brekende den keur van nijet te mogen weeden ende verven in een huijs, mits redenen hun daer toe bewegende, dat men voertaen alhier in der stadt van Sintruijden sal moegen weeden ende meeden oft verven in een huijs. — Item, dat soe wat verver van nu vortaen eenich laken den lakemakeren mishandelde, zij int weeden oft mijten, dat zij tselve sullen beteren oft doen beteren binnen verthiene dage, op te verbueren die pene van thiene gulden brabants, heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel, ende hiervan sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, fº 29 vº.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous ceux que les treize métiers désigneront à cette fin, d'assister à la procession du premier dimanche de la foire annuelle.

V. *Maendachboeck A*, fº 29 vº.

1568, 18 septembre. — Les bourgmestres, jurés et conseil nomment *messager* de la ville Roland Raers et lui délivrent sa commission.

V. *Documentboeck A*, p. 71.

1568, lundi, 25 octobre. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tout bourgeois, habitant de la ville et étranger y réfugié, qui auraient acheté des bêtes ou des objets mobiliers volés par les soldats (du prince d'Orange), de rendre ces bêtes ou ces objets à leur propriétaire, contre remboursement du prix d'achat que l'acquéreur déclarera sous serment; à ceux qui en ont reçu gratuitement ils ordonnent d'en faire aussi gratuitement la restitution. Ceux chez qui des chevaux, des poulains, des vaches, des porcs ou d'autres objets quelconques ont été réfugiés, devront, dans les trois jours, les livrer entre les mains de la cour de justice, où les propriétaires pourront les réclamer; s'ils s'y refusent, l'autorité se charge de les faire poursuivre du chef de vol.

Op maendach, XXV octobris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, dat ijegelijck, tzij borgeren off inwoenders, offt oick buijten lieden die al hier in dese stadt gevlucht sijn, eenich goet, soe beesten als andre meubele goederen gecocht heeft oft hebben, oft oick van den crijchslieden dient geroefft hebben gegeven waer, sullen, met wedergeven hunder ontborsde penninghen, met expurgatie van eede,

weder ter rechter hant stellen; insgelijxs oft ijemant eenich goet in sijn beweernisse gesadt waer, tzij peerden, vuelen, coijen, vercken oft andere beesten oft oeck andere goederen, sullen die brengen int gherichts handen, om'den goeden lieden weder te geven, die alsulckx connen rechtverdichlijck hun gemaken, binnen den derden dage, oft heeren ende stadt voergenoempt sullent voer dieverije halden.

V. *Maendachboeck A*, f° 30.

NOTE. — Ici se place une page bien triste de l'histoire de la ville et de l'abbaye de Saint-Trond. — Guillaume d'Orange, le chef des nobles qui en 1566 avaient signé le compromis contre Philippe II, s'était refugié en Allemagne après l'arrestation des comtes d'Egmont et de Hornes (9 septembre 1567) et y avait recruté une armée de huit mille cavaliers et d'environ dix-sept mille piétons. Le 6 octobre 1568, trompant la vigilance du duc d'Albe, qui, pour lui barrer l'entrée des Pays-Bas, avait échelonné ses troupes sur la rive de la Meuse, il passa le fleuve entre Maeseyck et Stockem. Le 8, il marcha sur Tongres qui lui ouvrit ses portes; le 11, il arriva à Looz et fixa son camp dans une grande plaine qui s'étend vers Jamines. De là il dépécha à St-Trond demander qu'on lui livrât passage, promettant bien de ne s'arrêter dans la ville que pour acheter les vivres nécessaires à son armée. Le magistrat refusa, ferma les portes de la ville et fit garder les environs. Le prince d'Orange alors leva son camp de Jamines, où du reste le duc d'Albe venait de le suivre et marcha sur St-Trond. — L'arrivée de ses troupes jeta la consternation et la discorde parmi les habitants. Les adhérents du prince voulaient absolument ouvrir les portes; il serait téméraire, disaient-ils, de vouloir faire résistance à une armée si formidable; le prince d'Orange n'était pas un ennemi, il n'en voulait qu'au roi d'Espagne et celui-ci n'était point leur souverain; l'on ne pouvait, pour la cause des prêtres, exposer la fortune et la vie de tous les citoyens. — A ces propos la population catholique répondait: la ville appartient à Dieu, à l'évêque, à l'abbé; on doit donc la défendre. Le prince avoue publiquement qu'il est l'ennemi non seulement du roi catholique, mais de la religion catholique elle-même. On ne peut abandonner aux outrages des soldats les religieux des deux sexes réfugiés dans la ville, les femmes et les vieillards, les campagnards qui, confiants dans les fossés, les murs et les remparts, y ont cherché asile. Pour servir la cause de Dieu et de l'évêque, il faut donc fermer les portes à Nassau et repousser la force par la force. La ville est assez forte, ses remparts ont été restaurés à grands frais, les vivres ne manquent point, la discipline et l'union suffisent pour tenir en respect des troupes auxquelles, du reste, le duc d'Albe ne permettra point de détruire sous ses yeux une ville fidèle au Roi. — Tels étaient les

propos, telles étaient les opinions exprimées non seulement par le peuple, mais au sein même du conseil communal. Les partisans du Taciturne finirent par avoir le dessus. Le 15 octobre, à quatre heures de relevée, le bourgmestre Jean Speculo ouvrit en personne la porte de Brusthem et remit à l'ennemi les clefs de la ville, pendant que le bourgmestre catholique s'enfuyait du côté opposé. — Louis de Nassau, le comte de Hoochstraeten et Guillaume de la Marck entrèrent à St-Trond avec sept cents piétons; l'armée d'Orange occupa les fossés, les portes et le marché. Alors on put voir, dit Pontus Heuterus, si le Taciturne n'avait d'autre ennemi que le roi. En un clin d'œil le monastère fut envahi, les moines furent dépouillés de tout ce qu'ils possédaient et l'abbé, qui, en accordant l'hospitalité à Guillaume d'Orange dans une maison que l'abbaye possédait à Louvain, lui avait peut être sauvé la vie au mois de février précédent, dut racheter la sienne à prix d'argent. Le chapitre de Notre-Dame dut compter à Nassau une somme de dix-huit cents florins, les chanoines et les prêtres furent imposés en proposition de leur fortune personnelle, les religieux des deux sexes réfugiés dans la ville ne furent pas traîtés avec plus d'égards; les bourgeois échappèrent au prix de l'entretien des soldats. — Louis de Nassau alla ensuite occuper l'abbaye et posta des gardes sûres à toutes les issues. Pour la rançon de l'abbé et des moines, il exigea quinze mille thalers. Christophe de Blocquerie, estimant que les ressources de la maison ne suffisaient point pour payer une somme aussi forte, prit avis de quelques moines dévoués, se cacha dans une retraite obscure et fit courir le bruit qu'il s'était évadé. Fou de colère, Louis de Nassau fit sonner au tambour que quiconque recélait soit des prêtres, soit leurs biens, avait à les dénoncer et menaça de mort quiconque n'obéirait à l'ordre. L'abbé ne paraissant point malgré cette proclamation sévère, Louis de Nassau menaça de mettre le feu au monastère et d'ensevelir sous ses ruines tous ceux qui s'y tenaient cachés. Il allait exécuter ce criminel dessein, quand un soldat allemand ayant entendu des gémissements et de soupirs humains, découvrit la retraite de Christophe. Le prix de la rançon fut doublé et l'abbé n'ayant pu produire qu'une faible partie de la somme exigée, fut emmené captif sur son propre char. — Dans l'après-diner du même jour fut proclamé que tous les chevaux qui se trouvaient dans la ville devaient être amenés à l'abbaye, attelés en chariots, pour transporter les bagages de l'armée. Lorsque la plupart furent présents, Nassau les confisqua et chassa impitoyablement les campagnards volés. — Le 17 octobre qui était un dimanche, à la plus grande consternation de la bourgeoisie catholique, toutes les églises de la ville furent fermées. Dans l'après-midi, tout ce qu'il y avait au monastère,

de pain, de beurre, de fromage, de viande salée et fumée, de vin, de bière, d'orge et d'avoine fut chargé sur les chariots volés aux campagnards et conduit au camp de Taciturne. Louis de Nassau garda pour lui-même ou partagea avec ses lieutenants tout ce qu'il trouva d'or, d'argent, de linge et de tapis. — Le 18, il fit publier que quiconque voulait acheter du seigle ou du froment, pouvait en acquérir à l'abbaye, le seigle à huit deniers, le froment à dix deniers la mesure de St-Trond. Au bout de quelques heures il n'en resta plus rien. — Au marché de la ville il y avait six pièces d'artillerie; Louis les enleva et les fit trainer au camp de son frère. — Il fit conduire ensuite au prétoire de la justice et vendre à l'encan toutes les étoffes de laine et de coton qui se trouvaient dans la ville; les chefs de son armée en achetèrent à leur gré et le magistrat de la ville dut payer. — Enfin, il ordonna de porter à la maison commune tout ce que les étrangers refugiés dans la ville y avaient amené; mais quand le magistrat, prenant pitié pour l'infortune de tous ces malheureux, le supplia de renoncer à ce projet, il se laissa fléchir, moyennant trois mille cinq cents florins. Pour obtenir cette somme le magistrat revendit à vil prix, aux propriétaires eux-mêmes, les objets réfugiés : le muid de seigle à huit sous de Brabant, le muid de froment à douze, le muid d'orge à six, l'avoine et la farine à cinq, la semence de navets, les fèves et les pois à huit; un cheval se payait quarante-cinq sous, une vache ou un bœuf quinze, un mouton ou un porc trois, un paquet de bagage, grand ou petit, cinq, une malle vide quatre, et ainsi de suite.

Au milieu de tout ce désordre, après trois jours de déprédations de tout genre, on apprit tout-à-coup que le duc d'Albe avait levé son camp de Jamines et qu'il était en marche vers Saint-Trond. C'était l'heure de la délivrance. L'armée des gueux plia immédiatement bagages. — Le malheureux abbé de St-Trond, n'ayant pu payer que deux mille florins sur la somme exigée par Nassau, fut amené prisonnier et traîné par la France et l'Allemagne jusqu'au jour ou Guillaume d'Orange licencia ses troupes à Strasbourg. Il ne revint à St-Trond que le 10 juin 1569, après avoir passé plus de six mois dans une prison de Cologne et avoir payé à la femme du prince une rançon de 15000 thalers.

Pour terminer cette note, nous transcrivons ici la relation qu'un moine de St-Trond nous a laissée des faits qui nous occupent dans le *Synopsis hist. monast. et oppidi Sti Trudonis* : « 1568. Wilhelmus Nassovius mense februario edibus nostris Lovaniensibus, in quibus aliquamdiu fuerat commoratus, excedit, et pro hospitij beneficio literis gratias humaniter refert abbati. Non diu post, Wilhelmi frater, Ludovicus princeps Auriacus, qui ducis Albani metu in Germaniam profugerat, collectis ingentibus copijs

in Belgium movet transitoque Mosa, cum victualium inopia famelicus miles diffiueret, Trudonensium quidam publice quietis inimici ad castra Auriaci principis profecti suaserunt Trudonopolim duceret; omnia ibi abunde suffectura, patentibusque portis venientes se excepturos, modo cives vastitatem ecclesiasticorum ruina subterfugerent. Arrisit Ludovico consilium et adiuncto sibi comite Guillelmo Marckano, una cum milite exceptus est oppido, statimque ad predam converso animo monasterium hostiliter diripuere. Vix referri audírive sine stupore queat, quanta ex opulentissimo omnique supellectile instructissimo monasterij spolia sacrilege collecta; quidquid reliquijs sacris auri, argenti, gemmarumve adhesit violenter detractum, et hinc hodierna earum apud nos sine nominibus confusio; tres dies sacrilege hinc depredationi dati fuerant cum, Albano duce Auriaco imminente, Christophorus bis mille florenos pendere jussus captivus adduceretur Argentoratum, magnis prius itineribus et, iniquo anni tempore, magna Gallie et Germanie parte peragrata. — 1569. Post varias captivitatis sex mensium spatio toleratas erumnas, occulte Argentorato Coloniam captivus deducitur, ibique in lythrum florenorum quindecim millibus persolutis, liber Trudonopolim, 10 junij, revertitur et magna religiosorum proborumque omnium gratulatione excipitur. — Animadvertit Coloniensis magistratus in eos maxime qui occulte huius detentionis et persoluti lythri conscii erant et in carceres conjiciendos mandat. Ad restaurandas res monasterij tam inopinato et funesto casu collapsas se convertit Christophorus ac primum non modica pecunia vi chartas et vetusta monasterij monumenta e manibus Auriaci redimit. » — (V. CHAPEAUVILLE, t. III, p. 440; PONTUS HEUTERUS, p. 446; FOULLON, t. III, p. 286, etc.)

1568, 7 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville représentée par les treize métiers, - du consentement des deux seigneurs, - pour satisfaire aux charges exorbitantes qui pèsent sur la ville et spécialement pour le payement de deux compagnies de troupes qui, après la prise de St-Trond, y ont été logées par ordre de l'évêque de Liége, - empruntent à François Steynen, boucher à St-Trond, un capital de deux cents florins de Rhin, pour lequel ils lui souscrivent une rente annuelle amortissable de quatorze florins.

Collection de chartes, n° CXXIX. — Original sur parchemin, muni de quinze sceaux, dont le premier en cire rouge, les autres en cire verte. — Description des sceaux : 1° écu coupé, au 1er parti, chargé en dextre d'un cœur, le sénestre palé et contrepalé de quatre pièces; au 2e chargé de deux marteaux, suspendu à un heaume avec ses lambrequins; 2°, 3°, etc., sceaux des treize métiers.

1569, 11 janvier. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Henri Damen une somme de 180 florins de Rhin, pour laquelle ils souscrivent une rente viagère de douze florins payable au dit Henri, sa vie durante, et après sa mort à sa nièce Judith Damen.

Collection de chartes, nº CXXX. — Original sur parchemin, muni du sceau de la ville et de ceux des treize métiers, tous en cire brune.

1569, 18 janvier. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Arnold Puttarts un capital de 450 florins, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins, payable par moitié le 18 janvier et par moitié le 18 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 59.

Note. — L'une des deux compagnies de troupes dont il s'agit avait pour commandant le seigneur d'Emael (v. *Maendachboeck A*, fº 30) et se trouvait déjà à St-Trond avant l'arrivée du prince d'Orange. L'autre y fut envoyée le 24 octobre, après le départ du prince. Elle était composée de deux cents piétons et commandée par un échevin de Liége nommé Ameil. Ce fut celui-ci qui, le 28 octobre, défendit aux habitants de Léau de vendre du blé à Guillaume de Nassau (v. Pontus Heuterus, p. 446).

1569, lundi, 28 mars. — Les seigneurs et la ville font une ordonnance sur la fabrication et le commerce des bières. 1º Jusqu'à révocation de la présente keure, les brasseurs pourront faire désormais des bières doubles du prix de deux *blancken*, monnaie courante, le pot ou la cannette. — La matière première à employer pour les brassins de ces bières devra être proportionnelle à celle qu'ils employent pour la fabrication de celle d'un *blanck* le pot. — L'accise payable de cette bière double entre les mains des receveurs de la ville ou de leurs commis, sera de seize florins, monnaie courante, par brassin. — La jauge du brassin sera la même que pour les bières d'un *blanck* le pot. — Les bières doubles exportées hors ville ne seront plus exemptes du droit d'accises; les bières à un *blanck* en resteront exemptes, conformément à l'ancien usage. — 2º Aucun débitant de bière ne pourra avoir chez lui, ni à sa portée, des bières de différents prix ; les contraventions à ce point seront punies la première d'une amende de dix florins, la deuxième d'une amende double, et à la troisième, le délinquant perdra la jouissance des priviléges et libertés de la ville. Les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — 3º Le débitant qui ne vend que de la bière d'un *blanck*, pourra, pour contenter les consomma-

teurs qui demanderont de la bière double, en chercher par cruche où il lui plaira, soit chez son brasseur, soit dans un autre débit. — 4° Les brasseurs devront toujours tenir au marché un ou deux débits de biére d'un *blanck*, pour en servir les petits bourgeois, les campagnards et les voyageurs. — 5° Le brasseur qui fera de la bière double devra toujours tenir un débit de bière d'un *blank* dans la ville ou dans les hameaux, et s'il n'en tient pas, il devra en débiter lui-même; il est donc autorisé à avoir chez lui de la bière double et de la bière d'un *blanck* en même temps, pour en servir le petit bourgeois et le campagnard; mais il lui est défendu de falsifier ces deux sortes de bière en les mélangeant de petite bière ou d'une qualité de prix ordinaire, sous peine des amendes et privation de droit de cité mentionnées au deuxième point de la présente keure. Pour assurer l'observation de cette disposition, le brasseur et sa famille sera obligé de jurer, chaque fois qu'il en sera requis, qu'il n'a point transgressé le règlement. — 6° Sous peine d'encourir l'amende fixée par l'ancienne keure, les brasseurs devront faire en sorte que la ville et les hameaux soient toujours pourvus des espèces de bière autres que la double, c'est-à-dire de bière d'un *blanck*, d'un demi-sou et de bière de moisson. — 7° Aucun brasseur, s'il a en magasin la qualité commandée, ne pourra refuser une bière quelconque aux bourgeois ou habitants de la ville et de la franchise qui lui en demanderont par aime ou par demi-aime. — 8° Les brasseurs qui laisseront brasser des bourgeois dans leur brasserie et les bourgeois qui feront à domicile de la bière pour leur consommation payeront par aime, au receveur de la ville, un droit d'accise de dix sous. — 9° Deux, trois ou plusieurs bourgeois ou habitants de la ville ou de la franchise pourront faire chez un brasseur, pour leur compte commun, un brassin complet de bière bourgeoise, à condition de payer le salaire du brasseur et l'accise fixée antérieurement par les seigneurs et la ville. — 10° Il est permis à tous les bourgeois et habitants de la ville et de la franchise d'y importer toutes sortes de bières étrangères brassées hors de la franchise, à condition de se conformer aux règlements existant à ce sujet. — Enfin 11° tout bourgeois et habitant de la franchise pourra encaver toute sorte de bière étrangère pour sa propre consommation, à condition d'en payer, entre les mains du receveur, une taxe de dix sous par aime.

Op maendach, den XXVIII^en^ martij, anno XV^c^ LXIX, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, dat men, van nu vortaen tot revocatie, sal mogen brauwen dobbel bieren den pot oft kan van twee blancken current; in welcke bieren die zelve brieders gehouden sullen wesen, nae quantiteijt, even veel goets te verbrauwen; van welcke bieren die brieders sullen gehouden wesen te betaelen, in handen van den rent-

meesters oft daertoe gecommitteert wesende, XVI gulden current, als boven; welcke dobbel bieren die zelve sullen verbonden wesen te brauwen op den pegel van den blancken bieren. In desen gereserveert dat die dobbel bieren die vuijt deser stadt zullen moghen gevuert offt verteert worden, voertaen nijet meer afgescreven en sullen worden, behalffven die blancken bieren, die welcke voertaen afgescreven woerden, naeder alder usantien. — Item, dat voertaen gheen tapperen sal moghen bennen zijnen huijsse oft behelt hebben bieren van diverse prijssen, op te verbueren, die eerste reijsse, die pene van thien golt gulden; op die tweede reijsse, twintich golt gulden ende op die derde reijse, gepriveert te wesen van der zijnen stadt previlegen ende vrijheit; heeren ende stadt, scepenen metten inbringer elcken het derdedeel, ende hier van sal allen man mogen inbringer wesen. — Item, ofter eenighen waeren die blancken bieren tapden, ende sijn gasten die alsulcken weert overcoemen begeerden van desen dobbelen biere te drincken, soe sal alsulck weert van desen dobbelen biere metter cruijcken buijten moegen haelen, ter plaetsen daer hem alsulcxs gelieven sall, te weten met sijn brieder, oft ter plaetsen daermen alsulcke dobbel bier is tappende, om sijn gasten daer met te contenteeren. — Item, dat die brieders, altijt bennen de merct, altijt sullen halden eenen oft twee tappers van blancken biere, om den gemeijne borgeren, buijtenman ende passanten te gerieven. — Item, soe wat brier hem vervoerderen sal aldusdanige dobbel bieren te brauwen, dat der selve sal gehalden wesen bennen deser stadt oft bennen der hameijen eenen blancken bieretappe te halden. Ende in dien der briedere egheenen tapper van blancken biere en heeft, soe sal der selffve briedere gehalden wesen blancken bier te tappen, des soe salt alsulcken brieder gheoerloeft wesen dat hij sal moeghen dobbel bier ende blancken bier bennen sijnen huijsse oft behelt hebben, om allen gemeijnen borgeren metten buijtenman des versoeckende te gerieven; des soe woerdet den voerscreven briederen van heeren ende stadt verboeden, dat se hunne bieren nijet en sullen moeghen velschen met eenighe cleijne oft enckele bieren, in gelijcke pene als op die tappers gheordineert. Ende ten versuecke van heeren ende stadt soe sal der brieder met allen sijnen huijsgesinne altijt hem, op verdrach ende ordinantie, met eede moeten expurgeeren, ende hiervan sal alleman moeghen inbringher zijn. — Item, dat die brieders hun sullen versien dat bennen deser stadt ende haerder vrijheit egheen faute noch gebreck wesen en sal van andere bieren, als blankenbieren, halff stuijver bieren ende oexst bieren, ende dat op die pene van den alden kuer. — Item, dat voertaen egheen brieders egheenen borgeren, noch inwoenderen van deser stadt ende haerer vrijheit, eenigherhande bieren versueckende om te tonnen, oft van amen, halff amen afgetrokken te hebbene, indien dattet der brier heeft, alsulcke persoenen des versoeckende moghen weijgeren. — Item, dat allen die gheene die van nu voertaen eenigher borgher bieren sullen laeten brauwen offt eenighe andere sorteringhe van buijten bieren ende oeck die gheene die selver thuijs brauwen sullen van elcker aemen betaelen in handen des rentmeesters voerscreven oft den ghedeputeerden thien stuijvers current. — Item, offet gebuerden dat eenighe borgheren oft inwoenderen deser stadt ende haerer vrijheit een, twee, drije oft meer

begeerden tsamen een geheel borgher bier te brauwen bij entigen brieder, sulcx sullen die borgheren moegen doen onder den behoorlijcken loon ende salaris des briers ende der accijse, naeder alder usantien, bij heeren ende stadt daerop gheordonneert. — Item, soe wort noch allen borgheren ende inghesetenen deser stadt ende haerder vrijheit geconsenteert ende toegelaeten allen vreempden ende buijten bieren te moeghen inbrenghen, op die alde polisije ende ordonantie. — Item, soe woert allen borgeren ende inghesetenen deser stadt ende haerer vrijheijt gheconsenteert dat se voertaen allen buijten bieren, voer hun zelffs drencken, sullen moegen inleggen, mits te betalen ter accijsen in handen des rentmeesters oft den gecommitteerden in desen, van elcker aemen, thien stuijver brabants eens. (V. *Maendachboeck A*, f° 30 v°.)

1569, 23 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, pour subvenir aux besoins et aux charges de la ville, moyennant un capital de cent thalers ou de cent cinquante florins de Rhin, cèdent à Georges Pickaerts, bourgeois de St-Trond, une chambre et une cave dite *chambre des vieux coulevriniers*, sise au marché-aux-chevaux, dans la maison dite *de grooten engel;* la ville aura le droit de rembourser cette somme, quand il lui plaira, et de rentrer dans la jouissance du local en question.

Collection de chartes, n° CXXXI. — Original sur parchemin, muni du sceau de la ville de St-Trond et de ceux des treize métiers.

1569, lundi, 9 mai. — Les seigneurs et la ville font publier que toutes les bières doubles brassées dans la ville pour la revente devront, comme les bières bourgeoises, être tirées à vingt ou vingt-deux aimes. — L'accise payable par les brasseurs, pour la fabrication de ces bières, entre les mains des receveurs de la ville, sera de dix sous par aime. A chaque brassin de ces bières doubles, le brasseur et sa famille seront tenus de prêter serment sur tous les points que les seigneurs et la ville leurs proposeront.

Op maendach, den IX van meije, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, dat allen dobbel bieren die nu voertaen ten coep bennen deser stadt zullen gebrauwen werden, sullen gebrauwen werden op die gelengden van den borger bieren lanck wesende XX of XXII amen; des zullen die briers gehouden wesen te betaelen in handen van den rentmeester, van elcker aemen X stuvers brabants. Des sullen die brieders met allen hunnen huijsgesinne, van bieren te bieren, telcke reijse als sij zullen dese dobbele bieren brauwen, ten versuecke van heeren ende stadt hun expurgeren, op allen alsulcken puncten ende articulen als hon van denselven sal voergehalden werden.

V. *Maendachboeck A*, f° 32 v°.

1569, lundi, 23 mai. — Les bourgmestres et la ville, - voyant que la présence des étrangers qui sont venus s'établir dans la

ville et dans la franchise, sans acheter les droits de la bourgeoisie, a constitué un grand danger pendant les troubles récents, - ordonnent *a)* que tous les étrangers qui n'ont pas été admis à la bourgeoisie se présenteront devant les écoutêtes, les échevins, les bourgmestres et le conseil, dans la quinzaine qui suivra la publication de cette keure, pour y faire connaître, en personne et sous serment, les motifs pour lesquels ils ont quitté leur résidence antérieure; pour y déclarer que leur arrivée à St-Trond n'a pas été motivée par des forfaits commis ailleurs et pour y faire profession de la foi catholique et romaine; — et *b)* que ces mêmes étrangers, s'ils veulent continuer à résider à St-Trond, devront acquérir les droits de bourgeoisie dans l'un des treize métiers. Ceux qui n'obtempéreront pas à ces ordres, seront à jamais bannis de la ville et de la franchise. — Ils défendent à tous bourgeois et bourgeoises de louer ou de vendre des maisons ou des chambres aux étrangers en question, si ceux-ci ne prouvent préalablement qu'ils ont satisfait aux conditions prescrites plus haut; et ceux qui auraient déjà fait pareilles locations devront, en déans de la quinzaine qui suivra la publication des présentes, faire connaître aux bourgmestres et aux écoutêtes les noms et prénoms de leurs locataires.

Op maendach, den XXIII^{en} meije, anno XV^{c} LXIX, alsoe sich vele steden ende vlecken, bij experientie onlancxs gebleken, in groote benautheijt, turbatien ende periculen gevonden hebben overmits die menichte van vreempdelinghen en buijtelinghen aldaer metter woeninghen getollereert ende toegelaeten, sonder dat sij totten eedt der borgerschap ontfanghen ende toegelaeten sijn geweest; ende omdan aldusdanige periculen te schauwen ende te ontgaen, soe sijn heeren ende stadt eens ende hebben verdragen tot conservatie, behoedenisse ende gerustheijt deser stadt ende der gemeijnten dat allen vreempdelinghen ende buijtelinghen die totter borgerscap noch nijet ontfanghen en sijn, bennen deser stadt en haerder vrijheijt woenende, sullen bennen verthien daeghen naeder publicatien van desen, gehalden sijn haer persoenlijck te presenteren voer scholteten, scepenen, burgemeesteren ende raet deser stadt, ende hun verclaeren, onder eedt, die oersaeken waer duer dat sij hun van hunder ierster woensteden vertrocken hebben in diese stadt ende haerder vrijheijt metter woeninghen; dat zulcxs nijet en is ter causen van eenighe vileijnighe quade feijten ende stuecken; ende dat sij oeck vast beleijden ons alt catholijcxe, roemische geloeve ende religie. Ten anderen, soe sullen oeck allen buijtelinghen ende vreempdelinghen, metter habitatien ende woeninghen, hun bennen deser stadt ende haerder vrijheit onderhalden, gehalden wesen die porterschappe te coepen met eenen ambacht, ende hun voerts reguleren nae vuijtwijsen der previlegien bij beijde onse heeren ons verleent, op die pene, die in eenighe van desen gebreckelijck hervonden sal werden, eeuwelijck gebannen te sijn vuijt deser stadt ende allen haerder vrijheijt, sonder daer van eenen remissie te verwachten. — Item, dat van nu voertaen egheen borgher,

man noch vrouwe, offt ingeseten deser stadt ende haerer vrijheijt, aldusdanige buijtelingen oft vreempdelinghen hunne huijsseren oft cameren bennen deser stadt ende haerer vrijheijt gelegen sijnde, om daer binnen te woenen, en sullen moegen verhueren, noch vercoepen, ten sij voer all dat aldusdanighe buijten ende vreempden persoenen sullen schijn gedaen hebben, dat sij desen voergaende kuer voer scholteten, burgemeesteren, scepenen ende raet voldaen hebben; op te verbueren, soe menichwerfven alsmen dit sal weten te geschieden, bij aldusdanighe vercoepere oft verhuerdere, die pene van sess golt gulden, ende dat alsoe deck als herkant sal woerden, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer elcken het derdedeel, ende hiervan sal alleman inbrenger sijn. *(En marge on lit) :* ende die gheene die eenighe cameren oft huijsseren alreede verhuert hebben, dat zij die huerlinghen binnen XIIII daighen bij naeme ende toenaeme aen scholteten ende borghemeesteren zullen overgeven, op pene als voer.

V. *Maendachboech A,* f° 33 v°.

1569, 2 octobre. — Gaspar Knubben succède à Lambert de Herckenrode comme échevin de l'abbé et prête serment.

V. *Boeck der Eede,* p. 24.

1569, lundi, 10 octobre. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous les bourgeois et habitants de la ville de recevoir le *thaler Philippe* à raison de trente-six sous de Brabant. Quiconque refuse de le prendre à ce taux encourra une amende d'un thaler; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A,* f° 35 v°.

1570, 3 janvier. — Les bourgmestres, jurés et conseil chargent Étienne Guldemont de la conservation, de l'entretien et du nettoyage de la petite artillerie, c'est-à-dire des arquebuses de petit et de grand calibre. Il devra faire en sorte que, quand la ville en aura besoin, l'état de ces armes ne laisse rien à désirer. — Son salaire annuel de ce chef sera de douze florins de Rhin, cours de Brabant, et quand la ville distribuera à ses agents leur uniforme, Guldemont en recevra un également.

Burghemeesteren, gheswoeren ende raedt deser stadt Sintruijden, op desen tweeden januarij a° 1570, zijn overcomen met meester Steven Guldemont, spoermaker, zoe dat die selve sal wesen meester ende bewaerder over der stadt cleijnen gheschutte, als haecken ende dobbele haecken, ende die selffve wel loffelijcken ende alsoe dat behoert ende betaempt oieffenen, suijveren, ruijmen ende cuijschen ende in sulcken goieden state onderhouden sal; zoe dat die selve altijt ter stadt noot ende dienste wel verdich zijn, ende in tijden van noode, oft soe quame (dat God verhoeden wille), die selve haecken ende dobbele haecken met

heurder altillerije vuegen ende te werck stellen ende dirigeren in handen van denghenen dijen die selve best dienen sullen, ende in desen doien al dat een trouwe ende goiet geschutbewaerder off attillerijemeester behoert ende schuldich is van doiene, sunderlingen desen stocken voerscreven aentreffende. Ende in recompense van desen zullen die voerseijde burghemeesteren, gheswoeren ende raedt den selve meester Steven voerscreven, vuijt der stadt ontfangen jaerlijcx doien gheven ende betalen bij der stadt rentmeesteren twelff rinsgulden brabants; beghinnende desen dienst terstont na datum van deser. Ende zoe wanneer die stadt haer dienaers cleeden sal, soe sal die selve magister Steven oijck mede zijn cleedinghe hebben als andere dienaeren. Ende dit al tot onser revocatien, alsoe wij aen allen onsen dienaeren plegen ende ghewoenlijck zijn te doene. (V. *Documentboeck A*, p. 72.)

1570, lundi, 20 février. — Les seigneurs et la ville font publier que désormais les boulangers ne pourront plus mélanger du froment et du seigle, mais qu'ils devront envoyer chaque grain séparément au moulin. Toute contravention à cette keure sera punie de confiscation de la marchandise et d'une amende d'un florin *Carolus*, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XX februarij, anno XV^{c} LXX^{tich}, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, dat egeen bekkers van nu voertaen egheen terfve ende coren onder een mangelen en zullen, dan sullen terffve ende coren, elck besundere ter muelen doen, op verbuertenisse van den selffven guede, ende eenen Carolus gulden, soe dickmaels alsulcxs sal hervonden werden, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer elcken derdedeel. (V. *Maendachboeck A*, f° 35 v°.)

1570, lundi, 6 mars. — Les mêmes renouvellent la keure publiée le 14 juin 1563, sur la circulation sans lumière et la fermeture des débits de boissons après dix heures du soir (v. p. 26).

V. *Maendachboeck A*, f° 12.

1570, 9 avril. — Élections communales. Sont élus bourgmestres, Herman Putmans et Adam van Vorssen; conseillers, Jean Zuerimpts, Gaspar Knubben, Guillaume van Hinnisdael, Jérôme van Jueck, Guillaume Timmermants, Jean Strauven, Jean Colen, Gilles van der Maesen, Henri Morren, Jean Stynen, Sébastien Menten et Thomas van den Putte; conservateurs ou gardes-clefs des archives, *comslueteldragers*, Henri Morren, Sébastien Menten et Thomas van den Putte.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 2.

1570, lundi, 5 juin. — Les seigneurs et la ville ordonnent que, conformément à l'ancien usage, tous les bouchers de la ville et de la franchise demeurant au dehors, se rendront en

ville, le vendredi avant la S. Jean-Baptiste, à l'endroit ordinaire de la halle aux viandes, pour y assister, avec ceux qui habitent la ville et la franchise, au tirage au sort des places qu'ils occuperont à la halle susdite. Ceux qui feront défaut à cette réunion ou qui ne payeront pas le prix de location de leur étal, seront privés de toute place pendant le courant de l'année.

Op maendach, den V^den^ junij, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, dat allen vleeschouweren van deser stadt ende vrijheit buijten der selver ende haerder vrijheit woenende, sullen hun goets tijts, op vrijdach voer Sint Jan laten venden bennen der stadt van Sintruijden int vleeschuijs, op den alder gewoenelijcker plaetse, om met hunne andere mede ambachtsgesellen sien te hercavelen van de vleeschbancken ende plaetsen naeder alder usantien; op die pene die welcke hun nijet en presenteren ende hun banck hueringhe nijet en betalen ende hier bennen ghebreckelijck hervonden sullen worden voer dit jaer ende voerts altijt soe meijninghe reijse zulcxs gebueren sal, gepriveert te werden van sijnder plaets ende bancken.

V. *Maendachboeck A*, f° 36.

1570, 16 juin. — Les mêmes renouvellent la keure publiée le 18 mars 1532, sur l'achat de bétail (v. t. II, p. 399).

V. *'t Residuum*, f° 124 v°, n° 1.

1570, juin. — Les bourgmestres et le conseil nomment experts-jurés du pain Gaspar Knubben, Bonaventure van den Putte, Étienne van den Loye et Henri Coemants; experts de la brasserie, Léon Buntinx et Joachim van Heer, et experts du poisson, Jean van den Spiegel et Jean van den Laeck.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 13.

1570, lundi, 31 juillet. — Les seigneurs et la ville renouvellent la keure du 25 août 1567, sur la maladie contagieuse (v. p. 50).

V. *Maendachboeck A*, f° 26 v°.

1570, lundi, 21 août. — Les mêmes nomment *maîtres de foire, foermeesters*, Jean Zuerinckx, Léon Buntinx, Sébastien Menten, Joachim van Heer et Jérôme van Jueck.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 28.

1570, 8 octobre. — Sébastien Menten succède à Henri Menten comme échevin de l'abbé et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1570, 30 octobre. — Les bourgmestres et le conseil décrètent que pour tous les procès qui leur seront soumis, les deux parties,

tant la partie demanderesse que la partie défenderesse, déposeront cinq sous pour frais de greffe ; après les débats, la partie qui gagne le procès reprendra l'argent qu'elle a déposé.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 52.

1570, lundi, 27 novembre. — Les bourgmestres et le conseil désignent Jean van Jueck comme député de la ville au Tribunal des XXII, pour l'année 1571.

V. *Judiciael Maendachboek A*, p. 58.

1570, lundi, 4 décembre. — Les seigneurs et la ville fixent à 32 sous de Brabant le cours de tous les nouveaux thalers monnayés et battus d'après l'ordonnance de l'Empire. — Les anciens thalers battus en Allemagne vaudront 31 sous de Brabant ; — ceux de Thorn, de Horn, de Nimègue, de Reckheim, de Vianden, du comte van den Berghe, de Battembourg, de Gronsfelt, de Campen, de Deventer et de Zwolle auront cours à 30 sous ; — ceux sur lesquels se trouve monnayée la valeur de 34 sous et de 36 sous conserveront leur ancien taux ; — le *thaler Philippe* vaudra 36 sous. — Quiconque ne se conformera pas à cette ordonnance encourra, à chaque contravention, une peine de voyage à St-Josse-sur-Mer, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 34 v°.

1570, lundi, 18 décembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de donner aux Récollets leur bière des Quatre-Temps, conformément à l'ancien usage.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 63.

1571, lundi, 15 janvier. — Les mêmes décident que dorénavant les échevins n'auront plus que six florins de Brabant pour leurs dépenses et vin du jour des élections.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 70.

1571, 20 février. — Les doyens des treize métiers, sauf celui des tailleurs qui n'a pas été présent aux délibérations, décident d'emprunter 500 florins pour le payement des contributions de l'Empire. Les bourgmestres et le conseil chargent le receveur communal de s'occuper de cette affaire.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 86.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de St-Trond, pour le motif énoncé dans l'acte précédent,

om mercklicken nootzaecken ende den grooten exorbitanten lasten wille daer die stadt mede belast is, ende sonderlinghen tot betalinghe van den rijckscher contributien die welcke ons onverhoets ende subitelijck overcomen te betalen, empruntent à Catherine Bauwens, veuve de Jean Blommen, un capital de 500 florins de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de trente florins, payable le 20 février de chaque année.

Collection de chartes, n° CXXXII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers, tous en cire verte.

1571, 12 mars. — Henri Damen consent à ce que la ville, au lieu de 12 florins, ne lui paye plus que 10 florins 16 sous de rente viagère du capital de 180 florins qu'il lui a prêté par acte du 11 janvier 1569, mais le capital d'amortissement reste fixé à 180 florins (v. p. 59).

V. collection de chartes, au dos du n° CXXX.

1571, 29 avril. — Élections communales. Sont élus bourgmestres, Jean van der Pauwen et Bernard van der Borcht; conseillers, Herman Putmans, Adam van Vorssen, Guillaume Sgroets, Guillaume van Oeyenbrugghen, Renier Veulemans, Joachim van Heer, Jean Tackoens, Pierre Mynschen, Jaques Lintermans, Paul Nyekellaerts, Jean Peeters et Pierre Vleminx, parmi lesquels les deux premiers sont désignés comme *strijtmeesters,* Joachim van Heer, Renier Veulemans et Jean Tackoens garde-clefs des archives. — Furent élus doyens des métiers, maître Arnold Clingermans des maréchaux, Gangulphe Blommen des pelletiers, Jean Hollants des boulangers, Henri Morren des brasseurs, Jean Stynen des bouchers, Jean Lycops des drapiers, Jaques van Sint Jans des merciers, Henri Corthuysen des guédeurs et teinturiers, Jean Martens des tanneurs, Guillaume van Aelst des cordonniers, Guillaume Pulinx des maçons, André van der Heyen des charpentiers et Jean Ghysens des tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck A,* p. 112.

1571, lundi, 7 mai. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de distribuer à chaque arquebusier une livre et demi de poudre, c'est-à-dire la même quantité que l'année précédente.

V. *Judiciael Maendachboeck A,* p. 117.

1571, juin. — Les mêmes nomment experts de la brasserie Jean van den Spiegel et Jaques Latermans(?); experts du poisson, l'échevin Léon Buntinx et Guillaume, fils de George Tayen; experts du pain, Joachim van Heer, Jean Peeters et Jean Strauven.

V. *Judiciael Maendachboeck A,* p. 131.

1571, lundi, 23 juin. — Les seigneurs et la ville renouvellent la keure portée au sujet du ruisseau, le 29 octobre 1453 (v. t. I, p. 402). Les écoutêtes, bourgmestres, échevins, jurés et conseil nomment Barthélémy Baltis, François van Vuecht, Henri Morren, Jaques Loutermans, Gisbert van den Borcht, Thomas Blommen et Jean Momboers pour veiller à la stricte observation de la dite keure.

V. *Maendachboeck A*, f° 37 v°.

1571, lundi, 30 juillet. — Les mêmes défendent à toute personne de la ville et de la franchise d'amener, de faire amener, de laisser déposer en sa demeure ou de recevoir des marchandises ou objets quelconques, provenant de localités où sévit la peste. En cas de contravention à cette keure, la marchandise sera confisquée et le délinquant encourra, en outre, une peine de voyage en Chypre, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Ils défendent aussi, tant aux hôteliers qu'aux bourgeois de la ville et de la franchise, de loger des personnes venant de localités atteintes de la contagion; une peine de voyage en Chypre, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, sera applicable en cas de contravention. — Ils ordonnent à tous les habitants de la ville de faire évacuer tout fumier, bois ou immondices quelconques qui se trouveraient devant leur propriété et de curer les rigoles; la peine applicable en cas de contravention sera d'un voyage à St-Jaques en Galice, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; de plus, le bois, fumier, etc., seront confisqués au profit des mêmes, à moins qu'ils ne se trouvent devant la porte de personnes occupées à bâtir. — Ils comminent la même peine de voyage à St-Jaques en Galice, contre tout chirurgien ou barbier qui déversera du sang ailleurs qu'au *Vissegat*. — Enfin, pour assurer la propreté des eaux du ruisseau, ils renouvellent l'ordonnance du 29 octobre 1453 (v. t. I, p. 402) et comminent contre les délinquants une peine de voyage à Saint-Jaques en Galice; ils défendent d'y jeter des ordures de latrines, des animaux morts, des intestins de moutons, des peaux de bêtes-à-cornes ou d'autres immondices, et font republier le dernier point de la keure du 31 octobre 1519 (v. t. II, p. 332). — Seront dénonciateurs des contraventions à ces divers points, les forestiers des deux seigneurs, les agents de la ville, les experts commis ou à commettre à cette fin et toute autre personne quelconque.

N. B. — Les textes sont conformes à ceux des ordonnances antérieures sur le même sujet.

V. *Maendachboeck A*, f° 37 v°.

1571, lundi, 20 août. — Les mêmes nomment *maîtres de foire* Jean Zuerinckx, Jean Peeters, Gaspar Knubben, Henri Sgroets et Jérôme van Jueck.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 170.

Même date. — Les mêmes renouvellent, pour rester en vigueur jusqu'à la fête de S. Pierre-ès-Liens (1 août 1572), les deux premiers points de la keure publiée le 4 juin 1565 contre l'accaparement de grains (v. p. 37).

V. *Maendachboeck A*, f° 20 v°.

1571, lundi, 10 octobre. — Les mêmes, ayant appris que Henri Hoefnagels, son épouse et Martin Herotten se sont rendus dans des localités atteintes de la contagion, leur ordonnent de quitter la ville avant le coucher du soleil et de ne point y rentrer pendant un terme de six semaines. Cette ordonnance s'applique en général à toute autre personne qui est allée ou qui se rendra dans des endroits où la mortalité contagieuse s'est déclarée. — Quiconque prendra pareille personne en logement, encourra, outre la peine que l'autorité voudra lui infliger, une amende de dix florins *Carolus*, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 38 v°.

1571, lundi, 23 octobre. — Les mêmes font publier que désormais tous les débitants de vin pourront encaver du vin de Rhin de deux prix différents, et qu'ils pourront le vendre conformément à l'ordonnance et aux prix fixés par les seigneurs et la ville. Toutefois il est strictement défendu de mélanger l'une qualité avec l'autre. — Les débitants de ces vins, ainsi que tout le personnel de leur maison, seront obligés, si on les y requière, de jurer tous les points que l'autorité voudra leur faire déclarer, - sous peine de dix florins d'or. Cette amende sera pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den XXIII octobris, anno XV^{c} LXXI, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, dat allen wijn taverniers van nu vort aen sullen moeghen tweederhande prijsse van renschen wijnen bennen hunnen kelderen leggen ende den selven vuijt tappen ende leveren naeder ordinantien ende het gesedt van heeren ende stadt, naeder alden hercomen; met deser conditien dat nijemanden en sal gheorlofft noch toegelaeten woerden eeniche wijnen deen onder dandere te mengelen ofte velschen. Sullen oeck ten versueck van heeren ende stadt altijt allen wijntaverniers, met allen hunnen huijsgesinne, hun moeten met eede expurgeren, op allen puncten die den selven desen aentreffende

van den voerseijden heeren ende stadt gehalden sullen werden; ende dat op pene thien golt gulden; (ende hiervan sal allen man inbringer zijn) heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer, elcken het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 42 v°.

1571, lundi, 3 décembre. — Les mêmes interdisent de vendre désormais au marché des boyaux ou du sang; la vente de ces articles ne pourra plus se faire qu'à domicile. En outre, depuis la S. Jaques jusqu'à la Noël, on ne pourra plus frotter de sang les agneaux qui tettent encore leur mère. Toute contravention à cette keure sera punie d'une amende de deux florins monnaie courante; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux experts du poisson, qui seront dénonciateurs des délits.

Op maendach, den III decembris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraegen, dat nijemant van nu voertaen op den merckt eenighe rouwe dermen oft bloet vercoepen en sal, dan alleenlijck dient betrefft bennen hunnen huijse, moegen alsulckx doen. Ende desgelijxs dat men voertaen, van Sint Jacops dach tot kersmisse toe, die soecklammers nijet en sal moeghen met bloet bestrijcken, op te verbueren, soe decke ende meenichwerve alsulcxs geschiede, twee gulden current, heeren, stadt ende den inbringere elcken het derdedeel; ende hier van sullen die geswoeren van den vischmerckt inbringers sijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 40.

1571, 27 décembre. — Les treize métiers procèdent à l'élection des membres de la gilde des drapiers. Les maréchaux nomment Jean van der Loye, les pelletiers Vranck van Lechy, les boulangers Balthazar van Anroye, les brasseurs Gisbert van der Borch, les bouchers Hubert Leys, les drapiers Jean Baerts, les merciers Guillaume van Vucht, les guédeurs et teinturiers Thierry de Herckenrode, les tanneurs Gérard Preuveneers, les cordonniers Gérard van Bruxken, les maçons Nicolas Rovery, les charpentiers Daniel Catuyvelen et les tailleurs Lambert van Instzum.

Léon Buntinx, le vieux, et Arnold Zuerinckx, le jeune, sont élus receveurs communaux.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 186.

1572, 23 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident à l'unanimité que les bourgmestres actuellement en charge et ceux de l'année précédente offriront à Christophe de Blocquerie une somme de 3500 florins de Brabant, à titre de dommages pour la captivité et les pertes qu'il a subies, en 1563, de la part de Guillaume, prince d'Orange.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 192.

1572, lundi, 3 mars. — Les bourgmestres et le conseil font distribuer aux Récollets leur bière annuelle des Quatre-Temps.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 200.

1572, 29 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, pour procurer la somme de 3500 florins dont il s'agit dans l'acte du 23 janvier précédent, - *vuijt merckelijcken nootsaecken ende excorbitanten lasten wille, die welcke die stadt voerscreven in deese nu lestleden trouble (des God erbermen wille) gheleden heeft, ende merckelijcken vuijt goeden respecte van milder goetwillicheijt ende benevolentien ons ende onsen medeborgheren eertijden bij onsen eerwerdighen heer, heeren Christophero van der Blockqueryen, bij Gods ghehingen prelaet ende abdt des moensters van Sintruijden, onsen grontheer ende sijnen convente bewesen, ende (alsoe wij des wel vertrouwende) in tijde van noode alnoch te bewijsene; ende specialijck en gratieusselijck met goeder affectien, nae onsen crancken vermoeghen ende cleijnder macht te subleveren ende te helpen supporteren die groote, excorbitante, verderffelijcke lasten bij den selven voerghenoempden onsen eerwerdighen heere ende zijnen convente, in ende nae der voerseijder troublen, bij invasie ende ghewalt van den prince van Oraengien met zijnen volcke, soe in zijnder eerwerdicheijt enormen rantsoene als anderssins gehadt ende gheleden, ende deur meer andere merckelijcke pregnante redenen, om meerder schaden te verhueden,* - empruntent à Mathieu Dass, prêtre à Meeuwen et receveur de l'abbé de St-Trond, un capital de 600 florins de Rhin, cours de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de trente-six florins, payable par moitié le 1 octobre et par moitié le 1 avril de chaque année.

Collection de chartes, nº CXXXIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers, tous en cire verte.

Même date. — Les mêmes, pour le même motif, empruntent à Adam van Vorssen un capital de 1000 florins, pour lequel ils souscrivent une rente rédimible de soixante florins payable aux mêmes termes que celle qui fut créee par l'acte précédent.

V. *Documentboeck B*, p. 73.

1572, 20 avril. — Élections communales. — Bourgmestres : Herman Putmans et Guillaume van Oeyenbrugghen ; — *strijtmeesters* : Jean van der Pauwen et Bernard van der Borcht ; — conseillers : Jean van den Puet, Sébastien Menten, George van der Maesen, Guillaume Timmermans, Henri Morren, Jean Strauven, Jean van den Laeck, Henri Anthoens, Thomas van den Puet et

Eustache van der Borch ; — porte-clefs des archives ou *compslueteldraegers* : Bernard van der Borch, Jean van den Laeck et Sébastien Menten ; — doyens des métiers : Pierre Ryven pour les maréchaux, Corneil Dandris pour les pelletiers, Gérard Wanten pour les boulangers, Pierre Mynschen pour les brasseurs, Renier Veulemans pour les bouchers, Guillaume Pansaerts pour les drapiers, George van Myelen pour les merciers, George van Jueck pour les teinturiers, Arnold Blommen pour les tanneurs, André van Oyeteren pour les cordonniers, Guillaume Tayen, fils de George, pour les maçons, Jean Bancx pour les charpentiers et Jaques Schaetsen pour les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 208.

1572, lundi, 21 avril. — Les bourgmestres et le conseil accordent un subside aux Frères Cellites pour les frais de réunion de leur Chapitre; il leur sera donné un veau, un mouton et une demi-aime de vin de Rhin.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 210.

1572, lundi, 16 juin. — Les seigneurs et la ville fixent le cours des mites nouvellement monnayées dans le pays, à un sou les vingt-quatre. Les émettre ou les recevoir à un taux plus élevé sera puni d'un voyage à St-Jaques en Galice, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 41 v°.

1572, 23 juin. — Les bourgmestres et le conseil nomment experts de la bière Léon Buntinx et Joachim van Heer, — experts du poisson, Jean van den Spiegel et N. N., — experts du pain, Henri Morren, Sébastien Menten et Jean Knapen.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 218.

1572, 25 août. — Les mêmes nomment *maîtres de foire* Jean van den Spiegel, Léon Buntinx, Gaspar Knubben, Jean van den Laeck et Bonaventure van den Puet.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 234.

1572, 1 septembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident d'offrir au prince d'Orange, au nom de la ville, deux aimes et demi de vin, trois aimes de bière et huit mesures de pain de froment.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 234.

1572, lundi, 20 octobre. — Les bourgmestres et le conseil, pour témoigner leur reconnaissance au seigneur de Duras, de ce

que, comme capitaine d'une compagnie de troupes, il a préservé la ville, - décident de lui offrir, au nom de la ville, deux plats en argent d'une valeur de cinquante florins de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 246.

1572, lundi, 27 octobre. — Les seigneurs et la ville, vu la cherté exorbitante du sel, ordonnent à tous les négociants vendant cet article, de déclarer sous serment aux écoutêtes et aux bourgmestres le prix de revient de leur provision. Et comme personne ne peut se passer de sel, ils comminent une peine de dix florins d'or, contre tout vendeur qui, dans la quinzaine qui suivra la publication des présentes, prendra un bénéfice trop considérable sur cet article. — Si les négociants, à cause de cette décision, refusaient de faire commande de sel, alors tout bourgeois indistinctement pourra en faire commande lui-même pendant le délai précité, et, après ce délai, revendre ce qui lui restera de sa commande, sans pouvoir être poursuivi de ce chef par le métier des merciers.

Op maendach, den XXVII octobris, anno XVᶜ LXXII, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, dat, aengemerct die groete dierte van den soute, ende die burgeren, ingesetenen ende naebueren groetelijck beswaert werden, sal alleman ende persoen sout vercoepende ghehalden wesen, hem onder eet, voer die scolteten ende burgemeesteren, hun te devoleren den prijs van hunnen incoepe, alwaer bij maetelijck gewen den selven gheordineert ende ghestatueert, soe dat die borgers metten goeden naebueren nijet te exorbitant duer coepinge des souts, dwelck nijemant ontberen en kan, belast en worden; ende dat op die pene van thien golt gulden, soe decke ende menichmael sulcxs geschieden mochte, duerende den tijt van XV daghen; ende ingeval die sout vercoepers lieten provisie te doen in manieren voerscreven sullen allen burgers sonder eenich misgrijp soudt moegen incoepen duerende den tijt voerscreven; ende des hun, den tijt voergeruert verstreeken sijnde, overen mochte, sullen oeck moeghen naeden termijn vercoepen, sonder aen het ambacht ijet te verboeren.

V. *Maendachboeck A*, fº 41 vº.

1572, lundi, 10 novembre. — Les mêmes, pour le même motif, publient que tout le monde, jusqu'à nouvel ordre, est autorisé à chercher du sel à l'étranger et à le vendre dans la ville et dans la franchise.

Op maendach, X novembris, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, dat, aengemerct den groeten benauden dieren tijt duer gebreck van sout, dat allen man ende persoenen sullen moeghen buijten sout halen ende tot hunder discretien vercoepen, sonder aen het cremers ambacht ijet te verbueren offt te coepen, ende dat tot revocatie.

V. *Maendachboeck A*, fº 42.

1572, 23 décembre. — Élection de la gilde des drapiers pour l'année 1573. — Sont nommés : Charles le Potier *(der potbeckere)* pour les maréchaux, Philippe Bolgryns pour les pelletiers, Jean Hollants pour les boulangers, Henri Pyls pour les brasseurs, Conrard Veulemans, fils de Gilles, pour les bouchers, Guillaume Tayen pour les drapiers, François van Bree pour les merciers, Guillaume van Stapel pour les teinturiers, Pierre Vleminx pour les tanneurs, Joachim van Heer pour les cordonniers, Jean Goevaerts, fils de Jean, pour les maçons, Jean van den Creeft pour les charpentiers et Arnold Uytenbroeck pour les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 254.

1573, lundi, 12 janvier. — Les seigneurs et la ville publient certaines dispositions sur le commerce du sel : 1° il est défendu à tout bourgeois, habitant de la ville et étranger, de vendre, dans la ville ou dans la franchise, du sel de mauvaise qualité ou qui n'a pas été soumis au contrôle des deux experts-jurés ou de l'un deux; — 2° Aucun bourgeois, à moins d'avoir été reçu dans le métier des merciers, ne pourra vendre du sel autrement que par sac ou par demi-sac; — 3° Les merciers qui habitent la ville ne pourront exposer du sel en vente que devant la porte de leur maison; les étrangers toutefois pourront vendre du sel au marché, mais seulement les jours de marché franc, après contrôle de leur marchandise et à la place qui leur sera désignée; — 4° Toute contravention à l'un de ces points sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, den XII januarij 1573, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, dat van nu voertaen egheen portere, ingeseten oft buijtenman, egheen gevels oft ongetuijchlijck salt bennen deser stadt ende haerder vrijheijt velen noch vercoepen en sal, noch oeck voertaen gheen salt vercoepen, ten sall voerall van den twee gheswoeren oft van eenen van dijen ghevisiteert woerden ende gekuert. Ende gheen burgers die het cremer ambacht nijet en hebben en sullen voertaen gheen sout moeghen vercoepen dan met sacken ende halff sacken; ende voertaen allen ingeseten ambachts luijden en sullen het salt nergerens anders moegen voerts doen om te vercoepen dan voer hun doere ende huijs; sullen nijet te men allen vreemdelinghen hun salt moeghen vercoepen op vrije merckt daeghen (ten eijnde als sal gekuert zijn) ende in die weke nijet, loss ende tot revocatie; ende dat op een plaatse bennen den merckt, die hun aldaer sal gedesigneert worden; op die pene, die contrarie des voerscreven is dede, die pene te verbueren eenen wech Sint Jacops, heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken dat derdendeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 21.

1573, 5 avril. — Élections communales. — Sont élus bourgmestres, George van der Maesen et Adam van Vorssen; *strijtmeesters*, Jérôme van Jueck et Jean Goevaerts; conseillers, Jean Zuerinx, Léon Buntinx, maître Arnold Hues, Pierre Minsen, André Swaertsen, Guillaume Tayen, maître Guillaume Piccaerts, Bonaventure van den Putte, Herman Putmans et Guillaume van Oyenbrugghen; — garde-clefs des archives, Jean Zuerinx, maître Guillaume Piccaerts et Bonaventure van den Put. — Les doyens des métiers élus dans cette journée furent maître Arnold Clingermans pour les maréchaux, Vranck van Lechy pour les pelletiers, Barthélémy Baltis pour les boulangers, Jean Wanten pour les brasseurs, Jean Steynen pour les bouchers, Mathieu Custermans pour les drapiers, Jaques van Sint Jans pour les merciers, Thierry van Herckenroye pour les teinturiers, Jean Maris, remplacé dans la suite par Gérard Prueveners, pour les tanneurs, Chrétien van der Locht pour les cordonniers, Henri Tsgroets pour les maçons, Daniel Catuyvelen pour les charpentiers et François van Vuecht, fils de Wauthier, pour les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 280.

1573, 22 juin. — Les bourgmestres et conseil nomment experts-jurés du pain Henri Coemans, Bonaventure van den Putte, Jean Strauven et Guillaume van Oyenbrugge; experts du poisson, Léon Buntinx et Herman Putmans; experts de la brasserie, maître Guillaume Piccaerts et Jean van den Spiegel.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 304.

1573, 24 août. — Les mêmes nomment *maîtres de foire* Jean van de Venne, Jean Zuerinx, Joachim van Heer, Sébastien Menten et Jean van den Steynenhuys.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 318.

1573, lundi, 19 octobre. — Les seigneurs et la ville complètent l'ordonnance sur le commerce du sel, portée le 12 janvier précédent : 1° Il est défendu à tout bourgeois, habitant de la ville et étranger de vendre ou d'exposer en vente, dans la ville ou dans la franchise, du sel autre que de première qualité, pur et bien raffiné; — 2° Il est défendu d'exposer en vente du sel qui n'a pas été soumis au contrôle des deux experts ou de l'un d'eux; de décharger des tonneaux ou de délier des sacs qui en renferment, avant d'avoir passé par ce contrôle; — 3° Aucun bourgeois, à moins d'être reçu dans le métier des merciers, ne pourra vendre du sel autrement que par sac, demi-sac ou mesure; — 4° les merciers habitant la ville ne pourront exposer du sel en vente que devant la porte de leur maison, ou au marché sur un étal;

— 5° Les experts auront le droit de déférer le serment à toute personne quelle qu'elle soit, sur toutes questions quelconques concernant le trafic de cet article de commerce. — Toute contravention à l'un des points de ce règlement entraînera une peine de voyage à St-Jaques, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Le texte de cette ordonnance étant à peu de chose près le même que de celle du 12 janvier précédent, nous ne l'avons plus reproduit.

V. *Maendachboeck A*, f° 43 v°.

1573, lundi, 16 novembre. — Les mêmes, - vu que l'on constate journellement que les marchands et débitants de vins vont acheter leurs marchandises près du Rhin et au delà de la Meuse, dans des localités où l'on employe des mesures tout à fait différentes de celles de St-Trond et où les tonneaux sont rouannés d'une toute autre manière que dans cette ville; que même souvent la marque de la véritable jauge disparait des futs et est remplacée par une marque fausse et indiquant une capacité moindre; que les vins sont déclarés et les accises payées d'après cette fausse marque, au grand détriment et préjudice de la ville et du percepteur des accises, - considérant qu'il importe que la mesure de la ville serve de base au payement des droits d'accises, ordonnent que dorénavant tous les marchands et débitants de vin, quels qu'ils soient, hommes ou femmes, mariés ou non mariés, achetant en ville ou important de l'étranger, déclareront leurs marchandises au percepteur de l'accise immédiatement après les avoir achetés ou importés; le percepteur fera le mesurage des futs en mesure de St-Trond et fera payer les droits en conséquence. Le marchand ou débitant qui, au mépris de cette ordonnance, emmagasinera ou encavera des vins, sans que le percepteur ait constaté la mesure, verra confisquer sa marchandise et encourra, en outre, une amende de deux florins d'or, à chaque contravention; le tiers de cette amende sera au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Tous les marchands et débitants de vin pourront mettre dans une même cave des vins de Rhin de deux prix différents; mais ils ne pourront les vendre, ni les débiter en détail, sans avoir déclaré au percepteur des accises et fait crier publiquement les prix des qualités qu'ils auront mises en perce; ils ne pourront modifier ces prix, les hausser ni les baisser, sans consentement des seigneurs et de la ville; ils devront enfin afficher ces prix sur la porte de leur magasin ou débit. Toute contravention à ce second point sera punie d'une amende de trois florins d'or, à partager comme ci-dessus. — Aucun bourgeois ni habitant de la ville ou

de la franchise, ne pourra tenir, ni faire tenir, un dépôt de vins hors de la franchise, dans un rayon d'un mille de la ville; il ne pourra pas non plus charrier ni faire charrier, porter ni faire porter des vins hors ville, en gros ni en détail, par grandes ni par petites mesures, pour les y consommer sans en payer l'accise; en cas de contravention, la peine fixée au premier point de la présente keure sera applicable. — Aucun bourgeois ni habitant de la ville et de la franchise ne pourra permettre que des personnes exemptes du payement des accises encavent chez lui des vins ou d'autres boissons sujettes aux accises et les y vendent ou consomment ensuite sans en payer les droits; les priviléges et les droits dont les bourgeois ont joui jusqu'ici continueront cependant à être respectés. Quiconque consentirait à laisser faire chez lui des encavements de ce genre encourra une peine de voyage à St-Jaques de Compostelle, à partager comme ci-dessus, et sera, en outre, astreint au payement intégral du droit d'accise. — Si un débitant ou tavernier en vin veut exporter du vin ou en vendre pour l'exportation, par quantités d'au moins une demi-aime ou plus, il pourra tirer ce vin du tonneau qui est en perce ou d'une autre pièce encore pleine; il payera de ce chef un droit d'accises d'un thaler ou trente sous de Brabant par charge, mais il sera toujours obligé d'en faire déclaration au percepteur des accises. En cas de contravention, la peine stipulée au point précédent sera applicable. — A la requête du percepteur ou des percepteurs des accises les taverniers en vin, de même que tout le personnel de leur établissement, seront obligés de prêter serment qu'ils n'ont point transgressé la présente ordonnance.

Op maendach, den XVI novembris, want bij experientie daegelijcxs merckelijcken woert bevonden als dat die coepluijden offt tappers van den wijnen, hunne wijnen haelende op den Rijn offt over Maese, in diverse vlecken daermen is useerende diversche ende verscheijde maeten, roijinghen ende ritsingen, die welcke roijingen zeer sijn contrarierende deser stadt maeten; jae oeck somtijts well bevonden is dat die rechtverdighe roijinghen werden vuijtgehouwen ende met andere mindere gesingeerde roijinghen op die vaeten gerits; ende alsdan die wijnen in der stadt brengende hebben die wijnen op alsulcke valsche roijinghen den acsijseren gekondicht, dwelck all tot noch toe is geschiet tot groete schade, achterdeel ende verlies van der stadt ende den acsijsers; ende want dan allen wijnen behoeren naeder stadt maeten veracsijst te werden; - heeren ende stadt dit inconvenient considererende ende aenmerckende, zijns eens ende hebben verdragen dat van nu vortaen allen wijn vercoepers offt tappers, tsij man offt vrouwe, gehauwt oft ongehaudt, hun wijnen hier inder stadt coepende oft van buijten inbrengende, die gecoechte oft ingebrachte wijnen terstont den accijsere sullen moeten kundigen, om bij den accijsere die wijn stuecken naeder stadt maeten

te laten meten oft roijen ende alsoe die quantiteijt der wijnen, naeder stadt maeten opteekenen ende veraccijsen; ende offt saecke waere dat eenich wijn vercoepere offt tappere als voerscreven is des ter contrarien dede, ende sijnen wijnen bennen zijn huijse offt kelder dede, sonder die wijnen oft wijn stueken van den accijsere ierst gemeten oft des van der maeten bij den accijsere vereenicht te zijne, sullen verbueren die selfve wijn ende twee golt gulden, soe dickmael ende menichmael als geschiet heeren, stadt, scepenen mitten inbringere elcken het derdedeel, ende hiervan sal alleman inbringer zijn. — Sullen oeck allen coepluijden ende tappers van wijnen wel moegen twee prijsen van rensche wijnen in eenen kelder leggen offt doen leggen, behalven nochtans dat sij die wijnen nijet en sullen moegen tappen noch vercoepen, sij en hebben eerst die prijsen van den wijnen die sij opgesteken hebben den accijsere doen kundigen ende doen uijtroepen; ende die prijsen nijet veranderen, bij hon selffven, sonder heeren ende stadt op noch aff te setten; ende den prijs van sulcken wijnen op die dueren teekenen; op te verbueren, zoe dickmael ende menichmael als geschiet, drije goltgulden, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken het derdendeel, ende hier van sal alleman inbrenger sijn. — En sullen oeck gheen borghers, offt ingesetenen bennen deser stadt offt haerder vrijheijt residerende egheen stapel van wijnen buijten der stadt vrijheijt, noch bennen den cirkel van eender mijlen int ronde, moeghen houden noch doen houden, noch egheen wijnen vuijter stadt vueren noch doen vueren, draeghen noch doen dragen, om aldaer die wijnen, in prejudicie van der stadt accijsen te vertieren, int gros, met cleijnen oft met groeten maeten, op te verbueren, alsoe dickmael ende menichmael als geschiede, twee golt gulden, heeren ende stadt, etc. — Soe en sullen oeck egheen borghers offt ingeseten deser stadt oft haerder vrijheijt, in fraude offt preinditie van der stadt accijsen, bennen sijnen huijse oft keldere moegen in leggen, doen oft laeten inleggen, met eenighe gevrijde persoenen, eenige wijnen oft anderen dranck staende ter accijsen, om soodaenighe wijnen offt dranck bennen hunnen huijsseren laeten te tappen offt te drencken; in desen altijt gepreserveert den borgers hun alde privilegien en gerechticheijt van alts tot noch toe gheobserveert; op te verbueren die ghene die zulcxs als voerscreven is bennen hunnen huijse consenteren offt toelaten, eenen wech Sint Jacops in Compostellen ende daertoe noch die volle accijse te betaelen, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken dat derdedeel, ende hiervan sal alleman inbrenger zijn. — Item, soe is noch geordonneert dat soe wanneer een wijn tappere of wijn tavernier wijn vuijtvueren, offt anders vercoepen wilt om buijten te vueren, tot eender halffver aemen toe ende daer overe, den selven wijn sal der voerscreven wijn tavernier moeghen tappen vuijten vate daer den craen in steckt oft vuijt eenen anderen vollen stuecke, ende daervan den accijsere betaelen voeders gelanck een daelder oft dertich stuijver brabants voer den daelder; met conditie dat men soedaenighen wijn nijet en sal moegen vuijtvueren sonder voeral den accijsere te kundighen; op die pene te verbueren, die contrarie des voerscreven is dede, eenen wech Sint Jacops in Compostellen, heeren ende stadt, scepenen metten inbrengere, elcken het derdedeel, ènde hiervan sal alleman in-

brenger zijn. — Item, is oock verdragen dat allen wijn taverniers met hennen huijsgesinne, ten versuecke van den accijsere oft accijseren hun altijt sullen moeten expurgeren dat sij dese ordonnantien oft eenighe van dien niet te buijten gegaen en sijn ende nijet en hebben overtreden.

V. *Maendachboeck A*, f° 44 v°.

1573, 27 décembre. — Nomination de la gilde des drapiers pour l'année 1574. Sont élus : Jean Tackoen pour les maréchaux, Nicolas Blommen pour les pelletiers, Nicolas Uytenbroeck pour les boulangers, Henri Morren pour les brasseurs, Gilles van der Maesen, fils de Guillaume, pour les bouchers, Ameil van den Rouckout pour les drapiers, Philippe Hollants pour les merciers, Henri Corthuysen pour les teinturiers, Arnold Putmans pour les tanneurs, Jean van der Gheten pour les cordonniers, Guillaume van Weseren pour les maçons, Jean van den Stenenhuys pour les charpentiers et Jean Grevers pour les tailleurs. — Sont nommés receveurs communaux : Léon Buntinx, l'aîné, et Jean Zuerincx, le jeune.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, p. 353.

1574, lundi, 29 mars. — Les seigneurs et la ville font publier que dorénavant tout bourgeois et habitant de la ville et de la franchise, quand il sera invité à monter la garde, sera obligé de faire son service en personne, soit à la maison communale, soit sur les tours ou aux portes de la ville, et aussi bien le jour que la nuit; en cas de force majeure seulement et pour motifs plausibles, il pourra se faire remplacer par un bourgeois capable. De plus, chacun devra faire la garde au poste auquel il sera désigné, soit à la maison communale, soit sur les tours, et à portes ouvertes. Enfin chaque poste devra placer une sentinelle, qui sera remplacée par une autre d'heure en heure. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de trois florins de Rhin, monnaie courante; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, den XXIX martij, anno 1574, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraeghen dat van nu voertaen allen borgeren ende ingesetenen deser stadt ende haerder vrijheit, als zij ter wachten sullen gebeden woerden, sullen gehalden wesen in hunnen eijghenen properen persone op der stadt huijs, opder selffver stadt toerens ende poorten, bij daeghe ende bij nachte te waecken, tensij sij wettelijcke ende noetsaeckelijcke heeren noede inbrengen ende alsdan sullen sij eenen bequaemen borgere in hunne plaetse moegen stellen. Eenijeder sal oeck op sijn designeerde plaetse, tsij opt stadthuijs, op die toerens, met openen dueren waeken, ende vuijt stellen ene schilwacht vuijt elcker ghedesigneerder wachten van uren tot uren, ende alsoe allen uren eenen

anderen stellen; op die pene, die hier bennen fautelijcken hervonden sal worden, soe decke ende menichmael als geschiet, te verbueren drije rensgulden current, heeren ende stadt, scepenen mitten inbrengere elcken dat derdedeel. (V. *Maendachboeck A*, f° 46 v°.)

1574, lundi, 24 mai. — Les mêmes, - vu les cas de maladie contagieuse constatés à l'hôpital de Saint-Trond; vu aussi que l'épidémie a éclaté dans la ferme-colombier de l'écuyer Charles van Ryckel sise au hameau de St-Jean; vu enfin qu'Anne Hoesmaekers, sa sœur Catherine et l'enfant de cette dernière, tout en fréquentant cette ferme, se présentent journellement parmi le public, - bannissent de la ville et de la franchise, pour un terme de six semaines, les trois personnes susdites, sous peine, si elles se présentent dans la ville ou dans la franchise pendant le terme de leur bannissement, d'être châtiées publiquement et battues de verges.

Op maendach, den XXIIII maij, anno voerscreven, overmits der faemen van der haestiger sieckheijt die all wijle (Godt erberms) is bennen den gasthuijsse allhier; oeck aengemerct dat het duijfhuijs van joncker Caerl van Ryckel, gelegen Sint Jans, oeck geinfecteert is van der selffver contagieuser sieckten; ende aengesien dat Anna Hoesmaekers met haerder sustere Lijn Hosmaeker met haeren kende int voerscreven duijfhuijs vuijt ende en loepen, ende daer en boven daegelijcxs onder het gemeijn volck loepen, bannen daerom tegenwordelijck vuijt deser stadt ende haerder vrijheijt, eenen termijn van sess weken, die voersede twee vrouwen persoenen metten kende; op die pene, bij soe verre die voerscreven twee persoonen, oft eenich van dien, bennen desen termijn van sess weken, bennen deser stadt offt haerder vrijheijt coemen, op die pene van openbaerlijck gecorrigeert ende gegeesselt te worden.

V. *Maendachboeck A*, f° 46 v°.

1574, lundi, 20 septembre. — Les mêmes - vu que la peste règne aux environs de St-Trond - bannissent pour trois mois de la ville et de la franchise *a)* tous les étrangers venant de maisons ou d'endroits atteints de la contagion; *b)* tous ceux qui sont atteints du mal et *c)* tous ceux de St-Trond qui se sont rendus ou se rendront dans des maisons ou endroits infectés, pour y garder, visiter, saigner ou curer des malades. Ils menacent de proscription perpétuelle ceux qui contreviendront à cet ordre. — Ils défendent d'introduire, de mettre en dépôt ou de vendre, à St-Trond ou dans la franchise, des objets quelconques provenant de maisons ou d'endroits infectés, tels que des lits, des habits neufs ou vieux, des plumes de lit ou d'autres objets mobiliers. En cas de contravention, ces objets seront confisqués et le délinquant encourra, en outre, une peine de voyage en Chypre. — Tout le monde sera admis comme dénonciateur des contraventions à cette keure.

Op maendach, den XX septembris, overmits der groeter faemen van der infectien der haestiger sieckheijt der pesten, daer allwijl allhier ontrent gheinficieert is, sijn heeren ende stadt eens ende verdraeghen ende bannen teghenwoerdelijck vuijt deser stadt ende haerder vrijheijt, drie lichten lanck, allen die ghene die vuijt eenigher huijseren oft plaetsen van buijten coemen die all wijle gheinfecteert zijn, ende allen die ghene die daer van besmet zijn oft naemaels besmet noch mochten woerden; oeck allen den ghenen die all wijle vuijt deser stadt van Sintruijden gegaen zijn ende hier naemaels noch vuijtgaen mochten, om alsulcke patienten te visiteren, te laeten, te hoeden, te cureren, op die pene, elck van hun te verbueren, indien dat soedanighe persoenen bennen den drij lichten bennen deser stadt offt haerder vrijheit coemen, eeuwelijck vuijt deser stadt ende haerder vrijheijt gebannen te zijne; ende hiervan sal alleman inbrenger zijn. — Item, dat nijemant van bennen deser stadt offt haerder vrijheijt, oft van buijten, hem sal vervoerderen egheenderhande waere offt goet, als bedden, nieuwe offt alde cleederen, lijnwaet, pluijmen ende voorts alle nieuwe ende alden huijsraet offt waere, hoedanighe die selve zijn, daer all wijle van der pestilentien sterfft offt naemaels noch sterffven mochte, in deser stadt te brengen, te herberghen offt te vercoepene; op te verbueren, die contrarie des voerscreven is dede ende soe menichwerven als geschiede, tgoet ende eenen wech int Cijpers, heeren, stadt, scepenen mitten inbrengere elcken het derdendeel; ende hiervan sall allen man inbringer zijn. (V. *Maendachboeck A*, f° 47.)

Même date. — Les mêmes, apprenant que Marcel Verjannen alias Gebours a fréquenté des endroits atteints de la contagion, le bannissent de la ville et de la franchise ponr trois mois, et lui ordonnent de partir immédiatement après la publication du présent édit.

V. *Maendachboeck A*, f° 47 v°.

1575, lundi, 21 mars. — Les mêmes, - vu que la peste a régné dans plusieurs localités des environs pendant l'été de l'année précédente et qu'elle y sévit encore, - prennent, pour cette année, des mesures au sujet du marché aux jambons qu'on a l'habitude de tenir à Saint-Trond la veille du jour de Pâques. Aucun lard étranger, fumé ou non-fumé, ni aucune viande étrangère ne pourront être importés dans la ville ou dans la franchise, sous peine de confiscation et d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, den XXI martij, anno 1575, heeren ende stadt hebbe verdragen, overmits der infectien van der pesten, daert (Godts erberms in sommige omliggende vlecken ende orden dese voerleden soeme gheinficieert is geweest ende noch is, dat men op Paesavont naestc mende, voer dit jaer alleen, egheen buijten geruect offt ongeruect spec

vleesch oft anders, bennen deser stadt ende haerder vrijheijt inbrengen en sall, doen offt laten inbrengen, om tselve alhier onder die burgeren te vercoepen, op die pene, die daer inne fautelijcken sall hervonden worden, te verbueren het vleesch ende eenen wech Sint Jacops, heeren, stadt, scepenen metten inbringere, elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 48 v°.

1575, 9 avril. — Les mêmes renouvellent le second point de l'ordonnance du lundi, 20 septembre 1574, au sujet de la peste (v. p. 81).

V. *Maendachboeck A*, f° 47 v°.

1575, 16 juin. — Guillaume Tayen succède à Gaspar Knubben comme échevin de l'abbé; il prêta serment le 2 septembre suivant. — Jean Ghys succède, comme échevin de l'abbé, à Sébastien Menten, décédé le 13 mai précédent.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1575, 14 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond remboursent à François Steynen cent florins sur le capital de deux cents florins emprunté par acte du 7 décembre 1568 (v. p. 58).

V. au dos de la charte n° CXXIX.

1575, lundi, 18 juillet. — Les seigneurs et la ville renouvellent le premier point de l'ordonnance du 20 septembre 1574, au sujet de la peste (v. p. 81).

V. *Maendachboeck A*, f° 47.

1575, lundi, 31 août. — Les mêmes fixent à quinze *ruijters* le salaire que les boulangers pourront exiger des bourgeois pour la cuisson d'une mesure de seigle.

V. *Maendachboeck A*, f° 49.

1575, 23 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de Saint-Trond, pour subvenir au payement des charges occasionnées par les dernières guerres, - *om merckelijcken nootsaecken ende exorbitanten lasten wille, die welcke die stadt in desen lestleden trouble (des Godt erbermen wille) gehadt ende geleden heeft, ende merckelijcken anderen respecten der stadt proffijt specterende, ende omme meer anderen lasten ende schade te hueden,* - empruntent à Jean Witten, chancelier de l'évêque Liége, un capital de 1000 florins de Brabant, pour lequel ils souscrivent une rente annuelle rédimible de cinquante florins, yable en deux termes, la moitié au 1 avril, l'autre moitié au ctobre.

V. *Documentboeck B*, p. 65.

1575, lundi, 6 novembre. — Les seigneurs et la ville défendent à qui que ce soit, homme, femme ou enfant, d'allumer des feux dans les rues, le soir, la nuit ou le jour, si ce n'est aux jours où l'on est habitué de le faire, comme, par exemple, à la S. Martin. Toute contravention sera punie d'un réal d'amende, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. Les parents seront responsables et pannables pour les délits commis par leurs enfants, peu importe que ces enfants soient majeurs ou mineurs.

Op maendach, VI novembris, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen, dat niemant van nu vortaen, het zij man, wijff oft kindere, bij avonde, bij daghe oft bij nachte, vier steecken en zullen inden straeten, anders dan te ghewoenlike tide, als Sinte Mertensmisse ende sulcke ghewoenlicke daghe; op vader ende moeder sulcker kinderen, sijn onder oft boven hon daghen, gepant te werden ende te verboeren, soe decke ende menichwerven dat ghesciede, eenen reael, heeren, stadt, scepenen ende den inbringere, elcken terdedeel.

V. *Kuerboeck*, p. 261, n° 2.

1575, 7 novembre. — Les mêmes renouvellent, pour rester en vigueur jusqu'à nouvel ordre, l'ordonnance sur le sel publiée le 27 octobre 1572 (v. p. 74).

V. *Maendachboeck A*, f° 41 v°.

1576, lundi, 4 mars. — Les mêmes fixent à un *schilling* et demi le cours des mites monnayées en 1564, qui ont valu jusqu'à présent deux *schillingen*, de sorte que seize mites vaudront un sou. Quiconque les émettra, les offrira en payement ou les recevra à un taux plus élevé, encourra une peine de voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 50.

Même date. — Les mêmes défendent à tout bourgeois et habitant de la ville et de la franchise ou du dehors, d'acheter à des étrangers, peu importe qu'ils leur soient connus ou qu'ils ne le soient point, des objets volés ou pris en butin, d'en offrir de l'argent ou d'en prendre en conservation dans sa maison. Ceux qui en auraient déjà reçus à garder, sont tenus de les déposer, dans les trois jours à dater de la publication des présentes, entre les mains de la justice, où ceux auxquels ces objets appartiennent légalement pourront les récupérer. Quiconque ira à l'encontre de cette keure sera considéré comme voleur; tout le monde sera admis à dénoncer les détenteurs et le dénonciateur recevra une

récompense à l'avenant de la valeur des objets et à fixer par la justice.

Op maendach, IIII martij XV^c LXXVI, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraegen, dat nijemants van nu vortaen, tsij borgeren ende inwoenderen deser stadt ende haerder vrijheijt oft oeck buijten luijden, egheen geroeft noch gespolieert goet, egheenen bekent oft onbekent buijtenpersoenen afcoepen noch gelden, noch oeck tselffve bennen hunnen huijseren ontfanghen, noch in bewaernisse nemen en sal oft en sullen. Ende offt er oeck eenige persoenen weren die alsulcken guederen in haerder custoden genomen hadden, sullen gehalden zijn soedanighe guederen, bennen den derden daege naeder publicatien van desen, in te brengen in handen van der justitien, om aldaer gepreserveert te werden dijet nae recht sullen moegen hun maecken. Ende offt ijemant van desen fautelijcken woerde hervonden, sal bij heeren ende stadt voergenoempt voer dieverije worden gehalden. Ende hiervan soe sall alleman inbringer zijn ende sal hebben voer het inbrengen nae gelegentheijt van den goede, ter determinatien van den gherichte.

V. *Maendachboeck A*, f° 50 v°.

1576, lundi, 12 mars. — Les mêmes, vu le grand nombre de *mites* différentes, défendent d'en émettre, d'en recevoir ou d'en offrir en payement d'autres que celles qui ont été monnayées successivement par l'évêque de Liége. Celles là conserveront la valeur à laquelle elles ont été émises dans l'origine, sauf les *mites au péron* qui ne vaudront qu'un *schilling*. L'émission de toute autre espèce est interdite sous peine d'un voyage à Saint-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Le même jour fut interdite la mise en circulation de tous les sous de France.

V. *Maendachboeck A*, f° 50 v°.

1576, 18 mars. — Philippe van der Blocqueryen succède à Adam van Alcken comme échevin de l'évêque de Liége et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1576, lundi, 15 avril. — Les seigneurs et la ville défendent à tout le monde en général, de jouer, de courir, de jouer de l'argent ou de faire des choses inconvenantes quelconques dans les églises, aux cimetières ou en d'autres endroits bénits de la ville et de la franchise. Toute contravention de ce genre sera punie d'un voyage à Rocamadour, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque; les parents seront responsables des délits commis par leurs enfants. — Il est

défendu également, à toute personne quelle qu'elle soit, d'étaler, de vendre ou de faire vendre des victuailles ou d'autres articles quelconques dans ces mêmes églises et cimetières, si ce n'est aux endroits à ce désignés. En cas de contravention, la peine ci-dessus stipulée sera applicable.

Op maendach, den XV aprilis, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraegen, dat van nu voertaen nijemants, het zij oft andere *(sic)* spelen, loepen, tuijschen noch egheenderleije onreijnicheijt, vuijlicheijt bennen eenighe kercken, noch op eenigen kerckhoeven, oft eenige andere gewijde plaetsen, bennen deser stadt oft huerder vrijheijt, doen en sal offt en sullen; op te verbueren, alsoe decke ende menichmael als ijmants van hun daer tsegen dede, eenen wech te Ruetsemedouwe, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringere elcken terdedeel. Ende hier van sall alleman moeghen inbrenger zijn; ende die overtreders van desen kuer sullen die alders betalen. — Item, dat van nu voertaen egheen persoene offt persoenen hem en sall offt en sullen avanceren offt vervoerderen egheenrehande etende waere offt andere, bennen der kercken oft kerckhoeven, bennen deser stadt offt haerder vrijheit voerts te doen, veijlen offt vercoepen, dan alleenlijcken ter alder ghestatueerde plaetsen; op te verbueren zoedanighe waere ende goet met noch eenen wech te Rutsemedouwe, heeren ende stadt, scepenen metten inbrengere elcken terdedeel, ende hiervan sal alleman inbrenger zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 51.

1576, lundi, 4 juin. — Les mêmes renouvellent leur ordonnance sur l'enlèvement de fruits, etc., publiée le 23 juillet 1565 (v. p. 39).

V. *Maendachboeck A*, f° 19.

1576, 20 juin. — Les bourgmestres, jurés et conseil donnent à Henri Anthons et Nicolas Bollis, administrateurs de la fabrique d'église de Notre-Dame, un magnifique ciboire, pesant en argent quatorze marcs et demi ou cent quarante-cinq onces, exécuté à Anvers; il est stipulé que les administrateurs de ladite fabrique seront obligés de restituer ce ciboire n'importe quand il plaira au magistrat de le réclamer.

V. *Documentboeck A*, p. 73.

1576, lundi, 20 août. — Les seigneurs et la ville, attendu que la peste vient d'éclater à Zonhoven, Bilsen, Cosen, Rummen, Donck et dans plusieurs autres localités, bannissent de la ville et de la franchise, pour un terme de six semaines, tous ceux qui fréquentent hors ville des maisons où la contagion s'est déclarée. Toute infraction à ce décret sera punie d'un voyage en Chyp dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 51.

1576, lundi, 3 septembre. — Les mêmes défendent de déposer du bois, des immondices, de la chaux ou du fumier, aux abords de l'hôtel-de-ville, près de la *pierre bleue* du marché-au-fromage, près des murs des églises ou dans les cimetières; ils défendent également aux enfants, et aux petits comme aux grands, de faire leurs besoins naturels dans ces endroits. Toute contravention à cette keure sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, à partager entre les seigneurs, la ville, les échevins et le dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Les parents seront responsables de leurs enfants, les maîtres de leurs domestiques.

Op maendach, den III septembris, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen dat nijemant eenich hout, vuijlnis, calck, mest leggen noch draegen en sall ontrent den stadthuijsse, noch ontrent den blouwen steen opden keesmerckt, noch aen kerck mueren, noch op die kerckhoeven; dat oeck nijemants kinderen, jonck oft alt, hon gevoech aldaer doen en sall oft en sullen; op die pene, die hierinne ghebreckelijcken sal worden hervonden, eenen wech Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer, prout moris; ende hiervan sall allen man inbringer zijn. — Item, wiens kinderen dat die ordonnantie sullen bevonden woerden te overtreden, salmen die pene den alders afnemen offt aen die meesters, sonder eenighe dissimulatie.

V. *Maendachboeck A*, f° 51 v°.

1576, lundi, 1 octobre. — Les mêmes, vu que la peste vient d'éclater dans la ville, défendent sévèrement à qui que ce soit, de fréquenter, soit la nuit soit le jour, des maisons où la maladie sévit, d'aller frapper aux portes de ces maisons, d'y porter ou prendre des paquets. Quelques voisins cependant pourront entrer dans ces maisons, mais seulement pour porter de la nourriture aux malades et leur donner les soins absolument indispensables; les fenêtres et les portes des maisons infectées devront rester fermées. Toute contravention à cette keure sera punie d'un bannissement de deux mois et d'un voyage à St-Jaques, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den iersten octobris, soe wort bij heeren ende stadt scerpelijcken gheinterdiceert ende verboeden, interdiceeren ende verbieden scerpelijcken bij desen, dat nijemants, jonck noch alt, hun en sullen avanceren noch vervoerderen, bij daghe offt bij nachte, bij offt aen eenige huijsseren die all wijle van der haestiger contagieuser sieck-heinficieert ende besmet zijn, offt naemaels (dwelck Godt verhuewille) nocht inficieert offt besmet mochten worden, gaen, staen, eeren, kloppen, noch bennen huijssen ontfangen eenighe pakken, dragen offt inbrenghen en sall offt en sullen; dan alleenlijck eeninaebueren om den selve victualie ende anderen noetsaeckelijcken stant te doen, en hunne dueren en vensteren gesloten halden; op

die pene van twee lichten vuijt deser stadt ende haerder vrijheijt gebannen te zijn, sonder des eenige remissie offt ghenaede te verwachten ende daer toe noch eenen wech Sint Jacops, heren ende stadt, scepenen metten inbringer elcken terdedeel; ende hiervan sall alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 52.

1576, 23 novembre. — Maître Guillaume Pickaerts succède à maître Gilles van Loon comme échevin de l'abbé et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1576, lundi, 10 décembre. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance sur la fabrication des draps, publiée le 30 septembre 1560 (v. p. 14).

V. *Maendachboeck A*, f° 4 v°.

1577, lundi, 25 février. — Les mêmes fixent le taux auquel on recevra les monnaies d'or et d'argent : le *crusard de Portugal* vaudra 27 florins de Brabant; le *petit crusard de Portugal*, 2 fl. 9 sous, — le *réal* d'or, 4 fl., et les demis à l'avenant, — le florin *Carolus* d'or, 26 1/2 sous, — la *couronne au soleil*, 2 fl. 8 s., — le florin *André*, 38 s., — le *florin Philippus* d'or, 31 s., — le florin d'or, 37 s., — le *lion* d'or, 3 fl., — le *double florin Philippus*, 3 fl. 8 s., — le *double ducat*, 2 fl. 12 1/2 s., — le *pistolet d'Espagne* et *d'Italie*, 2 fl. 6 1/2 s., — le *double pistolet d'Espagne* et *d'Italie*, 4 fl. 13 s., — l'*angelot*, 3 fl. 16 s., — le *florin de Deventer*, 28 s., — le *chevaucheur de Gueldre*, 28 s., — le *florin David*, 32 s., — le *thaler Philippus* d'argent, 37 1/2 s., et le demi à l'avenant, — le *réal* de sept sous, 7 1/2 s., — le *réal* ordinaire, 3 s. 3 liards, le demi à l'avenant, — le *thaler impérial* et *de Bourgogne* ancien, 33 s., — le denier dit *Vluegellpenninck* de quatre sous, 5 s., le double sou, le sou et le demi sou de Brabant à l'avenant; les autres monnaies d'or et d'argent conserveront leur ancien cours. — Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'un voyage à St-Jaques de Compostelle.

V. *Maendachboeck A*, f° 52.

1577, lundi, 28 avril. — Les mêmes font republier leur ordonnance concernant la maladie contagieuse, publiée le 1 octobre 1576 (v. p. 87).

V. *Maendachboeck A*, f° 52.

1577, 30 avril. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, et Christophe de Blocquerie, abbé de St-Trond, vu que les motifs qui les avaient engagé à changer le régime communal de la ville en 1569, n'existent plus, lui restituent les priviléges dont

elle jouissait auparavant, et confirment les ordonnances et les statuts publiés avant la susdite année. — Les deux seigneurs précisent ensuite la manière exacte de procéder aux élections communales. Les treize métiers de la ville se réuniront chaque année, le dimanche après le dimanche de Quasimodo, avant six heures du matin, à l'église collégiale de Notre-Dame, où ils assisteront avec piété et recueillement à la messe et au prêche. Après cela, les mêmes treize métiers se rendront au couvent des Récollets, lieu ordinaire des réunions électorales, et, après que les bourgmestres de l'année précédente auront résigné leur charge, ils procéderont, chacun séparément, au choix d'un doyen et d'un conseiller-juré. Ils ne choisiront que des hommes de bonne réputation et que dans leur conscience ils jugeront aptes à remplir les fonctions auxquels ils sont appelés. — Les treize doyens et conseillers des métiers ainsi élus se rendront immédiatement à l'hôtel de ville et y prêteront le serment d'usage, devant les écoutêtes des seigneurs et en présence de la haute cour de justice de la ville. Ces doyens et conseillers-jurés se retireront ensuite dans la salle du conseil et y nommeront commissaires quatre hommes que devant Dieu et leur conscience ils jugeront propres à la tâche qu'ils auront à remplir. Ces quatre commissaires auront le pouvoir de choisir, conjointement avec les deux seigneurs, ou avec les députés de ces seigneurs, deux bourgmestres. Les députés des seigneurs devront être à quatre, à moins que les deux seigneurs ne soient eux-mêmes présents, dans lequel cas ces seigneurs devront être accompagnés chacun d'un député seulement. Les quatre commissaires avec les quatre députés des seigneurs, ou avec les deux seigneurs accompagnés chacun d'un député, devront se trouver, le même jour, à neuf heures, à la chapelle des Clercs où ils assisteront à la messe, pour passer ensuite, après le serment d'usage, à l'élection de deux nouveaux bourgmestres. Pour être élu bourgmestre, il faudra obtenir cinq des suffrages déposés. — Enfin, comme dans les anciens priviléges on n'a pas prévu comment on devra opérer en cas de contestation ou de parité de voix, il est décidé : 1° Si personne, dans cette élection des bourgmestres, n'obtenait assez de voix pour être nommé, alors les seigneurs ou leurs députés commenceront par nommer un bourgmestre; les quatre commissaires proposeront ensuite deux candidats et entre ces deux candidats les mêmes seigneurs ou députés désigneront l'autre bourgmestre;

2° Si une seule personne obtient la majorité des suffrages quise, cette personne sera bourgmestre, et pour la nomination second, on procédera comme dans le cas précédent. — Imdiatement après leur nomination, les deux nouveaux bourgestres, les doyens et les conseillers-jurés seront, conformément

à l'ancienne coutume, présentés à la haute cour de justice par les bourgmestres de l'année précédente, et y prêteront, devant les écoutêtes, le serment consigné dans les chartes de la ville. — Les bourgmestres, doyens et conseillers jureront en outre qu'ils professent l'ancienne foi et religion catholique, apostolique et romaine, qu'ils persévéreront dans cette foi et qu'ils la défendront et feront défendre autant qu'il est en leur pouvoir, sans tolérer qu'on y préjudicie de quelque manière que ce soit, ou qu'on y fasse des changements quelconques. — Enfin, les treize conseillers des métiers feront partie du conseil de la ville, et les chartes, privilèges, règlements de police, statuts et ordonnances d'avant la réforme de 1569 sont remis en vigueur par les présentes.

Gerardt van Groisbeeck, bij der gratie Gods bisscop tot Luijck, hertoch tot Bouillon, marcgrave tot Franchimont, grave tot Loen, etc., ende Christoffel Vander Blockeryen, bij Gods gehengenisse abt des convents van St-Truijden, beijde heeren der stadt St-Truijden, allen ende ijegelicken den genen, die deze onze opene brieven zullen zien oft hooren lezen, saluijt. Doen te weten dat, hoe wel wij, duer verscheijdene goede ende billicke consideratien ende redenen die de gestaltenesse van den tijt loopende in den jare onss liefs heeren Jesu Christi XV^{c} negenentsestich met sich bracht hebben, bij onze opene brieven in date des drijen twintichsten dachs van de maent april in den voirscreven jare, gemaect ende opgericht zulcke nijeuwe ordonnantien, statuijten ende policien, te behoede, welvaert, ruste, eendracht ende voorspoet onzer bovengenoemder stadt St-Truijden streckende, als de zelve onze opene brieven in 't bijzonder inhouden; niet te min, alzo wij bij loop ende vervolge van tijde gemerct ende gespuert, ooc mede zo de overheijt ende regenten, als ooc generalic de gemeijne borgers ende ingezetene onzer bovengenoemder stadt ten meer stonden ons verthoont gehadt hebben, dat de voirscreve redenen ende consideratien hebben hoe lancx zo meer begonnen te cesseren, ende de gemeijne zaken onzer bovengenoemder stadt een andere gedaente ende gestaltenisse aen te nemen, in voegen dat wij, nae goede ende behoorlicke informatie op de tegenwoordiger gestaltenisse ende gelegenheijt der zaken van de zelve onze stadt daer om genomen, bevonden hebben dat van nu voortaen der zelver onzer stadt tot hare behoedt, welvaert, ruste, eendracht ende voorspoet ende tot haren besten gouvernement ende administratie, tot dezen eijndt dienlicker ende nutter zijn zal hare oude privilegien, statuijten ende ordonnancien, die der zelver onzere stadt voor den voorscreven jare XV^{c} negenentsestich bewilligt ende gegeven geweest ende zij gehadt ende gebruijckt hadde, haer gerestitueert ende hervestigt te worden, hebben wij der zelver onzer stadt ende den gemeijnen borgeren ende inwoeneren der selver, onze onderdanen, voor ons ende onze nacomers, heeren der zelver onser stadt St-Truijden, hergondt, gerestitueert ende hervestigt, hergonnen, restitueren ende hervestigen, mits dezen, al ende ijegelicke die privilegien ende politien, die onzer stadt ende g meijnen borgeren ende ingezetenen voorscreve, bij caerten ende brieve van beijde hunne heeren, alvoor den voorscreven jare XV^{c} negenent

sestich, bewilligt ende verleent geweist waren ende zijn; om de zelve privilegien ende politien bij onze stadt ende de borgers ende inwoners voorscreve voorts aen ten eeuwigen tijden gehouden, gebruijct ende genoten te worden, in aller voegen ende manieren, als zij gedaen hadden, hebben ende deden voor den voorscreven jare vijfthien hondert negenentsestich. Ende alzo ende voor zo vele als de voorscreve oude privilegien ende politien bij onze voerscreve nijeuwe ordonnantien van den jare vijfthien hondert negenentsestich verandert geweest zijn, hebben wij gemodereert, verandert ende geabrogeret, modereren, veranderen ende abrogeren de zelve onze nijeuwe ordonnantien, mits dezen. Volgens welcke oude, ende van oudts af, ende voor den voirscreven jare vijfthien hondert negenentsestich geobserverde ende ondergehoudene privilegien, politien, gebruijcken ende hercomen, de derthiene onzer voornoemder stadt goede ambachten sich van jare te jare zullen vergaderen, op den eersten zondach na den zondach Quasimodo, voor den sess uren des morgens, in de collegiale kercke van onze Lieve Vrouwe, in de zelve onze stadt, ende aldaer devotelic ende innichlic messe ende de predicatie des woorts Gods hooren. Welc geschiedt zijnde, zullen de zelve derthiene ambachten gaen tot ende int clooster van de minrebroeders, zijnde de plaetse daer toe gewoenlic, alwaer, na dat de borgemeesters van den overledenen jare den zelven derthien ambachten de gewoenlicke bedanckenisse gedaen zullen hebben, zullen de zelve ambachten voortsvaren, een ijegelic van hun, ter electien ende kuer van twee officiers oft amptluijden, te weten eenen deken ende eenen raetsman oft gesworenen, welcke zij zullen kiezen luijden van goeden name ende fame ende die zij voor God ende in hunne conscientien zullen bevinden ende oordellen nut ende bequaem te zijn om zulke officien ende ampten te dragen, bedienen ende exerceren. Ende na dat de voirscreve derthiene dekens ende derthien raetsmannen oft gezworene alzo gecosen zullen zijn, zullen zij terstont tsamen comen opt stadt huijs, aldaer zij den gewoenlicken eedt, bij hun ende een ijegelic van hun, in handen van onze scholteten ende in bijwezen onss hoogen gerichts van onze voornoemde stadt doen zullen. Ende daer na op de raetscamer vertrocken zijnde, zullen zij kiesen vier commissarien, die zij ter gelijcken voor Gode ende in hunne conscientien bevinden ende oordeelen zullen nut ende bequame daer toe te zijn. Welcke vier commissarien de macht ende autoriteijt hebben zullen van, met de twee heeren voorscreve, oft met hunne gedeputeerde in getale van vieren, te kiezen twee borgemeesters. Ende indien de zelve twee heeren oft den eenen van hun tegenwoirdich ware, zal elc van hun eenen gedeputeerden met sich hebben. Ende zullen de voorscreve vier commissarien ende twee heeren oft hunne gedeputeerden sich tsamen vinden in der Clercken cappelle, na den negen uren des morgens van den zondach na den zondach ...odo voorscreve, alwaer, na dat zij de messe gehoort ende den ...oenlicken eedt gedaen zullen hebben, zij ter electien ende keur ... de voorscreve burgemeesters, volgens den zelven eedt, voortsvaren ...n. Ende zal gehouden worden voor gecoren borgemeester der gene ...daer van de acht voijsen oft stemmen in de zelve kuer comende, ten ...ten de vijve gehadt hebben zal. Maer om dat bij de oude privilegien

niet verzien en is hoe daer, in gevalle van geschille ende gelijcheijt van verschillende stemmen, tot de voerscreve electie ende kuer van borgermeesters voortsgevaren worden zal, ordineren wij dat, ingevalle 't meerder getal van beijde heeren oft hunne gedeputeerden ende de voirscreve viere onzer voornoemder stadt commissarien voerscreven niet en accordeerde in twee persoonen, de zelve twee heeren tegenwoordich met hunne gedeputeerden zullen kiezen eenen borgemeester; ende de vier commissarien voerscreven zullen hun noemen twee bequame persoonen om 't borgemeester ampt te dragen ende bedienen, van welcke twee persoonen de voirscreve heeren oft gedeputeerden zullen kiezen, voor den tweeden borgemeester, den genen die zij voor Gode ende in hunne conscientien zullen bevinden ende oordeelen den bequaemsten ende nutsten te zijn. Ter gelijcken ooc, ingevalle de voirscreve beijde heeren oft hunne gedeputeerden ende de voerscreve vier commissarissen accordeerden, ten minsten met vijve stemmen, wel in eenen persoon, maer niet in den anderen, zullen alsdan de zelve vier commissarissen den heeren oft hunnen gedeputeerden voerscreve ter gelijcken noemen twee bequame persoonen om 't borgermeestersampt te dragen ende bedienen. Van welcke twee persoenen de voirscreve heeren oft gedeputeerden zullen kiezen voor den tweeden borgemeester den genen die zij voor Gode ende hunne conscientien zullen bevinden ende oordeelen den bequaemsten ende nutsten te zijn. Ende de voirscreve nijeuwe borgermeesters, dekens ende raetsluijden zullen, gelijc als van oudts af, terstont na hunnen kuer, bij de borgermeesters van den verledenen jare, den hoogen gerichte gepresenteert worden, aldaer zij, in handen van beijde onze voerscreve schouteten, doen zullen den gewoenlicken eedt in der stadt caerten staende ende begrepen. Tot welcken eedt (als ooc totten eedt van de voirscreve dekens ende raetsmannen) bijgevoegt worden zal, dat zij van onze oude catholijcke, apostolijcke, roomsche religie ende geloove zijn, ende daer in blijven ende volherden ende de zelve onderhouden ende voorstaen, ende na alle hnnne macht doen onderhouden ende voorstaen zullen, zonder te gehengen den zelven geloove ende religie eenich achterdeel gedaen te worden, oft daer in eenige veranderinge te geschieden. Ende zullen de voirscreve derthien dekens van den rade onzer voirnoemder stadt zijn, gelijc als zij van oudts af geweest hebben. Ende zullen voorts alle ende ijegelicke de caerten, privilegien, politien, statuijten ende ordonnantien onzer bovengenoemder stadt, bij de twee heeren van oudts af ende voor den voirscreven jare vijfthien hondert negenentsestich bewilligt ende gemaect, in hunne cracht blijven; behoudens onze ende onzere nacomeren, der zelver onzere stadts heeren, macht de zelve privilegien, ingevalle van duijsterheijt oft verschillende interpretatie der zelver, te interpreteren, uutleggen ende vercleeren, ooc mede na gelegentheijt ende heijsch van tijde ende den opstaenden noot, ten besten oorboere, behoede, welvaerde, eendracht ende ruste onser bovengenoemder stadt, te veranderen, ende daer toe ende afte doene, als ooc de oude caerten ende privilegien deze zelve macht ons gereserveert uutdruckelic met sich brengen ende inhouden. Gegeven onder onzer beijder namen, met onze eijgene handen hier onderteekent ende zegelen hier aen gehangen in onze stadt St. Truijden,

den lesten dach aprilis, int jare onss Heeren duijzent vijfhondert zevenentseventich. — Gerardt. — Christophorus.

Collection de chartes, nº CXXXIII. – Original sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.— Publié par PIOT, *Cart.*, t. II, p. 631.

NOTE. — Le serment que prêtaient les délégués chargés de procéder, dans la chapelle des clercs, à la nomination des bourgmestres, fut institué par les deux seigneurs de St-Trond, le 23 avril 1569. En voici les textes français et flamand :

Pour choisir deux bourguemaîtres qui auront le gouvernement de la ville de Saint-Trond, pour regir la ville au plus grand honneur, prospérité, profit et émolument des deux seigneurs et de la communauté bourgeoise de la même ville, nous ordonnerons et choisiront les dits bourguemaîtres, hors des bourgeois de St-Trond, les meilleurs, les plus honnêtes, les plus francs et les plus sages, selon notre meilleur pouvoir et jugement et ce ne laisserons pour dons ni présens, sans aucune fraude. — N. B. Les ecclésiastiques jureront sur leur poitrine et les autres sur les Saints.

Omme te kiesen twee borgemeesteren die welcke sullen dat regiment van der stadt van Sint Truijden hebben, om die stadt te regeeren, ter meester eeren, welvaert, profijte ende voordeele beijde der heeren ende gemeijne borgeren der selver stadt, sullen wij ordineren ende die selve borgemeesteren van den borgeren van Sint Truijden, van den besten, eerlijckstn, vroemsten ende wijsten kiesen, op ons alderbesten vermoghen ende verstandt, ende dat en sullen wij niet laeten om giften oft gaeven sonder argeliste. — N. B. Die geestelijcken sullen dat sweeren op hen borste, dandere op die heijlighen.

V. *Boeck der Eede*, p. 7, 9 et 16. — Publié par PIOT, *Cart.*, t. II, p. 628.

Même date. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, et Christophe de Blocquerie, abbé de St-Trond, - en vue de rétablir la paix et la bonne entente entre les bourgeois et le magistrat, et de favoriser l'essor du commerce et la prospérité de la ville, - accordent une amnistie générale pour tous les délits commis durant les neuf années de troubles qui viennent de s'écouler et surtout en 1568 et 1569. Ils permettent à tous ceux qui ont été proscrits pour délits politiques pendant la dite période, de rentrer librement à St-Trond, à la condition qu'ils prêtent, devant la cour de justice et en présence des écoutêtes, le serment de religion rapporté dans le corps de l'acte précédent et qu'ils pardonnent eux-mêmes tous les torts qu'ils croient avoir subis.

Gerardt van Groisbeeck, bij de gracie Gods bisscop tot Luijck, hertog tot Bouillon, marcgrave tot Franchimont, grave tot Loen, etc., ende Cristoffel van der Blockeryen bij Gods gehengenisse abt des convents van St-Truijden, beijde heeren der stadt St-Truijden, allen ende yegelicken den genen die onse opene brieven zullen zien oft hooren lesen saluijt. Doen te weten dat ten eijnde alle ende ijegelicke de be-

letselen ende verhindernissen van de eendracht, rust ende vrede onzer stadt St-Truijden des te bat ende meer uutgeroeijt ende te niet gedaen worden, ende onze voirnoemde stadt ende onze onderdanen, de gemeijne borgers ende ingezetene der zelven, bij de genade ende gave Gods onss liefs Heeren, met malcanderen in de zelve eendracht, vrede ende rust, ende volgens in alle geestelicke ende lichaemlicke welvaert ende voorspoet leven ende blijven mogen, wij ordonneren ende statueren, mits dezen, dat alle ende ijegelicke die offensien oft misdaden, in woorden oft in wercken, die daer zouden mogen gepretendeert oft beclaegt worden, ter zaken van de beroerten, troublen ende ongeregeltheijden sich in onze voernoemde stadt, dese acht oft negen lestverledene jaren ende merckelic inden jaren vijfthien hondert acht ende negenentsestich, hergeven hebben, zo tusschen de voirscreven borgers oft ijemanden van hun, ter eenre, ende de ampt oft gerichtsluijden, oft borgermeesters ende regenten onzer voirnoemder stadt, ter andere zijden, als ooc tusschen de zelve borgers onderlinge, ende bij den eenen tegen den anderen, geschiedt te zijn, ende generalic altgene dat de voirscreve beroerten otf ongeregeltheijden aengaende zoude mogen gepretendeert worden, den voirscreven tijt duerende, qualic oft onbehoorlic gedaen geweest te zijn, zal zijn ende blijven geheel ende al vergeven, vergeten ende te niet; ende en zal daer van ten eeuwigen dagen geen mentie oft vermaen gemact oft gedaen, dan zal al tselve voor ende als nijet geschiet, geacht, gehouden ende gerekent worden; ende en zal nijemanden, wie hij zij, mogen noch comen enich prejudicie oft achterdeel doen oft bij brengen in lichaem, eere, goede naeme ende faeme, oft goet. Ende aengaende de gene, die ter zaken der beroerten, troublen ende ongeregeltheijden voirscreven, uit onze voirnoemde stadt geweken, gebannen oft geproscribeert geweest zijn, zullen wij allen ende ijegelicken den zelven gewekenen, gebannenen oft geproscribeerden goedertierlic bewilligen ende bewilligen mits dezen, gelijcke vergetenheijt en hunne wederkomst ende woenst in onze voernoemde stadt; behoudens ende na dat zij, in handen van beijde onze scholteten voor rechte, zullen gedaen ende gepasseert hebben den eedt dat zij van onze oude catholijcke, apostelijcke, roomsche religie ende geloove zijn, en daer in blijven ende volherden, ende de zelve onderhouden ende voorstaen, ende na alle hunne macht doen onderhouden ende voorstaen zullen, zonder te gehengen den zelven geloove ende religie eenich achterdeel gedaen te worden, oft daer in eenige veranderinge te geschieden; oec mede dat zij zullen allet de voirscreven beroerten aengaende ende de offensien, oft ongelijc die zij zouden mogen achten oft sich becroenen hun ter zake der zelve beroerten, oft bij zulcx als daer uut gesproeten ende gevolgt is oft zijn mach, geschiedt oft aengedaen geweest te zijn, oec van hunnen wege ten eeuwigen dagen vergeven ende vergeten ende voor vergeven, vergeten ende te niet achten ende houden. Gegeven in onze stadt St-Truijden voirnoemd, onder onzer beijder namen, met onze eijgene handen hier onderteekent ende zegel hier aen gehangen, den lesten dach aprilis, in den jare onss heeren du zent vijfhondert zevenentseventich. — *(Signé)* : Gerardt, Christophoru

Collection de chartes, n° CXXXIV. — Original sur parchemi dont les sceaux sont détruits.

1577, lundi, 20 juin. — Les seigneurs et la ville renouvellent, pour rester en vigueur jusqu'au 1 août, la keure publiée le 4 juin et le 29 octobre 1565, contre l'accaparement de grains (v. p. 37 et 42).

V. *Maendachboeck A*, f° 20 v°.

1577, 4 juillet. — Les mêmes, - attendu que la peste sévit dans la ville et dans la franchise, et que maître Martin Herotten, Lambert Cleenjans, Thadée Grevers et son fils fréquentent les maisons des pestiférés, malgré les défenses portées à ce sujet, - bannissent, pour un terme de deux mois, les quatres personnes prénommées et les menacent de bannissement perpétuel, au cas où elles se présenteraient dans la ville ou dans la franchise, pendant la période des deux mois susdits. Ils devront quitter St-Trond avant le coucher du soleil.

V. *Maendachboeck A*, f° 53.

1577, lundi, 19 août. — Les mêmes font un règlement pour la défense de la ville, en cas de trouble ou d'attaque : 1° Pour satisfaire à toutes les exigences de l'ordre public, pour conserver la ville au mieux qu'il est possible de le faire, pour répartir équitablement entre les bourgeois la charge de monter la garde et de travailler à la restauration des remparts, pour pouvoir assigner à chaque bourgeois le poste qu'il aura à occuper lorsqu'il s'agira de défendre la ville, il est ordonné que la ville sera divisée en six parties ou *quartiers* et que chacun de ces quartiers aura son *christoffel* particulier; — 2° Dans chacun de ces quartiers on élira deux capitaines. Ces capitaines pourront quand ce sera ou leur paraîtra nécessaire, convoquer et faire assembler en lieu utile tous les bourgeois de leur quartier, leurs enfants et domestiques âgés de plus de dix-huit ans, pour en passer la revue et pour les armer d'après leur taille, force et qualité. S'il y en a dans le nombre, qui n'ont pas et qui ne peuvent pas acheter les armes que les capitaines leur ordonneront de porter, la ville pourvoira à leur équipement. En outre, on choisira dans chaque quartier des *thiendemans, vijfftichste mans* et *hondertste mans* des *christoffels* et des tirailleurs *(busschieters)*. Quand les capitaines, ou l'un d'eux, convoqueront les hommes de leur quartier à la revue, le bourgeois qui ne sera pas à ... poste encourra, à la première absence, une amende d'un florin Rhin, à la deuxième une amende double, et à la troisième peine à fixer par arbitrage; — 3° S'il arrive que des troupes guerre marchent vers la ville, alors, dès que l'alarme sera née, tous les bourgeois revêtiront leurs armes et se rendront ... le quartier qui leur aura été désigné, pour s'y ranger d'après

les ordres de leur capitaine. Et celui qui, en pareille circonstance, ne se trouvera pas au quartier qui lui a été désigné, qui se présentera dans un autre quartier ou à un autre poste, ou qui fera des difficultés quelconques pour rester au poste que son capitaine lui indiquera, sera immédiatement appréhendé, mis aux fers, poursuivi et jugé comme ennemi de sa ville natale et puni d'après jugement des échevins. Si toutefois il est nécessaire de détacher des hommes d'un quartier pour porter renfort dans un autre, alors on suivra les ordres du capitaine chargé du commandement; — 4° Au premier signal d'alarme, les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et les conseillers se rendront à l'hôtel de ville; une *christoffelie* de chacun des trois serments de l'arc et de chacune des chambres et la chambre de Réthorique se mettront en armes, iront prendre place entre les bailles du marché et s'y rangeront d'après les ordres du magistrat. Il est défendu à tout archer et bourgeois de quitter son poste, ou de se rendre dans un autre quartier ou à une autre place, sous peine de punition exemplaire; — 5° S'il arrive qu'un bourgeois ou une autre personne quelconque cause de l'émeute, du trouble, y excite d'autres, ou pousse un cri ou une clameur de nature à déconcerter ses compagnons ou à leur faire abandonner le poste de la défense, alors tout autre bourgeois ou autre personne, qui l'entendra, aura le droit d'appréhender le coupable et de le livrer aux mains du magistrat qui le punira d'après la gravité du délit. Et, dans ce cas, si le coupable fait opposition ou se défend avec quelque vigueur, on pourra impunément le tuer, comme un ennemi de la ville et du pays; — 6° Même en cas d'attaque dans l'un ou l'autre endroit, personne ne pourra quitter le poste qui lui aura été assigné, sans ordre exprès de son chef, sous peine d'arrestation immédiate; — 7° Il est défendu à ceux qui montent la garde de tirer des coups de feu ou de fusil, pendant la nuit; pareille chose n'est permise que le matin, à l'heure où la garde de nuit quitte son poste; — 8° Il est pareillement défendu de circuler dans les rues, après l'heure ordinaire, sans torche ou lanterne allumée, sous peine d'amende de trois florins d'or, dont un aux seigneurs, un à la ville, un aux échevins et au dénonciateur; — 9° Si, dans une attaque dirigée contre la ville, un incendie éclate, ceux là seuls dont les maisons sont en feu pourront quitter leur poste; les femmes et les ecclésiastiques porteront alors l'eau nécessaire pour maîtriser l'incendie; tous les autres bourgeois resteront à leur poste, sauf que le magistrat, s'il le juge nécessaire, pourra rappeler des remparts quelques charpentiers, maçons ou ardoisiers qui pourront efficacement travailler à l'exstinction du feu; — 10° Tout le monde en général, hommes et femmes, quand ils en recevront ordre du magistrat, devront immédiatement aller travailler à la

restauration des remparts, en tel ou tel endroit où on le jugera nécessaire; s'ils refusent, ils encourront une peine que le magistrat fixera à sa guise; — 11° Si, en temps de troubles, des personnes des environs viennent se réfugier dans la ville chez des bourgeois, ces bourgeois seront obligés de remettre immédiatement, par écrit, au *christoffel* de leur quartier, les noms et prénoms de ceux auxquels ils ont accordé l'hospitalité; le *christoffel* devra ensuite remettre ces noms aux bourgmestres ou aux capitaines du quartier, lesquels devront juger ce qu'il y aura à faire; — 12° Enfin, pour mieux préserver la ville de tous les périls qui pourraient la menacer, les seigneurs et la ville décident qu'en cas d'arrivée de troupes ou de siége, chaque bourgeois, pour autant que possible, devra, jour et nuit, avoir devant sa porte une cuvelle remplie d'eau et une échelle; pendant la soirée et pendant la nuit, une lanterne allumée devra être suspendue à chaque porte, sous peine de ......

Op maendach, den XIX augusti. ORDINANTIEN, REGULEN ENDE STATUTEN BIJ HEEREN ENDE STADT GHEORDINEERT ENDE GHESTATUEERT, MET EENDRACHTIGHEN VERDRAEGE TOT PRESERVATIE DER SELFFVER STADT ENDE DER BORGEREN DER ZELFFVER. — I. Inden iersten, om allen denghen in goeden orden te stellen, ende met goeden gevolge die selffve stadt op ons besten te bewaeren, ende in desen den een borgere nijet meer offt men te belasten dan den anderen, zou in waecken, graeffven ende andere dijergelijcken lasten, ende op dat in tijde van noode elck borgere hem geschickelijken ende sonder confusie mach weten te vuegen tot geweer ende defensie der selver stadt, is bij heeren ende stadt geordineert ende heefft den selven goet bedoecht die selve stadt te bedeijlen in sess deelen offt sess quartieren, ende elcken quartier zijnnen besundere christoffel. — II. Ende om allen dingen wel te doen, salmen elcken quartier noemen ende verkiesen twee capiteijnen, die welcke bij hun selven sullen moegen convoceren ende doen vergaederen, als dat van noede wesen sall offt den selven goetduncken sal, allen borgheren die onder hunne quartiere geseten zijn, met hunnen kinderen en knechten die achtien en boeven de achtien jaeren alt zijn, tot eeniger bequaemer plaetsen om die selven te monsteren; ende elcken van dien te stellen op sijn waepen, nae macht ende qualiteijt van den persoene, op hun beste goetduncken; ende oft onder den selver eenighe waeren gheen gheweer hebbende ende die macht nijet en hadden om hun geboeden geweer te coepen, den selven sal die stadt van geweer versien, ende hier toe salmen oeck in elcken quartiere verkiesen *thiende mans, vijftichste* ende *honderdste mans, christoffels* ende *buschieters*; ende oft gebuerde dat die voerscreven capiteijnen oft ennich van dien hun quartier tzaenen geboeden, ende eenighe onder tselffve quartier geboeden zijnde hun absenteerden, die zullen verbueren, ende elck van dien, voer die ierste reijsse eenen rinsgulden, voer die tweede reijse dobbel ende voer die deerde reijse arbitralijck ghecorrigeert te werden. — III. Offt oeck gheviele (dwelck Godt verhueden wille) dat eenich gewalt van crijsvolck

der stadt genaecten, soe sullen allen burgeren, metter alerm clocken, hun terstont in waepenen stellen met hunnen geweer, ende alsoe vertrecken, elck nae sijn gedesigneert quaertiere, ende hem aldaer scicken ende vuegen nae beveele ende ordinantie van zijnen capiteijnen; en indien, in desen, eenighen van hunnen quartiere gebreckelijck bevonden werden, soe dat zij, ten tijde van noede, hun op hun gedesigneerde quartier bij hunnen capiteijnen nijet en laeten gevenden; mer bevonden woerden op anderen quartieren offt andere plaetsen, offt hun eenichsins rebell maecten om, op hun bescreven plaetse, bij den capiteijn der selven ghedesigneert te blijvene ende nijet van daer te gaan; ende hun, alsoe dat behoert, te weren te stellen, dien salmen terstont apprehenderen, ende ijservast setten, ende te recht leggen, ende bespreken als vijant sijner vaderlijcken stadt ende den selven, naeden scepenen vonnis corrigeren; wel verstaende nochtans, dat indien van noede waere eenige van eenen quartiere over te vueren tot eenen anderen quartiere, om bijstant offt andersints te doen, dat enijgelijck hem sal vuegen, in desen, nae beveel ende ordinantie van sijnen capiteijn ende den selffven gehoersam wesen, op pene als voer. — IV. Alsoe sullen oeck scholteten, borghemeesteren, scepenen ende raet, metten teecken der voerscreven clocken, hun op der stadhuijs venden, ende vijten drije gheswoeren gulden der schutters, vijt eenijder camere een christoffelije metten rethorizijnen, sullen hun in waepenen stellen ende met hunnen waepenen, op den merckt, bennen den baelgien, hun laeten venden ende hun vuegen naeder ordinantien van den magistrate; ende en sall nijemant, wij dat hij zij, het zij schutter oft borger van zijnder plaetsen moegen gaen, offt tot eenigen anderen quartier offt plaetsen vertrecken moegen; op die pene van arbitralijck ghestrafft te worden, anderen ten exempelen. — V. Offt oick geviele dat eenich borgere, offt andere, eenighe mueijterije, oproer oft conventie van oploep, oft andersins voerts stelde, oft eenigen roep gaeve den andern vroemen, goeden borgeren moechte cleenmoedich maecken, offt van den weeren aftrecken, alsulcken sall een ijegelijck borgere, ende allen anderen dit hoerende en siende, vrije ende vranck aentasten, apprehenderen ende leveren inden handen van der magistraet, om den selven te corrigheren nae gelegentheijt der saecken; ende offt alsulcke hem nijet gevanghen geven en wilde ende hem met foertsen daer tsegen stelde, die salmen moegen doot slaen als der stadt ende des lants vijant. — VI. Dat boven desen, oeck boeven desen geviele datter eenighe commotie offt oploep ergerens gebuerde (dwelck Godt verhueden wille), soe en sall nochtans nijemant van zijnder waelplaetsen moegen afwijcken, ten waer datter geroepen waert ende van zijnder overheid bevoelen waere, op die pene van lijfstraffinghe. — VII. Ende en sal oeck nijemants hem avancheren offt vervoerderen, nae dien die wake besadt is, inder nacht, eenige roeren te lossen offt aff te schieten; ten waer des morgens, int afgaan van der waecken, op pene van arbitralijck gestrafft te werden. — VIII. Soe en sal oijck nijemants, naeder gewoenlijcker uren, sonder brandende kersen ende lichtende licht, achter straeten gaen; op te verbueren die pene van drije goltgulden, heeren ende stadt, scepenen metten inbringer, elken terdedeel. — IX. Indien oijck eenich chrijsvolck voer die stadt quame, ende binnen der stadt eenighen brandt quame,

(dwelck Godt beijde verhoeden wille), zoe en zal nochtans nijemant nae den brandt ghaen offt loepen, dan die gheene wiens huijseren in brande zijn, ende allen gheestelijcke manspersoenen ende allen vrouwen om water te draghen, ende den brandt te blusschen; mer sal hem elck borghere vast halden op zijnder plaetsen, ende voeghen zoodat behooren zal, ten ware dat deur beveel van den magistraete eenighe timmerlieden, oft metzers, deckers offt andere van den mueren hier toe gheroepen offt ontboden waren. — X. Sullen oijck allen mans ende vrouwen die van der overheijt gheboden werden om te graeffven, te draeghen offt dierghelijcken, tot eenigher plaetsen daer des van noode wesen mochte, terstont naer het ghebieden ghereedt moeten zijn, ende den ghebode voldoen, op die pene van arbitralijck gestrafft te werden, nae discretie van den magistrate. — XI. Offt oijck, in tijde van noode, eenighe van den omliggende der stadt naebueren hun binnen deser stadt begheerden te salveeren, ende bij eenighen borgheren in te comen, sullen alsdan alsulcke borgheren ghehouden zijn die namen ende toenamen van den aenghenomen buijten persoone offt personen bij hun ingecomen, terstont in den handen van den christoffele vanden quartiere daer zij onder woonende zijn, over te gheven bij gescrifte, om bij den christoffele die selve over te leveren in handen van den borgemeesteren offt capiteijnen daer die christoffel onder behoort, om alsdan voorts te doen zoe behoeren zal. — XII. Tot voorderen preserve ende beteren bewaeren der selver stadt, ende allen aenstaende periculen op ons beste in tijts voer te coemen, is bij heeren ende stadt verdragen, dat indijen voer die stadt offt hier omtrent eenich volck quame, offt eenich belech geschiede (dwelck Godt van ons keeren wille), dat alsdan elck borghere voer zijn deure, bij daeghe ende bij nachte, zal vuijtstaende hebben een cuijpe met watere, elck nae zijn vermoghen, ende eene leere; ende inder avondstonden ende den gantschen nacht deur eene lantterne met branden den lichte daer inne, op pene, wije in desen ghebreckelijck bevonden zal werden, daer mede te verbueren ..... (V. *Maendachboeck A*, f° 53 v°.)

Même date. — Les mêmes renouvellent le dernier point de l'ordonnance portée au sujet du ruisseau, le 30 juillet 1571 (v. p. 69).
V. *Maendachboeck A*, f° 38.

1577, lundi 2 septembre. — Les mêmes, vu que la peste règne en divers endroits de la ville et que Pierre Cremers et Marie Van Brabant ne veulent point rester dans leur maison, malgré les ordres du magistrat, les bannissent de la ville pour deux mois, leur ordonnont de partir immédiatement, et les menacent de proscription perpétuelle, s'ils osent se présenter dans la ville ou dans la franchise pendant les deux mois susdits.
V. *Maendachboeck A*, f° 55 v°.

[illegible], lundi, 9 septembre. — Les mêmes renouvellent, pour la [illegible]xième fois, l'ordonnance publiée au sujet de la maladie conta-[illegible]use, déjà republiée le 28 avril 1577 (v. p. 88).
V. *Maendachboeck A*, f° 52.

1577, lundi, 30 septembre. — Les mêmes décrètent qu'aucun habitant de la ville et de la franchise, qui laisse fréquenter sa maison par un pestiféré, ne pourra se presenter parmi le public et qu'il devra tenir ses portes et fenêtres fermées pendant six semaines; toute contravention à cette keure sera punie, la première fois d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; en cas de récidive, les coupables seront bannis de la ville pour deux mois. — La même peine est comminée contre celui qui, ayant eu chez lui des malades transportés ensuite aux lazarets, n'exécutera pas les ordres précités pendant un terme de trois semaines.

Op maendach, den lesten septembris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdragen, dat allen ingesetenen deser stadt ende haerder vrijheijt, bennen wiens huijseren dat ijemants van der haestiger contagieuser sieckten der pesten besickt waere, uijt ende inne gaende, zullen sess weken lanck, onder den gemeijnne vergaderinge des volcx nijet coemen en zullen, ende dat zij oeck hunne huijseren dueren ende vensteren gesloeten sullen hauden; op, van hon, die contrarie des voerscreven is dede ende alsoe deck ende menichwerve als ghesciede, eenen wech Sint Jacops in Galissien, heeren ende stadt, scepenen metten inbringer elcken terdedeel; ende voer die tweede reijse uijt deser stadt gebannen te zijn, den termijn van twee lichten, sonder des enich remissie te verwachten. — Item, dat allen die gene bennen wiens huijseren al waer ijemants van der pesten besict vuijtgedaen ende vuijtgedraegen waere, dieselve, bennen eenen termijn van drije weken, onder die gemeijn vergaderingen des volcxs nijet te comen, gaen noch staen sullen; oeck hunne huijseren dueren ende vensteren gesloten halden, opdie pene bovengescreven.

V. *Maendachboeck A*, f° 56.

1577, lundi, 7 octobre. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance publiée en vue de la propreté des eaux du ruisseau, le 30 juillet 1571 (v. p. 69).

V. *Maendachboeck A*, f° 38.

1577, lundi, 14 octobre. — Les mêmes défendent de circuler sans lumière dans les rues, après sept heures du soir, à partir de ce jour jusqu'à la fête de Pâques prochaine.

V. *Maendachboeck A*, f° 56.

1577, lundi, 9 décembre. — Les mêmes règlementent le service de la garde communale. — 1° Toutes les portes de la ville seront, désormais tous les jours, fermées, depuis midi jusqu'à une heure de relevée. Au son de midi, les bourgeois qui sont de garde et les archers iront, en corps, remettre les clefs des portes aux bourgmestres; ils iront les reprendre de même et en armes, dès qu'*une* heure aura sonné et rouvriront les portes. — Les bourgeois

qui ont la garde devront, en tout temps et à toute heure, placer des bonnes sentinelles, armées d'après les ordres que le capitaine leur aura donnés à la revue. Quand la cloche signalera l'approche de quelque cavalerie ou de soldats, les bourgeois de garde fermeront immédiatement la ville et n'en ouvriront plus que les portières; ils ne pourront laisser entrer dans la ville aucun piéton ni soldat armé de fusil ou de *langheweer*; ces piétons ou soldats devront rester hors ville, aux environs des portes, ou chez des personnes habitant le voisinage. Toute contravention à ces divers points sera punie d'après la gravité du délit, sans que le coupable puisse espérer aucune remise. — 2° Tout cavalier, piéton, soldat et simple passant, avant de pouvoir entrer dans la ville, devra déclarer à la garde son nom et prénom; l'endroit, l'hôtel ou auberge où il se propose d'aller loger; la localité d'où il vient et celle où il se rend. — Les hommes qui ont la garde ne pourront pas boire au poste, ni jouer aux cartes ou à d'autres jeux, sous peine d'amende d'un florin Carolus exigible immédiatement et à partager d'après la manière d'usage.

Le même jour fut défendu aux bourgeois de toute condition et état, de même qu'aux cabaretiers, de servir à boire à des cavaliers, piétons ou soldats, après trois heures de relevée; quand cette heure sera venue, ils devront leur ordonner de quitter la ville, et, s'ils s'y refusent, ils devront en informer le magistrat. Toute contravention à cet ordre sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den IX decembris, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen, dat men, van nu voertaen, alle daghen, des middaechs, allen der stadt porten sal sluijten, van clocken twelff uren tot een ure toe; ende dat allen borgeren, zoe schutteren als andere, sullen brengen der stadt sluetelen in handen van den borghemeesteren; ende terstont nae dien dat die clock sall een geslagen hebben, alsdan sullen die voerseijde borgeren die waeck hebbende, wederom ten huijse van den voerseijde borghemeesteren, tzaemenderhant, met hunnen gheweer, die sluetelen haelen ende die poerten openen. Sullen oeck voertaen allen borgeren, tot allen tijden ende stonden, als zij die waeck zullen hebben, altijt gehalden zijn goede, oprechte, vaste schildwachten te halden, met hunnen gheweer in handen hebbende daer zij op ghemonsterd zijn. Ende oeck soe wanneer dat het clocxken eenich teeken geven sall, dat eenige quantiteijt van ruijteren ende soldaten der stadt approcheren, alsdan sullen die waeckers terstont die poerten sluijten, ende alleenlijck het vincket van den poerten openen; ende sullen oeck die waeckers voert aen nijet toe laeten, dat eenige voetknechten noch soldaeten met roeren ende lanckgeweer bennen deser stadt coemen; dan sullen die selffve laeten buijten omtrent de poerten, offt aldaer omtrent bij die naegebue-

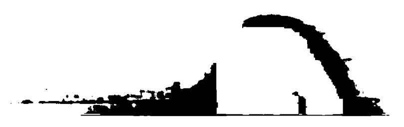
ren; op die pene, die hier bennen eenichsints fautelijcken voertaen hervonden sullen woerden, arbitralijcken ghecorrigeert ende ghestrafft te werden, nae verheijsche der saecken, anderen ten exempele, sonder des eenichsins remissie te verwachten.

Noch zijn die selffve heeren ende stadt eens ende hebben verdraegen dat alle die waeckers van nu voertaen, wanneer dat eenige ruijteren, voetknechten, soldaten, oft oeck andere passanten der stadt porten naeckende, eer ende te bevoerens die selffve bennen der stadt sullen moegen coemen, hun aen die waeckers declareren waer ende in wat herbergen oft logijs zij zullen begeren te logeren, oeck hunnen naemen ende toenaemen, met oeck die plaetsen van waer dat zij coemen aldaer van hun geven ende declareren waer dat zij oeck toe reijsen willen. Ende zullen oeck van nu voertaen die waeckers op der waecken nijet moeghen drencken, noch met chaerten oft eenighe andere spelen spelen; dan goede scherpe toesichte nemen op hunne waecke, ende dat op die pene van een Carolus gulden te verbueren ende terstont teghen denselve executie te procederen, ende die te appliceren naeder alder costuemen.

Insgelijks sijn heeren ende stadt eens ende verdraghen, dat voertaen egheen borgeren, van wat qualiteijt ende conditien die oeck zijn moegen, noch egheen herbergiers eenige rueijters, voetknechten, soldaten, naeden clocken van drije uren naeden middaghe, bennen hunnen huijseren en sullen halden drenckende; mer sullen die alsdan terstont doen vuijter stadt vertrecken. Ende indijen die selffve nijet en wilden vertrecken, soe sullen alsoedanighe borgheren terstont tselffve aen den magistraet insinueren; ende die pene van den ghenen die hier bennen eenichsins gebreckelijck hervonden sullen worden, een wech Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen metten inbrengere elcken het derdedeel, ende hier van soe sal allen man inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 56 v°.

1577, 24 décembre. — Les mêmes, pour la meilleure défense de la ville, ordonnent que tous les matins, à huit heures précises, deux échevins, quatre conseillers, un capitaine de quartier et un lieutenant se rendront devant la maison de ville, revêtus de leurs armes; qu'ils s'y adjoindront deux employés subalternes de la ville armés de hallebardes; qu'ainsi réunis en corps, ils se rendront au domicile des bourgmestres et y prendront les clefs des portes de la ville; que de là ils iront ouvrir les dites portes, poster les gardes et en faire la visite. Après quoi, ils se rendront à l'hôtel de ville et au marché, pour surveiller les étrangers et les passants qui entrent dans la ville ou qui en sortent. Ils devront, en outre, quatre fois par jour, faire la visite des gardes des portes, et se rendre compte si le service est ponctuellement et fidèlement exécuté. Quiconque négligera de se conformer aux prescriptions susdites, sera puni d'après la gravité, les exigences et la nature du délit. — Il est défendu ensuite à tout archer, officier ou subalterne, qui a prêté serment aux seigneurs et à la



ville, de sortir de chez lui ou de circuler, soit dans la ville soit hors ville, sans être armé, ne fût-ce que d'une rapière au flanc gauche. Une amende de quatre sous de Brabant au profit de la ville et immédiatèment exigible, sera applicable à celui qui n'obtempérera point à cet ordre.

Op den XXIIII dach decembris, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraeghen, tot goeder bewaerniesen ende conservatien deser stadt, dat van nu voertaen, allen daghe, smorgens precise ter clocken van achte uren, sullen voer den stadt huijs compareeren twee heeren scepenen, vier raetsheeren, met eenen capiteijn ende lieutenant, een ijeder met zijnen geweer, ende twee van der stadt dienaeren met halbaerden; die welcke sullen terstont tsaemen vuegen ten huijse van den burghemeesteren, om te halen der stadt sluetelen, ende van daer alsoe gaen om die poerten te openen, ende die wachte stellen ende visiteren; ende dat gedaen zijnde, sullen die voerseijde heeren trecken op het stadt huijs ende bennen den merckt, om goede regarde, toesicht ende respect te nemene, op die vreemdelingen ende passanten bennen der stadt coemende ende vuijttreckende. Sullen oeck die voerscreven heeren waeckers, ten minste tot vier reijsen daechs, die waecke aen allen poorten visiteren, offt die waeckers hunne wachte well ende getrauwelijcken zijn hebbende; op die pene, die eenichsins in desen fautelijcker hervonden sall worden, arbitraelijcken gestraft te worden, nae verheijsch ende exigentie der saecken. — Item, dat voertaen allen schutteren officieren ende dienaeren, in beijde onser genadiger heeren ende inder stadt eedt wesende, daegelijcxs vuijt hunnen huijsen, achter straten noch vuijter stadt, nijet gaen noch staen en sullen, zij en sullen aen hebben hunne geweer, ten minsten een rappier aen haer linkeren zijde dragende; op die pene alsoe deck ende menichmael die hier bennen gebreckelijcken hervonden zullen werden, te verbueren vier stuijvers brabants, totter stadt behoeff, ende die selve terstont bij parate executie doen executeeren.

V. *Maendachtboeck A*, f° 57 v°.

1578, lundi, 3 mars. — Les mêmes renouvellent la keure de lundi, 25 octobre 1568, sur la restitution au propriétaire des objets volés par les troupes étrangères (v. p. 54).

V. *Maendachboeck A*, f° 30.

1578, 15 mars. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, transige avec le magistrat d'Aix-la-Chapelle, sur le droit de recevoir en appel les causes jugées par les échevins de St-Trond. Depuis nombre d'années ce point était en litige devant la Cham- impériale de Spire : les évêques de Liége prétendaient que le .. en question appartenait à eux, d'après les préceptes du droit .. et en vertu des priviléges de Maximilien I, de Charles V e Maximilien II; le magistrat d'Aix-la-Chapelle basait ses entions sur la constitution de l'Empire, sur les priviléges lui ..dés par Charlemagne et sur la coutume. Groesbeeck, pour

mettre fin au procès, reconnait au magistrat le pouvoir de recevoir en appel et de décider toutes les causes civiles, personnelles, réelles et mixtes, jugées par la haute cour de justice des échevins de St-Trond, quand la constitution de l'empire permet d'en appeler; sans préjudice toutefois pour la juridiction qui compète à l'évêque, à son conseil et à ses tribunaux, dans la première instance. — Par le même acte l'évêque de Liége fixe les droits à payer par les parties en cas d'appel ; ces parties, outre les frais de copie des dossiers, devront, dans le délai à prescrire par les échevins de St-Trond, déposer, à la cour de justice, un florin d'or pour le droit du sceau, douze florins pour les échevins et le secrétaire qui introduisent l'appel à la cour d'Aix, et une caution suffisante pour les honoraires des juges. Si ces conditions ne sont point remplies, les échevins peuvent procéder immédiatement à l'exécution du jugement qu'ils ont prononcé. — L'acte est daté de Liége.

Gerardus a Groesbeeck, Dei gratia episcopus Leodiensis, dux Bullionensis, marchio Franchimontensis, comes Lossensis, etc, universis, ad quos presentes pervenerint, salutem in Domino sinceram et infrascriptorum agnoscere veritatem. Recognoscimus quod cum dudum inter nos et nostros antecessores, episcopos Leodienses, ex una, necnon nobiles et honorabiles, nobis sincere dilectos burgimagistros, scabinos, consules et senatum regalis sedis Aquensis, nostre diocesis, ex altera partibus, lis et controversia in judicio camere imperialis, etc, super jure recipiendarum appelationum de et a sententijs scabinorum alte justitie oppidi nostri sancti Trudonis, mota et propemodum usque ad cause conclusionem perducta foret, - nobis et antecessoribus nostris asserentibus jus recipiendarum appelationum eiusmodi ad nos nostrumve consilium, tum secundum juris scripti constitutiones, tum etiam tenore privilegiorum imperialium a recolende memorie imperatoribus Maximiliano primo, Carolo quinto et Maximiliano secundo, ecclesie et patrie nostrum concessorum; predicte vero regalis urbis burgimagistris, scabinis et senatu asserentibus hoc ipsum jus recipiendarum appellationum, tum ex vetustissimis privilegiis et constitutionibus imperialibus a Domino Carolo Magno eiusque successoribus imperatoribus, tum etiam consuetudine et usu tanti temporis, de cuius initio nulla hominum memoria existit, ad se dictamque regalem urbem spectare et pertinere. Volentes litium molestias et sumptus evitare omnesque dissidionis occasiones inter nos et urbem predictam tollere, acta cause predicte, per consiliarios utrimque per nos assumptos, diligenter visitari et examinari illiusque merita excuti jussimus. Quorum relatione audita et meritis eiusdem cause plene informati, super lite et controversia prescriptis cum burgimagistris, scabinis et senatu prescripte urbis in hunc modum transigimus et convenimus : quod deinceps, perpetuis futuris temporibus, in causis civilibus, personalibus, realibus et mixtis, quocumque casu leges et constitutiones sive recessus sacri romani imperij provocationem vel appellationem permittant, de et a sententijs et decretis per scabinos alte justitie predicti oppidi nostri sancti Trudonis

ferendis ad dominos scabinorum magistros et scabinos predicte regalis urbis Aquensis immediate provocandum et appellandum erit, provocabiturque et appellabitur, causeque provocationum et appellationum eiusmodi et earum que jam a sententijs hactenus latis interposite sunt, per eosdem judices urbis Aquensis recipientur, cognoscentur et decidentur, citra tamen preiudicum juridictionis nobis nostrisque successoribus episcopis, nostroque concilio et alijs nostre ditionis judicibus ecclesiasticis et secularibus, in prima instantia, inter et contra cives nostri oppidi predicti competentis. Literatim vero percepimus subditos nostros olim gravibus sumptibus in introducendis ad predictos scabinos Aquenses appellationibus oneratos et eapropter appellationum processum renovatum fuisse. Nos cupientes subditos nostros, quantum in nobis est, sumptibus exonerare, statuimus et ordinavimus, statuimus et ordinamus ut deinceps appellantes preter debitum conscriptionis actorum salarium, infra competentem terminum per dictos scabinos Trudonenses prefigendum, florenum unum aureum pro sigillo et alijs, duodecium florenos aureos pro juribus villicorum, scabinorum et secretarij qui acta ad predictos scabinos Aquenses perferent, ad manus justitie realiter consignare; necnon cautionem idoneam de solvendis sportulis seu honorario superiorum judicum in actorum examine merendo prestare tenebuntur; alioquin appellatione sua cadent et poterunt scabini nostri oppidi Sancti Trudonis, iuxta consuetudinem olim observatam, ad executionem sententiarum a quibus appellatum erit procedere; expensas vero in dicta lite sive controversia hinc inde factas hac amicabili concordia conpensavimus. In cuius rei testimonium presentes nostras litteras manu nostra subscriptas sigilli nostri fecimus appensione communiri. Datum in civitate nostra Leodiensi, sub anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo septuagesimo octavo, mensis martij die decima quinta. *(Signé)* : Gerardt.

Copie dans le *Boeck der Eede*, p. 32.

1578, lundi, 5 mai. — Les seigneurs et la ville interdisent à la garde des portes de la ville d'enlever de la houille, du bois ou du charbon, sur des chariots qui entrent dans la ville, sous peine d'amende d'un florin Carolus dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 48 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent les prohibitions concernant l'accaparement des grains publiées le lundi, 4 juin 1565 (v. p. 37).

V. *Maendachboeck A*, f° 49.

1578, lundi, 26 mai. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance publiée pour les hôteliers, le 30 décembre 1566, touchant le logement de leurs clients (v. p. 46).

V. *Maendachboeck A*, f° 23 v°.

1578, lundi, 2 juin. — Les mêmes, *overmits den dueren, dangereusen tijde,* - fixent à dix-sept *ruijters,* le salaire que les boulangers pourront exiger pour la cuisson d'une mesure de seigle en pains.

V. *Maendachboeck A,* f° 58.

1578, 10 juin. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance portée le 1 octobre 1576, au sujet de la peste (v. p. 87).

V. *Maendachboeck A,* f° 52.

1578, lundi, 23 juin. — Les mêmes portent défense aux cavaliers et aux troupes, tant royalistes qu'orangistes, d'enlever ou de dérober des objets quelconques, soit aux bourgeois, soit aux habitants, soit aux passagers, ou de rançonner ces personnes, sur le territoire des hameaux de la ville. Ceux qui se rendront coupables de pareils faits seront appréhendés, arrêtés et punis d'après la gravité du délit qu'ils auront commis. — Ils défendent, à tout le monde en général, de loger secrètement, soit cavaliers, soit piétons, soit autres soldats; de tenir avec eux des conversations secrètes, de les huer, de leur faire des injures ou de s'en moquer. — S'il était à la connaissance de certains bourgeois que des cavaliers, des piétons ou des soldats, se trouvent dans la ville dans le but d'espionner des bourgeois ou d'autres personnes, ils seront obligés d'en informer le magistrat. Celui qui négligera de se conformer à cet ordre encourra une amende de huit florins de Brabant, ou d'une même valeur en autre monnaie; en cas d'insolvabilité, le coupable sera emprisonné dans le *quaden toren,* pendant six semaines. En outre, le coupable sera banni de la ville pendant une année. — Tout le monde sera reçu comme dénonciateur de faits de cette espèce; celui qui, connaissant des faits de ce genre, ne les dénonce point, encourra les mêmes peines que ci-dessus.

Op maendach den XXIII junij 1578, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraegen dat sich voertaen egeen ruijteren noch crijgsvolck van beijden den partijen, bennen deser stadt hammeijen en zullen veravanceren noch feijtelijcken vervoerderen, eenigen borgeren, huijsluijden oft passanten hunne goet op den wech aff te nemen, ewech te vueren oft de leijen, te rantsoenen, op de pene dat men soedanige feijtuers terstont sal moegen vervolgen, vangen, ende arbitralijcken corrigeren, nae exigentie des delicts. — Item, dat sich nijemants en sal vervoerderen soedanige rueijteren, voetknechten offt soldaeten bennen deser stadt vrijheijt secretelijcken te herbergen, offt metten in secrete conversatie offt spraecke te halden; dat men oeijck soedanighe crijgsvolck nijet en sal naeroepen offt ijet doen ten derende tot eenigher hijurien offt bespottingen. — Item, indien oeck dat eenighe borgers alsdaenighe ruijteren oft soldaeten bennen deser stadt wisten te zijnne, om eenige

borgeren oft andere persoenen te verspieden, die selffve terstont sullen schuldich zijn der magistraet te adverteren, op te verbueren die hier bennen fautelijcken hervonden sullen woerden, telcker reijsen te verbueren, die pene van acht gulden brabants offt die weerde van dijen; ende die ghene die de macht nijet en sullen hebben om dese pene te betaelen, die pene van sess weken in den quaeden toeren te sitten, ende daer nae noch een jaer vuijter stadt gebannen te sijne; ende die pene van acht gulden te appliceeren nae den alden heijrcoemen. Ende hiervan sall alleman inbringer zijn. Ende soe wij zulcx siet offt weet, ende nijet aen en brengt, op de selffve pene.

V. *Maendachboeck A*, f° 58.

1578, 11 septembre. — Les mêmes renouvellent les dispositions décrétées le 30 septembre 1577, touchant la maladie contagieuse (v. p. 100).

V. *Maendachboeck A*, f° 56.

1578, 15 septembre. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance publiée au sujet du ruisseau, le 30 juillet 1571 (v. p. 69).

V. *Maendachboeck A*, f° 38.

1578, 13 novembre. — Jean de Blocquerie devient écoutête de l'abbé et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1578, 1 décembre. — Jean Sgroots succède à son père comme échevin de l'abbé; il ne prêta serment que le 31 mai 1579.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1578, 3 décembre. — Jean vanden Venne succède à son père comme échevin de l'évêque; il prêta serment le 8 février 1579 et mourut le 27 du même mois.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1579, lundi, 12 janvier. — Les seigneurs et la ville, eu égard à la cherté de la houille et du bois, fixent le salaire des boulangers à vingt *schillingen*, pour la cuisson d'une mesure de seigle en pains. A ce prix, ils ne pourront exiger aucun levain des clients auxquels ils n'en auraient pas donné eux-mêmes. Le boulanger qui en exigera ou qui se fera payer au dessus du prix fixé sera punissable d'un voyage à St-Jaques, dont le tiers aux [seig]neurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

[M]aendach, den XII dach januarij, 1579, overmits den groeter [ons]tabilder tijt en desolatien, oick die groeter benautheijt van den [...] hout, sijn heeren ende stadt eens ende hebben verdraghen,

dat die beckers voertaen, tot revocatie, backen zullen elck vaet roggenbroots dwelck zij den goeden borgeren ende porters backen, om XX schillingen brabants, sonder eenighen heefsel te heijschen offt te ontvanghen van den gheenen die egheenen heefsel van hun ontfangen hebben. Ende offt die backers meer heijschen offt van den goeden lieden voerscreven meer gelts ontfanghen, daer mede sal elck backer verbueren, zoe deck ende menichwerffen als sal geschieden, een wech Sint Jacops heren ende stadt, scepenen metten inbrengere elcken het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 58 v°.

1579, lundi, 9 février. — Les mêmes, pour éviter toute occasion de dispute, décrètent 1° qu'aucun soldat, ni autre personne au service militaire, soit du parti royaliste, soit du parti orangiste, ne pourra être admise ni reçue par la garde, ni hébergée, ni logée dans la ville; — 2° qu'aucun objet spolié ou volé, n'importe par quel des deux partis, ne pourra arriver dans la ville ou dans la franchise, y être vendu ni acheté, sous peine de confiscation et d'une amende de trois florins d'or; le tiers de cette amende aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; — 3° que les soldats des deux partis devront s'abstenir de tout acte d'hostilité réciproque, sur le territoire compris dans l'intérieur des barrières extrêmes de la juridiction, sous peine, si on saisit les coupables, d'un emprisonnement dont la durée sera fixée par les seigneurs et la ville.

Op maendach, den IX februarij, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen, ende dat om allen inconvenienten, ongemack ende discordantien te verhueden, dat, van nu voertaen bennen deser stadt, egheen soldaeten knechten, offt andere in orloechts dienst wesende ter eender offt ter ander zijde, en sullen toegelaten woerden, ontfangen, gheherbercht, ghelogeert, noch bij der waeckers in egheender manieren. — Dat oijck, van nu voertaen, bennen deser stadt noch huerder vrijheijt gheen gheroeft noch ghespolieert goet, van der eender noch van den ander zijden, en sall woerden ontfanghen, ghecocht noch vercocht; op die pene, die hier bennen eenichsins culpabel ende in ghebrecke bevonden sullen woerden, te incurreren drije golt gulden, ende tzelve ghespolieert goet verbuert, heeren, stadt, scepenen mitten inbrenger elcken het deerdedeel. — Item, dat van nu voertaen egheen crijchsluijden, soldaeten ende knechten in crijchsdienst wesende, van eenen noch van anderen partijen, bennen den bewende van den vijtersten der hameijen deser stadt, deen tsegen den anderen hun en sullen vervoerderen noch avancheeren, eenighe acten noch exploiten van hostiliteijt vorts te stellen offt aen te richten, op die pene, dat indien men die selfve in toecomenden tijde kunde overcoemen, arbitralijcken aen lijf gestrafft te woerden. (V. *Maendachboeck A*, f° 58 v°.)

Même date. — Les mêmes défendent aux bouchers d'acheter de la viande ou d'en offrir un prix dans un but d'accaparement

ni à la halle ni ailleurs; ils défendent aussi d'en vendre ou d'en faire vendre à des accapareurs. En cas de contravention, outre la confiscation de la marchandise, une peine de voyage à Saint-Jaques en Galice sera applicable; le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op dito IX^{en} februarij, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraeghen, dat van nu voertaen egheen vleeschouwer, bennen noch buijten der hallen, egheenrehande soerte van geslaegen vleesch coepen, veijlen, loeven, noch vercoepen en sall noch en zullen, op voercoepe; op die pene, die hier bennen eenichsints in gebreke ende culpabel bevonden sall oft zullen woerden, te incurreren die pene van eenen wech Sint Jacops metten zelffve vleesch verloeren, heeren, stadt, scepenen metten inbrengere elcken terdedeel; ende hier van soe sall allen man moegen inbrenger zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 59.

1579, lundi, 30 mars. — Les mêmes ordonnent aux nombreux étrangers qui se sont réfugiés dans la ville avec chevaux et chariots, de se mettre immédiatement à leur disposition, pour procéder au charriage et à l'évacuation des immondices et du fumier que l'on rencontre partout dans les rues et qui y répandent des odeurs infectes. Quiconque refusera de se prêter à l'exécution de cet ordre sera puni d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, den naelesten martij, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraegen, dat allen buijten huijslieden die alhier bennen der stadt met waegenen ende perden hunnen toevlucht hebben genoemen, (over mijts die groote infectien ende vuijlnisse van den meste het welck in der stadt is liggende,) van wegen heeren ende stadt versoecht wesende om tzelfve mest vuijt te vueren, zullen die selffve terstont met wagenen ende perden, der stadt tot dien eijnde gehoersaemlijcken dienen; op die pene, die fautelijcken hier bennen bevonden zullen woerden, te incurreren die pene van eenen wech Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen metten inbrengere elcken het derdendeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 59.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous les soldats étrangers, qui ne sont pas au service de la ville, de quitter St-Trond avant le coucher du soleil, sous peine d'encourir les voyages et amendes fixées antérieurement à ce sujet.

Item, allen vreempden chrijsluijden ende soldaeten, die alhier bennen enste nijet en sijn, zullen hun bennen der sonnen vuijter stadt vertrecken, op die alde pene.

V. *Maendachboeck A*, f° 59.

Même date. — Les mêmes republient le règlement du lundi, 19 février 1565, touchant les crieurs de ventes publiques (v. p. 35).

V. *Maendachboeck A*, f° 16 v°.

1579, lundi, 6 avril. — Les mêmes, attendu que la maladie contagieuse sévit dans plusieurs localités des environs, défendent, pour un terme de trois mois, d'apporter dans la ville ou dans la franchise, des plumes de lit, des habits ou d'autres objets quelconques provenant de mortuaires; à moins que la cour de justice de l'endroit d'où proviennent ces objets n'atteste en due forme que la maladie contagieuse ne règne pas dans leur localité. Un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, sera applicable en cas de contravention à cette keure.

V. *Maendachboeck A*, f° 59 v°.

1579, 3 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins de la ville et spécialement pour payer les soldats qui, par ordre de l'évêque de Liége et des députés des États, ont été logés et logent encore à St-Trond et à Tongres, - *vuijt merckelijcken nootsaecken ende besondere bij desen lamentabelen troublen ende onsaligen tijden, totter betalinghe van den soldaten die welcke, ter ordinantien van onsen lantheer, den cardinalen ende bisschoppe van Luijck ende vanden ghedeputeerden van den staten van den lande, sekeren tijt, soe binnen Tongheren als binnen der stadt Sintruijden gheleghen hebben ende noch alwijle liggende sijn, ende om voerdere schade in tijts te verhoeden,* - empruntent à Gilles Cakelaerts, Robert Baltus et Guillaume, fils de Jean Strouven, tuteurs de Agnès et Jeanne, enfants mineurs d'Arnold Puttaerts et de Jeanne Pollaerts, un capital de 1000 florins, pour lequel ils souscrivent une rente de 50 florins de Brabant, payable en deux termes, le 7 décembre et 7 juin de chaque année.

Collection de chartes, n° CXXXV. — Original sur parchemin, munis des sceaux de la ville et des treize métiers.

1579, lundi, 18 mai. — Les seigneurs et la ville recommandent à ceux qui achètent des chevaux, des vaches ou des porcs, de bien faire attention à celui qui les leur vend; car, si dans la suite une tierce personne donnait des preuves, suffisantes pour la justice, que ces bêtes lui appartiennent, cette personne pourrait les saisir, sans être obligée de restituer le prix d'achat à l'acquéreur, pe importe que celui-ci les ait achetées à des foires franches. - Quant aux bestiaux gras, tels que vaches, bœufs ou porcs, qu'oı achèterait dans le pays ou à l'étranger, sur des marchés franc

ou à des foires annuelles, et qu'on emmènerait à St-Trond pour les abattre, la tierce personne, qui s'en prouvera être propriétaire, devra jurer les avoir achetés à un marché franc et restituer le prix d'achat à l'acquéreur.

Op maendach, den XVIII maij 1579, soe zijn heeren ende stadt eens ende hebben verdraegen, dat soe wije van nu voertaen eenigen beesten coepen, dat die selffve nernstelijcken opsicht zullen nemen, aen wijen dat zij zoedanigen beesten, tzij perden, koijen, verckenen ende dijer gelijcken coepen; want offt ijemants naemaels coemende die selffve beeste offt beesten kunde zijn gemaecken, den recht sterck genoech zijnde, sullen die beesten moegen tot hun slaen, mijts dat soedanige beesten hen zijn, all waer oijck op eenen vrijen mercktdach vercocht, sonder gehalden te zijn den coepere zijn ontborstder penningen te restitueeren. — Ende soe wij oeck eenighe vette beesten, coijen, ossen, vercken, buijten oft bennens lants, op vrije- en jaeremerckten coopen ende innebringhen om alhier geslaegen te worden ende ijemants die zijn maecken conde den rechte sterck genouch sijn, selen die voirnoemde vette beesten, coijen, ossen ende vercken moeghen te hen slagen, midt hen expurgerende onder eedt op vrij merckten gecocht te sijn, ende restitueren heren gedebourseerde penninghen.

V. *Maendachboeck A*, f° 59 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance touchant la peste, publiée le 1 octobre 1576 (v. p. 87).

V. *Maendachboeck A*, f° 52.

1579, lundi, 25 mai. — Les mêmes, vu la peste, bannissent pour deux mois de la ville et de la franchise Josine Bollen, veuve de Léonard Kimps, et la veuve d'Arnold Bosvuyls, qui, malgré les ordres du magistrat, ne veulent pas se renfermer dans leur maison; elles seront bannies à perpétuité, si elles se présentent à St-Trond pendant le terme de proscription susdit.

V. *Maendachboeck A*, f° 60.

1579, lundi, 1 juin. — Les mêmes fixent à deux sous le salaire des boulangers, pour la cuisson de la mesure de seigle. Moyennant ce prix, ils ne pourront recevoir aucun levain de leurs clients, sous peine d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 60 v°.

..9, 21 juin. — Henri Sgroots prête serment en qualité ...n de l'évêque.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1579, 23 juin. — Les seigneurs et la ville renouvellent la keure publiée, sur l'achat du bétail, le 18 mars 1532 (v. t. II, p. 399).
V. *'t Residuum*, fº 124 vº, nº 1.

1579, lundi, 3 août. — Les mêmes, - vu que la mortalité épidémique devient de jour en jour plus grande; que les malades ne cessent point de fréquenter le public et que le public ne veut point s'abstenir de visiter les malades, de fréquenter les Sœurs Grises, les Frères Cellites et les *maîtres de peste*, de manger et de boire avec eux; qu'à défaut de signe extérieur aux maisons infectées par la maladie, des bourgeois et des campagnards vont, à leur insu, faire leurs emplettes chez des personnes atteintes de la contagion, - décrètent : 1º A toute maison où règne la maladie, on exposera, sans l'ôter pendant six semaines, une botte de chaume ou de paille, au-dessus de la porte d'entrée, sous le premier étage; — 2º Les pestiférés des lazarets, ni toute autre personne qui sera atteinte de la contagion, ne pourront sortir des lazarets ni de chez elles, ni se rendre dans des maisons voisines, ni aller puiser de l'eau à des puits du dehors, ni venir au marché pour y acheter des objets quelconques dont ils pourraient avoir besoin. S'il leur faut de l'eau ou autre chose, ils mettront un seau, chaudron ou panier, à sept ou huit pieds de distance de leur porte; et, pendant six semaines, les voisins leur procureront tout ce qui leur sera nécessaire. Pour les maisons où il y aura décès et pour celles d'où des personnes atteintes ont été transportées aux lazarets, le même régime sera observé pendant un terme de trois semaines. — 3º Si, par crainte de la peste, quelqu'un quitte sa maison, soit seul, soit avec sa famille, et devient malade dans la nouvelle maison où il s'établit, il sera obligé de rentrer immédiatemant dans sa première demeure et de se conformer aux prescriptions ci-dessus. — 4º Ni ceux qui fréquentent des maisons infectées, ni ceux qui sont au service des malades, en relations constantes avec les Frères Cellites, les Sœurs Grises ou les maîtres de pestes, ni ceux qui mangent et boivent dans des maisons où règne le mal, ne pourront se présenter parmi le public. — Toute contravention à l'un de ces points sera puni d'un voyage à St-Jaques en Galice et d'un bannissement dè trois mois; le tiers de la peine de voyage sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, den derden augusti, heeren ende stadt, - bemerckende die menichfuldighe grote periculen, die welcke bij dese contagieusen siecten der stadt ende den borgheren der selver imminerende ende aenstaende sijn; ende te besorgen is dat die selve noch swaerder ende meerder werdden mochten; ende dat sonderlinghe om dat die infecte ende besiecte die ghesonde, ende oijck die vrome ende ghesonde die infecte nijet en schouwen; dat oijck etselijcke ghesonde daghelijcx

frequenteren die Cellebrueren, Grauwe Susteren, pestmeesteren ende andere in den infecten huijsen ende voerden besiecten gaende, metten selven etende, drinckende ende ghemeijnschap haudende; dat oijck etselijcke, soe borgheren als buijten lieden onversiens offt onwetens in den infecten huijsen sijn ingaende, om haer noodighe dingen te coopen offt andere hunne affaijren te doijne, ende dat, bij dijen dat die infecte huijsen gheen notabele offt merckelijcke teeken en hebben van infectien; waerbij dese contagieuse siecten seer propageren ende verbreijdt worden, ten grooten achterdeele deser stadt ende der borgheren pericule; — om dan voerderen ende meerderen periculen in tijts te obvieren ende in tijts teghen te comen, hebben eendrachtelijcken ghestatueert ende gheordineert dat men in allen huijsen daer dese contagieuse sieckte der pesten ingecomen is, sal vuijthanghen eenen walm oft een goiede groote notabele wijpe stroijs, boven der deuren ende onder den benedensten solder van den selven huijsen, ende denselven walm offt bondel stroijs aldaer continuelijcken laten hangen, ses weken lanck, sonder den selven aff te doiene. — Ende vortmeer, dat oijck die besiecte die in die pesthuijsen sijn, oft daer die peste oijck noch comen mochte, hun binnen den selven huijsen hauden sullen, sonder onder volcke te comen, offt in der naebueren offt anderen huijsen te ghaene, offt aenden putten buijten hunne huijse om water te putten, offt oijck op den merckt om noodighe dinghen te coopen; mer indijen sij waters van doiene hebben, sullen sij eenen aecker oft ketele VII offt VIII voeten van der deuren te buijten settene, ende indijen hun andere noodige dinghen ghebreken, sullen sij oijck soe eenen corff te buijten setten, ende die naebueren sullen hun water ende alles wes hun van noode is hier inne bringen ende van alles administreren, den voerscreven termijne van sess weken. — Ende dat in al den huijsen daer ijemandt inne ghestorven is van den pesten, ende desghelijcken in den infecten huijsen daer ijemandt vuijtgedragen ende nijemant in gestorven is, salmen dit aldus observeren den tijt van drije weken continuelijcken als vore. — Ende offter ijemant, oijck om der pesten wille, hem vuijt sijnen huijsse transfereerde ende in een ander huijs vertrocke, alleene offt met meer gesins; ende dese, offt ijemandt van hun die soe in een ander huijs vertrocken waeren, in den selven huijse besiecte van der pesten, soe sullen die selve, die aldaer die siecte crijgen, terstont vuijt dijen huijs vertrecken in den selven huijse daer sij ierstmael vuijt ghevlucht ende gecomen sijn, ende inden selven huijse blijven soe voere gheseijt ende gheordoneert is. — Ende sal oijck nijemandt van den ghenen die inden infecten huijsen, offt voer den siecken ghaen, offt die bij den Cellebrueren, Grouwen Susteren, pestmeesteren ende anderen die bij den siecken daeghelijcxs converserende sijn, handelen ende op ende aff gaen, offt eten ende drincken, hem onder dat ghemeijn volck menghen en sal, offt onder die borgheren wandelen; - op die pene van te verbeuren, bij elcken van den ghenen die in eenighen van desen sal ghebreckelijck bevonden worden, telker reijsen, eenen wech Sint Jacobs, ende daer en boven noch drije maenlen vuijter stadt ende haerder vrijheijt ghebannen te worden, heeren ende stadt, scepenen metten inbringhere elck het derde deel.

V. *Maendachboeck A*, f° 60 v°.

1579, lundi, 12 août. — Les mêmes bannissent de la ville et de la franchise, pour un terme de trois mois, Étienne Waus, Guillaume Tayen, prêtre, et Jean Brugmans, du chef de contravention aux prescriptions de l'ordonnance précédente. Ils quitteront la ville immédiatement après la publication des présentes, et s'ils y reviennent avant l'expiration des trois mois de leur peine, ils seront proscrits pour toute une année.

V. *Maendachboeck A*, f° 61.

1579, lundi, 14 septembre. — Les mêmes, - attendu que Jeanne Vlasmakers a amené, sur une charrette, un pestiféré étranger; que cet étranger est mort dans la maison de ladite Jeanne, et que celle-ci a abandonné le cadavre pour s'enfuir elle-même hors ville, - la bannissent pour le terme d'une année; elle pourra racheter cette peine en payant aux seigneurs et à la ville une amende de vingt florins. — Pour empêcher que pareil fait se reproduise dans la suite, il est publié que quiconque amènera à St-Trond des pestiférés du dehors, sera banni pour un an de la ville et de la franchise et encourra, en outre, une amende de vingt florins, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboek A*, f° 61 v°.

1579, lundi, 23 novembre. — Les mêmes défendent à qui que ce soit de porter, soit visiblement soit secrètement, des longs poignards *(opsteeckers)* ou des couteaux nommés vulgairement *moortpriemen* ou *beckaff*, - sous peine de confiscation de ces armes et d'une amende de dix florins d'or. — Ils prohibent aux couteliers de la ville et de la franchise de vendre, de fabriquer et de faire fabriquer pareilles armes, sous peine d'amende de vingt florins d'or. — Enfin, sous peine de la même amende, ils interdisent à tout le monde sans exception, le port de longues rapières vulgairement nommées *dagues (stockaeden)*. — Les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville et pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, 23 novembris, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraghen dat van nu vortaen nijemants wij hij zij georlft sal wesen te draghen oft te gebruijcken, int heijmelijcken oft openbaer, langhe ende ontaemelijcke *opsteeckers* oft messen die men gemeijnlijck noen *moortpriemen* oft *beckaff*; op die pene, soe wije ter contrarien is doende van thien goutguldens ende het mess verbuert. — Dat oijck gheen mes maeckers, binnen der stadt oft haerder vrijheijt, sulcken voerscrev messen nijet en zelen moghen vercoepen, noch maecken bij hen selve

noch doen maecken, op die pene van twintich goutgulden. — Dat oijck nijemant en zal georlft zijn, binnen der selver stadt ende haerder vrijheijt te draeghen langhe rappieren die men gemeijnelijcken noempt stockaeden, op de pene als voer, heeren ende stadt, scepenen metten inbringer, elcken terdedeel; ende hier van zal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, fo 62.

1579, lundi, 14 décembre. — Les mêmes, - considérant que la bourgeoisie est indignement exploitée par les négociants de la ville, qui vendent leurs marchandises à des prix exorbitants, - décrètent que, jusqu'à révocation des présentes, tout étranger quel qu'il soit pourra importer et vendre dans la ville et dans la franchise toute marchandise quelconque, à condition d'en payer l'accise. Ils permettent en outre aux ouvriers de toute profession, de venir s'établir librement à St-Trond et d'y exercer leur métier, sans devoir acheter les droits d'aucune corporation.

Op maendach, XIV december, aenmerckende en considererende die groote exorbitante ende intolerabilen schattinghe die daeghelijx alhier onder den borgeren geschieden, boven prijs ende werden alderhande waer ende coopmanschap vercoopende, heeren ende stadt hebben verdragen ende sijnen eens, tot revocatien toe, dat van nu voertaen alle ende eeneijgelijcke van buijten dijent gelieven sal, zellen moegen innecomen ende inbrengen alderhande coopmanschap ende waer, egheen vuijtghenomen, ende die selve hier bennen ende haerder vrijheijt verthieren ende vercoepen, op nochtans behoorlijcke accijse; ende oijck allen arbeijers ende ambachten, van wat handelen zij zijn, selen mogen incomen sonder het ambacht dat zij begheren te doen, te copen, ende den borgheren goet gherief doen.

V. *Maendachtboeck A*, fo 62 vo.

Même date. — Les mêmes interdisent aux brasseurs de la ville et de la franchise, de fabriquer et de vendre de la bière de prix supérieur à trois florins de Brabant l'aime, sous peine de confiscation et d'une amende de deux florins d'or par aime. Pour les bières bourgeoises, les bourgeois suivront l'ancienne coutume et les anciens priviléges.

Item, dat egheen brauwers binnen deser stadt oft haerder vrijheijt gheenderhande bieren van hoegher prijs brouwen noch vercoopen en zelen dan tot drij gulden Brabants die aeme; op de pene, soe wij con-rie doende bevonden worde, het bier te verbueren, ende op elcke ie twee goutgulden, (behoudelijck den borgheren gereserveert inde ghersbieren hen out hercomen ende goet recht,) heeren ende stadt, enen metten inbrenger elcken het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, fo 62 vo.

1579. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil de St-Trond publient la coutume de la ville en matière de construction et de propriété.

Hier volgen die statuten ende ordonnantien naer den welcken hun vuegen ende reguleren sullen die vier geordineerde gesworene der stadt St-Truijden, tot vereeninge der borgheren, te weten een van die Timmerlieden, eene van der Metsers, eene van die Schrijnenwerckers ende een van die Meulenslaegers ambachten; geordineert ende gestatueert bij der scholtet, borghemeesteren, scepenen ende raedt der stadt St-Truijden, in den jaer nae der zaliger geboorten ons Heeren 1579, ten tijden van heer Joris van der Lienden, riddere, erfbare graeffve tot Op- ende Neder Dormaele, ende Joncker Jan van den Blocqueryen, scholtet, Herman Putmans ende Stas van der Borcht, borghemeesteren.

In den eersten, soo is geordineert ende gestatueert dat allen guederen die een tegen den anderen sullen halfven vrede doen, het sij met eenen steijnen oft houlten mueren, naer dat eens ieder macht streckende is; ende oft die eene offt der andere eenige huijsinge, stallinge oft afganck hadde staende tegens eens ander erfve, die sullen den selve dienen in sijn vrede ende medegemeten worden tot den halfven vrede. Ende soo sal men oock vreden met grachten ende haeghen, en den vrede soo dichte ende soo vaste halden dat die eene naegebuere duer des anders vrede niet beschadight en worde; ten waere dat eenige der partijen goed bescheedt hadden, oft wettige possessie macht hebbende van prescriptie ter contrarie, die welcke sij met levende conde geproefven conden. Ende dit binnen der stadt ende oock buijten

Ci-suivent les statuts et ordonnances d'après lesquels s'arrangeront et se règleront les quatre jurés de la ville de St-Trond, choisis un parmi les charpentiers, un parmi les maçons, un parmi les menuisiers et un parmi les meuniers, pour maintenir l'accord entre les bourgeois. Ce règlement a été ordonné et statué par les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil de St-Trond, en l'an 1579 après la naissance de Jésus-Christ, époque à laquelle Georges van der Lienden, chevalier et comte héréditaire de Haut et Bas-Dormael, et l'écuyer Jean de Blocquerie y étaient écoutêtes, Herman Putmans et Eustache van der Borcht bourgmestres.

Premièrement, il est ordonné et statué que toute séparation qu'on établira entre héritages contigus, soit mur en briques, soit clôture en bois, d'après la fortune des parties, devra être mitoyenne. Si l'une des parties a sur son terrain un bâtiment, une étable ou dépendance quelconque, contigu à l'héritage de l'autre partie, ce bâtiment, cette étable ou dépendance tiendra lieu de clôture et sera mesurée comme devant faire partie de la séparation mitoyenne que l'on voudra établir. On suivra la même règle pour les séparations à établir au moyen de fossés et de haies; ces fossés et ces haies devront être maintenus assez solides et assez serrées, pour que l'un des joignants ne soit pas endommagé de la part de l'autre. Le principe qui vient d'être exposé sera observé comme règle générale, à moins que l'une

der stadt, aen waermoeshoven ende andere diergelijcke, oock alsoe vreden met grachten, haghen, thuijnen oft andersints, dat die eene duer des anders vrede niet beschadight en worden, sonder arch oft lijste.

ou l'autre des parties ne produise un titre authentique, ou ne prouve par témoins une possesion légale valant prescription, en vertu duquel titre ou de laquelle possession elle serait en droit d'en agir autrement; il sera suivi en ville pour tous les héritages y situés, et hors ville pour les jardins, potagers et autres, que l'on devra fermer par des fossés, des haies, des clôtures ou autrement, de telle manière que l'un des joignants ne soit endommagé par l'autre, sans dol ni fraude.

Item, ten II^den^, dat men goed van machten ende van weerden halden sal der selver gesworenen registre van visitatiens, daer die gesworene van den landen van Loon met hun givisiteert hebben ende geaccordeert sijn op muelens, beecken, afvallen ende pegels, soo sij dat in schriften hebben, onderteekent bij wijlen Henricken Smeets, honnen secretaris; ende dat sij voortaen andere registers sullen moghen halden ende allen visitatien oock bij hunnen clercken sullen laeten onderteeckenen.

2° On tiendra pour authentique et valable le registre de visites des jurés, dans lequel sont inscrits, signés par feu leur secrétaire Henri Smeets, les relations des visites et les convenances faites ensemble avec les jurés des pays de Looz, au sujet de moulins, de ruisseaux, d'égouts de toits et de jauges(?); à partir de ce jour, ils tiendront un nouveau registre, dans lequel ils consigneront les procès-verbaux des visites qu'ils auront à faire, et feront signer ces procès-verbaux par leur greffier.

Item, ter III^der^, dat allen huijsen, daer hunnen oesijen drop vallen moeten, sullen hebben eenen voet; ende aen eenen hoeft wandt, mure, oft eenen afhanck eenen halfven voet, daer geen oesijen drop is; maer daer een oesijen drop is, het sij hooftwandt oft afganck, daer salt oock eenen voet moeten wesen.

3° Toutes les maisons, à l'endroit ou tombent les eaux du toit, devront être distantes d'un pied de la propriété contigue; les murs de face et autres, ainsi que toute dépendance du bâtiment principal, devront en être distants d'un demi-pied s'ils ne déversent point d'eau, et d'un pied s'ils en déversent.

Item, ter IIII^der^, dat allen privaten, backershoeven, verckensstallen, die salmen moeten stellen drije voeten van eens andersmans erfve; ten waere datter, als boven geseijt is, wettigh bescheet oft vredelijcke possessie, den rechte sterck genoech, waere, ende dat alsoo verre als men drije voeten plaetse bevinden macht; ende indien daer sooveel plaetsen niet gevallen en mach, soe

4° Tout lieu d'aisance, tout four de boulanger et toute étable à porcs devront être construits à trois pieds de distance de l'héritage du voisin; à moins que, comme il a été dit plus haut, la partie intéressée ne produise un titre authentique, ou ne prouve une possession légale valable en justice, pour s'écarter de cette règle. Si cependant la place manque pour rester à trois pieds de distance du

sal tselve staen ter discretien van den gesworens. Ende soo wie van nu voortaen eenige privaten maecken oft stellen wilt, die sal gehalden sijn die selve te graefven drije gelachten diepe binnen die aerden, ten waere dat het water van onder sulx benemen mochte, ende die selve privaten alsoo bemueren oft anders bewaeren dat gheen naegebuere daer duer eenige schaeden, last oft hinder en lijde.

Item, ter V[der], dat oock niemant eenighe timmeren oprichten en sal, doen oft laeten oprichten, om een anders sijn licht te benemen; ten sij dat hij tselve, bij wettigen sijnen bescheede oft possessie van een dertigh oft meer jaeren, cracht van prescriptie betoonen conde dat hij sulcke authoriteijt hadde, dat hij sulx soude mogen doen, ende sijn parthije advers geen wettige reden, den rechte sterck genoech, hier tegen bijgebringen oft geproeven en conde. Soe sal alsdan een iegelijck (als wel recht ende redene is) op sijn erfve ende op sijn grondt naer sijn welbelieven mogen timmeren ende bouwen, dijen behalfven dat hij sijnen naegebueren niet te nae en gaen, te weten, dat hij sijnen gebuere, daer hij sijnen oesiendrop heeft, sijnen voete, ende tegen die hooftwanden sijnen halfven voete vrije laete; ende dat hij sijn licht scheppe achter aen sijns selfs erfve ende tegen die steghe oft straete. Ende oft oock ijmandt tegen een ander mans erfve eenigh licht scheppen wilde dat hem dienlijck solden wesen, soo sal hij tselve moeten stellen beneden acht voeten, ende boven seven voeten hooghe ende niet daer onder; welck licht oock wesen sal van vast gesloeten glaesen vinsteren; ende anders en sullen geen gelasen oft houten vinsteren over eens anders mans erfve open

fonds contigu, alors on se règlera, pour la construction, d'après l'avis des jurés. Celui qui dorénavant voudra établir des latrines, devra les creuser à la profondeur de trois *gelachten,* à moins que l'eau montant du fond ne l'empêche de le faire; il devra en outre murer ou arranger ces latrines de telle manière que son voisin n'en ait aucun dommage, ni charge, ni inconvénient.

5° Personne ne peut construire, faire ni laisser construire une charpente qui serait de nature à priver de jour son voisin, à moins que ce ne soit en vertu d'un titre authentique ou d'une possession trentenaire ou plus longue, valant prescription, et contre lesquels la partie adverse ne pourrait alléguer de motif légal suffisant en justice. A part cela, comme il est juste et raisonnable, chacun pourra, sur son propre fonds, charpenter et bâtir à son gré, sans toutefois venir trop près de son voisin; c'est-à-dire qu'il devra laisser un pied libre là ou tombent les eaux de son voisin et un demi-pied contre ses murs de face, et qu'il devra se procurer le jour par derrière et du côté de la ruelle ou de la rue. Celui qui voudrait se créer du jour du côté du fonds de son voisin, devra établir ses fenêtres ou ses jours à huit pieds au-dessus du sol, si c'est au rez de chaussée, et à sept pieds (au-dessus du plancher ou sol de la chambre qu'on veut éclairer), dans les étages supérieurs; ces fenêtres devront être à verre dormant. Aucune fenêtre en verre ni en bois, s'ouvrant sur le fonds d'autrui, ne sera permise ni tolérée; à moins que ce ne soit en vertu d'un titr ou d'une possession légale valan prescription, comme il est dit plus haut. On ne pourra pas non plu chasser, ni mener, ni conduire su

gaende oft open staende geensins getolereert oft toegelaeten worden, ten waere dat die partije goet wettich bescheet hadde oft sulcke authoritijt om sulck te mogen stellen, als boven verhaelt is, beproefven oft doceren conde. — Oock en sal men niemanden swaerder oft meer waters op sijn erfve dringen, bringen oft leijden dan hij gewoonlijck en is oft en pleeght te dragen oft over sijn erfve heeft moeten leijden; oock en sal men geen vuijle oft stinckende water, als looge, pisse oft andere diergelijcke vuijle wateren, over een anders erfve mogen bringen, dan alleenlijck hemelswaters.

Item, ten VI^{der}, dat men geen fondamenten die met leeme gemaeckt sijn voor vaste fundamenten halden en sal, dan aen mueren oft vreeden ende muragien die met leeme gewerckt ende opgemaeckt sijn; ende aen andere timmeringen ende muragien van huijsen ende andersints, salmen alleenlijck voor fundamenten van weerden halden, die gene die met calcke gewerckt ende gemaeckt sijn.

Item, VII^{sten}, soo sullen bij den gesworene voor nagelvaste gehalden woerden, allen schrijnenwercken die met angen oft met vijsen in een vergadert ende naer die plaetse gewerckt en gemaeckt zijn, als portaelen, vinsteren, deuren, schermen ende koitsen die welcke met ziedelwerck, oft portaelen die met angen in den anderen gewerckt sijn; ende voorts allen rivuer en scaepen die in die wanden gemaeckt oft geplackt sijn ende diergelijcke, die welcke al te samen voor nagelvaste halden wijsen.

m, VIII^{sten}, allen brauwgeree-
.. als ketelen, cuijpen, meesvae-
. coelscheppen ende oock allen
ılen op den forneijsen staande
..lmen halden ende wijsen voor

le fonds de son voisin plus d'eau qu'il n'a eu coutume ou qu'il n'est obligé d'en recevoir; on ne pourra pas lui faire porter des eaux puantes, telles que de la lessive, de l'urine ou d'autre semblables; le voisin ne devra recevoir que les eaux pluviales.

6° On n'estimera comme solides des fondements faits avec de l'argile, que lorsqu'ils supportent des murs, des clôtures de séparation ou des constructions également faites avec de l'argile; les fondements d'autres constructions ou de murs de maisons ne seront regardés comme solides, que lorsqu'ils seront maçonnés avec de la chaux.

7° Les jurés considéreront comme établi à demeure tout objet de menuiserie fixé au moyen de charnières ou au moyen de vis, et adapté à la place spéciale qu'il occupe. Tels sont des portails, des fenêtres, des portes, des volets, des *koitsen* fixés en place au moyen de métal fondu ou des portails ajustés à d'autres au moyen de charnières; tels sont encore les objets fixés au moyen de clous rivés et les armoires pratiquées dans les murs ou platréés contre les parois.

8° Seront encore considérés comme établis à demeure les objets formant le matériel des brasseries, tels que les chaudières ou brassins, les cuves, les bacs à malt, les bassins de

erfve.

Item, ten IX^ste^, soo salmen oock allen schouwen van brouwgereecken, forneijsen ende andere daer perijckel van comen mochten, wel bewaeren, ende goede toesight hebben dat men dieselve wel ende loflijck opmaecke van onder, van binnen met leeme wel geplaestert, ende buijten, daer sij der stroijen oft andere daecken comen, met calck verplaestert, soo verre als tselve daeck dicke is; ende het werck van alle schouwen daer nae voeghen, dat men vóór allen houlten werck te welck eeniger schouwen komen mochte, ten minsten een halfven steen voorwercken sal ende metsen mochte, opdat van den selve geen perijckel van brande oft ander ongeluck af en kome. Ende allen schauwen salmen ten minsten boven ten daecke uijtwercken ende maecken ten minste vier voeten; ende oft die pijpe van eeniger schouwen aen een anders mans huijs oft timmer quame te reenen oft aen te comen, soe salmen die selve schouwe naer proportie ende naer advenant van den selve timmere moeten verhoeghen.

Item, ten X^sten^, dat men oock alle bancken, kanbrederen naer die plaetse gemaeckt ende met ijsere nagelen aen stijlen oft rijbanden vast gemaeckt, voor erfve halden sal en als nagelvast; wel verstaende nochtans dat oft eenich huerlinck tot sijnen beriefve alsulck ijet in een gehuert huijs gemaeckt hadden, tot sijnen afsceijden sulx sal mogen afbreken, ten sij dat die erfman hem dat corte aen sijn huere oft andersins sijnen moet daer van verwerven.

Item, XI^sten^, oft oock ijmandt een huijs gecocht oft ten erfve genomen

réfrigération et les fournaises avec les chaudières qui les surmontent.

9° Les cheminées des brasseries et des fournaises, et en général toutes autres quelconques devront être construites de manière à n'offrir aucun danger. On veillera à ce que sur toute leur hauteur la maçonnerie n'en laisse rien à désirer; à l'intérieur on les badigeonnera d'argile; à l'extérieur, sur la partie passant par le toit, on les couvrira de chaux, peu importe que le toit soit fait en chaume ou autrement. Si du bois doit être travaillé dans une cheminée, on devra l'isoler du tuyau par une maçonnerie d'au moins une demi-brique d'épaisseur, afin d'écarter tout danger d'incendie. Toute cheminée devra dépasser le toit d'au moins quatre pieds, et si elle est placée contre le mur ou contre la charpente d'une maison voisine, on devra, le cas échéant, l'exhausser encore à l'avenant de la hauteur de cette maison.

10°. Seront encore considérés comme établis à demeure tous les bancs et rayons spécialement adaptés à la place où ils se trouvent et attachés, au moyen de clous, aux montants ou aux traverses en bois des parois. Toutefois, il est entendu que le locataire qui, pour sa commodité, établira pareils bancs ou rayons dans la maison qu'il loue, pourra les enlever quand il quittera cette maison, à moins que le propriétaire ne lui en laisse défalquer la valeur sur le prix du loyer, ou ne l'en indemnise d'une autre manière.

11° Si quelqu'un, après avoir acheté ou loué une maison à bail

hadde, ende hij in denselven huijse tot beriefve van sijnen ambacht ende om tselve te exerceeren ende wel te doen, ijet in tselve huijs maeckde oft dede maecken, ende tselve huijs hem afbeschut werde, soe salmen nochtans alsulcken gemaeckten werck niet voor nagelvasten halden, ende sal alsulcke met(1) alsulck bij hem gemaeckte werck mogen afbrecken ende uijtdragen, soe verre die beschuddere hem dat niet betalen en wilt; dijen altijdt behalven, dat hij dat huijs wederom in staet stelle soo tselve te vooren is geweest, sonder argeliste; behalfven ook voorgaende visitatie van den gesworens.

emphytéotique, y fait certaines constructions, soit pour sa commodité, soit pour l'exercice de son métier, et si ensuite la maison est déminée ou saisie contre lui, alors ces constructions ne seront point considérées comme inhérentes à l'immeuble, mais la partie saisissante en remboursera le coût à la partie saisie; si la partie saisissante refuse ce remboursement, alors, après une visite des lieux faite par les jurés, la partie saisie pourra démolir et emporter les constructions qu'elle aura faite, mais à condition de remettre l'immeuble dans son état primitif.

Item, ten XII[sten], soo salmen oock allen huijsingen die welcke vervallen oft reparatie behoeven, metten gesworen doen visiteren aleer men die selve repareeren sal, aen allen sijden ende canten, boven en beneden, buijten en binnen; die welcke gesworen alsulcken gebreck als sij daer aen vinden, van stucke te stucke, met hunnen clerck sullen doen opteeckenen, waer en waeraen sij gebreck gevonden hebben, ende waer tselve behoorde gerepareert te werden ende nootbouwe was; ende alsdan tselve alsoo aenbrengen aen dat hooghe gericht, om tselve aldaer geregistreert te worden, tot goeden bewaernisse van der partijen, op dat men eenen ijegelijcken het sijne rechtveerdelijck restitueren mochte, opdat(2) den partije sulx belieft.

12° Si une maison est détériorée ou a besoin d'être restaurée, avant de commencer les travaux on la fera visiter par les jurés, sur tous ses côtés et sur toutes ses faces, à l'extérieur et à l'intérieur, au rez de chaussée et aux étages; les jurés feront dresser par leur clerc l'état détaillé des lieux, et feront noter, point par point, tout ce qu'ils y trouveront de défectueux et tout ce qu'il conviendra ou sera nécessaire de réparer; ils remettront à la haute cour de justice leur rapport ainsi dressé, et, dans l'intérêt des parties, ce rapport sera enregistré, afin que, le cas échéant, on puisse restituer à chacun ce qui lui revient légalement.

Item, ten XIII[sten], oft geviele dat eenigh huijs tegen oft bij een andere uijt sijnen looije honghe, ende eenigh gebuere oft gebueren daer over claeghden, oft schaede oft interesse daer duer lijden oft lijden

13° Si une maison dévie de son plomb, de telle manière que les voisins s'en plaignent ou en soient incommodés ou endommagés, le propriétaire sera tenu de la remettre à plomb, pour éviter que

(1) Nous croyons qu'il faut lire *het* au lieu de *met*.
(2) Lisez *oft dat*.

mochte, soo sal der heere oft erfman van den selven verhangen huijs schuldigh ende gehalden sijn sijn huijs ten looije te setten, opdat die naegebueren daer bij niet becort en worden oft geen schaden en lijden.

Item, ten XIIII^{sten}, allen ghaijren, latten, halen van ijsere, met hunnen aenhange ende nagelvast wesende, ende dat binnen der ceuckenen aleene, die salmen voer nagelvast halden; meer wat ghaijren, halen, latten oft gheerden die men in die camere, onder óft boven in den huijse hervinden sal, die salmen voertaen altesamen voer halfve(*) oft gereedt goet halden oft estimeren, al waeren die selve oock in die muren van den herde gemetst oft andersins vast gemaeckt, sonder argeliste.

Item, ten XV^{sten}, soe sullen die vier gesworens met hunnen clercke, als sij eenige huijsen binnen der stadt visiteren, elck voor sijn kost hebben ende ontfangen ....; ende buijten der poorten dobbele, ende oft verre te gaen waere, soe salmen hunnen moet werfven, naer gelegentheijt der saecken; ende van aenbringen sullen die selve hebben ....

Item, ten XVI^{sten}, oft geviele datter eenige mandamenten quamen gepubliceert te worden, van bijde onsen heeren wegen, oft eenige van hun besondere, van den wateren, waterloopen oft beken te visiteren, soo dat die gesworene eenige visitatie doen moesten oft deden, soo sullen die selve met hunnen clercke hebben, elck daechs twee hoernsgulden; ende van den maeten van eenen rijbalcke te maecken ende aenteleggen, ende die parten daer op te beconden ter parteijn ver-

les voisins n'en souffrent quelque dommage.

14° On considérera comme établis à demeure tous barreaux, lattes et crémaillères fixes en fer, ainsi que leurs accessoires, lorsqu'ils se trouvent dans des cuisines; placés dans des chambres, soit au rez-de-chaussée, soit aux étages, on les considérera comme meubles, fussent-ils même maçonnés ou fixés d'une autre manière quelconque, dans les parois des foyers.

15° Pour une visite de lieux à l'intérieur de la ville, les quatre jurés avec leur clerc toucheront ....; pour une visite hors des portes de la ville, ils auront le double; pour celles qu'ils auront à faire à des distances plus grandes, on leur payera à l'avenant de leur besogne. Pour la déposition de leur rapport, ils auront ....

16° Si les seigneurs de la ville, l'un d'eux ou un de leurs officiers, ordonnaient une visite des eaux, des cours d'eaux ou des ruisseaux, les jurés avec leur clerc toucheront, comme salaire de ces visites, deux florins de Hornes par jour; quand, à la requête des parties, ils détermineront en leur présence la longueur et la position d'un *rijbalck*, ils auront droit chacun à un florin de Hornes; enfin quand pareil *rijbalck* sera placé et déclaré à la cour de justice, ou quand ils déter-

(*) *Haefve* au lieu de *halfve* serait plus correct.

suecke, elck eenen hoernsgulden; ende als den rijbalck geleedt wordt ende bij den gesworene aenbracht wordt; ende oock desgelijcken alst er pegel oft afval gestelt wordt, oock elck eenen hoernsgulden.

mineront une jauge ou un égoût d'eaux(?), ils toucheront pareillement un florin de Hornes.

V. *Documentboeck C*, p. 212.

1580, 3 janvier. — Jean Govaerts, fils de Jean, prête serment comme échevin de l'évêque; il mourut le 7 octobre 1583.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1580, 11 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux besoins et aux charges exorbitantes dont la ville est grevée, empruntent à Jean Daems un capital de 300 florins, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de trente-cinq florins de Brabant, payable en deux termes, la moitié le 11 juillet, et l'autre moitié le 11 janvier de chaque année.

Collection de chartes, n° CXXXVI. — Original sur parchemin, jadis muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1580, lundi, 8 février. — Les seigneurs et la ville renouvellent les défenses faites aux bourgeois dans le dernier point de la keure du 9 décembre 1577 (v. p. 101).

V. *Maendachboeck A*, f° 57.

1580, 11 février. — Les mêmes, pour éviter des inconvénients et des désagréments de toute nature, 1° ordonnent à tous les soldats étrangers au service de n'importe quel seigneur, de quitter la ville sans aucun délai, immédiatement après la publication des présentes; 2° défendent à la garde des portes de laisser entrer dans la ville aucuns soldats, soit en grand, soit en petit nombre, pour y loger ni pour d'autre motif quelconque, autrement qu'avec le consentement exprès du magistrat; 3° ordonnent que tout bourgeois, à moins de motifs très-plausibles, montera en personne le poste de garde auquel il sera désigné, soit pour la nuit, soit pour le jour; 4° défendent formellement à qui que ce soit d'aller circuler parmi les gardes des portes de la ville, quand on n'est pas soi-même de service; 5° ordonnent à tous les aubergistes de venir, ...s les soirs, à l'hôtel de ville, une heure après que le cor aura ...né, pour y remettre par écrit aux bourgmestres les noms et ...noms de tous les étrangers, campagnards ou autres, qu'ils ... en logement; 6° ordonnent aux bourgeois qui logent des ...angers ou leur louent des maisons ou des chambres, de venir, ...nt le soir du même jour, déclarer et faire inscrire les noms et

prénoms de ces étrangers. — Toute contravention à ces ordres et défenses sera punie d'un voyage à St-Jaques et de peines arbitraires; un quart de ces peines sera au profit des seigneurs, un quart à la ville, un quart aux échevins et le reste au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 62 v°.

1580, lundi, 15 février. — Les mêmes fixent à un *ruijter* le cours des *mites* étrangères au pays de Liége. Une peine de voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, sera applicable à quiconque les émettra à un taux plus élevé.

V. *Maendachboeck A*, f° 63.

1580, lundi, 29 février. — Les mêmes ordonnent à tous les bourgeois de la ville, ainsi qu'aux étrangers qui se sont refugiés à St-Trond avec chevaux et chariots, d'évacuer, avant le dimanche suivant ou du moins dans les quinze jours à dater de la publication des présentes, toutes immondices, boues ou fumier qui se trouvent devant les maisons qu'ils occupent. Une amende de seize florins, à partager comme à l'ordinaire, sera applicable en cas de contravention à cet ordre.

V. *Maendachboeck A*, f° 63.

Même date. — Les mêmes interdisent d'importer du bois de charpente à St-Trond pour l'y vendre, à toute personne de la ville, de la franchise ou du dehors, qui ne prouvera, par une attestation en règle, que ce bois lui appartient réellement; sans satisfaire à cette condition, on ne pourra donc amener dans la ville ni solives, ni planches, ni houssines quelconques, soit vieilles, soit neuves, sous peine de confiscation de la marchandise et d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Item, dat nijemant voertaen van bennen oft van buijten deser stadt oft haerder vrijheijt georlft oft toegelaeten en is eenich timmerhout, gebroecken oft ongebroecken, bruggen, berders, vitsen oft roeden en zal moegen om te vercoepen inbringen, ten waer met behoorlijcke attestatie dat van hen selffs goet ende hout waer; op confiscatie van den selven hout ende daerenboven op de pene van eenen wech Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringher elck het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 63 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil admettent Jean van der Pypen, comme *saigneur et maître de peste juré*. Il touchera de la ville un appointement annuel de cinquante florins; la ville devra lui fournir une maison ou lui payer treize florins par an pour indemnité de logement; il aura de plus six florins

pour ses frais de chauffage. — En temps ordinaire, les menses des pauvres lui serviront annuellement quatre muids de seigle, mais quand la peste ou une autre maladie contagieuse règnera, il en recevra le double. — Pour chaque malade de fortune moyenne qu'il guérira, il pourra exiger trois florins de Brabant; les pauvres il devra les traiter gratuitement; les riches lui payeront d'après leur état de fortune. — Des malades qu'il ne guérira point, il ne touchera aucun salaire. — Pour une *visite* ou *saignée* faite chez un bourgeois, il aura droit à un pot de vin, ou à cinq sous. — Enfin, pour les pauvres qu'il a soignés avant la passation du présent contrat, il ne pourra exiger aucun salaire. Ses gages ont commencé à courir depuis le 25 décembre 1579.

Op heden, den neghenentwintichsten dach februarij, a° XV° LXXX, borghemeesteren ende raedt, aenmerckende den dringende noot ende groote periculen van der contagieuse siecten alhier binnen deser stadt grasseerende, ende om daer inne naer hen besten te versien, ende om den armen ende oijck den rijcken daer inne te versien, om hulp ende bijstant te hebben, hen betrauwende op die goede experientie van meester Jan van der Pypen, hebben den selven aengenoemen tot deser stadt gesWoeren laetere ende pestmeester, op conditie ende voerwaerden naevolgende : in den iersten, zal die voernoempde pestmeester, voer sijn gagie, iaerlijcx van der stadt trecken vijftich gulden brabants; ende noch derthien guldens brab., siaers tot behoefve van sijn huijshuer, oft een huijs te wijsen naer der stadt goet duncken; ende zess gulden brabants tot sijnen brande; ende noch, vuijt der arme guederen, vier mudden coerens siaers; ende soe wanneer die peste oft andere haestighe siecten seuckerlijck regneeren, sal deselve hebben VIII mudden corens tsiaers. Des sal deselve pestmeester, alleenlijcke van elcken borgher die hij cureren sal, hebben voer zijn arbeijt drij gulden brabants eens, ende dat van de gemeijne statigen borgeren; ende die arme ende schamele borgeren zal hij te verghees ende om Goidts wille cureren; ende van rijcken borgheren zal hij inder redelijckheijt gaen ende ontfanghen tamelijcken loon, sonder die te verschatten oft exactionneren. Ende indijen hij den patient daer hij overgaen zal nijet en cureert, en zal hem gheen loon verschijnen, hoe wel nochtans tzijn eijgen laste ende cost zal moeten doen alle nodige soergen totter curen dienende. Sal oijck die voernoempde meester Jan hem te vreden hauden, van elcken borgher die hij visiteren oft laeten zal, te nemen eenen pot weijns daer voer, in ghelde vijf stuvers, sonder arch oft list. Daerenboven is oijck verredent dat den selven meester Jan die arme sijecke luijden die hij tegenwordelijck onderhouden heeft zal om nijet cureren; ende daer tegens is sijn gagie ingegaen te Kersmisse lestleden XV° LXXIX.

V. *Documentboeck A*, p. 73.

1580, lundi, 11 avril. — Les seigneurs et la ville fixent le cours des monnaies d'or et d'argent. — Le *réal* d'or battu par Charles V et par le roi Philippe, vaudra 4 florins 12 sous; le

demi, à l'avenant, — la *couronne impériale* et la *couronne française,* 2 fl. 11 1/2 s., — le *florin Carolus* d'or et le *florin royal,* 30 1/2 s., — le *grand crusard* de Portugal, 30 fl., — le *noble à la rose,* 7 fl., le demi et le quart, à l'avenant, — le *noble flamand* et le *noble Henricus,* 7 1/2 fl., le demi et le quart, à l'avenant, — l'*angelot* d'Angleterre, 4 fl. 7 s., — l'*angelot portant le* ○ *au dessus du vaisseau,* 4 fl. 6 s., le demi et le quart, à l'avenant, — le *lion* d'or, 3 fl. 10 s., — le *double ducat* d'or d'Espagne, de Hongrie et le *millerez* de Portugal, 6 fl. 6 s., le *ducat* des mêmes pays, à l'avenant, — la *couronne* de Portugal à la *courte croix,* 2 fl. 17 s., — la *couronne* de Portugal à la *longue croix,* 2 fl. 16 s., — le *ducat* d'Italie, 2 fl. 18 s., — le *pistolet,* 2 fl. 18 s., — la *couronne des États,* 2 fl. 2 s., — le *florin André* d'or, vieux ou nouveau, 2 fl. 4 s., — le *florin* d'or d'Allemagne, 2 fl. 3 s., — le *chevaucheur* de Gueldre, 32 s., — le *florin* de Campen, de Zwolle et de Deventer, le *florin clemmer* et le *florin Emmer,* 30 s., — le *florin Philippus,* 38 s., — le *thaler Philippus,* 2 fl. 5 s., le demi, le cinquième, le vingtième et le quarantième à l'avenant, — le *thaler* de Bourgogne, 2 fl. 1 s., — le *thaler* des États, 36 s., — le *thaler* de Hollande, 36 s., le demi et le quart, à l'avenant, — le *thaler* de Gueldre et d'Utrecht, 30 s., — le vieux *thaler* allemand de Saxe, de Mansfelt et le *thaler impérial,* 2 fl., le demi et le quart à l'avenant, — le *sou* des États, 1 s., — le *florin Carolus* d'argent, 30 s., — le *vranck* de France, 18 s., le demi et le quart, à l'avenant, — le *vlogel* de Brabant, 6 s., — le *double sou* de Brabant, 3 s., — le *braspenning* et le demi *vierijser,* 1 1/2 s., — les *mites* qui ont valu jadis un liard seront reçues à raison de trois *ruijters* les quatre. — Toutes les autres pièces conserveront leur ancien cours.

V. *Maendachboeck A,* f° 63 v°.

Même date. — Les mêmes révoquent leur décret du 14 décembre 1579 (v. p. 115) et ordonnent à tous les gens de métier étrangers de quitter la ville dans le délai de trois jours.

V. *Maendachboeck A,* f° 64.

1580, lundi, 16 mai. — Les mêmes, - vu les nombreux vols qui se commettent journellement, dans les villages voisins, aux matériaux de construction provenant de maisons démolies, - défendent à qui que ce soit d'acheter ou de vendre, soit bois de charpente, soit portes, soit fenêtres, soit ferraille, soit briques, soit tuiles, soit plumes, soit planches, soit autres objets quelconques de pareille provenance. Toute contravention sera punie de la confiscation des objets et d'un voyage à St-Jaques en Galice.

Op maendach, den 16 meij, heeren ende stadt sijn eens ende hebbe-

verdraghen, - om te verhueden die groote spoliatie ende dieverije die daeghelijcxe gebueren int afbreken van huijsen op die dorpen, hier alomme ende elders, inbringhende alderhande thimmerhout, dueren, vensteren, ijsserwerck, tichelen, pluijmen, berders ende dijer gelijcke alderhande gestolen goiden, egeen vuijtgenomen, - dat nijemant voertaen toegelaeten oft georlft en zal zijn eenighe alsulcke goiden te coopen oft vercoopen, int heijmelijck oft openbaer, op die pene van eenen wech Sint Jacops, bijden coopere te verbuerene ende het goet daerenboven verlooren, heeren ende stadt, scepenen metten inbringher elck het derdedeel, ende hier van zal elk inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 64.

1580, 11 juin. — Les mêmes renouvellent leur défense de circuler aux postes de la garde quand on n'est pas soi-même de service, défense publiée le 11 février précédent (v. p. 123).

V. *Maendachboeck A*, f° 62 v°.

1580, lundi, 13 juin. — Les mêmes décrètent que désormais la ville sera gardée, nuit et jour, sans interruption, par la milice des six quartiers. Le matin, les gardes ne pourront quitter leur tour ni leur poste, avant l'arrivée des conseillers et des archers, qui, une demi-heure après la sonnerie du cor, devront en corps ouvrir les portes de la ville et poster la garde du jour. Quiconque contreviendra à ce règlement encourra, la première fois une amende de deux florins d'or, une amende double en cas de récidive, et une peine arbitraire en cas de seconde récidive. — Tous les archers et tous les *christoffels* qui seront de garde le soir, se trouveront à leur poste une demi-heure après la sonnerie du cor, à peine d'encourir, pour chaque contravention, une amende de deux florins d'or.— Les conseillers et les archers seront tenus de dénoncer les contraventions à la présente ordonnance, sous peine de se voir appliquer des amendes doubles de celles qui viennent d'être mentionnées. — Aucune troupe de plus de dix ou douze soldats, soit royalistes soit orangistes, ne pourra être admise à entrer dans la ville; s'ils sont à moins de dix ou douze, on pourra leur livrer passage, mais ils devront déposer leurs armes et quitter la ville avant la nuit; il est défendu à qui que ce soit de les loger, sous peine de dix florins d'amende à chaque contravention. — Tous les bourgeois âgés de plus de vingt ans, et surtout ceux qui sont sermentés au service de la [vill]e, devront, quand ils circuleront dans les rues, être armés au [mo]ins d'une rapière, sous peine d'amende de quatre sous, payable [im]médiatement, suivant l'ancien usage. — En cas d'alarme ou de [sig]nal d'approche de troupes, ni femmes ni étrangers ni enfants [p]ourront se présenter aux portes de la ville ou aux remparts;

les hommes seuls, armés d'après les instructions du capitaine de leur quartier, se rendront au poste qui leur sera désigné. Toute contravention à ce point entrainera une amende d'un florin d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; les délinquants insolvables seront enfermés dans le *Quaden Toren*.

Op maendach, 13 junij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, tot onderhout van goeder wachten ende conservatie deser stadt, dat van nu voertaen die zess wijcken deser stadt zelen nacht ende dach continuelijcken sonder affgaen wachte houden; die welcke smorghens van henne thorens oft wachte nijet gaen en sullen, ten zij dat zij bij de raedtsluijden ende schutters, des smorgends naer het stooten van hoern een halff ure, affgehaelt worden, om van daer voirts naer de porten te gaen, ende die dach waeck te houden sonder nootsacke daer aff te gaen, ende die porten tsamenderhant oepenen, naer het stooten van den hoern ten minsten een halff ure; op die pene, voer dierste reijse twee goutguldens, die tweede reijse dobbel ende die derde reijse arbitraelijcken, sonder genade, gestraft te wordene. — Ende zelen oijcke allen schutteren ende christoffelen, des avonts die wachte hebbende, hen tijdelijcken, een halff ure naer het stooten van den hoeren, op henne plaetse daer hen die wachte gecondich zal wesen, laeten vinden, en soo des contrarie doende bevonden worde, zal telcker reijse verbueren die pene van eenen goutgulden; ende hier van zelen die raetsluijden ende schutters inbringhers sijn, op die pene, soo verre sij des nijet en deden, van dobbel te verbueren. — Item, dat men voertaen egheen soldaten van weder zijden in crijgsdienst wesende, hogher van getalle dan tot thien oft twelf toe, inne laten comen zal, mits afnemende hen geweijr; sonder nochtans bij ijemanden deselve soldaten te mogen vernachten, op die pene van thien goutgulden te verbueren bij die ghene die contrarie bevonden werden doende, telcker reijse. — Item, dat oijck allen borgheren out zijnde XX jaeren, besunder in den stadt eijdt sijnde, hen daeghelijx zelen achter straeten gaen vindende met behoerlijcken geweijr, ten minste een rappier aen die zijde; op die pene van vier stuvers te verbueren bij fallanten, soo dick ende menichwerven dat bevonden worden zal, ende promptelijcken geexecuteert te worden, nae den alden hercomen. — Item, is noch verdragen, dat gheen vrouwen persoonen, vreempdelinghen, kinderen hen aen die porten oft op die wallen, in tijde van eenighen clockslag oft teekene van den boven wachte, en sullen laeten vinden, noch oijck egheen manspersoonen, dan mit hen behoorlijcken geweijr op henne waelplaetse; op die pene van eenen goutgulden promptelijck geexecuteert te worden, heeren, stadt, scepenen metten inbringer elcken het derdedeel; ende die de macht nijet en hebben om die voirnoempde penen te betaelen, daer voer in de thoeren voer hennen penitentien geworpen te worden.

V. *Maendachboeck A*, f° 64 v°.

N.B. — Pour les circonstances qui engagèrent le magistrat à publier cette ordonnance, on peut voir Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XVI*e *siècle*, p. 373.

1580, lundi, 27 juin. — Les mêmes ordonnent que désormais les archers qui seront de garde à l'hotel de ville, désigneront, pour chacune des portes de la ville, tous les matins, avant de quitter pour se rendre aux dites portes, un capitaine qui, pendant cette journée, sera chargé d'y surveiller les passants, de prendre note de leurs noms et du logement où ils veulent passer la nuit. Une amende de deux florins d'or, à partager comme d'ordinaire, sera applicable en cas de non exécution de cet ordre. — Ils font publier ensuite que tous ceux qui sont au service militaire, n'importe de quel parti, ont à quitter immédiatement la ville avec femme et enfants; et ils comminent une peine de dix florins d'or contre quiconque leur laissera passer la nuit ou les logera. — Enfin, ils défendent, à qui que ce soit, de tirer vers les tours de la ville ou des églises, sur des cheminées ou sur des maisons, sous peine de confiscation des armes et d'une amende de dix florins d'or.

Op maendach, 27 junij, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraghen, dat voirtaen allen schutteren die wacht op der stadthuijs hebbende, al eer sij des morghens van der wachten naer die porten gaen, zelen tsaementlijcken aen elck porte eenen capitain voer dijen dach ordineren, die goede toesicht nemen zal op die passanten, deselve examineren ende die naemen een met het logis daer sij vernachten willen opscrijven, op die pene van twee goutguldens, ende hier van sal elck inbringher zijn, heeren ende stadt, scepenen metten inbringher elcken deerdendeel. — Item, dat allen de ghene die in crijgsdienst wesen ende weder zijden, zelen met henre vrouwen ende kinderen, ter stont, sonder dilaij, vuijt deser stadt vertrecken; ende soo wie die logeert oft laet vernachten, zelen elcker reijse verbeuren X goutgulden, die temploogeren nae den alden hercomen. — Dat oijck nijemandt voertaen sich vervorderen en zal met roeren oft bussen te schieten naer eenighe stadt oft kercke thoerens, schauwen oft huijsen, op die pene van X goutgulden ende daerenboven het roere verloren; die temploijeren naer den alden heercomen.

V. *Maendachboeck A*, f° 65.

1580, lundi, 22 août. — Les mêmes décrètent que les *thalers* frappés par le comte Vandenberg depuis l'année 1579 n'auront cours qu'à raison de vingt-huit sous. Une peine de voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, sera applicable à quiconque les émettra à un taux plus élevé.

V. *Maendachboeck A*, f° 65.

1580, lundi, 26 septembre. — Les mêmes renouvellent leurs ordonnances publiées le 28 juillet 1561 et le 15 octobre 1565 (voir p. 17 et 41), contre l'accaparement de certains articles de consommation. (V. *Maendachboeck A*, f° 65.)

1580, lundi, 3 octobre. — Les mêmes fixent le cours de certaines monnaies d'or et d'argent ; ils défendent de les émettre, de les présenter ou de les recevoir à un taux plus élevé. Les contraventions à cette défense seront punies de confiscation des monnaies et d'une amende de trois florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Le *réal* d'or vaudra 4 florins 15 sous, le demi à l'avenant, — le *florin Carolus* et le *florin royal,* 31 s., — la *couronne impériale* et la *couronne* de France, 2 fl. 18 s., — le *grand crusard* de Portugal, 34 fl., — le *noble à la rose,* 8 fl., — le *noble Henricus,* 7 1/2 fl., le demi et le quart à l'avenant, — l'*angelot* d'Angleterre, 4 fl. 14 s., — l'*angelot* au ○, 4 fl. 13 s., — l'*angelot* de Battenbergh et de Tours, 3 fl. 10 s., — le *lion* d'or, 3 fl. 15 s., — le *double ducat* d'Espagne et celui de Hongrie, 6 fl. 15 s., le *ducat* des mêmes pays, 3 fl. 3 s., — le *double ducat* de Portugal, 6 fl. 10 s., — le *ducat* de Portugal, 3 fl. 5 s., — le *ducat* de Nimègue, 4 fl. 14 s., — la *couronne* de Portugal *à courte croix,* 2 fl. 18 s., — la *couronne* de Portugal *à longue croix,* 2 fl. 17 s., — le *ducat* d'Italie, 2 fl. 18 s., — le *pistolet* 2 fl. 15 s., — le *pistolet* d'Espagne *à courte croix,* 2 fl. 16 s., — le *florin André* et le *florin* d'or, vieux ou nouveau, 2 fl. 5 s., — le *chevaucheur* de Gueldre, 32 s., — le *florin* de Campen, Zwolle et Deventer, le *clemmer* et le *emmer,* 30 s., — le *florin Philippus,* 38 s., — le *thaler Philippe* d'argent, 47 s., le demi et le quart à l'avenant, — le *thaler* de Bourgogne, 2 fl. 2 s., — les *anciens thalers* allemands de Saxe, de Mansfelt et les *impériaux,* 2 fl. 1 s., — le *thaler* de Hollande, 33 s., le demi et le quart à l'avenant, — le *thaler* de Hornes, de Battenbergh, de Tours et de Munich, 36 s., les demis à l'avenant, — les *thalers* frappés par le comte Van den Berghe avant 1579, 33 s., ceux de 1579 et 1580, 30 s., — le *florin Carolus* d'argent, 30 s., — le *franck* de France, 20 s., le demi et le quart à l'avenant, — quatre *doubles réaux* d'Espagne, 20 s., le demi et le quart à l'avenant, — le *Pipel,* 1 s. 13 *ruijters,* — le *rosart* et les pièces de trois sous de Liége, aux trois écus, 3 s. 1 liard, — le *snaphaen,* 6 1/2 s., le demi à l'avenant, — les vieux *sprengers,* 6 s., — les *sprengers* de Cambrai, de Hornes et les *vieux sprengers* de Gérard de Groesbeeck et les pièces de quatre sous frappés en Autriche, 5 s., — le *double sou* de Liége, 2 1/2 s. (V. *Maendachboeck A,* f° 65 v°.)

Même date. — Les mêmes décrètent que dorénavant on brassera et débitera, dans la ville et dans la franchise, des bières à quatre *ruijters,* à six *ruijters,* à neuf *ruijters* et à un *blanck* de Brabant la quarte, d'après le règlement qui suit : 1° Toutes les keures antérieurement publiées sur la brasserie sont déclarées nulles et mises à néant; le présent règlement seul aura forc

de loi; — 2° Quiconque voudra brasser ou faire brasser de la bière, devra, avant de commencer, aller trouver, en personne ou par un intermédiaire, les receveurs de l'accise des bières, ou leur délégué, et l'un des experts-jurés, pour leur déclarer et faire inscrire la qualité de bière qu'on se propose de faire, - sous peine d'amende de neuf florins d'or ou d'une valeur équivalente en autre monnaie; — 3° Celui se permettrait de brasser, après qu'il aurait refusé de payer le droit d'accises et que les receveurs ou percepteurs des accises de la bière lui auraient, pour ce motif, défendu de brasser, celui-là encourrait une amende de neuf florins d'or, à moins qu'il n'eût satisfait préalablement les receveurs ou les percepteurs au moyen d'une caution ou d'un gage suffisant; — 4° Avant d'entonner la bière, on devra aller trouver l'expert-juré dans sa maison et le prier de venir voir entonner et jauger la bière qui vient d'être brassée. Si l'expert trouve plus d'une aime au-dessus de la jauge du brassin, il déclarera la quantité brassée en trop au percepteur du droit d'accise, et le percepteur en prendra note, pour s'en faire payer l'accise qu'il est en droit d'exiger. Si, après avoir jaugé la bière, l'expert soupçonne que le brasseur a fait plus de bière qu'il ne lui en montre, il pourra faire visite dans toute la maison, dans les caves, dans les étables ou autres places où l'on pourrait cacher de la bière, sans que le brasseur puisse s'opposer à cette visite. Et si, au cours de cette visite, il découvrait de la bière fraudée, cette bière sera confisquée, et le fraudeur encourra, en outre, une amende de trois florins d'or par aime fraudée; en cas de récidive, cette amende sera doublée, et en cas de seconde récidive, le fraudeur perdra son droit de métier. Si, après trois invitations d'aller voir entonner et jauger la bière, l'expert ne se rendait pas encore au domicile du réquérant, alors celui-ci pourra requérir soit les écoutètes, soit les bourgmestres, soit les receveurs de la ville; — 5° Tout brasseur de la ville devra toujours être pourvu de bière à quatre, à six et à neuf *ruijters,* sous peine d'amende de trois florins d'or à chaque contravention; — 6° Les accises payables au receveur de la ville ou à son délégué sont fixées : à vingt sous de Brabant pour douze aimes de bière de quatre *ruijters,* à deux florins de Brabant pour douze aimes de bière de six *ruijters,* à six florins de Brabant pour vingt-quatre aimes de neuf *ruijters,* et à dix florins pour vingt aimes de bière à un *blanck* la quarte; — 7° Tout bourgeois pourra importer pour sa propre consommation de la bière brassée hors de la franchise, à condition d'en payer dix sous d'accises par aime; — 8° Tout bourgeois pourra, à condition d'en payer cinq sous par aime aux accises, brasser à domicile, pour sa propre consommation, autant de bière qu'il voudra; mais avant de pouvoir

allumer pour un second brassin, l'accise du premier devra être payée, sous peine d'amende de trois florins d'or, exigibles, en cas de non payement, contre le gérant de la brasserie; — 9° Les bourgeois pourront se réunir à deux, trois ou plusieurs pour faire faire ensemble un brassin de bière chez l'un ou l'autre brasseur; le brassin pourra être d'autant d'aimes qu'ils le voudront, mais les bourgeois devront eux mêmes en livrer le grain, en faire déclaration aux receveurs, payer le salaire du brasseur et un droit d'accises de cinq sous par aime, sous peine d'encourir une amende de trois florins d'or; — 10° Enfin, les brasseurs ne pourront faire, pour la revente, aucune bière de prix supérieur à celui qui a été stipulé; les bourgeois ne pourront vendre à d'autres les bières brassées pour leur propre consommation; les débitants de bière de la ville ni de la franchise, ne pourront débiter, ni même avoir dans leur maison, deux bières de prix différents. Toute contravention à ces points sera frappée de dix florins d'amende, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraeghen dat men van nu voertaen, bennen der stadt Sint Truijden ende haerder vrijheijt, zal bier brauwen ende tappen waervan die quarte zal ghelden vier ruijters; item bier waer van die quarte zal ghelden zess ruijters, ende dbier die quarte van negen ruijters; item bier die quarte van een blanck bb, alles op ordinantien, conditien hier nae volgende. In den iersten, casserende ende doende te nijet ende doot allen keuren ende breucken hier voertijden op het brauwers ampt gemaeckt, willende dat dese alleenlijcken zelen stadt grijpen ende effect sorteren. — Welcke achtervolgende, allen den ghene die hen avanceren eenighe bieren te brauwen oft te doen brauwen, die zelen schuldich ende gehouden zijn te gaen oft te seijnden, al eer sij beginnen te brauwen aen den rentmeesteren oft gecommiteerde van bier accijsen, ende aen eenen vanden geswoerens, ende doen drop scrijven wat bier sij begheren te brauwen; op die pene, soo wije contrarie es doende van te verbueren negen goutgulden oft die valeur daer van. — Item, oft gebeurde dat bijden rentmeesteren oft gecommiteerden van den bier accijsen ijemanden sijn brauwen, deur faulte van betaelinghe, verboeden worde, ende nijet tegen staende tselve verbot brauwde sonder den rentmeestere oft den gecommitteerde te vreden te stellen, het zij met borghe oft met pandt, die zal verbueren telcker reijsen negen goutgulden. — Item, allen dieghene die ghebrauwen zelen hebben, aleer ze dat bier versaemen, selen gaen tot des geswoerens huijs, hen versoeckende om te comen zijn bier sien te versaemen, ende te pegele hoevele des ghebrauwen biers es. Ende soe verre den gesworen meer biers vindt dan den pegel, behalven een ame tot eenre aemen toe, zoe zal hij dat den gecommitteerden van der bier accijsen aenbringhen hoevele des biers meer is dan den pegel, om van den gecommiteerden opgeteeckent te wordene, ende om die behoerlijcke accijse deraff te ontfanghen, op die pene als voor. Ende soo wanneer die geswoeren dat bier zal

gepegelt hebben, ende hem twijffelde dat daer meer biers waer dan hij voer oogen hadde, soo sullen die geswoeren moegen gaen, staen, al waert hen gelieven zal, in des brieders huijs, kelders, solders, stallinghe oft aldaer men bier soude moegen versteecken, sonder eenich wederseggen des brieders. Ende oft men bevonde in eenighe kelders oft andere secrete plaetsen, van den selven gebrauwen bier, soe sal den meester van den bier verbueren het versteecken bier ende noch daerbij van elcker aemen drij goutgulden, voer dierste reijse, die tweede reijse dobbel ende die derde reijse op verliezen sijns ambachts. Ende oft gebeurde dat men den geswoeren eens, tweemael, tot die derde reijse toe, merckelijcken versocht hadde, ende nijet voerts en quaemen, soe sal men moeghen halen die scholteten, burghemeesteren oft der stadt rentmeesteren. — Item, dat binnen deser stadt egheen ghebreck en zal zijn van vier ruijters bier, van zess ende neghen ruijters bieren, op die pene van te verbueren telcker reijse drije goutgulden. — Item, dat men van nu voertaen betalen zal, in handen ons rentmeesters oft gecommitteerden van den bier accijsen, van XII aemen vier ruijters bier, XX stuijvers brabants; van XII aemen zess ruijters bier, II guld. bb.; van XXIIII aemen negen ruijters bier, VI guld. bb., ende van XX aemen blancke biers, X gulden bb. — Item, es noch geordineert dat allen borghers zelen moegen bier van buijten der stadt vrijheijt in bringhen voer hen selfs drincken ende anders nijet, mits van elcker aemen ter accijsen te betalen X stuijvers. — Item, desgelijcken sullen allen borghers voer hen selffs drincken moegen thuijs brauwen, soe dick, dunne, cort ende langhe, als hen des zal gelieven, midts voer daeme ter accijsen te betaelen vijff stuijvers brab., des zelen allen borghers ende inwoonders, al eer zij die tweede reijse het vier inden hoven steecken, henre accijse van iersten bier moeten aff betaelen, op die pene van drije goutgulden, oft, bij faulte van dijen, soo sal den meester van den paenhuijse daer voer verobligeert sijn om tselve te betaelen. — Item, desgelijcken sullen allen borghers een, twee, drij oft meer samen moegen een bier doen brauwen bij den brieder, soo dicke, soo dunne, cort ende lanck als hen gelieven zal, ende dat alleenlijcken van hen eijgen greijn; des zelen die borghers taller brauselen een cele aen den rentmeesteren moeten overbringhen van den vuijtleveringhe van den selve bieren, den briers te betaelene hennen salaris ende ter accijsen van elcker aemen V stuijvers, op die pene van drij goutgulden. — Item, en zelen die voernoemde briers gheenderhande bieren van hoogeren prijse dan voerscreven es moeghen brauwen op vercoop; noch oijck die borghers henne borghersbieren aen andere luijden voorts vercoopen; noch oijck eenighe biertappers tweederhande bieren van diversche prijse binnen deser stadt oft haerder vrijheijt moeghen tappen oft oijck vercoepen oft in henne huijseren hebben dan voerscreven es, op die pene van thien goutgulden, soe dicmael dat bevonden worde, te verbueren, heren ende stadt, scepenen metten inbringer, elcken het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 66.

1580, 11 octobre. — Alexandre Farnèse, prince de Parme et lieutenant général de Philippe II, ratifie un traité conclu le 8 sep-

tembre précédent entre le seigneur de la Moullye, gouverneur de la ville de Léau, d'une part, Robert Lienden, gouverneur de Franchimont et délégué de Gérard de Groesbeeck, et Godefroid van Ytteren, lieutenant de l'abbé de St-Trond, d'autre part. — Ce traité portait : 1° Pour rétablir la bonne entente entre la garnison de Léau et les habitants de St-Trond, toutes les dissensions antérieures seront oubliées ; — 2° Les bagues(?), chevaux, charrettes et marchandises que la garnison a enlevés à feu Gérard van Dalem seront restitués, pour autant qu'il y aura possibilité de le faire ; — 3° Si à l'avenir des soldats de la garnison prennent des chevaux, des bœufs, des vaches, des porcs ou d'autres animaux appartenant à des habitants de St-Trond, on les fera restituer à leur propriétaire, peu importe en quels mains ils auront déjà passé ; — 4° Il est défendu à ceux de St-Trond de faire feu sur les soldats de la garnison de Léau ou de sonner la cloche d'alarme, aussi longtemps que ces soldats ne les attaquent point en leurs personnes ni en leurs biens ; — 5° Il est permis aux soldats de la garnison de Léau, munis d'un passe-port de leur commandant, de se rendre à St-Trond pour y acheter ce dont ils pourraient avoir besoin et ceux de St-Trond leur permettront d'entrer dans leur ville à condition qu'ils ne soient qu'à dix ou douze ; ceux de St-Trond pourront dans les mêmes conditions se rendre à Léau ; — 6° Ceux de St-Trond laisseront, moyennant payement, sortir de leur ville les grains et autres objets nécessaires à l'entretien de la garnison de Léau, aussi longtemps qu'ils n'ent auront pénurie eux-mêmes ; de son côté, le commandant de Léau veillera à ce que ses soldats n'empêchent plus les campagnards de se rendre, avec leurs grains et autres marchandises, aux marchés qui se tiennent à St-Trond, les mercredi, vendredi et samedi ; — 7° La garnison de Léau cessera ses déprédations sur la voie publique et le plat pays, de manière à ce que les marchands du pays de Liége puissent se rendre librement à St-Trond avec leurs marchandises et ne soient plus molestés aux limites de la juridiction de cette ville, et de manière à ce que les campagnards puissent vivre tranquilles au milieu de leur famille, de leurs bestiaux et de leurs meubles, et s'occuper de leur culture, de leurs semailles et de leur moisson ; les campagnards de leur côté, quand ils rencontreront des soldats de la garnison aux limites susdites, ne manifesteront aucun partialité pour les soldats de l'un ni de l'autre parti ; — 8° Enfin le magistrat de St-Trond promet de faire tout ce qui est possible pour faire régner la bonne entente avec la garnison de Léau. — Ce traité avait été signé par le gouverneur J. de la Moully, Godefroid de Mombeeck, Jean Mal, Pierre Dantz et Robert de Lienden. — La ratification d'Alexandre Farnèse est datée de Mons.

Alexandre, prince de Parme; de Plaisance, etc, lieutenant gouverneur et capitaine general pour le Roi monseigneur es pays de pardeca. Comme, pour entretenir bonne voisinance entre ceulx des garnisons de la ville de Leauwe et de Sainct Trond, ont este traicte et conclu entre le S[r] de la Moullye, gouverneur pour sa Majeste en sa ville de Leauwe d'une, et S[r] Robert Lienden, hault officier pour monsieur notre bon cousin le Cardinal et evesque de Liege et gouverneur de son Marquisat de Franchimont, et maitre Godefroy van Ytteren, lieutenant de reverend pere en Dieu labbe de St. Tron, licentie en droictz, eschevin de la haulte Justice de Vliermael, a ce commis tant par icelluy S[r] Cardinal que par ceulx dudit St. Tron, daultre part, les articles de laccord dont la teneur sensuyt de mot a aultre : « Affin que soyent divertis cy apres tous mesentendemens, foulles et desordres entre les gens de guerre et garnison de Leeuwe dune, et de la ville de Sainct Tron daultrepart, telz que ces jours passes sont entre eulx advenuz, et entre eulx dune et daultrepart demeure bonne amitie et voisinaige, sont este par le seigneur de la Moullye, gouverneur pour sa majeste Catholique en ladite ville de Leeuwe, dune, et S[r] Robert Lienden, hault officier pour monseigneur illustrissime, reverendissime Cardinal evesque de Liege, et Gouverneur de son marquisat de Franchimont, et maitre Godefroy van Ytteren, lieutenant de Monsr. labbe de St. Trond, licentie es droictz, eschevin de la haulte justice, de Vliermael a ce commis, tant par sadite Grace que par ceulx de St. Trond daultrepart, concludez et accordez les poinctz ensuyvans, toutes fois et tout bien entendu moiennant que son Exellence ne commande chose au contraire de ce present traicte. Premierement a lobservation dudit accord cy apres ensuyvant, seront doresenavant toutes choses passees mises en oubliance et tant dun que daultre costez impose silence. Que suyvant a l'observation de la perte des bagues et chevaulx de feu Gerard van Dalem et la marchandise prinse par la garnison de Lieuwe, tout ce que sera recouvrable, tant dun que dautre coste sera restitue y comprins les chevaulx et charettes recouvrables. Que si aulcuns de la garnison de Lieuwe de cy enavant prennent chevaulx, beufs, vaches, porcs et aultres bestes ou meubles deuement prouvez estre appartenans aux subiectz de St. Trond, on les fera restituer librement encores quilz fussent passez par plus d'une main, avec chastoy des delinquants. Et sera aussi deffendu et expressement prohibe aux subiectz dudit St. Trond ne faire armes, ny toucher cloches par accord sur ceulx de la garnison de Lieuwe en passant quilz feront leur chemin, moyennant quilz ne entreprennent chose contre lesdit subiectz de St. Tron, tant en leurs personnes quen leurs biens. Et pour tant mieux eviter desordre, il est permis et accorde, venans les soldatz du garnison de Lieuwe avec lettres de passeport des Gouverneurs de Lieuwe audit St. Trond, pour y achapter quelque chose quilz auraient de besoing, les y laissera entrer librement jusques au nombre de dix ou douze, - que reciprocquement, de la part de la dite garnison, ilz permettent ny plus ny moins entrent librement en Lieuwe avecq et sans armes, ques audit nombre, ceux de St. Trond et subiect de sadite Grace illussime, le mesme sera reciprocquement observe alendroit de ceulx de ltre partie. Aussi laisseront ceulx de St. Tron sortir grains pour la

garnison de Lieuwe et ce quauront affaire, asscavoir toutes choses de marchandise pour leur argent, avec toutefois telle moderation, que eulx mesmes de St. Tron nen viennent a avoir disette; et reciprocquement, le gouverneur de la ville de Lieuwe susdit mettra tel ordre entre les soldatz et garnison susditz que les villaiges peuvent librement et franchement venir, menner ou ramenner et conduire toutes sortes de grains et aultres marchandises aux jours des marchez, comme mercquedy, vendredy et sabmedy, sans les empescher sur le chemin ou faire empeschement en aulcune maniere. Pareillement de la part de ladite garnison, les chemins et platpays seront et demeureront inoffensez et sceurs, tellement que les marchans et aultres subiecty de sadite Grace pourront conduire et mener audit St. Trond et tous aultres parts desdits pays de sadite Grace leurs marchandises et densrees; et tous aultres voiageurs, subiectz de sadite Grace, librement aller et passer les limites de la jurisdiction de St. Tron, librement resider et tenir en leurs maisons avecq leurs familles, femmes et enfants, bestes et moeubles et faire leurs besoingsz a labeurs, cultiver, semer et moissonner leurs terres; bien entendu que si daventure ceulx de la garnison de Lieuwe ou daultre partie se viennent a rencontrer sur les limites susdites, lesditz paisans ne se monsteront partialz ny dune ny daultres parties, ains ne laisseront convenir les gens de guerre entre eulx. Et enfin, a lentretenement du bon voisinaige et amitie et a loccomplissement de ce que dict est, promettent le magistrat de la dite ville de St. Tron faire extreme debvoir ensemble, mettre bon ordre et trouver meilleur expedient que possible se fera, au contentement et asseurance du Sr Gouverneur de la ville de Lieuwe susdit et la garnison dicelle. Et en observation des accords susdits et en foy dicelles seront cestes dune et daultre costez signez et scellees, le huictieme de septembre quinze cent octante. Soubsigne J. de la Moully, Godefroy de Mombeeck, Jean Mal, Pierre Dantz, Robert de Lienden. » — Et nous, ayant les depputez dudit Seigneur Cardinal et Evesque de Liege, requis de sa part affin que voulsissions approuver et ratiffier icelluy traicte, scavoir faisons que nous, desirans et voullans ledit traicte estre bien et deuement entretenu et accomply, et tenans pour agreable ce que par ledit seigneur de la Moullye en icelluy a este faict, convenu et conclu avec lesditz deputez dudit seigneur Cardinal et de ladite ville St. Tron, avons icelluy traicte et accord, tel quil est cy dessus insere, en tous et chascun ses poinctz et articles et selon sa forme et teneur, accepte, ratiffie et approuve, acceptons ratiffions et approuvons par cestes; promectans en bonne foy et en parolle de prince et de lieutenant Gouverneur et Capitaine general susdits, le faire tenir ferme, estable et observer et faire observer, en tous ses poinctz, par tous chiefs et capitaynes et lieutenants et aultres gens de guerre, noz officiers et subiectz, tant de la garnison de ladite ville de Lieuwe que tous aultres cui ce regardera, sans y contrevenir ny souffrir ou laisser venir au contraire. En tesmoing de ce avons signe cestes de notre nom. Donne en la ville de Mons, le unziesme jour du mois doctobres lan XVc octante. *(Signé)* : Alexandre. — Par ordonnance de son Excellence : S. de Grimaldi.

Collection de chartes, n° CXXXVII. — Original sur parchemin,

portant au dos : *Ratification du traite faict entre les commissaires de sa grace illustrissime Cardinal et ceulx du garnison de Leeuwe.*

NOTE. — Pour les circonstances qui amenèrent ce traité, voir DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVI*e *siècle*, p. 374 et 375, et BETS, *Zout-Leeuw*, t. I, p. 213 et 214.

1580, 29 novembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - du consentement de l'évêque de Liége et de l'abbé de St-Trond, - empruntent à Michel Cleyneians et à Euchère Aerts, tuteurs de Marie, Jeanne et Jean Schats, enfants mineurs issus de feu Jean Schats et Anne Cleyneians, un capital de 400 florins de Brabant qui doit être employé au payement de grains que les bourgmestres et le conseil ont achetés quelque temps auparavant, pour venir au secours des pauvres de la ville. Ils souscrivent de ce chef une rente de vingt-quatre florins de Brabant payable chaque année, par moitié le 10 décembre et par moitié le 10 juin, et rédimible par le remboursement du capital.

Collection de chartes, n° CXXXVIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1581, 8 janvier. — Robert van Jueck succède à Josse van de Venne comme échevin de l'évêque et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1581, 29 janvier. — Nicolas van Dormael prête serment comme échevin de l'évêque.

V. *Boeck der Eede*, p. 24.

1581, lundi, 6 février. — Les seigneurs et la ville prennent certaines mesures pour la police des marchés : 1° Toute personne de la ville, de la franchise ou du dehors, qui vend du fromage du pays ou du beurre, devra se caser au marché au fromage pour étaler sa marchandise; ceux qui vendent du fromage de mouton et du fromage flamand devront, d'après l'ancienne coutume, étaler devant l'hôtel-de-ville et ne pourront être porteur d'aucune autre espèce de fromage; — 2° tout bourgeois de la ville, de la franchise, ou du dehors, de même que tout étranger, qui vient au marché avec du hareng saur ou autre, devra se caser au bas u marché au hareng ; — 3° tout bourgeois demeurant dans avenue du marché *(leij)*, observera son samedi, c'est-à-dire que, e jour, il ne pourra étaler qu'en un seul endroit, soit devant sa rte, soit au marché; ceux qui demeurent hors de la *leij* pourront étaler à deux jours de marché, le mercredi et le samedi. —

Toute marchandise exposée en vente contrairement aux prescriptions de ce règlement sera confisquée au profit des seigneurs, de la ville et des échevins; de plus, le délinquant encourra une peine de voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den VI februarij 1581, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdragen dat alle ende ijgelijcke, van binnen oft buijten deser stadt oft vrijheijt, die lantkese ende boeter vercoepende sijn, zelen van nu voertaen elck te merckt staen op die gewoonelijcke keesmerck; ende die ghene die schaepenkese vercoepen met vlaemsche kesen, sullen, naer der alder gewoonte, voer het stadthuijs voert staen, sonder eenighe andere kesen daer bij te hebbene; - dat allen borgheren van buijten ende binnen ende vreempdelinghe, met boxhorne ende harinck ter merckt comende, zelen op die harensche merckt onder aen staen; dat oijck allen borgheren in die *Leij* woonende zelen hennen saterdach halden, te weten maer te eenre plaets stapel halden, ende dat op henne behoorlijcke plaetse, tsij voer hen doer oft op die merckt; ende die buijten der *leij* woonen zelen twee merckten daighen hebben, te wetene gonsdach ende saterdach, op die pene van tselve goet aen heren, stadt ende scepenen te verbeuren, ende daerenboven eenen wech Sint Jacops, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer elcken het derdendeel; ende hiervan sal ijgelijcke inbringer sijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 67.

Même date. — Les mêmes fixent à vingt-cinq sous de Brabant le cours des thalers frappés par les comtes Vandenbergh et Mansfeld, à Maestricht et à Bommel. Quiconque les émettra, les offrira ou les recevra à un taux plus élevé, encourra une amende de neuf florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque; de plus les monnaies seront confisquées.

V. *Maendachboeck A*, f° 67 v°.

1581, 25 mars. — Les mêmes font publier le contrat passé le 8 septembre de l'année précédente (v. p. 33) entre la ville de St-Trond et le gouverneur de la ville de Léau ; ils ordonnent à chacun de s'y conformer et menacent de peines corporelles tout bourgeois ou habitant de la ville et de la franchise, qui ira à l'encontre des clauses y stipulées.

V. *Maendachboeck A*, f° 67 v°.

1581, lundi, 17 avril. — Les mêmes ordonnent à tous ceux qui tiennent des porcs, dans la ville et dans la franchise, de les faire garder par un porcher. — Les porcs que l'on trouvera rôder

dans les rues, sur les remparts ou dans les propriétés d'autrui, pourront être pris et abattus par le premier venu. — A moins d'avoir une basse-cour clôturée, personne ne pourra tenir des truies, sous peine de confiscation.

Op maendach, 17 aprilis, heeren ende stadt sijn eens ende verdraeghen dat ijegelijcken die binnen deser stadt ende haerder vrijheijt vercken haudende zijn, dat zij deselve herden zelen; ende soe wijens vercken achter straten, op der stadt wallen oft elders in andere luijden goederen bevonden worden, zelen prijs gemaect worden ende doot geslagen worden van eenijegelijck; dat oijck nijemant sueghen hauden en zal, hij en hebbe eenen besloten mesthoffe, op te verbueren van der selver suegen. (V. *Maendachboeck*A*, f° 67.)

Même date. — Les mêmes défendent de couper du gazon, d'endommager des arbres ou de prendre des fruits, dans la propriété d'autrui. Les parents seront responsables des délits commis par leurs enfants, et les contraventions seront punies d'un voyage à St-Jaques en Galice.

V. *Maendachboeck A*, f° 67.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous ceux qui ont du fumier déposé dans les hameaux de la ville, de le charrier hors ville en déans les trois jours, sous peine de confiscation.

V. *Maendachboeck A*, f° 67.

Même date. — Les mêmes ordonnent que désormais personne ne pourra se faire remplacer pour monter la garde, à moins d'avoir un motif plausible pour le faire. Celui qui serait dans l'impossibilité de faire la garde pour motif de trop grand âge ou de maladie, devra se faire remplacer, à l'hôtel de ville ou sur les tours, par quelqu'un qui fait partie du même serment que lui et qui sera âgé d'au moins vingt ans. — Toute contravention à cette keure entrainera une amende de vingt sous de Brabant, au profit de la ville.

Item, dat oijck ijegelijck, wij hij is, selffs in persoon waecken sal, ten sij hij en hadde wettelijcke oorsaecke van ouderdom, cranckheijt oft siecten; zelen alsdan moegen setten in henne plaetse eenen van den selven eede, op der stadthuijs, ende op die thorens, eenen ten mensten out sijnde XX jaer; op die pene van XX stuijvers brabants eens, voer die stadt te emploijeren. — Schouteten consenteren de stadt dese boete [illegible]dexecutie. (V. *Maendachboeck A*, f° 67.)

[illegible]e date. — Les mêmes renouvellent les keures publiées les [illegible]rier et 16 mai 1530, au sujet de l'importation du bois de [illegible]nte (v. p. 124 et 126).

V. *Maendachboeck A*, f° 63 v° et 64.

1581, lundi, 12 juin. — Les mêmes autorisent les brasseurs à faire pour les bourgeois de la bière de cinq florins moins cinq sous l'aime; cette bière devra être tirée à vingt aimes par brassin et payera aux accises un droit de douze florins de Brabant. — La bière de cette espèce ne pourra pas être débitée au pot, dans la ville ni dans la franchise; on ne pourra la vendre que par quart d'aime, demi-aime ou aime, sous peine d'amende de dix florins d'or et de confiscation de la marchandise. — Les bourgeois pourront entonner cette bière à la cuve dès qu'elle sera brassée, à condition d'en payer la même accise que s'ils en fesaient à domicile. — Les brasseurs devront remettre au receveur ou au percepteur de l'accise des bières, les noms des bourgeois qui viendront entonner de la bière à leur cuve, et cela le jour même ou au plus tard le lendemain; à défaut de remplir cette condition, ils ne pourront obtenir quittance du payement des droits d'accises. — Si le brasseur ne parvenait pas à écouler par aime, demi-aime ou quart d'aime, il pourra vendre par pot, au prix d'un *blanck* de Brabant. Celui qui la vendra à des bourgeois, plus cher qu'à un *blanck* le pot, qu'il soit brasseur, débitant ou autre, encourra chaque fois une amende de dix florins d'or; mais si les acheteurs sont étrangers à la ville et à la franchise, alors le brasseur pourra vendre aussi cher et aussi bon marché qu'il le voudra. — En tous les cas, que les acheteurs soient de la ville et de la franchise, ou qu'ils soient étrangers, la bière ne pourra sortir des brasseries ni des caves, avant que ces acheteurs n'aient cherché, chez les receveurs de la ville ou chez leurs délégués, un billet renseignant la quantité de bière qu'ils désirent prendre. — Pour la fabrication de cette espèce de bière, le brasseur ne pourra employer d'autre grain que du froment, de l'orge, de l'épeautre, de l'avoine et du houblon. — Enfin, dès que leur brassin sera fait, les brasseurs devront se rendre chez les receveurs de la ville ou chez leur députés, pour leur faire déclaration de la quantité de bière qu'ils ont brassée. Toute contravention à l'un de ces deux derniers points sera punie de la même amende que ci-dessus.

Op maendach, 12 Junij, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraeghen dat allen brieders voertaen zelen moghen bieren brauwen, om metten vaet te verthieren onder die borgheren, ten prijse van nu tertijt die aeme, onder den borghers, voer vijff gulden, vijff stuijvers min brab., ende op den peghel van XX aemen; waervan die brieders ter accijsen geven zelen twelff gulden bràb.; bij conditie dat dusdanighe bieren nijet en zelen verthiert worden metten pot binnen der stadt oft der stadt vrijheijt, dan metten vaeten, hetzij vierdels, halff aemen ende aemen, op te verbeuren van tselfste bier ende thien goutgulden. Ende des zelen allen borgers moegen dusdaenighe bieren van der cuijpen jonck tonnen, op die acsijse als die borghers geven die thuijs brauwen voer

vijff gulden, vijff stuijvers min. — Des sal den brieder gehouden zijn allen het bier dat jonck van der cuijpen getont wordt onder den borgheren, met naeme desselven, daechs als hij getont heeft, oft ten lanxsten des anderen daechs, over scrijven aan den rentmeester oft bier accijser, oft anders en zal hem gheen affscrijven gebueren. — Maer oft gebuerde dat die brieder dusdanige bieren op de hant bleven ende en consten die metten vaet soo nijet verthieren, zo salmen alsulcke bieren mogen verthieren metten pot, den pot voer een blancken bb. — Ende oft daer enich brieder, oft tapper, oft ijemant anders, sijn bier hoogher vercocht metten pot oft potten, die zal verbueren, telcker reijse, thien goutgulden, maar die brieder sal die moegen aen den buijtenman vercoopen soo hoogh ende soo leegh alszij des sullen met malcanderen overcomen; met condicie nochtans dat sulcke voerscreven bieren vuijt der brauwerijen oft kelders nijet gevuert en zelen worden sonder ierst, soo wel bij die borghers als buijten luijden, aenden stadt rentmeesteren oft gedeputeerden een billet te halen van soovele bieren als zij begherende zijn. — Dat oock die brauwers in die voerscreven bieren anders gheen specie van graen doen en zelen dan therwe, gherste, spelt, haver en hoppe cruijt, sonder andere specien daer toe te ghebruijcken, op die pene van alsvoer. — Ende als die brieders sulcke bieren ghebrauwen zelen hebben, zelen alsdan deselve briers bij die rentmeesters oft gedeputeerden gaen ende verclaeren hoevele daer ghebrauwen biers is, op die pene alsvoer; die temploijeren naeden alden hercomen.

V. *Maendachboeck A*, f° 68.

Même date. — Les mêmes ordonnent qu'au lieu d'aller aux travaux de piochage qui leur seront commandés, les *christoffelien* paieront, entre les mains de leur capitaine ou de leur lieutenant, une rétribution d'un sou par tête; le produit de cette rétribution sera employée à la restauration des remparts de la porte de Bruesthem. Celui qui restera en défaut, payera une rétribution double. — Quiconque sait travailler à la pioche, pourra regagner lui-même le sou qu'il a à payer; mais cette latitude n'est laissée qu'aux chefs de ménage seulement.

Item, dat die christofflijlien, soe wanneer sij tot graven geboden zelen worden, zelen, in plaetse van dat sij selff behoerden te graven, telcker reijse betaelen eenen stuijver, tot reparatie van der stadt wallen aende Bruesthemport, ende dat in handen van hennen capiteijn oft lieutenant; ende die gebreckelijcken sullen dobbel betaelen; ende oft daer ijemant waer die sijnen stuijver selffs wilde verdienen ende met den schuppe conde omgaen, soe verre hij het hoofft van den huijse is ende nijet voerder, sal hij toegelaten worden.

V. *Maendachboeck A*, f° 68.

1581, 15 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de St-Trond, - vu que la ville est grevée de charges exorbitantes occasionnées par l'entretien de sa garnison, qu'elle

ne trouve aucun moyen de créer des ressources nouvelles et qu'il lui faut absolument et promptement pourvoir aux frais que la prochaine Joyeuse-Entrée du nouvel évêque de Liége(*) va entraîner, *(dat alsoo dese stadt doer vele diversche lasten ende verscheijde diensten int onderhouden van de continuele geduerighe garnisoene gehauden ende den lande gedaen, in groote tachterheijt gevallen is, ende gansch onmoegelijcken is om die toecomende lasten enichsins te vervanghene, ende besundere die toecomende lasten der blijder incompsten van Onsen Genadighen heer ende biscop van Luijck op te brengen ende promptelijcken te fourneren)*, - vendent à Chrétien Vander Locht et Herman Hermans conjointement, une rente de soixante florins de Brabant payable en deux termes, le 25 décembre et le 25 juin de chaque année, et remboursable au moyen d'un capital de 1000 florins.

Collection de chartes, n° CXXXIX. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1581, 22 juin. — Les seigneurs et la ville renouvellent la keure publiée le 30 juin 1539, sur le commerce du lard étranger (v. t. II, p. 422).

V. *'t Residuum*, f° 159 v°.

1581, 7 août. — Les mêmes font publier un règlement pour les fripiers : 1° Si, le samedi ou à d'autres jours de marché, ils veulent exposer des vieux habits en vente, ils ne pourront déballer que depuis la *ruelle des Récollets* jusqu'au *Molenhuis*; 2° leurs bancs d'étalage ne pourront dépasser les six pieds; 3° tous les ans, à la S. Jean, ils devront tirer au sort la place qu'ils auront à occuper. — Toute contravention à ce règlement sera punie d'une peine de voyage à St-Jaques.

Op 7 augusti, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraghen, dat van nu voertaen, alle oude cleervercoopers selen, op saterdaeghe ende andere mercktdagen, met henne oude clederen ende craemen, zess voet wijt zijnde ende nijet wijeder, voertslaen vast aen *Minnebrueren steeghe* tot aen het *molenhuijs* toe, sonder op eenighe andere plaetsen voertst te staen; op die pene, soe wij contrarie dede, te verbueren eenen wech Sint Jacobs, ende dat sij jaerlijcx, te Sint Jansmisse, cavelen sullen, op die pene als voer, die te temploijeeren als voer, nae den alden hercomen.

V. *Maendachboeck A*, f° 68 v°.

1582, lundi, 29 janvier. — Les mêmes renouvellent la défense de tirer des pigeons, publiée le 6 février 1559 (v. p. 8).

V. *Maendachboeck A*, f° 1.

(*) Gérard de Groesbeeck était mort le 28 décembre 1580; Ernest de Bavière, son successeur avait été élu le 30 janvier 1581.

1582, 2 mars. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, accompagné d'environ cent cinquante cavaliers, fait sa Joyeuse-Entrée à St-Trond, entre quatre et cinq heures de relevée. Les trois serments de l'arc avec leurs drapeaux, une compagnie de jeunes archers d'environ cent cinquante hommes, trois compagnies de délégués des métiers et environ huit cents piétons allèrent à sa rencontre vers Brusthem; le Comte des Marchands portant l'étendart, la gilde des drapiers et à peu près soixante bourgeois à cheval les suivirent. L'abbé Christophe de Blocquerie et les deux bourgmestres s'avancèrent au devant du prince jusqu'aux *petits frênes* qui font la limite de la franchise de St-Trond contre Brusthem. Arrivés en sa présence, les bourgmestres et leur secrétaire se jetèrent à ses pieds et lui présentèrent les clefs de la ville. Le prince leur ordonna de se relever et leur tendit la main qu'ils baisèrent respectueusement. Jean Putzeys, l'un des deux bourgmestres fit le discours de bienvenue. — Ernest de Bavière rendit ensuite les clefs aux bourgmestres, disant qu'il avait confiance en leur fidélité et fit quelques bon mots à l'abbé. Alors on se remit à cheval et le cortège marcha vers la ville. Arrivé à la Chapelle, l'évêque mit pied à terre et entra avec l'abbé au monastère, où un *Te Deum* fut entonné. On se rendit ensuite au jubé, et, devant l'autel de St-Trudon, le nouveau seigneur, en présence de l'abbé et des bourgmestres, prêta le serment d'usage dont les échevins lui lurent le texte. Il sonna ensuite la cloche banale et fit des distributions d'argent au peuple. — Le lendemain, entre huit et neuf heures du matin, après que la cloche avait été sonnée jusque trois fois, le prince vint à l'hôtel-de-ville, où les bourgmestres lui prêtèrent hommage et serment de fidélité. — Enfin, la ville fit le cadeau de Joyeuse-Entrée, consistant en six plats d'argent, une charge de vin de France d'environ sept aimes, un boeuf et neuf moutons.

V. *Maendachboeck A*, f° 56.

1582, 1 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville representée par les treize métiers reconnaissent aux héritiers de Bonaventure Van de Put, représentés par Adam van Vorsen et Michel Heyms, une rente de trente florins de Brabant payable moitié au 1 novembre, moitié au 1 mai de chaque année, et rédimible au capital de cinq cents florins. Cette rente est souscrite aux héritiers Van de Put à titre de dédommagement pour les s d'un procès que leur avait intenté injustement la gilde des *ues Arquebusiers (Jonghe Cloveniers)*, au sujet d'une Chambre à l'étage de la maison dite « *De Blauwe Hont.* »

Collection de chartes, n° CXL. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1582 lundi, 11 juin. — Les seigneurs et la ville défendent d'émettre, d'offrir ou de recevoir à plus de vingt-quatre sous de Brabant, les thalers Vandenbergh et autres semblables, monnayés depuis 1577. Toute contravention à cette défense sera punie de la confiscation de la monnaie et d'une amende de neuf florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 70.

Même date. — Les mêmes renouvellent le second point de leur ordonnance du 15 avril 1576, ayant trait à la vente d'articles de commerce à l'église et au cimetière (v. p. 85).

V. *Maendachboeck A*, f° 51.

1582, 17 juillet. — Les bourgmestres, jurés et conseil, du consentement des écoutêtes et des échevins, donnent aux serments de l'Arbalète, des Vieux et des Jeunes Arquebusiers, leur charte ou règlement :

1° Chacun des trois serments sera composé de cinquante-deux hommes, qui, d'après l'ancienne coutume, jureront fidélité aux deux seigneurs et à la ville de St-Trond ; exécution ponctuelle, consciencieuse et immédiate des ordres de service qu'ils recevront des bourgmestres et du conseil ; soumission et obéissance au Doyen et aux Conseillers de leur serment respectif.

2° Chaque année, au jour habituel, ces serments tireront leur *oiseau*, et, dans la matinée de ce jour, ils se réuniront dans leur chambre et choisiront leur doyen et leurs conseillers.

3° Chaque fois qu'il manquera un membre dans l'un des trois serments, le Roi, le Doyen, les Conseillers et les membres procéderont ensemble au choix d'un autre bourgeois honorable pour le remplacer, et feront prêter serment au nouvel élu.

4° Aucun membre des serments ne pourra se mettre au service d'un autre seigneur, sans le consentement des bourgmestres et du conseil de la ville, ni sans le consentement du serment dont il fait partie.

5° Si un membre se montrait querelleur au point que les roi, doyen et conseillers de son serment le jugeraient indigne de rester parmi eux, alors le doyen en donnera connaissance aux bourgmestres et au conseil de la ville, et, si ceux-ci y consentent, le membre querelleur sera exclu du serment et remplacé par un autre.

6° Les serments devront se mettre en armes et suivre les bourgmestres partout où ces bourgmestres et le conseil de la ville l'ordonneront. Les bourgmestres et le conseil devront, aux frais

de la ville, procurer aux serments des chariots, en tel nombre et à tel endroit qu'il sera nécessaire pour le transport de leur matériel. Si les serments doivent rester en expédition pendant plus d'un jour et d'une nuit, alors chacun de ses membres touchera par jour une solde de dix sous, argent de Brabant ou autre de même valeur. Le payement de cette solde se fera d'après l'ancien règlement des serments : si les serments rentrent en ville le jour même qu'ils en sont partis, ils n'auront point de solde; mais dès qu'ils passeront une nuit en campagne, ils auront droit à huit jours, et dès qu'ils restent plus de huit jours, ils auront droit à quinze jours. Enfin, s'ils restent en campagne une nuit après ces quinze jours, ils auront encore la solde d'une huitaine, et s'ils ne sont pas rentrés après cette huitaine, ils auront droit à la solde de toute la quinzaine, et aussi de suite.

7° Si un membre des serments vient à être blessé ou estropié dans une expédition, la ville lui payera les frais de médecin et une indemnité à l'avenant de ses blessures; s'il est tué, la ville devra dédommager sa veuve et ses enfants par une pension annuelle dont le montant sera calculé d'après la condition sociale du défunt.

8° Par faveur spéciale, les serments toucheront annuellement, jusqu'à nouvel ordre, un honoraire de trois florins de Brabant pour chacun de leurs membres.

9° S'il arrive que, soit par crainte de l'ennemi, soit pour un autre motif, les écoutêtes, les bourgmestres et le conseil croient devoir établir une garde, - dans ce cas, les serments devront faire la garde dans la ville, ensemble avec les écoutêtes, les échevins et les conseillers, sans avoir droit à aucune solde; mais si les écoutêtes, les échevins et les conseillers, après avoir invité les serments à faire la garde avec eux, y font eux-mêmes défaut, soit tous, soit quelques uns d'entre eux, - alors les serments ne seront plus tenus de faire la garde, et s'ils la font, la ville sera obligée de leur payer la même solde que ci-dessus. Si la garde est commandée aux serments seuls, alors la ville devra leur payer la solde quotidienne stipulée plus haut.

10° Si quelqu'un, au moment d'être choisi membre d'un serment, se trouve en état de *ban*, il devra s'en faire absoudre ou relever dans le délai qui lui sera prescrit par les doyen et conseillers du serment.

Chaque membre devra se procurer les armes prescrites pour serment dont il fait partie et devra les conserver aussi longtems qu'il en fera partie.

Aucun membre des serments ne pourra donner sa démission moment de colère, sous peine d'amende de deux thalers Joa- . au profit du serment dans lequel le chose arrive.

13° Si un accident arrive pendant le *tir de l'oiseau,* ou entre les buts du local du tir après qu'on aura crié « Gare, » celui qui l'aura occasionné n'en sera pas punissable(*).

Allen den ghenen die onse tegenwordige brieven van bestelle sullen sien oft hooren lesen, borgemeesteren, gesworenen ende raedt der stadt St-Truijden, salut. Doen te weten hoe dat ons van den drije schutterijen deser stadt etselijcke diversche remonstrantien gedaen sijn geweest, ten eijnde ons gelieven wille hun te gunnen ende te verleenen eenen bestelbrieff met etselijcke sijnen clausulen daertoe dienende, die de heeren altijtz theurder goetduncken sullen mogen adderen ende mineren, naer hun gelieften; om dijen te volgene tot voldoeninghe heurs eeds, dat sij mogen weten heur te quijtene ende hun debvoir te doene tot beschermінge, rust ende welvaert deser voorscreven stadt, soe sij tot noch toe gedaen hebben, waer inne sij begheeren bij daghe ende ontijde te continueren; midts regard nemende op den langen geduerigen travaillen waer inne sij hun nijet gespaert en hebben, noch ter stadt dienst, eere ende welvaert in eeniger manieren en begheeren te spaerene, ende op alles des voor verhaelt is rijpelijcken bij ons daerop geleth, hebben wij borghemeesteren, gesworens ende raedt voorscreven, met advijse en consente van beijde de scholteten ende scepenen, veraccordeert ende geconsenteert, accorderen ende consenteren midts desen onsen bestelbrieff, dat inder voorscreven stadt Sint-Truiden die voerscreven drije gulden oft schutteren, te wetene de cruijsboge, alde ende jonge cloveniers, in elcke derselver sullen sterck sijn LII mannen, die welcke sullen gehouden sijn hunnen eedt te doen, naerder alder gewoenten, van getrouwicheijt, te wetene, dat sij goet ende getrouwe sullen sijn beijde die heeren ende der stadt St-Truijden, ende ten versuecke van den borgemeesteren ende gesworen raets der stadt gereet te sijne tot alsulcken dienst daer sij sullen van borghemeesteren ende raedt toe versocht wordden getrouwelijck te doen, ende den deken ende raetslieden hunder schutterijen gehoorsaam te sijne ende oijck hoelechtich ende secreet te sijne. — Item, dat de schutterijen, elck op hunnen gewonelijcken schietdach, sullen hunnen vogel schieten ende voorder noenen, inden raem, hunnen deken ende raetsluijden, jaerlijcx kiesen. — Item, dat als eenich schutter in eenich der schutterijen gebreeckt, sullen coninck, deken, raetslieden metten gemeijnen schutter alsdan eenen anderen bequamen borger in de plaetse kiesen ende den selven in den gewonelijcken eedt setten. — Item, dat geen schutter deser schutterijen egeenen anderen heere en sal moegen dienen, sonder consent van borgemeesteren ende raedt der stadt ende der scutterijen daer dusdanige schutter bijde sorteert. — Item, dat oft ijemant soe seer twistich waere dattet coninck, deken ende raetsluijden bedochte den selven onweerdich te sijne des goets geselschaps, sal alsdan sulcx der deken den borgemeesteren ende raedt der stadt te kennen geven ende met hunnen consent den selve die schutterije verlaten, ende die schutteren sullen eenen anderen in sijn plaetse kiesen. — Item, dat de

(*) Comparez l'ancien règlement du 12 août 1465, que nous avons publié au t. II, p. 7.

schutteren, ten versuecke ende requisitien der burgemeesteren, geswoerenen ende raedt, met hunnen geweer, den selven borgemeesteren sullen moeten volgen, ter plaetsen daer die borgemeesteren ende raedt dat sullen verordonneren; ende den borgemeesteren ende raedt sullen de schutteren waegens doen, soe vele ende verre des noodich sal wesen om hun gereetschap naerder te vueren, ten last vander stadt. Ende soe verre de schutteren meer als een dach ende nacht moesten vuijtblijven, sullen alsdan elck voor hun besoldinghe dagelijcx hebben thien stuijvers brabants, oft die weerde daer van in anderen gangbaren gelde ende betaelinghe daer van genijeten, naer formen van den alden bestelbrieff, te wetene : bij alsoe dat de selve schutteren ten selven dage, als sij vuijtgetrocken waeren, wederomme in quaemen, soe en sullen sij geen solt hebben; maer als sij vuijt trecken en de vuijt blijven boven een nacht, soe sullen sij solt hebben van acht daghen, in der manieren voerscreven; maer waert saecke dat onse voorscreven schutteren vuijtbleven boven acht dagen, soe souden sij het solt van vijfthien dagen hebben, ende oft sij een nacht naerde ierste vijfthien dagen voerscreven vuijtbleven soe souden sij noch den solt van acht dagen hebben; ende waert soe dat sij vuijtbleven boven acht dagen nae de ierste vijfthien dagen, soe souden sij oijck den solt van vijfthien dagen hebben; ende alsoe voortaen van acht dagen te acht dagen, ende van vijfthien dagen te vijfthien dagen. — Item, oft geviele ijemanden van schutteren in desen vuijttrecken gequetst oft geleempt te worden, sal die stadt de meester betaelen ende den geleempden borger, naer gelegentheid der leempte, en den persoenen recompense doen. Ende oft alsoe geviele dat ijemant doot bleeff, in dijen gevallen sal die stadt sulcx moeten aen den kinderen oft weduwen des afflijvichs moeten vergelden, met eenen bequaeme jaerlijcxse pensioen, naer gelegentheit des aflijvigen. — Item, dat de schutteren jaerlijcx sullen hebben, vuijt singuliere gratie ende tot revocatie toe, voor elcken persoon, voor hunne gagie oft besoldinge, drije gulden brabants. — Item, oft gebuerde dat door vreese van vijanden oft andere saecken, den schouteth, borgemeesteren ende raedt bedochte eenige wachte op te stellen, sullen de schutteren gehalden sijn metten scholteten, scepenen ende raedtsluijden te waecken binnen der stadt, sonder besoldinghe; ende de schutteren aldus ter wachten geboden oft versocht wesende, ende de scholtetzen, scepenen ende raetsluijden oft eenich van hun fallieerden, in dijen gevalle sullen de schutteren der wachten ongehalden sijn, oft der stadt sal die besoldinghe voorscreven den schutteren gehalden sijn te betaelene. Ende soe verre de schutteren alleene die wachte bevoelen worde, sal de stadt dagelijcx hun de voorscreven besoldinge gehalden sijn te betaelen in formen voorscreven. — Item, oft ijemant gecoren wordde in den ban wesende, sal der selve hem binnen den termijn die hem bij den deken ende raedt der schutterijen sal geordonneert worden, doen absolveren. — Item, dat ijegelijck schutter gehalden sal sijn goet geweer te hebben, tot sijne schutterijen dienende, ende tselve behalden soe lange hij schutter is. — Item, dat nijemant met grammen moede sal mogen die schutterije opseggen, op de pene van twee Joachim daelders, tot proffijte der schutterije daer sulcx gebuert te appliceerene. — Item, oft oijck geviele, dwelck Godt verhoeden wille, dat, onder het

schieten vanden vogele oft oijck tusschen die doelen in den schutterhoff naerdijen *vast!* geroepen waer, eenige ongeval gebeurde, en sal voor geen ongeval gehalden worden, ende den selven bij dezen ontslaende. In welcker dingen getuijgenisse hebben wij borgemeesteren, geswoeren, ende raedt der stadt Sint-Truijden den segele ter saecken der selver stadt deser letteren doen opdrucken, den XVII julij, int jaer Ons Heeren Jesu Christi XV° LXXXII.

V. *Documentboeck A*, p. 74. — Publié par KEMPENEERS, *Montenaken*, t. II, p. 474.

1582, 13 septembre. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, et Christophe de Blocquerie, abbé de St-Trond, — à propos d'un différend qui avait surgi entre les écoutêtes et échevins de la cour de justice, d'une part, et les bourgmestres, jurés et conseil de la ville, d'autre part, — fixent la procédure en matière de gabelles, d'amendes de police, de taxes de métiers, de revenus de la ville en général, de contrats d'affermage et de perception d'impôts et accises, de payement de ces impôts et d'exécution. Pour ne pas préjudicier la ville dans ses revenus et pour ne pas différer l'exécution des retardataires, les deux seigneurs décident : 1° que, contrairement à ce que prétendaient les écoutêtes et les échevins, les bourgmestres et le conseil connaîtront et jugeront seuls les causes de cette espèce; — 2° que leurs jugements, conformément à l'usage, à la coutume et aux conventions antérieures, seront, sauf en cas d'injustice notoire, immédiatement exécutoires et sans appel; — 3° que, dans ce dernier cas, les parties s'adresseront aux seigneurs de la ville en déans la quinzaine; — 4° que ces deux seigneurs nommeront alors chacun deux hommes compétents, demeurant à St-Trond, auxquels ils donneront *commission* pour entendre les parties, recevoir les dossiers, examiner l'affaire et juger par manière de *révision*, selon le droit et la justice; — 5° que ces *réviseurs* ne pourront exiger pour tout salaire que le prix de leur vacation, savoir un florin d'or, deux florins et demi, plus ou moins, d'après les circonstances; — 6° que ces *réviseurs* devront décider dans les six semaines à dater du jour où ils recevront leur *commission*; — 7° que, dans le cas où ces *réviseurs* ne tombent pas d'accord, ils devront s'adjoindre un cinquième homme de compétence pour juger ensemble avec eux, et que, s'ils ne parvenaient pas encore à décider après s'être adjoint ce cinquième, ils devront s'adresser aux deux seigneurs qui décideront eux-mêmes ou feront décider par leur conseil.

Ernest, bij der gratie Gods gecoren ende geconfirmeert tot Luijck, Administrateur tot Hildesheim, Friesingen ende Stavelot, Paltsgraaf bij den Rhijn, Hertogh in Over ende Neder Beijeren ende tot Bouillon, Marcgraaf tot Franchimont, Grave tot Loon, Logne ende Horne, etc., ende Christophel van der Blocquerijen, abt, ende tsaemen heeren van der stadt

St-Truijden, allen den ghenen die dese onse opene brieven sullen zien oft hooren lesen, saluijt. Doen te wetene dat, — alzoo onlancx zwaericheijt ende geschil opgeresen is tusschen die Schoultet ende Schepenen ons hoogen gerichte onser voerscreven stadt St-Truijden, ter eenre, ende die Burgermeesteren, Gesworen ende Raedt der selver stadt, ter andere sijden, over des dat ons voerscreven hooghgericht vermeijnde die appellatien gespannen doer etlijcke persoonen, ter oorsaeken van zekere decreten oft vonnissen, bij die selve burgermeesteren ende raedt voerscreven gewesen, in saecken die gabellen, politien, ambachten, emolumenten ende allen stadt incomen aentreffende, ende andere saeken hebbende naer alde usantie, costuijme, mitsgaeders vuijt crachte van voergaende contracten oft obligatien, parate ende prompte executie; ende betreffende oock die contracten, verpachten, betaelinge ende executie, van dien, — om die selve stadt in henre incomen ende renten niet te vercorten, noch die betalinge noch executie van dien te verspaeden, naervolgende die oude statuten ende ordonnantien daerop eertijts gemaect ende tot nu toe geobserveert, hebben noch geordonneert ende gestatueert, ordonneeren ende statueeren, zoo alsboven, dat die kennisse van die ende diergelijcke saecken toebehooren, competeren ende bliven sal bij den burgermeesteren ende raedt onser stadt St-Truijden voerscreven, die de selve saeken zoo als naer recht zullen beslichten ende determineeren; ende dat men van alzulcke ordonnantie geensins en sal moegen appeleren; dan, ingevalle van eenige griefven, beswaernissen oft andere onrecht, zullen partijen bennens vijfthien daeghen, aen ons, te dier oorsaeken moegen suppliceren ende recours hebben, daer op wij tsaementlijck ende elck van ons twee gequalificeerde persoonen, binnens onser stad St-Truijden woonende, zullen moegen deputeeren ende committeeren, om partijen in heure griefven ende swaericheijden te verhooren, schriften ende documenten te ontfangen ende, bij onsen bevele ende commissie, tsaementlijck die saeken rijpelijck te examineren ende voerts te beslichten ende determineeren, zoo recht ende justicie sullen vijtwijsen, bij maniere van revisie, zonder eenige rechten oft emolumenten daer van te verwachten, behoudelijck, voer henne moijete ende vacatien, eenen goutgulden, oft twee gulden en eenen halven, oft min oft meer, naer gelegentheijt van den zaeken. Des zullen die voerscreven onse commissarien, nae den ontfanck van der commissien ende acten, vuijtrichtinge doen van den zaeken binnens den termijn van zess weken daer naervolgende. Ende oft onse vier gecommitteerde voerscreven inde decisie van den voerscreven saecken van appellatien niet en veraccordeerden ende twistich vielen, zullen in zulken gevalle, tot hen noch nemen ende kiesen eenen bequaemen ende gequaelificeerden vijfden persoen, om in dien hun bij te staen ende de saecken van appelatien voorscreven te helpen beslichten. Ende oft zij alsdan in de noeminghe ende denominatie van den ven vijfden persoen noch niet en veraccordeerden, dan oijck tweechtich vielen, zall men alsdan tot ons loop nemen ende recours hebben, alsdan bij ons oft bij onsen raedt, naer onse hoocheijt ende jurisdictie, inne te versien zoo recht ende justicie sullen verheijschen, reservnde niet te min tot onse kennisse ende decisie alle andere voerdere tien ende geschillen, die in desen oprijsen mochten ende die inter-

pretatie van hetgene voerders twijffelachtich mocht wesen, sonder dat die schepenen voernoempt in dien zich voerders sullen moijen oft ingereren; want ons alzoo gelieft. Gegeven onder onsen namen ende zegelen, den derthienden dach van september XV° tweeentachentich. Bij merckelijcken bevele van mijnen genedichsten heere en furst voorscreven. *(Signé)* : De la Brique.

Collection de chartes n° CXLI. — Original, sur papier, muni jadis de deux sceaux. — Description des sceaux : 1° Celui d'Ernest de Bavière, détruit; 2° celui de Christophe de Bloquerie : écartelé au 1. chargé d'un lion, au 2. d'un dragon, au 3. d'un oiseau et au 4. d'une sauvage armé dans sa dextre d'une massue et dans sa sénestre d'un bouclier. — Copies dans le *Documentboeck C*, p. 157 et *Documentboeck D*, p. 3.

1582, lundi, 22 octobre. — Les seigneurs et la ville font un nouveau règlement sur les brasseries, afin d'empêcher la fraude des droits d'accises :

1° Dorénavant, tous les brasseurs de la ville et de la franchise qui voudront brasser ou faire brasser de la bière légère, moyenne ou double, devront, avant de commencer ou de laisser commencer, déclarer aux receveurs de la ville et aux percepteurs des accises, la qualité et le prix de la bière qu'ils se proposent de brasser. A défaut de faire cette déclaration, la bière brassée sera confisquée et le défaillant encourra une amende de dix florins d'or; en cas de récidive, cette amende sera doublée, et, en cas de seconde récidive, le coupable perdra ses droits de métier. Les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

2° Comme les États du Pays ont frappé un pécule ou impôt sur la bière, il est décidé que les brasseurs de la ville et de la franchise ne pourront brasser, faire brasser ni laisser brasser chez eux, de la bière plus chère que d'un *blanck* de Brabant le pot; l'aime de cette bière ne pourra se vendre plus cher que deux florins et 10 sous de Brabant, non compris l'accise; quant à cette accise, savoir 10 sous de Brabant par aime, elle sera payée aux délégués de la ville ou à ses receveurs, non plus par le brasseur, mais par celui qui achètera ou encavera la bière. L'amende fixée au premier point de ce règlement sera applicable aux contraventions à la présente disposition.

3° Tous les brasseurs, débitants et marchands de bière seront absolument tenus de brasser et de vendre des bières de moindre prix que d'un *blanck* le pot, telles que de la bière d'un demi-*blanck* le pot ou de vingt-cinq sous l'aime, non compris l'accise. Cette accise, qui devra être payée aux receveurs ou délégués de la ville, sera de cinq sous de Brabant par aime. L'amende, en

cas de contravention à ce point, sera de dix florins d'or, à partager comme ci-dessus.

4° Les brasseurs, débitants et marchands de bière devront aussi brasser de la bière à un liard de Brabant le pot. L'accise de cette qualité, payable par le brasseur aux receveurs, percepteurs des accises ou à leurs députés, sera de deux florins de Brabant par douze aimes. Toute contravention à ce point sera de cinq florins d'or.

5° Ils pourront aussi brasser de la bière de quatre *ruijters* le pot, à condition, pour le brasseur, d'en payer aux receveurs de la ville, aux percepteurs des accises ou à leurs délégués, un droit de vingt sous de Brabant par douze aimes. Toute contravention à ce point sera d'un florin d'or.

6° Tous les bourgeois pourront brasser chez eux, et aussi faire ou laisser brasser, pour leur compte, dans des brasseries d'autres personnes, bien entendu pour leur propre consommation et de leur propre grain; ils pourront aussi se réunir à deux, trois ou plusieurs, pour faire un brassin à leur compte commun. Mais ils devront en personne déclarer leur brassin aux receveurs de la ville ou aux percepteurs des accises, et leur payer un droit de cinq sous de Brabant par aime. Ce droit devra être liquidé par les bourgeois eux-mêmes, sans plus long délai dans les quinze jours qui suivent le brassage; et ces bourgeois devront remettre aux receveurs de la ville ou aux percepteurs des accises, une note renseignant les noms et prénoms de ceux qui ont brassé avec eux, la quantité de bière qu'ils ont brassée et combien chacun de ceux qui ont été associés dans le brassage en a entonné ou encavé. Il est défendu aux bourgeois de vendre ou de faire vendre les bières brassées dans ces conditions, ou de les céder moyennant bénéfice, à qui que ce soit. Enfin, au moment où ils payeront l'accise on pourra encore exiger d'eux qu'ils prêtent serment sur la sincérité de leurs déclarations. Quiconque sera pris en contravention à ce point, payera double accise et encourra, en outre, une amende d'un florin d'or par aime qu'il aura fraudée.

7° Les brasseurs devront brasser, faire ou laisser brasser leur bière de grains purs, tels que de froment, d'orge, d'épeautre, de fèves, de pois, d'avoine et de seigle; ils ne pourront y mêler ni des vesces, ni du coucou d'Inde, ni d'autres mauvais grains ou herbes quelconques, sous peine de confiscation du malt et d'une amende de dix florins d'or.

8° Tous ceux qui entonnent, achètent ou encavent de la bière chez les brasseurs, par grands ou par petits récipients, par cruches ou par grands pots, devront payer aux receveurs de la ville, aux percepteurs des accises ou à leurs députés, les droits d'accises de la quantité qu'ils se proposent de prendre, avant

de pouvoir retirer cette bière de la brasserie, de la maison ou des caves du brasseur, et avant de pouvoir l'emporter ou la faire emporter, la charrier ou la faire charrier de quelque manière que ce soit. Les receveurs ou percepteurs susdits leur délivreront alors une quittance de payement qu'ils auront à remettre au brasseur; et seulement après avoir pris connaissance de cette quittance, le brasseur pourra leur donner autant de bière que la quittance renseigne et pas plus. Toute négligence au sujet de ce point, de même que toute contravention de la part du brasseur ou de la part de l'acheteur, sera punie d'une amende de vingt florins d'or et de la confiscation de la marchandise fraudée.

9° Les brasseurs de la ville et de la franchise pourront aussi débiter, par pot et chez eux, les bières qu'ils auront eux-mêmes brassées; mais, tous les mois, ils devront payer aux receveurs de la ville ou aux percepteurs des accises, les droits des bières qu'ils auront vendues, ou ainsi, ou sans le billet dont il est parlé au point précédent; et à cette occasion, on pourra, tout comme aux bourgeois, leur faire jurer que leurs déclarations sont sincères. Tout refus de prestation de serment sera puni de vingt florins d'or d'amende; cette amende sera doublée en cas de récidive, et, en cas de seconde récidive, le délinquant perdra les droits de son métier. Pour chaque aime de bière non déclarée les mêmes amendes seront applicables.

10° Les charrieurs, porteurs et, en général, toutes autres personnes qui gagnent leur vie à transporter la bière, avant de pouvoir, de quelque manière que ce soit, sortir des bières chez les brasseurs, devront prêter serment à la ville de lui être fidèle et de sauvegarder ses droits d'accise; ils ne pourront ensuite transporter aucune bière, avant que l'accise n'en sera payée et avant qu'ils n'auront constaté que la quantité de bière renseignée sur la quittance des receveurs de la ville ou des percepteurs des droits, correspond exactement à celle qu'on leur demande de transporter. Tout porteur de bière qui sera pris en contravention à ce point paiera lui-même les accises fraudées; de plus, il encourra une amende d'un florin d'or par aime qui sera livrée sans avoir été déclarée et cette amende sera doublée en cas de récidive.

11° Ces mêmes charrieurs et porteurs de bière devront, tous les jours, venir déclarer sous serment, aux receveurs de la ville, aux percepteurs des accises ou à leurs délégués, la quantité de bière qu'ils ont sortie chez tel et tel brasseur, les noms des personnes qui l'ont reçue et la quantité reçue par chacune de ces personnes en particulier.

12° Les bourgeois pourront chercher leur billets, soit au marché, soit à l'hôtel-de-ville, soit à tel autre endroit que les receveurs de la ville, les percepteurs des accises ou leurs délégués

indiqueront. A cette fin, pour plus de facilité, les receveurs, percepteurs ou délégués siégeront tous les jours, le matin pendant trois heures, (savoir de sept à dix depuis Pâques jusqu'à la S. Remy, et de huit à onze depuis la S. Remy jusqu'à Pâques), et l'après-midi pendant une heure, savoir de deux à trois.

13° Les personnes étrangères à la franchise ne pourront transporter hors ville ni hors des hameaux, aucune bière autre que celle qui est renseignée sur le billet-quittance des receveurs, percepteurs ou délégués susdits, à moins d'être munis d'un passeport en règle émanant des mêmes receveurs, etc. Ce passe-port, ils devront le présenter et le remettre au gardien de la porte par où ils sortent de la ville; le gardien examinera si le nombre des tonneaux et la quantité de bière correspond à celle qui est renseignée au passe-port, et, le soir, il le rendra aux receveurs, percepteurs ou délégués dont il émane.

14° Les présents statuts resteront en vigueur jusqu'à nouvel ordre des seigneurs et de la ville qui, par leur publication, cassent et annullent toutes les dispositions antérieures qui seraient contradictoires à celles-ci.

N. B. — Les porteurs de bière qui prêtèrent serment, conformément aux prescriptions qu'on vient de lire, sont Jean Sheeren, Jean Rutten, Guillaume Knoops, Guillaume van Roosborch, Jean Minten, Pierre Clauwen, Paul Blomen, Martin van Alken et Jean Craenen.

Op maendach, 22 octobris, om te versien ende te remedieren op die hanteringhe, slete ende vercoop van den bieren, ende die stadt van haere accijse verzekert zij, soe sijn heeren ende stadt eens ende hebben verdraeghen :

I. Ierst, dat van nu voertaen allen brieders, binnen deser stadt ende vrijheijt, willende hen geneeren met eenigherhande bieren, tzij cleijn, middelbaer, oft dobbel bieren te doen oft laeten brauwen, dat deselve al eer zij beghinnen te brauwen, doen oft laeten brauwen, schuldich sullen zijn aen der stadt rentmeesteren ende der stadt gedeputeerde te condighen wat bieren ende van wat prijse sij sullen begheren te brauwen, op die pene van X golt gulden ende verbueren des biers alsoo sonder cundighen gebrauwen, voer dierste reijse, ende voer die tweede reijse dobbel, ende voer die derde reijse, op verbueren heurs ambachts, heeren ende stadt, schepenen mitten inbringer elck het derdedeel; waervan allen man inbringer zal zijn.

II. Item, dat oijck allen briers binnen deser stadt ende hüerder vrij-[illegible]ι, midts betaelende het lants impost oft peculium, gheen bieren van gheren prijse en sullen moegen brauwen, doen oft laeten brauwen, van een blanck brabants den pot, van welcken bier die brauwers bierverthierders die aeme oft aemsgelanghe nijet hoegher vercoepen, oft laeten vercoepen en sullen, sonder accijse, dan twee gulden thien vers brabants; waervan die accijse den cooper oft inleggher selfs

betaelen sullen aen der stadt gecommitteerden oft rentmeester, voer die aeme oft aemsgelanghe thien stuijvers brabants, op pene, soo wije contrarie doende bevonden worde, te verbueren inder maniere ende te appliceeren als voer.

III. Sullen oijck allen brieders, bierverthierders, biervercoopers, sonder eenich gebreck, sculdich zijn te brauwen bieren van minderen prijse, als bieren waer van den pot zal ghelden een halff blanck brabants; van welcken bier die aeme oft aemschgelanghe zal ghelden, sonder accijse XXV stuijvers, waervan den cooper oft inleggher sullen voer elcken aemen ter accijsen, aen de stadt rentmeesteren oft gedeputeerde, betaelen vijff stuijvers brabants, op pene van thien golt gulden, inder manieren en te appliceeren alsvoer.

IV. Item, sullen die brauwers ende bier verthierders sonder gebreck sculdich sijn te brauwen bier waer van den pot zal ghelden een ort brab., mits betaelende bij die brieder voer XII aemen aende stadt rentmeester, accijser oft gedeputeerde, twee gulden brab., op die pene van vijff golt gulden, inder manieren ende te appliceeren alsvoer.

V. Desgelijcken sullen oijck dieselve brieders moegen brauwen vier ruijters bieren, midts bij die voerscreven briers voer XII aemen ter accijsen aen der stadt rentmeesters, accijser oft gedeputeerde betaelende XX stuijvers, op die pene van eenen golt gulden, inder manieren ende te appliceeren alsvoer.

VI. Dat oijck allen borgheren zelen moeghen thuijs brauwen, oft oijck op anderen luijden paenhuijsen doen oft laeten brauwen, voer hen selfs drincken ende van hen selffs goet, tzij twee, drije oft meer tsamen, ende anders nijet; bij conditien nochtans dat die borgheren selffs in hennen persoen aen stadt rentmeesteren, accijsmeesteren oft henne gedeputeerde cundighen sullen als voer, ende voer elcken aemen ter accijsen aen der stadt rentmeester oft accijser betaelene vijff stuijvers brabants ende XV daighen, sonder dilaij, naer het voerscreven brauwen, die voerscreven accijse selffs betaelen, ende daer bij overleveren die cele met die naemen ende toenamen die met hen gebrauwen hebben, met oijck daer bij stellende die qualiteijt van gebrauwen bier, ende hoe vele elck besundere innegeleijt ende getont heeft, tot die volle somme toe. Welcke bieren die voerscreven borgheren nijet en sullen moegen vercoepen, bij hen selven oft ijemant anders, noch nijemant overlaeten om gewin, sonder argelist; ende die voerscreven accijse, binnen XV dagen als voer naer het brauwen, aen voerscreven stadt rentmeester accijser oft gedeputeerde te betaelene onder expurgatie van eede, soe verre sij daertoe versocht worden, op die pene, soo wije des negligeerde oft ter contrarien van desen doende bevonden wordt, te verbuerene dobbel accijse ende op elcke aeme oft aemschgelanghe een goltgulden, in der manieren ende te appliceeren alvoer.

VII. Dat oijck die brieders die bieren brauwen, doen oft laeten brauwen, henre bieren sullen brauwen van alderhande spetien van greijnen, soo van terwe, gherste, spelt, boonen, eerten, haver ende coren, sonder daertoe te gebruijckene, crucken, vitsen, schallen, cuculus Indie oft andere dijergelijcke quade sorte en specien van cruijden ende greijnen, op te verbueren, soe wije contrarie doende bevonden wordt, het mauwt

ende daer toe noch thien golt guldens, inder manieren ende te bekieren alsvoer.

VIII. Item, sullen oijck allen den ghenen die bier tonnen, coopen oft inneleggen, tzij met groote oft cleijne vaten, cruijcken oft muijten, van gheene brieders eenige bieren moeghen vuijt die brauwerijen, brauwershuijse oft haerkelderen zullen vuijt trecken, vueren, draegen, doen oft laeten halen, vuijtvueren, trecken, draeghen, sonder ierst ende voer al die accijse, van soe vele biers als sij begherende zijn, aen den stadt rentmeestere, accijsere oft hennen gedeputeerde betaelt te hebbene; welcke betalinghe zij met een billet van rentmeester oft gedeputeerde aen den brauwer sullen overleveren; welck billet den voerscreven brauwer siende, zal den selven brauwer den bringher van den billete volghen soe vele biers als het billet inhoudende is, ende nijet eer oft meer, op die pene, soo wij des negligeerde oft contrarie van tghene des voerscreven is doende bevonden worde, te verbueren soo wel bij den brauwer als bij den coopere oft inlegghere het voerscreven bier ende daertoe XX goltgulden, in der maniere ende te appliceeren alsvoer.

IX. Item, sullen oijck allen brieders, binnen der stadt oft haerder vrijheijt, moeghen henne eijghen gebrauwen bieren binnen hennen huijse tappen metten pot, maer sullen schuldich zijn allen maenden van den bieren die sij binnen huijse gebruijct oft verthiert hebben, oft oijck sonder billet aen ijemanden vuijtgelevert, die accijse, onder expurgatie van eede, te betaelen aenden stadt rentmeestere, accijsere oft gedeputeerde, als voer, gelijck die borgheren. Doer faulte van welcken, oft weijgheringhe van desen oft eenighe desere poincten, soo dicke ende menichwerffven dat geviele te verbueren, op elcke aeme ende aemschegelanghe XX goltgulden, die tweede reijse dobbel, die derde reijse op verbueren heurs ambachts, te emploijeeren alsvoer, ende hier van sal alleman inbringer zijn.

X. Item, sullen oijck die biervuerders, bierstooters oft draeghers hennen loon ende salaris dervan hebbende, vijt egheen brieders huijsen, kelders, brauwerijen, egheenderhande bieren vuijtdraeghen, stooten oft trecken, noch doen oft laeten vuijtvueren, draeghen, stooten oft trecken, sonder ierst ende voer al eedt te doen ende daer bij te geloovene der selver stadt hoet ende getrouwe te zijn in henre accijse; ende voerts egheen bieren vuijt te vueren, draeghen, stooten, trecken, sonder dat die accijse daer van betaelt zij ende zij een bilete van den rentmeestere, accijser, oft gedeputeerde daer van gesien hebben corresponderen op die bieren die sij vuijtvueren willen; op die pene, soe wij contrarie deser poincten doende bevonden wordt, die accijse selfs te betaelene ende daer toe van elcker ende aemschgelange een goltgulden voer die ijerste reijse, ende voerts inder manieren ende te emploijeren alsvoer.

XI. Dat oijck deselve bier vuerders, treckers, draeghers oft stooters, len daighe op henren eedt aenbringhen sullen aen den stadt rentmeesren, accijsere oft gedeputeerde, van elcken brauwer elck bier besundere t sij vuijtgevuert hebben sullen; ende dat zij oijck gheenderhande biere ıijtvueren, stooten, draeghen oft trecken en zullen dan bij schoonen ghe, ende hoevele biers ende tot wijens huijs sij die bieren gevuert, draegen oft gestooten hebben, op die pene alsvoer.

XII. Item, om den burgheren ende bierverthierderen eenichsints te gerieffven, sullen de selve heure billeten halen ter plaatsen, tzij op der merckt, bij, onder oft opt het stadthuijs, daer den rentmeestere, accijssere oft gedeputeerde hen wijsen zal, die welcke alle daghe voer noen drije uren sitten zal (van Paesschen tot Sint Remeijsmisse, van seven tot thien uren, ende van Sint Remeijsmisse tot Paeschen, van acht uren tot elf uren), ende des daeehs een ure naer noen, van twee tot drij uren.

XIII. Dat oijck gheen buijten luijden boven het billet dat zij sullen gehaelt hebben aen der stadt rentmeester, accijser oft gedeputeerde gheenderhande bieren en sullen moegen vueren buijten der stadt ende haar hameijen, sonder behoorlijcke persport vander stadt rentmeester, accijser oft gedeputeerde aen de porte der porthier te thoonen; welck bilete oft pesport den portier ontfanghen zal ende daer van ondersoeck doen, oft deselve pasport accorderende es met die vaeten en quantiteijt vanden bier, ende des avonts die voerscreven billethen aen stadt rentmeester, accijser oft gedeputeerde over te brenghen.

XIV. Welcke ordonnantien ende statuijten heeren ende stadt willen in hunne cracht ende viguer te blijven, tertijt toe anders bij heeren ende stadt geordonneert zal worden, casserende deromme ende annichileerende alle andere statuijten ende ordonnantien deser contrarien, voer datum van desere gemaakt ende geordineert.

N.B. — Dese navolgende bierstooters hebben den eedt gedaen van getrauwicheit : Jan Sheeren, Jan Rutten, Willem Knoops, Willem van Roosborch, Jan Minten, Peter Clauwen, Poels Blomen, Merten van Alcken ende Jan Craenen. (V. *Maendachboeck A*, f° 70.)

1582, lundi, 12 novembre. — Les mêmes décrètent que les experts de la boulangerie pourront faire visite non seulement chez les débitants de vin et de bière, les cabaretiers et les aubergistes, mais dans toutes les maisons bourgeoises, afin de s'assurer s'il ne s'y trouve pas de pain blanc plus cher que de deux mites; quiconque sera pris en contravention encourra la peine fixée par l'ancienne keure, et cette peine sera pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville et pour un tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XII novembris, anno XV^{c} LXXXII, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat die ghezwoeren van den beckers sullen moeghen in allen huijssen, te weten so wale in der poerteren huijssen als in wijnhuijsse, bierhuijssen, cabretters, herbergiershuijsse, ende aldaer suecken oft zij aldaer wittebroet van hoegheren prijse vonden dan van twee miten; dat die verbueren sullen, daer dat alsoe bevonden wort, alsoe decke ende menichwerven als dat ghesciede, die pene begrepen in den kuer van den beckeren, heeren, stadt, scepenen ende den inbringere elcken terdedeel. (V. *'t Residuum*, f° 12 v°, n° 2.)

1583, 21 mars. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance portée le 29 février 1580, sur l'évacuation des boues, etc. (v. p. 124)

V. *Maendachboeck A*, f° 63.

1583, 24 avril. — Élections communales. — Bourgmestres : Georges van der Maesen et maître Jean Putsceys; — doyens et conseillers des métiers : les maréchaux nomment Herman Smeets et Adrien Lambrechts; les pelletiers, Pierre Bloomen et Jaques Bloomen; les boulangers, Henri Goyemans et Paul Leys; les brasseurs, Guillaume Morren et Arnold Vilters; les bouchers, Antoine Poelmans et Thomas Steynen; les drapiers, Hubert Peeters et Jaques Loetermans; les merciers, François van Bree et Jean Knapen; les teinturiers, Thierry van Herckenroy et Pierre Vreven; les tanneurs, Herman Putmans et Paul Vuytenbroeck; les cordonniers, Étienne Aerdts et Liévin der Welde; les maçons, Herman Bollis et Jean Schoepen; les charpentiers, Jean Bancx et Mathieu Winckels; les tailleurs, Trudon Aberoens et Nicolas Wuesten. — Furent députés à la Chapelle, Jean Bancx, Jaques Loetermans, Nicolas Wuesten et Jean Knaepen. — Furent nommés *strijtmeesters,* Herman Putmans et Thierry van Herckenroye; gardes des *comsluetels,* Jean Bancx, Jean Knaepen et François van Bree; *licentmeesters,* Thomas Morren et Arnold Vilters; *wiesmeesters,* Henri Sgroots, François van Bree et maître Henri van den Roye.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 1.

1583, lundi, 2 mai. — Les bourgmestres et le conseil font de distribuer aux serments des Vieux et des Jeunes Arquebusiers, à chacun deux livres de poudre et deux livres de plomb; ils leur ordonnent de se rendre tous les soirs à la garde munis de leurs armes, sous peine d'encourir une amende égale à la valeur d'un quart de livre de poudre.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 1.

1583, lundi, 23 mai. — Les seigneurs et la ville font republier l'ordonnance portée le 29 octobre 1565, contre l'accaparement des grains (v. p. 42).

V. *Maendachboeck A,* f° 20 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent le règlement à observer en cas de passage de troupes, publié le 29 avril 1568 (v. p. 52).

V. *Maendachboeck A,* f° 28 v°.

…83, lundi, 6 juin. — Les mêmes défendent d'émettre, d'offrir … recevoir à plus de vingt-deux sous, les thalers frappés par …nte van den Berghe, par la ville d'Utrecht et par les sei…rs de Battenbergh. — Le cours du nouveau *snaphaen* de …e est fixé à cinq sous; les sous et demi-sous frappés à

Nimègue et à Bouillon n'auront plus de cours. Toute contravention à cette ordonnance sera passible d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. (V. *Maendachboeck A*, f° 70.)

1583, lundi, 20 juin — Les mêmes défendent aux bouchers de la ville et de la franchise de souffler(?) ou de faire souffler leur viande, sous peine de confiscation et d'un voyage à St-Jaques, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Ils font publier, en outre, qu'à partir du jour de St-Urbain jusqu'à la St-Gilles, aucun boucher de la ville ni de la franchise, ne pourra venir, plus d'une fois avec la même viande, à son étal ni aux abords de la halle; après l'avoir une fois exposé en vente, les bouchers devront tenir leur viande chez eux, sous peine du voyage stipulé plus haut et de confiscation de la viande.

Op maendach, 20 junij 1583, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat die vleeschouwers voertaen, binnen deser stadt oft haerder vrijheijt, gheenderhant vleesch op blaesen en sullen oft doen opblaesen, op die verbueren des vleesch ende een wech Sint Jacobs, bij die ghene die ter contrarien wes voorscreven is bevonden wordt, heeren, ende stadt, scepenen metten inbringer elcken het derdendeel. — Dat men oijck voertaen, bennen deser stadt oft haer vrijheijt, van Urbani tot Sint Ghielismesse toe, gheen vleeschouwer maer eens hen geslaegen vleesch ter bancken bringhen en sullen, noch omtrent den vleeschhuijse, maer sullen tselve thuijs halden, op verbuertenisse des vleesch ende eenen wech Sint Jacobs, die contrarie doende bevonden worde, heeren ende stadt, scepenen metten inbringer elck het derdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 72.

Même date. — Les mêmes fixent à trois *ruijters* le cours des mites étrangères qui ont valu jusqu'à ce jour quatre et six *ruijters;* les demi-mites étrangères auront cours à l'avenant. Une peine de voyage à St-Jacques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, sera applicable en cas de contravention à la présente.

V. *Maendachboeck A*, f° 72.

Même date. — Robert van Jueck et Nicolas Wuesten sont nommés experts du poisson; Maître Guillaume Pickaerts, Jean Knaepen et François van Bree experts du pain.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 2.

1583 2 août. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous ceux qui ont placé des meules de blé dans l'enceinte des remparts

de la ville, de les évacuer dans les quinze jours et de mettre leur blé en grange ou en écurie. Quiconque négligera de se conformer à cet ordre, encourra une amende de vingt florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; il sera, en outre, responsable de tout dommage que le placement de pareille meule pourrait entraîner pour les voisins.

V. *Maendachboeck A*, f° 72 v°.

1583, lundi, 22 août. — Les mêmes font republier leur ordonnance sur la garde, publiée le 29 mars 1574 (v. p. 80).

V. *Maendachboek A*, f° 46 v°.

1583, lundi, 31 octobre. — Les bourgmestres et le conseil décrètent que Jean Putzeys, l'un des bourgmestres, se rendra à Liége, pour se mettre en rapport avec les députés de Tongres et traiter avec le receveur-général de l'évêque, au sujet des sommes qu'ils ont à payer dans le subside de cinquante-deux mille florins accordé l'année précédente à l'évêque par les États primaire et noble, pour se rendre à la diète d'Augsbourg. (V. Daris, *Hist. du dioc. et de la princ. de Liége au XVI*e *siècle*, p. 464.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 13 v°.

1583 27 décembre. — Jérôme Ghierinx et Jean Thacoiens sont nommés receveurs de la ville; maître François Pylicpeert, percepteur des accises. — Le même jour fut nommé *comte des marchands*, Arnold van Elsraeck. — Pour la formation de la gilde des drapiers, les maréchaux nomment Quintin Huybrechts; les boulangers, Herman van Ham; les pelletiers, Henri Moels; les brasseurs, Gisbert vander Borcht, les bouchers, Gilles Veulemans; les drapiers, Jean Lycoops, les merciers, maître Arnold Mebriers; les teinturiers, Jean Prels; les tanneurs, Mathieu Keuleers; les cordonniers, André van Oeteren; les maçons, Jean Goyevaerts; les charpentiers, maître Pierre Rhety, et les tailleurs, Jean Putzeys.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 13 v°.

1584, lundi 30 janvier. — Les seigneurs et la ville défendent de laisser sortir des porcs à la rue, le samedi et le dimanche avant deux heures de relevée. Si le samedi est jour de fête, de manière que le marché se tient le vendredi au lieu de samedi, alors le présent ordre s'appliquera à ce vendredi. Toute contravention sera punie d'une amende de quatre florins d'or.

V. *Maendachboeck A*, f° 72 v°.

Même date. — Les mêmes défendent aux fabricants de draps d'étaler à leur porte ou à leurs fenêtres les jours de marché; ces

jours-là ils ne pourront étaler leurs draps qu'à la halle, jusqu'à deux heures de relevée, sous peine d'un voyage à St-Jaques en Galice dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 72 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance portée le 29 février 1580. au sujet du bois qu'on amène à vendre dans la ville et dans la franchise (v. p. 124).

V. *Maendachboeck A*, f° 63 v°.

1584, lundi, 5 mars. — Les mêmes fixent le cours des monnaies d'or et d'argent;

1°, Monnaies d'or. Le vieux *noble à la Rose*, frappé en Angleterre vaudra 9 flor. de Brabant; — le nouveau *noble à la Rose*, frappé à Utrecht, 7 1/2 fl., — le *noble Henricus* et le *noble* de Flandre, 8 1/2 fl., — le *noble Henricus* récemment frappé à Gand et en Gueldre, 7 fl., — le vieux *double ducat à deux têtes*, de Castille, d'Arragon, d'Espagne, de Valence, etc., 8 fl., le demi à l'avenant; — le nouveau *double ducat* de Zélande, 7 fl., — le *réal* d'or et *l'angelot*, 5 fl. 7 1/2 s., le demi à l'avenant; — le florin d'or frappé à l'instar de celui du St-Empire et le *florin de St-André*, 2 fl. 12 s. — le *double ducat* de Portugal à l'image de St-Etienne, 7 fl. 4 s., — le *ducat* de Hongrie, le *millerez*, le *ducat* de Bavière, de Pologne et autres semblables, 3 fl. 12 s., — le *grand crusard* de Portugal, 38 fl., — le *lion d'or* 4 1/2 fl., le demi à l'avenant, — la *couronne* de France 3 fl. 6 s., — la *couronne* de Flandre, 3 fl. 5 s. — la *couronne* d'Espagne, 3 fl. 4 s. — la *couronne* d'Italie, 3 fl. 2 s., la *double couronne* à l'avenant, — le *Philippus d'or*, 2 fl. 2 s, — le *double chevaucheur* de Bourgogne, 3 fl. 12 s., le *chevaucheur*, à l'avenant, — le *Wilhelmus*, 2 fl. 12 1/2 s., — les courtes et longues ✠ de Portugal, 3 fl. 7 1/2 s., — la *couronne Henricus* d'Angleterre, 3 fl. 6 s., — la *couronne des États*, 2 fl. 5 s., — le florin *Carolus* d'or, 25 s., — le florin *au lion rampant* et celui des trois villes (Campen, Zwolle et Deventer) 30 s. — le *florin David* d'Utrecht, 37 s., — le double *postulat* et le *postulat* Bourbon, 25 s., — le *salut* d'or, 3 fl. 12 s., — le *Toison d'or*, 4 fl. 5 s., — le *schuijtken*, 3 fl. 3 s., — le *double ducat* de Nimègue, 6 1/2 fl., — le *ducat* de Battenbourg, 5 1/2 fl., — le *postulat* de Hornes et celui d'Erard de la Marck, de bon poids, 15 s., sans poids exact, 12 s., — le *postulat* de Juliers ayant son poids, 14 s., — le *postulat* de Nimègue portant un aigle, 10 s.

2° Monnaies d'argent. Le *thaler Philippus* vaudra 2 fl. 13 s., le demis, les tiers, les cinquièmes et le dixièmes parties à l'avenant, — le *thaler* de Bourgogne et tous ceux qui sont frappés à

l'instar de celui du St-Empire, 2 fl. 8 s., le demi, à l'avenant, — les *thalers* de Horne, Thorn, Nimègue, Reckheim, Battenbourg, frappés avant 1578, 2 fl. 2 s., — le *thaler* de Hollande *sans couronne,* 38 s., — l'ancien *thaler portant la couronne,* 35 s., — le *florin* de Rhin, 37 1/2 s., — le *florin Carolus* d'argent, 35 s., — le *franck* de France, 22 s., le demi et le quart à l'avenant, — le *teston* de France, 16 s., — le *teston* de Lorraine, 15 s., — l'ancien *corbeau* de Brabant, 6 1/2 s., le demi et le quart à l'avenant, — le *toison,* 5 1/2 s., la double *roulette* 1 1/2 s., la demie, à l'avenant, — le *sou* de France, de Namur, de Maestricht, 1 s., — le *snaphaen* de Gueldre et celui d'Érard de la Marck, 8 s., — le double *rosart,* 8 s., le demi, à l'avenant, — les pièces de cinq sous frappés par le seigneur de Bergh, le comte de Hornes, l'évêque de Groesbeeck et l'évêque de Cambrai, et qu'on appelle *sprengers,* 6 1/2 s., les demis, à l'avenant, — les sous frappés par monseigneur d'Autriche, de Bergh et par de Groesbeeck 1 s. 1 l., — les pièces frappées par Corneil de Berghes 2 1/2 s., les doubles, à l'avenant, — les pièces dites *St-Étienne,* 2 1/2 s. 1 *negenmenneken,* — les pièces de cinq sous frappées par Groesbeeck 6 s., — les pièces monnayées par l'évêque actuel et appelées *Ernestus,* 6 s., et les demies, à l'avenant.

Il est défendu d'émettre ces pièces à un taux plus élevé ou plus bas qu'il n'est stipulé; les contraventions de ce chef seront punies d'une amende de dix florins d'or, qui sera doublée en cas de récidive; en cas de seconde récidive, le coupable sera puni de peines arbitraires. Les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A,* f° 72.

1684, lundi, 12 mars. — Les mêmes publient que tout homme des métiers qui se permettra d'insulter ou d'injurier les jurés de sa corporation, à propos de l'exercice de leurs fonctions, encourra une amende d'un *pont groot;* en cas de récidive, cette amende sera doublée, et en cas de seconde récidive, le coupable perdra ses droits de métier. Les droits de métier ainsi perdus ne pourront être rachetés qu'au prix de cent florins monnaie courante, payables entre les mains des jurés, en présence des écoutètes, des bourgmestres et des échevins. Le tiers de toutes ces peines [illegible]a aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et [illegible]énonciateur.

[illegible]maendach, den XII martij, heeren ende stadt hebben verdraeghen [illegible]oo wij van ambachtsluijden, met injurieuse worden, te naesprickt [illegible] oploopt eenighe van honne ambachts geswoerens, om honder offi-[illegible]lle, om hon in honne officie te beletten, sal voor die ierste reijse

verbeuren een pont groot, te tweede reijse dobbel, ende die derde reijse op het ambacht. Ende die het ambacht alsoe verbeurt sal hebben, en sal het selve nijet moegen recupereren dan met hondert gulden current, ende sal hetselve in presentie der scholtoten, borghemeesteren, ende schepenen bij den gesworen aenbracht worden, heeren ende stadt, schepenen metten inbringer ellick terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, fº 73 vº.

Même date. — Les mêmes défendent aux tailleurs d'habits neufs de travailler, pour la revente, des étoffes de fabrication étrangère ; ils ne pourront travailler pour la revente que des étoffes fabriquées à St-Trond ; encore ne pourront-ils vendre que dans l'intérieur de leurs maisons les habits confectionnés de ces étoffes, sans pouvoir en faire étalage hors de chez eux.

Item, dat egheen nieucleermaeckers sullen moegen verwercken op vercoop eenighe buijtenlaeckenen, dan wel die binnen deser stadt St-Truijen gemaeckt worden, die welcke nieuwe gemaeckte cleedren sij binnen haeren huijsen sullen moegen vercoopen ende nijet buijtens huijs monsteren.

V. *Maendachboeck A*, fº 73 vº.

Même date. — Les mêmes défendent aux fripiers 1º de vendre ou d'apporter au marché et d'étaler devant leur maison *a)* des habits confectionnés neufs, sauf des *neerhoesen* pour hommes et femmes, des bas, des bonnets de femmes, *b)* des confections quelconques en *diertijn*, en coton, en linge, en peau de mouton ou de veau, fussent mêmes ces peaux passées en mégie ; mais ils pourront vendre tous ces articles dans leurs magasins, à condition toutefois que les tissus dont ils sont faits soient fabriqués dans la ville ; — 2º de couper en morceaux ou de briser des objets de friperie qu'ils auront achetés, à moins de les avoir exposés d'abord pendant trois jours dans leur étalage. Toute contravention à l'un des points de cette keure sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, quel qu'il soit.

Item, dat oijck egheene aldecleermaeckers hon veroorderen en sullen op den alden merckt te vercoopen, offt ter merckt te bringhen, offt voor honne huijse te monsteren, eenighe nieuwe ghemaeckte cleederen, behaudelijck mans ende vrauwen neerhoesen, socken en vrauwenmutsen, ende van alderhande gemaeckt werck van diertijn, catoen, lijnwaet ende alderhande gemaecksel van schaeps ende kalffsvellen, al sijn sij opt zeems bereijt ; ende sullen oock allen alsulcken werck binnen haere huijsen moegen vercoopen, behaudelijck dat het laecken alhier binnen deser stadt gemaeckt es. — Item, dat egheene alde cleermaeckers en sullen hon vervoorderen van nu voertaen enich altwerck bij hon gecocht

onstucken te snijden offt te breecken, sonder ierst voor al drije daegen voor gehangen te hebben, alles op eenen wech S. Jacobs, heeren ende stadt, scepenen metten inbrengere elck het derdedeel; ende hiervan sal alleman inbrengher zijn.

V. *Maendachboeck A,* f° 73 v°.

1584, lundi, 19 mars. — Les mêmes renouvellent la défense de tirer des pigeons publiée le 6 février 1559 (v. p. 8).

V. *Maendachboeck A,* f° 1.

Même date. — Les mêmes font republier la défense de tirer des pigeons en date du 14 mars 1563 (v. p. 25).

V. *Maendachboeck A,* f° 11.

1584, lundi, 5 avril. — Les mêmes défendent aux taverniers, cabaretiers, débitants de vins, de bière ou de boissons quelconques, de servir à boire après neuf heures du soir. Tout contravention à cette défense sera punie d'un voyage à Rocamadour, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — Si les consommateurs se fesaient servir de force, alors les taverniers seront tenus d'en avertir la cour de justice, à peine d'être passibles du même voyage à Rocamadour.

Op maendach, V Aprilis XV° LXXXIIII, heeren ende stadt zijn eens ende verdraghen dat egheen tavernier, hetzij wijnman, biertepper, cabretter oft alle andere dranck te coep hebbende, ennich volck sullen houden drinckende nae neghen ure van den avonde; op elck tavernier te verbueren, die contrarie des voerscreven is dede ende soe decke ende menichwerve dat ghesciede, eenen wech te Rutsemedouwe heeren, stadt, scepenen metten inbringere elcken terdedeel; het en weer dat die drenckeren selve den dranck fortcelicken reijcken oft langden, ende in dien ghevalle sal alsulck tavenier schuldich zijn dat den gherichte te kundighen, oft die pene voerscreven ghelden.

V. *Kuerboeck,* f° 183, n° 1.

1584, dimanche, 15 avril. — Élections communales. — Sont nommés *bourgmestres,* Antoine Coelen, écuyer, et Thierry van Herckenroye; — *doyen et conseiller des brasseurs,* maître Jean Putseys et Jean Huybens; des pelletiers, Paul Outers et Pierre Blommen; des boulangers, Henri Sprauten et Guillaume Verjannen; des brasseurs, Jean Wanten et Pierre Minsen; des bouchers, George vander Maesen et Guillaume Minsen; des drapiers, Hubert Plugers et André Wennen; des merciers, Jean Strauven et Martin Vander Beken; des teinturiers, Jean van Herckenroye et Michel van Schoor; des tanneurs, Baudouin van Weseren et Arnold Putmans, remplacés dans la suite par Benoit Blommen et Jean Abeens; des cordonniers, Pierre Billen et Rombaut Tolmaer; des

maçons, Guillaume Princen et Michel Pantsers; des charpentiers, Henri Anthonis et Jean van den Creeft; des tailleurs, *(heeren van Melanen)*, François van Vucht et Étienne Verhulst; — *députés à la Chapelle*, Pierre Minsen, Henri Anthonis, François van Vucht et Jean Strauven; — *strijtmeesters*, Georges vander Maezen; et maître Jean Putseys; — gardes des *compsleutels*, maître Jean Putzeys, Georges Vander Maezen et Pierre Minsen; — *licentmeesters*, Henri Anthonis et Thomas Morren; — *weesmeesters*, maître Denis van den Edelbampt et Nicolas van Dormael, remplacés peu de temps après par Henri Tsgroots et maître Philippe van den Edelbampt.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 22 v°.

1584, lundi, 18 juin. — Les seigneurs et la ville défendent à qui que ce soit de tirer ou de prendre, dans la ville ou dans la franchise, des lièvres, des lapins, des perdreaux ou des pigeons, soit au moyen de lacets, soit au filet, soit à l'attrape, soit par d'autres artifices ou inventions quelconques, - sous peine de confiscation des engins dont on se servira et d'une amende de dix florins d'or; le tiers de ces peines au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den XVIII junij, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdragen dat nijemant, wij dat hij sij, hem vervorderen sal bijnnen deser stadt ende haere vrijheijt te schieten, vanghen met eenighe instrumenten, te weten stroppen, garens, leghouden, offt met andere diergelijcke looze vonden ende pracktijcken, wij sij oock zijn moegen, eenich wilt, als haezen, conijnen, etc, patrijsen ende dijergelijcken, oock mede die duijven; op te verbeuren die wapenen ende instrumenten, daerenboven die pene van thien goltgulden, soo dickmael dat gebeuren sal, heeren ende stadt, schepenen metten inbrenger elck terdendeel; ende hier aff sall alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 74.

Même date. — Messire Nicolas van Dormael et Pierre Minsen sont nommés *experts du poisson*; messire Philippe de la Blocquerie, Jean Strauven et Guillaume Prinsen, *experts du pain*.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, f° 30 v°.

1584, lundi, 20 août. — Les seigneurs et la ville - vu que les tanneurs et marchands de cuirs étrangers ne peuvent venir avec leurs marchandises à St-Trond que le seul jour du marché, et qu'ils sont tenus de réexporter, le même jour, hors de la franchise, les cuirs qu'ils ne sont pas parvenus à vendre - considérant que, par les circonstances périlleuses de l'époque, ces tanneurs et marchands de cuirs n'osent et souvent ne peuvent venir en

ville au jour fixé pour le marché, - décident qu'aussi longtemps que les circonstances du temps n'auront pas changé, ils pourront importer et exporter leurs marchandises à leur meilleur convenance; mais ils ne pourront les exposer en vente qu'à un seul jour de marché et s'ils veulent les représenter en vente à un second jour de marché, ils devront les avoir réexportées d'abord hors de la franchise. — Ce règlement sera mis en vigueur dès le prochain jour de marché, pour être observé jusqu'à nouvel ordre des seigneurs et de la ville.

Op maendach, den XX augustij, heeren ende stadt, - aenmerckende dat die vetters ende coopluijden van buijten, die alhier ten ordinaris merckte precise ende nijet eer dan op den selven merckdach koemen moeten, ende wes hon van den selven leder onvercocht overen sal, metter sonnen vuijt der stadt vrijheijt vueren, - ingesien hebbende die tegenwoirdighe perijckelen des tegenwordichs tijts, qualijcken ende nijet sekerlijcken op den gestatueerden precisen mercktdach en deeren ende dickwils nijet en kunnen overcoemen, - sijn eens ende hebben verdraeghen dat, duerende dese perijculeuse tijden, een ijeder van buijten leeren sal ten sijnen schoonsten moegen inbringhen ende vuijtvueren; beheltelijck dat die selve maer eenen mercktdach voort en doen; ende en sal der buijten man met dat onvercocht leder egheen voorderen mercktdach moegen genieten, ten sij dat wederom vuijt der stadt vrijheijt gevuert geweest sal zijn; het welck sal moeten geschien voor den aenstaenden naesten mercktdach, altijt tot revocatie ende duerende dese periculoese tijden, ende dit volgens alle alde coeren bij heeren ende stadt geordineert.

V. *Maendachboeck A*, f° 74.

Même date. — Les mêmes fixent le cours de quelques monnaies. — Une peine de voyage à St-Jaques en Galice et la confiscation des pièces émises ou reçues à un taux plus élevé seront applicables en cas de contravention. Le tiers de la peine de voyage sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur. — L'*angelot* vaudra 5 1/2 florins de Brabant; le demi, le *réal* et le *florin d'or* à l'avenant; — le *pistolet* d'Italie, 3 fl. 3 s., — le *ducat* de Portugal, à longue et à petite croix, 3 1/2 fl., — le *thaler Philippus* d'or ou d'argent, 2 fl. 15 s., le demi, le cinquième et le dixième de cette pièce, à l'avenant; — le *vieux réal* d'Espagne, 49 s.; le demi et quart à l'avenant; — le *corbeau*, 7 s., — le *thaler* des États, 2 fl. 4 s., — le *thaler à croix* et le *thaler impérial*, 2 1/2 fl., — le *thaler* de Hollande *lion sans couronne*, 39 s.; le même au *lion couronné*, 36 sous.

V. *Maendachboeck A*, f° 74 v°.

…84, 27 décembre. — Grégoire van der Maezen et Hubert …gers sont nommés *receveurs* de la ville; maître Franco

Pylicpert et Georges Vreven *percepteurs des accises*. — Jean Tackoens est nommé *comte des marchands*. Pour la *gilde des drapiers*, les maréchaux nommèrent Jean van den Loye; les pelletiers, Léonard van den Hove; les boulangers, Robert Baltus; les brasseurs, Henri Morren; les bouchers, Christophe van der Borch; les drapiers, Henri van Dalem; les merciers, Jérôme Gherinx; les teinturiers, Jean Wolffs; les tanneurs, Paul Uytenbrouck; les cordonniers, Herman Hermans; les maçons, N. Wezeren; les charpentiers, maître Henri Buntynx, et les tailleurs, Henri Lambrechts.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 49.

1585, lundi, 11 février. — Les bourgmestres et le conseil accordent à la Chambre de Rhétorique les mêmes gages annuels qu'aux serments d'archers.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 53.

1585, lundi, 25 mars. — Les mêmes délèguent Jean van den Creeft aux fonctions de *strijtmeester*.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 55.

1585, 28 mars. — Les seigneurs et la ville renouvellent, pour rester en vigueur jusqu'à la Toussaint, l'ordonnance du 20 août 1565, relative aux grains.

V. *Maendachboeck A*, f° 19 v°.

1585, lundi, 29 avril. — Les bourgmestres et le conseil, en vue des restaurations qu'exige la porte de St-Gangulphe, empruntent au couvent d'Averbode 6500 pavés-cailloux et achètent à Daniel de Hinnisdael de Kerkom une quantité de blocs dits « *sichenaeren blocken*, » dont on a besoin pour les restaurations dont il s'agit.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 55 v°.

Même date. — Les mêmes font remettre au docteur Wamesius une aime et demi de vin, à titre de reconnaissance pour divers services importants qu'il a rendus à la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 55 v°.

1585, 6 mai. — Élections communales. — Sont nommés *bourgmestres* Herman Putmans et Jean Lycops; — *doyen* et *conseiller* des métiers : pour les maréchaux Herman Smeets et Quintin Huybrechts; pour les pelletiers, l'écuyer Antoine Colen et Pierre Blommen, le vieux; pour les boulangers, Henri Coomans et Michel Strauwen; pour les brasseurs, Henri Pyls et Guillaume

Morren; pour les bouchers, Jean Stynen et Gilles Voelemans; pour les fabricants de draps, Jean van Dormael et Jaques Maes; pour les merciers, Guillaume van Elderen et Jean van der Boenten; pour les teinturiers, Thierry de Herckenroye et Pierre Vreven; pour les tanneurs, Mathieu Kuelers et Jean Martens; pour les cordonniers, André van Oeteren et Étienne Aerts; pour les maçons, Jean Schoepen et Jean Goovaerts; pour les charpentiers, Wautier Borchmans et Léonard Vervoort; pour les tailleurs, Trudon Aberaens et Arnold Pickaerts; — *députés à la chapelle :* Jean Ghovarts, Jean Stynen, Jean Lycops et Guillaume van Elderen; — *strijtmeesters :* Thierry van Herckenroye et Henri Pyls; — *gardes des compsluetels :* André van Oeteren, Jean Schoopen et Quintin Huybrechts; — *licentmeesters :* Jean Schoopen et Thomas Morren; — *weesmeesters :* maître Philippe Eelbampt, maître Philippe van der Blocqueryen et maître Jean Putseys.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 56 v°.

1585, lundi, 17 juin. — Messire Philippe van der Blocqueryen et André van Oeteren sont nommés *experts du poisson;* maître Guillaume Pickaerts, Guillaume van Elderen et Quintin Huybrechts *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 58.

1585, lundi, 2 septembre. — Les seigneurs et la ville, - voyant que, par l'accaparement et l'exportation continuels des grains et des comestibles nécessaires à l'alimentation des habitants, non seulement ces grains et ces comestibles ont atteint un prix excessivement élevé, mais que la disette commence à sévir et menace de s'étendre de plus en plus; et craignant que des troubles n'éclatent dans la population de la ville, - décrètent et font publier : 1° qu'il est défendu aux boulangers, aux brasseurs et à toute autre personne quelle qu'elle soit, d'accaparer pour la revente, ni froment, ni seigle, ni orge, ni épeautre, ni avoine, ni vesces, ni fèves, ni pois, ni graine de navette, ni chènevis, ni beurre, ni fromage, ni poulets, ni poissons, ni fruits, ni œufs, ni autres comestibles quelconques, avant onze heures du matin, quand la clochette d'usage sera sonnée; — 2° que personne ne pourra aller à la rencontre des gens qui viennent au marché, pour acheter, soit en rue, soit dans des maisons, les marchandises qu'elles apportent; toutes ces marchandises devront venir au marché et y être étalées en vente; — 3° que personne ne pourra acheter les marchandises en question pour compte de personnes étrangères à la ville, ni avant, ni après l'heure susdite; — 4° que personne, ni de la ville ni du dehors, ne pourra exporter ni faire exporter en gros, les grains et articles

susmentionnés; par *exportation en gros* les seigneurs et la ville entendent notamment celle qui se fait par chariot, par charette, à cheval ou par brouette; mais on pourra exporter pour sa propre consommation, une mesure, une mesure et demi et jusqu'à deux mesures de grain, à condition que ces grains ne sortent pas des frontières de la principauté. Au sujet de l'exécution de ce dernier point, les seigneurs pourront exiger des meuniers qu'ils prêtent serment de s'y être conformés; de même, le fabricant de malt pourra exporter du malt de la ville et de la franchise, à condition que ce malt reste dans la pays et qu'il y soit consommé et débité; mais si les seigneurs et la ville l'exigent, il sera, comme le meunier, obligé de prêter serment. Toute contravention à ce règlement sera punie de confiscation de la marchandise fraudée et d'une amende de trois florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den tweeden septembris 1585, alzoo nu tegenwoordich, deur het menichvuldich ende overvloedich opcoepen ende vuijtvoeren van alderhande greijne ende eetwaeren dienende tot sustentatie ende alimentatie der menschen, die selve nijet alleen gecoemen zijn tot groeten excessiven prijse, maer oijck die stadt daer deur gansselijck onversien is ende desolaet blijft, ende noch meer ende meer worden soude deur het daechelijcx continueren van opcoopen ende vuijtvoeren der selver; ter oirsaecken van welcken, ten eijnde vele jammerlijcke saecken ende inconvenienten, als groote dierte ende benautheijt, daernae commotien ende diergelijcke volgen mochten, soo die selve wel apparent sijn geweest, ende meer geschieden mochte, ten waere daerinne versien waere, ende om alsulcx te beletten ende te remedieren, — soo sijn heeren ende stadt verdragen dat noch backers, noch brauwers oft andere borghers, van wat qualiteijt oft conditie die zijn, nijemant exempt, eenighe terwe, coren, garst, spelte, haver, crucken, vitsen, erten, raepsaet, kempsaet, nòch andere egheenrehande specie van greijne, noch oijck boter, kees, kieken, vissche, fruijt, eijeren ende andere eetwaer dienende totten nootdruft van mensschen, op vercoop coopen en sullen, voor die gewoonlijcke ure van elfven ende voor het teecken van 't clocxken daertoe geordoneert; — ende sullen oijck die luijden ten merckt waert coemende nijet tegen gaen, noch inder straete, noch huijsen coepen oft vercoopen, dan sal wes voirscreven es, op den gewoonlijcken merckt gebracht worden, ende aldaer schuldich zijn stapel te halden; — ende zal oijck nijemant als boven, wije dat hij zij, tgeens dat op die merckt coempt voer ander luijden van buijten moegen incoepen noch opcoepen, tsij voor offt nae die gewoenlijcke ure ende teeken voerscreven; — voorts en zal niemant, zoo van bijnnen als va buijten, eenighe van de voorgementioneerde greijne vuijt der stadt vueren, noch doen vueren int grosse, als te weten met wagenen, kerre perde, kordewagens, dan wel voor hons selfs eten met een, onderhal oft ten hoechste twee vaeten, die zij ten halze dragen konnen, ende

nijet voorder; behaudelijck dat buijtens lants nijet en worde gevuert oft gedraegen; ende over sulcx sullen, ter requisitien van den heeren, die molders ende andere onder eedt hon moeten expurgeeren; des soo zal een melter moegen maut laeten volgen, behaudelijck dat buijten den lande nijet gevuert en worde, dan bijnnen den lande vertiert, onder expurgatie; op die pene, wij contrarie des voirscreven is dede, die verboerte des ghoets; daerenboven op die pene van drij goltgulden, heeren ende stadt, scepenen metten inbringere elck terdedeel; ende hier van sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, fo 75.

1585, lundi, 2 décembre. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter à intérêt une somme de deux mille florins et d'en acheter une provision de grains pour l'alimentation de la ville. Pour surveiller l'achat de ces grains on délègue Jean Martens du conseil, Henri Coomans et Michel Strauven, respectivement doyen et conseiller du métier des boulangers.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, fo 67.

1585, lundi, 16 décembre. — Les seigneurs et la ville fixent le cours que les monnaies d'or et d'argent auront dans la ville et dans la franchise :

1° MONNAIES D'OR. Le vieux *noble à la Rose* vaudra 9 flor. 5 s., — le nouveau *noble à la Rose*, 8 fl., — le *noble Henricus* et le *noble* de Flandre, 8 fl., 15 s., — le *nouveau noble* des Pays-Bas, 7 fl. 5 s., — le *double ducat à deux têtes*, 8 fl. 5 s., — le nouveau *double ducat*, 7 fl. 12 s., — le *réal* d'or et *l'angelot*, 5 fl. 12 s., — le *thaler* et le *florin Philippus* d'or, 2 fl. 16 s., — le *lion* d'or, 4 fl. 12 1/2 s. le demi et le quart à l'avenant; — la *couronne* de France 3 fl. 8 s., — la *couronne* de Flandre, et de Castille, 3 fl. 7 s., — la *couronne* d'Italie et le *schuijtken*, 3 fl. 6 s., les doubles à l'avenant, — la *couronne* des États, 3 fl. 8 s. — la *couronne* de Portugal *à courte ou à longue croix*, 3 fl. 10 s., — le *chevaucheur* de Bourgogne et le *salut*, 3 fl. 12 s., — le *chevaucheur* de Gueldre, 37 s., — le *double florin Philippus*, 4 fl. 6 s., — le *double ducat* de Nimègue, 6 fl. 15 s., — le *florin Carolus*, 36 s., — le *millerez* de Portugal, portant à l'avers *une double croix* et au revers les *armes* de Portugal, 3 fl. 15 s., — le *ducat* de Bavière, d'Augsbourg, de Hongrie, de Zimmeren, de Mayence, de Cologne et d'autres villes, 3 fl. 15 s., — le florin au *lion rampant* et celui des trois villes (Campen, Zwolle, Deven-[illegible], ayant leur poids, 36 s., — le *florin David*, 38 s., — le *double* [illegible]*tulat* de Bourbon, 24 s., — le *postulat* de Horne et d'Érard de la [illegible]ck, de bon poids, 15 s., — le *postulat à l'aigle* de Nimègue, 12 s.

[illegible] MONNAIES D'ARGENT. Le *thaler Philippus* vaudra 2 fl. 15 s., [illegible]mis et autres subdivisions à l'avenant, — le *thaler* de Bour[illegible] et celui du St-Empire, 2 fl. 10 s., — le *thaler* des États,

2 fl. 4 s., — le *florin Carolus*, 36 s., — le *florin* d'Allemagne, 2 fl., — le *franck*, 23 s., — le *teston* de France, 16 1/2 s., — le *teston* de Lorraine, 15 s., — l'ancien *corbeau*, 7 s., le demi et les autres subdivisions, à l'avenant, — le *réal* de Castille et le *Toison*, 6 s., — le *snaphaen* de Gueldre, 8 s., — la pièce de cinq sous frappée par Gérard de Groesbeeck, la même de Cambrai et la même de Hornes, 6 1/2 s., — la pièce de cinq sous frappée sous Robert de Berghes, 7 s., — le *Ernestus*, 6 s., — le *thaler* de Hollande sans couronne 2 fl., — le même portant la couronne 36 s., — la pièce monnayée sous Corneil de Berghes et Georges d'Autriche et connue sous le nom de « denier de huit sous de Liége ». 2 1/2 s., — la pièce dite *St-Etienne*, 2 s., 2 liards, — le *sou* monnayé par Robert de Berghes et Gerard de Groesbeeck, ainsi que le *sou* de Cambrai, 1 s. 1 l., — le *thaler* de Hornes, de Thorn, de Battenbourg, de Reckheim ou de Nimègue, 2 fl. 2 s., — le *thaler* frappé en Frise et en France, 38 s., — le *sou* de France, 1 s., — le *sou* de Namur et d'Utrecht, 1 s., — la *double roulette*, 1 s. 1 l., le demi à l'avenant. — Seront considérés, comme *billon*, les *thalers* qui ne sont pas mentionnés dans la présente publication, les *ducats* frappés en Hollande, les *testons* d'argent frappés au nom de Don Anthonio, et les nouveaux *thalers* de contrefaçon frappés à Lubeck et à Hambourg. — Les *mites*, *liards*, *ruijters* et *negenmennekens* seront reçus à leur ancienne valeur.

Toute contravention à la présente ordonnance sera punie de la confiscation des monnaies présentées ou émises; de plus, le délinquant encourra une amende d'un florin d'or, qui sera doublée en cas de récidive et en cas de seconde récidive, il sera passible de peines arbitraires. Les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 75 v°.

Même date. — Les mêmes défendent d'aller à la rencontre des personnes qui se rendent à la ville, pour en acheter les comestibles ou autres marchandises quelconques que ces personnes se proposent d'aller vendre au marché. Toutes ces marchandises devront venir au dit marché et y être étalées en vente; et, de plus, aucun bourgeois ni étranger n'en pourra acheter avant l'heure prescrite dans la keure du 2 septembre dernier. En cas de contravention, les peines stipulées dans l'ordonnance précédente seront applicables.

Op maendach den XVI decembris 1585, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdragen dat nijemant sich vervorderen en sal eenigherhande eetwaer, wij die oijck sijn mochte, noch oijck alle anderen ware, hoedanich die zijn mochte ende genoempt mocht worden, gheensints vuijt-

gesloten, die verdich ware te merckt te coemene, onderwegen offt in de straete nijet tegenloopen en sal noch coepen; maer sal sulx ten behoorlijcker merckt comen ende aldaer stapel halden; ende aldaer gecomen sijnde en sal noch borgher, noch buijtenman die selve waere hoedanich die zijn mochte, op vercoep moegen coepen, voer die gewoonlijcke ure van elff; op die verbuerte van den waere, ende die pene van een goltgulden alsvoer, heeren ende stadt, scepenen metten inbringer elcken terdedeel.

V. *Maendachboeck A*, f° 76 v°

1585, 27 décembre. — Les bourgmestres et le conseil allouent aux collecteurs des accises sur la bière un appointement annuel de cent florins, dont soixante florins reviendront au teneur des livres de compte et quarante au receveur.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 69 v°.

Même date. — Jérôme Gherynx et Hubert Plugers sont nommés *receveurs* de la ville; Josse Vreven et maître Franco Pylicpert percepteurs des accises. — Pour la *gilde des drapiers*, les maréchaux déléguèrent maître Thomas Puteanus; les pelletiers, Henri Moels; les boulangers, Henri Sprauten; les brasseurs, Arnold van Elsrack; les bouchers, Jean Steynen; les fabricants de draps, André Wennen; les merciers, Beaudouin Swennen; les teinturiers, Jean Prels; les tanneurs, Thomas Blommen; les cordonniers, Pierre Cuypers; les maçons, Wautier Vorssen; les charpentiers, Henri Anthonis; les tailleurs, Gisbert Ghysens.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 70.

1586, 13 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de St-Trond, — pour subvenir aux charges exorbitantes que la ville doit payer, — vendent à Christine Hoebock, veuve de Paul Dammerycx, une rente de quarante-deux florins, payable en deux termes, la moitié au 15 juillet, l'autre moitié au 15 janvier de chaque année. Cette vente se fait moyennant un capital de 700 florins.

Collection de chartes, n° CXLII. — Original, sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, pour éviter des procès et maintenir la paix entre la bourgeoisie, sous-arrentent au ...étier des brasseurs la perception du *paenceijs* (v. t. I, p. 1), que ...bbé et le monastère leur avait arrentée. — Cette cession ou ce ...s-arrentement se fait pour un terme de vingt-quatre ans, qui ... commencé à courir le 6 janvier précédent. — La rente en ...eoit chaque année à la Noël et doit être payée au plus tard à ... Purification de la S. Vierge. — Le métier des brasseurs devra

fournir caution pour le payement de la rente. Il ne pourra exiger des bourgeois qui brasseront pour leur propre consommation que trois pintes par aime de bière brassée; ces trois pintes seront payables en argent, à raison d'un *blanck* le pot, de sorte que les trois pintes payeront treize *schillingen* et demi, desquels *schillingen* vingt-quatre valent un sou de Brabant; la petite bière qu'on fait passer par la drêche ne paiera aucun droit. — Le métier des brasseurs ne pourra ni vendre, ni livrer, ni faire débiter en détail, la bière prélevée à titre de *paenceijs* sur les brassins du métier même, à moins d'en payer au receveur communal ou au percepteur des accises, les droits d'accises dus à la ville. — Enfin, il est entendu que la présente convention ne pourra porter aucun préjudice à la juridiction et aux priviléges de l'abbé et de son monastère, ni au concordat passé en 1506, du temps de l'abbé Antoine de Berg (v. t. II, p. 255).

Op maendach, XIII januarij anno 1586, es bij borghemeesteren ende raedt geordonneert ende verdragen, om alle querelen, processen ende gedingen te schauwen ende om die borgeren in rust ende vrede te hauwen, dat men den briederambacht soude begheven alsulck paencheijs dewelcken die borgermeesteren aen mijnen eerweerden heeren ende sijnen couvent, inden naem ende voor die stadt hebben gearrendeert, ende dat onder sekere conditien hierna volgende, duerende den getauste van XXIIII jaeren, waervan het ierste jaer begonnen is darthiendach den VI januarij 86, ende alsoo vervolgens totten eijnde van jaeren toe, vallende altijt te betaelen te Kerstmisse ende voltaelt Onser Lieven Vrouwen Lichtmisse. Inden iersten dat die brauweren sullen, naeder stadt usantie borghe stellen; ende en sullen die borghere die selve voor hen drencken brauwen, nijet praemen, maer hon laeten bij hon borgerlijck recht, die selfve nijet meer afnemende dan van elcker aemen van welcke men accijse aen de stadt schuldich is, te betaelen van eenijeder aeme drij pinten biers, ende dat in gheldе, te weten den pot geestimeert op een blanck, beloopende alsoo die drije pinten op dertien en half schillingen, waervan die vierendetwintich schillingen maecken eenen stuver brab., hier inne nijet begrepen tcleijn bier, het welck door het draff gegoten wort ende egheen accijse en betaelt. — Ten andere, is conditie dat die brauwere, in prejudicie der stadt recht, hon nijet en sullen vervoorderen alsulcken paenceijs als sij mochten colligeren int bier van honnen ambacht, alsulck bier comende van paenceijs, nijet ne sullen vuijtleveren offt vercoopen, oft laeten ten tap gaen, sonder die accijsen daer van aen der stadt rentmeester oft collecteur der stadt accijsen te betaelen, al sonder arch oft list; ende alles sonder eenichsints in desen te verminderen, offt te derogeren onsse zeer eerw. ende beminden heere van Sint Truijden en sijnen couvent jurisdictie, privilegie ende voergewesen voorstreken vonnisse ende concordaten van 1506, tijden H. Anthonis de Bergis zaeliger, abt, ende andere naergevolgde

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 70.

1586, 10 mars. — Les mêmes, suivant l'exemple des Tongrois, décident d'offrir à l'évêque de Liége un don de cinq cents thalers, et chargent le bourgmestre Lycops d'aller lui remettre cette somme.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 76 v°.

1586, lundi, 31 mars. — Les seigneurs et la ville fixent l'emplacement de certains marchés : 1° Les marchands de toile devront placer leurs étaux entre le puit qui se trouve devant l'hôtel-de-ville, le marché au bétail et le marché aux vaches, peu importe que le jour où ils étalent leurs marchandises soit un jour de marché ou un autre. Ils devront tirer au sort la place qu'ils occuperont. Ils ne pourront jamais étaler devant leur porte, sur des étaux, des tables ou des bancs; mais ils pourront exposer leurs marchandises à l'intérieur de leurs maisons autant qu'ils le veulent; — 2° Les marchands de beurre et de fromage ne pourront pas vendre au cimetière; mais ils devront prendre place à l'endroit qui est désigné comme marché-au-fromage. A cette fin, il est défendu de déposer du bois ou des immondices à ce marché, d'y préparer de la chaux ou d'y faire n'importe quoi, qui soit de nature à produire de l'encombrement quelconque; — 3° Ceux qui se rendent au marché pour vendre du chanvre, devront se placer à la suite des étaux aux harengs, dans la direction de la *rue de sel*, à partir de la maison dite « *de bonten osse.* » — Les amendes des contraventions à cette ordonnance seront la première fois d'un florin d'or, la deuxième fois de deux florins, et la troisième fois de trois florins d'or, à partager comme à l'ordinaire.

Op maendach, XXXI martij, a° 1586, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdragen, dat van nu vortaen die lijnwatiers met honne craemen oft anderssints, op die merctdaegen offt wanneer zij voorts doen, staen sullen op eene sekere plaetse, bij de voirscreven heeren ende stadt gedesigneert, te weten, tusschen den putte teghen over het stadshuijs ende den keesmerckt ende koijenmerckt, ende nergers anders, alwaer sij cavelen sullen. Ende sullen oock die selve lijnwatiers voor henre huijssen nijet moegen voerts doen met craemen, taefelen offt bancken, dan wel bijnnen honnen huijssen, indijent hen belieft, op die pene, wij contrarie des voirscreven is dede, voor die ijerste reijse eenen goltgulden, die tweede reijse dobbel, ende die derde reijse drij goltgulden. — Noch en sal oijck nijemant hem vervoorderen boter offt kese te vercoepen op den kerkhoff, dan op den behoorlijcken keesmerckt daergeordoneert, op pene als boven. Ende om des te gevoechelijcker loene sal een ijeder verboeden sijn, gelijckt mits dese oijck werdt oeden, aldaer eenich hout ende vuijlicheijt te leggen, offt calck te en oft andere diergelijcke becommeringen te doen, waermede die e offt keestmerckt voirscreven gemindert offt vervuijlt worde, lsoe die goede lieden, te merckt coemende, belet mochten worden,

op die pene als boven. — Noch, dat een ijegelijck met lent te merckt comende, sijnen merckt halden sal, achter die harincx craemen beghinnende aen den *bonten osse*, tot aen die *sautstraete*, ende nijet elders, alles op die pene van den goltgulden als boven, heeren, stadt, scepenen mitten inbringer elck terdedeel; ende hiervan sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 77.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil délèguent Herman Putmans, Jean Lycops, Thierry van Herckenrode et Arnold Pickaerts pour faire, pendant huit années consécutives, la recette des deux cent florins de rente que le métier des brasseurs paye pour la perception du *paenceijs*. Ces délégués devront réappliquer les fonds qu'ils recevront, à l'amortissement des rentes et au remboursement des capitaux, que la ville a dû souscrire et emprunter à divers, pour faire avec l'abbé l'arrentement du même *paenceijs*.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 79.

1586, lundi, 14 avril. — Les mêmes, - vu que les dépenses du receveur des paturâges communaux dépassent ses recettes, - décident que désormais le receveur de la propriété bâtie de la ville lui viendra en aide, en payant de sa recette la poudre et le plomb nécessaires au conseil et aux serments, les dégats d'incendie à charge de la ville et les frais dus aux Récollets.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 79 v°.

1586, 19 avril. — Les bourgmestres, jurés et conseil de St-Trond passent avec Guillaume Morren, Henri Peyls, Jean Wanten, Henri Morren, Augustin Vaesoens, Jean Pulinx, François Wennen, Pierre van Dalem et Arnold Vilters, respectivement doyen, conseiller et membres du métier des brasseurs, l'acte de sous-arrentement de la perception du *paenceijs*, dont il s'agit dans la décision communale du 13 janvier précédent (v. p. 171).

Wij borghemeesteren, ghesworen ende raedt der stadt Sintruden representerende die gantsche ghemeijnten, doen condt ende kennelijck allen ende eenenijgelijcken die deese onssen openen brieff sullen sien oft hooren leesen, hoe dat wij in den naem, tot oerber ende profeijt der selver stadt, van onsen seer beminden eerw. here, heer Christophel vander Blocquerijen, abt ende prelaet der stadt Sijntruden, ende sijnen convente, voor eenen termijn van vier ende twintich iaeren vervolgende (waer van het eerste jaer innegegaen es op darthiendach, den sesden januarij anno 1586) gearrendeert ende aengenomen hebben die paenceijns oft paenceijnsbier, den voorscreven onssen Eer. Heere en sijnen couvente voerscreven competerende, naer luijt der arrendatien ende conditien daervan sijnde ende onder den siegel van onsen Eer. Heere ende sijnen couvente voerscreven en onssen handen berustende. Ende alsoe op maen-

dag den darthiensten januarij des iaers sess ende tachentoch voerscreven, wij borghemeesteren ende gesworen raedt, daer op rijpe deliberatie gehadt hebbende, voer goet bedocht heeft den selven paenceijns voerder te begeven aen het brauwer ambacht onser stadt voerscreven, ende dat om allen querellen, processen ende gedingen te scauwen ende om vrede in onsser stadt te onderhalden, ende meer andere redenen ons als doen moverende, soe est dat wij borgemeesteren, gesworen ende raedt voerscreven, den voorscreven paenceijns, in alder vuegen soe wij dien gearrendeert ende aengenomen hebben, voer diergelijcke 24 jaeren, beginnende alsoe boeven, hebben begeven aen het voerscreven brauwer ambacht voer ende om bij den brauweren allen jaer op darthiendach oft binnen Onser Liver Vrouwen Lichdach daer naest volgende, aen die stad haren rentmeester oft gedeputeerden te betalen twee hondert guld. bb., den gulden gestimeert op twintoch diergelijcken stuijvers, ende soe van jaren te jaren vervolgens, den voerscreven termijn durende; den welken paencijns, met allen voergaende ende naervolgende condicien, Willem Morren, deken ende Henrick Peijls, raedtsman, als gouverneurs van den voerscreven brauwer ambachte, hebben aengenomen ende gesubarrendeert, alsoe de selve deken ende raedtsman voerscreven met Jan Wanten, Henrick Morren, Augustijn Vaesoens, Jan Pulinx, Frans Wennen, Peter van Dalem ende Ardt Vilters, alsamen ambachtslieden des brauwer ambacht voerscreven, midts desen aennemen ende subarrenderen; midts conditie ende voorwarden dat die brauweren, oft hare gedeputeerden, die borgeren, die voor haer selfs drincken brauwen, niet en sullen pramen onbehoorlijken, maer hen laten bij hon boergerlijck recht, die selve niet meer afnemende dan (van elker aemen van welke men accijse aen die stadt schuldich es te betalen) van een ijder aeme drij pinten biers, en dat in gelde, te weten den pot gestimeerd op een blanck, beloopende alsoe die drij pinten op XIII scill. ende half, waervan die XXIIII maken eenen stuijver brab., hier inne niet begrepen cleen bier genaemt *leeck*, het welck doer het draff gegoeten wordt, ende egheen acceijse en betaelt. Noch es condicie dat die brauweren, in preiudicie der stadt, hen niet vervoorderen en sullen alsulcken paenceijns als sij mochten colligeeren in bier van honnen ambacht, alsullick bier comende van den paenceijns niet en sullen uetleveren, oft vercoepen, oft laten ten tap gaen, sonder die accijse daer van aen der stadt rentmeester oft collecteur der stadt acceijsen te betalen; al sonder argeliste ende allens sonder in deesen te verminderen oft te derogeren eenichsins onsen seer Eer. ende beminden heere van Sintruden ende sijne convents jurisdictie, previlegie, ende voer geweesen verstreken vonnissen ende concordaten van dato 1506, bij tijden heer Antonius de Bergis zaliger, abt ende prelaet der stadt Sintruden ende andere naervolgende. Welke voorgaende conditien ende voorwarden voerscreven die ambachtslieden geaccepteert ıbben ende accepteeren midts desen in aller vuegen ende manieren soo ɔrscreven es, sonder in deesen eenichsints te willen of te begeeren preiudicie van onsen Eer. Here van St-Truden ende sijns convents, ıe jurisdictie, costumen ende usantien oft gebruijck te attenteren; ende ık mede de brauwers ambacht alde costumen, usantien ende gebruijcken desen ongequets latende, een ijders goet recht in deesen ongequets

blijvende; midts oock conditie en voorwarden oft daer imant waere die den paenceijns niet en wilde betalen naer luijdt der voergaende arrendatien, dat alsullicx sal versocht ende verantwort worden op der stadt cost ende last. In oerconden der waerheijt soe hebben wij, borgermeesteren ende geswoeren raedt voerscreven, onssen stadt siegel hier aen gehangen ende desgelijcken wij Willem Morren ende Henrick Peyls, als deecken ende raedtsman, met consent ons gemeijns ambachts gesellen, in plaetse van borchtochten, ons brauwers ambacht siegel desen aengehangen, int jaer ons heeren duijsent vijffhondert ende tachentoch sesse, den negentiensten dach der maent aprilis.

Collection de chartes, n° CXLIII. — Original sur parchemin, muni jadis de deux sceaux. — Description des sceaux : 1° celui de la ville actuellement détruit; 2° celui du métier des brasseurs en cire brune.

1586, 20 avril. — Élections communales. — Sont nommés *bourgmestres,* Georges van der Maezen et maître Jean Putzeys; — *doyen et conseiller* des maréchaux, Jean Huybens et Jean Melots; des pelletiers, Paul Outers et Thierry Blommen; des boulangers, Robert Baltus et Henri van den Hove; des brasseurs, Henri Morren et Jean Puelynx; des bouchers, Guillaume Minsen et Gilles van der Maezen; des fabricants de draps, Jean Lycops et Jean Lootermans; des merciers, François van Bree et Jaques *van Sint Jans*; des teinturiers, Jean Wolfs et Henri Ruytinx; des tanneurs, Herman Putmans et Paul Vuytenbroeck; des cordonniers, Herman Hermans et Rombaut van Tolmer; des maçons, Henri Bollis et Guillaume Prinssen; des charpentiers, Jean van Rotthum et Jean Banx; des tailleurs, Nicolas Wuesten et Étienne Verhelst; — gardes des *compsluetels :* Jean Melot, Henri Morren et Étienne Verhelst; — *strijtmeesters :* Jean Lycops et Henri Morren; — *weesmeesters :* maître Philippe de la Blocquerie, messire Louis de Bailge, Herman Putmans, Jean Lycops et Jaques Lootermans.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 80.

1586, 28 avril. — Les seigneurs et la ville, - vu la disette, - défendent d'exporter de la franchise du froment, du seigle, de l'orge, de l'épautre, de l'avoine, du malt, des vesces, des pois, des fèves ou tout autre comestible quelconque, — soit par chariot, par charrette, par brouette ou sur la nuque, en plus grande quantité qu'on n'a besoin pour sa nourriture. Cette défense sera observée jusqu'à nouvel ordre des seigneurs et de la ville. — Le même jour fut défendu d'accaparer, pour la revente, du charbon ou de la houille. En cas de contravention, la houille sera confisquée au détriment de l'acheteur, qui n'en sera pas moins obligé de payer le vendeur. Le tiers de la marchandise

ainsi confisqué sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 77 v°.

1586, 1 mai. — Jean Herotten, écoutête de l'évêque de Liége à St-Trond, tant en son nom que pour son collègue Jean van der Blocqueryen, d'une part; Robert van Jueck, Louis de Bailge et Nicolas van Dormael, échevins de St-Trond, dont les deux premiers agissant comme mandataires de leurs collègues échevins, d'autre part, se mettent d'accord sur certains différends qui depuis quelque temps les divisaient : 1° Au lieu du repas que les écoutêtes avaient coutume d'offrir aux échevins les jours où ils siégeaient ensemble en justice, les écoutêtes paieront aux dits échevins, pour chaque jour où un arrêt de mort sera rendu, une taxe de six florins de Brabant. Cette taxe, payable immédiatement après le prononcé du jugement, sera fixe, peu importe le nombre de criminels qui seront condamnés ou exécutés en un même jour. — 2° Eu égard à la cherté des produits, le salaire annuel que les échevins touchent des écoutêtes ne sera plus servi en foin *(hoÿkens)*; l'écoutête de l'évêque payera une somme de vingt-huit florins de Brabant pour la part qu'il avait coutume de livrer, et l'écoutête de l'abbé payera à l'avenant pour la part qu'il avait à fournir. Ce salaire annuel sera payable par quarts, un quart à chacune des quatre grandes fêtes de l'année, et le premier quart notamment à la Toussaint prochaine. Si les écoutêtes préfèrent, au lieu de la taxe de six florins stipulée au premier point, donner le repas que cette taxe remplace, ils auront le droit de décompter de ce salaire annuel la taxe des six florins susdite. — 3° Les échevins paieront aux écoutêtes les droits qui leur reviennent sur les œuvres de loi et sur tous les actes de la cour, non seulement pour ceux auxquels ils seront présents, mais aussi pour ceux qui seront passés en leur absence. — 4° Quant aux droits de sceau revenant aux écoutêtes, il est convenu que tout ce qui en reste à percevoir et tout ce qui en sera perçu dans la suite servira à payer les dettes du vin consommé par la cour; on rendra compte en présence des écoutêtes des sommes que les droits de sceau produiront et des dettes qu'on en payera; et seulement après que les dettes contractées seront intégralement payées, les écoutêtes et les échevins recommenceront à toucher, formément à l'ancien usage, la part qui leur revient de ces its, après que, du produit, on aura déduit la somme nécesre pour payer le charbon dont les échevins ont annuellement oin dans leur chambre de conseil. A cet effet, les écoutêtes ttront leurs sceaux au scelleur qui s'en servira là où il sera

nécessaire; ils pourront être présents à toutes les appositions de sceaux qui seront faites, et auront droit de vote dans la nomination des scelleurs. — 5° Les écoutêtes ne pourront pas quitter la ville sans avoir nommé un ou plusieurs substituts qui les remplacent; mais ils pourront nommer des substituts permanents qu'ils révoqueront quand ils voudront. — 6° Pour les affaires qui concernent en même temps les écoutêtes et les échevins (bien entendu pour autant qu'elles regardent les écoutêtes en vertu de leur serment), ils devront les défendre et les poursuivre à frais communs et de telle façon que la part d'un des écoutêtes dans ces frais ne dépasse point celle d'un échevin. — Le présent accord restera en vigueur aussi longtemps que les écoutêtes actuels ou l'un d'eux seront en fonctions, sans conséquence aucune pour leurs successeurs. — L'acte fut reçu par Henri van Eynatten, notaire de la cour spirituelle de Liége, en présence de l'Official; de Gérard Itterius, licencié en droit et lieutenant de l'évêque à St-Trond; de Jean Jugius, échevin de la haute cour de justice de Liége; de Thierry Blisia et d'Adam Egnoye, licenciés en droit et avocats de la cour spirituelle.

Int jaer ons Heeren Jesu Christi duijsent vijfhondert ses ende tachentich, den eersten dach meij, sijn voor mij den notario ondergeschreven ende den getuijgen hier naer genoempt, in hunne eijgene persoenen verschenen eerbare ende seer discrete mannen, Jan Herotten, als scholtis der goeder stadt St-Truijden van wegen sijnder furst. Genade den bischop van Luijck, soe voer hem als voor Joncker Jan van der Blocquerijen sijnen metbroeder, ter eender; ende heeren Robert van Jueck ende Lodewijck Bailge, soe voer hen als commissie hebbende om dit appoinctement te maecken van henne metbroeders de schepenen der voerscreven stadt, ende met hun Claes van Dormael, oock schepene der selver stadt, ter tweeder sijden; ende sijn met tusschenspreken van goede mannen, met middel van peijs, met malkanderen, van allen twisten, tweedrachten ende differentien die sij hier voortijts tegen malkanderen gehadt hebben, veraccordeert ende overkomen in vuegen ende manieren hier naevolgende:

Ende in den eersten, voor den maelteijt die de scholtis plach te geven den heeren schepenen voorscreven als men justitie dede, sullen de voorgenoemde twee scholteden gehalden sijn, elcke reijse alsmen iemant ter doot verwijsen sal, voor den maeltijt samen te geven ses gulden brabants ende dat terstont als dat vonnisse gegeven sal sijn; met sulcke conditie dat oft op eenen dach een oft meer sententien gegeven worden ende een oft meer persoonen ter executie gestelt wierden, sullen altijt, met ses guldens eens te geven, quijt sijn.

Ten tweeden, is verdragen, ten respecte deses quaeden tijts, dat die scholtet van S. F. G., in de plaetse van den hoijkens, sal geven den heeren schepenen iaerlijx acht ende twintich guldens brabants, ende den anderen scholtet naer advenant, vallende iaerlijx quartatum op de vier hoogtijden des iaers, waervan den eersten termijn van betaelinge

vallen sal Alderheijligen naestkomende; ende ist dat den scholteden believen sal, naer de alde gewoonte, den maeltijt te geven, sal hem corten van der sommen voorscreven.

Ten derden, is veraccordeert dat de heeren scepenen sullen den scholteden, in alle gichten, gudenisse ende voorts alle gerichts acten, oock in honne absentie te geschieden, laten gauderen ende geniten hunne rechten.

Ten vierden, aengaende de rechten der segelen van den scholteden, is overkomen dat de selve rechten voor den voorleden tijt ende die oock hier naer noch vallen sullen, sullen blijven ende worden geimploijeert tot betalinge van den schulden ende verdroncken wijnen bij den gerichte gedaen; des salmen van allen ontfanck ende uijtgeven, int bijwesen van den scholteden, rekeninge geven; ende de schult betaelt sijnde, sullen de rechten volgen eenen iederen, naer den alden gebruijck; behalven dat, uijt de voorschreven segelregten, afgetroecken sal worden den prijs van den kolen ende *(mot omis)* die de heeren schepenen op hunne kamere iaerlijx behoeven sullen. Ende de scholteden sullen henne segelen, tot dien eijnde, stellen in handen van den siegelaer, om die te imploijeren gelijckt behoert; ende wanneer men brieven segelt, sullen de scholteden daer bij ende over mogen komen, in dien hen dat believen sal; sullen insgelijcken daer bij ende over sijn als men de siegelaers kiesen sal, ende daer over oock hunne stemmen geven.

Ten vijfden, is verdragen dat de scholteden voortaen uijt de stadt niet en sullen gaen, sij en laten eenen oft meer substitueren in hen plaetse; ende sullen die eens voor al mogen substitueren, tot revocatie toe.

Ten sesden, is noch overkomen dat, in alle saken die de heeren scholteden ende schepenen gelijck aengaen (soo verre die scholteden van eedts wegen daer toe gehalden sijn ende bedwongen), sullen sij gelijckerhant, communibus expensis, defenderen ende vervolgen; ende de kosten dragen hoefts gelanck, de scholteden voor hen hoeft soe veel als eenen schepen ende niet meer.

Ende den effect van alles wes voorscreven is sal dueren den tijt beijde de scholteden ende igelijck van hen sullen int officie sijn, sonder preiudicie van honne successeurs.

Dit is aldus geschiet ende geaccordeert door tusschenspreken, middele ende int bijwesen der eerw. heeren mijnheer den Officiael van Luijck, M. Geerdt Itterius, licentiaet in den rechten ende stadthelder van St-Truijden, M. Jan Jugius, schepen des hoogen gerichte van Luijck, M. Dirick Blisia ende M. Adam Egnoye, licentiaten in den rechten ende advocaten des geestelijcken hofs van Luijck, van de partije voorscreven hinc inde daertoe versoecht. Was onderteekent : Henricus van Eijnatten, notarius des geestelijck hofs van Luijck, tot dese dingen gebeden.

Copie dans le *Statuetboeck des hoogen gerichte St-Truijden*, p. 104.

1586, 4 juin, et lundi, 9 juin. — Les seigneurs et la ville ·fendent à toute personne qui n'y sera pas autorisée par les ·outêtes et par le magistrat, de se poster sur les chemins de

la franchise ou du dehors, pour y arrêter les gens dans l'intention d'enlever ou de rançonner leurs grains. — Les mandements portés sur l'exportation du blé ne pourront être exécutés que par ceux-là seuls qui auront été délégués à cet effet. Quiconque sera pris en contravention à ce décret sera puni pour vol de grand chemin et impitoyablement pendu.

Op 4a junij geconcipieert ende vuijtgelesen, ende op maendach, 9 junij, denuo gerenoveert, heeren ende stadt sijn eens ende hebben verdraegen dat nijemant, wij dat hij zij, sich vervorderen en sal, vuijt sijn eijgen authoriteijt ende sonder voergaende eendachtelijck consent van scholteten ende magistraet, te liggen op de passagien bijnnen offt buijten deser vrijheijt, ende aldaer te weechlaegen die passanten, ende hon aff te nemen honre graijnen ende andersints, offt die selve te componeeren; dan dat die mandaten sullen geexequeert worden bij de ghene die d'executie hebben offt toegelaeten is; op die pene, wij contrarie des voirscreven is dede, gehalden te worden voor straetroeff ende op de galge, sonder eenighe remissie.

V. *Maendachboeck A*, f° 77 v°.

1586, lundi, 9 juin. — Les mêmes défendent : 1° *aux boulangers*, de vendre ou de laisser emporter à des personnes étrangères à la franchise, du pain cuit plus cher que huit sous de Brabant; toute contravention à ce point sera punie de confiscation du pain et d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque; — 2° *aux personnes habitant hors de la franchise*, d'emporter de la ville ou de la franchise du pain cuit plus cher que du prix susmentionné; — 3° *à tout habitant de la ville ou de la franchise* d'aider des personnes étrangères à transporter ou à charrier des grains quelconques hors de la franchise, ainsi que de cacher ou de receler ces grains n'importe de quelle manière. Les peines mentionnées au premier point des présentes seront également applicables en cas de contravention à ce dernier.

V. *Maendachboeck A*, f° 78.

1586, lundi, 23 juin. — Les mêmes ordonnent d'ouvrir tous les fossés, de curer tous les cours d'eau et d'élaguer les haies dont les branches s'avancent trop loin sur les chemins. Cette ordonnance est portée dans le but de faciliter le charriage du foin et l'engrangement des récoltes, l'époque de la moisson étant proche; elle devra être exécutée dans la huitaine à dater de sa publication.

V. *Maendachboeck A*, f° 78.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil désignent, comme *experts du poisson*, messire Henri Tsgroots et Guillaume Princen; comme *experts du pain*, messire Robert van Jueck, Jaques Lootermans et Henri Bollis.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 85.

1586, lundi, 7 juillet. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance publiée le 12 mars 1584, au sujet des insultes et des injures lancées par des membres des métiers à leurs jurés (v. p. 161). — (V. *Maendachboeck A*, f° 73 v°.)

1586, lundi, 14 juillet. — Les mêmes défendent de glaner avant le lever et après le coucher du soleil, à peine d'être poursuivis pour vol.

V. *Maendachboek A*, f° 78 v°.

1586, lundi, 28 juillet. — Les mêmes, d'après l'ancien usage et conformément à d'anciennes keures, défendent d'introduire ou de retenir dans la ville ou dans la franchise, des moutons atteints du claveau *(pockachtig)*; celui qui en a, est obligé de les faire sortir de la franchise dans le délai de quinze jours. Quiconque ne se conformera pas à ces dispositions encourra, la première fois un voyage à St-Jaques en Galice, la deuxième fois une amende double à celle qui correspond à ce voyage, et la troisième fois, les moutons atteints seront confisqués; les amendes et les moutons confisqués seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, 28 julij, heeren ende stadt zijn eens ende verdragen, dat nijemant wij dat hij zij, sich vervoorderen en sal bijnnen der stadt, oft haerder vrijheijt, te bringen noch te halden enighe pockachtige oft ruijege schaepen, volgens die alde usantie, kueren ende brueken; en bij zoe verre daer enighe alwijl waren, dat sij die selve buijten der vrijheijt sullen drijven offt doen drijven, bijnnen den vierthien daghen; op te verbueren, die ter contrarien ende in faulte des voirscreven is bevonden werde, die ierste reijse eenen wech Sint Jacobs, die tweede reijse dobbel, ende die derder reijse die schaepen verbeuren heeren ende stad, scepenen mitten inbringer, elck het derdedeel; ende hiervan sal alleman inbringer zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 78 v°.

..., lundi, 25 août. — Les mêmes ordonnent d'évacuer dans ...ois jours et de faire transporter à l'extérieur des limites de ...lle, toutes les immondices, le bois et le fumier qui se trouvent ...nt les maisons de la ville et de ses hameaux. — Une peine ...age en Chypre, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la

ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, sera applicable à quiconque restera en défaut d'exécuter cette ordonnance.

V. *Maendachboeck A*, f° 79.

1586, 25 octobre. — Le secrétaire de la cour scabinale fait publier le mandement de l'évêque touchant les monnaies, daté de la veille(*). (V. *Maendachboeck A*, f° 79.)

Même date. — Les seigneurs et la ville, vu que la peste règne aux environs de la ville, font republier le second point de l'ordonnance publiée le 20 septembre 1574 (v. p. 81).

V. *Maendachboeck A*, f° 47 v°.

1586, lundi, 27 octobre. — Les mêmes, sans toutefois vouloir déroger à l'ordonnance du 22 octobre 1582, prennent quelques dispositions transitoires au sujet du brassage : 1° Vu que, par suite de la cherté des grains, les brasseurs ne peuvent pas faire de la bonne bière à raison d'un *blanck* le pot; vu aussi que dans les villages voisins le prix des bières a été haussé; vu enfin que, par ces circonstances, le produit des accises diminue considérablement, les brasseurs pourront, jusqu'à révocation des présentes, brasser des bières à deux *blancken* le pot. — 2° Les brasseurs devront cependant s'engager à brasser de la bière à un *blanck* le pot; chacun d'eux devra, ou bien en tenir un débit coulant, ou en débiter lui-même en détail chez lui. — 3° Les brasseurs devront aussi faire de la bière à un demi-*blanck* le pot; ils devront s'engager à faire en sorte qu'il ne manque jamais de cette bière dans la ville et faire, chacun d'eux à tour de rôle, un brassin de cette qualité. — 4° Les débitants ne pourront encaver ni avoir chez eux deux bières de prix différents; et quand des bourgeois leur demanderont de la bière, ils ne pourront jamais refuser d'en servir, quand même ces bourgeois n'en voudraient qu'une cannette ou qu'une demi-cannette. — 5° Les brasseurs ne pourront faire de la bière plus chère qu'il n'a été stipulé au premier point des présentes; dans la ville et dans la franchise ils ne pourront pas non plus vendre leur bière plus cher qu'il n'y est dit; mais ils pourront faire leur prix pour celle qu'ils vendent à des étrangers par aime ou par demi-aime, à condition que la marchandise ne soit ni moins bonne ni meilleure que celle qu'on consomme dans la ville et dans la franchise. Enfin, les bourgeois devront toujours être servis avant les étrangers. — Toute contravention à ce règlement sera punie d'une amende de trois florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins

(*) V. ce mandement dans Polain, *Ordonnances de la principauté de Liège, deuxième série*, t. II, p. 100.

et au dénonciateur, et entraînera, en outre, la confiscation de la marchandise.

V. *Maendachboeck A*, f° 79.

Même date. — Les mêmes, - vu que, par suite de la cherté des grains, les boulangers sont obligés de faire leur pain blanc beaucoup plus petit qu'à l'ordinaire et que par là le public est mal servi, - permettent, jusqu'à révocation des présentes, de cuire du pain blanc à quatre, à huit et à douze *schillingen* ou *ruijters*.

V. *Maendachboeck A*, f° 79 v°.

Même date. — Les mêmes défendent aux meuniers étrangers à la franchise et qui ne peuvent pas faire peser leurs grains à la balance publique de la ville, de circuler dans la ville avec leurs charrettes, sous peine d'un florin d'or d'amende à chaque contravention.

V. *Maendachboeck A*, f° 79 v°.

1586, lundi, 10 novembre. — Les mêmes défendent à toute personne de la ville et de la franchise de louer ou de prêter des maisons, des caves, des greniers ou des étables à des étrangers, sans le consentement à la fois des écoutêtes et des bourgmestres. Une amende de six florins de Brabant sera applicable en cas de contravention. — En même temps ils décrètent que les étrangers pauvres qui viennent demander l'aumône à St-Trond, ne pourront rester que trois jours dans la ville ni dans la franchise, et que tous les soirs ils devront aller loger hors ville; après ces trois jours, ils pourront se rendre dans les localités et villages voisins, mais ils ne pourront revenir à St-Trond qu'après un délai de quinze jours, à peine d'être bannis de la ville pour trois mois. Enfin, celui qui logera pareils pauvres pendant plus de trois jours, encourra une amende d'un florin de Brabant au profit des pauvres.

Op maendach, 10 novembris, heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat nijemant, van binnen deser stadt en haerder vrijheijt, aen eenige buijten lieden huijsen, kelderen, solderen, noch stallen verhueren en sal noch leenen, sonder weten oft consent vanden schouteten ende borgemeesteren eenpaerelijck; op die verbuerte van ses gulden bb., heeren, stadt, scepenen metten inbringer elken terdedeel. — Dat oijck egheen vreempde luijden van buijten comende ende hier voer die doeren om aelmoesse gaende, nijet langher alhier bijnnen deser stadt en haerder ijheijt omgaen en zullen moegen dan den tijt van drije daeghen ende en avont buijten der stadt slapen gaen; welcken tijt van drije daegen xpireert zijnde, sullen die selve buijten armen andere omliggende ede ende dorpen moeten versoecken, ende nijet wederom bijnnen deser adt ende haerer vrijheijt incoemen dan bijnnen den XV daegen, op e pene van drije maenden vijtter stadt gebannen te zijn. Ende wie

die selve langer als voerscreven is bijnnen hennen huijsseren logeert, te verbeuren eenen gulden brab., soe dickwijls dat gebeurde te converteren totten aermen.

V. *Maendachboeck A,* f° 79 v°.

Même date. — Les mêmes fixent le cours des *sous* monnayés par les États sous le nom de *sou à la Rose,* à un sou ou vingt-quatre *ruijters* de Brabant; les autres pièces d'un sou seront reçues à raison de trois liards; mais les pièces dites *breede cluijsen,* portant un petit lion dans l'écusson, n'auront plus aucun cours.

V. *Maendachboeck A,* f° 80.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil suppriment provisoirement la patrouille du jour, mais nomment un garde de plus à la tour de Notre-Dame; le soir, deux des gardes qui veillent sur les six tours ou portes de la ville se rendront à l'hôtel-de-ville et feront, avec les membres du conseil et un membre de chaque serment, la patrouille de nuit.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 89 v°.

1587, lundi, 19 janvier. — Les seigneurs et la ville publient qu'à toute époque de l'année, tant avant qu'après la St-Martin, il est defendu de tenir ou de laisser aller des chevaux, des vaches, des porcs, des moutons ou d'autres animaux qui pourraient causer des dégats, sur des terres ensemencées de seigle, des vergers ou des prés à foin appartenant à autrui. Quiconque voudra mener des bestiaux dans les campagnes, devra les faire garder et rester sur ses propres terrains. — Il est également défendu à toute époque de l'année, de démolir des haies ou des enclos qui se trouvent à la propriété d'autrui, d'y abattre des arbres ou d'en détériorer. — Toute contravention à l'un de ces points sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, XIX januarij 1587, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdragen dat nijemant wij dat hij zij, voor offt na St-Martensmisse egheen perden, coijen, verckenen, schaepen oft alderhande schadelijcke beesten op gesaede corenvelden, boomgaerden, bempten offt op andere vruchten, halden noch laten loopen en zal; dan die ghene die alsulcke halden willen, sullen eenen hert halden ende die hoeden op hon eijgen, op die pene, wij contrarie des voerscren is dede, eenen wech St-Jacobs, heeren ende stadt, schepenen metten inbringer elcken terdedeel. — Ende sal oijck nijemant hem vervoorderen, nae offt voor Sinte Martensmisse, aff te breecken eenighe thuijnen offt andere vreetselen aen goede lueijden boomgaerden offt andere guederen, noch oijck te hauwen offt te crencken eenige boomen, alles op de pene als boven.

V. *Maendachboeck A,* f° 80.

1587, lundi, 16 février. — Le conseil délègue Guillaume Prinsen et Jaques van St-Jans pour l'écoulement des grains que la ville à fait acheter pour l'alimentation de la bourgeoisie.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 95 v°.

1587, lundi, 2 mars. — Les seigneurs et la ville abolissent les bières doubles, appelées *bières des campagnards;* révoquent et cassent l'ordonnance faite sur ces bières et publiée au son de la cloche le 27 octobre 1586. — Ils feront visiter les caves des brasseurs et des débitants et feront annoter les bières doubles qui s'y trouvent actuellement. Les brasseurs pourront écouler la bière double qui a été brassée avant la date des présentes, mais ils ne pourront plus en faire de nouveau brassin; les débitants pourront aussi vendre en détail ou servir aux repas celle qu'ils ont encore en cave. Mais quand cette provision aura été consommée, toute bière double que l'on trouvera sera confisquée, et celui qu'on trouvera la vendre ou la débiter, encourra une amende de trois florins d'or à chaque contravention; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, den tweeden martij, hebben heeren ende stadt verdragen dat men die dobbel bieren genaempt boeren bieren sal affsetten, gelijck die selve midts desen die voirscreven bieren sijn affstellende, ende hiermede casseerende ende annulerende die ordinantie ende provisie van den selve bieren op den 27 octobris anno 1586 gemaeckt ende geordineert ende bijden clockslach ten voirscreven daege gepubliceert. Welcke bieren die bij avontuere voor dese tegenwordige publicatie moegen gebrauwen zijn, sullen heeren ende stadt visiteeren, soo inde brieders als inde herbergiers ende tappers kelderen; ende boven die ghene die inde brieders kelderen gevonden worden en zullen sij egheen voordere moegen brauwen; ende boven die ghene die in de herbergiers ende tappers kelderen bevonden worden, en sullen die selve herbergiers ende tappers meer moeghen uijttappen noch metten maeltijt vuijtreijcken, op die verbeurte van den bieren ende daerenboven die pene van drij goltgulden, soo dickmael dat gebeurde, heeren, stadt, scepenen metten inbringere elck terdedeel; ende hiervan sal alleman inbringer sijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 80 v°.

1587, lundi, 23 mars. — Le conseil communal charge les bourgmestres, Georges van der Maezen et maître Jean Putzeys, ... :heter une provision de grains pour l'alimentation de la bour- ›isie et des pauvres. Il se reconnaît débiteur d'une somme de .le florins dus à Érasme Andries, doyen de Notre-Dame, pour 'aison de 250 mesures de seigle et de 250 mesures d'orge, que susdits bourgmestres avaient déjà achetés avant la date des ...s. (V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 97 v°.)

1587, 13 avril. — Élections communales. — Sont élus *bourgmestres* François van Vucht et Arnold Putmans; — *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Jean Putzeys et Jean Tackoen; des pelletiers, Pierre Blommen et Jean Cocx; des boulangers, Michel Strauven et Henri Sprauten; des brasseurs, Jean Wanten et Henri Pyls; des bouchers, Gilles Voelemans et George van der Maesen; des fabricants de draps, Hubert Peeters et Jean van Dormael; des merciers, Jean Knapen et Jean van der Boenten; des teinturiers, Jean van Herckenroye et Michel van Schoor; des tanneurs, maître Jean Martens et Herman Putmans; des cordonniers, Étienne Aerts et Libert de Wilde; des maçons, Jean Govaerts et Jean Schoepen; des charpentiers, Henri Anthonis et Martin Canners; des tailleurs, Trudon Aberaens et Arnold Pickaerts; — *gardes des compsluetels,* George van der Maezen, maître Jean Putzeys et Jean Tackoens; — *strijtmeesters,* maître Jean Putzeys et Henri Pyls; — *weesmeesters,* messire Louis de Bailge, messire Nicolas van Dormael, Jean Lycops, Jaques Lootermans et Jean Tackoen.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 98.

1587, lundi, 1 juin. — Les seigneurs et la ville renouvellent leur ordonnance sur la garde des porcs publiée le 17 avril 1581 (v. p. 138).

V. *Maendachboeck A,* f° 67 v°.

1587, lundi, 22 juin. — Les bourgmestres et le conseil désignent messire Louis de Bailge et Jean Wanten comme *experts du poisson;* messire Philippe de Blocquerie, Jean Boenton et Étienne Aerts, comme *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 101 v°.

1587, lundi, 6 juillet. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance du 9 juin 1586 contre l'exportation du pain (v. p. 180).

V. *Maendachboeck A,* f° 78.

Même date. — Les mêmes font publier le mandement touchant le cours des monnaies, que l'évêque de Liége donna le 4 du mois.

Original imprimé par Gualtier Morberius. V. *Maendachboeck A,* f° 81. — Publié en note par Polain, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, deuxième série,* t. II, p. 100.

Même date. — Les mêmes, vu la cherté du blé qui se vendait jusqu'à cinq florins de Brabant la mesure, défendent à qui que ce soit d'acheter du grain dans les greniers ou au marché, en plus grande quantité qu'on n'en a besoin pour sa provision heb-

domadaire. Celui qui manquera du blé nécessaire devra s'adresser au magistrat qui lui délivrera un billet l'autorisant à aller en acheter chez ceux qui en sont encore suffisamment pourvu. Pareille autorisation ne sera accordée ni aux boulangers, ni aux brasseurs, aussi longtemps qu'ils en auront assez pour leur consommation d'une semaine. Toute contravention à cette défense sera punie de la confiscation du grain acheté en dépit des ordres des seigneurs et de la ville. — Les marchands et débitants de vins pourront encaver des vins de prix différents, mais ils ne pourront mettre en perce ni débiter que des vins d'un seul et même prix. D'après l'ancien usage, ce prix, une fois fixé par les seigneurs et la ville, devra être crié publiquement et notifié aux percepteurs des accises du vin par les débitants; il devra aussi être affiché sur ou devant la porte du cabaretier, et sur le tonneau qu'il mettra en perce. Devra aussi être affiché publiquement le prix du vin d'Outre-Meuse que les seigneurs et la ville ne fixent point. Ces prix ne pourront être changés, ni baissés ni haussés, sans l'intervention des seigneurs et de la ville. Quiconque ira à l'encontre des présentes encourra une amende de trois florins d'or, dont un aux seigneurs, un à la ville, un aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den VI julij, tempore caritatis annone(*), heeren ende stadt sijns eens ende verdragen dat nijemandt, wij dat hij sij, sich vervorderen en zal, op eenighe solderen offt op den merckt, te coopen eenighe greijnen dan voor hon eten, voor een weke ende voor honne ordinarisse provisie; ende sal alsulckx gescieden bij billetten, die welcke den ghenen die in gebreke van coren bevonden sullen worden bij den magistraet verleent zelen worden, om te moegen haelen honre voirscreven provisie van weke te weke, bij die ghene oft op die solderen der ghenen die boven hunne provisie noch wel voorzien zijn; wel verstaende dat die selve billetten nijet genieten en sullen backers noch brauwers die hon provisie alwijl hebben, ter tijt toe men bevinden zal die selve voor honre weeck provisie ende slijten van eene weeke qualijck versien te zijne; op die pene van verbeurte van goede. — Item, dat alle coopluijden ende tappers van wijnen sullen moeghen inlegghen diversche sorten van wijnen, maer nijet steken oft vuijttappen dan van eenderhande prijs. Welcke prijs, naede alden hercomen bij heeren ende stadt gesadt sijnde, sullen die vuijttappers alsoe doen vuijtroepen ende den accijsere van wijnaccijse vercondighen, ende teeckenen den selven prijs op offt voor hunne deuren, ende opt vat dwelck sij steken sullen; welck prijs oijck als voor geteekent sal worden van wijnen die over Maeze coemen ende bij heeren ende stadt nijet gesadt en worden. Welcke prijzen die tappers nijet veranderen en zullen, noch bij hon selve op ende aff setten, sonder heeren ende stadt, op te verbeuren, wije contrarie is dede en soe menich-

(*) En marge on lit : pro memoria vendebatur tunc temporis vas siliginis quinque flor. rab. plus minus.

mael dat geschiede, drij goltgulden, heeren ende stadt, schepenen metten inbrenger elck terdedeel; ende hier van sal alleman inbrenger zijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 80 v°.

1587, lundi, 7 septembre. — Les mêmes abolisent les bières doubles dites *bières des campagnards* et révoquent l'ordonnance publiée au son de la cloche le 27 octobre 1586 (v. p. 182). Ils maintiennent en vigueur leur décret sur les brasseries en date du 22 octobre 1582, sauf le cinquième point qui concerne la bière à quatre *ruijters* le pot (v. p. 151). — Immédiatement après la publication des présentes, les seigneurs et la ville feront visiter les caves des cabaretiers et des débitants, pour constater les bières doubles qui s'y trouvent encore. Une fois ces bières débitées, on ne pourra plus en encaver d'autres, ni en débiter, ni en servir aux repas, sous peine de confiscation et d'une amende de trois florins d'or, dont un aux seigneurs, un à la ville, un aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Enfin, les débitants de bière ne pourront refuser de servir aux bourgeois la même sorte de bière qu'ils servent aux consommateurs dans leur débit, sous peine de l'amende ci-dessus.

V. *Maendachboeck A*, f° 81.

1587, lundi, 26 octobre. — Les mêmes interdisent à tous les débitants de vins de Rhin, d'Espagne ou de France, d'encaver du brandevin, de l'hydromel, des liqueurs de pommes, ou du vinaigre de vin pour le débit, à moins d'en donner connaissance aux fermiers des accises des vins, qui auront le droit d'examiner, de goûter et de se faire servir toute boisson sur laquelle ils auraient des doutes. Toute contravention aux présentes sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice, à partager, comme à l'ordinaire entre les seigneurs, la ville, les échevins et le dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 81 v°

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous ceux qui entassent des immondices, du fumier ou de la terre, dans les rues, devant leurs portes ou aux coins des rues, de les évacuer de huit en huit jours, et de les charrier ou faire charrier, soit hors des portes et des hameaux de la ville, au delà de la chaussée, soit aux remparts de la ville, — sous peine de confiscation dudit fumier etc., et d'une amende d'un florin de Hornes; cette peine sera doublée en cas de récidive, triplée en cas de seconde récidive et ainsi de suite. — Il est aussi défendu, sous peine de confiscation et de l'amende ci-dessus, de déposer du fumier ou des boues quelconques à une distance de moins de dix pieds de l'eau ou du ruisseau; de déverser des immondices dans ce même ruisseau ou d'y laisser

boire des chevaux. — Les amendes encourues seront immédiatement exigibles et seront partagées entre les seigneurs, la ville, les échevins et le dénonciateur, comme à l'ordinaire.

V. *Maendachboeck A*, f° 81 v°.

1587, 27 décembre. — Jérôme Gherinx et Jean Lycops sont nommés *receveurs* de la ville ; Jérôme Plugers et maître George Vreven, *percepteurs* des accises. — La *gilde des drapiers* est composée comme suit : Jean Melots pour les maréchaux, maître Henri Moels pour les pelletiers, Herman van Hamme pour les boulangers, Arnold de Elsrack pour les brasseurs, Jean fils de Thomas Stynen pour les bouchers, Symon Moels pour les fabricants de draps, Pierre Kemps pour les merciers, maître Franco Pylicpert pour les teinturiers, Balthazar van Weseren pour les tanneurs, Jean Hermans pour les cordonniers, Jean van Rotthem pour les charpentiers et Lambert Uytebroeck pour les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 108.

1588, lundi, 18 janvier. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous ceux qui ont en leur possesion des armes appartenant à la ville, *(haecken, musquetten, hantroeren, spiesen, hellebaerden, catsbalcken, cotsijen, sterren, etc.,)* de les déposer dans les trois jours chez leur receveur communal, sous peine d'amende de douze florins de Brabant ou d'exécution immédiate ; le produit de ces amendes sera appliqué aux besoins de la garde. — Tout bourgeois de la ville aura à se pourvoir, dans la huitaine, des armes qui lui ont été ou lui seront prescrites par le magistrat, en vertu de la récente ordonnance de l'évêque de Liége(*) ; il devra se conformer au règlement qui sera remis aux capitaines lors de la revue, et sera tenu de se rendre à cette revue avec les armes qui lui sont désignées et à l'endroit qui lui sera fixé. Les peines applicables en cas de contravention sont prévues par le règlement dont il est fait mention ci-dessus.

V. *Maendachboeck A*, f° 82.

1588, lundi, 7 mars. — Les mêmes font connaître les étoffes que les tailleurs de vieux habits pourront employer pour la confection des habits neufs qu'ils vendent dans leur magasin ou ailleurs. — En *schaffart*, en *karsije* ou en drap, peu importe qu'il soit fabriqué à St-Trond ou à l'étranger, ils ne pourront faire que des *nederhosen* pour hommes et pour femmes, des bas, et des bonnets de femmes. — Pour tous les autres habillements neufs, quels qu'ils soient, ils pourront employer le *diertijn*, la toile, et les

(*) Polain, *Ordonnances*, deuxième serie, t. II, page 103.

imitations de peaux de mouton ou de veau passées en mégie. — Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'un voyage à St-Jacques en Galice, à partager comme à l'ordinaire; et, de plus, les habits neufs pour lesquelles des étoffes autres que celles qui sont prescrites auront été employées, seront confisqués.

Op maendach, 7 martij 1588, heeren ende stadt sijns eens ende verdraghen dat nijemant van den aldecleermaeckers van nu voertaen gheenderhande nieuwe werck ende cleederen en sullen moeghen maecken, noch van schaffart, noch van buijten als bennen laeckenen, noch van karsijen, om die soo buijtens als bijnnens huijs te vercoopen, vuijtgesloten vrouwe ende mans onderhosen, socken ende vrouwen mutsen, die welcke sullen moegen gemaeckt worden van schaffaerden, karsije ende bijnnen laeckenen; maer zullen moegen die selve aldecleermaeckers maecken alderhande werck van cleederen van dierentijne, lijnwaet, schaeps ende kalfsvellen gecontrefeijt nae het zeems; alles op de pene van het goet verbeurt en eenen wecht St-Jacobs, heeren ende stadt, etc.

V. *Maendachboeck A*, f° 82 v°.

1588, lundi, 21 mars. — Maître Putseys, conseiller communal, est désigné comme *strijtmeester* par les bourgmestres et le conseil.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 82 v°.

1588, lundi, 4 avril. — Les seigneurs et la ville font un règlement sur la réparation des vieux souliers. 1° Pour distinguer la vieille marchandise de la nouvelle, les cordonniers qui font les réparations devront employer, ou du vieux cuir pour le dessus et du nouveau pour le dessous des souliers, ou du nouveau pour le dessus et du vieux pour le dessous. Toute contravention à ce point entraînera la confiscation de la marchandise et une amende de quinze sous de Brabant — 2° Les cordonniers en question pourront cependant vendre telle qu'elle est la marchandise qu'ils ont en magasin; mais les jurés se rendront à leur domicile pour y annoter ce qui s'y trouve pour le moment. — 3° Pour la confection des pantoufles, ils ne pourront remplacer le bois de Liége ni par des écorces d'arbre, ni par une autre matière quelconque; en cas de contravention, la peine fixée au premier point des présentes sera applicable.

Op maendach, 4 aprilis, heeren ende stadt sijns eens ende verdraeghen dat die aldeschoenmakers van nu voortaen, tot onderkennissen van den alden werck ende den nieuwe, sullen moeten maecken hon werck onder alt ende boven nieuwe, offt onder nieuwe ende boven alt; op de pene van verbeurte van den wercke ende een pene van vijfthien stuijvers brabants. Des soo sullen die selve moeghen vercoopen alsulck werck als sij alwijle gemaeckt hebben, om wellick gemaeckt werck te visiteerenen de op te tekenen sullen omgaen die gesworenen. — Noch en

sullen sij in hunne pantoffelen ende muijlen, in de plaetse van corck oft flotthaut, moegen verbesighen schotsen van boomen oft enighe andere materie, op de pene als voor, heren, stadt, schepenen mitten inbringer, elck het derdedeel ende hier van sal alleman inbrenger zijn.

V. *Maendachboeck A*, fº 63 vº.

1588, 1 mai. — Élections communales. — Sont nommés *bourgmestres*, Herman Putmans, le vieux, et Jean Menten, fils de Henri; — *doyen et conseiller* des maréchaux Jean Huybens et Gilles Cassen; des pelletiers, Pierre Blommen et Léonard Van den Hove; des boulangers, Henri Goomans et Lambert Wennen; des brasseurs, Guillaume Morren et Arnold Vilters; des bouchers, François Steynen et Thomas Steynen, fils; des drapiers, André Wennen et Adrien van Ghete; des merciers, Jacques van St-Jans et Guillaume Strauven; des teinturiers, Thierry van Herckenroye et Jean Wolfs qui mourut pendant le cours de l'année et fut remplacé par Pierre Vreven; des tanneurs, Arnold Putmans et Mathieu Kueleers; des cordonniers, Cosme van der Locht et André van Oeteren; des maçons, Wautier van Vorssen et Guillaume van Wezeren; de charpentiers, Jean Banx et Jean van den Creeft; des tailleurs, François van Vucht et Nicolas Wuesten; — *députés à la Chapelle*, Guillaume van Weseren, Thierry van Herckenroye, Jean Bancx et Nicolas Wuesten; — *gardes de compsluetels*, Jean Bancx, Pierre Blommen et André van Oeteren; — *strijtmeesters*, Arnold Putmans et Guillaume van Weseren; — *à la chambre pupillaire (weesmeesters)*, maître Lambert van Stapel, messire Nicolas van Dormael, Guillaume van Weseren, Arnold Vilters et Jean Tackoens; — *licentmeesters*, Thomas Morren et Jaques van St-Jans.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, p. 116 vº et 117.

1588, lundi, 20 juin. — Les seigneurs et la ville ordonnent aux boulangers de la ville et de la franchise, de cuire dorénavant des pains blancs de quatre et de deux *ruijters*. Ils pourront aussi en faire d'un demi-sou de Brabant pour les bourgeois qui le désireront, et surtout pour les passants et les étrangers. Aucun pain blanc d'un autre prix ne sera toléré.

V. *Maendachboeck A*, fº 83.

Même date. — Les mêmes renouvellent la défense d'aller à la rencontre des campagnards se rendant au marché avec leurs marchandises, portée le lundi, 16 décembre 1585 (v. p. 170).

V. *Maendachboeck A*, fº 76 vº.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil nomment Baltasar van Weseren et Jean Banx *experts du poisson*, Guillaume

Pickaerts, Guillaume Strauven et messire André van Oeteren, *experts du pain*.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 119.

1588, 11 juillet. — Les mêmes admettent Hubert Bouille comme *maître d'école français*. Son entrée en charge date du 24 juin précédent. Son appointement annuel sera de 50 florins de Brabant; il aura 25 florins pour indemnité de logement, sera exempt de la garde et des droits d'accises et touchera des élèves une rétribution scolaire annuelle de 6 florins de Brabant.

V. *Documentboeck A*, f° 76 v°.

1588, lundi, 8 août. — Les seigneurs et la ville portent défense de prendre des houssines, des perches et du petit bois quelconque sur les biens d'autrui, d'en couper aux fagots préparés sur longueur, ou dans des bois. En cas de contravention, le bois pris sera confisqué, et le coupable sera enfermé pendant un mois dans le *Quaden Thoren*; en cas de récidive, il sera mis au pilori, et en cas de seconde récidive, il sera puni arbitrairement.

V. *Maendachboeck A*, f° 83 v°.

1588, lundi, 22 août. — Les bourgmestres et le conseil nomment *maîtres de foire* maître Guillaume Pickaerts, Jean Tsgroots, Thierry van Herckenroye, Nicolas Wuesten et Léonard van den Hove.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 123 v°.

1588, 25 août. — Les seigneurs et la ville, vu la peste qui règne aux environs de la ville, renouvellent l'ordonnance du 20 septembre 1574 (v. p. 81).

V. *Maendachboeck A*, f° 47.

1588, 10 novembre. — Les mêmes, pour le même motif, renouvellent le décret du 30 septembre 1577 (v. p. 100).

V. *Maendachboeck A*, f° 56.

1588, 27 décembre. — Jérôme Gherinx et Jean Lycops sont nommés *receveurs communaux*; Jérôme Gherinx et maître George Vreven, *percepteurs des accises*. — La gilde des drapiers est composée comme suit : maître Jean Putseys, pour les maréchaux; Nicolas de Voecht, écuyer, pour les pelletiers ; Gangulphe Blommen, pour les boulangers; Henri Pyls, pour les brasseurs; Gill. Voelemans, pour les bouchers; Hubert Plugers, pour les fabr. cants de draps; maître Jean Everaerts, pour les merciers; Jea van Herckenroye, pour les teinturiers; Thomas Blommen, po

les tanneurs; Pierre Billen, pour les cordonniers; Guillaume Prinsen ou Hubert Goevaerts, pour les maçons; Léonard Vervort, pour les charpentiers, et Jean van den Waus, pour les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 135 v°.

1589, lundi, 27 février. — Les seigneurs et la ville fixent le cours de certaines monnaies d'argent. — Les *réaux* d'Espagne, dont pour certains motifs on tolère la circulation, vaudront 5 sous 1 liard, s'ils ont le poids de deux esterlins; ceux qui pèsent moins ne vaudront que 4 1/2 sous; les doubles et les subdivisions auront cours à l'avenant. — Les *dormeurs* de France, qu'on tolère également pour certains motifs, vaudront 14 sous, s'ils pèsent six esterlins; s'ils pèsent moins, on les prendra à raison de deux sous de Brabant par esterlin de poids. — Les recevoir, les donner ou les présenter en payement à un autre taux, sera puni d'une amende d'un florin d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A,* f° 84.

Même date. — Les mêmes ordonnent que le poisson introduit en ville par charette, à cheval, ou sur la nuque, devra, peu importe qu'il arrive avant ou après midi, rester exposé en vente jusqu'au lendemain midi.

V. *Maendachboeck A,* f° 84.

1589, lundi, 20 mars. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance du 26 octobre 1587, au sujet des tas de fumiers qui se trouvent dans les rues. (V. *Maendachboeck A*, f° 81 v°.)

Même date. — L'abbé de St-Trond, le curé de Notre-Dame et le *stadthelder* de l'évêque de Liége, réunis en consistoire dans la salle du conseil de la ville, exposent au magistrat le projet d'établir une bonne école, un séminaire pour l'instruction et l'éducation de la jeunesse. Comme les moyens dont ils disposent ne suffisent point, les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers décident d'accorder au recteur et aux professeurs du séminaire qu'on propose de fonder, un subside annuel de 300 florins; de plus, ils doublent la rétribution annuellement payable par les élèves, de sorte que les plus grands élèves payeront six florins et autres à l'avenant. Ces subside et rétribution seront servis [illegible]itôt que la nouvelle école sera établie et aussi longtemps [illegible] existera.

[illegible]. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 442 v°, et le *Privilegie-[illegible]oeck*, f° 51

[illegible] avril. — Les bourgmestres et le conseil ac-[illegible] et conseillers des *arbalétriers* un subside de [illegible] florins pour la restauration du local *(raem)* [illegible].

V. *Judiciael Maendachboeck A*, f° 143 v°.

[illegible] avril. — Élections communales. - Sont nommés *bourg*-[illegible] Arnold Putmans et Arnold Vilters; — *doyen* et *conseiller* [illegible] maréchaux, Jean Melots et Jean van den Loye; des pelletiers, Thierry Blommen et Paul Outers; des boulangers, Luc Goemans et Henri Spruyten; des brasseurs, Gisbert vander Borcht et Jean Schoopen; des bouchers, Guillaume Minsen et Gilles van der Maezen; des fabricants de draps, Jaques Lootermans, qui fut remplacé par Simon Moels, et Henri van Daelem; des merciers, Jean van der Boenten et Guillaume van Elderen; des teinturiers, Jean Prels et Michel van Schoer; des tanneurs, Paul Uytenbroeck et Herman Putmans, le vieux; des cordonniers, Étienne Aerts et Jean van Bruxken; des maçons, Henri Bollis et Jean Pansers; des charpentiers, Martin Reners et Woutier Borchmans; des tailleurs, Gilles Kaekelarts et Trudon Aberaens; — *députés à la Chapelle*, Jaques Lootermans, Gilles van der Maezen, Gisbert van der Borch et Guillaume van Elderen; — gardes des *compsluetels*, Herman Putmans, le vieux, Gilles van der Maezen et Jean Melots; — *strijtmeesters*, Guillaume Minsen et Gilles Kaekelaerts; — *à la chambre pupillaire (weesmeesters)*, maître Lambert van Stapel, messire Robert van Jueck, Guillaume van Weseren, Gilles van der Maesen et Herman Putmans, *senior*; — *licentmeesters*, Jean van den Loye et Thomas Morren.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 145.

1589, lundi, 17 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident de loger au frais de la ville l'évêque de Liége qui va arriver à Saint-Trond. Guillaume Minsen et Jean Boenten sont délégués pour aménager l'hôtel qui doit recevoir le Prince. Les trois serments et trente des plus notables bourgeois choisis dans tous les quartiers de la ville iront à sa rencontre.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 145 v°.

NOTE. — Ce fut le 19 avril 1589 qu'Ernest de Bavière érigea le Séminaire de St-Trond, dans l'ancien couvent de Saint-Mathieu des Bogards qui ne comprenait plus qu'un seul religieux et qui possédait un revenu de quarante muids. Outre la rente de 300 florins offerte par le conseil de la ville, la gilde de St-Euchère en donna une de 15 muids de blé, la gilde du Saint-Esprit une de 20 muids et la gilde des Souliers une de 6 muids. Pour compléter la dotation, Ernest de Bavière incorpora au

Séminaire le personat de l'église de Neerpelt, les deux tiers de la dîme de Kerkom et unit à la régence la cure de Stayen. L'administration du Séminaire fut confiée à quatre *proviseurs* dont deux étaient nommés par l'évêque, le troisième par l'abbé de St-Trond et le quatrième était l'abbé lui-même. L'évêque leur donna le pouvoir de nommer le régent et les professeurs. (Voir Daris, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liége*, t. I, p. 45, et *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVI[e] siècle*, p. 603.)

1589, 13 mai. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, convoque la ville de St-Trond à la réunion des Trois États qui aura lieu le 6 juin suivant(*).

Ernest, gecoren ende geconfirmeerde Ertsbisscop tot Cuelen ende Cuervorst, geconfirmeerde Bisscop tot Luijck. Lieve Getrouwe, om te bewegen ende voorderen ende tot goeden ende behoorlicken staet te brengen de gemeijne zaken van onze landen onzes Bis- ende Vorstendoms Luijck, hebben wij gevonden, met rade ende advijse van werdigen onze lieve metbroeders, deken ende capittel onzer cathedraler kercken van Luijck, gants noodig te welvaerde ruste ende gemeijn goet ende oorboir van onze goede onderdanen, de gemeijne ingezetenen onzer voornoemder Bis- ende Vorstendoms Luijck, ter gewoenlicker plaetse ende ure daerom ernstlic verzoeckende, ende niettemin ordonneren u bij uwe gedeputeerde in de zelve stadt Luijck op de vijffden dach desselfs maents die eenen maendach zijn zal, des avonts ter herbergen te vinden, om des anderen daechs van der zelver maent die den zesden voorscreven zijn zal, eenen dijnsdach, te herschijnen ter gewoenlijcker plaetse ende ure voorscreven, om te aanhooren ende verstaen tgene aengaende de gemeijne zaken ende oorboir voorscreven van onze wege u voorgehouden worden zal; ende met onze leenmannen andere steden ende onderdanen, die ter gelijcke te herschijnen hebben ende herschijnen zullen, helpen beraetslaen ende resolveren tgene ende in voege als ter goeder ende behoorlicker voorderinge ende executien der zelver zaken behoorlich ende verzocht worden zal; u.adverterende dat, indien ghij niet en herschijnet, wij niettemin met degene van onze leenmannen, steden ende onderdanen die herschijnen zullen, zullen voortsvaren te raede, deliberatie ende resolutie voorscreven, in voege als daer tot de behoedenisse welvaert, rust ende gemeijn goet ende oorboir voorscreven zal bevonden worden te behooren. Hier in dan, in aenmerc van den debvoir ende van de overtrefelicke hoochwichtigheijt van de voorscreven zaken ende geschaften, ten effecte voorscreven en wilt in geene gebreke zijn. Waermet wij u, lieve getrauwe, den Almechtigen velen. Geschreven in onze stadt Luijck den XIII meije 1589. *(Signé)* nest. — *Au dos on lit :* Onzen lieven getrouwe borgermeesteren, worenen van onzer stadt St-Truiden.

Original sur papier, inséré à la fin de l'*Ordonnantienboeck*.

(*) V. au sujet de cette Journée des États, Daris, *Hist. du diocèse de Liége au XVI[e] siècle*, p. 480.

1589, lundi, 29 mai. — Les seigneurs et la ville ordonnent de recevoir les écus d'Espagne à raison de 5 sous, peu importe qu'ils aient le poids requis ou non. — Les *slepers* de Portugal monnayés sous le nom des rois Sébastien et Jean seront reçus à raison de dix sous de Brabant; mais ceux qui sont monnayés au nom de Don Anthonio ne seront reçus à aucun taux.

V. *Maendachboeck A*, f° 85.

1589, lundi, 5 juin. — La ville de Saint-Trond délègue les bourgmestres Arnold Putmans et Arnold Vilters, comme députés à la réunion des États.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 146 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil déchargent maître Gosuin Gennepens de sa fonction de recteur de l'école de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 146 v°.

1589, lundi, 19 juin. — Messire Robert van Jueck et Jean Prels sont nommés *experts du poisson;* maître Lambert van Stapel, Jean Boenten et Guillaume van Elderen *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 148.

1589, lundi, 7 août. — Les seigneurs et la ville défendent de baigner dans les eaux des remparts de la ville, parce que les bains causent trop de préjudice aux locataires du droit de pêche dans ces étangs. Toute contravention à cette défense sera punie d'une amende de dix sous de Brabant; les parents seront responsables des amendes encourues par leurs enfants. — Il est pareillement défendu de baigner dans les étangs de l'abbé.

V. *Maendachboeck A*, f° 85 v°.

1589, lundi, 14 août. — Les bourgmestres et le conseil décident d'acheter la maison dite *de Waterhont* et les dépendances des maisons contigues, pour les affecter à l'usage du nouveau Séminaire jusqu'au jour où le couvent des Bogards sera libre. A cet effet, ils emprunteront des capitaux sur le corpus de la ville, et ils en paieront la rente jusqu'à concurrence de 300 florins; si la rente est plus élevée, le Séminaire suppléera le restant au moyen de la rétribution scolaire des élèves. — Pour diriger les travaux d'aménagement du susdit Séminaire, le conseil délègue les deux bourgmestres, Guillaume Minsen, Gilles Kakelaert, Gisbert van der Borcht et Jean Boenten.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 154 v°.

1589, lundi, 21 août. — Les mêmes nomment *maîtres de foire* maître Lambert van Stapel, Balthasar van Weseren, Luc Goemans, Paul Uytenbroeck et Jean Boenten.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 155.

1589, lundi, 13 novembre. — Les seigneurs et la ville défendent de circuler sans lumière après huit heures du soir, depuis la date des présentes jusqu'à Pâque, et après neuf heures du soir, depuis Pâque jusqu'au 1 octobre suivant. — Il est défendu aux cabaretiers et cabaretières de retenir des consommateurs dans leur établissement ou de leur servir à boire après les heures susdites. — Une peine de voyage à St-Jaques de Compostelle sera applicable en cas de contravention.

V. *Maendachboeck A*, f° 85 v°.

1589, 27 décembre. — Hubert Pluegers et Guillaume Minsen sont nommés receveurs communaux. — Pour la formation de la *gilde des drapiers* sont nommés : Étienne van den Loye par les maréchaux, Léonard van den Hove par les pelletiers, Herman van Hamme par les boulangers, Pierre van Daelem par les brasseurs, Jean Sympernels par les bouchers, Jean Lycops par les fabricants de draps, Jérôme Gherinx par les merciers, Thierry van Herckenroye par les teinturiers, André van Oeteren par les tanneurs, Jean Sevenacken par les cordonniers, Jean Govaerts par les maçons, Henri Anthonis par les charpentiers et Libert van de Sande par les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 164.

1590, lundi, 16 avril. — Eustache van der Borcht et Herman Putmans, à l'époque où ils étaient bourgmestres de la ville (1579), avaient emprunté aux Frères Bogards de Zepperen, certaines clochettes placées sur les tours de la ville pour le service de la garde, et étaient restés responsables de la restitution de ces clochettes. Ces clochettes n'étant pas encore restituées à l'époque actuelle, l'administration communale dégage les susdits van der Borcht et Putmans de leur responsabilité et promet de s'arranger elle-même avec les Bogards.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 170.

[illegible]0, lundi, 30 avril. — Les bourgmestres et le conseil s'en[illegible]nt à rembourser au curé de Notre-Dame les sommes qu'il [illegible]ancées pour les nouvelles orgues de l'église et à payer ce reste encore dû.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 170.

[illegible] communales. — Sont nommés *bourg-* [illegible] van der Maezen, remplacé dans la suite par [illegible] Jean, fils de Henri Menten; — *doyen* et [illegible] Jean Tackoens et Herman Smeets; des [illegible] et maître Henri Moels; des boulangers, [illegible] Henri Goemans; des brasseurs, Arnold Vil- [illegible]; des bouchers, Jean fils de Thomas Steynen [illegible]; des fabricants de draps, Martin Lycops et [illegible]; des merciers, Guillaume Strauven et Robin [illegible] maître François Pylicpert et Jean van [illegible]; des tanneurs, Arnold Putmans et Jean Aberaens; [illegible] Pierre Cuypers et Rombaut Tolmer; des maçons, [illegible] Paul van Schoer; des charpentiers, Jean van Rottem et [illegible]; des tailleurs, François van Vucht et Nicolas Wues- [illegible] *à la Chapelle,* Nicolas Wuesten, Jean Bancx, Jean [illegible] et François van Vucht; — *gardes des compsluetels,* Jean [illegible] Jean Bancx et Robin Cnaepen; — *strijtmeesters,* Arnold [illegible] et Arnold Vilters; — *weesmeesters,* Robert van Jueck, [illegible] Nicolas van Dormael, Arnold Putmans, Gilles van der [illegible] et Herman Putmans, le vieux; — *licentmeesters,* Jean [illegible] et Paul van Schoor.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 171.

[illegible], **lundi, 28 mai.** — Les bourgmestres et le conseil ac- [illegible] à l'abbé, pour les travaux de restauration du Séminaire, [illegible] cents florins de Brabant, à prélever sur la rente que les [illegible] doivent à la ville en vertu de leur contrat de sous- [illegible] du *paenceijs.*

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 172.

1590, lundi, 18 juin. — Lambert van Stapel et Jean Aberaens [illegible] nommés *experts du poisson;* messire Robert van Jueck, Jean Tackoens et Guillaume Strauven *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 173.

Même date. — Les seigneurs et la ville font republier les quatrième et sixième points de leur ordonnance sur la garde communale en date du 11 février 1580 (v. p. 123).

V. *Maendachboeck A,* f° 65.

Même date. — Les mêmes renouvellent leur ordonnance portée sur les étrangers le 10 novembre 1586 (v. p. 183).

V. *Maendachboeck A,* f° 80.

1590, lundi, 9 juillet. — Les mêmes, considérant qu'il arrive souvent que les bourgeois ne peuvent se procurer de la bonne

bière, à des époques de l'année où ils devraient en avoir; qu'un grand nombre encavent des bières de Hougarde, de Léau et d'autres localités et vont ainsi favoriser des brasseurs étrangers; que les campagnards des environs et de plus loin, entendant faire l'éloge des bières étrangères susdites, vont également chercher leur bière dans les villes précitées et n'en prennent plus à St-Trond; que par suite les revenus des accises communales diminuent fortement et que le commerce des bourgeois souffre de ces circonstances, - tout en déclarant ne pas vouloir déroger à leur ordonnance du 22 octobre 1582, renouvelée le 7 septembre 1587, font publier au sujet du brassage des dispositions qui permettront aux brasseurs de fournir des bières de bonne qualité : 1° Les brasseurs de la ville et de la franchise paieront désormais un droit d'accises de dix sous, c'est-à-dire autant que les brasseurs étrangers. Moyennant payement de ce droit, ils pourront livrer à tous ceux qui en demanderont, tant aux étrangers qu'aux bourgeois, des bières d'un prix plus élevé que de coutume et à convenir avec les acheteurs; mais ces bières, peu importe qu'elles soient vendues dans la ville ou dans la franchise, ne pourront point être écoulées dans les débits; elles ne seront faites que pour la consommation domestique et personnelle des bourgeois, qui pourront l'encaver par une, deux ou plusieurs aimes, par demi-aime ou par quart d'aime, mais pas en quantité moindre. — 2° Les bourgeois pourront, comme par le passé, brasser à domicile ou dans des brasseries louées; ils pourront de même encaver des bières étrangères si cela leur plaît. — 3° Il est défendu à tout bourgeois et habitant de la ville d'aller faire des consommations de bière à Bevingen ou dans un autre endroit sis au dehors de la franchise, sous peine d'amende d'un florin de Brabant. — 4° Les brasseurs devront s'engager, tous solidairement, à tenir, chacun chez lui, un débit coulant de bière à un demi-sou la quarte. — 5° Ils devront aussi faire en sorte de pouvoir toujours servir à la bourgeoisie la bière à un liard la quarte qui leur sera demandée. — 6° Toutes ces bières à un sou, à un demi-sou et à un liard la quarte devront être faites de bonne qualité de malt et conformément à l'ordonnance de 1582, mentionnée ci-dessus.

Op maendach, den 9 julij 1590, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdraegen, - (onder protestatie nochtans dat mits deser tegenwordigher ordonnantien nijet en wort gederogeert honne voorgaende ordonnantien ende besondere die van den jaere 82, op maendach den ..sten october opt saeck van brauwen gepubliceert ende op maendach den 7en september a° 87 gerenoveert; maer blijvende die selve in esse, alle ende ijedere haere poincten ende articulen ende dienende dese tegenwoirdighe alleenlijck voor additie totten voirscreven iertijts ge-

maecte, gepubliceerde ordonnantie ende ordonnantien), — dat sij, considererende dat die borghere dickwijls overcomende die occasie ende necessiteijt, in tijde als sij goede bieren meest mochten bederff hebben, qualijck inder stadt hon gerieff connen gevinden; ende dat oijck ende daeromme sommighe, jae vele, van den borgheren voor hon gerieff inne leggen buijten bieren van Hougaerde, Leeuw ende elders, doende alsoe proflijt ende gewinne den buijten briedere; oijck dat den buijtenman van hier omtrent, als oijck van voorder, in steden ende dorpen (soo wijt ende breet die fame ende deucht derselver Hougardsche, Leeuwsche ende andere buijten bieren haer is streckende) in groote menichte ende quantiteijt, alsulcke biere tot ende van den voirscreven vlecken ende plaatsen sijn haelende, ontbiedende ende inneleggende, laetende dese onse bieren (soe die volgende der voermelder ordonnantien soo goet nijet en connen oft moegen gebrouwen worden) onversocht ende ongehaelt, causerende het selve crancke neringhe onsser borgheren ende notoirlijcke verminderinghe der accijsen, ende waerschijnlijk ende apparentlijck is meer ende meer causeren zal, te waere bij ons daerinne behoorlijck worde voersien; hebbén daeromme ter vermeerderinge der stadt accijse, ende ten gerieve der borgheren geconsenteert, gelijck wij consenteren bij desen, dat die brauwere bijnnen deser stadt ende haere vrijheijt sullen moegen brauwen, (op de accijse van X stuvers brab. soe die buijten bieren gevende sijn), bieren tot hoogheren prijse ende aen allen ende eenen ijederen die selve bieren soeckende ende begherende, het sij borgeren oft buijtenman, tot alsulcken prijse vercoepen als sij cooper ende vercooper, nae deucht der selver bieren, bij den anderen des connen gewerden ende in den prijs accorderen; wel verstaende nochtans dat die selve bieren die hier bijnnen der stadt ende haere vrijeheijt vuijt gelevert worden, nijet en sullen moeghen ter tappe gaen, dan alleenlijck sullen gebrauwen worden tot gerieve van borgheren ende bijden zelven ingeleijt worden, met een, twee oft meer aemen, halff aemen ende vierdelen, ende daeronder nijet, ende dat voer hen eijgen drincken; hier deur nijet affgenomen den borgheren, maer die laetende in haere vrije possesie ende liberteijt van selver ende op honre oft gehuerde paenhuijssen te brauwen, offt buijten bieren inne te leggen. Dan tot meerder gerieff der selver dese onsse teghenwordighe ordonnantie bijvoegende ende tolererende : worden oijck bij gelijcke respecte toegelaeten te brauwen ende ten tappe te laeten gaen bieren van eenen stuver brabants den pott, ende wordt daerom ende deur redene voerscreven, te weten deser verhooginghe der bieren, allen ende eenen ijederen porteren ende ingeseten deser stadt verboeden, tot Bevingen ende elders buijten der stadt vrijheijt, drincken te gaen ende aldaer ten gelaege te sitten, op de pene van eenen gulden Brabants, soo dicmael dat gebeurde. — Item sullen altijts gehalden sijn te brauwen halve stuver bieren, waer toe die brieders, ende een ijeder van hon, hon verbinden zullen dat zij en een ijegelijcke van hon een tap v halven stuver bier halden zullen. — Item, sullen oijck gehalden zijn, t berieve der borgerije ende ingesetenen deser stadt, die selve te versi van bieren ten prijse van een ort brabants; wel verstaande dat c voorscreven bieren van eenen stuijver, halven stuijver ende van e

ort brab. sullen van goet loffelijck maut en van diverse maeten gemaect ende gebrauwen worden; ende die selve bieren sculdich sijn te kundighen, ende hen voorts reguleren in alles opten voet der vermelder ordonnantien des jaers 82, op die pene in die selve breeder begrepen.

V. *Maendachboeck A*, f° 87.

1590, lundi, 17 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter, en donnant en hypothèque une parcelle des prés communaux, une somme de cent thalers ou de cent-cinquante florins de Brabant, dont on a besoin pour la restauration du Séminaire. (V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 174 v°.)

1590, 4 septembre. — Les seigneurs et la ville autorisent François Bergaigne et Sébastien Bacquernis à établir un comptoir de change à St-Trond. L'autorisation est donnée pour un terme de douze années, et moyennant une rétribution annuelle de 150 florins de Brabant, un *pot de vin* de 100 florins et un banquet convenable.

V. *Documentboeck A*, p. 77.

1590, lundi, 10 décembre. — Tilman van der Borcht est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 182.

1590, 27 décembre. — Hubert Plugers et Guillaume Minsen sont nommés *receveurs de la ville;* maître George Vreven et Étienne Hermans, *percepteurs de l'accise sur la bière.* — Pour la *gilde des drapiers* les maréchaux délèguent Quentin Huybrechts, les pelletiers Gisbert Blommen, les boulangers Jean Blommen, les brasseurs Gisbert van der Borcht, les bouchers Christophe van der Maezen, les drapiers Henri Scroots ou George Bollis, les merciers Laurent Lyntermans, les teinturiers Pierre Vreven, les tanneurs Michel Tsgroots, les cordonniers Étienne Aerts, les maçons Georges van Hinnisdael, les charpentiers Charles Bollis, et les tailleurs Eustache de Ryck.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 185.

1591, 28 avril. — Élections communales. — Sont nommés *bourgmestres,* Thierry van Herckenroye et Gilles Kaekelaerts; — *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Melot et Adrien ubrechts; des pelletiers, Thierry Blommen et Léonard van Hove; des boulangers, Luc Goemans et Lambert Penrocx; brasseurs, Henri Pyls et Jean Schoepen; des bouchers, Gilles der Maezen et Charles Lochtenberchs, des fabricants de s, Jean Lycops et Jean Menten; des merciers, Jean Boenten illaume van Elderen; des teinturiers, Jean Prels et Jean

Swennen ; des tanneurs, Jean van den Dyck et Herman Putmans; des cordonniers, Herman Hermans et Nicolas Custers; des maçons, Henri Bollis et Jean Panssers; des charpentiers, Henri Anthonis et Martin Reners; des tailleurs, Gilles Kaekelaerts, remplacé dans la suite par Trudon Aberaens, et Henri Fastraerts; — *députés à la Chapelle,* Jean Lycops, Jean Boenten, Henri Pyls et Léonard van den Hove; — *gardes des compsleutels,* Henri Pyls, Jean Lycops et Jean Melot; — *strijtmeesters,* Jean Menten et Jean Lycops; — *à la chambre pupillaire,* messire Henri Tsgroots, messire Nicolas van Dormael, Arnold Putmans, Jean Menten et Léonard van den Hove; — *licentmeesters,* Henri Bollis et Adrien Lambrechts.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 190.

1591, lundi, 6 mai. — Les seigneurs et la ville défendent de vendre des veaux dans les rues. Tous ceux qu'on veut exposer en vente devront être amenés dans l'enceinte des bailles de fer du marché-au-bétail, sous peine d'amende d'un florin d'or à chaque contravention.

Op maendach, VI maij 1591, sijn heeren ende stadt eens ende hebben verdragen dat men ghene calveren en zal moegen vercoopen op die straeten offt ergens anders buijten den koijmerckt, maer zal die selve brenghen binnen den bailgien van den voerscreven koeijenmerkt, op die pene van eenen goltgulden, soe menichmael dat gebeurde.

V. *Maendachboeck A,* f° 88.

1591, 1 juin. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance portée le 26 octobre 1587 au sujet des immondices de la ville (v. p. 188).

V. *Maendachbocck A,* f° 81 v°.

1591, lundi, 17 juin. — Balthasar van Weseren et Jean Prels sont nommés *experts du poisson;* maître Guillaume Pickaerts, Jean Boenten et Léonard van den Hove, *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 194.

1591, lundi, 29 juillet. — Les seigneurs et la ville, - sans vouloir déroger à l'ordonnance du 22 octobre 1582, renouvelée le 7 septembre 1587, - considérant que le prix des grains a baissé et que par conséquent les brasseurs sont à mêmes de fournir aux bourgeois de la bonne bière à meilleur compte, décrètent : 1° que les brasseurs de la ville et de la franchise, qui payent le pécule imposé par les États du Pays, ne pourront faire la bière destinée au débit coulant et à la vente en détail plus chère que d'un *blanck* le pot ; qu'ils ne pourront vendre ni laisser vendre cette bière qu'à raison de deux florins et dix sous l'aime, non compris dans ce prix le droit d'accise; que le droit d'accise de

cette qualité de bière sera de dix sous l'aime, à charge de l'acquéreur qui l'encave, et payable par celui-ci entre les mains du receveur communal ou des employés que la ville commettra pour en faire la recette; que toute contravention à ce point sera punie la première fois d'une amende de dix florins d'or et de la confiscation de la marchandise; en cas de récidive, l'amende sera doublée et en cas de seconde récidive, le délinquant perdra son droit de métier; — 2° que tous les brasseurs et vendeurs de bière, sans exception, devront, en outre, brasser de la bière à un demi-*blanck* le pot; le droit d'accise, à raison de vingt-cinq sous l'aime, sera à charge de l'acheteur qui en encave, et payable entre les mains du receveur communal ou des employés commis à la recette; les peines applicables en cas de contravention seront les mêmes que ci-dessus; — 3° que les brasseurs et marchands de bière feront, en outre, de la bière à un liard de Brabant le pot; l'accise de cette qualité sera à charge du brasseur et sera payable au receveur ou aux employés susmentionnés, à raison de deux florins par douze aimes; les contraventions à ce troisiéme point seront punies d'une amende de cinq florins et doublées en cas de récidive; — 4° que les caves des brasseurs et des cabaretiers seront visitées pour constater la quantité de ces bières s'y trouvant à la publication des présentes; — et enfin 5° qu'aucun bourgeois ni habitant de la ville et de la franchise ne se permettra d'aller faire des consommation de bière au delà des limites de la franchise, sous peine d'un florin d'amende à chaque contravention. Le tiers des amendes encourues sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

Op maendach, den 29 julij 1591, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdragen, — onder protestatie nochtans dat midts dese tegenwoirdigher ordinantien nijet en wordt gedegoreert honne voergaende ordinantien ende bijzondere dije van jaere 82, op maendach den 22 october, opt faict van den brauwe gepubliceert, ende op maendach den 7 september, anno 87 gerenoveert; maer blijvende die selve in esse, in alle ende iedere haere poincten ende articulen, ende dienende dese tegenwoirdighe alleenlijck voor additie totter voorscreven eertijts gemaeckte ende gepubliceerde ordonnantie ende ordonnantien; blijvende oijck in esse het contract tot Luijck gemaeckt, — dat sij, considererende die greijnen (Godt hebts loff), nu vermindert te zijne van prijse ende daerom die brauweren, voor minderen prijse als overmidts dierte ende verhoeghen der selver greijnen tot noch toe geconsenteert is gheweest, 'en borgheren goede penneweerde connen ghebrauwen ende geleeveren, at die brieders, binnen deser stadt ende haerder vrijheit, midts betaende het lants impost offt peculium, geen bieren welcke sij ten tappen llen laeten gaen, van hogheren prijse en zullen moeghen brauwen, doen laten brauwen, dan van een blanck Brab. den pott; van welcken

bier die brauwers offt bier vertierders die aeme offt aemsgelanck nijet hoogher vercoopen, doen offt laten vercoopen en sullen, sonder accijse, dan twee gulden thien stuijvers Brab.; waervan deze accijse den coopere offt inlegger selfs betaelen sullen aen der stadt gecommitteerde offt rentmeester, voer die aeme offt aemsgelanghen thien stuijvers Brab.; op pene, soe wie contrarie doende bevonden wordt, te verbueren thien golt gulden ende het bier voor die ierste reijse; voor die tweede reijse dobbel, ende voor die derde reijse op verbueren hons ambachts, heeren ende stadt, scepenen mitten inbringer elck het derdedeel, ende hier aff zal alleman inbrenger sijn. — Sullen oijck allen brieders, biervertierders, biervercoopers, sonder enich gebreck sculdich zijn te brauwen bieren van minderen prijse, als bieren waervan den pot zal ghelden een halft blanck; van welcken bier die aeme offt aemsgelanck sal ghelden sonder accijse XXV stuijvers; waervan de cooper offt innelegger sullen voor elcker aemen ter accijse aen den stadt rentmeester offt gedeputeerde betalen vijff stuijvers Brab., op pene van thien gholtgulden inder maniere ende te appliceeren als voor. — Item, sullen die brauwers ende biervertierders sonder gebreck sculdich zijn te brauwen biere, waervan den pott zal ghelden een ort brabants, midts betaelende bij die brieder voor XII aemen aenden stadt rentmeestere, accijsere offt gecommiteerde twee gulden brab., op die pene van vijff goltgulden inder maniere ende te appliceren als voor. — Ende die bieren die voer dese tegenwoirdige ordonnantie moegen gebrauwen zijn, zullen heeren en stadt visiteeren, soo inde brieders als in de herbergiers en tappers kelderen, ende sullen die nae de deucht van den selven setten. Ende boven die ghene die inde brieders kelderen gevonden worden, en zullen sij egheen voordere moegen brauwen; alles op die voorgaende pene. — Wordt oijck verboeden bij desen allen borgeren ende ingesetenen der stadt ende hare vrijheijt, dat zij buijten der vrijheijt nijet en sullen bij opsatte gaen drincken ende te gelaeghe sitten, op pene van eenen goltgulden, soo dick dat gebeurde, heeren ende stadt, scepenen metten inbringeren, elck het derdedeel, ende hier van sal alleman inbrenger sijn.

V. *Maendachboeck A*, f° 88.

1591, 10 septembre. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, pour favoriser la prospérité du Séminaire érigé à St-Trond, avait ordonné de lui servir annuellement un certain nombre de muids de seigle qu'on prélèverait sur les revenus des menses du *Saint-Esprit*, de *Notre-Dame*, des *Souliers* et des *Lépreux*. Et pour que ce prélèvement ne causât aucun préjudice aux pauvres secourus par ces menses, il avait, par lettres patentes données au château d'Arenbergh le 19 février 1590, décrété que désormais les administrateurs de ces gildes n'en toucheraient plus aucuns gages, mais recevraient une gratification convenable d'ailleurs. Il ava aussi ordonné la destitution et le remplacement de ceux des a ministrateurs qui refuseraient de faire gratuitement leurs fon tions; mais le mandement du Prince-Évêque n'avait encore re aucune exécution. Ernest de Bavière s'adresse donc de rech

au curé de Notre-Dame, à son voué, à son écoutête, aux bourgmestres, conseil et échevins de St-Trond : il leur ordonne de destituer, immédiatement après réception et publication des présentes, les administrateurs des susdites menses et de les remplacer par des nouveaux; les nouveaux élus qui refuseront d'accepter leur charge ou de la remplir gratuitement, il les menace de son indignation et d'une peine de cent couronnes d'or au profit de la mense qu'ils auront été appelés d'administrer; ceux qui, au contraire, accepteront de remplir gratuitement leur office, il les exempte à perpétuité, eux, leur famille et leurs subalternes, du service de la garde de nuit et de jour, des accises, des gabelles, du tonlieu et toutes les impositions et charges de la ville, de quelque nature qu'elles soient ou puissent être; ils jouiront de cette immunité pendant toute la durée de leurs fonctions, et l'écoutête ni le voué du Prince, le magistrat ni les serments ne pourront les molester du chef de ce privilége, à peine d'être considérés comme parjures au serment de fidélité à leur seigneur. Ernest de Bavière ordonne en passant d'appliquer également les mesures qu'il vient de prendre aux administrateurs de l'Hôpital, de la Fabrique et du Luminaire de l'église de Notre-Dame, établissements qui, il est vrai, ne payaient point de rente au Séminaire, mais dont les ressources se trouvaient considérablement amoindries; et il termine en exprimant le ferme espoir que l'abbé Léonard Betten, comme lui seigneur temporel de St-Trond, confirmera son présent mandement par des lettres patentes rédigées dans le même sens.

Ernest, van Gods genaden gecoren ende geconfirmeerde tot Eertsbisscop tot Cuelen, des heijligen Roomschen rijcx duer Italien Eertscancellier ende Cuervorst, gecoren ende geconfirmeerde tot bisscop tot Luijck, Heldisheim ende Freisingen, postuleerde tot Munster, administrateur tot Stavelot, paltsgrave bij Rhijn, hertoch in beijden Beijeren, Westphalen, Engeren ende Bouillon, marcgrave tot Francimont; grave tot Loen, Horne, etc., allen ende ijegelicken den genen die dese onse opene brieven zullen zien offt hooren lesen, saluijt. Doen te weten dat wij in den voerledenen jare anno 1590, duer de zonderlinge affectie die wij dragende zijn tot de zalicheijt ende welvaert onser stadt St-Truijden, tot vervoorderinge des Seminarii aldaer nijeuw opgericht, hebben geordonneert dat men uut de goederen van zeeckere gulden, als te weten van den Heijligen Geest, onzer Liever Vrouwen, Schoengulde ende der Leprozen, zoude een getal van zommige mudden corens uuttrecken ende ... bekeeren ende bruijcken tot behoeff des Seminarij voorgeruert. ...e op dat deze separatie ende uuttreckinge tot des minderen achter... zoude zijn van gemeijne arme borgers, hebben wij bevolen dat de ...meesters der zelver gulden zouden haer rentmeesters-ampten voor... om Godts wille doen ende zonder eenigen tijdelicken loon bedienen; ... ...evalle dat die te dijer tijt inde officien waren, zulcx weijgerden,

dat men alsdan terstont zoude andere uut de treffelicste borgers kiezen, welcke de voorgenoemde officien zouden moeten aanveerden zonder eenige gagien oft salaris daer van te verwachten. Opdat nochtans de zelve officien te min moeijlic vallen zouden den persoonen die se zouden opgeleijdt worden, zo heeft ons billic ende redelic gedocht, dat de zelve met eenige betamelicke herkantenisse ende verlichtenisse herkant zouden worden, gelijc als wij bij onze opene brijeven op ons slot Arnsberch in den jaere ons Heeren duijzent vijfhondert ende negentich, den negensten februarij gegeven, hebben bevoelen te doen. Mer aengezien dat op dit stuc, tot noch toe, alzoo wij verstaen, niet veel geledt en is, ende dat, alzomen zeet, de Rentmeesters hun laten voorstaen, dat zij gewoenlicke gagie zullen hebben als voor, tot grooten achterdeel der gemeijner armen ende tot schandael der simpelen menschen, zo ist dat wij hier inne verzien willende, duer onze Bisschop ende Vorstelicke auctoriteijt, bij dezen, onzen lieven getrouwen pastoor onzer Liever Vrouwen kercken, onzen voocht, scholts, borgermeesteren, rade ende schepenen ende andere magistraeten, wel expresselic bevelen dat zij terstont (deze opene brieven ontfangen en ter gewoenlicker plaetsen ende maniere gepubliceert hebbende) procederen tot electie ende verkiesinge der Rentmeesteren van den Heijligen Geest, van onzer Liever Vrouwen, van den Schoen-Gulde, van den Leprosen ende van het Gasthuijs; wel verstaende dat men de gagie van den Rentmeesters des Gasthuijs niet en zal bestaden tot behoeff des Seminarij, maer tot reparatie der ruineuser Fabrijcken desselfs hospitaels. Welcke persoonen tot den voergenoemde rentmeesters ampten gecosen zijnde, zullen de zelve moeten ontfangen, ende om Godt wille loflic bedienen, op onze hoogste indignatie ende de pene van hondert gauwen croonen voor elck jaer als zij des weijgerachtich vallen zullen; welcke penen men bestaden zal tot behoeff ende profijt der zelver gulden, daer zij toe gecosen zijnde weijgerachtich vallen zullen. Maer de gene die de voorgenoemde rentmeesters ampten midts ooc de fabrijcken ende luminarij van onser Liever Vrouwen collegiale kercke officien, alzo voorzeijt is, om Godt wille ende zonder salaris ende gagie zullen bedienen, is onzen wil ende express bevel, dat zij geheel ende al ende ten eeuwigen dagen, geexempteerd, ontslagen, ontlast, ende bevrijdt zullen zijn, gelijc als wij nu wederom exempteren, ontslaen, ontlasten ende bevrijden midts dezen, ende verstaen geexempteert, ontslagen ende ontlast, ende bevreijdt te moeten zijn ende blijven, allen ende ijegelicke de persoonen die daer, in voegen als boven, tot de voorscreven ontfangers ende rentmeesters ampten alreede aengenomen zijn mochten, oft in toecomenden tijde zullen worden, duijrende den tijt ende alzo lange als zij de voorscreven rentmeestersampten houden, onderstaen ende bedienen zullen; ooc medt hunne familien énde huijsgesinne, te weten alle ende ijegelicke die daer ende zo lange zij in hunne rentmeesterscap blijvende, huijsgesinnen, macht, dienst ende broode zullen zijn, ende blijven van alle ende ijegelicke civile ende borgerlicke diensten ende lasten te onderstaen ende leijsten, als van wacht en waecke, zo bij dage als bij nachte te houden, ooc mede accijsen, gabellen, tollen ende andere gemeijne impositien van onse voorscreven stadt ende generalic alle andere lasten, zulcx als zij ooc zijn oft worden mochten te onderstaen ende

betalen; van Godts ende onss heijligen Vaders des Pauss ende des heijligen apostslijcse Stoels ooc mede keijserlijcke Maiesteijts, onssalder genedigsten heeren ende ooms wegen, onzen lieven getrouwen voocht, scholteten, borgemeesteren, gezworen raedt, scepenen ende andere magistraten, ooc onze drije gezworen Gulden ende allen ende ijegelicken borgers ende ingezetenen onzer voorscreven stadt, op den eedt van getrouwicheijt waer met zij ons verplicht zijn. vermanende, ende niet te min bij alle onze voorseijde macht ende auctoriteijt hun ten allerernstigsten ende hoogsten gebiedende ende bevelende, dat zij of ijemant van hun tegen onse voorseijde exemptie, ontlastinge ende bevrijdinge, ende tegen zo deze tegenwoordige, als ooc onze voorgaende opene brijeven oft hunnen inhoud in geenre voegen oft manieren en stellen, wederleggen oft opponeren oft met eenige ongehoorzaemheijt, moetwille, belet oft hinder daer tegen comen; ende twijfelen ooc niet oft werdigen in God onzen lieven ende getrouwen heer Lenardt Betten, abt ende prelaat ende onze medeheer van ende in onze voorseijde stadt, en zal gern ende gewilliglic, bij andere zijne opene brieven dezen gelijckende, zijn macht ende auctoriteijt daer bij ende toe voegen, aengezien zulcx ter eeren Godts ende onzer voorscreve stadts zalicheijt ende welvaert gants merckelic streckende is. Gegeven in onze stadt Luijck, onder onze naem ende zegel secreet, den thiensten septembris, in den jare onss Heeren XV[c] eenentnegentich. — *(Signé)* : Carondelet. — *(Signé)* : Ernest. — Bij ordonnantie van zijne cuervorstelijcke Hoocheijt. *(Signé)* : Lampson.

Collection de chartes, n° CXLIV. — Original, sur papier, revêtu de l'empreinte du grand sceau de l'évêque. — Copie dans le *Documentboeck C*, p. 137.

1591, 27 décembre. — Guillaume Minsen et Jean Lycops sont nommés *receveurs* de la ville; N.. Vreven *percepteur* des accises sur la bière. — La *gilde des drapiers* est constituée comme suit : Arnold Tackoens pour les maréchaux, Pierre Dawans pour les pelletiers, Herman van Hamme pour les boulangers, Jean Wanten pour les brasseurs, Guillaume vander Maezen pour les bouchers, Jaques Maes pour les fabricants de draps, Robin Cnaepen pour les merciers, maître Jean Grevers pour les teinturiers, Jean Aberaens pour les tanneurs, André van Oeteren pour les cordonniers, Jean Hoiens pour les maçons, Jean vanden Creeft pour les charpentiers, et Gérard Dillen pour les tailleurs.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 206.

1592, lundi, 16 mars. — Les seigneurs et la ville publient une ordonnance touchant le cours des monnaies :

1° MONNAIES D'OR. Le *noble à la rose*, frappé en Angleterre, vaudra 9 florins de Brabant, le demi et le quart à l'avenant; — le *noble à la rose* des Pays-Bas et le *noble Henricus* d'Angleterre, 1/2 florins, le demi et le quart à l'avenant; — le nouveau *noble*

des Flandres et des Pays-Bas, 6 fl. 15 s.; — le vieux *lion d'or*, 4 1/2 fl.; — le nouveau *lion* des Pays-Bas, 4 fl. 5 s.; — le *double ducat d'Espagne*, 8 fl.; — le nouveau *double ducat des Flandres* et des Pays-Bas, 7 fl. 10 s.; — le *double ducat* de Nimègue, 6 fl. 12 s.; — le *ducat* de Hongrie, de Bavière, de Pologne, de Venise et du Pape, le *millerez* de Portugal, le *chevaucheur* des Flandres, du Hainaut et autres semblables, le *salut* d'or, le *Franc à pied* et autres semblables, 3 fl. 12 s.; — le *réal* d'or, le *demi-angelot*, le *florin impérial*, le *florin St-André* et la *couronne Wilhelmus*, 2 fl. 17 s.; — la *couronne* de Portugal à courte ✠, 3 fl. 8 s.; — la *couronne* de Portugal à longue ✠, 3 fl. 7 s.; — la *couronne* de France, 3 fl. 7 s.; — la *couronne impériale*, 3 fl. 6 s.; — la *couronne* de Castille, 3 fl. 6 s.; — la *couronne* d'Italie, 3 fl. 5 s.; — le *toison d'or* nommé double *florin Philippus*, 4 fl. 10 s., le demi et le quart à l'avenant; — le *Carolus* d'or, le florin *Clemmer* de Frise et des trois villes (Campen, Zwolle et Deventer), 30 s.

2° Monnaies d'argent. Le *thaler impérial* et le thaler à croix, *cruijsdaeler*, vaudra 2 fl. 10 s.; — le *thaler Philippus*, 2 fl. 2 s.; — le *thaler* des États, 2 fl. 2 s.; — le *thaler* de Hollande, de Thorn, de Hornes, de Reckheim, de Frise, de Battenbourg, du Comte vanden Borghe et autres semblables, 2 fl.; — le *thaler au lion couronné*, frappé à Battenbourg en 1577 et en 1578, 30 s.; — le *florin Carolus* d'argent, 30 s.; le *franck* de France, 1 fl.; — le *denier* nommé *Ernestus* et le *réal* d'Espagne, 5 1/2 s.

Il est défendu d'émettre ces pièces à un taux plus élevé ou plus bas qu'il n'est stipulé; les contraventions de ce chef seront punies d'une amende de dix florins d'or, qui sera doublée en cas de récidive; en cas de seconde récidive, le coupable sera puni de peines arbitraires. Les amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 89 v°.

1592, 12 avril. — Élections communales. — Sont nommés *bourgmestres*, l'écuyer Jean vander Blocquerye et Herman Putmans, le jeune; — *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean vanden Loye et Gérard Coenen; des pelletiers, Jean Cocx et Paul Authers; des boulangers, Lambert Wennen et Henri Sprauten; des brasseurs, Jean Vaesoens et François Wennen; des bouchers, François Stynen, le vieux, et Jean vander Borch; des fabricants de draps, Henri van Dalem et Simon Moels; des merciers, Étienne Verhulst et Jaques van St-Jans; des teinturiers, maître Franco Pylicpert et Michel van Schoor; des tanneurs, maître Jean Martens et Paul Uteubroeck; des cordonniers, Rombaut van Tolmer et Pierre

Cuypers ; des maçons, Hubert Ghovaerts et maître Jean Bogharts; des charpentiers, Jean van Herotten et Jean Bancx; des tailleurs, Gilles Kakelaerts et François van Vucht; — *délégués à la Chapelle,* François van Vucht, Jean Bancx, François Stynen et Paul Utenbroeck; — *gardes des compsluetels,* François van Vucht, Gilles Kaekelaerts et Jean van den Loye; — *strijtmeesters,* Gilles Kaekelaerts et Paul Vuytenbroeck; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean Tsgroots, messire Balthasar van Wezeren remplacé dans la suite par maître Philippe van der Blocqueryen, maître Franco Pylicpert, Jean Menten et Léonard van den Hove; — *licentmeesters,* Jacques van St-Jans et Jean Vasoens.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 210.

1592, lundi, 11 mai. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance du 7 juillet 1567, concernant le nettoyage des rues (v. p. 48).

V. *Maendachboeck A,* f° 25.

Même date. — Les mêmes défendent de laver des habits dans les fontaines de la ville, à Stenaert, ou à la *source de St-Trudon,* sous peine d'un voyage à St-Jaques en Galice.

V. *Maendachboeck A,* f° 90 v°.

1592, lundi, 25 mai. — Maître Guillaume van Ghelmen est admis comme *procureur* de la ville. Il entrera en fonctions à la St-Jean-Baptiste prochaine et aura, pour honoraires annuels, quarante florins de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 211.

1592, lundi, 15 juin. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous les riverains de la voirie seigneuriale, des chemins vicinaux et d'exploitation, des ruisseaux et cours d'eaux, de laisser à ces chemins et cours d'eaux leur largeur convenable, et de curer et d'ouvrir leurs fossés dans les quinze jours qui suivront la publication des présentes, sous peine d'amende de trois florins d'or.

Op maendach, XV junij 1592, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdraeghen dat eenijeder, wije hij zije, reenende aen de heerbaenen ende heerstraeten, offt andere zijdestraeten ende steghen, oijck aen de waeteren, als beeken ende andere waterloopen, die zelve heer- ende zijdestraeten hare behoirlijcke breedte geven ende laeten sal ende honne grachten behoirlijck zuijveren ende veghen, tusschen dit ende vijffthiendaeghen nae publicatie deeser; op de pene, wij gebreckelijck daer inne bevonden were, te verbeuren drij golt gulden.

V. *Maendachboeck A,* f° 92.

1592, lundi, 22 juin. — Maître Philippe de la Blocquerie et Henri Sprauten sont nommés *experts du poisson;* messire Louis de Bailge, Jean van den Loye et maître Jean Bogaerts, *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 213 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent que ceux qui dorénavant viendront à St-Trond exposer en vente du lin ou du fil, de se placer avec leur marchandise près du *Crucifix* adossé à l'église de Notre-Dame; le marché au lin et au fil se tiendra désormais en cet endroit.

V. *Maendachboeck A*, f° 91 v°.

1592, lundi, 27 juillet. — Les mêmes défendent de recevoir les *negenmennekens* de Brabant à plus de deux *ruijters*, sous peine d'encourir les amèndes publiées dans la dernière ordonnance sur les monnaies.

V. *Maendachboeck A*, f° 92.

1592, lundi, 5 octobre. — Les mêmes fixent le taux du *noble Henricus* à 8 fl. 5 s. de Brabant, et celui du *florin d'or* ou *florin impérial* à 2 fl. 16 s. Les peines stipulées dans la dernière ordonnance sur les monnaies seront applicables en cas de contravention.

V. *Maendachboeck A*, f° 92.

Même date. — Les mêmes font republier l'ordonnance du 14 juin 1563, sur la circulation sans lumière et sur la fermeture des débits de boissons (v. p. 26).

V. *Maendachboeck A*, f° 12.

1592, lundi, 7 décembre. — Les mêmes, vu la cherté des vivres, renouvellent l'ordonnance du 2 septembre 1585 sur l'accaparement de grains (v. p. 167).

V. *Maendachboeck A*, f° 75.

Même date. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance sur les *bières des campagnards* publiée le 7 septembre 1587 (v. p. 188).

V. *Maendachboeck A*, f° 81 v°.

Même date. — Les mêmes fixent le prix du pot de bière vendue dans les débits de la ville et de la franchise, à un *blanck* de Brabant.

V. *Maendachboeck A*, f° 92 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil payent aux troupes espagnoles une somme de 300 florins de Brabant pour l'évacuation des faubourgs de ville.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 224.

1592, 22 décembre. — Les mêmes nomment Guillaume van Wezeren député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 224.

1593, 18 février. — Les mêmes chargent Herman Schevenels, serrurier, de l'entretien de l'artillerie *(groote stucken, haecken, musquetten, hantroeren)* de la ville. Il devra faire en sorte qu'en temps de besoin ces armes soient toujours prêtes au service; il pourra se faire payer du chef des réparations qu'il aura à faire; touchera annuellement 20 florins de gages et sera habillé au frais de la ville. Le terme du payement de ses gages est fixé à la Noël et ce à partir de l'année courante.

V. *Documentboeck A*, p. 77.

1593, 25 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville de St-Trond représentée par ses treize métiers - pour subvenir à leurs besoins et charges et du consentement des deux seigneurs, - empruntent à Hubert Bavarts de Maestricht, bourgeois de Liége, un capital de 333 florins, 1 sou, 5 *schillingen*, argent de Brabant. Ils lui souscrivent une rente rédimible de 20 florins 15 sous, payable par moitié le 25 août et par moitié le 25 février de chaque année. — Le 25 février 1598, Hubert Bavarts vendit cette rente à Jean Triesmans de St-Trond.

Collection de chartes, n° CXLV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1593, 30 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident et ordonnent de rembourser, à ceux qui les ont avancées, les sommes qui ont été payées pour obtenir des Espagnols la libération des faubourgs de la ville. On employera à cette fin les sommes qui ont été collectées dans ces faubourgs par le bourgmestre de la Blocquerie, et on fera tout ce qui est possible pour faire rentrer ce qui reste à percevoir.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 227 v°.

1593, 2 mai. — Élections communales. — Sont élus *bourgmestres*, Gilles Kaekelaerts et Jean Van Vorssen ; — *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Melot et Herman Smeets; des pelletiers, Thierry Blommen et maître Henri Moels; des boulangers, Lambert Penrox et François Colen ; des brasseurs, Jean

[illegible] des bouchers, Thomas Steynen, le [illegible] des fabricants de draps, Jean [illegible], des merciers, Jean Boenten et [illegible] des cordonniers, Jean Swennen et maître [illegible], Herman Putmans et Jaques Nuetinx; [illegible] et André van Oeteren; des maçons, [illegible]; des charpentiers, Martin Reners et [illegible] Trudon Aberaens et Henri Fastraerts; [illegible] Henri Fastraerts, Lambert Penrocx, [illegible] Jean Schoepen; — *gardes des compsluetels*, [illegible] van Oeteren et Lambert Penrocx; — *strijt-*[illegible] Putmans et Jean Schoepen; — *à la Chambre* [illegible] Philippe de la Blocquerie, messire Robert van [illegible] Pylicpert, Herman Putmans et Jean Schoe-[illegible], Henri Bollis et André van Oeteren.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 227 v°.

[illegible] — Maître Guillaume Pickaerts et André Van [illegible] nommés *experts du poisson;* messire Robert van [illegible] Strauven et Jean Wanten *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 229 v°.

1593, lundi, 28 juin. — Les bourgmestres et le conseil décrètent de démolir l'*arche (die Arcke)* qui se trouve à l'extérieur de la porte *de Brusthem*, et d'en employer les matériaux aux travaux de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, f° 230.

1593, lundi, 9 août. — Les seigneurs et la ville ordonnent aux fabricants de draps et merciers qui importent, fabriquent ou débitent, soit en gros, soit en détail, des *stammetten*, des *kerseyen* de fabrication ou d'imitation anglaise, ou des étoffes de laine appelées vulgairement *draps de Duffel*, d'en faire déclaration à la Gilde des drapiers et de les laisser contrôler sous le rapport de la teinture, avant de les débiter ou de les vendre. — La gilde pourra toujours exiger des fabricants de draps et des merciers qu'ils jurent ne pas avoir contrevenu à cette ordonnance. Quiconque refusera de jurer en ce sens, encourra chaque fois une amende d'un florin d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le restant au profit de la gilde et de la presse aux draps. Tout le monde pourra dénoncer les contraventions de cette nature.

Op maendach, 9en augusti 1593, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdragen dat die van laeckemaekeren ende cremer ambachte inbrengende van buijten, oft oijck bij hen selven maeckende ende prac-

tizerende, vertierende offt vercoepende, zoo int gros als andersints, dese naevolgende spetien, te weten *stammetten*, *engelsche harseijen*, ende andere maecksel van wolle genaempt *Duffels laecken*, die voerscreven spetien, aleer sij die selve sullen mogen vertieren, vuijtsnijden ende vercoopen, sullen schuldich zijn te kondigen aen de heeren van der Gulde, om bij die selve gevisiteert te worden; ende dat om te verhoeden allen suspitie ende bedroch, soo van valsche verve als andersints; ende zullen oijck sculdich zijn die van den ambachten voirscreven, ten versuecke der gulden, hon te verclaeren onder eedt op den vercoope van voirscreven specien, op pene, wij in gebreke ende weijgerachtich were, te verbueren eenen goltgulden, soo menichmael des gebeuren zal, heeren ende stadt, scepenen metten gulden ende pierts, elck het derdedeel; ende hiervan sal allen man inbrenger zijn.

V. *Maendachboeck A*, fº 92 vº.

1593, lundi, 23 août. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter un capital de 4000 florins de Brabant. De cette somme 800 florins seront remis au receveur Guillaume Minsen, pour le mettre à même de faire face aux dépenses communales; le restant sera employé au remboursement partiel des rentes créés au denier sept. — Ce capital fut avancé par Don George d'Autriche, gentilhomme du conseil du Cardinal d'Autriche et prévôt de Harlebeke; il fut reçu par le bourgmestre Jean Van Vórsen, qui le compta au conseil le lundi, 20 septembre 1593.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, fº 231, et *C*, fº 1.

1593, lundi, 27 septembre. — Les mêmes décident d'accorder aux religieuses du St-Sépulchre, dites *Sœurs de Jérusalem*, une somme de 100 florins, pour venir en aide à la reconstruction de leur église.

V. *Judiciael Maendachboeck B*, fº 231 vº.

1593, lundi, 15 novembre. — Les seigneurs et la ville défendent 1º à qui que ce soit, habitant de la ville et franchise ou étranger, d'accaparer et d'exporter du grain en gros; 2º aux habitants de la ville, d'en acheter avant les heures habituelles, c'est-à-dire avant onze heures, depuis Pâque jusqu'à la S. Remy, et avant midi, depuis la S. Remy jusqu'à Pâque. Toute contravention sera punie, la première fois d'une amende d'un florin d'or; en cas de récidive, d'une amende double, et en cas de seconde récidive, d'une amende quadruple et de peines arbitraires. Le tiers de ces peines sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur, quel qu'il soit.

V. *Maendachboeck A*, fº 93.

1593, 27 décembre. — Les treize métiers nomment leurs délégués à la *gilde des drapiers*. — Les maréchaux délèguent Jean

van den Loo; les pelletiers, Jean Cox; les boulangers, Lambert Wennen; les brasseurs, Jean Vasoens; les bouchers, Jean van der Borch; les fabricants de draps, Jean Menten, fils de Henri; les merciers, Jean Colen; les teinturiers, Jean Lambrechts; les tanneurs, Paul Uytenbrouck; les cordonniers, Jean Sevenacken; les maçons, Hubert Govarts; les charpentiers, Jean van Rottem, et les tailleurs, Jean Putzeys.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 7

1594, lundi, 3 janvier. — Les seigneurs et la ville portent défense aux merciers et autres négociants qui vendent ou emploient de la poudre à tirer, d'en tenir plus de six livres en magasin, si toutefois leurs magasins sont situés dans la ville ou dans la franchise; vu le danger qu'offre la présence de cet article, les provisions de plus de six livres devront être mises en dépôt dans un endroit sûr, qui sera désigné par le magistrat. Les seigneurs pourront, quand il leur plaira, exiger des négociants le serment de non-contravention et visiter leurs maisons. Celui qui refusera de prêter le serment ou de laisser faire la visite en question, sera puni d'une amende de dix florins d'or, à partager comme d'ordinaire, et, de plus, la poudre qu'il détient sera confisquée.

V. *Maendachboeck A*, fº 93 vº.

1594, lundi, 21, et lundi, 28 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et métiers vendent à François Colen deux parcelles de terre, joignant son jardin sisau lieu dit *Cockoxhoff*, hors de la porte de Brusthem. Cette vente se fait moyennant une somme de 300 florins de Brabant, qui formait le contigent que la ville devait payer pour le voyage du Prince-Évêque à la diète de Ratisbonne(*).

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 9.

1594, 23 avril. — Les bourgmestres et le conseil s'arrangent avec Guillaume Minsen, receveur communal, qui, pendant l'exercice de 1593, avait, suivant compte authentique, avancé une somme de 1043 florins 4 sous 9 *schillingen* à la ville. — Il lui sera payé comptant une somme de 243 florins 4 sous 9 *schillingen*; le restant, soit 800 florins, lui sera remboursé après douze ans, et, comme compensation des intérêts de ces 800 florins, il tiendra en location gratuite, pendant ces douze années, un pré à foin de trois bonniers, faisant partie des pâturages communaux et connu sous le nom de *Sperneijebampt*. — *N.B.* Par contrat du

(*) V. au sujet de cette diète, DARIS, *Histoire de Liége pendant le XVIe siècle*, p. 495 et suiv.

2 mai suivant, la somme payable comptant fut fixée à 143 florins 4 sous 9 *schillingen,* de sorte que celle qui restait payable après douze ans fut portée à 900 florins.

V. *Judiciael Maendachboeck B,* f° 10 et f° 13.

1594, 24 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyens* et *conseillers :* Jean Huybens et Gérard Coenen, pour les maréchaux; Pierre Cheyne et Paul Auters, pour les pelletiers; Henri Sprauten et Henri Goemans, pour les boulangers; Gisbert van der Borcht et Henri Pyls, pour les brasseurs; Jean Simpernels et Jean fils de Henri Minsen, pour les bouchers; Jean Lycops et Hubert Pluegers, pour les fabricants de draps; Robin Cnapen et Michel Strauven, pour les merciers; maître François Pylicpert et Jean Prels, pour les teinturiers; Jean Aberaens et Mathieu Cueleers, pour les tanneurs; Pierre Cuypers et Rombaut Tolmer, pour les cordonniers; maître Jean Bogarts et Jean Vorssen, pour les maçons; Wauthier Borchmans et Jean Bancx, pour les charpentiers; Gilles Kaekelaerts et Jean Smeets, pour les tailleurs; — *délégués à la Chapelle,* Henri Pyls, Hubert Plugers, Jean Bancx et Jean Lycops; *bourgmestres,* Arnold Vilters et Guillaume Minsen; — *gardes des compsluetels,* Gilles Kaekelarts, Jean Vorssen et Jean Bancx; *strijtmeesters,* Jean van Vorssen et Jean Lycops; — *à la Chambre pupillaire,* messire Robert van Jueck, messire Henri Sgroots, Herman Putmans, Jean Schoepen et Jean van Vorssen; *licentmeesters,* N.. et N...

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 12.

1594, lundi, 2 mai. — Les bourgmestres et conseil délèguent comme vérificateurs de la comptabilité de la gilde des drapiers et des experts-jurés de la viande et du poisson, Henri Tsgroots et messire Nicolas van Dormael, échevins, Gilles Kaekelarts et Jean Prels, conseillers communaux.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 13 v°.

1594, lundi, 23 mai. — Les mêmes suppriment plusieurs appointements de fonctionnaires publics. — Le prélocuteur de la ville n'étant chargé d'aucune affaire, ne jouira plus de ses douze florins de gages; et le maître d'école français, touchant une rétribution suffisante de ses élèves, n'aura plus ses soixante-quinze florins. (V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 14.)

Même date. — Les seigneurs et la ville, vu la cherté du bois à brûler, augmentent le salaire que les boulangers pourront exiger pour la cuisson du pain, et le fixent à 1 sou 1 *schilling,* par mesure de blé.

V. *Maendachboeck A,* f° 94.

Même date. — Les mêmes renouvellent, en ce qui concerne le beurre, le fromage et les poulets, les défenses publiées le 2 septembre 1585 (v. p. 167).

V. *Maendachboeck A*, f° 75.

Même date. — Les mêmes décrètent qu'au sujet de tous les points de l'ordonnance du 2 septembre 1585, la partie soupçonnée de contravention sera toujours obligée de s'expurger par serment.

V. *Maendachboeck A*, f° 75.

1594, lundi, 20 juin. — Messire Nicolas van Dormael et Jean Prels sont nommés *experts du poisson;* messire Philippe de la Blocquerie, Gilles Kaekelarts et Robin Cnaepen, *experts du pain.*

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 14 v°.

1594, 1 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, - afin de subvenir aux sommes requises pour les contributions impériales, pour l'entretien des milices du pays et pour d'autres charges, *(om te furneren eensdeels die penningen die de selve stadt totter rijxer contributien schuldich is, ende tot betalingen des lants soldaten ende andere extraordinarisse sware lasten,)* - empruntent à Henri Pyls et Michel Strauven, agissant en qualité de tuteurs de Marguérite, fille orpheline mineure de Renier Volemans, une somme de 500 florins de brabant; ils leur souscrivent une rente rédimible de 31 florins 5 sous de Brabant, payable en deux termes, la moitié au 1 janvier, l'autre moitié au 1 juillet de chaque année(*).

Collection de chartes, n° CXLVI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1594, lundi, 4 juillet. — Les *archers de Schuerhoven* sont autorisés par les bourgmestres et le conseil à agrandir et à clôturer, conformément à leur demande, le lieu dit *de delle,* qui leur sert de local de tir.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 14 v°.

1594, 16 juillet. — Jean Maleherbe, originaire de Liége, est reçu comme *messager* de la ville, reçoit la boite aux messages *(die busse)* et prête serment.

V. *Documentboeck A*, p. 77.

1594, 8 août. — Les seigneurs et la ville republient la défense de tirer des pigeons, promulguée le lundi, 6 février 1559 (v. p. 8).

V. *Maendachboeck A*, f° 1.

(*) V. au sujet des contributions impériales dont il s'agit dans cet acte, la relation des Journées des États du 26 novembre 1593 et du 23 février 1594, Daris, *ouv. cit.*, p. 493 à 497.

Même date. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance concernant les porcs, publiée le 17 avril 1581 (v. p. 138).

V. *Maendachboeck A*, f° 67 v°.

1594, lundi, 22 août. — Les bourgmestres et le conseil, apprenant l'apparition de troupes italiennes à Sichem, décrètent que la foire annuelle n'aura pas lieu(*).

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 17.

1594, 18 octobre. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tous les jeunes gens en âge de service et inscrits sur les rôles de la milice citoyenne monteront la garde comme tous les autres bourgeois, sous peine d'amende d'un florin d'or, pour l'acquittement de laquelle leurs parents seront responsables. — Ces mêmes jeunes gens devront, en cas d'alarme, se rassembler au quartier de *Vissegat*; celui qui ne répondra pas à l'appel de son nom par le *maître des rôles*, sera puni arbitrairement. — Enfin, les femmes ni les enfants ne pourront se rendre aux remparts de la ville, sous peine de se voir confisquer leur habit de dessus.

V. *Maendachboeck A*, f° 94.

NOTE. — Ce fut probablement à la date précitée que les troupes italiennes, dont il est parlé dans la décision communale précédente, arrivèrent à St-Trond. Pour garantir le pays contre leurs brigandages, les députés des États avaient, le 29 août précédent, décrété la levée de 400 cavaliers et de quinze cents piétons dont le commandement fut confié à Edmond de Schwarzenberg et à de Mombeeck. Ces milices qui se tenaient à St-Trond et dans le voisinage, y séjournèrent assez longtemps. Pendant tout cet intervalle, le conseil de la ville ne se réunit point au jour ordinaire du lundi : *propter milites leodiensis nihil tempore intermedio actum in causis*, dit une note marginale du *Judiciael Maendachboeck C*, p. 19. C'est pourquoi l'ordonnance que nous venons de relater, n'étant pas portée un lundi, seul jour auquel on pouvait valablement ordonnancer, eut besoin d'une sanction spéciale formulée en ces termes : *willende dat dese selve ordonnantie ende verdrach, op pene daerinne begrepen, vast ende onverbrekelijck worde gehalden, al offt die selve bij maendachs verdrach gemaeckt ende gepubliceert waere.*

1594, lundi, 28 novembre. — Les mêmes défendent à qui que ce soit, de circuler sans lumière dans les rues après sept heures du soir, à partir de ce jour jusqu'à la fête des Rois prochaine.

(*) Au sujet de ces soldats italiens v. DARIS, *ouv. cit.*, p. 497.

Ils ordonnent de fermer, à la même heure, les débits de boissons et comminent une peine de voyage à St-Jaques de Compostelle contre quiconque sera pris en contravention.

V. *Maendachboeck A*, f° 94 v°.

1594, 6 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de la ville, pour les motifs énoncés dans l'acte du 1 juillet dernier, empruntent à Godefroid van Itteren, licencié en droit et *stadhelder* de l'évêque à St-Trond, un capital de 600 florins; ils lui souscrivent une rente rédimible de 40 florins de Brabant, payable par moitié le 6 juin et le 6 décembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CXLVII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1594, lundi, 19 décembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de collecter le *pécule sur les marchandises,* qui vient d'être imposé pour la cinquième année.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 19 v°.

1595, lundi, 30 janvier. — Les mêmes autorisent le métier des bouchers à construire des caves en dessous de leur *halle,* entre les caves de la ville et celle d'Abraham van Heysselt.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 20.

1595, 7 février. — Les seigneurs et la ville, vu les circonstances du temps, ordonnent de monter la garde avec les drapeaux, conformément à l'ancien règlement qui se trouve entre les mains des capitaines des quartiers. Cet ordre, quoique n'étant pas porté un jour de lundi, sera nonobstant exécutoire. — Ils ordonnent également, à qui que ce soit, de communiquer les noms des étrangers qu'on aura en logement ou comme locataires. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de trois florins d'or, dont l'un au profit des seigneurs, l'autre à la ville, le troisième aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 94 v°.

1595, 8 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Herman Smeets et Étienne van den Loye; des pelletiers, Jean Cox et Gisbert Blommen; des boulangers, Lambert Penrox et François Coolen; des brasseurs, Jean Schoepen et Arnold Vilters; des bouchers, Guillaume Minsen et Jean fils de Thomas Stynen; des fabricants de draps, Simon Moels et Hubert Peeters; des merciers, Guillaume van Elderen et Guillaume Strauven; des teinturiers, Michel van Schoor et

Jérôme Reners; des tanneurs, Herman Putmans et Mathieu van Gothem; des cordonniers, Étienne Aerts et Thierry Cox; des maçons, Henri Bollis et Jean Ghovarts; des charpentiers, Jean van Rottem et Jean Vreven; des tailleurs, François van Vucht et Trudon Aberaens; — *députés à la Chapelle,* Lambert Penrocx, Jean Schoepen, Herman Putmans et Guillaume van Elderen; — *bourgmestres,* Arnold Putmans et Jean Vorssen; — *gardes des compstuetels,* Arnold Vilters, Guillaume Minsen et Henri Bollis; — *strijtmeesters,* Arnold Vilters et Guillaume Minsen; — *à la Chambre pupillaire,* messire Henri Sgroots, messire Philippe de la Blocquerie, Arnold Vilters, Guillaume Minsen et Lambert Penrocx.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 26.

1595, lundi, 8 mai. — Les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil ordonnent que l'aime devra avoir une capacité de quatre-vingt-huit quartes, conformément à l'ancienne coutume, et que toutes les aimes devront être rouannées.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 27.

Même date. — Les mêmes fixent le salaire du jaugeur. Pour le jaugeage d'une cuve de brasserie, il aura un liard par aime de capacité; pour celui d'une aime, il aura un liard; pour celui des demi-aimes et de quarts d'aime, il sera payé à l'avenant.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 27.

1595, lundi, 29 mai. — Les seigneurs et la ville, sans vouloir déroger à l'ordonnance publiée le 22 octobre 1582 et renouvelée le 7 septembre 1587, prennent certaines dispositions sur le débit de la bière en détail : 1° Les débitants de la ville et de la franchise ne pourront vendre en détail aucune bière coûtant plus chère qu'un sou de Brabant le pot, peu importe qu'elle soit consommée à des repas ou autrement; ils ne pourront donc en débiter que d'un sou, d'un demi-sou ou d'un liard; toute contravention à ce point sera punie d'une amende de trois florins d'or, dont la moitié aux seigneurs et la moitié à la ville. — 2° Ils ne pourront pas non plus avoir en cave deux espèces de bières différentes, à moins qu'elles ne soient d'un seul et même prix, à peine d'encourir la même amende. — 3° Les brasseurs pourront cependant brasser des bières de prix plus élevés, mais à la condition que ces bières ne pourront être livrées qu'à des bourgeois ou à d'autres personnes qui les tiennent pour leur propre consommation et qui les commandent par quantités d'au moins une, deux ou trois aimes, demi-aimes ou quarts d'aimes. Le droit d'accise de ces bières sera calculé à l'avenant de leur prix que

les brasseurs devront déclarer sous serment, et proportionnellement à celui qu'on paie des bières à un sou le pot. — L'ordonnance de 1582 restera en vigueur pour tous les points qui ne sont pas en contradiction avec les présentes dispositions.

Op maendach, 29 meije 1595, heeren ende stadt sijns eens en hebben verdraegen, (onder protestatie midts deser tegenwordigher ordinantie nijet te willen derogeren der ordinantien a° 1582, den 21 october, gepubliceert ende op maendach, den 7 september 1587, gerenoveert ende andere naergevolgende; maer laetende die selve in esse, in alle ende ijedere poincten dese nijet contrarien, ende dienende dese alleenlijck bij additie totter voirscreven iertijts gemaeckte ordinantie ende ordinantien) dat egheene tappers, bijnnen deser stadt ende haere vrijheit, egheene bieren ten hoogere prijse dan van eenen stuijvers Brab. den pott, sullen mogen ten tappe laeten gaen, tsij bijnnens oft buijtens maeltijts, op pene van het bier verbeurt ende drij goltgulden, soo menichmael des bevonden wort; insgelijcken bieren gepasseert van eenen halven stuijver ende van een ort brab., op voergaende pene, te bekeeren tot profijt van heeren ende stad. — Item, dat oijck egheene tappers tweederhande bieren in henne kelders en zullen moeghen hebben dan van eenderhande prijs, op voergaende pene, te appliceren als voer. — Tollereren nochtans dat bij den briederen sullen moegen, ten berieve der borgeren ende eenen ijedere, gebrauwen worden bieren tot hoegeren prijse, ende die selve bij hon ingeleijt worden met een, twee oft meer aeme, halff aemen, vierendeelen ende daer onder nijet; des sullen die selve, nae den coop en prijs der selver bieren ter acsijse gheven, onder expurgatie van prijs der bieren bij den briederen ten hoogheren prijse gebrauwen; ende sullen hon vorder reguleren nae luijt der voergaende ordonnantie, 1582 gemaeckt.

V. *Maendachboeck A*, f° 95.

1595, lundi, 5 juin. — Les mêmes décrètent de visiter tous les greniers pourvus de seigle; ils délèguent à cet effet les écoutêtes, les bourgmestres, les *strijtmeesters*, maître Guillaume Pickaerts et Jean Schoepen.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 27 v°.

Même date. — Les mêmes défendent *a)* de louer des greniers à des personnes étrangères à la ville ou à la franchise; *b)* d'en enlever du grain, soit du froment, soit du seigle, soit de l'orge, soit de l'épeautre, soit de l'avoine, avant que la visite n'en aura été faite et que la quantité de blé qui s'y trouve n'aura été constatée. Toute contravention à ces défenses sera punie d'une amende de deux florins d'or, moitié aux seigneurs, moitié à la ville. (V. *Maendachboeck A*, f° 95 v°.)

Même date. — Les mêmes délèguent une commission pour visiter le bastion du *Comisgat*. Cette commission était composée

des deux écoutêtes, des deux bourgmestres, des deux *strijtmeesters*, de Philippe de la Blocquerie, N.. van Jueck, François van Vucht, Jean Bancx, Jean van Rottem, André Van der Heyden, Gérard Zillis et d'Arnold Baerts. Sur le rapport que firent ces délégués, la démolition du bastion fut décrétée.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 27 v°.

Même date. — Les mêmes font republier la défense de baigner dans les eaux des remparts, portée le 7 août 1589 (v. p. 196).

V. *Maendachboeck A*, f° 85 v°.

1595, lundi, 19 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et toute la ville décident de signer l'acte d'emprunt de Curtius de 108000 florins, à la condition que la ville de Tongres le signe également et avant eux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 28.

NOTE. — L'emprunt dont il s'agit ici, avait été décidé par les députés des États du Pays et le clergé secondaire qui en prit le tiers à sa charge, au mois d'août 1594, afin de subvenir aux frais des milices levées pour repousser les soldats italiens mutinés, dont nous avons parlé plus haut (v. p. 217).

Même date — Robert van Jueck et Guillaume van Elderen sont nommés *experts du poisson;* maître Guillaume Pickaerts, Michel van Schoor et Guillaume Strauven, *experts du pain*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 28 v°.

1595, lundi, 10 juillet. — Les bourgmestres et le conseil signent la démission de Jean Hiegaerts, *peseur de la balance publique*, et décrètent que dorénavant la durée de fonctions du *peseur* ne sera plus que d'une année.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 29 v°.

1595, lundi, 7 août. — Les seigneurs et la ville renouvellent la défense de louer des greniers à des étrangers, portée le 10 novembre 1586 (v. p. 183), et renouvelée déjà le 5 juin (v. p. 220).

V. *Maendachboeck A*, f° 95 v°.

Même date. — Les mêmes font publier qu'ils poursuivront comme voleur, toute personne de la ville et du dehors, qui, pendant l'époque de la moisson de cette année, sera trouvée glanant dans les champs de la franchise, soit avant le lever, soit après le coucher du soleil. Ils autorisent les fermiers, leur famille, leurs domestiques et tous autres quelconques à se saisir de ceux

qu'ils prendront en contravention à cette keure et à les amener devant la justice.

Op maendach, 7 augusti, heeren ende stadt sijns eens ende verdraegen dat nijemant, van buijten oft binnen deser stadt, desen aenstaenden oest hem zal laeten vinden onder die vrijheijt int velt om te oochsten, voor den opganck ende naeden onderganck der sonne, oft heeren ende stadt sullen sulcx voer dieverije halden; ende sullen moegen bij den wenneren offt hunne cnaepen ende familie aengetast worden ende voor de heeren aenbracht; offt, soo verre sij nijet te becomen en zijn, van een ijeder ingebracht worden.

V. *Maendachboeck A*, f° 95 v°.

Même date. — Les mêmes défendent à tout marchand de poisson, bourgeois ou autre, de recevoir dans sa boutique ou de décharger du hareng, du hareng saur ou d'autre poisson quelconque, soit en petite quantité, soit par paniers, soit par tonnes, avant d'en avoir fait déclaration aux experts qui devront en faire la visite et en autoriser la vente. Quiconque sera pris en contravention à cette keure encourra une peine de voyage à St-Jaques en Galice et la confiscation de la marchandise; le tiers de cette peine sera au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Item, dat egheen liggers, facteurs oft coopluijden, borgers ende wije zij zijn, egheene vissche, harinck, bockherinck ende allen spetie van vissche, het zij vintgoet, mandtgoet offt tongoet, sullen binnen honne huijsen ontfanghen offt ontlaeden, sonder het selve te kundighen aen den gesworenen van den vissche; oijck onder expurgatie van quantiteijt des goets, om hetselve goet bij de vojrscreven geswoeren gekeurt te worden; op de pene, wije daerinne gebreckelijck gevonden wordt, van eenen wech te St Jacops ende het goet verbeurt, soo menichmael des gebeurde, heeren ende stadt, scepenen metten inbrenger elcken terdedeel; blijvende die andere ordonnantien ende keure van den vissche in honnen vigueur ende esse.

V. *Maendachboeck A*, f° 95 v°.

1595, 30 octobre. — Les mêmes publient le mandement d'Ernest de Bavière touchant le cours de monnaies, daté du 20 du même mois. — Ce mandement a été imprimé dans Polain, *Recueil des Ordonnances de la Principauté de Liége*, 2e série, 2e vol. p. 159. L'original, sur papier, « de l'imprimerie de Christian Ouwerx, imprimeur juré » se trouve dans nos archives.

V. *Maendachboeck A*, f° 96.

1596, lundi, 22 janvier. — Les mêmes, - vu les circonstances du temps et voulant soulager les bourgeois dans le service de la garde, - ordonnent que tous les fils et domestiques des

bourgeois, sauf les garçons d'écurie, ayant atteint leur dix-huitième année et en état de porter les armes, se rangeront sous le drapeau de leur quartier respectif, pour faire la garde, tout aussi bien que les bourgeois. Toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende d'un florin d'or pour le payement de laquelle les parents et les maîtres seront responsables; le produit de ces amendes servira à l'acquisition de poudre et de plomb pour le quartier dans lequel l'amende sera encourue.

V. *Maendachboeck A*, f° 96.

1596, lundi, 1 avril. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil nomment Lambert van der Motten et Jean Ghys aux fonctions de sergeant-major de la milice citoyenne.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 39.

1596, 28 avril. — Le conseil, considérant que le compte communal de l'année se clôture par certain bénifice, décide de rembourser, au curé de Notre-Dame, un capital de 400 florins de Brabant, et à Arnold Menten celui d'une rente de 21 florins.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 39.

Même date. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Mélot et Arnold Tackoen; des pelletiers, Thierry Blommen et Pierre Cheyne; des boulangers, Lambert Wennen et Jean Blommen; des brasseurs, Thomas Stynen, junior, et Jean van der Borcht; des bouchers, Jean van Dormael et Henri van Daelem; des fabricants de draps, Jean Boenten et Jean Colen; des merciers, maître Jean Grevers et Jean Prels; des teinturiers, Jean Aberaens et Guillaume Preuveneers; des tanneurs, Herman Hermans et Rombaut Tolmer; des cordonniers, maître Jean Bogaerts et Jean van Vorssen; des maçons, Martin Reners et Léonard Huysmans; des tailleurs, Jean Smets et Jean Thilens; — *députés à la Chapelle*, Henri Pyls, Jean Boenten, Lambert Wennen et Jean Aberaens; — *bourgmestres*, Jérôme Gherinx et Jean Schoepen; — *gardes des compsluetels*, Jean Melot, Henri Pyls et Jean Boenten; — *à la Chambre pupillaire*, maître Guillaume Pickaerts, maître Philippe de la Blocquerie, Arnold Vilters, Guillaume Minsen et Lambert Penrox.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 41.

1596, lundi, 6 mai. — Les seigneurs et la ville renouvellent ır ordonnance touchant la garde, publiée le 7 février 1595 . p. 218).

V. *Maendachboeck A*, f° 94 v°.

1596, 7 mai. — Ernest de Bavière, évêque de Liege, - informé par les bourgmestres, jurés et conseil de St-Trond, qu'au grand détriment des natifs de cette ville, celle-ci s'emplit de plus en plus d'indigents étrangers qui y fixent leur demeure, et, considérant que cela provient de ce que les droits de bourgeoisie perçus à la réception d'un étranger y sont et y ont toujours été trop minimes, - double les droits de bourgeoisie et partant les fixe à six florins de Brabant, tout en maintenant les autres formalités à remplir.

Ernest, gecoren ende geconfirmeert ertsbisschop tot Cuelen ende cuervorst, bisscop tot Luijck, hertoge tot Bouillon, marcgrave tot Francimont, grave tot Loen, etc. Allen en ijegelicken den genen die deze onze brieven zullen zien oft hooren lezen, salut. Alzo wij, doer aengeven ende bericht van onze lieve getrouwe burgemeesteren ende gesworen ende raedt onzer stadt St-Truden, verstaen hebben, dat dezelve onze stadt dagelicx meer ende meer vervolt wort van veel erme vrimdelingen, de borgescap aldaer vercrijgende, duer dat die, na alde gewoonte, met een cleen gelt te vercrijgen is, tot grooten laste ende scade van den ingeborne ende al de gemeene borgeren ende inwoneren aldaer; wij willende daer in met goede middel verzien tot ontlastinge van onse voorscreve stadt ende der gemeene ingeborene ende alde borgeren ende inwoneren der zelve, hebben gedobbelt, ende dobbelen met dezen, de gewoonlicke rechten van de borgescap der zelve onze stadt te vercrijgen; zo dat men van nu voortaen zes guldens Brabants daer voor zal moeten betaelen. Bevelende dat zulcx stricktelick onderhouden worde neven andere middelen ende conditien met welcke ende gelijck binnen deze onze stadt Luijck ende andere steden van deze onze landen uutlanders ende vrimdelingen tot borgers toegelaten ende aengenomen worden. Want ons alzo bslieft. Gegeven onder onzen zegel secret in onze stadt Luijck, den zevenden dach maij, int jaer viftien hondert sesentnegentich. Lienden vt. — Bij zijne hoocheit in haren Rade. *(Signé)*: J. Lampson.

Collection des chartes, nº CXLVIII. — Original, sur papier, muni du sceau secret en forme de placard de l'évêque. — Publié par Piot, *Cart.*, t. II, p. 635.

1596, lundi, 13 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident de reconstruire entièrement à neuf la Porte de Hasselt *(die Nieuporte)* et de la garnir d'un pont-levis. On fera venir un ingénieur capable pour mener ce travail à bonne fin.

V. *Judiciael Maendachboeck*, fº 42.

1596, lundi, 17 juin. — Maître Lambert van Stapel et Jean Aberaens sont nommés *experts du poisson*; Jean Pantsers, maître Jean Boogarts et Jean Colen, *experts du pain*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 42 vº.

1596, 3 juillet. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, autorise le magistrat de St-Trond à organiser une loterie à prime de 1500 florins de Brabant, dont le bénéfice sera appliqué à la restauration des portes et forteresses de la ville.

Ernest, bij Gods genade gecoren en geconfirmeerde Ertsbiscop tot Cuelen, des Heijligen Roomsche rijck duer Italien Eertschancellier ende Cuervorst, geconfirmeerde Bisscop tot Luijck, etc., allen*(sic)* wij hebben ontfangen die oitmoedige supplicatie van onse lieve getrouwen burgemeesteren en rade onser stadt St-Truijden, bij die welcke sij ons gesupplieert hebben hun te willen vergunnen, te moegen, binnens die selve onse stadt, opstellen een lotterie, totten prijse van vijffthien hondert brabants guldens oft daeromtrent, om die winninge ende accrescentie der penningen die daer affcomen off vallen mochten te converteren ende aen te hangen totten bauwe ende reparatie der vervallen poerten derselve onse stadt; waeromme soe eest dat wij, des voerscreven is aengemerckt ende geneicht sijnde ter beden der remonstranten, hebben den selingen vergundt ende geaccordert, vergunnen ende accorderen mits dese, te moegen in onse voerscreven stadt, ten effecte voerscreven, oprichten een lotterie soe voerscreven is; verbiedende allen anderen private persoenen eenige lotterie in onse voerscreve stadt op te richten, dan laeten die voerscreven burgemeesteren alleen genieten van dese onse gratie ende concessie, bij die welcke burgemeesteren wij willen die institutie van der voerscreven lotterie ende wes daeraen cleeft te blijven, mits conditie dat sij ons in onsen secreten Rade, soe dicquils als sij daertoe gemaent sullen sijn, sullen doen blijken dat sij die penningen daervan tot die reparatien voerscreven sullen geappliceert hebben. Want ons alsoe gelieft. Gegeven, onder onsen segel secret, in onse stadt Luijck den derden julij XV° zesennegentich. — *(Signé)* : Carondelet. — Bij sijn hoecheijt in haren secreten Rade. *(Signé)* : De la Bricque.

Collection de chartes, n° CXLIX. — Original sur papier, muni du sceau secret en forme de placard de l'évêque.

1596, 6 juillet. — Léonard Betten, abbé de St-Trond, confirme l'autorisation précédente.

Leonardt, duer Goodts genade Abt des Moensters ende Heer der stadt Sint Trudo, etc. Alsoe wij hebben ontfangen die oitmoedige supplicatie van onse lieve getrouwen burgemeesteren en rade onser stadt St-Truijden, bij die welcke sij ons gesupplieert hebben hun te willen vergunnen, te moegen, binnens die selve onse stadt, opstellen een lotterie, totten prijse van vijffthien hondert brabants guldens offt daeromtrent, om die winninge ende accrescentie der penningen die daer affcomen off vallen mochten te converteren ende aen te hangen totten bauwe ende reparatie der vervallen poerten derselve onse stadt; waeromme soe eest dat wij, des voerscreven is aengemerckt ende geneicht sijnde ter beden der remonstranten, hebben den selingen vergundt ende geaccordert, vergunnen ende accorderen mits dese, te moegen in onse voerscreven stad, ten effecte voerscreven, oprichten een lotterie soe voerscreven is; verbiedende daer en tusschen alle andere borghers ofte vreemdelinghen

[illegible] onser voerscreven stadt vrijheijt op [illegible] dat sij mochten pretenderen eenighe [illegible] te hebben, dwelck wij niet en verstaen [illegible] orteren, ten sij dat eerst ende voor al die [illegible] onser Borghemeesteren en Raedt gheendt sal [illegible] screven borghemeesteren alleen genieten van [illegible] cessie, bij die welcke borghemeesteren wij [illegible] voerscreven lotterie en wes daeraen cleeft te [illegible] sij voer ons, soe dicwils als sij daertoe ge- [illegible] doen blijken dat sij die penninghen daervan [illegible] screven sullen gheappliceert hebben. Want ons [illegible] onder onsen naem ende zeghel in onse stadt Sint [illegible] julij, XV^c sessenneghenticht. — *(Signé)* : Leonard. [illegible] sijnder Eerwerden, Olivir del Saive, scr.

[illegible] de chartes, n° CL. — Original sur papier, muni du [illegible] de Léonard Betten.

[illegible] date. — Le même, suivant l'exemple de l'évêque de [illegible] (p. 224), fixe les conditions à remplir par les étrangers [illegible] voudront acquérir le droit de bourgeoisie à St-Trond : 1° ils [illegible] une taxe de six florins de Brabant et un seau doublé [illegible] dont on fait usage en cas d'incendie; — 2° ils devront acquérir les droits de l'un des treize métiers; — 3° ils devront produire devant l'écoutête et les bourgmestres un certificat délivré par le métier dans lequel ils ont été reçus; — 4° ils devront aussi exhiber, devant les mêmes écoutête et bourgmestres, une déclaration du curé et du magistrat ou de la cour de justice de leur résidence antérieure, constatant le motif pour lequel ils ont quitté cette résidence, et certifiant qu'ils ne sont ni atteints d'hérésie ni coupables de quelque crime; — 5° ils devront, après leur admission à la bourgeoisie, faire profession de leur foi, conformément à la bulle du Pape Pie IV, et prêter, devant le curé, l'écoutête et les bourgmestres, le serment de fidélité d'usage. — Quand toutes ces formalités seront remplies, ils seront déclarés ou publiés *bourgeois* et considérés comme tels par le magistrat et par la cour de justice; mais dans la quarantaine qui suit cette publication, il sera encore loisible à chacun de les mettre en accusation du chef de crime, pour les faire priver du droit de bourgeoisie, et, dans ce cas, les formalités remplies pour l'acquisition de ce droit ne pourront en rien leur servir dans leur défense.

Leonardt, duer Godts genade Abt des moonsters ende Heer der stadt Sint-Trudo, Alem, Senij, Helchteren, Provin etc., allen ende een ijeghelijcken die dese onse opene brieven sullen sien oft hoeren lesen, saluijt. Alsoe wij, niet allen *(sic)* duer bericht onser ghetrauwer ende beminder Borghemeesteren ende Raedt onser stadt Sint-Trudo verstaan, maer oec duer ons selver bemerct hebben, dat die selve onse stadt daghelijcx

meer ende meer vervult ende belast wordt, met veele aermen, ende meestendeel qualijc gemanierde vreemdelinghen, tot groete achterdeel ende scade der innegheboren ende alde gemeijne borgheren ende inwoonderen aldaer, - wij, begherende daer in met die bequaemste middelen die ons voorcomen te versien, hebben ghedobbelt ende dobbelen bij desen die ghewoonlijcke rechten der porterscap der selver ons stadt, te vercrijghen, daer bij noch voegende eenen leeren emer tot der gemeijnder stadt ende borgheren dienst in tijt van brande. Soe dat van nu voertaen, soe wij die porterscap onser stadt beghert te coopen sal moeten betaelen daer voor sess gulden brabants ende eenen leeren eemer. Hiertoe ghevoocht, tot meerder onser stadt voordeel ende proffijt, dese navolgende poincten. In den eersten, dat soe wij vortaen sullen begheren inne genomen te worden voor borgheren, sullen voer al moeten een ambacht vercrijghen binnen onser stadt; ten tweeden, dat sij sullen moeten bewijs van alsulcx ambacht gecreghen te hebben onsen scoltes ende den borghemeesteren thoonen; ten deerden, dat sij de selve scoltes ende borghemeesters zullen moeten thoonen acte van ghetugenisse ende certificatie kommende van den Pastoor ende Magistraet oft gerichte van plaetse van daer sij verhuist zijn, waerbij dat kennelijc zij ende blijcke ter wat oorsaecke dat sij van daer verhuist zijn, ende dat zij met gheen ketterie oft eenich ander misdaet besmet en zijn; ende alsoe tot borghers aengenomen wordende zullen zij belijdenisse des heelighen ghelofs doon, na vorme ende inhout van constitutie van wijlen onsen heligsten vader den Paus Pii, den vierden van desen name, ende andere eeden en gheloften van ghetrouheijt ende anders ghewoonlijc te doen, ende dat in presentie van den Pastoor, scolteten ende Borghemeesteren; het welcke alsoe ghesciet zijnde, sullen voor borgers gekundigt of gepubliceert ende bij het gerichte ende de Magistraet ghehouden worden, behouden nochtans dat, inghevalle dat hun ijemant binnen veertich daghen na zulcke publicatie van eenich misdaet worde*(sic)* betichten ende van zijn borgherscap doen priveren, zulcx een ijeghelijcx vrij ende gheorloft zal zijn, ende dat het borgherrecht aldus vercregen niemant en sal baten tegen eenich misdaet dat hij bedreven oft eenighe voorwaerde die hij gemaeckt mochte hebben voor het vercrighen van alzulcke recht. Gegheven in onser stadt Sint-Trudo, onder onsen naem ende ghewoenlijcken zeghel, in den iaer ons Heeren duijsent, vijfhondert ende sessennegentich, den VI dach julij. — *(Signé)* : Leonard. — Bij bevele van sijnder eerwerden, *(Signé)* : Olivir de Saive, scr.

Collection de chartes, n° CLI. — Original, sur papier, muni du sceau de l'abbé en forme de placard. — Description du sceau : écu chargé d'une tierce accompagnée de trois merlettes, surmonté d'une crosse abbatiale accompagnée des lettres L et B.

96, lundi, 12 août. — Les seigneurs et la ville ordonnent étrangers établis dans les faubourgs, y demeurant ou y ant des quartiers, de quitter la ville dans le courant de la née et avant le coucher du soleil.

V. *Maendachboeck A*, f° 96.

[illegible] — Les mêmes défendent le glanage avant le lever [illegible] le coucher du soleil et pendant la nuit; quiconque [illegible] la campagne, sur les terres d'autrui, à tout autre [illegible] quand on y lie les gerbes, encourra une amende [illegible] d'or, dont l'un aux seigneurs, l'autre à la ville, [illegible] aux échevins et au dénonciateur. — Ils comminent [illegible] contre quiconque enlèvera du grain ou des fruits [illegible] pour l'acquittement de la dime. Le serment des [illegible] de la dime sera suffisant pour étabir la culpabilité [illegible]

V. *Maendachboeck A*, fº 96 vº.

1596, lundi, 19 août. — Les mêmes font publier que les marchands et fabricants de draps étrangers à la ville, qui se rendront à la prochaine foire franche de St-Trond avec des étoffes de couleur d'imitation ou non revêtues de la bouille de leur lieu d'origine, ne pourront y occuper d'autre place que celle qui leur sera désignée par les maîtres de foire. La confiscation des marchandises et un voyage à St-Jaques seront les peines applicables en cas de contravention. Les maîtres de foire seront dénonciateurs de ces contraventions.

V. *Maendachboeck A*, fº 96 vº.

Même date. — Les mêmes décrètent qu'à l'avenir celui qui voudra s'établir comme maître-tailleur, devra, avant de pouvoir être reçu comme tel dans le métier des tailleurs, faire, à titre d'essai, la coupe et la confection de tel objet d'habillement que quatre experts, à ce délégués et assermentés par le métier, lui mettront sous la main. Celui qui ne se soumettra point à cette épreuve sera privé des droits du métier.

V. *Maendachboeck A*, fº 96 vº.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil délèguent comme *maîtres de foire*, messire Robert van Jueck, messire Lambert van Stapel, Jean van Vorssen, Jean Prels et Henri van Daelem.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 44 vº.

1596, lundi, 21 octobre. — Les seigneurs et la ville, considérant que les prix des grains ont notablement baissé et que malgré cela les brasseurs fournissent de la mauvaise bière à la bourgeoisie, autorisent l'importation et l'entrée de toutes les bières étrangères. Ces bières payeront les mêmes droits d'accises que les bières à un sou et à un *blanck* la quarte, bien entendu celles qui seront débitées en détail dans la ville et dans la franchise; ces accises seront diminuées de moitié pour les bières

commandées par les bourgeois pour leur consommation domestique. — Les débitants ne pourront pas encaver deux bières de prix différents. — Ils devront afficher devant leur porte le prix de la bière qu'ils débitent. — Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'un voyage à St-Jaques, le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 97 v°.

1596, lundi, 9 décembre. — Walter Puteanus, avocat à Liége, est délégué comme député de St-Trond au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 47.

Même date. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance du 14 juin 1563 sur la fermeture des débits de boissons, etc. (v. p. 26).

V. *Maendachboeck A*, f° 12.

1596, lundi, 16 décembre. — Les mêmes, vu les circonstances du temps, ordonnent aux Frères Cellites et aux Sœurs Grises de ne pas sortir de leurs couvents. On engagera la Supérieure des Sœurs Grises, ou quelques médecins capables, pour assister et curer les malades.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 47.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil nomment Herman Hermans *capitaine* du quartier de *Stapelpoort*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 47 v°.

1596, lundi, 23 décembre. — Les seigneurs et la ville, vu la maladie contagieuse qui a éclaté en plusieurs villes et communes des environs, décrètent : 1° Aucun étranger, aussi longtemps que l'épidémie règnera, ne pourra venir s'établir à St-Trond ; — 2° Aucun cabaretier, ni bourgeois, ni habitant de la ville ou de la franchise, ne pourra loger ni recevoir des personnes venant de localités infectées ; — 3° Personne ne pourra aller trafiquer ni faire des affaires dans ces localités ; — 4° Personne ne pourra importer ni recevoir, dans la ville ni dans la franchise, des plumes, des habits, ni d'autres objets semblables, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'une attestation constatant que l'endroit d'où ils viennent n'est pas atteint du mal. — Toute contravention à cette keure sera punie d'un voyage en Chypre, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 97.

[illegible] décembre. — Les métiers nomment les membres de [illegible]. — Les maréchaux désignent Guillaume [illegible] Kenis; les pelletiers, Guillaume van Heer [illegible] les boulangers, Lambert Penrocx et Michel Ghy- [illegible] brasseurs, Arnold Vilters et Jaques Boogarts; les [illegible] van Stynen et Arnold Neecklaers; les fabricants de [illegible] Lycops et Jean van Hinnesdael; les merciers, Robin [illegible] et Michel Strauven; les teinturiers, Jean Lambrechts et [illegible] Swennen; les tanneurs, Arnold Putmans et Quentin van den [illegible] les cordonniers, Jean Sevenacken et Étienne Arts; les ma- [illegible] Guillaume Princen, senior, et Henri Bollis; les charpentiers, [illegible] van Rottem et Jean Banx; les tailleurs, Michel Cleynjans et [illegible] Aberaens.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 47 vº.

1597, lundi, 13 janvier. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tout habitant de la ville et de la franchise de renfermer ses porcs et de ne point les laisser rôder dans les rues, sous peine de confiscation et d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck A*, fº 97.

Même date. — Les mêmes, vu la maladie contagieuse qui sévit dans la ville, ordonnent : 1º que ceux chez qui la maladie règne se renfermeront dans leur maison, pendant un terme de six semaines, et suspendront à leur porte la botte de chaume indiquant que leur maison est atteinte du mal; — 2º que ceux chez qui des personnes atteintes ont été enlevées pour être transportées au lazaret, sans qu'il y ait eu décès, se renfermeront dans leur maison pendant trois semaines ; — 3º que pour se fournir du nécessaire, ils mettront, à six pieds de leur porte, un seau ou un panier dans lequel leurs voisins leur chercheront ce qu'ils ont besoin; — 4º que ceux qui fréquentent des maisons infectées, ne se présenteront point parmi le public, mais se tiendront à l'écart. — Toute contravention aux présentes sera punie d'un voyage à St-Jaques en Galice et d'un bannissement de trois mois.

V. *Maendachboeck A*, fº 97.

Même date. — Les mêmes, vu la grande affluence d'étrangers atteints de la contagion et se présentant à l'hôpital, ordonnent de fermer l'hôpital pendant le terme d'un mois.

V. *Documentboeck A*, p. 97.

1597, lundi, 14 avril. — Les bourgmestres et le conseil d[illegible]cident de livrer, aux frais de la ville, les briques dont la fabriq[illegible] d'église de St-Gangulphe a besoin pour la réparation du mur d[illegible] cimetière. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 50 vº.)

1597, 20 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Gérard Coonen et Guillaume Keenis; des pelletiers, Jean Cocx et Guillaume Ghys; des boulangers, François Colen et Henri Sprauten; des brasseurs, Jean Schoopen et Jean Wanten; des bouchers, Jean Sympernels et Guillaume van der Maezen; des drapiers, Jean Lycops, senior, et Jean van Hinnisdael; des merciers, Jérôme Gerinx et Guillaume Strauven; des teinturiers, Jean Swinnen et Michel van Schoor; des tanneurs, Jean van Vucht et Herman Putmans; des cordonniers, Pierre Cuypers et Thierry Cocx; des maçons, Jean Hoens et Woutier Vorssen; des charpentiers, Jean Vreven et Jean Bancx; des tailleurs, Libert van den Sande et Henri Fastrarts; — *députés à la Chapelle,* Jean Bancx, Henri Fastrarts, Herman Putmans et Jean Hoens; — *bourgmestres,* Guillaume Minsen et messire Henri Scroots; — *gardes des compsluetels,* Jean Bancx et N. N.; — *strijtmeesters,* Jérôme Gerinx et Wautier van Vorssen; — *à la Chambre pupillaire,* messire Guillaume Pickaerts, messire Lambert van Stapel, Jean Schoepen, Jérôme Gheerinx et Herman Putmans.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 52.

1597, lundi, 23 juin. — Les seigneurs et la ville font publier, que désormais le bois d'osiers qu'on exposera à vendre au marché après la St-André, devront être coupés à trois pieds et demi de longueur, et le bois taillis à cinq pieds et demi de long, d'après l'ancien usage; les fagots de taillis devront renfermer trois gros bâtons à petites branches et avoir, de même que les bottes d'osier, un diamètre au moins égal à celui de l'anneau en fer modèle qui sera appendu au mur de l'hôtel-de-ville. Une amende d'un sou de Brabant sera applicable pour chaque fagot ou botte qui n'aura pas la grosseur ou la longueur fixée; de plus, ces fagots et bottes seront confisqués au profit de la gilde qui sera chargée d'en faire le contrôle.

Op maendach, 23 junij 1597, heeren ende stådt sijns eens ende hebben verdraegen dat van nu nae Sint Andriesmisse naestcomende vortaen, alle wishout ende mutsaerden, die te merckt te coop gebrocht worden ende stapel halden, gemaeckt sullen worden op haer alde gewoonlijcke lengde, te weten, het wishout op de lengde van drij ende half voeten, ende de mutsaerden op vijf ende half voeten, welcke mutsaerden sullen behooren in te hebben drije maetige stocken metten rijs, zijnde in de bant ter dickten van den ijsere renck, die daer toe gemaeckt is, ende waer ın de principaele als liggere aen het stadthuijs gehangen zal worden, n de pene wije het voorscreven hout corter oft onder die voorgaende :kte maecken ende te merckt offt te coop brengt, van ijeder soo wis-›ut als mutsaert die voorscreven lengde ende dickte nijet hebben, te ·rbueren eenen stuijver brab., ende het hout, alsoo te cort offt cleijn nde, te converteren tot behoeff van die gulde, die den omganck ende

visitatie hebben sullen. — Insgelijcks dat men egheene groote stocken dan voor een mutsaert zal moegen tellen, staende die selve ter discretien van den cooper, oft hij die voor eenen mutsaert ontfanghen wilt offte nijet.

V. *Maendachboeck A*, f° 91.

Même date. — Messire Philippe de la Blocquerie et Michel van Schoor sont nommés *experts du poisson*; maître Guillaume Pickaerts, Guillaume van der Maezen et Jean Lycops, *experts du pain*.

V. *Judictael Maendachboeck C*, f° 54.

1597, lundi, 28 juillet. — Les seigneurs et la ville, vu la peste qui sévit à St-Trond, ordonnent à tous les habitants de la ville et de la franchise, de se défaire, dans la journée qui suivra la publication des présentes, de leurs lapins, chats et autres animaux domestiques, et de mettre leurs chiens à l'attache. Une amende d'un florin d'or sera applicable contre quiconque sera pris en contravention à cette keure. Cette amende sera pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Il est ordonné, en outre, de faire l'évacuation de tout le fumier qui se trouve dans la ville, sous peine de l'amende comminée dans la keure qui a été récemment publiée au même sujet. — L'ordonnance publiée au sujet du logement ou de la prise en quartier d'étrangers est renouvelée. — La porte d'entrée ainsi que toutes les fenêtres des maisons où règne la maladie contagieuse, devront restées fermées.

V. *Maendachboeck A*, f° 97 v°.

1597, lundi, 4 août. — Les mêmes décident que tout le monde pourra librement assommer les chiens qu'on trouvera errants dans les rues. Les propriétaires de ces chiens encourront, en outre, une amende d'un florin d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur.

Op maendach, 4 augusti 1597, heeren ende stadt sijns eens ende verdraeghen dat ijeder, wij hij zij, alle honden lanxst de straeten gaende vrijlijck zal moegen dootslaen; ende sullen daer en boven die meesters van den honden gevallen zijn in de pene daer op onlancx gepubliceert, te weeten van eenen goltgulden, ende te converteren als gestatueert is.

V. *Maendachboeck A*, f° 98.

Même date. — Les mêmes défendent aux marchands de fruits et de légumes d'apporter en vente, soit au marché soit ailleurs en ville, des cerises ou des prunes autres que celles qui sont connues sous le nom de cerises françaises *(walsche)* ou prunes

de Damas; pour les choux ils ne pourront offrir en vente que des choux blancs ou de Liége. Toute contravention à cette keure sera punie d'une amende de trois florins d'or.

Noch zijns heeren ende stadt eens ende hebben verdraegen dat nijemant van de fruijtenieren, offt metten oeft hen behelpende, te merckt offt te coop bijnnen deser stadt brengen zal alderhande kerssen ende pruijmen, behaudelijck walsche kerssen en damasden pruijmen insghelijcke oijck witte ende andere luijcker coolen, op de voorgaende pene ende te converteren alsvoor; ende hier van sal alleman inbrenger moegen zijn. (V. *Maendachboeck A*, f° 98.)

1597, lundi, 18 août. — Les mêmes ordonnent à tous ceux chez qui règne la maladie contagieuse d'exposer à leur porte une botte de paille d'une aune de longueur et d'un bras d'épaisseur; ils leur défendent aussi de déverser devant leur porte des immondices quelconques, le tout sous peine de voir clôturer ou fermer leur habitation par ordre de l'autorité. — Ils défendent ensuite aux habitants des maisons infectées de sortir de chez eux dans le délai de six semaines, s'il y a eu décès, et dans le délai de trois semaines, s'il n'y a pas eu décès. Quiconque transgressera cette défense sera banni de la ville pour trois mois, et quiconque se présentera dans la ville avant l'expiration de son terme de bannissement, aura la main droite coupée.

Op maendach, 18 augusti 1597, heeren ende stadt sijns ende verdraeghen dat een ijeder, wij hij zij, alwaer Godt die Heere die haestige sieckte gesonden heeft voor honne huijsseren sullen, terstont nae de publicatie deser, vijtsteken aen hunne huijsdeuren eenen merckelijcken ende sienlijcken teecken, te weten eenen stroijen wessche die lanckde van een elle ende die dickte van eenen erme; op de pene van honne huijsseren bij heeren ende stadt toe te sluijten; ende egheene vuijlicheijt buijten honne huijssen ghieten, op ghelijcke pene. — Item, dat alwaer die huijseren van haestighe sieckte zijn geinfecteerd, nijemant vuijten huijsen gaen en sal, voor die gewoonelijcken tijt van ses weken, te weten alwaer ijemant gestorven is, ende drije weken alwaer nijemant gestorven is; op de pene, wije contrarie dede, drije maenden vuijte stadt verbannen te worden, soo wij die verbannen midts desen; ende soo wije boven het vuijtbannen in coompt, op de verbeurte van sijnen rechter hant sonder remissie.

V. *Maendachboeck A*, f° 98 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent de collecter un sou de Brabant par semaine dans chaque maison des faubourgs; le produit de cette collecte servira à payer au maître de peste, Georges de Namur, les deux cents florins de Brabant qui lui ont été promis pour *un pot de vin*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 55 v°.

Même date. — Lambert Snyders est nommé *portier* de la porte de Hasselt *(Nieuwpoort)* en remplacement de Jean Cluetinx, décédé.
V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 55 v°.

1597, lundi, 15 septembre. — Nicolas van Engelen est nommé, en remplacement de Jean Scroots, au service de la garde du jour sur la tour de Notre-Dame; il prête serment.
V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 55 v°.

1597, lundi, 6 octobre. — Les seigneurs et la ville délèguent maître Philippe de la Blocquerie, Robert van Jueck, Herman Putmans et Jean Banx, pour élaborer une ordonnance sur les bières et sur les accises.
V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 55 v°.

1597, lundi, 13 octobre. — Jean van Ertryck est nommé *portier* de *Stapelpoort,* en remplacement de Mathieu Fierelyns.
V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 55 v°.

Même date. — Robert van Jueck et Jean Simpernels sont nommés *vérificateurs* des poids et mesures.
V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 55 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville, voulant favoriser le commerce, la consommation et le débit des bières et assurer la perception régulière des droits d'accise, décrètent, tout en protestant ne pas vouloir déroger aux ordonnances précedentes non contradictoires avec la présente : 1° Tout brasseur de la ville et de la franchise, qui voudra brasser, faire ou laisser brasser, de la petite bière, de la bière de qualité moyenne ou de la bière double, devra déclarer, au receveur de la ville ou aux délégués à ce commis, quelle qualité de bière il se propose de faire et à quel prix il la vendra ; outre la confiscation de la marchandise brassée, une amende de dix florins d'or sera applicable en cas de contravention à ce point; en cas de récidive, l'amende sera double, et, en cas de seconde récidive, le contrevenant perdra les droits du métier; — 2° Les brasseurs pourront faire, pour la consommation des bourgeois et des campagnards, des bières de tel ou tel prix dont ils pourront convenir avec l'acheteur, d'après la qualité de la marchandise; mais ils ne pourront, ni à l'heure des repas, ni à d'autres heures quelconques, laisser débiter ces bières en détail; - le droit d'accises payable par les campagnards pour les bières qu'ils exporteront hors de la franchise, sera de douze sous par aime, tandis que les bourgeois n'en payeront que cinq sous par aime; - les bourgeois, aussi bien

que les étrangers achetant ces bières, devront les prendre et les entonner fraiches quand elles descendent du brassin; et non pas par cruches ou par pots, mais par quantité d'une ou plusieurs aimes, demi-aimes ou quarts d'aimes; et, pour éviter toute fraude dans le payement des accises, celui qui cherchera, chez les délégués à ce commis, les billets de réception de la bière, devra, sous la foi du serment, déclarer le prix de la marchandise dont il prendra livraison; - toute contravention à ce deuxième point sera punie d'une amende de trois florins d'or; — 3° Les bières à deux *blancken* le pot seront tolérées pour le débit en détail; elles payeront un droit d'accises de dix sous de Brabant par aime; — 4° Les cabaretiers ni les brasseurs qui vendent en détail ne pourront débiter des bières de prix plus ou moins élevé qu'il n'a été prescrit dans des ordonnances antérieures; ils ne pourront avoir en cave des bières de prix différents et surtout pas des bières moins chères qu'il n'a été prescrit dans ces ordonnances; enfin, ils ne pourront pas refuser de la bière aux bourgeois qui en demanderont par pot, sous peine de l'amende prescrite au deuxième point; — 5° Les brasseurs qui ne débitent pas en détail devront fournir la bourgeoisie de la bière à prix moins élevé, c'est-à-dire à un *blanck* et à un demi-*blanck* le pot; - ces sortes de bières payeront l'accise en proportion des bières dont on permet le débit en détail, débit qui reste interdit pour toutes les bières étrangères; — 6° Toutes les bières dont il s'agit dans la présente ordonnance devront être faites de bon grain et de bon malt; - on ne pourra employer dans leur fabrication ni vesces, ni *schaerleije*, ni *cuculus Indie*, ni d'autres matières de ce genre; - les seigneurs et la ville pourront visiter le malt aussi souvent qu'il leur plaira ou qu'ils le jugeront nécessaire; - ils pourront aussi visiter les caves des débitants en détail, pour constater si ceux-ci ne suspendent pas de sachets de ces matières dans leurs tonneaux; - les brasseurs ou débitants de bières qu'on trouvera en contravention contre ce dernier point se verront confisquer leur malt ou leur bière et seront passibles, en outre, d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck A*, f° 99.

1597, lundi, 27 octobre. — Simon Smeets est nommé *portier* de la *Nieuwpoort*, en remplacement de Lambert Sneyers, décédé.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 56.

1597, lundi, 1 décembre. — Denis Morren est nommé garde de nuit à la tour (de Notre-Dame).

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 56 v°.

Même date. — Maître Arnold Vorssen est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 56 v°.

1597, 27 décembre. — Les treize métiers nomment leurs membres de la *gilde des drapiers.* — Les maréchaux désignent Paul Hygarts; les pelletiers, Thierry Blommen; les boulangers, Michel Ghyseleers ; les brasseurs, Henri Pyls ; les bouchers, Charles Lochtenbergs; les fabricants de draps, Henri van Daelem; les merciers, Guillaume van Stapel; les teinturiers, maître Jean Grevers; les tanneurs, Guillaume Preuveneers; les cordonniers, Barthélémy Blommen; les maçons, Hubert Ghovarts; les charpentiers, Gérard Liebens; les tailleurs, Chrétien Renaers.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 57 v°.

1598, lundi, 16 février. — Les bourgmestres et le conseil, vu le délabrement de la porte extérieure du fort de *Stapelpoort,* en décident la démolition.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 59 v°.

Même date. — Les mêmes décident de donner au Père Gardien des Récollets six arbres de bois blanc pour la restauration du toit de son église.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 59 v°.

1598, lundi, 9 mars. — Les mêmes envoient procuration à maître Jugius de Liége pour prendre connaissance des comptes du soixantième et du vingtième denier et de celui des impôts de l'année précédente.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 60.

Même date. — Les seigneurs et la ville portent défense aux marchands étrangers et à tous les étrangers en général, de venir acheter, à St-Trond ou dans la franchise de la ville, des bœufs, des vaches, des veaux, des porcs, des moutons ou des chèvres, soit gras soit maigres, avant onze heures du matin. Toute contravention à cette keure sera punie d'une amende de trois florins d'or. (V. *Maendachboeck A,* f° 100 v°.)

1598, 5 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Léonard van den Loye et Herman Smeets; des pelletiers, Pierre Cheyne et Guillaume van Heer; des boulangers, Lambert Penrocx et Lambert Wennen; des brasseurs, François Wennen et Pierre van Daelem; des bouchers, François Stynen et Thomas Stynen; des fabricants de draps,

Hubert Pluegers et Martin Peeters; des merciers, Jean Colen et Jean van der Boenten; des teinturiers, Jean Prels et Jean Lambrechts; des tanneurs, Jean Aberaens, remplacé plus tard par Paul Vuytenbroeck, et Denis van den Hove; des cordonniers, Herman Hermans et Guillaume van Vucht; des maçons, Jean Boogarts et Jean van Vorssen; des charpentiers, Jean van Rotthem et Jean Nuetynx; des tailleurs, Jean Smeets et Guillaume Kaekelaerts; — *délégués à la Chapelle*, Jean van Vorsen, Hubert Pluegers, Jean Colen et Lambert Penrocx; — *bourgmestres*, Arnold Vilters et Guillaume Strauven; — *gardes des compsluetels*, Jean van Vorssen, Lambert Pellenrocx et Léonard van den Loye; — *strijtmeesters*, Lambert Pellenrocx et Jean van Vorssen; — *à la Chambre pupillaire*, messire Henri Scroots, maître Lambert van Stapel, Jean Schoopen, Jérôme Gheryncx et Herman Putmans.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 61.

1598, lundi, 27 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident de payer à N... Vanderborch, ancien receveur communal, mille florins, à titre d'àcompte sur les sommes qu'il a avancées pour la ville pendant l'année de sa gestion, et d'emprunter ce capital à Herman Hermans.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 62 v°.

1598, lundi, 8 juin. — Maître Gaspard Hillen, médecin, est nommé *capitaine* du quartier de *Clockempoort* par les bourgmestres et le conseil; Pierre van Daelem lui succèdera dans son poste de *lieutenant*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 63 v°.

1598, lundi, 22 juin. — Messire Jean Panssers et Jean Prels sont désignés comme *experts du poisson;* messire Jean Tsgroots, maître Jean Bogaerts et Léonard van den Loye, comme *experts du pain*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 64.

Même date. — Les seigneurs et la ville nomment une commission chargée de faire un accord entre la ville et le métier des brasseurs. Cette commission est composée des deux bourgmestres, des deux *strijtmeesters*, de Hubert Pluegers, Herman Hermans, Herman Smeets et Jean Lambrechts, conseillers communaux. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 64.)

1598, lundi, 6 juillet. — Lambert Wennen est nommé *capitaine* du quartier St-Gangulphe; Pierre Cheyne lui succède comme *lieutenant*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 64.

1598, lundi, 20 et lundi, 27 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident de restaurer à neuf le *péron* et d'organiser une loterie pour gagner les fonds que ce travail exigera.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 64 v°.

1598, lundi, 17 août. — Jean Vreven est élu *porte-drapeau* du quartier de *Brusthempoort* et Jaques Cruls, *lieutenant* du même quartier.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 65.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent à qui que ce soit d'acheter, dans la ville ou dans la franchise, du grain que des soldats pourraient présenter en vente; toute contravention à cette défense sera passible d'une amende de trois florins d'or, dont un aux seigneurs, un à la ville, un aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck A*, f° 101.

Même date. — Les mêmes défendent, sous peine d'un voyage en Chypre, de recevoir, dans la ville ou dans la franchise, des personnes atteintes ou venant de localités infectées de maladie contagieuse.

V. *Maendachboeck A*, f° 101.

1598, 14 octobre. — Chrétien van den Edelbampt succède à Philippe de la Blocquerie comme échevin de l'évêque.

V. *Boeck der Eede*, p. 19.

1598, lundi, 19 octobre. — Les seigneurs et la ville délèguent une nouvelle commission pour faire accord entre la ville et le métier des brasseurs. Cette seconde commission comprend, outre les bourgmestres et les *strijtmeesters*, les conseillers Hubert Pluegers, Herman Hermans, Paul Uytenbroeckx et Jean Boenten.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 65.

1598, lundi, 9 novembre. — Guillaume Minsen, receveur communal, étant décédé, Jean Coolen est élu pour lui succéder; il prête serment.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 66.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tout habitant de la ville et de franchise, cultivateur ou autre, d'enfermer ses porcs ou de les faire garder par le porcher public. Les porcs qui seront trouvés errants dans les rues seront confisqués, et le propriétaire en encourra une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck A*, f° 101.

Même date. — Les mêmes comminent la même peine que ci-dessus contre tous ceux qui tiendront des truies ailleurs que dans une cour clôturée.

V. *Maendachboeck A*, f° 101 v°.

Même date. — Les mêmes comminent une peine de dix florins d'or contre quiconque escaladera les murs ou remparts de la ville, et contre quiconque y circulera sans le consentement de l'autorité, Les parents seront responsables des peines encourues par leurs enfants. (V. *Maendachboeck A*, f° 101 v°.)

Même date. — Les mêmes, conformément à une ancienne keure, défendent aux chirurgiens et aux saigneurs, de déverser ailleurs que dans le ruisseau au lieu dit *Vissegat*, le sang provenant de leurs opérations.

V. *Maendachboeck A*, f° 101 v°.

1598, lundi, 7 décembre. — Jean Lyntermans est désigné comme député au Tribunal dés Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 66 v°.

1598, 27 décembre. — Les métiers nomment leurs représentants à la *gilde des drapiers*. — Les maréchaux délèguent Arnold Tackoen et N... Melot; les pelletiers, Guillaume Ghys et Jean Cox, junior; les boulangers, François Colen et Barthélémy Baltus; les brasseurs, Laurent Pickaerts et Jean Schoepen; les bouchers, Jean van de Velde et Nicolas Steynen; les fabricants de draps, Guillaume Morren et Sébastien Colen, les merciers, Jean van Meldaert et Robin Cnaepen; les teinturiers, Jaques Morren et Denis Berynx; les tanneurs, Quintin van den Dyck et Jean Roelants; les cordonniers, Jaques Cruls et Herman Morren; les maçons, Henri Bollis et Philippe Joordens; les charpentiers, Léonard Huysmans et Georges Bancx; les tailleurs, Libert van den Sande et Léonard Ghyseleers.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 67.

1599, 19 janvier. — Les deux bourgmestres, les *strijtmeesters*, les échevins Nicolas van Dormael et Henri Tsgroots, et les conseillers Hubert Pluegers et Paul Uytenbroeck sont délégués pour ›nférer avec les deux seigneurs au sujet de l'augmentation des ›oits du métier des brasseurs.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 67 v°.

1599, 8 février. — Jaques Cruls est nommé capitaine du ›artier de *Brusthempoort*; Henri Boden le remplacera comme

lieutenant. — Christophe Tackoen est nommé *porte-drapeau* du quartier de *Clockempoort* et Pierre Lochtenberchs le remplace comme sergent.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 68.

1599, 25 avril. — Élections communales. — Les maréchaux choisissent comme *doyen* et *conseiller,* Étienne van den Loye et Gerard Coenen; les pelletiers, Jean Cocx et Thierry Blommen; les boulangers, Henri van den Hove, remplacé dans la suite par Gérard Lyntermans, et Henri Sprauten; les brasseurs, Jean Wanten et Arnold Vilters; les bouchers, Guillaume van der Maezen et Jean van der Borcht; les drapiers, Jean van Dormael et Jean Lycops, le vieux; les merciers, Guillaume Strauven et Robin Cnaepen; les teinturiers, Denis Mabilien et maître Jean Grevers; les tanneurs, Arnold Putmans et Guillaume Preuveneers; les cordonniers, Pierre Cuypers et Étienne Aerts; les maçons, Wautier Vorssen et Renier Rouckaerts; les charpentiers, Jean Vreven et Gérard Liebrechts; les tailleurs, Trudon Aberaens et François van Vucht; — *délégués à la Chapelle,* Jean Lycops, Henri Sprauten, Jean Wanten et Robin Cnaepen; — *bourgmestres,* maître Nicolas Bollis et Hubert Pluegers; — *gardes des compsluetels,* Arnold Vilters, Jean Lycops et Étienne van den Loye; — *strijtmeesters,* Arnold Vilters et Jean Lycops; — *à la Chambre pupillaire,* messire Henri Tsgroots, messire Jean Tsgroets, Arnold Vilters, Jean Lycops et Arnold Putmans.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 70.

1599, lundi, 21 juin. — Maître Guillaume Pickarts, Robin Cnapen et Étienne van den Loye sont nommés *experts du pain;* messire Robert van Jueck et Arnold Putmans, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 71 v°.

1599, lundi, 28 juin. — Les deux bourgmestres et les *strijtmeesters* s'adjoignent Jean Wanten et Henri Sprauten pour le contrôle des mesures à grain.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 72.

1599, lundi, 9 août. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter, contre rente rédimible, un capital de 750 florins de Brabant, devant servir à payer certaines charges de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 73 v°.

1599, lundi, 13 septembre. — Les seigneurs et la ville republient l'ordonnance du 10 novembre 1586, concernant les étrangers, etc. (v. p. 183).

V. *Maendachboeck A,* f° 79 v°.

1599, lundi, 29 novembre. — Maître Walter Puteanus est élu député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 76 v°.

1600, lundi, 3 janvier. — Lambert Snyeders est élu *porte-drapeau* du quartier du marché ou *Clockempoort*, en remplacement de feu Christophe Tackoens.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 77.

Même date. — Wauthier Brugmans est élu *capitaine* du quartier de *Nieupoort*; Jean Hyegaerts *sergent*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 77 v°.

1600, lundi, 14 février. — Les bourgmestres et le conseil offrent à Jean de Hane, maître de peste, comme traitement annuel, deux florins de Brabant et sept muids de seigle.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 79.

1600, lundi, 21 février. — Remi Rouckarts est élu *porte-drapeau* du quartier de *Vissegat*; Étienne Aerts *lieutenant* du même quartier.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 79 v°.

1600, 16 avril. — Les treize métiers désignent leurs *doyens* et *conseillers*, savoir : les maréchaux, Paul Hygarts et Arnold fils de Jean Tackoen; les pelletiers, maître Guillaume Ghys et Pierre Cheyne; les boulangers, François Colen et Lambert Wennen; les brasseurs, François Wennen et Jaques Boogarts; les bouchers, Charles Lochtenbergs et Jean Sympernels; les drapiers, Jean van Hinnesdael et Hubert Plueghers; les merciers, Michel Strauven et Jean Colen; les teinturiers, Michel van Schoor et Jean Prels; les tanneurs, Herman Putmans et Quintin van Dyck; les cordonniers, Herman Hermans et Guillaume van Vucht; les maçons, Henri Bollis et Jean Ghovarts; les charpentiers, Jean van Rotthem et Léonard Huysmans; les tailleurs, Henri Fastrarts et Lambert Vytenbroeck; — sont nommés *députés à la Chapelle*, Henri Fastrarts, Herman Putmans, Jean Colen et Jean Schoopen; — *bourgmestres*, Arnold Putmans et Arnold Vilters; — *gardes des compsluetels*, Hubert Pluegers et Jean Schoopen qui, devenu receveur de la ville, fut remplacé par Herman Putmans; — *strijteesters*, Hubert Pluegers et Herman Putmans; — *à la Chambre pupillaire*, messire Robert van Jeuck, messire Jean Tsgroots, Jean ycops, Hubert Pluegers et Herman Putmans; — *receveur communal*, Jean Schoepen, en remplacement d'Arnold Putmans qui devint bourgmestre. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 83.)

1600, lundi, 12 juin. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance sur les bières publiée le 13 octobre 1597 (v. p. 234).

V. *Maendachboeck A*, f° 99.

1600, lundi, 19 juin. — Messire Jean Tsgroots, Jean Colen et Jean van Hynnesdael sont élus *experts du pain*; maître Lambert van Stapel et Jean Prels *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 85.

1600, lundi, 21 août. — Messire Jean Tsgroots, messire Henri Tsgroots, maître Guillaume Ghys, Jean Prels et Herman Hermans sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 86 v°.

1600, 4 septembre. — Charles Lochtenbergs et Jean Simpernels, respectivement doyen et conseiller du métier des brasseurs qu'ils représentent, empruntent à Hermans Putmans, tuteur de Godefroid, Marie, Gangulphe et Mathieu van Gotem, orphelins mineurs issus de Mathieu et de N... Blommen, un capital de 200 florins; pour lequels ils lui reconnaissent une rente rédimible de 13 florins de Brabant, payable au 1 septembre de chaque année. — L'acte est passé devant Jean Herotten, écoutête de l'évêque de Liége, Guillaume Tayen, Jean Scroots, Robert van Jueck et Jean Pansarts, échevins de St-Trond.

Collection de chartes, n° CLII. — Original sur parchemin, muni jadis de cinq sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° celui de Jean Herotten, détruit; 2° écu chargé d'une bande accompagnée de deux canettes les ailes levées, suspendu à un heaume avec ses lambrequins; légende : .... TAYE ..... OERDIN ... (*); 3° écu chargé de trois chevrons accompagnés en chef de deux roses, suspendu à un heaume avec ses lambrequins; légende : .... TSGROOTS; 4° écu à bordure componée, chargé de trois besants, suspendu à un heaume avec ses lambrequins, légende : ...... DE JUECK; et 5° sceau de Jean Pansaerts, détruit.

1600, lundi, 2 octobre. — Les bourgmestres et le conseil décident de démissionner le maître-de-peste Jean de Hane, après l'avoir payé conformément à son engagement.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 88.

1600, lundi, 4 décembre. — François Morren est élu député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 90 v°.

(*) La famille Tayen s'appelait aussi van Ordingen.

1601, lundi, 15 janvier. — Gaspar Quaetperts est nommé *sergent* du quartier du St-Sépulchre (St-Martin).

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 92.

Même date. — Maître Guillaume Pickaerts et Henri Bollis sont délégués au contrôle des épiceries que des étrangers vendent le samedi au marché de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 92 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil fixent l'effraction du seigle à un florin la mesure, à condition que le payement des rentes soit fait avant le jour des Cendres.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 92 v°.

1601, 6 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Melot et Gérard Coonen; des pelletiers, Jean Cocx et Thierry Blommen; des boulangers, Jean Noetinx et Robert Baltus; des brasseurs, Arnold Vilters et Thomas, fils de Henri Morren; des bouchers, Jean Minsen, fils de Henri, et Jean van der Borcht; des fabricants de draps, Gilles Pypops, et Arnold, fils de Lambert Tackoens; des merciers, Robin Cnaepen et Jean Boenten; des teinturiers et guédeurs, Jean Lambrechts et Jérôme Reners; des tanneurs, Arnold Putmans et Guillaume Preuveneers; des cordonniers, Thierry Cocx et Lambert Snyders; des maçons, Philippe Jordens et Hubert Govarts; des charpentiers, Jean Vreven et Gérard Liebrechs; des tailleurs, François van Vucht et Pierre Zillis; — *députés à la Chapelle*, Jean Melot, Jean van der Borch, Guillaume Prueveneers et Robin Cnaepen; — *bourgmestres*, Jean Schoepen et Henri, fils de Guillaume Tsgroots; — *gardes des compsluetels*, Arnold Putmans, Arnold Vilters et Robin Cnaepen; — *strijtmeesters*, Arnold Putmans et Arnold Vilters; — *à la Chambre pupillaire*, messire Robert van Jueck, messire Nicolas van Dormael, Hubert Pluegers, Herman Putmans et Arnold Vilters. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 98.)

1601, lundi, 25 juin. — Une commission composée des deux bourgmestres, des *strijtmeesters* et des conseillers Jean Noetynx et Jean Vreven, est déléguée pour faire la visite du fort de *Vissegat* et pour y ordonner les restaurations nécessaires.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 100.

Même date. — Messire Henri Tsgroots, Robin Cnaepen et Hubert Goovaerts sont nommés *experts du pain;* messire Jean Tsgroots et Arnold, fils de Lambert Tackoen, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 100.

1601, lundi, 16 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident que la Chambre de Réthorique assistera à la procession et donnera ce jour là une représentation.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 101 v°.

1601, lundi, 13 août. — Les mêmes accordent à la Chambre de Réthorique un subside de 12 florins de Brabant, pour l'achat d'un drapeau.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 103.

1601, lundi, 20 août. — Messire Chrétien van den Edelbampt, messire Lambert van Stapel, Jean Boenten, Guillaume Preuveneers et Arnold, fils de Lambert Tackoen, sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 103.

1601, lundi, 5 novembre. — Jean Noetynx est nommé *capitaine* du quartier de St-Gangulphe, en remplacement de Lambert Wennen qui avait résigné.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 106.

1601, lundi, 10 décembre. — Une commission composée des bourgmestres, des *strijtmeesters* et des conseillers Jean Vreven, Jean Noetynx et François van Vucht, est déléguée pour faire la visite du fort de *Stapelpoort* et y ordonner les restaurations nécessaires.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 108.

Même date. — Maître Guillaume de Heusche est nommé *député* au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 108.

1602, lundi, 4 mars. — Philippe Joordens est nommé *capitaine* de *Clockempoort*, en remplacement de maître Gaspar Hillen, décédé.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 113 v°.

1602, lundi, 4, et lundi, 11 mars. — Les bourgmestres et le conseil, assistés des écoutêtes et des échevins, voulant se conformer aux ordres de l'évêque de Liége et de l'abbé de St-Trond, décident de continuer la perception du pécule et d'en servir le produit au payement des contributions impériales(*).

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 112 v°.

(*) V. Journée des États d'octobre 1601, Daris, ouv. cit. p. 314.

1602, lundi, 11 mars. — Les bourgmestres et le conseil fixent l'effraction du seigle à sept florins de Brabant le muid et l'effraction des chapons à huit sous.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 113 v°.

1602, 12 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, pour subvenir aux charges dont la ville est grevée, empruntent à François Colen un capital de 500 florins de Brabant, et lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins, payable par moitié le 12 septembre et par moitié le 12 mars de chaque année.

Collection de chartes, n° CLIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1602, lundi, 15 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident de rembourser à Herman Hermans le capital d'une rente de soixante florins de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 115 v°.

1602, 21 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Arnold Tackoens et Guillaume Kenis; des pelletiers Jean Cocx et Guillaume van Heer; des boulangers, Laurent van Verle et Barthélémy Baltus; des brasseurs, Jean Schoopen et Jean Wanten; des bouchers, Charles Lochtenberchs et Guillaume van der Maezen; des fabricants de draps, Sébastien Colen et Jaques Maes; des merciers, Melchior van Watervort et Guillaume Strauven, remplacé dans la suite par Jean Coolen; des teinturiers, Jaques Morren et Michel van Schoor; des tanneurs, Herman Putmans et Jean Aberaens; des cordonniers, Herman Hermans et N. N.; des maçons, Léonard Kaekelaerts et Renier Rouckarts; des charpentiers, Léonard Huysmans et Mathieu Ceuleers; des tailleurs, Guillaume Kakelaerts et Trudon Aberaens; — *députés à la Chapelle*, Guillaume Strauven, Jean Wanten, Herman Hermans et Herman Putmans; *bourgmestres*, Arnold Vilters et l'écuyer Chrétien van den Edelbampt; — *gardes des compsluetels*, Jean Schoepen, Jean Wanten et Guillaume Strauven, remplacé dans la suite par Herman Putmans; — *strijtmeesters*, Jean Schoopen et Herman Putmans; — *receveur communal*, Guillaume Strauven; — *à la Chambre pupillaire*, messire Henri Sgroots, messire Nicolas van Dormael, Jean Schoopen, Jean Wanten et Jean Coolen.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 116.

1602, lundi, 6 mai. — Jean Boenten et Gilles Prinsen, du étier des merciers, prêtent serment, devant les seigneurs et ι ville, comme contrôleurs des épiceries.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 117.

Même date. — Messires Henri Tsgroots et Robert van Jueck, échevins, Jean Wanten et Melchior van Watervort, conseillers, sont désignés pour faire, ensemble avec les écoutêtes, les bourgmestres, les *strijtmeesters*, les receveurs et les jurés, la visite du fort de *Stapelpoort* et décider les nouvelles constructions qui devront y être faites.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 117 v°.

1602, lundi, 17 juin. — Messire Robert van Jueck, Melchior van Watervort et Jean Wanten sont nommés *experts du pain*; Messire Henri Tsgroots et Michel van Schoor, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 119.

1602, lundi, 29 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident que les visiteurs de porcs auront pour salaire un sou de Brabant par porc des campagnards, et un liard de Brabant par porc des bourgeois.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 119 v°.

1602, lundi, 29 août. — Messire Jean Tsgroots, messire Robert van Jueck, Melchior van Watervort, Jean Wanten et Guillaume van Heer sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 120 v°.

1602, lundi, 14 octobre. — Le bourgmestre van den Edelbampt et N.. de Pavone sont députés à la Journée des États.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 123.

Même date. — Guillaume Kenis, Jean van Rottem et les deux *strijtmeesters* sont chargés de visiter l'horloge de la tour de l'hôtel-de-ville *(verloren kost)*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 123.

Même date. — Les seigneurs et la ville renouvellent la défense d'aller à la rencontre des campagnards qui se rendent au marché avec leurs marchandises, défense publiée le 16 décembre 1585 (v. p. 170).

V. *Maendachboeck A*, f° 76 v°.

1602, 23 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers représentant toute la ville, pour subvenir aux charges qui pèsent sur la commune, empruntent à Renier van Eynatten, marchand de Liége, 800 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 50 florins, payable au 1 novembre de chaque année. (V. *Documentboeck B*, p. 55.)

Note. — Les huit cents florins dont il s'agit dans cet acte, formaient le contingent que St-Trond devait fournir dans certaines sommes exigées des villes du pays de Liége, par des soldats espagnols mutinés qui se tenaient à Hoogstraten.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 127, et Daris, ouv. cit. p. 517.

1602, lundi, 4 novembre. — Les bourgmestres et le conseil fixent le pécule sur la bière à deux sous de Brabant ; ils conservent l'ancienne taxe sur le vin et l'hydromel.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 123 v°.

1602, lundi, 9 décembre. — Guillaume Hollants est désigné comme délégué au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 124 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de mettre la perception des accises sur la bière en adjudication publique ; et si cette adjudication n'était pas favorable, la ville fera elle-même la perception des droits.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 124 v°.

1603, lundi, 3 mars. — Les bourgmestres Vilters et van den Edelbampt sont députés à la prochaine Journée des États.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 127 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil engagent Jean van der Gheten comme *maître d'école français*, moyennant quarante florins de Brabant par an.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 127 v°.

1603, lundi, 24 mars. — L'effraction du seigle est fixée à cinq florins de Brabant le muid, à condition que les débiteurs des rentes payent avant la Pentecôte ; passé ce délai, on ne pourra plus payer en argent, mais on sera tenu de le faire en nature.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 129.

1603, 14 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Melot et Étienne van den Loye ; des pelletiers, Pierre Cheyne et Thierry Blommen ; des boulangers, François Coolen et Jean Notinx ; des brasseurs, Pierre van Dalem et George Bancx ; des bouchers, Jean van der Borcht et Nicolas Stynen ; des fabricants de draps, Hubert Peeters et Hubert Pluegers ; des merciers, Jean Boenten et Gilles Prinsen ; des teinturiers, Jean Prels et maître Jean Grevers ; des tanneurs, Guillaume Prueveneers et Quintin van den Dyck ; des cordonniers,

[illegible] pers et Thierry Cocx; des maçons, Guillaume Buntinx [illegible] Sollis; des charpentiers, Jean Vreven et Martin Reners; [illegible]urs, Jean Wuesten et Pierre Zillis; — *députés à la Chambre*, Hubert Pluegers, Guillaume Preuveneers, François Coolen [illegible] Étienne van den Loye; — *bourgmestres*, Arnold Putmans et [illegible] Schoepen; — *gardes des compsluetels*, Étienne van den Loye, Hubert Pluegers et François Colen; — *strijtmeesters*, François Colen et Hubert Plueghers; — *receveurs communaux*, Arnold Vilters et Guillaume Strauven; — *à la Chambre pupillaire*, messire Henri Tsgroots, messire Chrétien van den Edelbampt, Jean Wanten, Jean Coolen et Hubert Pluegers.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 130.

1603, lundi, 21 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident de souscrire une rente au capital de 1000 florins, pour rembourser pareille somme à titre d'acompte sur ce qui reste dû à François Colen, receveur communal démissionnaire, du chef d'avances par lui faites à la ville pendant sa gestion.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 131.

1603, mai. — Herman de Mettecoven succède comme échevin à N... Pickarts, décédé le 29 avril précédent, et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 17.

1603, lundi, 2 juin. — Roland van Aelst est nommé *capitaine* du quartier de *Nieupoort*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 131 v°.

1603, lundi, 9 juin. — Les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil ordonnent de percevoir une taxe hebdomadaire d'un sou par ménage; le produit de cette taxe servira à la restauration des remparts de la ville; quiconque en refusera le payement sera mis en exécution immédiate.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 132.

1603, lundi, 23 juin. — Jean Pansaers, Jean Boenten et Étienne van den Loye sont nommés *experts du pain*; Chrétien van den Edelbampt et Jean Prels, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 132 v°.

1603, lundi, 25 août. — Les écoutêtes, en qualité d'officiers des deux seigneurs de la ville, - attendu que la maladie contagieuse sévit en plusieurs localités voisines et que les déprédations des soldats espagnols mutinés à Hoogstraten n'ont pas encore cessé, - décident que la foire franche n'aura pas lieu cette année.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 134.

1603, lundi, 22 septembre. — Les seigneurs et la ville, vu l'épidémie qui règne à St-Trond, renouvellent les défenses publiées le 23 décembre 1596 (v. p. 229) et l'ordonnance du 18 janvier 1597 (v. p. 230).

V. *Maendachboeck A*, f° 97.

1603, décembre. — Maître Gérard de Velpen succède comme échevin à Nicolas van Dormael, décédé le 23 du même mois, et prête serment. (V. *Boeck der Eede*, p. 17.)

1604, lundi, 26 janvier. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire hommage d'une aime de vin à ..... Dullarts à l'occasion de sa nomination de doyen au chapitre de St-Lambert.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 142 v°.

1604, 16 février. — Le conseil de l'évêque de Liége rejette la pétition par laquelle les brasseurs de St-Trond avaient demandé de pouvoir augmenter le prix des bières.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 144 v°.

1604, lundi, 8 mars. — Les bourgmestres et le conseil décident de souscrire à François Colen une rente à six pour cent, pour toutes les sommes qu'il a avancées pendant sa gestion de receveur communal et pour celles qui lui sont dues à titre d'intérêt depuis cette époque.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 144 v°.

1604, 11 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers souscrivent à François Colen une rente de 55 florins 10 sous de Brabant, payable le 11 mars de chaque année et rédimible par la somme de 928 florins 1 sou 21 *schillingen* de Brabant.

Collection de chartes, n° CLIV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1604, 2 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Arnold Tackoens et Paul Hygarts; des pelletiers, Corneil Outers et Jean Cocx; des boulangers, Barthélémy Baltus et Pierre Roelants; des brasseurs, Guillaume Morren et Lambert van der Motten; des bouchers, Charles Lochtenberchs et Pierre Voelemans; des drapiers, Jean van Dormael et Gilles ypops; des merciers, Guillaume Strauven et Jean Colen; des inturiers; Jaques Morren et Jérôme Renaers; des tanneurs, erman Putmans et Arnold Putmans; des cordonniers, Lambert nyders et Étienne Aerts; des maçons, Hubert Ghovarts et Renier an den Rouchout; des charpentiers, Jean van Rotthem et Otton ttens; des tailleurs, Trudon Aberaens et Lambert Vuytenbroeck;

— *délégués à la Chapelle*, Guillaume Strauven, Jean Colen, Herman Putmans et Arnold Tackoens; — *bourgmestres*, l'écuyer Chrétien van den Edelbampt et Henri Tsgroots, fils de Guillaume; — *gardes des compsluetels*, Arnold Putmans, Herman Putmans et Arnold Tackoen; — *strijtmeesters*, Arnold Putmans et Guillaume Strauven; — *à la Chambre pupillaire*, maître Lambert van Stapel, messire Jean Tsgroots, Guillaume Strauven, Herman Putmans et Hubert Pluegers.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 148.

1604, 6 mai. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, et Léonard Betten, abbé de St-Trond, ordonnent, pour la troisième fois, à la Gilde des drapiers et aux métiers, de procéder immédiatement à l'élection d'un *Comte des marchands*. Le choix de Jean Scoepen fait antérieurement ne peut être maintenu, attendu qu'au moment de son élection il était encore bourgmestre de la ville.

Ernest, bijder gratien Godts Ertsbisschop tot Ceulen ende Ceurvorst, bisschop tot Luijck etc., ende Lenard bij der selver gratien abt des moensters Sintruijden, beijde Heeren der stadt Sintruijden, onse lieve ende beminde den gecoren mannen ende gemeijne gesellen der Gulden in onsser stadt, saluijt. Wij hebben, niet sonder groot mishagen verstaen dat ghij, ongeacht onsse voirgaende beveelen om te procederen tot nieuwe electie van eenen hoefman oft Grave tot ontlastinghe Johan Scoepen, nu eerst afgegaen borgemeester, van sulcx te doen wegerich ende gebreeckelijck blijft; waeromme wij uch voir die derde reijse wel expresselijck bevelen dat ghij sonder voirder vuijtstel, volgende onsse voirgaende brieven, totter voirscreven nieuwe electie voirts vaert, op pene van onsse indignatie ende op vch te verhalen die scade ende interest dat die gemeijnte onsser voirscreven stadt daerbij es lijdende; ten ware ghij wettelijcke redenen hadt ter contrarien, die ghij voir ons sult sien t'allegeren binnen acht daghen nae d'insinnatie van desen, om daerop regard te nemen nae behoiren; want sulcx onssen expressen wil es. Gegeven in onssen raedt den VI meij 1604. — *(Signé)* : Wachtendonck v^t^. — Bij zijne Hoocheit in haeren Raedt : A. de Vorssen. — Bij expresse bevele van sijn eerw. voersc. Olivir de Saive. — *Un peu plus bas on lit :* Ad guldam Trudonensem ut procedant ad novam electionem Comitis, in exonerationem Jois Scoepen iam defunti consulatur(?).

Collection de chartes, n° CLV. — Original, sur papier, muni des sceaux de l'évêque et de l'abbé en forme de placard.

1604, 4 juin. — Léonard Betten, abbé de St-Trond, - voyant qu'au grand détriment de la ville, des différents ont surgi entre le magistrat et le métier des brasseurs, - engage les écoutêtes, les échevins, les bourgmestres et le conseil à terminer ces difficultés à l'amiable. Il ordonne la nomination de quatre ou six délégués, qui devront arranger l'affaire le lundi ou le mardi après la Pentecôte (6 juin de cette année).

Leonardt, duer Godts genaede Abt des keijserlijcx moenster ende Heere der stad S. Trudo, etc., den eersaemen, vorsichtigen, getrouwen onsen lieven geminden scholteten, schepenen, borghemeesteren ende raet onser goeder stadt voorscreven, saluijt in den Heere ende den Gheest des vreedts.

Lieven gheminden, tot onse groote leetwesen hebben wij over langhe gemerck ende daeghelijcx meer ende meer merckeijt, dat wt het different ende gheschille dat tusschen V. L. ende het Brauwers ambacht over langhe is opgereesen, daegelijcx meerder swaericheijt, verbitterheijt ende oneijndelijcke processie gheschaepen zijn te sprueten, tot grooten achterdeel, ende verdorfelijcke schaede onser goeder stadt; d'welck wij over langhe wel hadden willen gheslicht sien, als seekerlijck voorsiende die swaericheijt, soowel die tot noch toe hier wt geresen is, als meerder die wij niet en tweijfelen noch aenstaende te zijn, ten seij dat, deur middel van goede heeren ende vrinden, deese saecke bij minnelijck accordt gheslicht ende dat ontsteekent vuur gheblust woorde; tot welijcken effect (hoowel ons seer quaelijck lust) heeft ons gheraeden ghedocht desen aen U. L. te laeten scrijven, ende bij den selven seer eerstelijck (ghelijck als wij bij die ander partien mondelijck hebben ghedaen) u te vermaenen om eersdachs bij malcanderen in communicatie te coomen, ende wijselijck te letten om eenighe bequaeme middelen te vinden deese swaere ende verweerde saecken met minnen te slichten; ende waerbij dat dit ghevoegelijcker ende met meerder stillheijt ende reijpicheijt mochte ghebueren, is ons fruntelijcke begeerte dat U. L. believe daer toe te deputeeren vier oft ses mannen, soo wt den wet, als wt der eerbaeren raet van den bescheijdensten ende vreedtsaemichtsten, ende waarbij dat partien deur langhe vertreck der saecken gheen preiudicie oft achterdeel en leijden, dat men die saeke, met consent van beijde partien, een acht oft viertheen daeghen verhalden ende terstond nae t' hoochteijt, tsij maendach oft deesdach, in communicatie coomen ende die saeke, nae verheese met soeticheijt ende reedelijcheijt handelen. achterruck stellende werseijden alle bitterheijt ende passien die deur woorden ende wercken, duerende desse quiesse van deen ende dander seijden verweckt moogen zijn. Deesen nergens anders toe dienende, sullen u eersaemen, vorsichtigen, getrouwen onse lieven gheminden der almoogende Godt beveelen, verwachtende cortelijke goede en reedelijcke antwoordt nae der saeken verheese. Ghegeve in onsen huijs Nieuwenhooven, den 4 junij a° 1604. — *(Signé)* : Leonard.

Collection de chartes, n° CLVI. — Original sur parchemin, muni du sceau de l'abbé, en forme de placard.

1604, lundi, 21 juin. — Messire Robert van Jueck, Arnold Tackoens et Herman Putmans sont nommés *experts du pain*; messire Henri Tsgroots et Arnold Putmans, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 150.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de supprimer la foire franche de cette année, pour les mêmes motifs que l'année précédente. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 150 v°.)

1604, lundi, 2 août. — Marie van Fall, épouse de Renier van Rouchout, est nommée accoucheuse publique, en remplacement de sa mère défunte; elle prêta serment, le 6 septembre suivant.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 150 v° et 151.

1604, lundi, 11 octobre. — Thomas van der Borcht est élu *capitaine* du quartier de *Nieupoort*, en remplacement de Laurent van Aelst, décédé.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 152.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décrètent que les étrangers qui ont des maisons ou des propriétés dans la ville, devront dorénavant faire la garde, tout aussi bien que les bourgeois.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 152.

1604, mercredi, 27 octobre. — Les mêmes réunis d'urgence décident, que, pour éviter les arrestations opérées à Liége sur des bourgeois de la ville par ordre du sieur Perye, receveur épiscopal, ils emprunteront 300 florins de Brabant à la mense du St-Esprit. Le bourgmestre van den Edelbampt est délégué pour aller verser cette somme entre les mains du receveur susdit.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 152 v°.

1604, 6 novembre. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, règle la manière de procéder à la nomination des députés du Tribunal des Vingt-Deux. — Les villes du pays de Liége et du comté de Looz nommaient, d'après leur importance, l'une un, l'autre deux délégués chargés de les représenter et de siéger, à côté du Clergé et de Noblesse, au susdit Tribunal. Mais, dans la plupart de ces villes, les jurés et les conseillers prétendaient, qu'en vertu de l'ancienne coutume, ils étaient entièrement libres dans le choix et dans la nomination de ces députés. Or, il arrivait souvent que ces jurés et conseillers, pour la plupart gens de métier, se laissaient séduire par la boisson, pour accorder leurs voix à des hommes dépourvus de toute capacité et de toute expérience; d'où il résultait que le Tribunal en question, mal composé, rendait des arrêts sur des causes qui ne relevaient nullement de son institution, au grand détriment des cours de justice spirituelles et laïques ordinaires. Pour rémédier à cet abus, le prince-évêque décrète que dorénavant, chaque fois qu'il s'agira de nommer des députés, les bourgmestres présenteront au conseil communal trois candidats capables; le conseil choisira parmi ces trois candidats, mais n'aura pas le droit d'en présenter ou d'en nommer un quatrième. Toute nomination faite en dehors de ces trois

candidats sera nulle, et le candidat nommé en dehors ne sera point admis à prêter serment. L'évêque termine en menaçant de son indignation ceux qui ne se conformeront point à ses ordres et il ordonne, à ses officiers des villes, de poursuivre les récalcitrants conformément à la loi et au droit du Pays. — Le 3 décembre suivant, Léonard Betten, autorisa la publication du mandement de l'évêque, en tant qu'il ne porterait atteinte aux droits du monastère et à sa juridiction abbatiale, conformément à la déclaration de l'évêque Adolphe de la Marck, en date du 19 juin 1343.

Ernest, bij der gratien Godts Ertsbisschop tot Ceulen, des Heijlighen Roomschen Rijcx door Italien Ertscansellier ende Ceurvorst, Bisschop tot Luijck, Hildesheim, Frisinghen, Administrateur tot Stavelot, etc., onse lieve ende getrauwe Borgemeesteren onsser stadt Sint Truijden, saluijt. Wij verstaen dat, alsoe die Raeden ende Geswoeren van het meerderdeel onsser steden ons Landts ende Vorstendomme Luyck ende Graeffscaps van Loen van alden hercomen pretenderen te hebben den vrijen keur ende electie van eenen, ende sommighe steden twee persoonen, in honne plaetze off name te committeren om te sitten met die andere Gedeputeerde, soe van die Gheestelijckheit als Ridderscap, in den richterstoel genoempt die Tweeentwintighen Gecoren des Landts, het dickmaels gebeurt dat die voerscreven raden ende steden, wesende het grootsten deel ambachtsluijden, sich laten induceren mitz drincken ende schincken, tot alsulcke digniteijt ende richters ampt te nomineeren persoonen daer toe gants onbequame, sonder gheleertheijt, off immers cloeckheijt ende experientie; waeromme het oeck geschiet dat inden voorscreven richterstoel vele gedecreteert wordt buijten die institutie desselffs, tot achterdeele van die ordinarisse richters, gheestelijcke ende weerlijcke. Willende hierinne versien ende naer behoiren alsulcke abuijsen weren ende wechnemen, ordonneren ende bevelen uch ende naecomelinghen in officio, dat ghijliedens vortaen, ten daghe alsmen alsulcken keure off electie ghewoonlijck es te doene, sult nomineren drij ghequalificeerde persoonen tot het voorscreven officie, van den welcke den raedt onsser stadt voerscreven eenen sullen ghehauden zijn te kiesen; sonder dat iemants van hunlieden sal moghen naer zijn goedtduncken nomineeren oft inleggen eenighen anderen, buijten die drij bij u genomineert ende heurlieden gepresenteert; op pene van nulliteijt ende onwerde wes ter contarien oft anders zal ghescieden, ende dat alsulcke niet en sullen woirden ontfanghen in den eedt, ende boven dien van onsse ongenaden om hunne inobedientie ende onghehoirsamheijt. Bevelende onssen officier te procederen teghen die ghene die bevonden sullen worden om eenighe ghiften, schenken oft ghelagen der sollicitanten, contrarie ende tegens dit ons bevel ende ordonnantie gedaen te hebben, ot alsulcken straffe als het recht sal ordonneren. Gegeven in onsse tadt Luijck, den VI^{en} novembris XVI^{c} ende vier. Ende was geparafeert : ranus V^{t}, ende onderteekent : Ernest, ende noch leger : Bij ordonantie ende expressen beveel van zijne hoocheijt : A de Vorssen; ende segelt met zijns geseijden hoocheijts zegel in rooden wasche. — Weech ter zijden stont noch aldus : Aengesien dat dit bovengescreven

mandaet redelijck ende om vele abuijsen te weren ende schauden wel gheconcipieert ende nootsakelijck is tonderhalden, hebben toegelaten ende toelaten mits dezen dat gepubliceert ende geobserveert sal worden, behoudelijck ons ende onser kercken recht, jurisdictie ende hoocheijt, als gereserveert wordt deur Adolphus a Marca sal. memo. bisschop ende zijn capittel van Luijck, in die declaratie op die ordonnantien van Tweeentwintighen, geschiet int jaar ons Heeren 1343, den XIX junij. Ghegeven in onsse stadt St-Truijden, den derden december XVI° ende vier, ende was onderteekent : bij expresse beveel van mijn Eerw. Heere mijn Heere van St-Truijden : Olivir del Saive ende besegelt met den geseijden Eerw. Heeren zegelen, in rooden wasche.

Copie dans le *Documentboeck C*, p. 37.

1604, 4 décembre. — Les bourgmestres, conseil, jurés et les treize métiers de St-Trond, pour subvenir aux charges dont la ville est grevée, empruntent, à Jean Grevers, 300 florins de Brabant; ils lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 18 florins de Brabant, payable par moitié le 4 juin et par moitié le 4 décembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLVII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1605 lundi, 14 février. — Les bourgmestres et le conseil décident de vendre à 500 florins de Brabant la créance de 600 fl., dont la ville de Liége est redevable à celle de St-Trond, pour sa part dans les sommes que cette dernière a avancées (en 1568) pour le service public du pays. (V. DARIS, ouv. cité, p. 515.)

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 156 v°.

1605, lundi, 14 mars. — Le bourgmestre Van den Edelbampt est député à la réunion des États.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 158 v°.

1605, lundi, 4 avril. — L'effraction du seigle pour le paiement des rentes, est fixée à cinq florins le muid.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 159.

1605, 24 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Kenis et Jean Pauls; des pelletiers, Thierry Blommen et Guillaume Van Heer; des boulangers, Robert Lintermans et Jean Nuetinx; des brasseurs, Jean Wanten et Mathieu Stas; des bouchers, Guillaume Van der Maezen et Jean Minssen, fils de Henri; des fabricants de draps, Jean Lycops et Arnold Tackoen, fils de Lambert; des merciers, Michel Strauven et Robin Cnaeпen; des teinturiers, Maître Jean Grevers et Wautier Reners; des tanneurs, Jean

Abberaens et Quintin Van den Dyck; des cordonniers, Herman Hermans et Jean Snyers; des maçons, Henri Bollis et Jérôme Govarts; des charpentiers, Léonard Huysmans et Martin Reners; des tailleurs, Pierre Zillis et Guillaume Kaekelaerts; — *délégués à la Chapelle,* Jean Lycops, Robin Cnaepen, Michel Strauven et Herman Hermans; — *bourgmestres,* Jean Vorssen et François Colen; — *gardes des compsluetels,* Robin Cnaepen et Jean Lycops; — *strijtmeesters,* Jean Lycops et Robin Cnaepen; — *receveur communal,* Arnold Tackoen. — Les membres de la *Chambre pupillaire* ne sont pas rapportés.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 160.

1605, 1 mai. — Jean van Meldert est nommé échevin et prête serment. (V. *Boeck der Eede,* p. 18.)

1605, lundi, 2 mai. — Le magistrat députe le bourgmestre Jean Vorssen à Nieuwenhoven, pour demander à l'abbé l'autorisation de percevoir, dans les faubourgs, une somme de mille florins exigés par les troupes espagnoles mutinées; le consentement de l'évêque à cet effet était déjà obtenu. (V. Daris, ouv. cité, p. 523 et suiv.) — V. *Judiciael Maendachboeck C,* p. 161.

1605, lundi, 9 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter une somme de 1200 florins sur le *corpus* de la ville, pour subvenir au payement des charges dont elle est grevée.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 161 v°.

1605, lundi, 6 juin. — Les mêmes, frappent d'une accise de cinq florins de Brabant l'aime de vin qui sera débitée en détail, dans la ville ou dans la franchise.

Judiciael Maendachboeck C, f° 159 v°.

1605, 26 juin. — Messire Herman van Mettecoven, Herman Hermans et Guillaume Van der Maezen sont nommées *experts du pain;* messire Chrétien Van den Edelbamdt et Arnold, fils de Lambert Tackoens, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 162.

1605, lundi, 11 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident de conférer avec l'abbé pour le faire renoncer à ses droits de dîme sur les pâturages communaux mis en location.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 162.

1605, lundi, 22 août. — L'écuyer Chrétien Van den Edelbampdt, maître Lambert van Stapel, Herman Hermans, Robert Lyntermans et Jean Aberaens sont nommés *maître de foire.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 162 v°.

[illegible] novembre. — Les bourgmestres et le conseil [illegible] Chambre de Réthorique fera la garde sur la [illegible].

V. [illegible] Maendachboeck C, f° 165.

[illegible] lundi, 5 décembre. — Laurent van Dormael est nommé [illegible] au Tribunal des Vingt-Deux.

V. Judiciael Maendachboeck C, f° 166.

1605, lundi, 19 décembre. — Les bourgmestres et le conseil décident que tous les droits d'accises seront doublés à partir de la St-Thomas jusqu'à la St-Jean prochaine. Les accises sur la bière et sur la mouture, qui ont été fixées tout recemment, resteront les mêmes.

V. Judiciael Maendachboeck C, f° 166.

1606 lundi, 2 janvier. — L'effraction du chapon est fixée à huit sous.

V. Judiciael Maendachboeck C, f° 166 v°

Même date. — Jean Wijven est nommé *capitaine* du quartier de *Stapelpoort*, en remplacement de Herman Hermans, décédé.

V. Judiciael Maendachboeck C, f° 166 v°.

1606, lundi, 23 janvier. — Les bourgmestres, jurés et conseil, afin d'éviter la fraude des droits de pesage, défend à qui que ce soit de peser à domicile plus de 28 livres, sous peine de confiscation de la marchandise pesée.

V. Judiciael Maendachboeck C, f° 166 v°.

Même date. — L'effraction du seigle est fixée à 5 1/2 florins, à la condition que les rentes soient payées avant la mi-carême; passé cette époque, elle sera égale au prix du jour auquel le seigle se vendra.

V. Judiciael Maendachboeck C, f° 166 v°.

1606, 16 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Melot et Gérard Coenen; des pelletiers, Jean Cocx et Corneil Outers; des boulangers, François Colen et Denis van den Hove; des brasseurs, Guillaume Morren et Lambert van der Motten; des bouchers, Nicolas Steynen, fils de Jean, et Jean Simpernels; des fabricants de draps, Jean van Dormael et Martin Peeters; des merciers, Melchior van Watervort et Pierre Strauven; des teinturiers, Jean Lambrechts et Jaques Morren; des tanneurs, Herman Putmans et Jean Roelants; des cordonniers, Pierre Cuypers et Lambert Sneyers; des

maçons, Jean van Vorssen et Guillaume Prinsen; des charpentiers, Jean van Rotthem et Gérard Liebrechts; des tailleurs, Hubert Pulinx et Lambert Vuytenbroeck; — *députés à la Chapelle,* Guillaume Strauven, Herman Putmans, Jean Melot et Guillaume Morren; — *bourgmestres,* Jean Lycops et Guillaume Preuveneers; — *gardes des compsluetels,* Guillaume Morren, Jean Lycops et Guillaume Strauven; — *strijtmeesters,* Jean van Vorssen et François Colen; — *receveur communal,* Guillaume Strauven; — *à la Chambre pupillaire,* Chrétien van den Edelbampt, Herman Van Mettecoven, François Colen, Guillaume Morren et Jean Lambrechts.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 171.

1606, lundi, 24 avril. — Maître Jean Van der Gheten est nommé *collecteur* de l'accise sur les bières. — Il versera, toutes les semaines, le produit de sa collecte, entre les mains du receveur communal; il rendra compte définitif tous les trois mois et fournira caution pour sa recette; il se fera payer avant que la bière descende de la cuve; son traitement annuel sera le même que celui de son prédécesseur Lambert Prinssen. — Jean Van der Gheten prête serment de fidélité et fournit pour caution Dieudonné Van der Gheten.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 172.

1606, lundi, 8 mai. — Le bourgmestre Jean Lycops, Jean van Vorssen, doyen des maçons, et le secrétaire communal sont délégués à l'effet de se rendre à Waremme, avec les députés du quartier de la Hesbaye, pour y traiter d'une subdivision des charges dont le quartier est frappé(*).

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 172 v°.

1606, lundi, 19 juin. — Gérard van Velpen, Jean van Dormael et Jean Melot sont nommés *experts du pain;* Herman van Mettecoven et Melchior van Watervort, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 173 v°.

1606, lundi, 31 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter à Guillaume Feyen une somme de 133 florins qu'on employera à la construction de la Tour. Le receveur communal remboursera cette somme en payements hebdomadaires de 20 sous de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 176.

(*) V. Daris, ouv. cité, p. 528.

1606, lundi, 7 août. — Les deux bourgmestres, les deux *strijtmeesters,* les conseillers Guillaume Morren et Jean van Rotthem sont délégués pour traîter avec maître Martin, horloger, au sujet de la réparation de l'horloge de la ville, aux moindres frais que cela pourra se faire.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 176 v°.

1606, lundi, 21 août. — Sont nommés *maîtres de foire,* messire Jean Tsgroots, messire Robert van Jueck, Jean Lambrechts, Melchior van Watervort et Guillaume Morren.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 178 v°.

1606, lundi, 11 décembre. — Jean Vaesoens est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 181 v°.

1607, lundi, 2 avril. — L'effraction du seigle est fixée à cinq florins de Brabant le muid, à condition qu'on paie les rentes avant la fin de la gestion du receveur communal actuellement en fonction.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 184 v°.

Même date. — Léonard Huysmans est nommé sergent du quartier de *Clockempoort* en remplacement d'Étienne Verhelst, qui vient d'être élu membre du serment des *Vieux Colevriniers.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 184 v°.

1607, 29 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Paul Hiegaerts et Étienne van den Loye; des pelletiers, Thierry Blommen et Jean Cocx; des boulangers, Robert Lyntermans et Christophe Schoffels; des brasseurs, Jean Wanten et Jaques Bogarts; des bouchers, Jean Schoepen et Guillaume van der Maesen; des fabricants de draps, Jean Lycops et Gilles Bancx; des merciers, Gilles Prinsen et Robin Cnaepen; des teinturiers, Jérôme Reners et Baudouin Witten; des tanneurs, Guillaume Preuveneers, qui devint receveur et fut remplacé par Jean van Vucht; des cordonniers, Thierry Cocx et Gérard Preuveneurs; des maçons, Renier van den Rouchout et Guillaume Buntynx; des charpentiers, Martin Reners et Léonard Buysmans; des tailleurs, Pierre Zillis et Jean Wuesten; — *députés à la Chapelle,* Robin Cnaepen, Étienne van den Loye, Jean Wanten et Jean Wuesten; — *bourgmestres,* Guillaume Strauven et Nicolas van den Creeft; — *gardes des compsluetels,* Jean Lycops, Jean Schoepen et Robin Cnaepen; — *strijtmeesters,* Jean Lycops et Jean Schoepen; — *receveur communal,* Guillaume Preuveneers.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 186.

1607, lundi, 7 mai. — Henri Vanheer prête serment en qualité de prélocuteur de la ville; il aura, comme traitement annuel, quarante florins. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 184.)

1607, lundi, 21 mai. — Nicolas van den Creeft, bourgmestre, Jean Schoepen, *strijtmeester*, et N.. de Pavone, secrétaire communal, sont délégués à la Journée des États.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 187.

1607, lundi, 25 juin. — Jean van Meldart, Gilles Prinsen et Renier Roeckhouts sont nommés *experts du pain;* messire Henri Tsgroots et Étienne van den Loye, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 187.

1607, 13 juillet. — Les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil décident d'emprunter le capital nécessaire (3000 florins ou plus) pour payer au comte de Bellejoyeuse les sommes qu'il réclame pour services rendus dans la guerre contre les Turcs. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 187 v°.)

Note. — Dans la Journée des États qui fut tenue à Liége le 28 mai 1607, Ernest de Bavière informa les députés des villes que les contributions impériales dues par le pays de Liége avaient été cédées au comte de Bellejoyeuse; elles montaient à 66,000 florins. Les États, au lieu de payer cette somme, s'engagèrent à en payer au comte une rente annuelle de 3000 florins, mais une partie du Tiers-État s'opposa à ce que cette rente fut hypothéquée sur les villes et les villages (v. Daris, ouv. cité, p. 532 et 533) et la ville de St-Trond préféra se libérer complètement. Toutefois quand le capital, dont elle était redevable pour sa part, fut levé, Bellejoyeuse refusa de l'accepter; le magistrat décida en conséquence d'employer les fonds empruntés au remboursement de la part qu'elle devait, ainsi que l'ammanie de Montenaeken et la ville de Hougarde, dans la somme de 108,000 florins empruntée en 1595 à Curtius (v. p. 221). Le remboursement aux héritiers du sieur Billey, qui possédaient alors la rente, eut lieu le 10 décembre suivant; la ville de Tongres et la haute Hesbaye se libérèrent à la même époque.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 187 v° et 193.

1607, lundi, 23 juillet. — Les seigneurs et la ville renouvellent l'ordonnance au sujet du glanage portée le 7 août 1595 p. 221). — V. *Maendachboeck A*, f° 95 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent les ordonnances sur garde et sur le logement d'étrangers, portées le 7 février 1595 p. 218). — V. *Maendachboeck A*, f° 94 v°.

1607, lundi, 13 août. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance du 26 octobre 1587 au sujet des tas de fumier qui se trouvent dans les rues (v. p. 193).

V. *Maendachboeck A*, fº 81 vº.

1607, lundi, 20 août. — Messire Henri Tsgroots, messire Chrétien van den Edelbampt, Guillaume Buntynx, Robin Cnaepen et Jean Wanten sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 190 vº.

1607, lundi, 10 septembre. — Les bourgmestres et le conseil décident de construire un puits près de l'église de St-Gangulphe.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 191.

1607, lundi, 22 octobre. — Les seigneurs et la ville complètent leur ordonnance sur les bières publiée le lundi, 13 octobre 1597 (v. p. 234) : 1º Les brasseurs ne pourront *a)* encaver leurs bières, avant de les avoir fait jauger, en présence d'un ou de plusieurs jurés de la ville, par le jaugeur public assermenté, et le jaugeur pourra opérer aussi souvent qu'il lui plaira soit sur la chaudière soit sur la cuve; *b)* vider leur chaudière pour chasser la bière sur la cuve, sans avoir fait appeler d'abord le jaugeur de la ville; *c)* dérober des bières au jaugeur, soit en les cachant eux-mêmes, soit en les laissant cacher par leurs domestiques ou par d'autres personnes; toute contravention à ce point sera punie des peines prescrites dans l'ordonnance susmentionnée. — 2º Le jaugeur et un ou plusieurs jurés de la ville pourront, quand il leur plaira ou quand ils soupçonneront quelque fraude, *a)* entrer dans les maisons et caves des brasseurs pour en faire la visite; *b)* exiger que les brasseurs, leur famille, leurs domestiques et leurs aides prêtent serment de n'avoir pas fraudé les accises de la ville, en dérobant des bières au jaugeage. Si le jaugeur ne s'acquittait point fidèlement de cette dernière tâche, alors les écoutêtes, les bourgmestres ou les *strijtmeesters* pourront se faire prêter le susdit serment par les personnes qu'ils croiront devoir soupçonner de fraude; toute fraude découverte sera punie de confiscation de la marchandise dérobée et d'une amende de trois florins d'or; si cette amende est encourue par des domestiques ou des gens de peine insolvables, elle sera à charge du brasseur, leur maître, et dans le cas où celui-ci refuserait de payer, les domestiques ou les hommes de peine trouvés en contravention seraient bannis de la ville jusqu'au jour ou l'amende serait payée. — 3º Toute personne qui entonne, achète ou encave, soit de la *jeune* bière par grands ou petits fûts, par demi-aime ou quart d'aime, soit la *vieille* bière par demi-aime

au moins, ne pourra les prendre ni les faire prendre, chez les brasseurs ni à la brasserie, sans en avoir payé d'avance l'accise, soit au receveur communal, soit au percepteur de l'accise, soit à celui qui sera commis à cette recette. La quittance du payement de l'accise devra être présentée au brasseur, et ce n'est qu'après en avoir pris connaissance, que celui-ci pourra livrer la quantité de bière qui y sera renseignée et rien davantage. Quiconque sera pris en contravention à ce dernier point, soit brasseur soit acheteur, sera punie de la confiscation de la marchandise et d'une amende de vingt florins d'or.

Item, en zullen oijck die brieders honne bieren nijet moegen inkelderen, ten zij de pegelaer bijder stadt gecoren en geeedt daer toe geroepen wordt ende stadts gesworen, tsij een offt meer, ende die selve gepegelt hebbe; ende zal die selve, soo dickmael hij wilt, moegen pegelen, tsij op den ketel als inde kuijpe; wel verstaende dat die brauwers het bier nijet versamelen en zullen, sonder de gesworen pegelaer daer toe ierst geroepen te hebben, sonder oijck enighe bieren, in wat manieren ende voege het sij te versteken offt te verborgen, bij hon, honne knaepen, oft ijemant anders in honnen naeme, op de pene als voor. — Waertoe de pegelaer ende stadt gesworen, tsij een offt meer, den vrijen inganck inde brauwers huijsen ende kelderen hebben zal ende visitatie doen, mede den brauwere, sijne familie, oft andere hon geholpen hebbende, onder expurgatie van eede te doen verclaren, soo wanneer hen des goet bedunck ende suspitie vallen mochte, offt zij offt ijemant van hon, in prejudicie der stadt accijsen enige bieren en hadden versteken offt doen versteken; op pene, wij hem daerinne weijgerachtich maeckte, te verbeuren als voor. — Ende offt den pegelaere zijn devoir daer inne nijet en dede ende negligent waere, also sullen scholteten, borgemeesteren ende strijtmeesteren tot honnen believen den voirgenoemden persoonen alsulckx moegen affvraegen onder expurgatie; ende bevonden zijnde enige bieren versteken te zijn, sullen vervallen inde verbeurte des biers ende drije goltgulden, soo menichmael des gebeurde; ende offt der hantdedige offt sulcx gedaen hebbende, te weten knaepen offt andere geholpen hebbende, nijet en hadde om die gelt pene te betaelen, sal men boven die verbeurte des biers, die vervangen aenden meester, offt zal verbannen zijn ter tijt toe die gelt pene zal voldaen ende betaelt zijn. — Item, en zullen oijck die ghene die bier tonnen, coopen offt inleggen, tsij met groote offt cleijne vaeten totter halver aemen ende vierdel toe, incluijs, soe voerseijt is, ende die aude bieren nijet onder der halver aemen, die selve bieren vuijt die brauwrijen, offt brauwershuijsen, offt kelderen moegen halen, vuijttrecken, vueren, draegen, doen oft laeten haelen, vuijttrecken, vueren offt draegen, sonder ijerst ende die gesatte accijse van sooveel biers, als sij begherende zijn, aender stadt rentmeesteren, accijser offt gedeputeerde betaelt te hebben; welcke betaelinge sij met een billet vanden rentmeesteren offt gedeputeerde aenden brauwers sullen overleveren; welck billet den voirscreven brauwer siende, zal den bringer van den billet laeten volgen sooveel biers als het billet

inhoudende is, ende nijet eer offt meer; op die pene, soo wije des negligeerde offt contrarie doende bevonden wordt, te verbeuren, soo wel bij den brauweren als bij den coopere offt inleggere, het voerscreven bier ende daer toe XX goltgulden, in der manieren ende te appliceeren als voor. (V. *Maendachboeck A*, fº 100.)

1607, lundi, 29 octobre. — Les bourgmestres, les *strijtmeesters* et les conseillers Jean Wanten et Étienne van den Loye sont délégués pour désigner l'emplacement d'une *chambre* aux arbalétriers de Melveren.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 191 vº.

1607, lundi, 12 novembre. — Jean Croels, fils de Simon, est nommé portier de St-Gangulphe en remplacement de Gérard Uytenbroeck, décédé; il prête serment.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 192 vº.

1607, lundi, 10 décembre. — Jean Lintermans est député comme membre du Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 194.

1607, lundi, 17 décembre. — Les bourgmestres et le conseil décident que le payement des rentes et fermages de cette année se fera en nature. L'effraction du chapon est fixée à huit sous de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 194 vº.

1608, lundi, 4 février. — Denis Morren est nommé *garde-éclusier*, en remplacement de Gauthier Borchmans, démissionnaire; il reçoit les clefs et prête serment.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 195 vº.

1608, 10 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers représentant toute la commune de St-Trond, - pour subvenir aux charges de la ville, rembourser des capitaux de rentes trop onéreuses et liquider ce qui est dû aux contributions impériales, — *om merckelijcke nootsaecken ende besondere om te lossen andere swaerde renten, oijck tot betaelinghe der rijcxer contributien ende andere lasten daer die stadt mede belast is,* — empruntent à Jean Wilms, chanoine et curé de l'église collégiale de Notre-Dame, licencié en théologie, un capital de 600 florins de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 36 florins, payable en deux termes, la moitié au 10 septembre et la moité au 10 mars de chaque année.

Collection de chartes, nº CLVIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1608, 8 avril. — Jean Schoepen est nommé *receveur de la propriété bâtie* de la ville *(rentmeester van den bauwe)*; Guillaume Preuveneers, *receveur de la propriété non-bâtie, (rentmeester van den vroenten).*

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 198.

1608, lundi, 14 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident de payer sept florins le muid le seigle reçu par le receveur de la propriété non-bâtie, ou bien de conserver le seigle pour l'usage de la ville; ils enjoignent au receveur de mettre toute la diligence possible pour se faire payer et pour faire livrer du grain meilleur que celui qu'il a reçu jusqu'à ce jour.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 198 vº.

1608, 20 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen et conseiller* des maréchaux, Jean Pauls et Guillaume Kenis; des pelletiers, Pierre Cheyne et Corneil Auters; des boulangers, François Colen qui, devenu receveur communal, fut remplacé par Denis van den Hout, et Barthélémy Baltus; des brasseurs, Érasme Uytenbroeck et Thomas, fils de Henri Morren; des bouchers, Jean van der Borch et Jean Minssen; des fabricants de draps, Jean van Dormael et Sébastien Colen; des merciers, Guillaume Strauven et Jean fils de Robin Cnaepen; des teinturiers, Jaques Morren et Wauthier Reners; des tanneurs, Jean Roelants et Jean Bellenrocx; des cordonniers, Pierre Cuypers et Josse van Tolmer; des maçons, Hubert Govarts et Thierry Mela; des charpentiers, Nicolas van den Creeft et Jean van Rotthem; des tailleurs, Guillaume Kakelaerts et Hubert Puelyncx; — *députés à la Chapelle*, François Colen, Hubert Govarts, Jean van Rotthem et Jean van Dormael; — *bourgmestres*, Jean Schoopen et Messire Jean van Meldert; — *gardes des compsluetels*, Guillaume Strauven, François Colen, remplacé dans la suite par Jean van der Borcht, et Nicolas van den Creeft; *strijtmeesters*, Guillaume Strauven et Nicolas van den Creeft; — *à la Chambre pupillaire*, maître Lambert van Stapel, messire Jean Tsgroots, Guillaume Strauven, Nicolas van den Creeft et Hubert Govarts; — *receveur communal*, François Colen, en remplacement de Jean Schoepen devenu bourgmestre.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 199.

1608, lundi, 23 juin. — Messire Herman van Mettecoven, Guillaume Kaekelaerts et Pierre Cheyne sont nommés *experts du pain*; messire Chrétien van den Edelbampt et Jean Cnaepen, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 203 vº.

1608, lundi, 7 juillet. — Guillaume van der Locht est nommé portier de Clockempoort, en remplacement de son père Guillaume qui n'est plus à même de faire son service.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 204.

1608, lundi, 28 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de collecter, pendant deux mois, une taxe hebdomadaire d'un sou par ménage ; le produit de cette collecte sera employée au curage des étangs du *Wildenbampt*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 250.

1608, lundi, 25 août. — Maître Lambert van Stapel, messire Jean Tsgroots, Pierre Cheyne, Jean Cnapen et Érasme Uytdenbroeck sont nommés *maîtres de foire.*

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 206.

1608, 25 septembre. — Remi Watson, abbé, Hubert Germes, licencié en théologie, prieur, Franco Vrancken, receveur, Guillaume Lamboye de Cronendael, sacristain, et tous les religieux du monastère de St-Trond, - désirant mettre fin à un procès que feu Léonard Betten(*) avait intenté à la ville de St-Trond, devant l'Official, - renoncent pour toujours au droit que l'abbaye pourrait avoir sur la dîme du foin et de la terre des biens communaux.

Remigius Watson, bij der gracien Godts abt ende prelaet des keijserlijck monsters ende heere der stadt Sint Trudo, heer ende meester Hubertus Germes, licentiaet inder Godtheijt, prior, Franco Vrancken, rentmeester, Guilhelmus Lamboye a Cronendael, sacrista, Arnoldus Clencken, Jasperus Puteanus, Valentinus Outers, Franciscus Cluckaerts, Joannes Amicus, supprior, Trudo Witteneers, Godefridus van den Roye, Joannes Piccaerts, Bernardinus Wasterwaes, Georgius Boessmans, Erasmus Paludanus, Michael Egidij, Eucherius Cornelij, Libertus Labricque, Quintinus Garrets, Lambertus Jamaer, Stephanus Puelincx ende Bruno Cuckius, allen conventualen respective des moensters Sint Trudo, orden van Sinte Benedictus, de welcke capitulariter vergadert wesende, hebben tsamender handt ende ijeder van hen int besonder gerenuncieert

---

(*) Léonard Betten était mort le 31 octobre 1607. Voici quelque notes sur la mort de Léonard Betten et sur l'avénement de Remi Watson, extraites du *Synopsis Chronologica Hist. Monast. et opp. S. Trudonis*, dont nous avons parlé au commencement de ce volume :

1607. Mensi octobri, aggravata iam valetudine, Leonardus (Betten) liberam sibi substituendi coadiutoris electionem conventui permittit. Votorum pars potior in dominum Franconem Vranquen confluxerat, sed cum hic sibi tutius assereret subesse quam preesse Domino Luce Wyshoeft, electione compromissa, datus est Leonardo coadiutor Dominus Remigius Watzon. — Obit Leonardus ut discipline monastice ita et immunitatis iuriumque monasterij assertor et propugnator indefessus, vir etiam innimicorum testimonio preclarus.— 1608. Mensis martij die quarto, Remigius Rome confirmatur abbas Trudonensis ; eius consecrationi destinatur Augusti dies 3, quo magister Franciscus Duffius, rerum novarum percupidus, Trudonopolim diluculo adventans vetat suffraganeum benedictionis munus impertiri, priusquam, suorum decessorum more, capitulo Leodiensi et episcopo se presentarit ; promisit quantumvis invitus abbas, salva tamen sua et conventus sui avita libertate et immunitate. — Ad iter romanum sub ineuntem (15a) octobrem se accingit Remigius, eo querimonias sedi apostolice delaturus et efficacius presentia sua cause sue iustitiam et equitatem commendaturus. — 1609. Egressus Roma mense februario, aprili Trudonopolim regreditur et cardinales non pauci feliciter reduci literis congratulantur.

ende gecedeert, renuncieren ende cederen midts desen, van alsulcke pretensien ende actie als bij zijne Eerwerden zaliger metten voorseijden convent is aenghestelt, ter zaecken van hoije ende edt thiende, metten incidenten daerop geresen ende gemoveert, soo voor mijn Eerweerden Heere officiael tot Luijdic als elders; belovende, voor hen ende honne nacomelinghen, die stadt ende hare gemeijntenaren, ter oersaecke der selver gepretenderder hoije ende edt thienden der stadt vrunten, voor hon ende honne nacomelinghen oft andere in honnen naeme, ten eewighen daghen niet meer te heijschen oft moijelijck te vallen. In oerconden der waerheijt ende tot corroboratie wes voorscreven is, hebben wij Abt ende Prelaet voorscreven onsen abbatialen, ende wij Prior ende religiosen voorscreven onsen conventualen ziegelen dien wij gebruijckende zijn dese letteren aengehanghen, ende met onsen notaris daer toe geassumeert doen ende laten onderteeckenen. Gegeven in ons cappittelhuijs, daer bij ende aen zijn geweest Mr Ghysebrecht Steynen, inder rechten licentiaet, ende meester Willem Princen, als geloefbarighe getuighen daertoe geroepen, int jaer ons Heeren Jesu Christi duijsent seshondert ende acht, op den vijf ende twintichsten dach der maent septembris. — *(Signé)* : Nicolaus Bollis, clericus Leodiensis diocesis, publicus sacris apostolica et imperiali auctoritatibus notarius juratus ad primissa per dominos meos requisitus et assumptus.

Collection de chartes, n° CLIX. — Original sur parchemin, muni de deux sceaux en cire rouge à simples queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° S. Trudon nimbé, de face dans une niche de style ogival, tenant une église de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds les armes Watson ; légende indéchiffrable ; 2° S. Benoit(?) de face dans une niche de style ogival, tenant une chasse et une croix de la main droite, et une palme de la gauche ; légende : SIGILLUM. CONVENTUS. SANCTI. TRUDONIS.

1608, lundi, 24 novembre. — Les bourgmestres, les *strijtmeesters,* Jean van der Borcht et Guillaume Kenis sont chargés de visiter la tour de Notre-Dame.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 210.

Même date. — Le magistrat nomme une commission chargée d'élaborer une ordonnance sur les brasseries. Cette commission se compose des bourgmestres et des *strijtmeesters,* des échevins Tsgroots, van Jeuck, van den Edelbampt et van Stapel, des conseillers Hubert van Rottem, Hubert Govarts et Guillaume Kakelaerts. (V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 166.)

1608, lundi, 1 décembre. — Les seigneurs et la ville, - pour régler le prix, la vente et le commerce des bières, et pour empêcher la fraude des accises, - décrètent et font publier : 1° Les brasseurs de la ville et de la franchise avant de commencer à brasser, les bourgeois et habitants avant de laisser commencer

à brasser pour leur compte, seront tenus à en faire déclaration aux receveurs et aux députés commis par la ville, et à se conformer à l'ordonnance du 22 octobre 1582, pour tous les points de cette ordonnance qui ne sont pas en contradiction avec la présente, le tout sous peine des amendes fixées dans la dite ordonnance; — 2° Jusqu'à nouvel ordre, aucune bière brassée pour le débit par aime ou par pot, ne pourra être vendue plus cher que deux *blancken* le pot; - l'accise sera de dix sous par aime; - ce droit devra être acquitté quand la bière se trouvera sur la cuve, ou au plus tard dans les huit jours; celui qui restera en défaut de payement ne pourra plus brasser ni allumer ses feux, avant d'avoir acquitté les droits du brassin précédent; toute contravention à ce point sera punie d'une amende de trois florins d'or; — 3° Tout débit de bière plus forte ou plus chère que deux *blancken* est interdit, aussi bien pendant les repas qu'à d'autres heures, et peu importe comment on la vende, en pots, en tasses ou en autres récipients quelconques; une amende de dix florins d'or et la confiscation de la marchandise seront applicables en cas de contravention; — 4° Les brasseurs qui ne débitent pas en détail, devront pourvoir la bourgeoisie de bière à un demi-sou le pot, en quantité suffisante; ils paieront de cette bière un droit d'accise de trois sous de Brabant par aime; le malt dont ces bières de deux *blancken* et d'un demi-sou le pot seront brassées, devra être de bonne qualité. — 5° Les brasseurs qui ne débitent pas en détail, pas plus que cabaretiers, ne pourront avoir en cave deux bières de prix différents; la première contravention à ce point sera punie de la confiscation de la bière et d'une amende de trois florins d'or; en cas de récidive, l'amende sera double, et la seconde récidive entraînera une amende quadruple et la perte des droits du métier; — 6° Le jaugeur et un ou plusieurs députés commis par la ville pourront jauger la bière, sur la chaudière ou sur la cuve, aussi souvent qu'il leur plaira; les brasseurs ne pourront entonner leur bière qu'en plein jour, en présence du jaugeur ou des commis, et ne pourront la faire transporter ni avant le lever, ni après le coucher du soleil, le tout sous peine d'amende de trois florins d'or; — 7° Les brasseurs ne pourront cacher aucune bière, pour frauder les accisses de la ville; le jaugeur et un ou plusieurs commis pourront librement visiter les maisons et les caves des brasseurs, pour constater si des bières n'y ont pas été fraudées; le brasseur qui s'opposera à cette visite ou qui sera pris en contravention, verra confisquer la bière fraudée, et encourra, en outre, la première fois une amende de trois florins, la deuxième fois une amende double, la troisième une amende quadruple et la perte des droits du métier. — 8° Les brasseurs qui ne débitent point en détail

ne paieront pas d'accise de la vingtième aime de chaque brassin; ceux qui brassent et débitent en même temps en détail n'auront aucune remise de droits; — 9° Si l'on constate qu'un brasseur à livré ou entonné plus de bière qu'on n'en a constaté par jaugeage, il sera astreint à payer le surplus du droit d'accise et encourra, en outre, une amende de six florins d'or; — 10° Personne ne pourra charrier, ni porter des bieres, sans avoir prêté le serment prescrit pour cette profession par les seigneurs et la ville.

Op maendach, den 1en decembris 1608. Om te versien op den prijs, vercoop ende hanteringhe des biers, oijck mede dat die stadt in haer accijse versekert zije, soe zijn heeren ende stadt eens ende hebben verdragen : ierst, dat allen ende ijdere brauwers, binnen deser stadt ende haer der vrijheit, oijck mede allen andre borgheren ende innegesetenen, al eer zije beginnen te brauwen, doen offt laeten brauwen, sullen gehalden zijn te kondighen aen den stadt rentmeesteren ende die stadt gedeputeerden, op pene in dije publicatie des jaers 1582, den 22 october, gestatueert ende voirts hen reguleeren nae die voet der selver publicatie, in alle poincten dese nijet contrarierende. — Item, en sullen voirtaen tot andre onse ordonnantien, gheen hoogher bieren mueghen gebrauwen worden, om dije te vercoepen metter aemen offt metten pott, dan ten prijse van twee blancken den pott, gevende dije aeme ende aems gelanck ter accijse X stuijvers brab.; welcke accijse op die cuijpe zal moeten betaelt worden offt ten lanxste binnen acht daghen; ende zoe wije in dije betaelinghe der accijsen gebreckelijck bevonden wordt en zal nijet her meugen brauwen, offt vier inden hoeffven steecken, hije en hebbe dije voirgaende vervallen accijse voltaelt, op pene van drije goltgulden. — Hier mede, overmits die abusien wille ende vercort der accijsen die men siet ende spuert deur die sware bieren, dije selve verbiedende, zije in den maeltijt oft buijten maeltijt, met kopkens offte scheijpmoeckens offt oijck onder wat decksel het zeij, eenichsins te tappen ende te vertieren ende gheen andere toelaten dan alleenlijck dije twee blancken bieren, op pene vàn thien goltgulden ende verbeurten des biers. — Des sullen die brauwers die nijet en tappen dije borgherije genoechsam voirsien moeten van bier van eenen halven stuijver den pott; gevende van den accijsen van die aeme ende aems gelanck drij stuijvers brabants; welcke voirscreven prijsen van bieren van twee blancken ende eenen halven stuijver sullen moeten gebrauwen worden van verscheidene goede mauten. — Item, die brauwers die nijet en tappen ende die biertappers en sullen gheen tweederhande bieren in honne kelders moeghen hebben, op dije pene van drij goltgulden voir dije ierste reijse ende het bier verbuert, die tweede reijse dobbel, dije derde reijse noch eens dobbel ende het ambacht verbeurt. — Voirts meer, tot verseeckeringhe der stadt accijsen, sullen de pegelaer ende tadts gedeputeerden, tsij een of meer, die gebrauwen bieren, zoe dickael hon belieft moeghen peghelen, tsij op den ketel als op die kuijpe; ıde die brauwers en sullen het bier nijet versaemelen sonder den pegelaer oft gecommitteerde ierst geroepen te hebben, dwelck niet eer en ul gescieden dan metten schoonen daghe; ende het selve nijet vueren

à br… …uum. op pene van drij goltgulden, te con- aux … …us dat gebeurde. — En sullen oijck die fo… … …it ende haerder accijsen, eenighen bie- d. … …egen het sij, versteecken offt verberghen, … …emant anders in honnen naeme; tot welcke … …r offt gedeputeerde, een offt meer, den vrijen … …rauwers huijsen ende kelders, ende visitatien … …udicie der stadt accijse, eenighe bieren ver- … …se, wie daerinne bevonden wordt ende hem … …, te verbueren drij goltgulden ende het bier ver- … …se dobbel, en die deerde reijse noch eens dobbel … …verbeurt. — Item, zoe zal elck brauwer, dije nijet en … …uutichste aeme sonder accijse van elcke gebrauwe; … …re brauwers dije brauwen ende tappen, sullen betaelen … …n bije steecken offt bije vaten bevinden zal. — Ende offt … …wordt meer biers getont offte vuijtgelevert te zijne dan den … …tbrinck, zal de brauwer, boven dije betaelinghe van volle … …vervallen in een pene van sess goltgulden, te converteren als- … Dat oijck nijemant hem vervorderen en sal eenighe bieren … …en, draeghen offt stoeten, hije en hebbe eedt van getrauwicheijt … …verwaerder gedaen.

V. *Maendachboeck A*, fº 101 vº.

1609, lundi, 26 janvier. — Les bourgmestres et le conseil, - voyant que le clergé n'a pas encore remboursé la part qu'il doit dans les sommes que la ville avait avancées en 1568 pour le service public du pays, et que, par défaut de ce remboursement, on n'a pas été à même de servir une rente annuelle de 180 florins hypothéquée sur la commune, - décident à l'unanimité de subroger, dans les droits que la ville a contre le clergé, une personne solvable qui voudra rembourser, endéans les trois ans, le capital de la rente de 180 florins susdite, avec les arrérages de cette rente échus et à écheoir jusqu'à la date du remboursement. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 212 vº.)

Note. — La somme avancée par la ville de St-Trond en 1568 montait à 13066 florins. Sa créance avait été reconnue à la Journée des États tenue à Liége au mois d'octobre 1601, et il avait été convenu qu'elle serait payée dans le terme de six ans, un tiers par le clergé, le cinquième des deux tiers restants par la Cité et le reste par la noblesse avec les quartiers du pays. (V. Daris, ouv. cité p. 515.) — La part à rembourser par le clergé, avant le mois d'octobre 1607, s'élévait donc à 4355 florins.

1609, lundi, 9 mars. — Dieudonné van Dermonde, fils de Christophe, est reçu comme messager de la ville et prête le serment d'usage.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 216.

1609, lundi, 16 mars. — Robert Lintermans, lieutenant de *Nieuwpoort*, résigne ses fonctions.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 216.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident que chaque capitaine, lieutenant, porte-drapeau et sergent fera faire, à ses frais, deux échelles qui devront être déposées dans le quartier où il exerce ses fonctions, pour s'en servir en cas d'incendie. Ceux qui adhéreront à cette proposition seront exempts du service de la garde pendant un an.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 216.

1609, 3 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Arnold Tackoen et Gérard Coonen; des pelletiers, Thierry Blommen senior et Guillaume Gaddyns; des boulangers, Jean Noetynx et Guillaume van Anroye; des brasseurs, Dieudonné van der Gheten et Lambert van der Motten; des bouchers, Jean Schoupen et Thomas Steynen; des fabricants de draps, Gilles Banx et George Bollis; des merciers, Gilles Prinssen et Guillaume van Stapel; des teinturiers, Denis Mabilien et maître Jean Grevers; des tanneurs, Josse Abberaens et Jean van Vucht; des cordonniers, Gérard Prueveneers et Jean Swennen; des maçons, Guillaume Buntinx et Renier van den Rouckhout; des charpentiers, Martin Reners et Léonard Huysmans; des tailleurs, Pierre Zillis et Gilles van Helessem; — *députés à la Chapelle*, Arnold Tackoens, Lambert van der Motten, Jean van Vucht et Gilles Prinssen; — *bourgmestres*, Guillaume Strauven et Nicolas van den Creeft; — *strijtmeesters*, Jean Schoupen et Arnold Tackoen; — *à la chambre pupillaire*, messire Jean Tsgroots, maître Lambert van Stapel, Hubert Govaerts, Jean Schoepen et Lambert van der Motten.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 219.

1609, lundi, 16 mai. — Madeleine Kenis est admise comme *accoucheuse publique* des hameaux hors ville. Elle prêta serment le 18 du même mois. — Elle aura pour traitement annuel quatre muids de seigle et participera aux distributions de pains des pauvres de Schuerhoven et de Melveren. Elle devra desservir les pauvres gratuitement et être prête à tout appel, même en temps de maladie contagieuse.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 220.

1609, lundi, 22 juin. — Messire Jean van Meldert, Gilles Prinsen et Guillaume Buntynx sont nommés *experts du pain*; maître Lambert van Stapel et Lambert van der Motten, *experts du poisson*. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 220 v°.)

1609, lundi, 28 septembre. — Laurent van Dormael est député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 222 v°.

1609, 1 décembre. — Josse Aberaens, comme mambour de son épouse, Marguerite, fille de feu Renier Volemans, vend à Josse van Tolmer la rente annuelle de 31 florins 5 sous de Brabant, affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond, qu'elle avait acquise le 1 juillet 1594 (v. p. 216).

V. au dos de la charte CXLVI; signé : Rethius, secretarius.

1610, lundi, 4 janvier. — Les seigneurs et la ville fixent l'heure à laquelle les personnes qui n'ont pas droit de bourgeoisie à St-Trond, pourront commencer à acheter du chanvre, du lin, du chènevis et de la graine de navette, aux marchés francs de la ville; depuis la S. Bavon ou S. Remy, ils ne pourront acheter avant l'heure de midi, et pendant le reste de l'année ils devront attendre jusqu'à onze heures. — Avant ces heures personne ne pourra non plus peser du chanvre ou du lin à domicile, lors même que ce chanvre ou ce lin pèserait en-dessous de vingt-huit livres.

Op maendach, den vierden januarij XVI^c thien, heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdragen dat niemant vordt aen, egheen borger wesende, op vrij mercktdagen, en sal meugen van Bavonis oft St Remeis dach aff tot Paeschen incluijs, voer twelff uren, ende van Paeschen tot wederom Bavonis, voer elff uren, enigen kemp oft lendt, vlas ende garmen, noch kennipsaet, noch raepsaet coopen; noch oeck enighen kennip oft lendt binnen huijs wagen onder die acht en twintig pont; volgens die ordinantien op den coren merckt gestelt, ende dat op die penen, keuren ende breucken aldaer vermelt.

V. *Maendachboeck A*, f° 103.

1610, lundi, 1 mars. — Les bourgmestres, les jurés et le conseil, prenant en considération les prétentions des fermiers de la ville se basant sur le manque de récoltes et les dégats causés par la grêle, fixent l'effraction du seigle à six florins de Brabant le muid, à condition qu'on paiera avant Pâques; ceux qui n'auront pas payé à cette date, devront acquitter leurs fermages ou leurs rentes en nature.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 230 v°.

1610, lundi, 15 mars. — Les seigneurs et la ville défendent 1° de laisser paître des vaches, des moutons, des porcs ou d'autres animaux semblables, sur des champs de seigle ou sur des champs ensemencés, une fois passée la mi-mars; 2° de mener du bétail dans

des prés à foin ou sur les pâturages d'autrui. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de trois florins d'or; toute personne, quelle qu'elle soit, pourra dénoncer les contraventions de cette espèce, et chacun pourra saisir ou panner le bétail d'autrui qu'il prendra en délit sur ses propriétés.

V. *Maendachboeck A*, f° 103.

1610, lundi, 29 mars. — Le conseil décide d'entrer en négociations avec le secrétaire Borsut, sur les propositions faites par le pays au sujet du remboursement des 13066 florins 13 sous, avancés par la ville de St-Trond en 1568.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 232.

1610, 25 avril. — Les bourgmestres et le conseil accordent aux *Vieux Colevriniers* un subside de 100 florins de Brabant, pour la restauration de leur Chambre.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 233.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Étienne van den Loye et Jean Pouls; des pelletiers, Pierre Chayne et Corneil Auters; des boulangers, Robert Lintermans senior et François Coelen; des brasseurs, Jaques Bogaerts et Thomas Morren fils de Henri; des bouchers, Guillaume van der Maezen et Jean Schoupen, junior, remplacé plus tard par N. Minsen; des fabricants de draps, Sébastien Coelen et Gilles Pypops; des merciers, Guillaume Strauven et Pierre Strauven; des teinturiers et guédeurs, Jaques Morren et Jérôme Reinarts; des tanneurs, Herman Putmans, junior, et Jean Roelants; des cordonniers, Pierre Cuypers et Guillaume Riepmaeckers; des maçons, Hubert Peeters, junior, et Jean van Vorssen; des charpentiers, Jean van Rottum et Simon Ceulers; des tailleurs, Guillaume Walewyns et Jean Wuysten; — *députés à la Chapelle*, François Coelen, Étienne van den Loye, Jean van Vorssen et Jean van Rottum; — *bourgmestres*, Arnold Putmans et Henri Tsgroots; — *gardes des compsluetels*, Étienne van den Loye et Guillaume Strauven; — *strijtmeesters*, Guillaume Strauven et Jean van Vorssen; — *receveurs communaux*, Jean Schoepen et Guillaume Preuveneers; — *à la Chambre pupillaire*, messire Henri Tsgroots, messire Herman van Mettecoven, Jean van Vorssen, Jean Schoepen t Lambert van der Motten.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 234.

1610, 22 mai. — Henri Vaes, dit Valck, bourgmestre de ›ngres, Nicolas van Creff, bourgmestre de St-Trond, et Martin ›onard, bourgmestre de Visé, empruntent à Christophe Ursin,

bourgeois et marchand de vin à Liége, un capital de 1400 florins de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins, payable en deux termes, la moitié à la S. Jean-Baptiste et la moitié à la Noël de chaque année. Ils donnent en hypothèque leurs maisons et propriétés sises à Tongres, à St-Trond, à Visé et partout ailleurs. Ils déclarent que ces 1400 florins seront « appliqués pour le quartier de toute la Hesbaye, selon l'ordonnance pour ce faicte par messeigneurs les deputez des Estatz de cestuy pays. » (V. pour les circonstances qui amenèrent la création de cette rente, Daris, ouv. cité, p. 535 et suiv.)

A tous ceulx qui ces presentes veront et oront, le maire et les eschevins de Liege, salut en Dieu permanable et cognissance de verite, scavoir faisons que pardevant nous comme pardevant chieff, haulte courte et justice comparurent personnellement, pour faire ce que ci-apres sensiet, Henri Voes dit Valck, burghemaitre de la bonne ville de Tongre, Nicolas van Creff, burghemaitre de la bonne ville de Saintrond, et Martin Leonard, burghemaitre de la bonne ville de Vize, soy faisantz fortz et partie en ce cas, tant conjunctement que diviseement et ung pour tout, quand touche la choese subescripte, d'une, et Christophre Ursin, bourgoy et marchant de vin de la cite de Liege, d'autrepart, et lamiesmes lesdis Henri, Nicolas et Martin, ens qualitez que dessus, tant conjunctement que diviseenement, non ad ce (comme ils disaient) constrointz ny jnduis, mais de leurs pures, libres et franches voluntey, ont remonstre, cognu et confesse, comme ils confessent par cestes, davoir vendu et transporte, comme ils vendent et transportent par cestes en tiltres de bonne et legitimme vendition audit Christophre achapteur present ce acceptant, une rente annuelle et heritable de cent florins, monnoie de Brabant, lige et exempte de toutes tailles, aides, subsides, contributions et exactions, tant ordinaires que extraordinaires, imposez ou a imposer, a paier annuellement en ceste cite de Liege, en deux termes par moitie, dont le premier terme escheyrat au jour de la Nativite Saint Jean Baptiste prochainement venant, et lautre au Noel apres ensuyvant, et ainsy dans en ans et de terme en terme. jusque au rachapt et redemption de ladite rente, laquele ils poront a tousiours faire apres lan, et paiant la rente a la raete du temps; laquele rente lesdis Henri, Nicolas et Martin, ens qualitez dites, ont respectivement affecte, assigne et hypotecque, comme par cestes affectent assignent et hypotecquent, sur les heritaiges et biens quilz possedent; scavoir, ledit Henri, sa maison avec toutes ses appendices et appertenances quil possede en la dite ville de Tongre, ledit Nicolas, sa maison avec ses appendices et appartenances quil possede en la dite ville de Saintrond et ledit Martin, sa maison avec ses appendices et appertenances quil possede en ladite ville de Vize, et generalement sur tous leurs aultres biens, cens, rentes, biens heritaubles, droitz et actions presentz et futures, et tant censaulx, allodiaulx que feodalz, ou quilz soient gissant, tant au pays de Liege, conte de Looz, que ailheurs, de quele nature, mouvance et condition quilz soient; liquel Christophre ossy en faulte de paiement porat prendre ung pour le tout, quand touche leurs personnes et ausdis biens comme dessus hypoticquez

revenir et en iceulx se faire saisir, par un seul adjour de quinsainne ou suyvant stil, us et coustumes des courtes et justices soubz lesqueles les hypothecques sont assis et mouvantz. Pour la vendition de laquele rente le susdit Christophre, achapteur at reelement compte, numere et delivre audit Henri, en la presence de Jean Stapel sy que notaire et aulcuns tesmoigns, la somme de quatuorze centz florins Braibant, en tout bon or, argent, et de bon prix, ens pieces sequentes, scavoir: trengtesept et demi vieulx doubles ducatz d'Espagne, y comprins trauze doubles ducatz Albertus, duc de Braibant, et ung double ducat de deux d'Espagne, a diexsept florins quinze pattars Braibant et demi la piece; item, onze vieulx nobles a la Roese; item, douze Karolus dargent à deux florins la piece; item, chincquante ung doubles Jacobus, piece à douze florins; item, douze doubles ducatz noveaux piece a huyt florins quinze pattars; item, quarantedeux demi ducatz, piece a quattre florins, sept pattars et demi; item, huyt ducatz de Hongerye, piece a quattre florins sept pattars et demi, et en monnoye trauze pattars, trois quarts, faisants ensemble lesdites pieces et especes la susdite somme de quatuorze cents florins de Braibant. Lesquelz deniers, ils lesdis troix burghemaitres disent vouloir appliquer pour le quartier de toute la Hesbaing, selon l'ordonnance pour ce faicte par messeigneurs les deputez des Estatz de cestuy pays. Parmi laquelle somme et moyennans la restitution desdit deniers, lesdis Henri, Nicolas et Martin poront tousiours redimer laditte rente, en paiant le cannon a la raete de temps, quand la redemption soy ferat. Or doncqz pour icy iudicielement operer et effectuer telle vendaige avec les formalitez requiesces, reportarent lesdis burghemaitres leursdis biens, tant specificques que generalz, presens et futures, ens mains dudit maieur, les quittarent et sen desheritarent au profit du predit Christophre ce acceptant, et auquel ludit maire en fist pour ensuytte du presens sus avoir et recepvoir la dite rente libre de cent florins Braibant par an, ainsy escheante a paier, previlegie, redimible parmi tel pris et az conditions que le tout est ci dessus exprime, don et vesture; ens le commandat ban et paix, a droit, a loy et a nostre enseignement, saulff en ce le bon droit dunh chacun. Et enoultre, comme lesdis Henri, Nicolas et Martin, vendeurs ne peuvent bonnement comparoir pardevant les aultres courtes et justices ou le premis se doibt operer et passer, ils, par tous meilheur moiens, voyes, formes et manieres quilz peuvent et doibvent ont constitue et estaubly, comme ils constituent et establissent par ceste, irrevocablement honnestz et discretz Stienne Herman, Jan Noulmans, Hubert Houbart, miesme le porteur de ceste et tous aultres que la charge en voldront prendre, absens comme presens, et chascun deux in solidum; sy leur ont donne et donnent par ceste plain povoir, puissance, authorite et expres mandement pour en leurs noms et pour eulx comparoir par devant tous aultres juges, courtes et justices ous lesquelz lesdis bien et hypotecques sont gissans et mouvantz et illecques renouveller et operer le premis, avec toutes ces clauses, et faire toutes œuvres de loy requiesces et necessaires et de recheff lesdis biens hypotecques obligerer, transporter et obtenir greation, consent et ratif-cation et authorisation de tous seigneurs directes et autres, et faire utes solemnitez de droit et loy selon la coustume, uze et stiel des

courtes et justices soubz lesqueles lesdit biens et specifiques sont et seront trouvez gissantz et mouvantz; promettans enoultre lesdis vendeurs, tant conjunctement que diviseement et ung chacun pour le tout, sur leur honneur, et soubz obligation de tous leurs biens presens et avenir de tenir tousiours pour ferme, bon, stauble et agreable tout ce que par leursdis facteurs et procureurs constituez fait et besoigne serat, et de jamais les revocquer; renonceans lesdis vendeurs a toutes exceptions et cavillations que leurs poroient compecter et signament a lexception *non numerate pecunie*, et droit disant : *generale renunchiation ne valloir sy la spiciale ne precede* et toutes aultres subterfuges, comme en la meillieure forme. Sur quoy etc. Lesqueles remonstrance, congnissance, reportation et œuvres ainsy faictes, avec toutes aultres choeses precontenues, honorable Loys Mazilhon, ja burghemaitre de la cite, submaieur de Liege, pour le temps en feaulte pour noble et honnore seigneur Jean de Meroede, seigneur de Gossencourt, Jehaing, etc., souverain maieur de Liege, mit en garde et retenance de nous lesdessurdis eschevins, qui ad ce faire fumes presents. Et partant que ce soit ferme choese et estauble, sy avons avec ludit souverain maieur fait apprendre ad cesdis presentes noz propres seelz en signe de verite, sur lan de grace de la sainte Nativite nostre Seigneur Jesu Christ, mil siexcent et diex, au moix de may, le vingtedeuxiesme jour.

Collection de chartes, n° CLX. — Original sur parchemin, muni de neuf sceaux, un en cire rouge et les autres en cire brune, à doubles queues de parchemin, indéchiffrables.

1610, lundi, 24 mai. — Guillaume Gaddeyns est nommé *porte-drapeau* du quartier de *Vissegat*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 235.

1610, 23 juin. — Josse van Tolmer cède à Gilles Vaes la rente de 31 florins, 5 sous de Brabant, affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond, qu'il avait achetée le 1er décembre précédent à Josse Aberaens, époux de Marguerite Volemans (v. p. 216 et 270).

V. au dos de la charte CXLVI.

1610, lundi, 28 juin. — Messire Robert van Jueck, Étienne van den Loye et Pierre Strauven sont nommés *experts du pain*; messire Henri Tsgroots et François Coelen, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 239 v°.

1610, lundi, 5 juillet. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de pourvoir de poudre et de plomb les serments de la ville. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 240 v°.)

1610, lundi, 23 août. — Messire Jean Tsgroets, messire Herman van Mettecoven, Étienne van den Loye, Herman Putmans, junior, et Jaques Bogarts sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 244.

Même date. — Les seigneurs et la ville déplacent le marché au lin et au fil et ordonnent de le tenir sur la plaine qui se trouve devant l'hôtel du comte de Duras.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, fº 244.

1610, lundi, 20 décembre. — Les mêmes décident de ne faire garder que six tours ou portes de la ville, à désigner ultérieurement. Sur chacune de ces tours quatre hommes feront le service; le personnel de garde à l'hôtel-de-ville est diminué de moitié.

V. *Maendachboeck A*, fº 103.

Même date. — Les mêmes font republier leur ordonnance sur la brasserie, promulguée le 1 décembre 1608 (v. p. 265).

V. *Maendachboeck A*, fº 103.

1611, lundi, 7 février. — Les mêmes, considérant que déjà deux fois il a brulé au couvent du Tiers-Ordre, dit *Jérusalem*, ordonnent qu'un homme de la Rhétorique et un de chaque autre serment y feront la garde chaque nuit, à partir de la date des présentes.

V. *Maendachboeck A*, fº 103 vº.

Même date. — Les mêmes défendent de lâcher des coups d'arquebuse ou de fusil quand la cloche d'alarme ou le son du cor annoncera qu'un incendie vient d'éclater dans la ville. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de dix florins d'or, payable immédiatement et sans remise.

V. *Maendachboeck A*, fº 103 vº.

Même date. — Les mêmes font un règlement au sujet des lépreux : 1º Aucun lépreux ne pourra circuler parmi le public; 2º aucun lépreux habitant hors ville ou hors de la franchise ne pourra se présenter en ville plus d'une fois tous les quinze jours, sous peine de se voir priver de tout secours; 3º personne ne pourra loger des lépreux sous peine d'amende d'un florin du Rhin.

V. *Maendachboeck A*, fº 103 vº.

Même date. — Les mêmes règlent 1º les salaires des inhumations : *a)* les Frères Cellites, pour un enterrement d'homme à l'église, auront 18 sous, et pour un enterrement au cimetière 9 sous; - *b)* les Sœurs Grises, pour un enterrement de femme à l'église, auront 8 sous, et pour un enterrement au cimetière 4 sous; - *c)* le fossoyeur, pour une fosse à l'église 14 sous, et pour une fosse au cimetière 7 sous; — 2º les sonneries de cloches ;

a) le jour de décès, on ne sonnera qu'une seule volée; - *b)* le lendemain, si l'inhumation n'a pas lieu ce jour, on ne sonnera également qu'une seule volée; - *c)* le jour de l'inhumation, on en sonnera trois et pas davantage; - *d)* le jour des vigiles, deux, et *e)* le jour des obsèques *(begijnkenisse)*, trois. — *N.B.* Les pauvres seront inhumés gratuitement.

V. *Maendachboeck A*, f° 103 v°.

1611, lundi, 14 mars. — Les bourgmestres et le conseil décident de payer un thaler Philippus, à chaque membre des serments qui ont fait l'expédition ordonnée par le Prince-Évêque contre les troupes étrangères répandues dans le pays.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 260.

Note. — L'expédition dont il s'agit ici avait été décidée dans la réunion des États du 1 avril 1610, pour défendre les frontières du pays de Liége contre les incursions des troupes de l'archiduc Léopold, évêque de Strasbourg et de Passau. Cet archiduc Léopold avait été député par l'empereur Rodolphe II, pour prendre possession de la forteresse de Juliers, au moment où la guerre éclata entre Albert-Frédéric, duc de Prusse, Philippe-Louis, duc de Neubourg, Jean, duc des Deux-Ponts, et Charles d'Autriche, marquis de Burgau, au sujet de la succession de Jean-Guillaume, duc de Juliers, Clèves et Berg, leur beau-père commun. Le 17 avril 1610, les députés des Trois-États avaient décrété la levée d'une armée de mille hommes pour huit jours à raison de sept patars, ou 300 florins par jour. (V. Daris, ouv. cité, p. 535 et suivantes.) La ville de St-Trond avait dû fournir pour sa part 250 hommes, des munitions et plusieurs chariots; l'entretien de ce contingent lui avait coûté des sommes importantes, mais ces sommes avaient été toutes régulièrement payées, à l'exception de la *solde* des serments dont le payement est réglé aujourd'hui. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 260.)

1611, 17 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Kenis et Arnold Tackoens; des pelletiers, Guillaume Gardins et Thierry Blommen, senior; des boulangers, Guillaume van Anroy et Denis van den Hove; des brasseurs, Henri Wennen et Lambert van der Motten; des bouchers, Jean Stynen, fils de Thomas, et Charles Lochtenberchs; des drapiers, Gilles Bancx et Hubert Plugers; des merciers, Gilles Princen, senior, et Melchior van Waterfort; des teinturiers, maître Jean Grevens et Henri Horns; des tanneurs, Josse Abberaens et Jean van Vucht; des cordonniers, Gérard Preuveneers et Jean Swennen; des maçons, Renier Rouchouts

et Hubert Govaerts; des charpentiers, Nicolas van den Creeft et Martin Renarts; des tailleurs, Pierre Zillis et Hubert Puelinx; — *députés à la Chapelle,* Arnold Tackoens, Nicolas van den Creeft, Hubert Plugers et Jean van Vucht; — *bourgmestres,* Jean van Vorssen et François Colen; — *gardes des compsluetels,* Nicolas van den Creeft, Arnold Tackoens et Lambert van der Motten; — *strijtmeesters,* Nicolas van den Creeft et Arnold Tackoens; — *receveurs,* Jean Schoepen et Guillaume Preuveneers; — *à la Chambre pupillaire,* messire Henri Tsgroots, messire Herman van Mettecoven, Nicolas van den Creeft, Hubert Plugers et Arnold Tackoens. (V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 264.)

1611, lundi, 2 mai. — Les bourgmestres, jurés et conseil décident d'emprunter les sommes nécessaires pour rembourser la part de la ville dans le capital et les arrérages d'une rente de 150 florins de Brabant, qui en 1568 grevait tout le pays, mais qui, ensuite de la répartition des dettes générales, a été mis à charge du quartier de la Hesbaye, dans lequel la ville de St-Trond est comprise pour ce qui concerne le payement des taxes du pays. Ce remboursement est décidé dans le but d'éviter les arrestations des bourgeois de St-Trond voyageant pour leurs affaires et toutes les autres poursuites qui pourraient intentées.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 265.

Même date. — Les mêmes augmentent le traitement annuel d'Arnold Nicolarts, peseur public du grain moulu, et le portent à cinquante-deux florins de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 265.

1611, lundi, 20 juin. — Messire Gilles Vaes, Gilles Princen, Lambert van der Motten et Robert Lyntermans sont nommés *experts du pain;* messire Chrétien van den Edelbampt, Melchior van Watervort, Guillaume van der Maezen et Jean van Hamme, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 267 v°.

1611, lundi, 22 août. — Messire Chrétien van den Edelbampt, messire Gilles Vaes, Hubert Plugers, Lambert van der Motten et Gérard Preuveneers sont désignés comme *maîtres de foire.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 272 v°.

1611, lundi, 12 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête des Sœurs Grises, leur accorde un subside de soixante florins de Brabant, pour le payement de leurs dettes.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 273 v°.

1611, lundi, 24 octobre. — Les bourgmestres, jurés et conseil, invités par l'évêque à prêter serment de fidélité et à fournir caution pour la perception de l'impôt sur les foyers, délèguent le *strijtmeester* van den Creeft et le secrétaire Rethius, pour se rendre à Liége, y prêter serment au nom de la ville et recevoir la *commission* qui l'autorise à percevoir ledit impôt.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 280.

1611, lundi, 21 novembre. — Maître Gisbert van der Burcht, licencié en droit et avocat de la Cour spirituelle de Liége, est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 282.

1611, lundi, 6 décembre. — Le conseil communal ordonne que le payement des fermages de l'année courante se fera en nature.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 284.

1611, 14 décembre. — Ordonnance touchant le cour des monnaies.

1° Monnaies d'or. — Le double ducat, le vieux ducat d'Espagne, le nouveau ducat de Hongrie et autres semblables vaudront 9 florins, les demis à l'avenant; — le double Albertus, 6 fl., le demi à l'avenant; — le thaler royal d'or, 6 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le Carolus d'or, 2 fl. 5 s.; — la couronne impériale et française, 4 fl. 2 s.; — le florin d'or, 3 fl. 4 s.; — le florin Philippus, 2 fl. 15 s.; — le double pistolet à courte croix, 8 fl., et le demi à l'avenant; — la couronne id., 4 fl. 3 s.; — la couronne de Portugal à longue ✠, 4 fl. 2 s.; — le vieux noble à la rose, 10 fl.; — le nouveau, 10 fl., le demi à l'avenant; — le noble Henricus, 9 fl.; — le noble de Flandre, 8 fl., le demi à l'avenant; — l'angelot, 6 fl. 10 s.; — l'angelot de Battenbourg, 6 fl.; — le souverain Jacobus d'Angleterre, 12 fl. 5 s., les subdivisions à l'avenant; — le double chevaucheur d'or, 12 fl., les subdivisions à l'avenant; — le lion d'or, 5 fl.; — le pistolet d'Italie et autres semblables, 7 fl. 16 s., le demi à l'avenant.

2° Monnaies d'argent. — Le thaler royal à effigie vaudra 3 fl., les subdivisions de moitié, de cinquième et de dixième à l'avenant; — les *matten* d'Espagne, de bon poids, 2 fl. 10 s., les doubles, quadruples et octuples à l'avenant; — les pièces de quatre réaux frappés par l'archiduc Albert, 23 s.; celles de trois réaux, deux réaux et un réal à l'avenant; — le réal Ernestus, 6 s., le demi à l'avenant; — le thaler impérial, 2 fl. 13 s., le demi et le quart à l'avenant; — le thaler des États portant le nom de Philippus, 2 fl. 5 s.; — les autres thalers des États, 2 fl. 2 s.; — le thaler de Hollande sans couronne, 2 fl.; — le thaler de Berg, 2 fl., — le florin Carolus d'argent, 2 fl. 2 s.; — le thaler de Zélande, à l'aigle, 34 1/2 s., les

subdivisions à l'avenant; — le thaler de Frise, 31 s., le demi à l'avenant; — tous les réaux non mentionnés ici, 5 s. 3 l., les subdivisions à l'avenant.

Il est défendu d'émettre ces pièces à un taux plus élevé ou plus bas qu'il n'est stipulé; les contraventions seront punies de confiscation de la monnaie et d'une amende de dix florins, double en cas de récidive. Les amendes seront pour un tiers au seigneur, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 104.

1612, lundi, 13 février. — Jean Lintermans est nommé *syndicus* de la ville. (V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 289 v°.)

1612, 6 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Étienne van den Loye et Jean Pauwels; des pelletiers, Guillaume Belle et Corneil Outers; des boulangers, François Coelen et Robert Lintermans; des brasseurs, Érasme Vuytenbroeck et Thomas van den Burch; des bouchers, Thomas Steinen, fils d'Arnold, et Jean van den Burch; des fabricants de draps, Jean van Dormael et Gilles Pypops; des merciers, Pierre Strauven et Henri Boincten; des teinturiers, Jaques Morren et Woutier Reiners; des tanneurs, Jean Bellenrocx et Herman Putmans, junior; des cordonniers, Lambert Snyders et Pierre Cuypers; des maçons, Jean van Vorssen et Hubert Peeters, junior; des charpentiers, Léonard Huysmans et Jean van Rottum; des tailleurs, Baudouin Swennen et Guillaume Waluwyns; — *délégués à la Chapelle*, Étienne van den Loye, Jean van Rottum, Jean van Dormael et Robert Lintermans; — *bourgmestres*, Chrétien van den Edelbampt et Henri van Heer; *gardes des compsluetels*, Jean van Vorssen, François Coelen et Étienne van den Loye; *strijtmeesters*, Jean van Vorssen et François Coelen; — *à la chambre pupillaire*, messire Jean Schroots, messire Gilles Vaes, Nicolas van den Creeft, Hubert Plugers et Arnold Tackoens.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 1.

1612, lundi, 14 mai. — Les bourgmestres et conseil, pour éviter que la ville ne soit exécutée par le receveur-général Perye, ordonne au receveur communal de contracter un emprunt de 800 florins, produisant intérêt *ad ratam temporis*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 2.

1612, lundi, 28 mai. — Les bourgmestres, jurés et conseil fixent l'effraction du seigle, pour le payement des fermages dus à la ville, à 10 florins 10 sous de Brabant le muid.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 3.

1612, lundi, 18 juin. — Les seigneurs et la ville décrètent que les propriétaires des aimes, demi-aimes et quarts d'aime non rouannées par la *gilde des drapiers* et pour le moment saisies par le magistrat, auront à payer un réal par aime pour rentrer en possession de leurs futs.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 4.

1612, lundi, 25 juin. — Messire van Stapel, Étienne van den Loye et Jean van Rotthum sont nommés *experts du pain;* messire Schroots et Érasme Uytenbroeck, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 4 v°.

1612, lundi, 20 août. — Sont nommés *maîtres de foire*, les échevins messires Henri et Jean Tsgroots et les conseillers Étienne van den Loye, Érasme Uytenbroeck et Pierre Strauven.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 10.

1612, 31 octobre. — Les bourgmestres, jurés et conseil, du consentement des deux seigneurs et pour subvenir au payement des charges exorbitantes qui pèsent sur la ville, empruntent à Martin Deeckens de Hasselt, un capital de 1000 florins de Brabant, pour lequel ils lui assignent, sur le *corpus* de la ville, une rente rédimible de soixante florins, payable en deux termes, savoir la moitié au 1 mai et l'autre moitié au 1 novembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — Collection id., n° CLXII, copie sur parchemin, signée : Rethius, secretarius.

1612, 12 novembre. — Les mêmes, pour le même motif, empruntent à Jean van Cuelen, bourgeois de St-Trond, un capital de 1000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, hypothéquée sur le *corpus* de la ville, et payable en deux termes, savoir la moitié le 11 mai et l'autre moitié le 11 novembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1612, lundi, 19 novembre. — Martin Menten est élu député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 13 v°.

1612, lundi, 26 novembre. — Les bourgmestres, jurés et conseil accordent trente florins de Brabant, comme traitement annuel, à maître Jean Lintermans, *procureur* et *syndic* de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 14.

1612, lundi, 3 décembre. — Les seigneurs et la ville défendent, sous menace de confiscation, d'importer et de vendre dans la ville et dans la franchise des pains d'épices de provenance étrangère. Les contraventions à cette défense seront punies, en outre, la première fois d'une amende d'un florin d'or, la deuxième d'une amende double, la troisième d'une amende quadruple et de peines arbitraires. Ces amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville et pour un tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 105.

1612, lundi, 31 décembre. — Les mêmes défendent à toute personne de la ville et de la franchise, de brasser, de débiter ou de vendre de la bière plus chère que deux *blancken* le pot. Toute contravention à cette défense entraînera la confiscation de la marchandise et une amende de trois florins d'or, double en cas de récidive; en cas de seconde récidive le contrevenant payera une amende quadruple et sera puni arbitrairement.

V. *Maendachboeck A*, f° 105.

Même date. — Les mêmes décident d'emprunter un capital de 1500 ou 2000 florins, pour couvrir les frais occasionnés par la Joyeuse-Entrée du nouvel évêque de Liége, etc.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 14 v°.

Même date. — Ordonnance sur le cours des monnaies.

1° Monnaies d'or. — Tous les doubles ducats, les anciens, les nouveaux, ceux d'Espagne, de Hongrie et des Pays-Bas, sauf ceux de Nimègue, vaudront 9 florins; — ceux de Nimègue, 8 fl. 10 sous, les demis et les simples ducats à l'avenant; — le double Albertus, 6 fl., le simple Albertus à l'avenant; — le noble à la Rose, 10 fl.; — le nouveau noble à la Rose, 9 fl. 15 s.; le demi et le quart à l'avenant; — le thaler royal d'or, 6 fl. 15 s.; — la couronne impériale et française, 4 fl. 2 s.; — le florin d'or, 3 fl. 6 s.; — le double pistolet à courte croix, 8 fl.; le pistolet ordinaire à l'avenant; — le pistolet d'Italie, 3 fl. 18 s.; le vieux et le double à l'avenant; — le noble Henricus, 8 fl. 10 s.; — la couronne de Portugal à courte croix, 4 fl. 4 s.; — la couronne de Portugal à longue croix, 4 fl. 2 1/2 s.; — l'angelot d'Angleterre, 6 fl. 10 s.; — l'angelot de Battenbourg, 6 fl.; — le souverain Jacobus, 12 fl. 5 s.; le 1/2, le 1/4 et le 1/8 à l'avenant; — le vieux et le nouveau lion d'or, 5 fl.; — le chevaucheur de Hollande, 12 fl.; — le florin Philippus, 2 fl. 15 s.

2° Monnaies d'argent. — Le thaler Philippus et le thaler royal vaudront 3 fl.; le 1/2, le 1/5 et le 1/10 à l'avenant; — les *matten* d'Espagne de bon poids, 2 fl. 13 s.; les 1/2, les 1/4 et les 1/8 à l'avenant;

— le thaler impérial, 2 fl. 13 s.; le 1/2 et le 1/4 à l'avenant; — les deniers Ernestus, 5 s. 3 l.; les 1/2 à l'avenant; — les réaux d'Espagne et des Pays-Bas, 5 s. 2 l.; les demis, les doubles, triples et quadruples à l'avenant; — le thaler des États frappé au nom de Philippus, 2 fl. 5 s.; le 1/2 et le 1/4 à l'avenant; — les thalers de Hollande sans couronne, 2 fl.; les id. avec couronne, 2 fl. 2 s.; — le thaler de Zélande, 34 s.; — le thaler de Frise, 30 s.; — le thaler de Mantoue, 40 s.; le 1/2 et le 1/4 à l'avenant; — les pièces de 60 *crutzer*, 2 fl. 4 s.; — le thaler de Bouillon frappé au nom de feu l'évêque Ernest de Bavière, 30 s.; les doubles et demis à l'avenant; — les testons de France avec lis et couronne, 18 s., les autres 17 s.; les 1/2 et les 1/4 à l'avenant; — le teston de Lorraine, 15 s.; les nouveaux, 14 s.

V. *Judiciael Maendachboeck A*, f° 105 v°.

1613, lundi, 21 janvier. — Les deux bourgmestres et le secrétaire communal sont délégués à la Journée des États convoquée par Ferdinand de Bavière.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 15.

1613, lundi, 11 mars. — Les bourgmestres, jurés et conseil accordent à Henri Tscroots, junior, secrétaire de la Cour scabinale, un appointement annuel de 45 florins, payable pour la première fois à Pâques prochain.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 19.

1613, lundi, 15 avril. — Les mêmes accordent aux Récollets la permission de mettre des portes aux entrées de la ruelle qui longe leur église; ces portes seront fermées le soir et ouvertes le matin aux mêmes heures que l'église; les particuliers qui ont des sorties dans la ruelle auront une clef de ces portes, et il est bien entendu que la ruelle devra rester ouverte quand l'intérêt public de la commune l'exigera.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 20.

1613, 21 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Arnold Tackoens et Guillaume Kenis; des pelletiers, Jean Hermans et Pierre Chayne; des boulangers, Barthélémy Baltus et Lambert van den Hove; des brasseurs, Lambert van der Motten et Guillaume Reyers; des bouchers, Guillaume van der Maezen et Jean van Ham; des fabricants de draps, Gilles Bancx et Hubert Plugers; des merciers, Guillaume Strauven et Jean Knapen, fils de Robin; des teinturiers, Henri Horns et Jérôme Reinarts; des tanneurs, Jean Abberaens et Quintin van den Dyck; des cordonniers, Gérard Preuveneers et Jean Swennen; des maçons, Hubert Govarts et Renier Rouchouts;

des charpentiers, Martin Reinarts et Nicolas van den Creeft; des tailleurs, Pierre Zillis et Gilles Kakelarts; — *députés à la Chapelle,* Guillaume Strauven, Nicolas van den Creeft, Hubert Plugers et Arnold Tackoens; — *bourgmestres,* Jean Putzeys et Jean Schoepen; — *gardes des compsluetels,* Arnold Tackoens, Lambert van der Motten et Nicolas van den Creeft; — *receveur communal,* François Colen; — *strijtmeesters,* Nicolas van den Creeft et Arnold Tackoens; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean Tsgroots, messire Gilles Vaes, Guillaume Strauven, Lambert van der Motten et Jean Knapen, fils de Robin.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 21.

1613, lundi, 6 mai. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent aux capitaines et aux *christoffels* de collecter hebdomadairement dans leurs quartiers respectifs, un sou par ménage; les pauvres ne payeront rien dans cette collecte, les veuves de condition moyenne ne payeront que la moitié de la taxe. Le produit de la collecte servira au curage des remparts de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 22.

Même date. — Les seigneurs et la ville décrètent que les gens de metier de St-Trond ne pourront tenir qu'un seul apprenti incapable de gagner son pain et vivant d'aumônes. Ceux qui en ont davantage les congédieront. Ceux qui n'auront pas obtempéré au présent ordre dans les trois jours, encourront une amende de trois florins d'or; pour ceux qui n'y auront satisfait dans les six jours, cette amende sera double et les contraventions constatées plus tard encore seront punies d'amendes quadruples et de peines arbitraires.

V. *Maendachboeck A,* f° 107.

Même date. — Les mêmes ordonnent que tout habitant de la ville ayant à son service des apprentis ou d'autres garcons de peine, les enverra, tous les dimanches, vers dix heures du matin, au couvent des Récollets, pour les y faire instruire dans la foi catholique, apostolique et romaine. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de trois florins d'or, dont un aux seigneurs, un à la ville, un aux échevins et au dénonciateur. (V. *Maendachboeck A,* f° 107.)

1613, lundi, 20 mai. — Thierry Veulemans est nommé *capitaine* du quartier de *Vissegat,* et Jaques van der Weyen, *porte-drapeau;* Jean Steynen, fils de François, *capitaine* du quartier de *Stapelpoort;* et Jean Buysmans, *capitaine* de *Nieuwpoort.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 22 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire un emprunt de 1400 florins à 5 % d'intérêt et remboursable en deux fois. — Cette somme servira à payer différentes charges de la ville et surtout les frais de la Joyeuse-Entrée du nouvel abbé, Hubert Germeys(1).

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 22 v°.

1613, lundi, 3 juin. — Les mêmes décident de supprimer, jusqu'à nouvel ordre, le veilleur de la tour de Notre-Dame.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 24.

1613, lundi, 17 juin. — Messire Chrétien van den Edelbampt, Jean Hermans et Lambert van der Motten sont nommés *experts du pain*; messire Jean Tsgroots et Jean Knapen, fils de Robin, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 25 v°.

1613, lundi, 1 juillet. — Les bourgmestres, jurés et conseil, pour éviter l'exécution dont la ville est menacée, décident d'emprunter les capitaux nécessaires pour payer les arrérages dus à maître Jean Perye, receveur-général du pays, suivant compte tout récemment dressé.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 26.

1613, lundi, 15 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, — considérant qu'ensuite d'une décision prise le 26 janvier 1609, au sujet de la somme de 4355 florins(2) dus à la ville par le clergé (v. p. 268), Laurent van Dormael, avocat, et Nicolas van den Creeft, *strijtmeester*, ont été subrogés dans les droits de la ville, à condition pour eux de rembourser, endéans les trois ans, aux héritiers de l'écuyer Guillaume van Hinnisdael, le capital et les arrérages d'une rente de 180 florins de Brabant; et que le clergé,

---

(1) Note sur la mort de Remi Watzon, et sur la consécration d'Hubert Germeys, son successeur, extraite du *Synopsis chronol.* etc. — 1612. Eodem anno, mensis decembris die 15 vivis, in ipso etatis primo flore, eripitur Remigius Watzon, annum agens quintum supra trigesimum. Sepelitur 18 in sacello quod decessori suo, sibi, suisque successoribus humandis construendum curaverat. — Eiusdem mensis die 19 iam secundum eligitur dominus Franco Vranquen; sed obfirmato animo, eadem qua antea humilitate renuit esse abbas, obstupescentibus tantam adeoque sibi constantem humilitatem Jacobo Jansonio S. T. D. eximie etiam virtutis viro, qui electioni una cum Vlierbacensi abbate preerat. Renuente igitur Francone, Hubertus Germeys S. T. L. in abbatem Sti Trudonis eligitur; vix electione peracta, adest Chapeavilleus Leodiensis vicarius prefuturus ipse electioni; qua spe frustratus, proprio motu quosdam prioribus inter episcopum et abbatem difficultatibus obliterandis articulos proponit, qui postea Pontifici per Cardinalem Bandinum oblati summe displicuerunt, quod episcopus electi abbatis confirmationem attribuere sibi videretur, in grave Sancte Sedis preiudicium. — 1614, julij die nona confirmatur a Pontifice Maximo Paulo eius nomine V°, Hubertus abbas S. Trudonis, Leodiensis seu nullius diocesis, et in possessorio exemptionis ac immediate apostolice sedi subiectionis ab eodem particulari decreto motu proprio manutenetur. — 1615. Varijs difficultatibus per episcopi ministros abbati confirmato motis, mensis septembris 27 a suffraganeo Leodiensi apostolica auctoritate deputato consecratur Hubertus abbas.

(2) Le texte que nous avons sous les yeux ne parle que de 4055 florins 11 sous.

nonobstant la décision portée par les États en 1601, refuse non seulement de payer, mais de reconnaître sa dette; — décident de payer le terme de la rente echu pour l'année courante et d'entamer de nouvelles négociations avec le clergé, pour obtenir remboursement. Il est, en outre, convenu entre parties que, pour le cas où le clergé reconnait sa dette, la ville pourra, à son choix, suivre le contrat passé avec Van Dormael et Van den Creeft, ou y renoncer; si la dette n'est pas reconnue, on s'en rapportera à la décision de la Cour scabinale, décision que les bourgmestres et le conseil s'engagent à exécuter ou à faire exécuter pendant l'année même de leur charge.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 27.

1613, lundi, 19 août. — Sont nommés *maîtres de foire*, messire Louis de Bailge, messire Gilles Vaes, Jean Cnapen, Guillaume Reyers et Hubert Plugers. (V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 28 v°.)

1613, lundi, 9 septembre. — Les seigneurs et la ville décrètent qu'aucun brasseur ne fera de la bière destinée au débit en détail, plus chère que d'un sou ou d'un demi-sou le pot. Toute contravention à cette keure sera punie de confiscation de la marchandise et de l'amende fixée dans la keure portée précédemment sur le même sujet. (V. *Maendachboeck A*, f° 107.)

1613, lundi, 13 septembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident d'emprunter 1854 florins de Brabant, pour payer la part due par la ville dans les frais de la Joyeuse-Entrée de Ferdinand de Bavière à Liége.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 30.

1613, lundi, 21 octobre. — Les seigneurs et la ville décident qu'on ne pourra débiter en détail aucune bière plus chère que de deux *blancken* le pot, et que les bières bourgeoises ne pourront être livrées que par quantité d'une demi-aime au moins. Toute contravention à ces points sera punie d'une amende de 20 florins d'or.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 34.

1613, 4 novembre. — Martin Deeckens, bourgeois de Hasselt, vend à Jean Gilsen de St-Trond, la moitié de sa rente de soixante florins affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond (v. p. 280).

V. au dos de la Charte CLXI.

1613, lundi, 18 novembre. — Hubert van Lanckvelt est nommé *portier* de *Vissegat*, son frère reste caution pour lui, et ubert prête serment de fidélité.

V. *Judiciael Maendachboeck C*, f° 35.

1613, lundi, 9 décembre. — Maître Jean van den Edelbampt, licencié en droit, est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 35 v°.

1613, lundi, 23 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à 8 sous de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 39 v°.

1614, lundi, 10 mars. — Nicolas Fastrarts est nommé *fossoyeur* de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 43 v°.

1614, lundi, 31 mars. — Les seigneurs et la ville défendent de mener paître du bétail ou des quadrupèdes sur des terres ensemencées ou dans des vergers appartenant à d'autres qu'au propriétaire même du bétail. Toute contravention à cette défense sera punie d'une amende de dix florins, dont les deux tiers aux seigneurs, à la ville et à la cour de justice, et le reste au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck A*, f° 108.

1614, 13 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Paul Higarts et Jean Poels; des pelletiers, Guillaume Belle et Guillaume Gardins; des boulangers, Guillaume van Anroye et Robert Lintermans; des brasseurs, Gilles Volemans et Thomas van der Burcht; des bouchers, Jean Schoepen et Jean Steinen; des fabricants de draps, George Bollis et Jean van Hinnisdael; des merciers, Robin Knapen et Henri Strauven; des teinturiers, Jean Lambrechts et Jean Prels; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Jean Rolants; des cordonniers, Lambert Snyders et Chrétien Hermans; des maçons, Paul Hiegaerts, fils de Jean, et Christophe Govarts; des charpentiers, Léonard Huysmans et Jean van Rottum; des tailleurs, Hubert Pluymincx et Beaudouin Swennen; — *députés à la Chapelle*, Jean van Hinnisdael, Guillaume Preuveneers, Robin Cnaepen et Jean van Rottum; — *bourgmestres*, Arnold Putmans et Nicolas van den Creeft; — *gardes des compsluetels*, Jean Schoepen, Guillaume Preuveneers et Robin Knapen; — *receveurs communaux*, François Colen et Érasme Uytenbroeck; — *à la Chambre pupillaire*, messire Herman van Mettecoven, messire Jean van Meldert, Guillaume Strauven, Lambert van der Motten et Jean Knapen, fils de Robin.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 46.

1614, 29 avril. — Ferdinand de Bavière fait sa Joyeuse-Entrée à St-Trond et prête le serment d'usage en présence des écoutêtes, des bourgmestres et des échevins. (V. *Boeck der Eede*, p. 3.)

1614, lundi, 12 mai. — Les seigneurs et la ville ordonnent que les capitaines collecteront dans leurs quartiers, dans chaque ménage qui ne vit point de la mense des pauvres, un sou de Brabant par semaine. Le produit de cette collecte sera appliqué à la restauration des remparts.

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 47 v°.

1614, lundi, 23 juin. — Messire Louis de Baille, Chrétien Hermans et Gilles Veulemans sont nommés *experts du pain;* messire Gilles Vaes et Jean Lambrechts, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 49 v°.

1614, lundi, 29 juillet. — Thomas Melott est nommé *capitaine* de *Vissegat,* et Nicolas Renson *porte-drapeau* du quartier de *Brusthempoort.*

V. *Judiciael Maendachboeck C,* f° 54.

1614, lundi, 4 août. — Le conseil communal décide que la grande cloche ne sera plus sonnée que pour ceux qui la payeront spécialement; la taxe à payer sera d'un florin par jour.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 54.

1614, lundi, 18 août. — Les légions commandées par les généraux Gulsin et La Motterie, au nombre d'environ 5000 piétons et 600 cavaliers, passent par St-Trond.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 54 v°.

1614, mercredi, 20 août. — Le magistrat fixe les conditions auxquelles les PP. Capucins, recommandés par l'abbé et surtout par lettre de l'évêque en date du 20 juillet, pourront s'établir à St-Trond, au nombre de douze et pas davantage : 1° Pour se procurer les sommes nécessaires à l'établissement de leur couvent, ils pouront s'adresser à la charité privée; ils ne doivent rien attendre dè l'administration communale, attendu que, par les guerres incessantes, les revenus de la ville sont sinon complètement absorbés, au moins tellement grevés de charges qu'il n'en reste presque plus rien; — 2° Leur établissement ne pourra causer aucun préjudice aux Récollets qui résident à St-Trond de temps immémorial, soit pour les aumônes ordinaires qu'ils collectent dans la ville et dans la franchise, soit pour celles qu'ils reçoivent pour leurs sermons ou leurs stations(?), soit pour l'assistance qu'ils ont coutume de recevoir du magistrat; — 3° Ils ne pourront recevoir ni directement ni indirectement d'autres aumônes que celles qui leur seront volontairement remises par les bourgeois.

CONDITIONES SUMMARIÆ QUIBUS MAGISTRATUS TRUDONENSIS VENERABILIBUS PATRIBUS CAPUCINIS (QUI TANTUM NUMERO DUODECIM ESSE POTERUNT) RESIDENTIAM ANNUIT. — Primo dicti Patres, quia proventus communes dicti opidi causantibus bellis vel pro majore parte sunt consumpti, vel ita oppignorate ut parum aut nihil restet, et ærarium publicum non fert ex eodem residentiæ locum comparare, qui annuitur ut piorum subsidio acquiratur. — Secundo, quia Patres Minores in dicto oppido residentiam suam a tempore immemoriali habent, ne ipsis in consuetis elemosinis, tam in dicto oppido quam sub eius jurisdictione, vel etiam in concionibus et stationibus ordinarijs alijsque per magistratum hactenus subministrari solitis fiat preiudicium. — Tertio, prefati domini Patres a civibus nec directe nec indirecte nisi voluntarias accipiant elemosinas. Actum in camera senatoria oppidi Trudonensis, mercurij die vigesima mensis augusti anni millesimi sexcentesimi decimi quarti. Sic signatum Rethius, secret. — *(Signé)* : G. van der Borcht, secretarius per copiam s^t.

Copie dans le *Judiciael Maendachboeck D*, f° 54 v°.

1614, lundi, 25 août. — Messire Herman van Mettecoven, messire Jean Tsgroots, Paul Hiegardts, junior, Gilles Volemans et Jean van Hinnesdael sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 55.

1614, 21 septembre. — Henri van Staden succède comme échevin à Chrétien van den Edelbampt et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 17.

1614, lundi, 22 septembre. — Les bourgmestres, les jurés et le conseil frappent un droit de quatre sous sur chaque muid de malt qui sera exporté hors de la franchise de la ville; le produit de ce droit sera employé à la restauration des remparts.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 56 v°.

1614, lundi, 10 novembre. — Les deux bourgmestres, messire de Bailge, messire Vaes, les deux *strijtmeesters*, Robin Cnapen, Jean van Hinnisdael, Jean Steinen et Baudouin Swennen sont délégués pour fixer le cours des monnaies.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 62.

1614, lundi, 1 décembre. — Maître Gilles van Dormael est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 64.

1614, lundi, 15 décembre. — Les seigneurs et la ville décrètent que pendant toute une année à partir de la date des présentes les brasseurs payeront l'accise sur la bière à raison de 15 sous et les bourgeois à raison de 7 1/2 sous par aime; le produit de



cet impôt servira à couvrir les frais de la Joyeuse-Entrée de Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, et de Hubert Germeys, abbé de St-Trond. (V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 65 vo.)

1614, lundi, 22 décembre. — L'effraction du chapon est fixée à 10 sous de Brabant. (V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 67.)

1615, lundi, 23 février. — L'effraction du seigle, pour les fermages dus à la ville, est fixée à 15 sous la mesure, à condition que l'on paie avant la fête de Pâques.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 71.

1615, 3 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Kenis et Arnold Tackoens; des pelletiers, Pierre Chayne et Thierry Blommen; des boulangers, François Colen et Jean Nuetinx; des brasseurs, Lambert van der Motten et Érasme Bellenrocx; des bouchers, Jean van Ham et Thomas Steynen; des fabricants de draps, Sébastien Colen et Paul van Schoor; des merciers, Melchior Waterfordt et Jean Knapen, fils de Robin; des teinturiers, Henri Horns et Jaques Sheeren; des tanneurs, Jean van Vucht et Jean Aberaens; des cordonniers, Gérard Preuveneers et Jean Swennen; des maçons, Gilles Strauven et Hubert Govarts; des charpentiers, Otton Ottens et Nicolas van den Creeft; des tailleurs, Pierre Zillis et Guillaume Walewyns; — *députés à la Chapelle*, François Colen, Jean van Vucht, Lambert van der Motten et Pierre Chayne; — *bourgmestres*, Jean van Vorssen et Jean van Hinnisdael; — *gardes des compsluetels*, Nicolas van den Creeft, François Colen et Lambert van der Motten; — *receveurs communaux*, Guillaume Preuveneers et Érasme Uyttenbroeck; — *à la Chambre pupillaire*, messire Herman van Mettecoven, messire Jean van Meldert, Nicolas van den Creeft, François Colen et Jean Schoepen, junior, qui, étant décédé dans le courant de l'année, fut remplacé par Jean Knapen.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 79.

1615, lundi, 11 mai. — Les bourgmestres et le conseil cèdent aux PP. Capucins, à titre de subside, la moitié du capital de 4355 florins 11 sous, restant dû par l'État Primaire pour son contingent dans la somme de 13066 florins avancés par la ville, en 1568, pour le service public du pays.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 80.

1615, lundi, 22 juin. — Messire Henri van Staden, Pierre Cheyne et Jean Knapen sont nommés *experts du pain;* messire Jean Tsgroots et Lambert van der Motten, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 83.

1615, lundi, 27 juillet. — Les bourgmestres et le conseil nomment *prélocuteur* de la ville Mathieu Bollis, en remplacement de Henri van Heer, décédé.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 85 v°.

1615, lundi, 3 août. — Le magistrat impose une taxe générale d'un sou par ménage, à percevoir pendant seize semaines; le produit sera appliqué aux travaux publics de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 87 v°.

1615, lundi, 6 septembre. — Arnold Kreiten est nommé *porte-drapeau* du quartier de St-Martin.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 87 v°.

1615, 27 septembre. — Hubert Germeys, abbé, fait sa Joyeuse-Entrée à St-Trond et prête le serment d'usage, en présence de messire Gilles Vaes, échevin, Jean van Vorssen et Jean van Hinnisdael, bourgmestres.

V. *Boeck der Eede,* p. 3.

1615, lundi, 19 octobre. — Les Frères Cellites reçoivent un subside de 80 florins pour la bière dont ils ont besoin cette année.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 90.

1615, 27 novembre. — Christophe de Blocquerie, chancelier, Godefroid de Bocholt et François Difflus, commissaires nommés par l'évêque de Liége, d'une part, Pierre Peckius, chancelier, Charles Molineus et Jean-Baptiste Maes, commissaires du duc de Brabant, d'autre part, réunis à Maestricht pour négocier l'aplanissement de certains conflits de pouvoir et d'attributions entre leurs deux seigneurs (v. Daris, *Hist. du dioc. et de la principauté de Liége pendant le XVII° siècle,* t. I, p. 10), décident, en matière de justice criminelle, 1° que le coupable sera jugé par la cour de l'endroit où le délit a été commis, sans avoir égard à son domicile; 2° que si le coupable s'enfuit du pays où il a commis le crime, les officiers de ce pays pourront l'arrêter là où il se sera retiré, sauf à le faire juger là où l'arrestation a été faite.

L'on ne pourra donner aulcuns empeschement aux juges dudit pais de Liege, en l'administration et execution de la justice criminelle contre les delinquans brabancons saisiz et apprehendez en icelluy pais de Liege en present méfait et fraische coulpe; ni reciqroquement, aux juges du pais de Brabant, contre les délinquans liegeois ainsy apprehendez en Brabant. Et sil advenoit que les delinquans se retirassent de l'un des dits pais où ils auroient commis les delitz et malefices en l'obeissance de l'autre, en ce cas, les officiers du lieu ou les delitz auront este comis

et perpetrez les pourront poursuivre, saisyr et apprehender en l'obeissance de l'autre pais, où ils se seront retirez, en les delivrant a l'officier ou officiers où ils seront trouvez et prins, chargez de leurs cas; lesquels officiers seront tenus en faire incontinent la punition et correction, selon les demerites des malfaiteurs, sans port ou dissimulation et a l'exemple des aultres, selon ce qui en a cy devant este traicte et accorde entre les deux princes, l'an 1518, le 12e de novembre.

V. *Documentboeck C*, p. 14.

1615, lundi, 7 décembre. — Le général-auditeur N. Dormael est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 92 vo.

1615, lundi, 14 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à huit sous de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, fo 93.

1616, 11 janvier. — Le receveur communal Guillaume Preuveneers rembourse, à la veuve de Herman Hermans, le capital et les arrérages de la rente annuelle que feu son mari avait acquise sur le *corpus* de la ville, le 15 juin 1581 (v. p. 141). — Chrétien van der Locht qui figure dans l'acte de constitution de la dite rente, n'est plus mentionné dans cet acte de remboursement. — Ce fut Jean Willems, chanoine et curé de Notre-Dame et licencié en théologie, qui avança la somme de 1000 florins nécessaire au remboursement; il fut donc subrogé dans tous les droits de la veuve Hermans, mais, d'après un accord du 17 avril 1602, la rente annuelle fut fixée à cinquante-cinq florins au lieu de soixante.

V. au dos de la charte CXXXIX.

1616, 17 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Étienne van den Loye et Paul Higarts; des pelletiers, Guillaume Belle et Guillaume Gardins; des boulangers, Robert Lintermans et Lambert van den Hove; des brasseurs, Henri Vaesoens et Henri Neven; des bouchers, Guillaume van der Maesen et Mathieu van Ham; des marchands de draps, Jean van Dormael et Gilles Bancx; des merciers, Baudouin Luesmans et Henri Strauven; des teinturiers, Jaques Morren et Étienne Grevens; des tanneurs, Herman Putmans et Jean Roelants; des cordonniers, Josse van Tolmer et Lambert Snyders; des maçons, Jean van Vorssen et Christophe Govarts; des charpentiers, Léonard Huysmans et Martin Reenaerts; des tailleurs, Baudouin Swennen et Gilles van Elessim; — *députés à la Chapelle*, Étienne van den Loye, Robert Lintermans, Henri Neven et Guillaume van der Maesen; — *bourgmestres*, Jean Schoepen et Jean Wanten; —

gardes des compsluetels, Jean van Vorssen, Étienne van den Loye et Guillaume van der Maesen; — *receveurs communaux*, Guillaume Preuveneers et François Colen; — *à la Chambre pupillaire*; messire Henri Tsgroots, Nicolas van den Creeft, François Colen, Jean Knapen et Étienne van den Loye.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 97.

1616, 25 mai. — Ordonnance des États sur le pécul à payer pour le tonneau ou aime de la ville de St-Trond.

En l'assemblee de messeigneurs les commis et deputez de son alteze et de ses Etats, sur la remonstrance des SSrs Jean Schoepen et Jean Wanten, burguemaistres de la bonne ville de St-Trond, touchant le rendaige a faire a demain des peculs de vins et cervoises de la dite ville au plus et dernier offrant, ordonne, pour bon respects et afin eviter toutes disputes ou difficultez qui pourroyent survenir, que pour on fut, l'aime et le tonneau de mesure ordinaire de la dite ville, ne se debveront paier que trois patars de bb. ainsi que pour la tonne de Liege, attendu l'usaige et pratique des annees précédentes. Et estoit signe : par expresse ordonnance de mes Tres honorez seigneurs susdits : J. Randach st.

Copie dans le *Documentboeck C*, p. 7.

1616, lundi, 21 juin. — Messire Jean Tsgroots, Henri Neven et Jean van Dormael sont nommés *experts du pain;* messire Nicolas van den Creeft et Robert Lintermans, senior, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 102.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent que les capitaines des quartiers feront, pendant huit semaines consécutives et chez tous les bourgeois, une collecte de six patars de Brabant. Le produit de cette collecte servira à la réparation de l'enceinte fortifiée de la ville et au payement de gardiens des portes choisis exclusivement dans la bourgeoisie. Quiconque refusera de payer la taxe prescrite pourra être panné pour un florin d'or, au profit de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 102.

1616, lundi, 26 septembre. — Jean Vasoens est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 105 v°.

1616, lundi, 5 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à neuf sous.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 111.

1617, lundi, 13 février. — Les bourgmestres et le conseil accordent au *bourreau (scherprichter)* des gages annuels de 50 florins, à la condition que les écoutêtes lui donnent également un appointement.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 114 v°.

Même date. — L'effraction du seigle est fixée à neuf florins de Brabant le muid, à condition qu'on paie les rentes avant *Letare* (deuxième dimanche avant Pâques).

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 114 v°.

1617, 9 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Kenis et Jean Tackoens; des pelletiers, maître Pierre Chayne et Étienne Verhulst; des boulangers, Guillaume van Anroy et Jean Neutincx; des brasseurs, Thomas Morren et Érasme Bellenrocx; des bouchers, Jean Schoepen et Thomas Steinen; des drapiers, André Wennen et Jean Lycops; des merciers, Henri Boincten et Michel Meyers; des teinturiers, Philippe van Stapel et Jérôme Reinaerts; des tanneurs, Josse Abberaens et Sébastien Elbrechts; des cordonniers, Gérard Preuveneers et Chrétien Hermans; des maçons, Paul Hiegaerts et Reniers Rouchouts; des charpentiers, Renier Volemans et Jean van Rottum; des tailleurs, Guillaume Waluwyns et Hubert Pulinx; — *députés à la Chapelle*, Jean Lycops, maître Pierre Chayne, Jean van Rottum et Guillaume Kenis; — *bourgmestres*, Guillaume Preuveneers et Jean van Vucht; — *gardes des compsluetels*, Jean Schoepen et maître Pierre Cheyne; — *strijtmeesters*, les mêmes; — *receveurs communaux*, Étienne van den Loye et Henri Neven; — *à la Chambre pupillaire*, messire Jean Tsgroets, Nicolas van den Creeft, Jean Schoepen, maître Pierre Chayne et Jean Lycops.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 118.

1617, lundi, 12 juin. — Le magistrat décide d'accorder tous les ans soixante livres de poudre et de plomb au doyen du serment des arquebusiers, pour en faire le partage à ses meilleurs tireurs.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 121 v°.

1617, lundi, 19 juin. — Messire Nicolas van den Creeft, Chrétien Hermans et Gérard Preuveneers sont nommés *experts du pain*; messire Henri Staden et Sébastien Elbrechts, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 122 v°.

1617, lundi, 17 juillet. — Pierre Clutinx est nommé *portier* de *Brusthempoort*, en remplacement de Simon van den Dyck; il

paiera annuellement 15 florins de Brabant aux receveurs de la ville. (V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 124.)

1617, lundi, 31 juillet. — Le magistrat ordonne à chacune des portes de la ville une garde de quatre hommes, choisis tant parmi les serments que parmi le reste des bourgeois.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 124 v°.

1617, lundi, 2 octobre. — L'effraction des chapons est fixée à dix sous de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 132 v°.

1618, lundi, 5 février. — Le magistrat, vu la cherté du grain, décide d'acheter 1000 mesures de blé et d'emprunter à cette fin une somme de 1000 thalers, ou plus si c'est nécessaire. Ce grain sera distribué et vendu d'après un plan arrêté au conseil. Étienne Vanderhulst et Guillaume van Anroye sont délégués pour faire cette vente; chaque semaine l'argent perçu devra être compté au conseil; le produit de la vente servira au remboursement du capital emprunté. La location du grenier dont on aura besoin sera aux frais de la ville. Cinquante florins seront portés en compte pour salaire de ceux qui sont préposés à la vente.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 136.

1618, lundi, 2 avril. — Jaques Bollen est nommé *sergent* de *Brusthempoort*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 143 v°.

1618, 29 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Louis Dullarts et Jean Pauwels, senior; des pelletiers, Jean Hermans et Guillaume Belle; des boulangers, François Colen et Denis van den Hove; des brasseurs, Jean Wanten et Jean Meyes; des bouchers, Jean Neys et Jean van Ham; des drapiers, Paul van Schoer et Sébastien Colen; des merciers, Henri Strauven et Guillaume Strauven; des teinturiers, Jaques Morren et Nicolas Wuysten; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Jean van Vucht; des cordonniers, Pierre Cuypers et Nicolas Uytenbroeck; des maçons, Hubert Govarts et Hubert Peeters; des charpentiers, Léonard Huysmans et Renier Reners; des tailleurs, Henri Strauven et Baudouin Swennen; — *députés à la Chapelle*, François Colen, Jean Wanten, Hubert Govaerts et Sébastien Colen; — *bourgmestres*, Jean van Vorssen et Guillaume Helspiegels; — *gardes des compsluetels*, Guillaume Preuveneers, Jean van Vucht et Louis Dullaerts; — *strijtmeesters*, Guillaume Preuveneers et Jean van Vucht; —

receveurs communaux, Étienne van den Loye et Henri Neven; — *à la Chambre pupillaire,* messire Lambert van Stapel, messire Henri van Staden, maître Pierre Chayne, Jean Lycops décédé le 16 juillet suivant et remplacé par Guillaume Preuveneers, et Jean Schoepen.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 146.

1618, lundi, 18 juin. — Messire Henri van Staden, Renier Renarts et Pierre Cuypers sont nommés *experts du pain;* messire Nicolas van den Creeft et Jean Meys, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 151.

1618, lundi, 30 juillet. — Messire Nicolas van den Creeft, Jean Wanten et Renier Reinarts sont nommés *maîtres de foire.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 160.

1618, lundi 29 octobre. — Adam de Vorssen, *utriusque juris doctor,* fils du bourgmestre Jean de Vorssen, est député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 167.

1619, lundi, 18 mars. — Nicolas Uytenbroeck est nommé *porte-drapeau* de *Brusthempoort.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 180.

1619, 14 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Étienne van den Loye et Jean Tackoens; des pelletiers, Pierre Chayne et Corneil Auters; des boulangers, Lambert van den Hove et Robert Lintermans; des brasseurs, Gilles Volemans et Henri Vaesoens; des bouchers, Mathieu van Ham et Thomas Stynen; des fabricants de draps, Gilles Bancx et Jean van Lantermingen; des merciers, Baudouin Leusmans et Jean Knapen; des teinturiers, Jérôme Reinarts et maître Étienne Grevens; des tanneurs, Jean Roelants et Lambert Bellenrocx; des cordonniers, Corneil Blommen et Chrétien Hermans; des maçons, Christophe Govarts et Gérard van Haren; des charpentiers, Martin Reinaers et Jean van Rottum; des tailleurs, Hubert Pulinx et Gilles van Heylessem; — *députés à la Chapelle,* Étienne van den Loye, Gilles Volemans, Jean van Rottum et maître Pierre Chayne; — *bourgmestres,* Jean Tackoens et Guillaume Kenis; — *gardes des compsluetels,* Étienne van den Loye, maître Pierre Chayne et Jean van Rottum; — *strijtmeesters,* Gilles Volemans et Jean Knapen; — *à la chambre pupillaire,* messire Lambert van Stapel, messire Henri Staden, Guillaume Preuveneers, Gilles Volemans et Jean Knapen.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 182.

1619, lundi, 27 mai. — Les bourgmestres et le conseil admettent comme maître d'école Gilles van der Maesen. Il aura, comme appointement annuel, quarante florins, mais devra servir gratuitement la première année; le minerval, par enfant, est fixé à 6 sous de Brabant par mois, sauf pour les enfants pauvres qui ne payeront rien.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 185 vº.

1619, lundi, 10 juin. — Les mêmes autorisent le receveur Jean Wanten à faire un emprunt de 400 florins de Rhin. Cette somme sera dépensée au curage des bas-fonds de la ville; elle devra être remboursée à la prochaine foire franche.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 186.

1619, lundi, 17 juin. — Messire Louis de Bailhe, Jean Tackoens et Gilles Banx sont nommés *experts du pain*; messire Jean Tsgroets et Henri Vasoens, *experts du poisson.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 187.

1619, lundi, 29 juillet. — Les bourgmestres, les jurés et conseil décident d'entrer en négociations avec l'État Primaire et l'État Noble, au sujet des sommes qui restent dues à la ville sur les 13068 florins 13 sous de Brabant, avancés en 1568 pour le service public du pays.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 188 vº.

1619, lundi, 11 août. — Messire Gilles Vaes, Lambert Bellenrocx et Robert Lintermans sont nommés *maîtres de foire.*

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 190 vº.

1619, lundi, 9 décembre. — Les bourgmestres et conseil ordonnent de faire payer en nature les fermages dus à la ville. — L'effraction des chapons est fixée à 10 sous.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 194 vº.

Même date. — Maître Jean Vaesoens est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 195 vº.

Même date. — Le salaire que les boulangers pourront exiger de la cuisson d'une mesure de seigle est fixé à 2 sous de Brabant.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 195.

Même date. — Le prix de la bonne bière est fixé, jusqu'à la fête de la Purification, à deux *blancken* le pot.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* fº 195.

1620, lundi, 16 mars. — Hubert Govarts, organiste, fils de Mathieu, reçoit un traitement de douze florins de Brabant par an.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 203 v°.

1620, 28 mars. — Jean Damen, chanoine de St-Lambert et héritier de Henri Damen, aussi chanoine de la dite église, vend à Guillaume van Vucht, notaire de la Cour spirituelle de Liége, la rente de 10 florins 16 sous, affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond par acte du 11 janvier 1569 (v. p. 59 et 68). — La vente est faite par l'intermédiaire de Chrétien Goemans, mandataire de Jean Damen, suivant procuration dressée le 11 mars par le notaire Jean Waltheri; l'acte est passé devant Raphaël van Dormael, Henri Tsgroots, Louis de Bailhe, Gilles Vaes et Gaspar de Heusch, écoutête et échevins de St-Trond.

V. au dos de la charte CXXX.

1620, 30 mars. — Hubert Germeys, abbé et seigneur de St-Trond, et les religieux du monastère, d'une part; Jean Schoepen et Guillaume Tsgroots, bourgmestres de St-Trond, les doyens et conseillers des treize métiers, d'autre part, - voulant terminer leurs différends au sujet du curage du ruisseau qui traverse la ville, - conviennent ainsi qu'il suit : 1° La ville fera, à bref délai, faire le curage du ruisseau et l'évacuation des immondices qui en proviendront, depuis le lieu dit *Comisgaet* où il entre dans la ville, jusqu'au pont de l'abbaye, près de la maison dite « le mouton noir; » ces travaux seront, mais pour cette fois-ci seulement, à charge de la ville. — 2° Dans la suite, les frais du curage et de l'évacuation dont il s'agit, depuis le lieu dit *Comisgaet* jusqu'au *Vissegat*, endroit où le ruisseau sort de la ville, seront supportés en commun par la ville et par l'abbaye. — 3° Le pilotage, depuis le *Comisgaet* jusqu'au pont qui sépare les propriétés de maître Jean Martens, Jean Steynen et Arnold van Daelhem, sera à charge de la ville. — 4° Si, dans la suite, on trouvait bon de chasser les immondices par les égouts existant déjà ou par d'autres encore à construire, alors les frais de construction et d'entretien de ces égouts seront supportés à part égale par les deux parties. — 5° Toutes prétentions et réserves faites par la cour des échevins au sujet des bâtiments du moulin et du *risbalck*, deviennent nulles par la présente convention; l'abbaye continuera à en jouir et à s'en servir paisiblement comme par le passé, sauf toutefois que, lorsque le *risbalck* devra être renouvelé, cela devra se faire judiciairement, d'après ordonnance des échevins de la ville, des jurés et des *waterslaeghers*. — 6° La ville ne devra pas intervenir dans les frais de procès et débours qui ont été faits par l'abbé et le monastère antérieurement à la présente convention.

In den naem Ons Heeren, Amen. Bij den inhouden van desen tegenwordighen openbaeren instrumente sijn condt, kennelijck ende openbaer eenen iegeleijcken dat inden jaere desselffs Ons Heeren alsmen screeff XVI° ende twintich, den naestlesten dach der maent meert, compareerde voir mij openbaer ende geswoeren notario ondergescreven, binnen deser rijxscher stadt Sintruijden residerende, ende in presentie der getuijghen naergenaempt, in propere persoene, eerweerdighen heer S. Hubertus Germeys, Prelaet des Keijserleijcken s'monsters ende Heer deser stadt Sintruijden voirscreven, Heer Johannes Amicus, prior, H. Franco Vrancken, rentmeester generael, H. Henricus Schalloun, Arnoldus Clencken, Jasperus Puteanus, Franciscus Cluckaerts, dispensier, Godefridus van den Roye, cantor, Johannes Pickaerts, Bernardus Wassermans, Michael Egidij, Georgius Boesmans, Erasmus Paludanus, Eucherius Corselij, Libertus Labricque, Philippus Schoepen, Benedictus Intbroeck, supprior, Thomas a Castro, Mattheus Wijsshoefft, Quintinus Cueleman, Remigius Swennen, Maurus Hacken ende Martinus Draeck, altesaemen religieusen geprofest van het cloester Sintruden voerscreven, ten eendere; ende die eerentachtbare heeren Jean Schoepen, Willem Tsgroots, in bijden rechten licentiaet, borgemiesters, Jean Tackoen, Willem Kenis, Mr Peeter Chayne, Cornelis Outers, Lambrecht vanden Hove, Robiert Lintermans, Gielis Veulemans, Hendrick Vasoens, Mathys van Ham, Thomas Stynen, Gilis Bancx, Jean van Lantremenge, Balduwijn Leusmans, Jean Knapen, Jeroen Reynaerts, meester Steven Grevers, Jean Roelants, Lambrecht Bellenrocx, Cornelis Blommen, Christiaen Hermans, Cristoffel Goevaerts, Geerdt van Haren, Marten Reynaerts, Jean van Rottum, Huybrecht Pulinx ende Gielis van Eylesem, deeckens ende raedtsmans respective der derthien ambachten der selver stadt, ende inden naem van die gehiele gemeijnten, ten andere zijden partijen; die welcke, innegaende den wech der vreedsaemheijt, om teenemael neer te leggen ende ewech te nemen het alt ende lanckdurich geschill aengaende ende belangende die ruijninghe der beecken deser stadt, die suijveringhe der selver ende het ewechvueren van dien, naer goede ende rijpe beraedinghe ende deliberatie tselve aengaende, sijn geaccordeert ende overcoemen in vueghen ende manieren naervolgende. Ierst sal die stadt nu ierst daechs die selve beecke doen weeghen ende reinighen, suijveren ende ruijmen, ende die vuijlicheijt ewech doen vueren, voir deze reijse allien op haeren cost ende last, ende dat van het incoemen der beecken offt *comisgaet* tot aan die brugge des cloesters tegen het *swaert scaep*. Ten tweeden, soe sal sijne Eerwerden ende het convent voirscreven ende die successeuren altijt met die stadt in de suijveringhe ende ruijninghe der beecken, ewech vueren mede riolen, beghinnende van het *comisgaet* tot aanden affvall buiten 't *Vissengat*, tselve altijt doen met geleijcken costen ende lasten. Moet oeck die stadt die beecke behoirleijcker wijse altijts alleen, op haeren eijghen cost ende last doen plancken ende onderhouden, van aen het *comisgaet* tot aen die brugge tusschen die erffve der erffgenaemen wijlen meester Jean Martens ende Jean Stynen ende Ardt van Daelhem, alwaer die beecke is afloepende. Indien men oick in naertijden raedtsaem vindt, met conduijten die beecke te ruijmen ende die vuijlicheijt deur die zijpen affte jagen, soe sullen die conduijten die

gemaeckt sijn, als die gheene die noch gemaeckt meughen worden, met gelijcke ende gemeine costen, soe gemaeckt als onderhouden worden. Allen pretensien ende reserven, bij heeren schepenen vonnisse verhalden aengaende die edificie der molen oft den risbalck, ende wes daervan dependeert, nu ende ten ewighen daghen doot ende te niet blijven, latende het convent in honne alde ende vreetsame gebruijck ende possesse; nochtans wel verstaende, indien den risbalck compt te vernieuwen dat tselve sal geschieden gerichteleijck, bij ordonnantie van heeren schepenen deser stadt ende geswoeren ende waterslaeghers. Offt die partien in wederzijden in naertijden in gebreecke worden ervonden in enigher der voirseider puncten ende clausulen soe sullen die selve hinc inde blijven in honne volle gerechticheijt, soe bij vonnisse als andersins hon aengeboeren. Die costen ende die deboursementen bij sijne eerwerden ende den couvente gedaen ende geleden doot ende te niet, pacis et gratie ergo. Waermede die voirgenoempde partijen geven te kennen ende verclaeren, bij desen, vrindeleijcken getransigeert, overcoemen ende geaccordeert te sijn; renuncieerende etc., stipuleerende etc. ende anders geleijck als in een breeder forme, super quibus etc. Oirkonde der waerheijt van allens tsgene wes voirscreven is, soo hebben sij heeren Abt ende Prelaet, een metten couvente, heeren borgemiesteren ende darthien ambachten voirscreven dit tegenwoirdich instrumente van accordt en tot mierder corroboratie desselve honne respectieve ziegels laeten aenhanghen ende bevestighen. Actum ende aldus wes voirscreven is gedaen ende gepasseert int jaer, maent ende dach als boeven, ter presentien ende int bijweesen van die geloefbarighe manspersoenen Jean Gilsen, Mathewis Bollis, Nicolaes del Saye ende Marten Pulinx, als getuijghen hier over gestaen ende daer toe versocht. — (*Signé*) : A. Vander Borcht, notarius.

Collection de chartes, n° CLXIV. — Original sur parchemin, muni de seize sceaux, deux en cire rouge et quatorze en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° S. Trudon nimbé, etc., décrit page 265, à ses pieds les armes Germeys; légende : ..... GERMEYS. ABBAS .....; 2° S. Benoit (?) etc., décrit ibid.; 3° à 16° sceaux de la ville et des treize métiers.

1620, 3 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Pauwels et Jean Smets; des pelletiers, Étienne van der Hulst et Guillaume Belle; des boulangers, Guillaume van Anroye et Chrétien Goemans; des brasseurs, Henri Neven et Lambert van der Motten; des bouchers, Jean van Ham et Jean Leis; des fabricants de draps, Paul van Schoer et Guillaume Schoemaekers; des merciers, Thomas Dullaerts et Henri Boincten; des teinturiers, Jaques Morren et Nicolas Wusten; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Jean van Vucht; des cordonniers, Pierre Cuypers et Nicolas Uytenbroeck; des maçons, Renier Rouchaudt et Jean Prels; des charpentiers, Renier Voemans et Renier Reners; des tailleurs, Baudouin Swennen et Henri Strauven; — *députés à la Chapelle*, Guillaume Preuveneers,

[illegible] Goemans, Jean van Vucht et Henri Neven; — *bourg-* [illegible] François Colen et Christophe van den Edelbampt; — [illegible] *compsluiters*, Guillaume Preuveneers, Jean van Vucht et Christian Goemans; — *strijtmeesters*, Guillaume Preuveneers et Christian Goemans. (V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 207 et 206 v°.)

1620, lundi, 11 mai. — Le bourgmestre van den Edelbampt est député à Liége pour y traiter des affaires de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 208.

Même date. — La ville de St-Trond emprunte à l'abbé Hubert Germeys un capital de 10000 florins; elle lui souscrit une rente rédimible de 300 florins, payable moitié à la Noël, moitié à St-Jean-Baptiste de chaque année. Au moyen de ce capital elle rembourse les deniers capitaux :

1° d'une rente de 100 florins, à l'écuyer Henri van Hinnisdael;
2° d'une rente de 22 florins, à l'écuyer Jean de Velpen pour son épouse;
3° d'une rente de 325 florins, à don George d'Autriche;
4° d'une rente de 50 florins, au bourgmestre Jean van Vorssen;
5° d'une rente de 24 florins, à la veuve Libert Meugens;
6° d'une rente de 42 florins, à la veuve Guillaume Strauven.

V. *Documentboeck A*, p. 81.

1620, lundi, 25 mai. — Jean van Vucht, *strijtmeester*, est délégué pour se rendre à Liége le 2 juin prochain, à l'effet d'y acquitter les sommes dues pour le pécul.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 208.

1620, 28 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, pour subvenir aux charges dont la ville est grevée, empruntent à Guillaume Preuveneers, *strijtmeester*, un capital de 800 florins, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, payable en deux termes, le 28 novembre et le 28 mai de chaque année. — Le même jour ils empruntent encore divers capitaux pour lesquels ils souscrivent :

1° au bourgmestre François Colen, une rente de 20 florins;
2° à Jean Schoepen, une rente de 30 florins;
3° à la mense des pauvres de St-Gangulphe, une rente de 20 fl.;
Et 4° au couvent de St-Jean, une rente de 30 florins.

V. *Documentboeck A*, p. 81.

1620, lundi, 22 juin. — Messire Gaspar die Heusch, Guillaume Tateleers et Renier Volemans sont nommés *experts du pain*; messire Jean van Meldert et Nicolas Wuysten, *experts du poisson*.

V. *Judiciael Maendachboeck D*, f° 209.

1620, lundi, 17 août. — Les bourgmestres et le conseil, pour subvenir aux charges qui grèvent la ville, décident de vendre soixante des plus beaux arbres bois blanc de la ville. A la désignation et à l'expertise de ces arbres sont délégués les deux bourgmestres, les deux *strijtmeesters,* le doyen et le conseiller des charpentiers, Lambert van der Motten et Jean van Vucht.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 212 v°.

1620, lundi, 7 septembre. — Le *strijtmeester* Preuveneers et le secrétaire communal sont délégués à Liége, pour y traiter des affaires de la ville.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 213 v°.

1620, lundi, 26 octobre. — Maître Franco Pilickpert est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Judiciael Maendachboeck D,* f° 215 v°.

1620, 2 novembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, pour subvenir aux charges dont la ville est grevée, empruntent au bourgmestre François Colen, un capital de 400 florins de Brabant; ils lui souscrivent une rente rédimible de 20 florins, payable au 2 novembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. Signé : Rethius, secretarius.

1620, 7 novembre. — Christophe Ursinus reconnait devant la cour des échevins de Liége, que Christophe van den Edelbampt et Guillaume Preuveneers, bourgmestres de St-Trond, lui ont remboursé, pour cette ville, le capital de la rente de 100 florins, hypothéquée le 22 mai 1610 (v. p. 271) sur les biens de Henri Vaes, Nicolas van den Creeft et Martin Léonard, bourgmestres respectivement de Tongres, St-Trond et Visé; il subroge la ville de St-Trond dans tous ses droits sur la dite rente.

Item, le septieme jour du mois de novembre saize cent et vingts, recomparut devant nous souverain maieur et eschevins de Liege susditz le prenome Christophre Ursinus, acquesteur desdis cent florins braibant heritables, confessant que par seigneurs Christophre van Edelbamt et Wilhem Preuveneers, ambedeux bourgmestres pour le temps de la susdite ville de Saintrond, au nom dicelle en dischargeant les biens des prenomez transporteurs et impignorez, pour lextinction diceulx cent florins questoient a la charge de ceulx dedit Saintrond, selon la repartition faite par lesdis seigneurs deputez des Estatz des rentes constituees, par et depart les bonnes villes de ce pays, pour subvenir az necessitez et affairs diceluy, lui ont este refurniz les pretenchez deniers capitaux exposez pour leur achapt, ens pieces ou semblables prespecifiquees, en-

Chrétien Goemans, ... et frais
mestres, François ... respect
gardes des comp... requiesses
et Chrétien Goe... brai-
Chrétien Goema... portoit
....
... desheritat a
1620, lundi ... seigneurs
est député à ... comme
V. ... en furent
... et a notre
Même d... et fut mis en
Germeys ...
rédimible
St-Jean-...
rembour...
1° d'...
2° d'...
son é...
3° ...
4°
5°
6°

... les chapons dus à

... est délégué

... *des Drapiers*
... Jean van Meldert;
... Loye et Guillaume
... Belle; des
... des bras-
... des bouchers,
... de draps, Gilles
... Gerard van Heulen et
... et Jérôme Reinarts;
... Putmans; des cor-
... senior; des maçons,
... Renier Volemans
... van Heze et Arnold

... *boeck E*, f° 1 v°.

... — ... est nommé adju-
... 175 florins de Brabant

... — Sont élus *doyen*
... et Louis Dullaerts;

des pelletiers, maître Pierre Chayne et Jean Hermans; des boulangers, Denis van den Hoiffve et François Colen; des brasseurs, Jean Geysens et Érasme Bellenrocx; des bouchers, Josse van der Borcht et Thomas Minschen; des fabricants de draps, Gilles Pypops et Jean Plugers; des merciers, Henri Strauven et Baudouin Luesmans; des teinturiers, Baudouin Witten et maître Étienne Grevers; des tanneurs, Simon van den Dyck et Lambert Bellenrocx; des cordonniers, Jean Swennen et Jean Cluetinx; des maçons, Hubert Peeters et Philippe Pansaerts; des charpentiers, Baudouin Morren et Jean van Rottem; des tailleurs, Guillaume Walewyns et Hubert Pulinx; — *députés à la Chapelle*, maître Pierre Chayne, Jean Swennen, Jean van Rottem et Henri Vasoens; — *bourgmestres*, Henri Tsgroots, fils de Henri, et Henri Neven; — *strijtmeesters*, Francois Colen et Jean Swennen; — *receveurs*, Guillaume Preuveneers et Henri Vasoens; — *à la Chambre pupillaire*, messire Gaspar die Heusch, messire Gilles Vaes, François Colen, Jean Hermans et maître Pierre Chayne.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 1.

1621, lundi, 17 mai. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tous ceux qui détiennent des papiers, registres ou autres documents appartenant à la ville, les délivreront aux bourgmestres en déans les trois jours; quiconque restera en défaut de se conformer à la présente ordonnance, encourra une amende de 200 florins d'or et sera puni de peines arbitraires.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 2.

Même date. — Les mêmes font savoir que tout porc, chèvre ou autre quadrupède qui sera trouvé rodant sur les remparts de la ville, avant ou après les heures de service du porcher public, deviendra la propriété de quiconque pourra l'atteindre.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 2.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous ceux qui détiennent des armes appartenant à la ville, de le déposer à l'hôtel à la maison communale en déans les trois jours, à peine d'être poursuivis comme voleur.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 2.

1621, lundi, 24 mai. — Ordonnance des seigneurs et de la ville ır la garde communale. — 1° Tous les habitants de la ville, sans ception ni distinction, s'organiseront pour la garde de nuit et jour; les veuves ne devront placer une garde que pour la nuit ulement. — 2° Le soir, immédiatement après que la cor sera nné, chacun se rendra au poste qui lui sera fixé, armé de son

semble satisfaites les form[illegible] poste
de loy des œuvres et [illegible] de la
de quoy, sen vuillant [illegible] sera punie
comme raison veult, [illegible] qui, étant de
bant de cens, par [illegible] le jour, en-
vesture, ens mains [illegible] amende sera
ossi for et faible(1) [illegible] moitié de la
lutilite dicelle [illegible] leurs délégués
Christophe et [illegible] ne poura s'op-
dit est, furent [illegible] qui fait senti-
jouxtele precon[illegible] remplacé par une
enseingnement [illegible] remplacé, il continuera
garde. — *(Sign*[illegible]

V. [illegible] de la nuit ou de la jour-
[illegible] sera punie de vingt sous

1620. [illegible] le garde qui ne
la ville [illegible] lâchera des coups de
[illegible] sera puni d'une amende d'un
[illegible] gré des bourgmestres. —

Mé[illegible] sera sonné, toutes les portes
à Lié[illegible] présence de tous ceux qui ont été
[illegible] capitaines accompagnés d'au
[illegible] déposer, à la maison com-
[illegible] leur quartier; toute contravention
[illegible] amende de six sous de Brabant pour
[illegible] amende double pour les capitaines.
[illegible] après que le cor sera sonné, et
[illegible] de garde, les délégués des bourg-
[illegible] capitaines les clefs des portes qui devront
[illegible] devront se trouver à cet effet à la
[illegible] accompagnés de deux gardes; ils iront en-
[illegible] présence des autres gardes. — 8° Une
[illegible] on ne pourra plus les rouvrir que pour
[illegible] avec le consentement des bourgmestres.
[illegible] du conseil qui sont de garde, ainsi que
[illegible] feront leur ronde deux fois par jour,
[illegible] une fois après midi, pour examiner les
[illegible] la garde, et ce à peine d'encourir une
[illegible] de Brabant; ceux dont les armes seront
[illegible] encourront la même peine. — 10° Le bour-
[illegible] une garde en sa place sera responsable des
[illegible] encourra, sauf réserve de ses droits contre
[illegible] — 11° Les délégués des bourgmestres et les
[illegible] communiqueront par écrit aux bourgmestres tous les
[illegible] Les défaillants pourront être promp-
[illegible] des amendes encourrues, ou être
[illegible] payement des [illegible]

punis arbitrairement par les bourgmestres, d'après la gravité de la faute commise. — 12° Pour chaque exécution du chef d'amende, les agents instrumentants toucheront trois sous de Brabant pour salaire. — Le matin, le cor sera sonné à quatre heures et demie pour l'ouverture des portes; le soir il sera sonné à huit heures et demie pour leur fermeture. — Toutes les peines et amendes encourues pour contravention à la présente ordonnance seront acquittées entre les mains des *strijtmeesters*, commis à cette recette par les seigneurs et la ville; ces *strijtmeesters* en tiendront un registre spécial et en rendront compte exact; le produit de leur recette sera appliqué à la restauration des fortifications et des portes de la ville, sauf certaine part qui sera stipulée par les bourgmestres pour être remise à ceux qui auront fidèlement observé le service de la garde. — Crié au péron de la ville de St-Trond, à la date précitée, en présence de François Colen, substitut de l'écoutête N. Dormael, de l'écoutête Princen, des échevins van Joeck et van Staden, des bourgmestres Henri Tsgroots, junior, et Henri Neven, des *strijtmeesters* François Colen et Jean Swennen.

Ordonnantie op dije wachte der stadt Sintruijden. — Heeren ende stadt sijns eens ende hebben verdraghen, om voor desen loopenden tijt goede ordre te stellen op dije wachte deser stadt Sintruijden, dat allen ingeseten hunnen sullen verstaen tachtervolgen ende reguleeren inhald dese naervolgende conditien, op pene van te vervallen inde boeten ende correctien naer gespecificeert, dij sonder dissimulatie ende vertrack over dije gebreckelijken sullen sonder eenige rechtsmiddelen worden geexecuteert. — 1. Dat allen inwoenders ende ondersaten indifferentelijcken ende sonder distinctien hun sullen verstaen met nachten ende daghen te waecken, vuijtgenomen dije weduwen, die welcke, mitz stellende eenen bequaemen waecker met den nachte, sullen volstaen. — 2. Soo haest als den horen savondts sal worden geblaesen, soo sal een ieder tot dije wachte behoerende hem met behoirlijcken gheweer, te weten roers, musketten oft diergelijcken, laten vinden op sijne wachtplaetse, op pene van sess stuijvers bb. ende van dije selve niet vertrecken ten sije naer het blaesen van den horen, wanneer dije poorten wederomme sullen geopent sijn, op pene als boven. — 3. Sal een ijeder dije wachte hebbende ende den ghehielen nacht oft dach van dije selve blijvende, verbeuren dertich st. bb. ende den halfven nachte off dach affblijvende, vijfthien stuijvers. — 4. En sal niemant bijde heeren borgemeesteren oft hunnen gecommitteerden gecommandeert wesende om dije schiltwachten te hauden, tsij met daghen oft nachten, ronden te doen, hem daer en tegen meugen opponeren noch sulcx weijgeren te doen; noch oijck op die schiltwachte gestelt wesende van daer meugen gaen oft dije te verlaten, voer ende aleer een andere in sijne plaetse sal gecomen wesen, op dije pene van twintich stuijver brab., noch oijck die schiltwachte gehauden hebbende hem voirts van der wachten meughen vertrecken oft absenteren, op pene alsboven, telcker reijsen te verbeuren.

— 5. Soe wije op dije schiltwachte slaept, sonder gheweer staet, oft eenich rumoer maeckt met schieten oft andersints, oft aen zijnen wapen oft gheweer eenighe schade oft loese doet, sal verbeuren eenen goltgulden oft andersints gecorrigeert worden, naer discretie der heeren burgermeesteren. — 6. Sullen terstont naer het blasen van den horen allen porten gesloten worden, int bijwesen van allen die ghene die dien dach die wachte ghehadt hebben, ende sal alsdan den capiteijn van der porten, met ten minsten twee van der wachten, dije sleutelen onder stadshuis bringen, op pene van zes st. bb., bij elcken wachter te verbeuren ende den capiteijn dobbel. — Sullen van gelijcken dije gecommitteerde der heeren borgermeesteren, smorgens naer tblaesen van den hoorn, ter presentie van andere persoenen dije wachte hebbende, dije sleutelen van de opgaende porten vuijtreijcken ende overleveren in handen van den capiteijnen; welcken capitainen hen tot dijen eijnde met twee van der wachten sullen laten vinden onder stadthuijs, dije welcken alsdan dije porten, in presentie van den anderen wachters, sal opendoen. — 8. En salmen voirtaen dije porten, naer het sluijten der selver, nijet meugen openen, ten sije om nootelijcke saecken ende met consent der heeren borgermeesteren. — 9. Sullen allen heeren van den raede dije wachte hebbende ende die capitainen van den wijcken daechs tweemael omgaen, eens voer noene ende eens naer noene, ende alsdan metten capitainen der wachten het geweere van den ghenen dije die wachte sullen hebben visiteren, op pene van ieder reijse te verbeuren seven stuijver bb., ende dije gene die in gebreke sullen hervonden worden van behoorlijck gheweer te hebben, sullen vervallen in een amende als voir. — 10. Sullen allen borgheren ter wachte geroepen sijnde, indien hunnen gestelden wachtere in eenige der voirscreven poincten defaillant hervonden worde, wese executabel, hunne actie teghen den gestelden wachtere gereserveert. — 11. Zal den gecommitteerden der heeren borgemeesteren, metten capitainen, allen defaillanten dij welcke inder wachten meugen hervonden worde, met billette aen dije heeren borgermeesteren aenbringhen, om promptelijck tot betalinge der amenden te meugen geexecuteert oft anderssints bij heeren borgemeesteren gestrafft te worden, naer exigentie des delicts. — 12. Sullen dije dienaren, voer elcke affpandinghen bije hun te doene, hebben, boven dije voorgespecificeerde amenden, drij stuijvers bb. eens. — 13. Sal den horen, tot het openen van den porten, allen morgen geblasen worden ter halffver vijff, ende tsavonts, tot het sluijten, ter halffver neghen. — Alle welcke penen, mulcten ende amenden, vuijt crachte deser tegenwoerdiger ordonnantien verschijnende, sullen indifferentelijcken betaelt worden in handen der strijtmeesters deser stadt, als daer toe bije heeren ende stadt als ontfangers ende rentmeesters, genomineert ende gecommitteert; dije van allen dije selven amenden sullen hauden pertinent registre, mede doen pertinente rekeninghe, bewijs ende reliqua; om tot reparatie van der stadt mueren ende porten geimploijeert te worden, behaudelijcken een deel der selver, naer discretie der heeren borgemeesters, tot profijt vanden ghenen dije die wachte sullen bewaert hebben; reserverende voirts heeren ende stadt dije interpretatie ende veranderinge van allen voerscreven poincten, soo dickwijls tselve van noode saude moghen weesen

ende hun des gelieven zal. — Gepubliceert aen den peroen deser stadt Sintruijden, int bijwesen Frans Colen, als gelaten scholtis van den heer scholtis Dormael, scholtis Princen, schepenen Joeck ende Staden, borgermeesteren Henrick Tsgroots, Henrickx soon ende Henrick Neven, strijtmeesters Frans Colen ende Jan Swennen, den vier en twinticlısten dach meij des jaers XVI[e] eenentwintich. — (*Signé*) : J. Van der Borch, secretarius.

Copie dans le *Maendachboeck B, Judiciael Maend. E*, f° 3.

1621, lundi, 14 juin. — Le magistrat délègue le bourgmestre Scroots et le secrétaire communal pour se rendre à Liége, chez le secrétaire-général Randaxhe, et y traiter au sujet des affaires de la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 4 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent à tous ceux qui ont enlevé des armes, de l'argent, des habits ou d'autres objets aux soldats captifs, d'en faire la restitution en déans les vingt-quatre heures, à peine d'être poursuivis du chef de vol. — Ceux qui connaissent les coupables, ont à les dénoncer dans le même délai.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 5.

1621, lundi, 21 juin. — Les bourgmestres, échevins et conseil nomment *experts du pain* messire Louis de Bailge, l'échevin Étienne Grevers et le conseiller Guillaume Walewyns ; *experts du poisson*, messire Gaspard de Heusch, échevin, et Lambert Bellenrocx, du conseil.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 6.

1621, lundi, 23 août. — Les mêmes décident d'emprunter le capital nécessaire pour exécuter certain accord conclu à Maestricht avec le marquis et prince d'Espinoy et avec le gouverneur de cette ville. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 10.

Note. — Une quittance du 18 septembre suivant et un acte de vente du 3 octobre 1622 que nous donnerons plus loin, nous fournissent des explications sur l'accord dont parle cette décision. Au mois de juin précédent, deux soldats cuirassiers du prince d'Espinoy avaient été appréhendés à St-Trond, traduits en justice et exécutés. Le prince, pour se venger, avait fait arrêter plusieurs bourgeois de la ville et les avait fait emmener à Weert avec leurs bestiaux. Les actes qui vont suivre nous montreront comment fut aplanie cette malheureuse affaire.

Même date. — Les mêmes nomment *maîtres de foire*, l'échevin Henri van Staden et les conseillers Louis Dullaerts et Jean Ghysens. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 10 v°.)

1621, 27 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize [illegible] aux charges de la ville, et spécialement [illegible] leurs concitoyens arrêtés avec leurs [illegible] Weert par les soldats du prince d'Espinoy, [illegible] arrestations, *(om merckelijcke noot-[illegible] lasten wille daer die stadt haer mede [illegible]ken deur het wechlijden ende aenhalden [illegible] ende hunne bestialen, deur die soldaeten [illegible] den prince van Espinoy, binnen der stadt [illegible] voirdere aenhaldinge der selver onser metbor-[illegible] schade ende ongeval die geschaepen zijn die [illegible] in tijts te verhueden)*, - empruntent à Melchior van der Waterfort un capital de 1000 florins de Brabant; ils lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, payable en deux termes, le 27 février et le 27 août de chaque année.

Copie dans le *Documentboeck B*, f° 70.

1621, mardi, 14 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, réunis en séance extraordinaire, décident à l'unanimité qu'il faut chercher moyen de délivrer les bourgeois retenus à Weert; ils députent le receveur Proveneers pour se rendre dans cette ville, à l'effet d'y faire établir le compte général des frais réclamés pour les prisonniers et leurs chevaux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 11.

1621, vendredi, 17 septembre. — Les bourgmestres, jurés et conseil, réunis en séance extraordinaire, prennent communication d'une lettre du prince d'Espinoy leur communiquée par le seigneur de Waroux, ainsi que d'une missive du seigneur de Waroux lui-même; ils délèguent le bourgmestre Schroots et le receveur Proveneers, pour entrer en pourparlers avec le dit seigneur et se rendre ensuite directement à Weert.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 11.

1621, 18 septembre. — Le prince d'Espinoy déclare que la ville de St-Trond lui a donné satisfaction au sujet de l'exécution des deux soldats dont il est parlé plus haut.

Guillaume de Meleun, prince d'Espinoy, viscompte de Gand, baron de Donvast, de Wallencourt et Herselle, etc., connestable hereditaire de Flandres, chef de cincq compaignies de chevaulx pour le service de sa Majesté, nous declarons et attestons que, sur le different quil y at eu entre ceulx de Saintron, a cause de deux soldatz de notre compaignie de cuirasses, lesquels y sont este precipitez et executez au mois de jung dernier passe, le magistrat de la dite ville de Saintron en ont donne enthiere satisfaction, a notre contentement; en sorte que ne leur en

sera demande ou aux inhabitans de la dite ville, par nous nj par les vefves des dits deux soldatz ou personne, d'aultre chose quelconque a ceste occasion; prenans a nous de satisfaire aux dites vefves et orphelins, a la decharge de la dite ville de St-Tron. En tesmoignage de ceste verite avons signe la presente de notre propre main et y faict mectre le cachet de noz armes. Faict en larmee de sa Majeste, proche de Wesel, le dixhuitiesme de septembre mil six cent vingt ung. Et estoit signé : le Prince d'Espinoy, et cacheté des armes du dit Prince en oubli rouge.

Copie dans le *Documentboeck C*, p. 13.

1621, 25 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, pour les motifs énoncés dans l'acte du 27 août précédent, empruntent, aux Religieuses du Tiers-Ordre à St-Trond, un capital de 600 florins; ils leur souscrivent une rente rédimible de 30 florins, payable en deux termes, la moitié le 25 mars et la moitié le 25 septembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXVI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1621, lundi, 27 septembre. — Les seigneurs et la ville défendent à tout habitant de la ville et de la franchise : 1° d'entrer dans des vergers ou dans des prairies, pour y enlever des pommes, des poires, des noix ou d'autres fruits; 2° de briser ou d'endommager des haies, de manière à trouer les clôtures des propriétés d'autrui. Quiconque sera pris en contravention à l'un de ces points, sera poursuivi du chef de vol. Toute personne, quelle qu'elle soit, pourra dénoncer les délits de cette nature; les propriétaires ou locataires des biens ainsi violés pourront, en outre, appréhender les délinquants pour les livrer entre les mains de la justice.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 11 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent d'évacuer, avant le lendemain soir, toutes immondices et tout fumier se trouvant sur la voierie seigneuriale.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 11 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil députent à Maestricht et à Liége le receveur communal Proveneers. Il est chargé 1° de liquider le compte d'entretien des bourgeois et des chevaux emmenés à Weert, compte en payement duquel Jean van Sittert avait fait assigner la ville à Maestricht; 2° de compter, entre les mains du Gouverneur de cette ville, la somme de deux cents pattacons qui doivent être remis au quartier-maître en chef Thomas Franquin; et 3° de rémunérer le seigneur de Waroux du chef de ses bons services. — Par décision du même jour, on cède à Guillaume van Weseren, *junior*, une partie d'une ruelle sise hors

de la porte St-Gangulphe, au lieu dit « ter Bruijt, » et joignant de deux côtés les terres du dit van Weseren. Cette cession se fait pour une somme de vingt florins de Brabant et une aime de bière. En retour, Guillaume van Weseren se chargera de faire payer à Bruxelles, à décharge de la ville, la somme de 1600 thalers impériaux, dont elle est redevable au prince d'Espinoy pour la mise en liberté des bourgeois et des chevaux retenus à Weert. Le magistrat promet de faire le remboursement de cette somme dans le plus bref délai possible.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 12.

1621, lundi, 4 octobre. — Le magistrat délègue le bourgmestre Schroots et le secrétaire communal pour aller payer à Bruxelles, au concierge du prince d'Espinoy, la somme de 1600 pattacons, convenue pour délivrance des bourgeois et des chevaux dont il est parlé dans les actes précédents.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 12 v°.

1621, lundi, 11 octobre. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tous ceux qui ont des propriétés riveraines du ruisseau, à partir du *Comisgaet,* jusqu'à la limite de la juridiction de la ville en aval du courant, feront faire, conformément au livre des jurés et en déans les quinze jours, le curage du dit ruisseau et le pilotage de son lit. Les retardataires encourront une amende de trois florins d'or, et la ville fera exécuter à leurs frais les travaux ordonnés.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 12 v°.

1621, lundi, 25 octobre. — Le magistrat ordonne au receveur communal Proveneers, de payer au Supérieur des Frères Cellites un subside de soixante florins pour leur bière annuelle.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 13 v°.

1621, vendredi, 29 octobre. — Le magistrat délègue le bourgmestre Schroots, à l'effet de se rendre à Liége chez le seigneur de Waroux, pour demander que les sommes dépensées par la ville, au défrai du lantgrave de Hesse, soient portées en compte sur le contingent qu'elle doit dans la dernière taille échue.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 14.

1621, lundi, 8 novembre. — Le magistrat accorde à Martine Goessens, supérieure des Sœurs Grises, un subside de 20 florins pour leur bière annuelle.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 14 v°.

1621, 27 décembre. — Constitution de la *Gilde des drapiers.* — Les maréchaux nomment Louis Dullaerts et Henri van Oppum; les pelletiers, Guillaume Bolle et Henri van Hellensfort; les boulangers, maître Robert Baltus et Jean Kindermans; les brasseurs, Pierre van Anroye et Jean, fils de François Wennen; les bouchers, maître Gilles van der Maesen et Remy Stynen, junior; des fabricants de draps, Sébastien Colen et Paul van Schoere; les merciers, Melchior van Waterfort et Michel Meyers; les teinturiers, Jérôme Renaerts et Mathieu Witten; les tanneurs, Sébastien Elbrechts et Hubert Notinx; les cordonniers, Jean Swennen et Pierre Cuypers, junior; les maçons, Jean Prels et Christophe Govarts; les charpentiers, Herman Heusdens et Martin Renaerts; les tailleurs, Guillaume Waluwyns et Arnold van den Sande.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 32 v°.

1622, lundi, 17 janvier. — Les seigneurs et la ville défendent à tout bourgeois et habitant de la ville et de la franchise, d'acheter de la viande au dehors pour l'importer ensuite dans la ville, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de trois florins d'or. Tout le monde peut dénoncer les contravention de cette espèce.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 17 v°.

Même date. — Les mêmes défendent de peser à domicile, sans le consentement du peseur public, des marchandises dépassant les vingt-huit livres, sous peine de trois florins d'or d'amende.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 18.

1622, jeudi, 20 janvier. — Les bourgmestres et le conseil se réunissent en assemblée extraordinaire, pour délibérer sur une lettre leur adressée par Onfri Randaxhe. Par cette lettre les *crenqueniers (exécuteurs)* informaient le magistrat qu'il devait tenir à la disposition de deux capitaines qui se rendraient à St-Trond pour recruter des soldats, une somme de trois cents pattacons, et qu'à défaut de ce faire, ces deux capitaines resteraient à St-Trond, aux frais de la ville, jusqu'à ce que la dite somme aurait été fournie à valoir sur la taxe imposée à la dite ville. — Le conseil député à Liége le receveur Proveneers; il exposera à Randaxhe les grandes charges dont la ville est accablée pour le moment, et tâchera d'obtenir un délai de payement; il demandera également les motifs pour lesquels on a fixé, le 1 octobre de l'année précédente, deux tailles échéant le même jour.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 18.

1622, lundi, 24 janvier. — L'effraction des chapons pour les fermiers de la ville est fixée à neuf sous de Brabant et l'effraction du seigle à vingt sous la mesure, à la condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 18 v°.

1622, lundi, 28 février. — Le conseil communal députe à Liége le bourgmestre Scroots. Il demandera, au chancelier et au conseil privé de l'Évêque, de fixer *en espèces* les honoraires que la ville payera aux délégués de Monseigneur, le jour de l'élection des bourgmestres. Les dépenses excessives, que la suite de ces députés fesait à pareille occasion pour compte de la ville, furent cause de cette démarche.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 26.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent 1° d'arracher des briques aux remparts et aux fortifications de la ville, ou aux murs des églises; — 2° de jouer à la crosse, aux quilles ou au fer à cheval sur les remparts; — 3° de s'y battre à coups de pierre, au bâton ou avec d'autres armes; — 4° de jouer à la crosse à l'intérieur de la ville. — Toute contravention à l'un de ces points sera punie d'une amende de dix florins d'or, à partager comme à l'ordinaire. — Tout le monde sera reçu comme dénonciateur de ces délits. — Les parents seront responsables de leurs enfants, les maîtres de leurs domestiques.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 26 v°.

1622, 5 mars. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, fait droit aux réclamations que la ville de St-Trond lui a adressées au sujet des frais que causent les élections annuelles du magistrat. — Des commissaires, délégués par l'évêque et par l'abbé, assistaient chaque année aux élections des bourgmestres. A cette occasion, la ville offrait à ces délégués et à leur suite, au magistrat sortant de charge et aux nouveaux élus, un banquet qui coûtait des sommes excessivement élevées. La ville, accablee de dettes et pouvant à peine servir les intérêts des emprunts contractés, trouva que ces frais étaient devenus trop onéreux et demanda à l'évêque, qu'il voulût bien abolir le banquet et fixer, aux commissaires délégués aux susdites élections, une rétribution en argent, dont ils devraient se contenter pour eux-mêmes et pour les dépenses de leur suite. — L'évêque ordonne en conséquence : 1° que le banquet des élections communales sera aboli; 2° que, pour assister à la nomination des bourgmestres et à leur prestation de serment, ses deux commissaires se contenteront, pour eux-mêmes et pour leur suite, d'une taxe de dix florins par

jour; que, s'il arrivait que des officiers de l'évêque ou des nobles fussent délégués à cet effet, ceux-ci ne toucheront que dix florins pour l'entretien de leurs chevaux et de leur suite pendant toute la durée de leur voyage.

Ferdinand, bij die gratie Godts ertsbiscop tot Cuelen, des heijligen roomschen rijcx deur Italien ertscancellier ende coervoerst, bischop tot Luijck, Hilsdesheim, Munster, Paderborn, coadiuteur tot Berchtesgade, administrateur tot Stavelot, palsgrave bij Rhijn, hertoch in Over ende Nederbeijeren, Westphalen, Engeren ende Bouillon, marckgrave tot Franchimont, grave tot Loen etc. Allen die ghene die dese sullen sien off hoeren lesen saluijt. Wij hebben ontfanghen die ootmoedighe supplicatie van onsse lieve ende ghetrauwe borgemeesteren, geswoeren ende raedt onser stadt St-Truijden, inhoudende dat alsoo, op den dach van de vernieuwinghe, keur ende electie des magistraets onsser voerscreven stadt, die costen ende onthael der commissarisen ende gedeputeerde, soo van onssentweghen gesonden, die van den abt ende prelaet met hon gevolch, ende namentlijck die maeltijden die men doet, soo aen den auwen als nieuwen magistraet, beloopen tot eene seer groote somme; ende overmitz onsse voerscreven stadt is gecomen in seer grooten noot ende belast met vele schulden ende grooten interest, vinden nut ende goet, ia nootsakelijck, tot ontlastinghe der selver alsulcke noodeloose costen, niet dienende dan tot meerder belastinge, te schauwen ende achter te laeten, hebben ons oitmoedelijck gebeden hon voirnemen aengaende die abolitie der selve goet te vinden ende te adnoijeren, ende te ordonneren seeckeren taxe offt somme gelts met die welcke onsse voirscreven commissarissen sullen moeten te vreden zijn, ende hunne eijgen costen dragen. Doen te weten dat wij, - hon voerscreven versoeck ingesien ende bevindende alsulcke groote costen die welcke op den voorscreven keurdach geschieden, soo aen den auwen als nieuwen magistraet, excessiff sijn, onnut ende noodeloos, besonder aengesien den soberen staet ende belastinghe onsser voerscreven stadt, - hebben geordonneert ende ordonneren, mitz desen, dat alsulcke maeltijden ende costen vortaen sullen achtergelaeten worden, affgesneden ende geaboleert, soo wij die selve, mitz desen, affsnijden ende aboleeren; ende dat die twee commissarissen van onssentwegen gedeputeert ende gesonden sullen te vreden wesen, ieder met thien guldens daechs, geduerende den tijt der voerscreven electie ende dat den nieuwen magistraet den eedt sal gedaen hebben; mitz welcke somme sij sullen gehalden zijn met hon gevolch honne costen te doen ende te draegen; ende ingevalle dat eenighe van onsse nagheseten officieren oft edelluijden van ons tot die voerscreven electie gedeputeert waren, sullen die selve te vreden wesen met thien guldens eens voer het ververschen van honne perden ende ghevolg. Ordonnerende ende bevelende den teghenwoirdighen ende toecomenden megistraet, officieren, wethouders ende allen andere borgeren ende ondersaten onsser voorscreven stadt, dat se sich naer d'inhout van desen in toecomenden tijden sien te reguleren, sonder in eenigher manieren daer teghen te doen off te comen, ten zij dat wije, naer verheijsschen ende ghelegentheijt der saecken ende staet der voorscreven

stadt, anders sullen hebben geordonneert, op pene van onsse onghenade. Want ons alsoe ghelieft ende ernstighe meijninghe is. Ghegeven in onsse stadt Luijck, desen vijffden mert XVI^c ende tweeentwintich. — Ende was gheparaphert Blocquerye v^t. — Ende noch legher stont aldus : Bij zijne hoocheijt in haeren secreten raede : A de Voorssen; — ende zijns voerscreven hoocheijts zegele daer op gedrukt in rooden wasche.

Copie dans le *Documentboeck C*, f° 55.

1622, lundi, 14 mars. — Les bourgmestres et le conseil, vu l'abolition du banquet des élections, accordent à chacun des *délégués à la Chapelle* pour l'élection des bourgmestres, une indemnité d'un thaler impérial.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 29.

1622, lundi, 4 avril. — Les mêmes, considérant que Hubert Govaerts, organiste de Notre-Dame, a toujours servi à un très-petit salaire, lui accordent une pension annuelle de 12 florins de Brabant.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 30.

1622, 10 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Tackoens et Jean Poels, senior; des pelletiers, maître Étienne Verhelst et Jean, fils de Thierry Blommen; des boulangers, Lambert van den Hove et Guillaume van Anroye; des brasseurs, Henri Neven et Lambert Motten; des bouchers, Thomas Stynen et Jean Leys; des drapiers, André Wennen et Henri van Schoere; des merciers, Pierre Hacken et Jean Colen, junior; des teinturiers, Nicolas Wuesten et Cristophe Schrynemakers; des tanneurs, Jean van Vucht et Herman Putmans; des cordonniers, Pierre Billen, senior, et Louis van den Casteele; des maçons, Renier van den Rouchout et Paul Hygarts; des charpentiers; Mathieu Keuleers et Léonard Huysmans; des tailleurs, Gilles van den Hove et Gilles van Heylissem; — *députés à la Chapelle*, Jean van Vucht, Lambert van der Motten, Paul Hygarts et Guillaume van Anroye; — *bourgmestres*, Jean Schoepen, qui trépassa dans le courant du premier simestre et fut remplacé par Guillaume Proveneers, et messire Gaspar de Heusch ; — *strijtmeesters*, Henri Neven et Guillaume van Anroye ; — *receveurs*, Guillaume Proveneers et Henri Vaesoens; — *gardes des compsluetels*, Lambert van der Motten, Henri Neven et Jean van Vucht; — *à la Chambre pupillaire*, messire Henri Scroots, messire Gilles Vaes, François Colen, Jean Hermans et maître Pierre Chayne.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 32.

1622, mercredi, 13 avril. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil frappent un impôt d'un sou par mesure de

seigle, à percevoir dans la ville et dans la franchise; le cinquième du produit de cet impôt entrera dans la caisse communale. (V. Journée des États du 15 juin 1620, DARIS, ouvrage cité t. I, p. 17.)

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 33.

1622, lundi, 2 mai. — Les mêmes, du consentement des treize métiers et pour subvenir aux charges dont la ville est grevée, projettent de créer un impôt sur les foyers et cheminées *(schaugelt)*. Le consentement des deux seigneurs de la ville sera sollicité à cet effet. La taxe par foyer ou cheminée sera d'un florin de Brabant, payable moitié après que sera obtenu le consentement des deux seigneurs, moitié après la rentrée des récoltes.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 33.

1622, lundi, 9 mai. — Le conseil communal délègue le bourgmestre de Heusch et le secrétaire communal, pour assister à la Journée des États, qui sera tenue à Liége le 18 courant, et y exposer le projet de *schaugelt* précité.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 33.

1622, lundi, 30 mai. — Les seigneurs et la ville ordonnent de faire mesurer par un arpenteur toutes les rues et ruelles de la franchise. Le mesurage fait, tout propriétaire et tout locataire, après avertissement préalable à son propriétaire, sera tenu de rétablir la largeur des chemins qui joignent son bien, conformément à la délimitation fixée; en outre, il devra ouvrir ses fossés et rendre les chemins praticables. Quiconque refusera de se conformer à cet ordre encourra une amende de six florins d'or; de plus, la ville fera exécuter aux frais du délinquant les travaux prescrits.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck D*, f° 33 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent que tout le monde fera en personne son service de garde. La ville nommera un corps de douze hommes pour remplacer les malades incapables de faire leur service et ceux qui doivent s'absenter pour affaires. Le règlement du 24 mai 1621 et les amendes y fixées continuent à rester en vigueur.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 34.

Même date. — Affichage du consentement des deux seigneurs e la ville à la création de l'impôt sur les foyers, projeté dans séance communale du 2 mai précédent. — Sont préposés à la erception de cet impôt : pour les quartiers de *Brusthemport* et *loppemport*, messire Louis de Bailge et Guillaume van Anroye,

strijtmeester; pour les quartiers de *Nieuport* et *Vissengat*, messire Jean van den Edelbampt et Lambert Vandermotten; pour ceux de *Stapelport* et *Gangeloffsporte*, messire Jean van Meldert et le *strijtmeester* Henri Neven; pour la partie *extra muros* de *Nieuport*, Ten Roye, Mervel, Terbiest, Bautershoven, St-Jean, Metsteren, etc., André Wennen et maître Étienne Verhelst; pour la partie *extra muros* de *Brusthemport*, Nieuwenhuysen et Straeten, Jean Taccoens et Nicolas Wuesten; enfin, pour la partie *extra muros* de *Stapelport*, *Gangeloffsporte*, Stayen, St-Catherine, Meysbrouck, etc., Jean van Vucht et Lambert van den Hove.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 34.

1622, lundi, 6 juin. — Les bourgmestres et le conseil délèguent Jean Vaesoens, procureur de résidence à Liége, pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 34.

1622, lundi, 20 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil désignent comme *experts du pain*, messire Henri van Staden, échevin, Jean Tackoens et maître Étienne Verhelst, conseillers; *experts du poisson*, messire Henri Scroots, échevin, Étienne Verhelst et Renier vanden Roeckhaut, conseillers.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 35 v°.

1622, lundi, 11 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident d'entrer en négociations avec le clergé secondaire, au sujet des capitaux empruntés du temps des capitaines Emael et Swartsenborch. (V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 38 v°.)

Même date. — Les mêmes, - considérant que la ville se trouve dans l'impossibilité de payer les intérêts des rentes affectées sur son *corpus*, de satisfaire aux contributions et aux tailles annuelles, de faire des réparations quelconques à la propriété-bâtie et spécialement de servir la rente des capitaux énormes qu'elle a dû lever, l'année précédente, pour la rançon des bourgeois de St-Trond emmenés captifs à Weerdt par le Prince d'Epinoy, — décident de supprimer ou de réduire certains traitements de fonctionnaires : l'avocat de la ville, Puteanus, et maître Gille Mosa (Vandermaesen) n'auront plus d'appointement; le médecin de la ville, n'aura plus que 25 florins; le carillonneur n'en aura plus que quarante; le prélocuteur se fera payer par les parties; les frais des élections annuelles et les gages des *strijtmeesters* sont supprimés; les distributions de pain et de bière à l'occasion de fêtes royales et les vins d'honneur seront également abolis, dans toutes les circonstances où le conseil n'en décidera pas autrement.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 39.

[illegible]

[illegible] — Guillaume Menten est désigné comme [illegible] des Brustempoort, par les bourgmestres et le conseil.

V. Mesmaeckers B, Judiciael [illegible]

[illegible] — Les seigneurs et la ville font un règlement pour empêcher les abus qui se glissent dans l'exportation du poisson. 1° Aucun poisson ne pourra être visité que par deux experts à la fois, et nulle part qu'à l'endroit ordinaire du marché, c'est-à-dire près de la Chapelle, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de quatre florins d'or, payable, la moitié par le vendeur et la moitié par l'expert; 2° Aucun marchand de poisson ne pourra colporter sa marchandise dans la ville, s'il ne l'a d'abord exposée en vente au marché, et 3° les bourgeois ne pourront aller à la rencontre de ces marchands pour acheter leur marchandise, ni en ville ni au dehors. En cas de contravention à l'un des deux derniers points, la confiscation et l'amende fixée au premier point [illegible] l'amende sera à charge du vendeur, [illegible] l'acheteur.

V. Mesmaeckers, B, Judiciael [illegible]

1622, mardi, 30 août. — Les troubles [illegible] nacent d'éclater, plusieurs [illegible] — Tout le monde se présente [illegible] muni des armes qui lui [illegible] plomb. — À la revue, tous [illegible] année, aussi bien les [illegible] mariés aussi bien que [illegible] drapeau. — Les gardes [illegible]

avec les délinquants, ils seront eux-mêmes passibles des amendes précitées. — De plus, jusqu'à nouvel ordre, chacun revêtira ses armes de ceinture. — Les étrangers qui se réfugient à St-Trond devront se pourvoir d'armes convenables; et s'ils se présentent sans armes sur les remparts de la ville, ils encourront les amendes stipulées plus haut. — Quand des troupes passeront par la ville, ni femmes, ni jeunes gens en dessous de leur dix-huitième année, ne se présenteront aux remparts; ceux ou celles qu'on y trouvera encourront une amende de dix sous de Brabant; en cas de récidive, l'amende sera doublée, et en cas de seconde récidive, ils sont punis au gré du magistrat.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 43.

1622, lundi, 12 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, pour subvenir aux charges de la ville, décident de mettre en vente publique quatre bonniers et dix-huit verges de terre sis au lieu dit *Lindendriesch.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 44 v°.

1622, lundi, 19 septembre. — Les seigneurs et la ville font publier que 1° tous les étrangers se trouvant à St-Trond, sans y avoir droit de bourgeoisie, ont à quitter la place, eux et leur famille, en déans les trois jours; 2° que tous ceux qui ont loué des maisons à des étrangers, leur donneront ordre immédiat de partir dans le même délai; le tout, sous peine d'amende de dix florins d'or. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 46.)

1622, lundi, 26 septembre. — Les mêmes ordonnent à tous ceux qui n'ont pas satisfait à l'ordonnance du 30 mai dernier concernant les chemins, de s'exécuter en déans les trois semaines à dater des présentes.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 47.

1622, 27 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des rentes que la ville a été obligée de souscrire dans le passé, - adjugent publiquement, en emphytéose perpétuelle, à Paul Hiegaerts, conseiller communal, 2 bonniers, 9 verges grandes de pré à foin, sis au lieu dit *Goevelingenbroeck.* L'adjudication est faite à raison de 540 florins le bonnier, soit pour un capital de 1323 florins. Pour ne pas devoir donner d'autre hypothèque que le bien pris en emphytéose, Hiegaerts compte 360 florins 8 sous, en déduction de ce capital. Pour le restant, il payera une rente de 48 florins, au 30 novembre de chaque année. L'emphytéote pourra rembourser le capital de cette rente en deux termes, à son entière convenance.

V. *Documentboeck B,* p. 9.

1622, mercredi, 28 septembre. — Les seigneurs et la ville font publier que pendant la prochaine fête de St-Michel, anniversaire de la Dédicace du monastère, personne ne permettra, soit à cette église soit ailleurs, de traîner quelqu'un par terre, de le tirer par les habits ou de lui faire d'autres insolences quelconques. Toute contravention aux présentes sera punie d'une amende de trois florins d'or ; les parents seront responsables des amendes encourrues par leurs enfants ; les insolvables et ceux qui n'ont plus de parents seront enfermés dans la *mauvaise Tour (in den quaden thoren).*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 48.

1622, 3 octobre. — Les bourgmestres et le conseil rappellent que, dans le courant de l'année précédente, la ville a dû emprunter de grands capitaux, pour satisfaire aux exigences du Prince d'Espinoy et pour rançonner les bourgeois emmenés prisonniers à Weerdt avec leurs bestiaux. Comme aujourd'hui la ville n'est plus à même de payer les rentes qu'elle a dû souscrire, ils ont décidé, sur l'avis des écoutètes et des échevins, de vendre publiquement deux parcelles de pâturages communaux, savoir : *a)* 4 bonniers, 4 verges grandes et 8 petites de pré à foin, sis au lieu dit *Cabbey,* joignant le chemin dit *Cabbeystraet* et conduisant de Bernissem au pont dit *Roesbrugge,* et les pâturages communaux ; *b)* 2 bonniers, 14 verges petites dits *de Roest* et sis au lieu dit *Roesbrugge,* joignant, du côté de la ruelle des Bogards *(die bruerstege),* un pré de la commanderie de Bernissem, et du côté du ruisseau dit *de Molenbeek,* le pré dit *de Roesbampt ;* et *c)* trois verges de chemin dites *de pertsweijde,* sises au chemin dit *de Dijckstraet,* près du moulin de Bernissem, entre les ruisseaux dits *de aude beecke* et *de Molenbeecke.* La vente a eu lieu le 3 octobre et les biens ont été adjugés à messire Guillaume de Cortenbach, commandeur de l'ordre Teuthonique à Bernissem, moyennant une somme de 5500 florins de Brabant. — Le magistrat rembourse avec ce capital : *a)* 4000 florins à l'abbesse d'Orienten, pour une rente de 200 florins ; *b)* 500 florins à Jaques Robierts, pour une pension de 30 florins ; *c)* 500 florins à Jean van Entbroeck, pour une rente de 30 florins ; *d)* 400 florins à Mathieu Smeyers, pour une pension de 24 florins ; les 100 florins qui restent serviront pour le prorata de l'intérêt.

V. *Documentboeck B,* p. 16.

1622, lundi, 10 octobre. — Les mêmes règlent le salaire des Frères Cellites pour les inhumations et pour le service des malades. — Un enterrement d'homme ou de femme, *avec flambeaux,* paiera 30 sous ; *sans flambeaux,* à l'église, 1 florin ; sans flam-

beaux, au cimetière, 20 sous. — Un enterrement d'enfant, garçon ou fille, à l'église, 10 sous; au cimetière, 5 sous. — Pour la mise en bière, les Frères Cellites et Sœurs Grises pourront exiger 6 sous; pour faire la garde d'un malade, par jour et nuit, 4 sous, — En cas de maladie contagieuse, de dissenterie ou de peste. tous ces salaires seront doubles. — Les pauvres seront toujours servis et enterrés gratuitement. — Les Frères Cellites et Sœurs Grises ne pourront enlever aux cadavre, ni or ni argent, ni bagues, ni chaînes, ni autres joyaux quelconques; ils ne pourront prendre que la chemise et la robe de chambre ayant servi immédiatement avec le décès.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 49.

1622, lundi, 17 octobre — Les mêmes, vu la caducité de la tour de Notre-Dame, règlementent la sonnerie des cloches : 1° Pour celui qui meurt après le salut, avant ou après minuit, on ne sonnera qu'une volée le matin à six heures, sans sonner encore dans le courant de la journée. — 2° Pour celui qui trépasse après six heures du matin, à n'importe quelle heure de la journée, on sonnera une volée immédiatement après le décès, sans plus sonner une seconde fois le même jour; — 3° Si l'enterrement n'a pas lieu le lendemain avant midi, on sonnera encore une volée ce jour-là, à midi; de même, si l'enterrement n'a pas encore lieu le second jour avant midi, on sonnera encore une volée ce second jour, à midi; — 4° Quand le corps entre à l'église on sonnera une volée, et pareillement quand il en sort; — 5° Au commencement et à la fin des Trentaines on sonnera une volée; de même au commencement et à la fin des vigiles et des services d'anniversaire; pour chaque volée le sacristain aura droit à 4 sous; — 6° Ceux qui voudront faire sonner la grande cloche, devront payer au receveur de la ville, une taxe de dix florins pour l'entretien de la Tour; la grande cloche ne pourra être employée qu'après que la taxe sera payée et le consentement des deux bourgmestres obtenu; les bourgmestres qui meurent pendant l'année de leur charge ne seront pas soumis à cette taxe ni formalité; — 7° Si le sacristain n'observe point le présent règlement, il encourra, à chaque contravention, une amende de vingt sous de Brabant; le produit de ces amendes sera appliqué à la restauration de la Tour.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 49 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent de recevoir les thalers Leopoldus, s'ils sont de bon aloi, à raison de 2 florins, 16 sous pièce.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 50.

1622, mercredi, 19 octobre. — Le conseil communal assemblé d'urgence à cause de certaines lettres de l'évêque, délègue les deux bourgmestres pour se rendre à Liége.

V. *Maendachboeck B, Judictael Maendachboeck D,* f° 51.

1622, lundi, 24 octobre. — Le conseil communal, - vu la lettre par laquelle les bourgmestres font savoir que, par suite d'une décision des Trois États, la ville devra ou bien accepter une garnison, ou bien donner des garanties suffisantes pour sa défense en cas d'attaque, - demande l'avis des treize métiers. Pour éviter la réception d'une garnison, ceux-ci promettent de défendre la ville au dépens de leurs personnes, de leurs biens et de leur sang *(met lijff, goet ende bloede)*. Cette proposition approuvée par les écoutêtes et les échevins est transmise aux bourgmestres.

V. *Maendachboeck B, Judictael Maendachboeck E,* f° 51.

1622, lundi, 7 novembre. — Les bourgmestres et le conseil désignent Jean vander Monden comme portier de *Nieuport,* en remplacement de Simon Smets, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judictael Maendachboeck E,* f° 51.

Même date. — Les mêmes accordent à Martine Goessens, supérieure des Sœurs-Grises, un subside de 50 florins payable avant la Noël.

V. *Maendachboeck B, Judictael Maendachboeck E,* f° 51.

1622, lundi, 21 novembre. — Guillaume Bertus est nommé portier de *Gangelofspoort,* en remplacement de Jean Croels qui a résigné ses fonctions.

V. *Maendachboeck B, Judictael Maendachboeck E,* f° 50 v°.

1622, 10 décembre. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des rentes que la ville a été obligée de souscrire dans le passé, - adjugent publiquement, en emphytéose perpétuelle, à Paul Hiegaerts, dernier enchérisseur, 4 bonniers, 9 verges de terre arable, joignant la parcelle lui adjugée le 27 septembre (v. p. 318). L'adjudication se fait à 750 florins le bonnier soit au pris de 3412 florins 10 sous. La rente, payable le 10 décembre de chaque année, sera de 170 florins 12 1/2 sous. L'emphytéote pourra payer le capital de cette rente en six fois. Il donne en hypothèque, outre le bien pris en emphytéose, *a)* une rente de 34 1/2 florins affectée sur la maison *den draeck,* au marché, *b)* une rente de 24 florins affectée sur les biens de Robin et Jean Cnapen, père et fils, et *c)* une rente de 19 florins affectée sur la maison *de drij gulden flicken,* sise dans la rue dite *Stapelstraet.*

V. *Documentboeck B,* p. 10.

1622, samedi, 17 décembre. — Le conseil réuni d'urgence pour nommer son délégué à la prochaine Journée des États, députent maître Jean Lintermans, syndic de la ville et procureur de la Cour spirituelle de Liége.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 54 v°.

1622, 21 décembre. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des rentes que la ville a dû souscrire dans le passé, - adjugent publiquement, en emphytéose perpétuelle, à Godefroid Pickaerts, dernier enchérisseur, une bruyère de 8 verges grandes, sise entre Bevingen et Straeten, près du lieu dit *de Wijngaerden.* L'adjudication se fait pour 18 florins de Brabant la verge, soit pour un capital de 144 florins. La rente au denier vingt est donc de 7 florins 4 sous, et écheoit le 21 décembre de chaque année. Pickaerts assigne comme hypothèque de cette rente, outre la bruyère susdite, ses maison et verger qui la joignent. L'amortissement de la rente pourra se faire à l'entière convenance de l'emphytéote. (V. *Documentboeck B,* p. 13.)

1622, samedi, 24 décembre. — Affichage 1° des lettres patentes de Ferdinand de Bavière déclarant nul et sans valeur tout acte passé par d'autres notaires que ceux nommés et immatriculés par Son Altesse, lettres datées du 19 avril 1622 et confirmées le 18 juin suivant (v. Polain, *Ordonnances,* 2e série, t. III, p. 12); 2° du mandement de l'évêque, daté du 8 décembre, contre les Égyptiens dits *Hussen,* qui ont pillé l'église d'Awans et profané les ornements sacerdotaux (v. ibid., p. 29).

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 55.

1622, 27 décembre. — Nomination des membres de la *Gilde des drapiers* pour 1623. — *Comte des marchands :* messire Jean van den Edelbampt. Les maréchaux nomment Guillaume Coemans et Léonard van den Loye; les pelletiers, Nicolas Hoen et Jean Blommen, fils de Thierry; les boulangers, Chrétien Goeymans et Jean Kindermans; les brasseurs, Arnold Moers et Godefroid Piccaerts; les bouchers, Jean Loys et Remy Steynen, senior; les fabricants de draps, Paul van Schoer et Jean Plugers; les merciers, Hubert Strauven et Baudouin Luzemans; les teinturiers, Nicolas Wuesten et Christophe Schrynemaekers; les tanneurs, Arnold Proveneers et Jean Putmans; les cordonniers, Nicolas Uytenbroeck et Pierre Billen, senior; les maçons, Jean van Vorssen, junior, et Pierre Pansarts; les charpentiers, Baudouin Bancx et Gilles van Cuyck; les tailleurs, Guillaume Cakelarts et Gérard Firens.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 68 v°.

1623, 9 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers rappellent que, le 10 et le 11 juillet de l'année précédente, la ville a dû recevoir, loger et défrayer le marquis de Spinola, don Louis de Velasco, le comte de Salazar et plusieurs autres princes et seigneurs avec leur suite. Jean Elbrechts, hôtelier à l'enseigne de l'*Aigle*, réclame une note de 76 florins 10 sous, pour dépenses chez lui faites par ces seigneurs. En payement de ce compte on lui cède 36 verges petites de pré communal, sises au lieu dit *Bevingenbroeck*, et on l'acquitte d'une rente annuelle de 28 sous, affectée sur une ruelle appartenant jadis à la ville, mais aujourd'hui incorporée dans les terres d'Elbrechts(*).

V. *Documentboeck B*, p. 14.

1623, 13 janvier. — Le marquis de Spinola ayant appris que don Antonio Papacoda avait menacé l'abbé et les habitants de St-Trond, lui défend formellement de molester, ou de laisser molester par les soldats de sa garnison, soit les bourgeois de cette ville, soit l'abbé, soit les habitants des villages qui en dépendent.

Copia de carta escrita per el marques Spinola, mi s[r], a Don Antonio Papacoda, en 13 de enero 1623. De parte del Abad y moradores de S[t] Tron se me ha representado como V. S. les amenaza, assy a Abad como a los Burgheses; y aunque se me haze dificultoso de creer, todama he querido hazer estos renglones, para dezir a V. S. que no haga ny consienta hazer per los soldados de esta garnicion nenguna molestia al dho Abad ny burgheses y villages dependientes de la dha villa.

V. *Documentboeck B*, p. 10.

1623, 16 janvier. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des rentes que la ville a dû souscrire dans le passé, - adjugent publiquement en emphytéose perpétuelle, à Paul Hiegaerts, dernier enchérisseur, deux plaines de blanchisserie, d'une superficie totale de 27 verges grandes, sises au lieu dit *St-Jansbroeck*, derrière *'t schutterhoff van St-Jans*, joignant de deux côtés le chemin vers le couvent de St-Jean. L'adjudication se fait à raison de 17 florins la verge, soit pour le prix de 459 florins. La rente à payer annuellement au 16 janvier, est de 22 florins 19 sous. Hiegaerts donne en hypothèque, outre le bien acquis, une rente de 10 florins, 3 sous, 8 liards, affectée sur la maison *den Eeckelboem*, derrière l'église de Notre-Dame. Il pourra payer ce capital et amortir la rente quand il lui plaira. (V. *Documentboeck B*, p. 7 et 11.)

(*)Note extraite du *Synopsis*, au sujet du passage de Spinola : 1625. Ad obsidionem Berganam exercitum movens marchio Spinola, maxima exercitus parte in circumiacentes pagos distributa, ipse cum Ludovico de Velasco et comite Egmondano honorifice ab abbate hospitio excipitur.

1623, vendredi, 17 février. — Hubert Germeys, abbé de St-Trond, les bourgmestres, les échevins et le conseil se réunissent en séance extraordinaire pour la révision des statuts de la *Gilde des Drapiers*, grand nombre d'articles de ces statuts n'ayant plus de raison d'être. Une commission est nommée pour procéder à la réforme. Cette commission se compose des bourgmestres, des *strijtmeesters*, du comte des marchands, du doyen et du conseiller du métier des drapiers, du secrétaire de la *Gilde*, des échevins van Mettecoven et van Meldert, et des conseillers Renier van den Rouchaudt, Nicolas Wuesten, Jean van Vucht et Jean Colen.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 60.

1623, lundi, 6 mars. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tout le monde fera en personne son service de garde, peu importe le poste qui soit fixé, l'hôtel-de-ville, les tours ou un autre endroit quelconque. Aux malades et aux absents seuls il sera permis de se faire remplacer. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de dix sous, à partager entre les gardes du poste où l'absence aura été constatée.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 61.

1623, lundi, 20 mars. — Les mêmes défendent de vendre dans les cimetières ou autres lieux bénis, du fromage, du beurre ou d'autres marchandises quelconques, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 64 v°.

1623, 21 mars. — Les bourgmestres et le conseil, pour subvenir aux charges dont la ville est grevée, adjugent publiquement, en emphytéose perpétuelle, à Jean van Vorssen junior, 2 bonniers de terre arable, sis au lieu dit *Goevelingenbroeck*; l'adjudication se fait moyennant une rente annuelle de 32 florins de Brabant. L'emphytéote aura la faculté de payer le capital de cette rente calculé au denier vingt en quatre termes égaux. Il donne, en hypothèque supplémentaire, une rente de 24 florins de Brabant, affectée sur la maison des représentants de Walter van Vorssen, sise derrière l'église St-Gangulphe.

V. *Documentboeck B*, p. 12.

1623, 11 avril. — Les mêmes, pour subvenir aux besoins de la ville, vendent à messire Guillaume de Cortenbach, commandeur de l'Ordre teuthonique à Bernissem, trois parcelles de terres nommées *den Drijbeck, den Zittaert, den uijtgebacken careeloven*, sises devant la porte de sa commanderie et mesurant ensemble 5 bonniers et 7 verges. La vente se fait pour la somme de 4420

florins. — Au moyen de ce capital on rembourse : 1° à la veuve Jean Schoepen, 1200 fl., capital d'une rente de 82 fl.; 2° au bourgmestre Guillaume Preuveneers, 800 fl., capital d'une rente de 48 fl.; 3° au proviseur du Collége de Standonck à Louvain, 800 fl., 700 fl. et 400 fl., capitaux pour lesquels la ville payait annuellement 114 fl. au boursier des fondations Jean Duyfkens et Jean Buyens; 4° les arrérages de ces rentes et frais d'actes montant ensemble à 520 fl.

V. *Documentboeck B*, p. 19.

1623, lundi, 24 avril. — Les mêmes nomment Godefroid Velckeneers *porcher* public, lui remettent le *cor* et fixent son salaire annuel. Il touchera des menses des pauvres un muid de seigle; de la ville il aura dix florins de Brabant, en espèces, et des particuliers il sera payé par porc, conformément à l'ancien règlement.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 66 v°.

1623, 30 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Kenis et Jean Smeets; des pelletiers, maître Pierre Cheyne et Corneil Auters; des boulangers, François Colen et Léonard Verhelst; des brasseurs, Henri Vaesoens et Jean Pulinx; des bouchers, Guillaume van der Maesen et Jean van Hamme; des fabricants de draps, Jean van Lanterminge et Gilles Bancx; des merciers, Guillaume Strauven et Jean, fils de Robin Cnapen; des teinturiers, Jaques Morren et Baudouin Witten; des tanneurs, Jean Roelants et Jean Bellenrocx; des cordonniers, Lambert, fils de Jean Knapen, et Georges van Loen; des maçons, Hubert Govarts et Hubert Peeters; des charpentiers, Renier Volemans et Jean van Rottum; des tailleurs, Guillaume van Heze et Arnold van den Sande; — *députés à la Chapelle*, François Colen, maître Pierre Cheyne, Henri Vasoens et Renier Volemans; — *bourgmestres*, Guillaume Proveneers et Christophe van den Edelbampt; — *strijtmeesters*, François Colen et Henri Vaesoens; — *receveurs communaux*, Jean Wanten et Jean van Vucht; — *gardes des compsluetels*, François Colen, Henri Vaesoens et Renier Volemans; — *à la Chambre pupillaire*, messire Henri Schroets, messire Gaspar de Heusch, Renier Volemans, Jean Cnapen et Gilles Bancx.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 68.

1623, lundi, 8 mai. — Les bourgmestres et le conseil accordent un subside de 6 florins de Brabant aux archers dits de la *Roetse*, pour la restauration de leur champ de tir.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 69.

1623, lundi, 22 mai. — Pascal van Lamens est reçu comme messager de la ville en Hollande. Cet emploi était vacant depuis la mort de Georges Bruynen. Pascal prête serment de fidélité.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 71.

1623, 23 mai. — Les bourgmestres, Guillaume Proveneers et le conseil cèdent à Walter Renaerts, curé de St-Jean, 4 1/2 verges petites, joignant le chemin qui conduit au couvent de St-Jean; cette cession est faite moyennant un *vieux gros* de cens annuel.

V. *Documentboeck B*, p. 24.

1623, lundi, 19 juin. — Messire Velpen, Hubert Govarts et Renier Voelemans sont nommés *experts du pain;* messire Gaspar de Heusch et Jean Cnapen, fils de Robin, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 72.

1623, samedi, 24 juin. — Les bourgmestres et le conseil délèguent à Liége messire Henri Scroots, *comte des marchands,* pour demander au conseil secret de l'évêque l'approbation de la révision du *Livre de la Gilde des drapiers.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 72 v°.

1623, lundi, 3 juillet. — Les mêmes publient une ordonnance des deux seigneurs de la ville en date du 23 juin, concernant le curage des cours d'eau et l'alignement des chemins.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 72 v°.

1623, 8 juillet. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, approuve la révision des statuts de la *Gilde des drapiers.*

Ferdinand, bij Godts genaede ertsbisschop tot Keulen, etc. Allen teghenwordighe ende toecomende, die dese sullen sien oft hooren lesen saluijt. Wij hebben ontfangen die oetmoedige supplicque onsen secreten rade overgegeven vantwege onsen lieven ende getrauwe borgemeesteren, gesworen ende raedt Sintruijden, inhoudende hoe dat bij henlieden d'officieren, schepenen ende ghedeputeerden van de ambachten aldaer, om te verhueden allen inconvenienten ende abusen die daegelijcx worden gecommitteert int vertieren van allerhande

Ferdinand, par la grâce de Dieu archévêque de Cologne, etc., à tous présents et à venir qui verront ou entendront lire les présentes lettres, salut. Nous avons reçu l'humble supplique présentée à notre conseil secret de la part de nos chers et fidèles bourgmestres, jurés et conseil de St-Trond, et nous exposant comment, pour éviter tous les inconvénients et abus qui se commettent journellement dans le trafic de toutes sortes de marchandises et d'articles de commerce, les officiers, échevins et députés des métiers ont été obligés d'élaborer ensemble

waeren ende comenschappen, genootsaeckt sijn geweest eensamentlijcken te oirdineeren seeckere punten, statueten eude reglementen, waervan den teneur van woorde te woorde naevolgende :

certains points, statuts et règlements, dont la teneur suit mot à mot :

I. KEUREN VAN WIJNEN.

In den eersten, dat men den accijsere leveren sal loepende in die stadt twee wedertappe te minsten alsoe verre als wijnen in die kellers zijn. Ende als hier toe sal men wardeerders van der stadt weghen setten, die daer toe ghehult zijn zullen om die onderbescreven saicken te warderene, tallen tijden alst hon ghenueghen sall in die kelleren der wijnlieden te gaen, ende die wijnen oversien, ende doen dat hon bevolen is. Ende soe wat wijnliede hon des niet en ghestaden, op drie realen, heren ende stadt ende warderers elck dat derdedeel alsoo decke als ghevilt.

2. Wanneer wijnen rijdende werden soe sal men dat kundighen den meesteren ende desen ghezwoerenen op eenen tijt, niet den eenen als huijden ende den anderen als morghen, op drie reale, heren, stadt ende den inbringere. Ende soe wie rijende of wijne die niet bereedt en weren vercochte, op drie reale, heren, stadt ende wardeerderen elcken terdedeel.

3. Die wijnen maeckte oft andere valsscheijt met wijnen dede, op zijn ambacht euwelick te verliesene ende op XX reale, heren, stadt ende der gulden elcken terdedeel.

4. Wie in eenen keller tweederhande wijnen leede, als Rijnsschen

I. KEURES SUR LES VINS.

Premièrement, on fournira au percepteur de l'accise au moins deux débits de détail coulant dans la ville, tant qu'il y aura du vin dans les caves. Et, comme on l'a fait jusqu'ici, on nommera des experts installés par la ville, pour faire observer les points de règlement transcrits ci-dessous ; pour visiter, quand il leur plaira, les caves des marchands de vin ; pour examiner les marchandises, et, en général, pour faire tout ce qui leur sera ordonné. Et les marchands qui s'opposeraient à ces experts encourraient une amende de trois réaux à chaque contravention, dont un réal aux seigneurs, un à la ville et un aux experts eux-mêmes.

2. Si des vins commençaient à tourner, on en ferait part aux bourgmestres et aux experts-jurés en même temps, (non pas aujourd'hui aux uns et demain aux autres), sous peine de trois réaux d'amende dont un réal au profit des seigneurs, un à la ville et un au dénonciateur. Et celui qui vendrait des vins qui tournent ou des vins impropres à la consommation, encourrait une amende de trois réaux, un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville, un tiers aux experts.

3. Celui qui fabriquerait des vins ou qui les falsifierait, perdrait à jamais son droit de métier et paierait en outre une amende de vingt réaux, dont un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville et un tiers à la gilde.

4. Celui qui mettrait ensemble dans une même cave, deux vins

ende Franchoissen bij een, of eelzetere ende lantwijn bij een, oft desghelijcx dede van anderen wijnen, op thien reale, heren ende stadt.

d'espèce différente, par exemple du vin de Rhin avec du vin de France, ou du vin étranger avec du vin du pays, ou d'autres vins d'espèce différente, encourrait dix réaux d'amende, dont la moitié aux seigneurs, la moitié à la ville.

5. Soe wie in eenen kellere wijn lede van tweederhande ghelde, sonder orloff der meestere ende ghezwoeren, op eenen wech Sint Jacobs, het en weren wijne die rijende worden, oft het en weere dat eenen wijnman quamen wijnen van hoogheren of van minderen prijse; ende als dat ghevilt, soe sal der wijnman dat thoenen der meesteren ende ghezwoeren, ende nijet sonder orloff van hon dat moghen doen, op die selve pene van eenen wech Sint Jacobs heren ende stadt.

5. Celui qui mettrait dans une même cave deux vins de prix différents sans la permission des bourgmestres et des experts-jurés, encourrait un voyage à St-Jaques, à moins que ce ne fût du vin qui commence à tourner, ou que le marchand ne reçût des vins d'un prix plus élevé ou d'un prix moindre que ceux qu'il aurait déjà; et dans ce cas le marchand de vin devrait en faire part aux bourgmestres et aux jurés, mais ne pourrait aucunément agir sans leur permission, sous peine d'un voyage à St-Jaques, moitié aux seigneurs, moitié à la ville.

6. Soe wie anderen wijn vercochte dan hij voer zijne kellere te drincken gheve, op V reael, heren, stadt ende gezwoeren elck dat derdedeel.

6. Celui qui vendrait d'autre vin que celui qu'il donne à déguster devant sa cave, payerait cinq réaux d'amende, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville et le tiers aux experts-jurés.

7. Soe en sal egheen wijnman die goede liede naerder trecken metten cleede, noch wijn vordere thoonen dan voer zijnen kellere oft huijsse, op eenen reael, heren ende stadt, halff en halff.

7. Aucun marchand ne pourra tirer les gens par les habits pour leur montrer ses vins, et il ne pourra les leur montrer que devant sa cave, sous peine d'un réal, moitié aux seigneurs, moitié à la ville.

8. Egheen wijnman en sal cannen hebben nocht useren om daer mede te tappen, zij en zijn gheteekent mitter stadt sigele ende hebben den tap, op eenen reael; ende den siegel en sal nijemant setten dan der gulde knape, op drije reaele, heren, stadt ende gheswoeren elck terdedeel.

8. Aucun marchand de vin ne pourra avoir dans sa maison, ni employer pour tirer son vin, des cannettes qui ne portent pas le sceau de la ville et qui n'ont pas leur mesure, sous peine d'un réal d'amende; et le sceau de la ville ne pourra être apposé que par le delégué de la gilde, sous peine de trois réaux, dont un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville et un tiers aux experts-jurés.

9. Vonden dese ghezwoeren wij-

9. Si les experts trouvaient des

nen daer zij twijfel aen hedden weder zij bereedt oft onbereedt weren, ende zij des niet vroet weren, mer vaceren moesten bij die gheene die des vroet weren, dat souden sij doen op cost der heren ende stadt; ende vonde men die wijnen onbereet, soe soude der wijnman verbueren XX reale, den heren, stadt ende ghezwoeren elcken terdedeel; het en weere dat der wijnman kuen weere ten heilighen, dat hij met zijnen wijnen egheen valsscheijt ghedaen en hedde, ende dat soude hij moeten zweren oft die XX reale betalen.

10. Weert dat eenen wijnman wijns genoech hedde op een stuck wijns liggende om eenen weertap te leveren, ende daer en boven den lieden ut eenen anderen stucke hilpe, op die pene van drije reale, alsoe decke als hij dat dede, heren, stadt ende ghezwoeren elcken dat derdedeel.

11. Nijemant en sal wijn vercoepen sonder cannen ende walm ut te hanghen ende zijnen keller open te houdene, op drije reale, heren, stadt ende ghezwoeren, elcken terdedeel.

12. Alsoe een wijnman zijnen wijn opdoet, alsoe sal hij ten ut vercoepen, op die pene van twintich reale, heren, stadt ende ghezwoeren elcken dat derdedeel, alsoe decke en menichwerve alst ghevilt, alsoe verre als zij in eenen keller liggen, daer men voer inne kompt. Ende oft sulcke kellers achter wt ginghen, soe salmen se nochtans voer eenen keller houden.

vins, dont ils douteraient s'ils sont propres à la consommation ou non, et s'ils n'étaient pas compétents pour en juger eux-mêmes, mais qu'ils devraient en faire juger par d'autres qui sont compétents, cette expertise se ferait aux frais des seigneurs et de la ville; mais si elle démontrait que les vins sont impropres à la consommation, alors le marchand de vin encourrait vingt réaux d'amende, dont un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville et un tiers aux jurés; à moins que le dit marchand de vin n'ose jurer sur les saints qu'il n'a en aucune manière falsifié ses marchandises; mais s'il ne voulait pas prêter ce serment, il devrait payer les vingt réaux.

10. Si un marchand de vin qui a assez de vin sur une pièce pour fournir un débit, en fournissait d'une autre pièce à ce débit, il encourrait une amende de trois réaux chaque fois qu'il le ferait, dont un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville et un tiers aux experts-jurés.

11. Personne ne pourra vendre du vin, s'il ne suspend des cannettes et du chaume à sa porte et s'il ne tient ses caves ouvertes, sous peine d'amende de trois réaux, dont un réal aux seigneurs, nn à la ville et un aux experts-jurés.

12. Tout marchand vendra le vin se trouvant dans une même cave, ayant entrée sur le devant de sa maison, au prix qu'il fixera au moment où il mettra sa provision en perce, sous peine de vingt réaux d'amende, dont un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville et un tiers aux jurés. Et si cette cave avait une sortie sur le derrière de la maison, elle n'en serait pas moins regardée comme ne formant qu'une seule et même cave.

13. Ter tijt als dese ghezwoeren wijn vinden in eenen kellere die niet bereet en weren, te weten die rijden oft andersints onbereet zijn, die sullen zij besieghelen ende verwaren, alsoe verre dat men egheen loesheit daer mede en doen.

14. Wijnen die men op den stapel koept, daer sal men den vercoepere, coepere ende samelcoepere hoeren ten heilighen, ende daer nae die wijnen setten ende condighen dat voerscreven is heren ende stadt, op twintich realen, heren, stadt ende die gulde, elken terdedeel. — Ende des ghelijcken sall te verstaen sijn van wijnen die dese sijde van der Maesen sullen gecocht sijn.

15. Soe en sal egheen wijnman toe sluijten zijnen kellere, alsoo langhe als hij wijne heeft in zijnen kellere, op drije reale, heren, stadt ende ghezwoeren elck dat derdedeel.

16. Elk wijnman, als hij wijne inder stadt bringt, sal den accijsere dat condighen eer hij se kelleren sal, oft anders, wat wijne dat naemaels vercoepen wilt, sal dat der accijsere kondt doen eer hijse tappe, op twintich reale, heren, stadt ende ghezwoeren elcken dat derdedeel.

17. Dat egheen wijnman die wijne vercoept en sal mogen witten en roeden wijn legghen in eenen kellere, op vijff reale, alsoe decke alst ghevilt, heren ende stadt ende ghezwoeren elck terdedeel; ten weere dat der witte wijn meer gholde dan der roede ende bereet weere, oft het en weere dan roeden lantwijn, die sal wael moeghen liggen in eenen kellere met witten

13. Quand les experts-jurés trouveront dans une cave des vins impropres à la consommation, soit parce qu'ils tournent, soit pour autre motif, ils les scelleront et les tiendront en garde de telle façon que ces vins ne puissent servir à des fraudes quelconques.

14. Sur des vins achetés en dépôt on entendra le vendeur, l'acheteur et l'accapareur sous la foi du serment; ensuite on fixera le prix du vin et on fera connaître l'achat aux seigneurs et à la ville, sous peine de vingt réaux, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville et le tiers à la gilde. — Ce point du règlement sera également applicable aux vins achetés en deça de la Meuse.

15. Aucun marchand de vin ne pourra fermer ses caves, aussi longtemps qu'il y a du vin, sous peine de trois réaux d'amende, un aux seigneurs, un à la ville et un aux jurés.

16. Tout marchand, quand ses vins entreront dans la ville, devra en faire déclaration au percepteur de l'accise, avant de pouvoir les encaver; et à défaut de cette déclaration, il devra, s'il veut encore vendre du vin dans la suite, avertir le percepteur de l'accise, avant de pouvoir le tirer; la contravention à ce point sera punie d'une amende de vingt réaux, dont un aux seigneurs, un à la ville et un aux jurés.

17. Aucun marchand qui vend du vin ne pourra mettre du vin blanc et du vin rouge dans une même cave, sous peine de cinq réaux d'amende à chaque contravention, un tiers aux seigneurs, un tiers à la ville et un tiers aux jurés, à moins que le vin blanc ne fût de prix plus élevé que le vin rouge et propre à être consommé immédiatement; si le vin rouge n'était que du vin du

Rinsschen wijn, alsoe verre als der witten Rinsschen wijn bereet zij, ende oft hij niet bereedt en weere, soe salmen toe zieghelen ende besiegelt bliven, totter tijd dat der gulde knape dien weder besiet ende ontzieghelt.

pays, il pourrait aussi se trouver dans une même cave avec du vin de Rhin blanc, à condition que celui-ci soit propre à la consommation immédiate; et s'il ne l'était pas on le scellera, et il restera scellé jusqu'à ce que le délégué de la gilde l'examinera de nouveau et le déscellera.

18. Soe sullen allen lantwijne, zij van binnen oft van buijten, te kuer staen ende ghekuert werden gelijck Rinsschen wijnen, op te verbueren halff boete, nae ghelanck van Rinsschen wijnen; mer men sal die lantwijnen niet setten, mer alle Rinssche; ende men sal die lantwijnen opdoen alst den wijnman ghenuecht, ende alsoe mense opdoet alsoe sal men se vercoepen, als soe langhe als zij in eenen keller ligghen van een huijs. Maer die lantwijne vercoepen die binnen der stadt vrijheijt gewassen is, die en sullen niet verbeuren, och zij gheen kanne offt walme vuijthangen.

18. Tous les vins du pays, gagnés dans la franchise ou gagnés au dehors, seront soumis à l'expertise et devront être expertisés aussi bien que les vins de Rhin, sous peine d'encourir pour les vins du pays non expertisés, une amende égale à la moitié de celle qu'on encourt pour les vins de Rhin non-expertisés; cependant pour les vins du pays on ne fixera aucun prix, tandis qu'on en fixera un pour les vins de Rhin; en outre, les vins du pays pourront être mis en perce quand cela plaira au marchand, et on devra vendre tous ceux qui se trouvent dans la même cave de la même maison, au prix qu'on fixera au moment de les mettre en perce. Mais ceux qui vendent du vin du pays gagné dans la franchise, n'encourront pas d'amende pour le fait de ne pas avoir exposé des cannettes ou du chaume à leur porte.

19. V. la keure du lundi, 27 février 1464, t. I, p. 480.

II. VAN ALLEN MATEN.

Heeren ende stadt zijns eens ende verdraghen dat dese naervolghende maeten men hauden sal voortaen, binnen die stadt ende hare vrijheit. in der grooten alsoo zij hier naer vercleert staen, op die pene van dertich stuijver ende op tverliesenis der selver maeten, alsoo dickmael te verbeuren alsdat van der gulden gebreckelijk wesende bevonden wert.

In den iersten, die sautmaeten

II. DE TOUTES LES MESURES.

Les seigneurs et la ville, ordonnent que les *mesures* devront, dans la ville et dans la franchise, être tenues à la capacité ci-après stipulée, sous peine d'amende de trente sous et de confiscation des mesures, à chaque constatation de contravention par la Gilde.

Premièrement, la mesure à sel

op enckel corenmaete. Item, die melckmaete op dobbel wijnmaete; ende dat coren vat, ende voorts alderhande greijnen, moeten zijn neghen ghelten wijnmaeten, op die pene van een goltgulden tot drij guldens, bij aldien dat te groot of cleijn bevonden werde het vierdendeel van een molster, heeren ende stadt ende der gulden elck teerdedeel.

aura la même capacité que la simple mesure à grain. La mesure à lait sera égale à la double mesure à vin. La mesure à seigle ou autre grain devra être égale à neuf fois, la mesure à vin appelée *gelt*. Une amende d'un à trois florins d'or sera applicable à celui qui emploiera des mesures plus petites ou plus grandes d'un quart de mouture; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la gilde.

2. Dat hoppecruijt vaet twee deerden wijt binnen sreeps, een vierdel diep, ende gilt thien ghelten wijnnaete, op die pene dertich stuijvers.

2. La mesure à houblon devra avoir deux tiers (d'aune) de diamètre et un quart (d'aune) de profondeur, elle sera égale à dix fois la mesure à vin appelée *ghelte*. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de trente sous.

3. Heeren ende stadt zijns eens ende verdraghen dat men vortaen, voir een vierdel van den draff, leveren sal den goeden luijden die dat coopen vier coren vaten metten streick ghestreicken; ende dat die brauwers die dat draf vercoopen sullen, dat zij dat sullen vuijtmeten ende leveren met ketel off vat van der gulden gesiegelt, op pene van dertich stuijvers.

3. Les seigneurs et la ville ordonnent que pour un quart de drêche, les brasseurs serviront quatre mesures à seigle mesurées à la racloire; en outre le seau, ou la mesure dont ils se serviront pour le mesurage, devra être scellé par la gilde, sous peine d'amende de trente sous.

4. Allen sautmaeten, soo cleijne als groote, sullen moeten gheteekent wesen metter ziegule vander gulden, op die pene XV stuijvers.

4. Toutes les mesures à sel, petites ou grandes, devront également être marquées du sceau de la gilde, sous peine d'amende de quinze sous.

5. Dat die ghene, die nu in de stadt bier tappen off in toecomende tappen sullen dat zij maeten crijghen sullen van der laecken ghulde besiegelt, alsulcke als die stadt der gulden een gelevert heeft, ende dat zij daer toe der luijden thoen sullen geven. Soo sullen sij verbeuren, soo dicke ende menichwerven dat geschiede, vijfthien stuijver brabants, heeren ende stadt ende ghulde, elcken teerdendeel.

5. Tous ceux qui actuellement débitent ou à l'avenir débiteront de la bière en détail, se procureront auprès de la gilde des mesures scellées par elle et semblables au modèle que la ville lui a livré, et ils donneront aussi à leur clients la quantité qui leur revient; sous peine d'amende de quinze sous, à chaque contravention, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, et le tiers à la gilde.

III. VAN TE HAUDEN DIE GHEWICHTEN.

Want altercatie ende stoet gheweest is van sommighen ambachten deser stadt ende wies dat die porters ende ambachtslieden haer ghewichten vortaen hauden sullen, soe sijn heeren ende stadt, te verzueke drije oft vier ambachten eens ende verdraghen, dat elck ingeseten ende ambachtsman deser stadt, die ghewichten hilt en daer mede vuijt oft inghieft oft neemt, sijn ghewichten bringen sal bij der laekenguldeknapen, en die doen siegelen, ende die ghewichten vortaen hauden, alsoe dat sij niet te cleijn sijn, noch onghetuechlick te groet. — Ende oft iemant aen sijn ghewichte twifelde, dat sij te groet oft te cleijn weren, die machse doen visiteeren der gulde knape voerscreven alsoe decke als hem dat believen sal sonder verboeren. Mer oft geviel, als die gulde om gaet, dat sij ijemants ghewichte te cleijn vonde oft ongetuechlick te groet, der gene daer men dat ghewicht bij vonde, die soude boetechtich sijn, alsoe dat van audts heeft ghewoenlick gheweest. Ende voirts alle andere specien van ghewichte te cleijn oft te groet bevonden sullen worden, sullen betaelen van elck stuck vijff stuijvers.

III. DES POIDS.

Les seigneurs et la ville, - à l'occasion de certains différends surgis entre les métiers, au sujet des instruments de pesage, et à la demande de trois ou quatre de ces métiers, - ordonnent à tous les habitants et gens de métier de la ville, de faire présenter aux varlets de la gilde des drapiers, pour les faire sceller, les poids dont ils se servent pour la vente et l'achat de leur marchandises. — Ces poids ne pourront être ni trop légers ni trop pesants ; celui qui doutera de l'exactitude de ceux dont il se sert pourra les faire vérifier par les bedeaux de la gilde, aussi souvent qu'il voudra, sans frais; mais si la Gilde, en tournée de vérification, trouve des poids trop légers ou beaucoup trop pesants, leur propriétaire sera passible d'amende, d'après l'ancienne coutume (v. t. I, p. 374). Pour tout poids qui sera trouvé trop léger ou beaucoup trop pesant, celui qui en fait usage sera puni d'une amende de cinq sous.

IV. VAN BRAUWERS.

Dat alle maelen die brauwers onser stadt Sintruijden sullen hun biervaeten offt aemen hebben gherits ende bijden gulden knaep besiegelt, op te verbeuren thien stuijvers; ende den dienaer sal hebben van ieder aem te ritsen sesse stuijvers, van ieder halfve zesse mijten, van alle andere cleijne maeten ses stuijvers.

IV. DES BRASSEURS.

Tous les brasseurs de la ville de St-Trond devront faire rouanner leurs tonneaux ou aimes par le varlet de la gilde, sous peine d'amende de dix sous. Le varlet, pour salaire du rouannage, aura six sous par aime, six mites par demi-aime, six sous(?) pour toute autre subdivision d'aime.

V. VAN BIERTAPPERS.

Dat soe wie bier tapt, tzij cleijn

V. DES CABARETIERS.

Celui qui débite de la bière,

bier oft dobbel bier, sal gehouden zijn een berdeken met stadts wapen van Sintruijden wt te hangen, op die pene van twelff stuijvers.

soit petite soit double, sera tenu d'exposer à sa façade une enseigne portant les armes de la ville de St-Trond, sous peine d'amende de douze sous.

VI. VAN BEENHOUWERS.

Dat egheen beenhauwer van deser stadt steensgewicht gebruijcken en sal, op die pene van thien realen, heeren, stadt metter gulde elck teerdendeel.

VI. DES BOUCHERS.

Aucun boucher de la ville ne pourra employer des pierres pour faire son pesage, sous peine d'amende de dix réaux, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la gilde.

VII. VAN WIJNTAVERNIERS.

1. Dat alle wijntaverniers sullen eene canne vuijthangen, op die pene van drij realen, heeren, stadt metter gulden elcken teerdendeele.

2. Dat alle wijntaverniers, van Sinte Remeismisse tot groot vastelavont toe, van ses uren savonts tot acht uren toe, eenen lanterne met liecht vuijthangen sullen, op die pene van drije realen, heeren, stadt metter ghulden elcken teerdendeel.

VII. DES DÉBITANTS DE VIN.

1. Tous les taverniers débitants du vin devront exposer à leur porte une cannette, sous peine de trois réaux d'amende, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la gilde.

2. Les mêmes taverniers débitants du vin, depuis la St-Remi jusqu'au premier dimanche du carême, devront exposer à leur porte, de six à huit heures du soir, une lanterne allumée, sous peine d'amende de trois réaux, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la gilde.

VIII. VAN TIMMERLIEDEN.

Dat alle timmerlieden ende schreijnwerckers hon rijen zullen doen ziegelen, ende die nijet onghesiegelt ghebruijcken, op die pene van ses realen. En sullen oock allen ellen moeten ghesieghelt zijn, op die pene voirscreven, heeren, stadt metten inbrenghere elcken teerdendeel.

VIII. DES CHARPENTIERS.

Tous les charpentiers et menuisiers sont tenus de faire sceller leur lignes et ne pourront s'en servir autrement, sous peine d'amende de six réaux. Toutes les aunes devront être scellées, sous peine de la même amende, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers au dénonciateur.

IX. VAN BOTER.

Dat men die versche geslaegen boter slaen sal met ponden, ende alsoo te merckt brenghen, sonder aen die selve geslaegen zijnde te adderen oft te minueren, op te verbeuren die boiter ende eenen reael; ende oft saecken int visiteeren van

IX. DU BEURRE.

Le beurre fraîchement battu devra être battu en livres et venir au marché sans addition ni soustraction de poids, sous peine de confiscation de la marchandise et d'un réal d'amende. Celui qui pour empêcher le contrôle de la gilde

de laecken gulde iemant die ontstucken braecke, dat die selve alsoo gebroken zijnde verbeurt zijn sal.

brisera son beurre en morceaux, le verra également confisquer.

X. VAN DIE GESWOEREN DER LAECKENMAECKERS.

Heeren ende stadt zijns eens ende hebben verdragen, ende hebben den laeckenmaeckers geconsenteert, van nu voertaen, onder hun ambachtsliede iaerlijx te kiesen twee gesworen, die welcke, besondere ende alleen, op dat scheirsele van allen laeckenen sullen mogen visitatie doen ende omgaen te wetenen oft die laeckenen opt ghetauwe honne behoorlijcke breede en scheirssel hebben, ende vordaen die ghebreckelijke daer van in te brengen binnen den deerden daghe, sonder langer dilaij oft vertrack; ende nochtans niet te minne en sal die laeckengulde moghen oock ommegaen opt geens des voirscreven wordt, ende die faulten te corrigeren soo dat gewoonlijck.

X. DES JURÉS DES DRAPIERS.

Les seigneurs et la ville, du consentement des drapiers, décident que ceux-ci choisiront tous les ans dans leur métier deux jurés, qui pourront seul à seul aller en visite chez les fabricants de draps, pour contrôler si les étoffes qui se trouvent sur le métier ont la largeur voulue. Ils dénonceront tous ceux qu'il trouveront en défaut, en déans les trois jours, sans plus long délai. Malgré l'institution de ces deux jurés, la gilde pourra également faire le contrôle touchant ce point et mettre les délinquants en contravention, d'après l'ancienne coutume. (Ordonn. du 10 octobre 1557 qui n'est pas rapportée dans le *Keurboeck* ni dans le *Residuum der ambachten.*)

XI. VAN OUDECLEERMAECKERS.

XI. DES FRIPIERS.

Ordonnance sur les tailleurs de vieux habits, portée le lundi, 7 mars, 1588 (v. p. 189).

XII. VAN LAECKENVERCOOPERS ENDE MEERSLUIJDEN.

XII. DES MARCHANDS DE DRAPS ET DES MERCIERS.

Ordonnance sur les marchands de draps et les merciers, portée le lundi, 9 août, 1593 (v. p. 212).

XIII. VAN WISHOUT ENDE MUTSAERDEN.

XIII. DU BOIS D'OSIER ET DE FAGOTS.

Ordonnance sur le bois d'osier et de fagot, portée le lundi, 23 juin, 1597 (v. p. 231).

XIV. VAN MEERSLUIJDEN.

Heeren ende stadt zijns eens ende hebben verdraghen dat die van den cremer ambacht deser stadt ende haerder vreijheijt, alderhanden vrauwen hoeijen sullen moghen hier binnen maecken ende vercoopen, behoudelijck van vreemde laeckenen; ende egheen hoeijen van vreemde laeckenen inbrenghen mogen ende vercoopen. Ende sullen

XIV. DES MERCIERS.

Les seigneurs et la ville décident que les merciers de St-Trond et de la franchise peuvent fabriquer et vendre toutes sortes de chapeaux de femmes; mais ils ne pourront pas se servir en cela d'étoffes de fabrication étrangère; ils ne pourront pas non plus importer à St-Trond des chapeaux d'étoffes étrangères. Toutefois les merciers qui à la date

die cremers alsulcke hoeijen als zij tot alnoch gemaeckt ende inghebracht moghen hebben vercoepen tot op saterdach nae kermis naestcomende inclusive ende niet langer; onder expurgatie ende visitatie van den hoeijen die tot date deser publicatie gemaeckt ende inghebracht sijn, boven welcke egheen voirder ingebracht ende gemaeckt sullen worden, op die pene op den buijten laeckenen gheconcipieert ende ghestatueert conformelijck den guldenboeck(*).

des présentes auraient pareils chapeaux en magasin, pourront continuer à les écouler, jusqu'au premier samedi qui suivra la prochaine foire franche. Ils devront, sous la foi du serment, exhiber à la Gilde tous les chapeaux de l'espèce qu'ils ont en magasin. Toute importation ultérieure de ces marchandises sera punie, conformément aux statuts de la Gilde, des peines fixées sur l'importation d'étoffes étrangères.

XV. VAN VREEMDE LAECKENMAECKERS.

Heeren ende stadt zijn eens ende hebben verdraghen dat nijemanden wie hij zij van den vreemden cooplieden ende buijten laecken maeckers, sich vervoorderen en sullen desen aenstaenden vrijen merckt ende duerende den selven, met egheen buijten laecken van valsche verve ende ongesiegelt sullen mogen vort staen, dan alleenlijck ter plaatsen die hon van den foirmeestere geordineert ende gestelt sal worden, versoecht zijnde; op die pene, wie ghebreckelijck oft weijgerachtich daer inne bevonden wordt, die laecken verbeurt ende eenen wech St-Jacobs, te appliceeren nae den alden gewoonten. Ende hiervan sullen die foirmeesters inbrengers zijn. — Dat die clausule te weten « den aenstaenden foir » te verstaen is « desen aenstaenden foir oft vrijmerckt ende alle andere naevolgende foiren ende vrijmerckden. »

XV. DES DRAPIERS ÉTRANGERS.

Les seigneurs et la ville décrètent que les marchands et fabricants de draps étrangers à la ville, qui se rendront à la prochaine foire franche de St-Trond avec des étoffes de couleur d'imitation ou non revêtues de la bouille de leur lieu d'origine, ne pourront y occuper d'autre place que celle qui leur sera désignée, à leur demande, par les maîtres de foire. La confiscation des marchandises et un voyage à Saint Jaques seront applicables en cas de contravention. Les maîtres de foire seront dénonciateurs de ces contraventions (v. 19 août 1596, p. 228). Il est bien entendu que la clause « à la prochaine foire franche » doit être comprise dans le sens de « à la prochaine foire ou au prochain marché franc, et à toutes les foires ou à tous les marchés francs qui se tiendront à l'avenir » (19 août 1613).

XVI. ORDONNANTIEN ENDE STATUTEN DES LAECKEMAECKERS AMBACHT.

1. Allen voirdoecken sullen gemaeckt worden, op die breedte te weten, op sesentwintich twesten

XVI. ORDONNANCES ET STATUTS DU MÉTIER DES DRAPIERS.

1. Tous les tissus de doublure seront faits à vingt-six filés de largeur, pas moins, mais plus si

(*) Cette ordonnance, qui porte la date du 9 août 1599, n'est pas rapportée par le *Maendachboeck A*.

hooghe, niet men dan wel meer; op die pene van ijeder twest die in faute sullen bevonden worden, te verbeuren vijf stuijvers, heeren, stadt metter gulden elcken teerdedeele.

2. Allen voeijerlaken sullen ghemaeckt worden op die breede te weten acht en dertich twesten hooge, niet men dan wel meer, op die pene als boven.

3. Allen lampslaekenen, oft grauwen oft witten, sullen gemaeckt worden, op die breede te weten, acht en veertig twesten hooge, niet men mer wel meer; op te verbeuren, die in faulte sal bevonden worden ende soo dickmael dat geschiede, van ijeder tweest vijff stuijvers, heeren, stadt metter gulden elcken teerdendeel.

4. Allen vijff litslaeckenen sullen ghemaeckt worden, op die breede te weten vier en vijftich tweesten hooge, niet men maer wel meer, op die pene van te verbeuren van ijeder twest vijff stuijvers, te appliceren als boven.

5. Allen thienlitslaecken sullen ghemaeckt wordon, op die breede te weten, achtenvijftich tweesten hooghe, niet men maer wel meer; op pene van ijeder tweest te betaelen vijff stuijvers, te appliceren als boven.

6. Alle sesthienlitslaeckenen sullen ghemaeckt worden van spaansche, engelsche, kempersche oft diergelijcke fijne wolle, op die breede te weten, twee en sestich tweesten hooghe, niet men maer wel meer; op die pene van ijeder tweest vijff stuijver, te appliceeren als boven.

7. Soo en sal hem niemandt vervoirderen entighe wolle menxsels te verven, oft menxsel laecken daer van te maecken, ten zij die selve te evorens gelouidt ende ghemeedt ijn, op die pene van drij golt gulden.

l'on veut, sous peine d'une amende de cinq sous par filé manquant; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville et le tiers à la Gilde.

2. Tous les draps de doublure seront fabriqués à trente-huit filés de largeur, pas moins, mais plus si l'on veut, sous peine de l'amende ci-dessus.

3. Tous les draps de laine agneline, soit gris soit blancs, seront faits à quarante-huit filés de largeur, pas moins, mais plus si l'on veut, sous peine d'amende de cinq sous par filé manquant pour chaque contravention; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la Gilde.

4. Tous les draps de cinq lisses devront être fait à une largeur de cinquante-quatre filés, pas moins, mais plus si l'on veut, sous peine d'amende de cinq sous par filé manquant, à partager comme ci-dessus.

5. Tous les draps de dix lisses, seront faits à la largeur de cinquante-huit filés, pas moins, mais plus si l'on veut, sous peine d'amende de cinq sous par filé manquant, à partager comme ci-dessus.

6. Tous les draps de seize lisses devront être faits de fine laine d'Angleterre, d'Espagne, de la Campine(?), ou autre, à la largeur de soixante-deux filés, pas moins, mais plus si l'on veut; sous peine d'amende de cinq sous par filé manquant, à partager comme ci-dessus.

7. De même, personne ne se permettra de teindre des mélanges de laine ou d'en faire du drap, à moins que ces mélanges n'aient été d'abord lessivés et guédés, sous peine d'amende de trois florins d'or.

8. Alle ghemeine mengsels sullen ghemaeckt worden, op die breede te weten, vierenvijftich tweesten hooghe, niet men maer wel meer; op te verbeuren, die hier van contrarie dede, van elcken twest vijf stuijvers, te appliceeren als boven.

8. Tous les draps mélangés communs, devront être fabriqués à la largeur de cinquante-quatre filés, pas moins, mais plus si l'on veut; celui qui sera pris en contravention à ce point, encourra une amende de cinq sous par filé manquant, à partager comme ci-dessus.

9. Alle fijne mencxsels sullen gemaeckt worden, op de breede te weten, achtenvijftich twesten hooghe, niet men maer wel meer, op te verbeuren van ijeder twest vijff stuijvers, heeren, stadt, metter gulden elcken teerdedeel.

9. Tous les draps mélangés fins, devront être fait à la largeur de cinquante-huit filés, pas moins, mais plus si l'on veut, sous peine d'amende de cinq sous par filé manquant; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la gilde.

10. Alle ordinaris couleuren in die wolle geverft sijnde, sullen gemaeckt worden op vierenvijfftich tweesten hooghe, niet men maer wel meer, op die pene als boven, te appliceeren als boven.

10. Tous les draps de laine teinte de couleur commune seront faits sur la largeur de cinquante-quatre filés, pas moins, mais plus si l'on veut, sous peine de l'amende ci-dessus au profit des mêmes que ci-dessus.

11. Alle fijne couleuren ghemaeckt van fijne wolle, te weten van Spaensche, Engelsche, Kempersche oft entige andere wollen, sullen gemaeckt worden op achtenvijfftich tweesten hooghe, niet men maer wel meer; op die pene, van ijeder tweest ende soo dickmael dat geschiede, vijff stuijvers, heeren en stadt metter gulden elcken teerdedeele.

11. Tous les draps de couleur fine fabriqués de laine fine, savoir de laine Espagnole, Anglaise, Campinoise, ou autre, devront être faits à la largeur de cinquante-huit filés, pas moins, mais plus si l'on veut; sous peine, à chaque contravention, d'une amende de cinq sous par filé manquant; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la Gilde.

XVII. ORDINANTIEN DER GESWOREN PEERTSERS OFT KEURMEESTERS.

XVII. ORDONNANCES POUR LES REWARDEURS OU CONTRÔLEURS JURÉS.

Inden eersten, sullen allen die voirschreven laecken ter peertsen comen, vuijtgenomen die voijerlaeckenen off voirdoecken, op die pene van vierthien stuijver brabants tot peertsers behoeff.

Ten tweeden, sullen alle rauwe laeckenen ghevisiteerdt worden op die peertse, oft daer eenige faulten tzij van onderslaghen, paddevoeten oft drij plats oft entighe andere fauten, op te verbeuren, van ieder fault,

Premièrement, tous les draps prémentionnés viendront à la presse, sauf les draps et toiles de doublure, sous peine de quatorze sous de Brabant d'amende au profit des contrôleurs.

Deuxièmement, tous les draps bruts seront visités et contrôlés sur la presse, pour voir s'il n'y a pas de défauts de lançure, des *paddevoeten*, des *drijplats* ou autres défauts quelconques; chaque défaut

een ort totter peertsers behoeff.

Ten deerden, en sal niemant van die laeckenmaeckers hem vervoirderen entige laeckenen nae die wesserije te draeghen oft doen draegen, off het sal eerst gevisiteert zijn ende geteekent met letter A, op die pene van eenen gulden brabants totter peertsers behoeff; ende in cas die selve die peertsers versoecht hebben, sullen verbeuren niet.

Ten vierden, als die laecken sullen ghewassen zijn, soo sal den wesser gehouden zijn het voirschreven laecken ter peertsen te brengen, oft het suijver, schoon ende ghenoech gecomcaert is; ende soo wanneer tselve schoon, gesuijvert ende genoech gecompcaert bij die gesworen peertsers bevonden wordt, salmen tselve teeckenen metten ziegel van die kaerde; ende soo-wanneer het onsuijver bevonden wordt, soo sal men het selve laecken teeckenen met den ziegel visch; ende den wesser sal gehouden zijn het voirschreven laecken te suijveren binnen den tijt van drij dagen, ende egeen ander laecken voir die handt te nemen, het en zij dat het goed gekeurt is, op die pene van vijff stuijver brabants totten peertsers behoeff.

constaté sera puni d'une amende d'un liard au profit des contrôleurs.

Troisièmement, aucun fabricant de draps ne pourra porter ni faire porter des toiles à la blanchisserie, si elles n'ont été d'abord examinées et marquées de la lettre A par les contrôleurs préposés à la presse; toute contravention à ce point sera punie d'une amende d'un florin de Brabant, mais le défaut de marque sur ces toiles n'entraînera aucune amende, du moment que les contrôleurs ont été requis pour les examiner.

Quatrièmement, quand les draps seront lavés, le laveur sera tenu de présenter les dits draps à la presse, pour laisser voir s'ils sont propres, beaux et suffisamment cardés; et si les contrôleurs jurés trouvent qu'ils sont propres, beaux et suffisamment cardés, ils les marqueront du sceau de la carde; s'ils trouvent au contraire qu'ils ne sont pas propres, on les marquera du sceau au *poisson*, et alors le laveur sera tenu de rendre ces draps propres en déans les trois jours, sans pouvoir mettre la main à d'autres draps, avant que les premiers ne soient approuvés; le tout sous peine d'amende de cinq sous de Brabant au profit des contrôleurs jurés.

XVIII. ORDINANTIEN ENDE STATUTEN DER GEVOLDER LAECKENEN.

In den iersten, sullen die lampslaecken ghevolt worden op twee ellen met die litsen, duijm men duijm meer.

2. Die drij litslaecken sullen ghevolt worden op twee ellen ende een half vierdendeel metter litsen, duijm men duijm meer.

XVIII. ORDONNANCES ET STATUTS SUR LES DRAPS FOULÉS.

Premièrement, les draps de laine agneline devront être foulés de manière à tenir, lisières comprises, deux aunes de largeur, un pouce de moins ou de plus.

2. Les draps de trois lisses seront foulés de manière à tenir, lisières comprises, deux aunes et un demi-quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

3. Allen vijfflitslaeckenen sullen ghevolt worden, op twee ellen ende een halff vierdel metter litsen, duijm men duijm meer.

3. Les draps de cinq lisses seront foulés de manière à tenir, lisières comprises, deux aunes et un demi-quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

4. Allen thien litsen sullen ghevolt worden op twee ellen ende een halff vierdel binnen der litsen, duijm men duijm meer.

4. Tous les draps de dix lisses seront foulés de manière à tenir, lisières non comprises, deux aunes et demi de largeur, un pouce de moins ou de plus.

5. Allen sesthien litsen sullen ghevolt worden op twee ellen ende een vierdel metter litsen, duijm men duijm meer.

5. Tous les draps de seize lisses seront foulés de manière à tenir, lisières comprises, deux aunes et un quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

6. Allen gemeine mengsels sullen gevold worden op twee ellen en een halff vierdel, duijm men duijm meer.

6. Tous les draps mélangés communs seront foulés de manière à tenir deux aunes et un demi quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

7. Alle fijne menxsels sullen gevolt worden op twee ellen ende een vierdel met die litsen, duijm men duijm meer.

7. Tous les mélanges fins seront foulés de manière à tenir, lisières comprises, deux aunes et un quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

8. Alle ordinaris colleuren sullen gevolt worden op twee ellen ende een halff vierdel, duijm men duijm meer.

8. Tous les draps de couleur communs seront foulés de manière à tenir deux aunes et un demi-quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

9. Alle fijne coulleuren sullen gevolt worden op twee ellen ende een vierdel met die litsen, duijm men duijm meer.

9. Tous les draps de couleur fins seront foulés de manière à tenir, lisières comprises, deux aunes et un quart de largeur, un pouce de moins ou de plus.

10. Soo sal den volder gehalden zijn dese voirscreven laecken te vollen op honne behoorlijcke breede, volghens die voirgenoemde statuten ende ordinantien; ende ingevalle oft hij eenighe der bovengenoemde poincten contrarie volden, soo sal hij verbeuren, telcker reijsen, eenen reale tot behoeff van die peertsers.

10. Le foulon sera donc tenu de fouler les draps susdits à la largeur prescrite dans les présents statuts et ordonnances; et dans le cas qu'il foulerait contrairement aux points précités, il encourra un réal d'amende au profit des rewardeurs, pour chaque contravention.

11. Oft gheviele dat den volmolder eenighe laeckenen mishandelde met volden, soo sal den voorscreven volmolder die selve schaede

11. S'il arrivait que le foulonnier gâtait des draps en les foulant, ce foulonnier sera tenu d'indemniser le drapier, et de lui payer telle

ghehouden zijn op te richten, soo hooghe ende soo leech als die gheswoeren dat sullen ordineeren.

12. Dat alle gevolde laecken ter peertsen sullen comen, om bij die ghesworen gekeurt te worden, op honne behoorlijcke breede; ende sullen die selve laeckenen niet mogen opdraeghen, tenzij dat sij dat sij geteeckent zijn metter letter G, op die pene van eenen golt gulden, tot behoeff van den peertsers.

somme, grande ou petite, que les jurés jugeront convenir.

12. Tous les draps, après avoir été foulés devront être présentés à la presse, pour être contrôlés par les jurés; et ces draps ne pourront être mis au châssis qu'après avoir été marqués de la lettre G, sous peine d'amende d'un florin d'or au profit des rewardeurs.

XIX. ORDONNANTIEN ENDE STATUTEN DER ZIEGULEREN.

Inden iersten, sal men alle laeckenen moghen ziegelen als zij ghekeurt zijn van die ghesworen peertsters, ende ijeder laecken te gheven zijnen behoorlijcken zieghel, naer het maecksel of wolwerck.

2. Soo wanneer men bevindt eenighe onghesieghelde laeckenen, alhier ghemaeckt, te zijn ontgorst ende daervan hebben vercocht, zullen verbeuren thien gold ghuldens, heeren, stadt metter gulden elcken teerdendeele; maer indien die laeckenmaeckers die sieguleren versocht hebben ende zij dat op hunnen eedt declareren, sullen verbeuren niet.

3. Sullen alle laeckenmaeckers gehauden sijn alle humme witte laeckens te doen ziegulen eer zij moghen geverft worden, op die pene van eenen halven gulden; maer indien zij die zieguleren versoecht hebben, sullen verbeuren niet, indien zij dat onder eedt vercleiren.

4. Soo sal der verver ghehalden zijn alle stalen, soo wel staelgrauwen als staelblauwen, ter peertsen te brengen, om aldaer ghevisiteert te worden met die vier ghesworen; ende indien sij die laeckens niet ghenoech deurverft en hebben, soo

XIX. ORDONNANCES ET STATUTS POUR LES SCELLEURS.

Premièrement, on pourra sceller tout les draps quand ils auront été contrôlés par les rewardeurs jurés, et l'on marquera chaque drap du sceau qu'il doit porter, suivant la fabrication et la qualite de la laine.

2. Le drapier chez qui l'on trouvera des draps non scellés, fabriqués à St-Trond et dont on a commencé à vendre, encourra une amende de dix florins d'or, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville et le tiers à la gilde. Mais si ce drapier déclare, sous la foi du serment, qu'il a requis les scelleurs de sceller son drap et que ceux-ci ont négligé de le faire, il n'encourra pas d'amende.

3. Tous les drapiers seront tenus de faire sceller leurs draps blancs avant de faire teindre, sous peine d'amende d'un demi-florin; mais s'ils ont requis les scelleurs de sceller leurs draps et si ceux-ci ont négligé de le faire, ils n'encourront aucun amende, s'ils font cette déclaration sous la foi du serment.

4. Le teinturier devra présenter à la presse des échantillons de tous les draps qu'il aura teints, aussi bien les échantillons gris que les bleus. Les quatre jurés y examineront ces échantillons, et s'il trouvent que les draps ne sont pas suffi-

sullen zij die selve laeckens teeckenen metten zieghel *visch*, ende die selve wederom ter cuijpen wijsen; ende den verver sal gehouden sijn die voirschreven laeckenen te verven op sijnen last, tot dat sij sullen deurverft sijn ende goet ghekeurt.

5. Oft gheviele dat eenighe laeckenen van die geverfde laeckenen bevonden worden plackachtich, salden verver ghehalden sijn die voirschreven laeckenen te beteren op sijn schaede ende last.

6. Soe en sal niemandt hem vervorderen van onse laeckenmaeckers deser stadt Sintruijen sijne gemaeckde laeckens doen buijten verven, sijnde om te vercoopen, ten sij dat sij aldaer gevisiteerd worden eude haren gewoonlijcken sieghel mede brenghen, of zij wel gekeurt sijn; op die pene van drije golt gulden, heeren, stadt metter ghulden elcken teerdendeel.

7. Soo en sullen allen laeckenmaeckers honnen laeckenen moghen opdroeghen aen honnen raem, midts hebbende honnen behoorlijcke breede ende gekeurd wesende alsoo dat voor verhaelt is, ghelijck men die selve is aendoende tot onser hooftstadt Luijck, oft die vermaerde coopstadt Antwerpen ende meer andere vermaerde steden.

8. Noch en sal egheen borgher oft inghesetene deser stadt oft haere vrijheijt vercoopen oft vuijtsnijden, metter ellen oft stuck, gheenderhande sorten van wullen laecken; oft ten zij dat zij die selve wullen laecken binnen (stadt) ende haere vrijheijt oft winckels hebben ghemaeckt oft doen maecken; op die pene van thien golt guldens ende dat laecken, heeren, stadt metter Ghulden elcken teerdedeel.

9. Allen laeckenmaeckers sullen moghen een lap houden van vier

samment teints, ils les marqueront du sceau au *poisson* et le renverront à la cuve de teinture; le teinturier sera obligé d'achever la teinture à ses propres frais, jusqu'à ce que les jurés la jugeront suffisante et l'approuveront.

5. S'il arrivait que la teinture de certains draps fut reconnue tachetée, alors le teinturier sera tenu de parfaire la teinture de ces draps à ses propres frais.

6. Aucun des drapiers de la ville de St-Trond ne s'avisera de faire teindre hors ville les draps qu'il a fabriqués pour le débit; à moins qu'il ne les fasse visiter et sceller du sceau convenable, pour preuve du contrôle, là où il les fait teindre; toute contravention à ce point sera punie de trois florins d'or d'amende, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la gilde.

7. Tous les drapiers pourront sécher leurs draps sur leurs châssis, à condition que ceux-ci aient la largeur convenable et qu'ils aient été rewardés comme il est dit plus haut; ceci conformément à ce qui se fait dans notre ville épiscopale de Liége, dans la célèbre ville de commerce d'Anvers et dans d'autres villes renommées.

8. Aucun bourgeois ni habitant de cette ville ou de sa franchise ne pourra vendre ni découper aucune espèce de drap de laine, par aune ou par coupon; à moins qu'il n'ait fabriqué ou fait fabriquer ces draps de laine dans la ville, dans la franchise ou dans les boutiques de cette ville ou de cette franchise; sous peine de confiscation du drap et d'une amende de dix florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la Gilde.

9. Tous les drapiers pourront tenir un coupon d'environ quatre

ellen oft daer omtrent onghesiegelt.

10. Oft gheviele dat ijemandt van die laecken gulde betuijghen conde met eenighe getuijghen, iae met het stael selfs, tsij ter wat plaetsen, egheen vuijtghenomen, datter ijemant waere die laeckenen oft comenscappen vercochde teghens ordinantie der ghuldenboeck, ende die gulde quaeme het voirscreven huijs visiteeren daer die voirscreven waeren oft laeckens vercocht waeren, en die selve liedens die ghulde die visitatie niet en wilde toelaten, oft henliedens eenige opstaeckel deden, sullen verbeuren thien golt guldens, heeren, stadt, scepenen elck teerdendeele.

11. Dat men in die gheprivilgieerde plaetsen, te weeten binnen die huijsen van beij die heeren, sal vercoepen alderhande vreimde laeckens boven den prijs van vijff guldens, niet van minderen prijse, besiegelt en van goeder verven, ten prijse der ghesworen tot dien eijnde goet; op die pene van dusdanighe laeckens te verbeuren ende een amende van thien golt guldens. Ende op dat selfste wel in toecomenden tijden, tot welvaert van der gemeijnten soude moghen gheobserveert worden, sullen die heeren van der gulde tot allen ende ieder huijsen, taller tijde, als hon sulcx ghelieven sal, vrij acces ende visitatie hebben over die laeckens die aldaer bevonden worden, ende in cas van weijgeringe, sal dien vervallen zijn in amende van drij roosenobels, te bevorens in date van den lesten dach junij 1576 deur zijne cuervorstelijcke ghenaede Groesbeck daer op gestatueert ende vervolgens deur zijne C. ghenaede Ernestus gheconfirmeert in dato 1603, den 24 januarij.

12. Soo wie voor die gulde sal procederen die sal ghehouden sijn

aunes, sans le soumettre au scellage.

10. S'il arrivait qu'un membre de la Gilde des drapiers pouvait prouver par quelques témoins, ou même au moyen de l'échantillon, que quelqu'un vend, en n'importe quel endroit, des draps quelconques, de toute autre façon que le livre de la Gilde ne le prescrit, - et si, par suite, la Gilde venait faire des perquisitions dans la maison ou pareille vente irrégulière se pratique, - les vendeurs, pour la moindre opposition qu'ils feraient à cette visite, encourraient une amende de dix florins d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville et le tiers aux échevins.

11. Dans les endroits privilégiés, c'est-à-dire dans les maisons appartenant aux deux seigneurs, on pourra vendre toutes sortes de draps étrangers, mais à la condttion que ces draps coûtent plus de cinq florins et pas moins, qu'ils soient scellés et de bonne teinture, et que le prix d'écoulement soit agréé par les jurés; à défaut de ces conditions, les draps seront confisqués et le vendeur sera passible de dix florins d'amende. Et afin que, pour le profit de la commune, ce point soit fidèlement observé à l'avenir, les membres de la Gilde pourront, en tout temps où cela leur plaira, entrer librement dans ces maisons et visiter les draps qui s'y trouvent. Toute opposition faite à leur entrée ou à leur visite sera punie d'une amende de trois nobles à la rose, conformément à l'ordonnance du prince-évêque Gérard de Groesbeck en date du 30 juin 1576, et confirmée par Ernest de Bavière, le 24 janvier 1603.

12. Celui qui soutiendra procès devant la Gilde, sera tenu de payer

sullen zij die selve laeckens teeckenen metten zieghel *visch*, ende die selve wederom ter cuijpen wijsen; ende den verver sal gehouden sijn die voirschreven laeckenen te verven op sijnen last, tot dat sij sullen deurverft sijn ende goet ghekeurt.

5. Oft gheviele dat eenighe laeckenen van die geverfde laeckenen bevonden worden plackachtich, salden verver ghehalden sijn die voirschreven laeckenen te beteren op sijn schaede ende last.

6. Soe en sal niemandt hem vervorderen van onse laeckenmaeckers deser stadt Sintruijen sijne gemaeckde laeckens doen buijten verven, sijnde om te vercoopen, ten sij dat sij aldaer gevisiteerd worden eude haren gewoonlijcken sieghel mede brenghen, of zij wel gekeurt sijn; op die pene van drije golt gulden, heeren, stadt metter ghulden elcken teerdendeel.

7. Soo en sullen allen laeckenmaeckers honnen laeckenen moghen opdroeghen aen honnen raem, midts hebbende honnen behoorlijcke breede ende gekeurd wesende alsoo dat voor verhaelt is, ghelijck men die selve is aendoende tot onser hooftstadt Luijck, oft die vermaerde coopstadt Antwerpen ende meer andere vermaerde steden.

8. Noch en sal egheen borgher oft inghesetene deser stadt oft haere vrijheijt vercoopen oft vuijtsnijden, metter ellen oft stuck, gheenderhande sorten van wullen laecken; oft ten zij dat zij die selve wullen laecken binnen (stadt) ende haere vrijheijt oft winckels hebben ghemaeckt oft doen maecken; op die pene van thien golt guldens ende dat laecken, heeren, stadt metter Ghulden elcken teerdedeel.

9. Allen laeckenmaeckers sullen moghen een lap houden van vier

samment teint
du sceau au poi
à la cuve de te
sera obligé d'ac
ses propres frai
jurés la jugeront
prouveront.

5. S'il arrivait
certains draps fut
tée, alors le teintu
parfaire la teinture
ses propres frais.

6. Aucun des drap
de St-Trond ne s'av
teindre hors ville les
fabriqués pour le dé
qu'il ne les fasse visit
du sceau convenable,
du contrôle, là où il les
toute contravention à c
punie de trois florins d'or
dont le tiers aux seigneu
à la ville, le tiers à la gil

7. Tous les drapiers pou
cher leurs draps sur leurs
à condition que ceux-ci
largeur convenable et qu'i
été rewardés comme il est
haut; ceci conformément à
se fait dans notre ville épisco
Liége, dans la célèbre ville de
merce d'Anvers et dans d'a
villes renommées.

8. Aucun bourgeois ni habi
de cette ville ou de sa franchise
pourra vendre ni découper auc
espèce de drap de laine, par au
ou par coupon; à moins qu'il n'a
fabriqué ou fait fabriquer ces drap
de laine dans la ville, dans la franchise ou dans les boutiques de cette ville ou de cette franchise; sous peine de confiscation du drap et d'une amende de dix florins d'o
dont le tiers aux seigneurs, le ti
à la ville, le tiers à la Gilde.

9. Tous les drapiers pourr
tenir un

s nous supplient hum-
ous plairait de louer,
le confirmer ces sta-
ons qu'après avoir
iné leur demande
secret et après
rapport de notre
commis, nous
notre révérend,
ncelier et des
il secret, loué,
né les points,
nts ci-dessus
s les louons,
ions par nos
ant que dé-
vés de point
rme et te-
dé contre
nes et les
nnant et
rs, juges
t à tous
oucher
usdits
isible-
ap-
e ne
rive
ent
au
s-
l-

te betalen hun rechten van schrijven aen den secretaris die het boeck helt.

les droits du secrétaire-greffier.

13. Soo sullen allen saecken die poincten der gulden aengaende, voir den grave ende gulde heeren worden gedecideert, sonder honne vluchte te mogen nemen voir entighe andere rechteren, tzij gheestelijcke oft weerlijck; maer sal partije, bij sententie der gulden heeren gegraveert, meugen appeleren tot den hoogen gerichte deser stadt als der gulde wettich opperhooft.

13. Toutes les affaires qui concerneront des points prévus dans les statuts de la Gilde, seront décidées devant le comte des marchands et les membres de la Gilde; les parties ne pourront soumettre leurs conflits à aucuns autres juges, ni ecclésiastiques ni laïques; mais la partie condamnée par jugement de la Gilde, pourra aller en appel devant la haute Cour de justice de cette ville, dont la Gilde ressort.

14. Soo en sullen die gulde heeren hon niet vervorderen int visiteeren entige laeckenen bij die borgeren deser stadt, die selve mede te draegen, ten waere sij sijn, volgens die voirscreven pointen, confiscabel. Ende in cas die visitateurs daer aen twijffelden, sullen daer van moegen een stael met draegen ende tselve beproeven. Ende in cas alsulck laeckens bevonden worden confiscabel, sal dengenen daer sulcx bevonden is gehouden wesen tselve binnen vieren twintich uren, daer toe gemaendt sijnde, bij den dienaer der gulden in te brengen, onder eedt van aff oft toe gedaen te hebben, op die pene van thien golt guldens.

14. Les membres de la Gilde en tournée de contrôle chez les bourgeois de cette ville ne pourront emporter aucun drap, à moins que, d'après les présents statuts, ils n'aient droit de le confisquer. S'ils ont quelque doute à ce sujet, ils pourront en emporter un échantillon et l'examiner. Si ensuite on trouve que le drap doit être confisqué, alors celui chez qui ce drap a été trouvé, sera tenu, si on lui en fait sommation, de déposer ce drap chez le varlet de la Gilde, en déans les vingt-quatre heures, et de déclarer sous la foi du serment que le drap est resté intact depuis le moment où la Gilde en a pris échantillon, sous peine d'amende de dix florins d'or.

15. Dat egheen portere oft ingeseten van deser stadt oft haere vrijheijt egeen andere portere oft ingesetene enich vreempt oft buijtenlaecken, hier in stadt oft vrijheijt, thoonen, velen, noch vercoopen en sal; op te verbeuren eenen wech int Cypers, oft sesthien guldens daer voir te betalen, alst geproeft sijn sal sonder argelist, soo decke als dat gesciede, heeren, stadt metter gulden elcken terdedeel.

15. Aucun bourgeois, ni habitant de la ville ou de la franchise, ne pourra désormais, dans la ville, dans la franchise ou ailleurs, exhiber, offrir en vente ni vendre des draps de fabrication étrangère, à un autre bourgeois ou habitant de la ville et de la franchise, - sous peine d'encourir, chaque fois que le délit sera clairement prouvé, un voyage en Chypre ou une amende de seize florins; le tiers de cette amende au profit des seigneurs, le tiers à la ville, le tiers à la Gilde.

Ons oitmoedelijck biddende dat ons soude gelieven dieselve te lauderen, approberen ende confirmeren; doen te weten dat, op hen versueck rijpelijck gelet in onsen voirscreven raede, ende daerop gehoort die relatie van onsen commissaris in desen, hebben bij advijs van werdigen onsen seer lieven ende getrauwen cancellier ende luijden van onsen secreten rade, die selve puncten, articulen ende reglementen boven geschreven, gelaudeert, geapproveert ende geconfirmeert, soe wij die selve lauderen, approbeeren ende confirmeeren, midts desen; willende dat die selve voerdaen sullen worden geobserveert van puncte tot puncte, naer hunne forme ende teneur; ende tegen die overtreders geprocedeert totte penen ende boeten in die selve begrepen; ordonnerende ende bevelende daeromme allen ende eenen ijegelijcken van onse officieren, gerichtsluijden ende ondersaeten oock andere dien tselve soude moghen raecken oft aengaen, dat se die voirscreven supplianten van dese tegenwordige onse approbatie ende confirmatie doen ende laeten vrijelijcken ende vreedelijcken genieten, sonder hon hier inne te doen oft laeten geschieden eenich hinder, beleth oft obstaeckel; maer ter contrarien in d'executie tegen die refractarissen doen alle versochte hulp ende assistentie, want alsoo ons gelieft; reserverende aen ons die selve puncten te mogen veranderen, toe ende af te doen, t'interpreteren, oock mede te revoceren, soo wij naer recht ende gelegentheijt der saecken sullen bevinden te behooren. Gegeven in onse stadt Luijck onder onsen siegel secret, desen achsten julij, 1623. Ende was gevidimeert : BLOCQUERIEN V[t]. — Ende noch leger stont : Bij zijne

Et comme ils nous supplient humblement qu'il nous plairait de louer, d'approuver et de confirmer ces statuts, savoir faisons qu'après avoir mûrement examiné leur demande en notre conseil secret et après avoir entendu le rapport de notre commissaire à ce commis, nous avons, de l'avis de notre révérend, cher et fidèle chancelier et des gens de notre conseil secret, loué, approuvé et confirmé les points, articles et règlements ci-dessus rapportés, comme nous les louons, approuvons et confirmons par nos présentes lettres; voulant que désormais ils soient observés de point en point, d'après leur forme et teneur, et qu'il soit procédé contre les délinquants par les peines et les amendes y stipulées; ordonnant et mandant à tous nos officiers, juges et sujets, à chacun d'eux, et à tous autres que la chose pourrait toucher ou concerner, de laisser les susdits suppliants librement et paisiblement jouir de notre présente approbation et confirmation; de ne permettre qu'en cela il leur arrive quelque contrariété, empêchement ou obstacle; et de leur prêter au contraire, tout secours et toute assistance dans l'exécution des défaillants, (car telle est notre volonté); nous réservant de pouvoir changer les points susdits, d'y ajouter et d'en retrancher, de les expliquer et de les révoquer, d'après que la justice et les circonstances nous le feront trouver convenable. Donné en notre ville de Liége, le huit juillet, 1623.— Était vidimé : BLOCQUERIEN V[t]. — Plus bas on lisait : Par Son Altesse en son conseil secret : A. DE VORSSEN.

hoocheijt in haeren secreten raede : A. DE VORSSEN.

V. *Ordinantien ende statuten der lakengulde der Rijcxer stadt Sintruijden*, p. 1 à 13.

NOTE. — Les statuts et ordonnances précités furent publiés par cri du péron après *clockslach*, le 12 juillet, et mis en garde de loi par les officiers des deux seigneurs, en présence des membres de la Gilde et des échevins, le 14 du même mois.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, fº 73.

1623, 11 juillet. — Hubert Germeys, abbé de St-Trond, approuve à son tour la révision des *statuts de la Gilde des drapiers*.

Hubertus, abdt ende prelaet des keijserlijck smoensters ende prelaet ende heere deser rijcxer stadt St-Truijden, Halmael etc. Gesien hebbende die oijtmoedige supplicatie van onse lieve ende getrauwe borgemeesteren, gesworen ende raedt onsser stadt voirscreven, hoe dat, om te verhueden allen abusen ende mishandelingen int vertieren alderhande waeren ende comenschappen, tot groote preiuditie ende achterdeele van onse gemeijnten ende naebueren, gemaeckt ende gesloten hebben seeckere statuten, ordonnantien, ootmoedelijck biddende de selve te willen approberen ende confirmeren soo ist dat wij, bij voirgaende genomen advijs ende deliberatie, hebben die selve ende ordonnantien gelaudeert ende geapprobeert, alsoo wij die selve laudeeren ende approberen, midts desen; reserverende nochtans aen ons die selve puncten te mogen veranderen, af ende toe te doen, te interpreteren, oijck mede te revoceren, soo wij, naer recht ende gelegentheijt der saecken sullen vinden te behooren. Actum en gegeven in ons keijserlijck smoenster St-Truijden, desen elfsten julij, 1623. — Ende was onderteekent : Hubertus, heere ende prelaet St-Truijden. (V. ibid., p. 14.)

1623, lundi, 24 juillet. — Les bourgmestres et le conseil accordent à Jaques Bonten, supérieur des Frères Cellites, un subside de 50 florins pour leur bière.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, fº 73 vº.

1623, lundi, 4 septembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident d'entrer en négociations avec Christophe van den Loye, demeurant à Lennep au pays de Berg, au sujet des fonctions de *maître de peste*. Wybrandt van den Creeft est député pour débattre les conditions et le salaire auxquels van den Loye se chargerait de ces fonctions.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, fº 75 vº.

1623, jeudi, 7 septembre. — Les écoutêtes, les bourgmestres et le conseil décident, à la demande d'un député du baron de la Baume, de relâcher les voituriers de Beeck et de Tilbourg avec

leurs marchandises. Et comme deux de ces .voituriers, chargés de sel et de hareng restent introuvables, il est ordonné, à quiconque pourra donner des renseignements sur leur compte, de les dénoncer, sous peine de punitions exemplaires.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 76 v°.

1623, 12 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, considérant que la peste a éclaté dans divers quartiers de la ville et s'y propage de plus en plus, ont, avec le consentement de l'abbé, des écoutêtes et des échevins, mandé à St-Trond maître Christophe van den Loye, bourgeois de cette ville, résidant actuellement au pays de Berg. Comme depuis longtemps ils connaissent son expérience, son intelligence et son habilité dans l'art de guérir les pestiférés, ils l'admettent comme *maître de peste,* et libellent son contrat : 1° Christophe van den Loye aura de la ville, sa vie durante, une pension viagère de cent florins payable chez le receveur communal; — 2° Il sera exempt du service militaire, de la garde, des accises et de toutes autres gabelles, il aura (et il a déjà) une habitation convenable; — 3° De chaque pestiféré qu'il guérira, il aura douze florins de Brabant, bien entendu si le patient est en état de payer; de celui qui, malgré ses soins, ne guérit pas, il touchera un thaler impérial; de chaque visite enfin, il aura un liard ou un quart de thaler impérial; — 4° Pour l'achat de drogues et de médicaments, la ville lui payera, une fois, vingt-cinq florins de Brabant, pour un *pot de vin;* — 5° Moyennant cet accord, Christophe van den Loye s'engage à soigner les pauvres aussi bien que les riches, non seulement pour le temps que durera la calamité actuelle, mais aussi en toute autre époque, les pauvres gratuitement et les riches pour un salaire convenable; — Et 6°, si Christophe venait à mourir, sa veuve aura sa vie durante, une pension mensuelle de quatre mesures de seigle. — Pour garantie de bon et loyal service, le maître de peste engage sa personne et ses biens, meubles et immeubles, présents et à venir, n'importe en quel endroit ils se trouveront ou qu'ils seront situés.

Accordt ende conditien aengegaen met meester Christoffel van den Loye, pestmeester. — In den jaire ons Heeren duijsent ses hondert ende drijentwintich, den XII dach der maendt september, hebben heeren borgermeesteren ende raedt der rijcxer stadt Sintruijden, om voor te coomen ende te verhueden die contagieuse ende besmettelijcke sieckte der pesten oft Gave Goidts, die in dese stadt haer in sommighe quartieren heeft beginnen te verthoenen ende daghelijcx noch meer ende meer is voortgaende, - met advijse ende rijpe deliberatie ons Eerw. heere ende prelaets der voerscreven stadt, insgelijcken van heeren, scholteten ende schepenen, - goet ende geraden gevonden (midts

niemant, om die geinfecteerde bij te staen ende te cureren, hem tot noch toe, dwelck om beclagen is, en is presenterende) ons te versiene van den persoone van meester Christoffel van den Loye, onssen metborghere, van wijens experientie, cloeckheijt ende eervarentheijt int cureren der selver wij van audts genouchsaem zijn geinformeert, hebbende den selve, ten effecte als voer, expresselijck ontboden vuijt het Berchlant, alwaer hij hem te deser tijt was haudende, om onse geinfecteerde borgheren ende ingeseten, soe wel arme als rijcke (met Goidts gratie) te doen cureren ende bij te staen; ende opdat niemant overschat en soude worden onder die gevouchelijcxste ende bequaemste middelen bij ons eentsamelijck geconcipieert, geraempt, billick ende goet gevonden ende bij hem meester Christoffel voerscreven gelaudeert ende geaccepteert ende in wedersijden onverbrekelijck ghesloten ende aengegaen, in vuegen ende manieren hijer naervolgende. In den iersten, dat den voerscreven meester Christoffel, sijn leeffdage geduerende, van ons ende onsse nacomelingen hebben sal een hondert guldens brabants jaerlijcx lijffpensie, allen jaire te betaelen bij onsser stadt rentmeester. Item, sullen denselven vrij ende exempt halden van allen tochten, wachten, accijsen ende allen andere gabellen; ende versien van eene bequame huijsinge om te woenen, alsoe den selve alreede versien is. Item, belangende die curen, sal hebben van de ghene die macht ende middel hebben ende van de voerscreven contagie deur Goidts hulpe sullen genesen ende gecureert worden, twelff gulden brabants eens; ende van die gheene dije daer van niet en ghenesen, (nochtans sijne cure gedaen hebbende) sal hebben eenen rijcxdaler; ende voer de visitatie van ieder een, een quart oft ordt rijcxdalers, nochtans te verstaen wanneer honne macht ende middel tselve toelaet, soe voerscreven is. Sal insgelijcken hebben comptant, voer eenen pot wijns, om droghen ende medicamenten te coopen, vijffentwintich gulden brabants eens. Waervoor hij hem verobligeerende is te dienen soo wel den armen als den rijcken, niet alleen in desen tijde, maer oock buijten den selven in allen anderen accidenten ende toevallen, altijt den armen om niet ende den rijcken om redelijcken loen. Eijndelijck oft soe geviele (dwelck Godt verhuede) dat de voerscreven meester quame aflijvich te worden, achterlatende zijne tegenwoirdighe huijsvrauwe, in sulcken gevalle sal zij hebben haer leeffdaghe lanck lijffpensie, ter maent vier vaten corens ende niet voirder, te beginnen met haer voerscreven mans doot; den welcken wij oijck belooven, soe vele in ons is, allen voirderinghe ende addresse om te hebben sijne dispensatie indien tselve georlofft ende practicabel is. Alle welcke conditien, wij borghermeesteren, ghesworen ende raedt van onsser sijden beloven onverbreeckelijck te halden ende doen halden, soe den voerscreven meester van sijnder sijden oijck is belovende, onder verbintenisse van sijnen persoone ende guederen, meubel ende immeubel, present ende toecomende, ter wat plaetze die selve ghelegen zijn ende bevonden sullen worden.

Copie dans le *Documentboeck C*, f° 21.

Même date. — — Les mêmes, pour subvenir au payement de certaines charges de la ville, vendent publiquement 6 bonniers,

14 verges grandes et 10 petites de prairie, sis en trois parcelles *op die Weijstraet*, près de la *Potence de la ville;* le bloc est adjugé à Guillaume de Cortenbach, commandeur de l'Ordre Teuthonique à Bernissem, au prix de 5060 florins. — Avec cette somme la ville paye 1° à Arnold Haling, de Liége, 1600 florins, capital d'une rente de 80 fl., et 142 florins pour termes de rente échus; 2° à Gilles van Cuyck, 180 florins, prix d'achat de la maison occupée aujourd'hui par le *maître de peste;* 3° au receveur-général Randaxhe, 580 florins, à valoir sur les taxes échues; le reste de la somme servira à soutenir le procès contre le baron de la Baume, en garnison à Diest. — L'acte nous apprend que, par ordre de la Cour de Brabant, les bourgeois de St-Trond que le baron avait emmenés prisonniers à Diest, avaient été relachés, mais que les frais de leur entretien payés par la ville avaient monté à la somme de 918 florins et 1/2 sou de Brabant.

V. *Documentboeck B,* p. 24.

1623, samedi, 16 septembre. — Les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil députent à Bruxelles l'écoutête Henri Scroots, pour y exposer à l'Auditeur-Général les différends surgis entre la ville et le baron de la Baume. — Les deux voituriers de Beeck et de Tilbourg, dont il s'agit dans l'ordonnance du jeudi, 7 septembre, étaient restés introuvables. Le baron de la Baume qui avait exigé leur extradition, avait fait emmener prisonniers à Diest plusieurs bourgeois de St-Trond et fait saisir leurs chevaux. — Henri Scroots n'obtint point la mise en liberté de ces bourgeois; il fut député une seconde fois à Bruxelles, le 23 septembre. Il ne réussit pas mieux cette seconde fois et le 9 octobre, la ville se vit obligée d'envoyer à Bruxelles, l'abbé Hubert Germeys lui-même, avec le bourgmestre Proveneers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maend. E,* f° 77 v° et 78.

1623, lundi, 9 octobre. — La ville délègue à Liége le bourgmestre van den Edelbampt, pour assister à la Journée des États.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 78.

1623, lundi, 23 octobre. — Gilles Cassen est nommé portier de *Vissegaet,* en remplacement de Hubert van Lanck, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 78 v°.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil déléguent à Diest le receveur Wanten et le secrétaire communal, pour faire le compte de l'entretien des bourgeois qui y ont été emmenés prisonniers par ordre du baron de la Baume.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 78 v°.

1623, jeudi, 26 octobre. — Les bourgmestres et le conseil députent à Diest Mathieu Bollis, notaire en Brabant. Il exposera au baron de la Baume qu'on vient de retrouver l'une des deux charrettes des voituriers de Beeck et de Tilbourg et qu'on a saisi les fonds provenant des marchandises vendues. Il offrira à Sébastien Lowys, hôtelier à l'enseigne du *Coq*, la part que, d'après convention faite à Bruxelles avec le comte de Salasar, la ville de St-Trond est tenue de payer, et en cas où l'hôtelier refuserait d'accepter cette part, il protestera contre tous frais qui seront faits ultérieurement.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 79.

1623, samedi, 28 octobre. — L'écoutête Scroets et l'échevin Jean van Meldert sont délégués à Bruxelles, pour y exposer que l'hôtelier de Diest refuse d'accepter la part que la ville de St-Trond doit lui payer, d'après décision du comte de Salasar, pour les frais d'entretien des bourgeois prisonniers du baron de la Baume, et pour protester contre tous frais ultérieurs. — En même temps, ils déposeront plainte à l'Auditeur-Général Cloet, de ce que les soldats du capitaine Dancaert ont arrêté, ce jour même, des charrettes de certains bourgeois de St-Trond revenant de Liége avec diverses marchandises; et ils feront connaître au dit auditeur, qu'à l'occasion de cet attentat, commis devant les yeux de la garde des portes, un des soldats précités, nommé Jean Cluckers et originaire d'Attenhoven, a été arrêté et emmené prisonnier à St-Trond.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 79 v°.

1623, 31 octobre. — L'auditeur Coromeo reconnait avoir reçu de la ville de St-Trond, pour compte du baron de la Baume, la somme de 58 florins, 16 sous.

V. *Documentboeck C*, p. 7.

1623, 7 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, pour subvenir au payement des rentes que la ville a été obligée de souscrire antérieurement, adjugent publiquement, en emphytéose perpétuelle, à maître André Brugmans, 27 verges grandes de pré à foin, sises au delà du couvent de St-Jean et joignant le chemin conduisant au lieu dit *de Sperneije*. L'adjudication se fait pour 17 florins de Brabant la verge, soit pour 459 florins. Pour ne pas devoir fournir d'hypothèque supplémentaire, l'emphytéote compte à la ville 161 florins 3 1/2 sous; pour le reste du prix d'achat, il payera à la ville une rente annuelle de 50 florins 8 sous.

V. *Documentboeck B*, p. 15.

1623, vendredi, 10 novembre. — Hubert Germeys, abbé de St-Trond, les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil, - voyant que le baron de la Baume ne veut point s'en tenir au contrat passé à Bruxelles, - décident de poursuivre l'affaire devant l'intendant-général militaire; ils délèguent à cette fin à Bruxelles le secrétaire Vander Borcht, et donnent procuration à l'avocat Ricardt pour représenter la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 79 v°.

1623, lundi, 20 novembre. — On accorde à Martine Goessens, supérieure des Sœurs Grises, une aumône de 25 florins pour son couvent. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 80.)

1623, vendredi, 24 novembre. — Les écoutêtes, échevins, bourgmestres et conseil, - considérant qu'il a été écrit au baron de la Baume au sujet des marchandises des voituriers de Tilbourg, marchandises enlevées par les soldats du baron et maintenant réclamées par les voituriers; que deux récollets, le Père Antoine et le Frère Jaques, ont été envoyés à Diest, pour demander au susdit baron de la Baume ce que la ville avait à faire du voiturier de Tilbourg, Gérard Claes, qui était retenu prisonnier à St-Trond; que, pour toute réponse, le baron a dit qu'il ne se mêlait point de ce voiturier et que, s'il était en son pouvoir, il le relâcherait immédiatement; que ce voiturier proteste des pertes qu'il subit par suite de son séjour forcé à St-Trond et qu'il se pourrait bien que, si on le retenait plus longtemps, il ne serait plus solvable pour les frais de son arrestation; - décident de relâcher ce voiturier, à condition qu'il fournisse caution pour les dits frais et qu'il prête serment de revenir à St-Trond, à la première réquisition. Gérard Claes souscrit à ces conditions.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 80.

1623, lundi, 4 décembre. — Les bourgmestres et le conseil font remettre, au curé de Notre-Dame, le bois nécessaire pour des bancs qui seront placés dans le monastère, où dorénavant les P.P. Capucins enseigneront le catéchisme aux enfants.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 80 v°.

1623, lundi, 11 décembre. — Les mêmes députent messire Adam van Vorssen, docteur en droit et avocat de la Cour de Liége, pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 81.

1623, lundi, 18 décembre. — L'effraction des chapons est fixé à onze sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 81 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent : 1° à tout étranger, d'acheter des grains quelconques à St-Trond, avant l'heure de midi, et ce à partir de la date des présentes jusqu'à la fête de Pâques prochaine; — 2° aux bourgeois, d'accaparer du seigle ou du froment pour la revente; ils ne pourront en acheter que pour leur propre provision. — Toute contravention à ces points sera punie de confiscation de la marchandise et d'une amende de trois florins d'or, le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 82.

1623, 27 décembre. — Constitution de la *Gilde des drapiers.* — *Comte des marchands,* Guillaume Preuveneers. — *Délégués* des maréchaux, François van Ham et maître André van Waterfort, lieutenant; des pelletiers, Denis van den Poel et Pierre Dawans, lieutenant; des boulangers, Laurent van Verle et Jean Kindermans, lieutenant; des brasseurs, Henri Baddelyns et Godefroid Pickaerts, lieutenant; des bouchers, Josse van der Borch et Remi Steynen, junior, lieutenant; des drapiers, Jaques Moes et André Wennen, lieutenant; des merciers, Jaques Moers, junior, et Amicus de Swini, lieutenant; des teinturiers, Jaques Morren et Christophe Schrynemakers, lieutenant; des tanneurs, Lambert Timmermans et Sébastien Elbrechts, lieutenant; des cordonniers, Lambert Cnapen et Josse van Tolmer, lieutenant; des maçons, Hubert Govarts et Jean Prels, lieutenant; des charpentiers, Renier Volemans et Pierre Renarts, lieutenant; des tailleurs, Gilles van Entbroeck et Henri Selis, lieutenant.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 93 v°.

1624, lundi, 29 janvier. — Les seigneurs et la ville défendent à tous les bourgeois et habitants de la ville et de la franchise de mesurer du grain chez eux, pour percevoir quelque salaire de ce mesurage; le droit de mesurage ne peut être perçu que par le percepteur de l'accise qui l'a pris en adjudication, - sous peine d'amende de trois florins d'or pour chaque contravention; mais chacun pourra mesurer lui-même le grain qui doit servir à sa consommation. L'amende sera pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour un tiers aux échevins et au dénonciateur du délit.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 86.

1624, lundi, 19 février. — Les mêmes défendent à tous les bourgeois, quels qu'ils soient, de loger des soldats, ou de leur servir à manger ou à boire, sous peine d'amende de trois réaux à chaque contravention. — Tous les soldats se trouvant dans la

ville auront à quitter en déans les trois jours, peu importe à quel parti ils appartiennent, sous peine de l'amende fixée par les placards des deux seigneurs en date du 5 février. (V. POLAIN, *Ordonnances*, 2e série, t. III, p. 34.)

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 87 v°.

1624, lundi, 4 mars. — Le bourgmestre Provener et le secrétaire communal sont députés à Liége, pour assister à la Journée des États du 10 mars.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 89 v°.

1624, lundi, 8 avril. — Jean Wanten est nommé *receveur de la propriété bâtie*, Jean van Vucht *receveur de la propriété non-bâtie* de la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 92 v°.

Même date. — Les bourgmestres, les échevins et le conseil, informés que les députés de l'Évêque et des Trois États se proposent d'imposer, outre le pécul qui continue encore à se percevoir, un double pécul pour trois ans, décident de protester contre cette nouvelle imposition de tous les moyens en leur pouvoir.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 92 v°.

1624, 21 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Taccoens, fils d'Arnold, et Guillaume Menten; des pelletiers, Jean Hermans et Jean Blommen, fils de Thierry; des boulangers, Lambert van den Hove et Guillaume van Anroye qui mourut de la peste dans le courant du premier semestre et fut remplacé par Damien Pulinx; des brasseurs, Jean Meys et Jean Elbrechts; des bouchers, Mathieu van Ham et Thomas Minschen; des drapiers, Guillaume Schoenmaekers et Henri Pypops; des merciers, Baudouin Luesmans et Pierre Hacken; des teinturiers, Jérôme Renarts et maître Étienne Grevers; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Herman Putmans; des cordonniers, Pierre Billen et Jean Swennen; des maçons, Paul Hiegaerts et Mathieu Bollis; des charpentiers, Léonard Huysmans et Martin Renarts; des tailleurs, Paul Blommen et Hubert Pulinx; — *députés à la Chapelle*, Paul Hiegaerts, Jean Swennen, Jean Meys et Baudouin Luesmans; — *bourgmestres*, Gilles Bancx et Sébastien Colen; — *strijtmeesters*, Guillaume Bellenrocx et Jean Swennen; — *receveurs*, Jean Wanten et Jean van Vucht; — *gardes des compsluetels*, Guillaume Preuveneers, Jean Swennen et Paul Hiegaerts; — *à la Chambre pupillaire*, messire Gaspar de Heusch, Renier Volemans, Jean Cnaepen, messire Jean van den Edelbampt et Baudouin Luesemans.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 93.

1624, 13 mai. — Jean Lintermans, procureur de la Cour spirituelle de Liége, conformément à un règlement porté en 1623 par les deux seigneurs de la ville au sujet des garanties à fournir par le receveur communal, se porte caution d'une somme de 1000 florins pour le receveur de la propriété bâtie, Jean Wanten; par acte passé devant le secrétaire communal et les deux bourgmestres, il oblige sa personne et ses biens, tant meubles qu'immeubles. Godefroid et Charles Wanten se portent contre-caution pour leur père, le dit Jean Wanten, vis à vis de Jean Lintermans et lui donnent pareillement en garantie tous leurs biens meubles et immeubles. Henri Vaesens se porte caution pour le dit Jean Wanten, son beau-père, pour le reste de la recette communale. — De même, Jean van Vucht, receveur de la propriété non bâtie, fournit, comme caution de sa recette, son fils Guillaume van Vucht et Jean Gilsen.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 95 v°.

1624, lundi, 10 juin. — Les seigneurs et la ville défendent à qui que ce soit de couper du bois de cerceau, des houssines ou des échalas, sur les propriétés des deux seigneurs de la ville, ainsi que d'acheter en cachette des bois provenant des dites propriétés, - sous peine d'amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 98.

1624, lundi, 17 juin. — Sont nommés *experts du pain,* messire Menten, Jean Hermans et messire Étienne Grevers; *experts du poisson,* messire Henri Schroets et Jean Meys.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 98.

Même date. — Pierre Swennen est nommé capitaine de *Brusthemport* en remplacement de Jaques Croels, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 98.

1624, samedi, 22 juin. — Publication d'un octroi des deux seigneurs, autorisant la ville à percevoir un droit *(licent)* de sortie supplémentaire sur certaines denrées exportées en Brabant. Le froment payera 2 sous par mesure; le seigle, 1 sou; tout autre grain, 1/2 sou; un chariot de charbon, 12 sous; une charrette, 6 sous; un chariot de chaux, 6 sous; une charrette, 3 sous, le tout au dessus du droit déjà établi sur ces marchandises.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 99.

1624, lundi, 1 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident de demander au Conseil secret de l'évêque un nouveau règlement d'administration pour les cinq menses des pauvres.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 100.

1624, 9 juillet. — Paul Hiegaerts paie aux bourgmestres et au conseil une somme de 500 florins, à valoir sur celles qu'il doit en vertu des actes du 27 septembre 1622 (v. p. 318), du 10 décembre 1622 (v. p. 321) et du 16 janvier 1623 (v. p. 323); la rente annuelle qu'il doit à la ville diminue ainsi de 25 florins. — Avec ce capital on rembourse, le 12 du même mois, le capital d'une rente rédimible créée jadis au profit de Georges Vandermaesen et Pierre Blommen, échue actuellement à la veuve Gisbert Blommen.

V. *Documentboeck B,* p. 29.

1624, lundi, 29 juillet. — Les seigneurs et la ville décrètent que le *Jacobus* ne pourra être reçu qu'à raison de 13 florins 15 sous, les demis et les quarts à l'avenant, - sous peine de confiscation des pièces et d'une amende de 3 florins d'or, à chaque contravention.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 100.

1624, 16 septembre. — Paul Hiegaerts rembourse 100 florins et diminue ainsi de 5 florins la rente annuelle qu'il doit à la ville, d'après actes du 27 septembre 1622, du 10 décembre 1622 et du 16 janvier 1623 (v. p. 318, 321 et 323). — Cette somme est employée au procès instruit, devant la Cour de Brabant, contre Sébastien Lowys, hôtelier à l'enseigne du *Coq,* à Diest.

V. *Documentboeck B,* p. 29.

1624, jeudi, 10 octobre. — Gilles Bancx, bourgmestre, et Guillaume Proveneers, *strijtmeester,* sont délégués à Liége, pour s'accorder avec le Clergé secondaire, au sujet de la part que celui-ci devra payer dans les sommes que la ville de St-Trond à empruntées du temps du capitaine Emael (1569), sommes au sujet desquelles on était en procès devant l'Official (v. p. 58 et 59).

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 105, et *Documentboeck C,* p. 9.

1624, lundi, 4 novembre. — Une aide de vingt-cinq florins et 50 bottes de paille est accordée aux Sœurs Grises, à condition que celles-ci se conduisent de façon à ce que les bourgeois n'aient plus à se plaindre sur leur compte.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 105 v°.

Même date. — Un subside de 12 florins, payable par le receveur de la propriété-bâtie, est alloué à Englebert Andree, maître d'école en chef du Séminaire, pour frais de représentation d'une tragédie pendant la semaine de la kermesse.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 100.

1624, lundi, 18 novembre. — La ville transige avec les Croisiers de Huy, héritiers de Jean Bodry, sur un procès entamé au sujet de l'horloge de la ville. — Les Croisiers feront achever à leurs frais les travaux restant à exécuter à la dite horloge et rembourseront à la ville les frais des poursuites judiciaires. A ces conditions ils pourront toucher tout ce qui reste dû pour l'entreprise à la succession du défunt.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 106.

Même date. — Jean Buysmans est nommé *porte-drapeau* de *Brusthemport*, en remplacement de Nicolas Uytenbroeck, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 106.

1624, 6 décembre. — Les Sœurs du couvent de St-Jean, dit *Luciendael*, savoir Marguerite van Amours, prieure, Marguerite Watzon, sous-prieure, Clémence Loyharb, Marguerite Sprolants, Élisabeth Basinque, Marguerite de la Motte, Marie Henricx, Marie Davidt, Anne Roloux, Agnès Pierna, procuratrice, Jeanne Liensen, Marie Vilters, Marie Pierna et Marguerite Brie renoncent à 18 florins de Brabant, rente annuelle faisant partie d'une plus grande de 24 florins affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond, payable moitié 18 avril et moitié 18 octobre de chaque année. En retour, les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers leur cèdent neuf verges de prairie, dites *het Maesbempdeken* et sises contre leur couvent.

V. *Documentboeck B*, p. 45.

1624, lundi, 9 décembre. — Maître Jean Vasoens est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 106.

1624, samedi, 21 décembre. — Les seigneurs et la ville ordonnent à toute personne de la ville et de la franchise, de recevoir et de changer au taux qu'ils ont eu jusqu'à la date des présentes, tous les *rixdalers* spécifiés dans leur publication du 19 février précédent et notamment ceux de l'empereur actuel, de l'archiduc Léopold, de l'archiduc Maximilien, grand-maître de l'Ordre Teuthonique, de l'archevêque de Saltzbourg, des villes de Francfort, Lubeck, Bâle, Schaffhouse et ceux de Saint-Gall portant un ours debout. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 106 v°.

1624, 27 décembre. — Constitution de la *Gilde des drapiers*. — *Comte des marchands*, messire Jean de Velpen; *délégués* des

maréchaux, Léonard van den Dael et maître André van Waterfort; des pelletiers, maître Étienne Verhelst et Pierre d'Awans; des boulangers, Robert Lintermans et Jean Kindermans; des brasseurs, Jean Ghysens et Jean Stas; des bouchers, Mathieu van Ham et Jean van Ham; des drapiers, Guillaume Schoenmakers et Paul van Schoer; des merciers, Jean van den Putte et Érasme van den Ghoer; des teinturiers, Christophe Schrynemaeckers et Mathieu Witten; des tanneurs, Godefroid de Paye et Jean Putmans; des cordonniers, Pierre Billen, senior, et Jean, fils de Jean Cnapen; des maçons, Jean Prels et Bernard van der Borch; des charpentiers, Herman Heusdens et Balthasar Bancx; des tailleurs, Paul Blommen et Thadée Grevers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113.

1624, lundi, 30 décembre. — Les bourgmestres et le conseil acceptent la démission de Josse Strauven comme lieutenant de *Nieuwport,* et désignent son fils Gilles pour lui succéder.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 106 v°.

Même date. — L'effraction des chapons est fixée à 10 sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 107.

1625, 2 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, - pour subvenir au payement des arrérages des tailles, - empruntent à Guillaume Fierens de St-Trond, un capital de 375 florins, pour lequel ils lui souscrivent une rente viagère de trente florins de Brabant; cette rente sera payable en deux termes, la moitié le 1 juillet et l'autre moitié le 1 janvier de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 47.

1625, 9 janvier. — Les mêmes vendent à Denis Dullaerts, demeurant à Loerborch, une parcelle de la rue dite *Valckenstraet,* environ deux verges et demie, et cela moyennant une somme de soixante florins. Cette somme fut employée à la restauration de la tour de *Slapelport.*

V. *Documentboeck B,* p. 41.

1625, lundi, 20 janvier. — Les bourgmestres et conseil, considérant les bons services rendus, dans ces temps de maladie contagieuse, par Marie van den Falle, épouse Renier van den Rouchout et accoucheuse jurée de la ville, l'autorisent à brasser, pour sa consommation et pour celle de son ménage, dix aimes de bière exemptes de tout droit d'accises.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 107.

Même date. — Les bourgmestres annoncent aux écoutêtes, échevins et conseil que le Grand Vicaire de l'évêque de Liége vient de révoquer de leurs fonctions les receveurs des menses du Saint-Esprit et des Lépreux, André Brugmans et Jean Gilsen. — Il est décidé de demander l'avis des treize métiers, pour savoir si la ville les maintiendra dans leurs fonctions. — Le lendemain, les métiers se réunissent pour délibérer. Ils décident de se conformer, au sujet de cet affaire, au règlement porté, le 10 juin 1417, par l'évêque Jean de Bavière et aux recès des bourgmestres et conseil concernant la matière.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 107.

1625, lundi, 27 janvier. — L'effraction du seigle, pour les fermages dus à la ville, est fixée à 22 sous la mesure, à condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 107 v°.

1625, 3 février. — Aléyde, veuve de Herman Hermans, déclare devant les bourgmestres Gilles Bancx et Sébastien Colen, en présence de Jean Swennen, Guillaume Proveners, Paul van Schoer et Jean Gilsen, qu'elle a reçu de ses enfants, Chrétien et Jean, la somme de mille florins, leur comptée par Guillaume Proveneers, à l'époque où il était receveur de la ville, en remboursement du capital d'une rente dont la ville lui était redevable.

V. *Documentboeck B,* p. 69.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent, pour le lendemain matin à huit heures, une revue générale de la milice citoyenne. Quiconque manquera sans motif légitime encourra une amende de vingt sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 108.

1625, 17 février. — Les seigneurs et la ville renouvellent les ordres publiés pour la garde communale le mardi, 30 août, 1622.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 43.

Même date. — Les mêmes ordonnent que tous les jeunes gens âgés de dix-huit ans comparaîtront, le lendemain à neuf heures, devant la maison de leurs officiers, revêtus des armes qui leur sont désignées, pour passer une revue générale. Pendant ce temps de troubles, ils auront à se conformer strictement aux ordres de leurs capitaines et officiers, chaque fois que le service de la garde leur sera commandé par les bourgmestres. Les amendes antérieurement stipulées seront applicables en cas de contravention.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 109.

1625, lundi, 3 mars. — Le doyen et les mambours de Saint-Gangulphe reçoivent un arbre bois blanc pour la restauration du toit de leur église.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 109.

1625, mardi, 1 avril. — Baudouin Luezemans est nommé *receveur de la propriété bâtie,* Mathieu van Ham et Étienne Greven se portent caution pour lui ; — Jean Swennen est désigné *receveur de la propriété non-bâtie,* Thomas Minsen et Pierre Billen se portent caution.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 111 v°.

1625, lundi, 7 avril. — Lambert Sneyers, *porte-drapeau* de *Cloppumpoort,* étant mort, Pierre Billen, senior, est désigné pour le remplacer.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 111 v°.

1625, 11 avril. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, délègue Godart-Adrien de Reyde, seigneur de Printhagen, et Laurent van Dormael, échevin de la haute justice de Liége, pour présider les élections communales de St-Trond le 13 du même mois. Voici leur commission :

Ferdinand, etc., onsen seer lieven ende getrauwen Godart-Adriaen de Reyde, heere tot Printhagen, ende Laurens van Dormael, onssen raedt ende scepen onsser Hooger Justicien van Luijk, saluijt. Alsoe sondach, dertienden deser loopende maendt, naer den alden hercomen ende loffelijcken gebruijcx, men vernieuwt den magistraet ende kiest nieuwe borgemeesteren, gesworen ende raedt in onsse stadt Sintruijden, — ordonneren ende committeren u, mitz desen, te compareren ende te erschijnen te vorighen dage in onsse voerscreven stadt van onsentwegen, ende de voerscreven keur ende electie soe te dirigeren dat goede, vrome, verstandighe ende catholique mannen tot borgemeesteren ende andere regeerders onser voerscreven stadt gecosen worden, om die selve te regeren te besten oirboer ende profijt, rust ende vrede der ghemeijne borgere ende soe sulcx sal behoeren; ende om dit te doene ende wes daeraen cleeft ende ghewoenlijck is, hebben wij u gegeven ende gheven, mitz desen, volle macht, authoriteit ende besonder beveel. Ordonnerende ende bevelende allen ende eenen iegelijcken van onsse officieren, gerichtsluijden ende borgheren onsser voorscreven stadt dat se u in desen sien te ontfangen nernstelijcken verstaen, draeghen en thoonen behoirlijck respect; want alsoo ons gelieft. Gegheven in onsse stadt Luijck, onder onssen zeghel secreet, desen elfden aprilis 1625.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 112 v°.

1625, 13 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Coemans et Charles van Sint Jans; des pelletiers, Guillaume Bolle et Corneil Outers; des

boulangers, Chrétien Goemans et Denis van den Hove; des brasseurs, Henri Vasoens et Jaques Bogaerts; des bouchers, Christophe van der Maesen et Thomas Steynen; des drapiers, Gilles Bancx et Sébastien Colen; des merciers, Ivon Dullaerts et Jean, fils de Jean Colen; des teinturiers, Nicolas Wuesten et Denis Mabilien; des tanneurs, Jean van Vucht et Arnold Preuveneers; des cordonniers, Jaques Spruyten et Godefroid van Bruxken; des maçons, Renier Roeckhaudts et Jean Govaerts; des charpentiers, Renier Renaerts et Jean van Rottum; des tailleurs, Guillaume van Heze et Pierre Simons; — *députés à la Chapelle,* Jean van Vucht, Chrétien Goymans, Denis van den Hove et Renier Renarts; — *bourgmestres,* messire Henri Schroots, fils de Henri, et Baudouin Luczemans; — *strijtmeesters,* Gilles Bancx et Sébastien Colen; — *gardes des compsluetels,* Gilles Bancx, Sébastien Colen et Jean van Vucht; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean van den Edelbampt, messire Velpen, Gilles Bancx, Sébastien Colen et Renier Renarts.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 112.

1625, lundi, 21 avril. — Les seigneurs et la ville défendent à tous jeunes gens, quels qu'ils soient, de jouer des jeux quelconques sur les remparts ou sur les fortifications de la ville, d'y arracher des briques aux murs ou aux tours et d'y endommager des arbres. Toute contravention sera punie d'une amende de trois florins d'or, à partager comme à l'ordinaire. Les parents seront responsables pour leurs enfants, les maîtres pour leurs domestiques.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113.

1615, lundi, 28 avril. — Les mêmes ordonnent qu'aucun capitaine de la garde, désigné par les bourgmestres ou leurs délégués, ne quittera son poste sans se faire remplacer par quelqu'un des trois compagnies qui ont le service de la garde le même jour. Toute contravention à ce point sera punie d'un florin d'amende.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113.

Même date. — Les mêmes ordonnent de transporter, hors ville et en déans les quinze jours, tout fumier et immondices se trouvant dans les rues, - sous peine de confiscation et d'une amende de six florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent que tous les porcs de la ville seront remis à la garde du porcher public, et défendent d'en laisser rôder dans les rues ou sur les remparts, sous peine de confiscation immédiate.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113 v°.

1625, lundi, 5 mai. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que, par suite de la maladie contagieuse, le personnel de la garde du quartier de *Cloppumport* a considérablement diminué, - ordonnent, aux bourgeois du quartier de *Vissegat* demeurant depuis la grille *(den roester)* du marché au fromage jusqu'à la maison dite *den bruijnen baert*, de s'adjoindre à ceux de *Cloppumport* pour le service de la garde.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113 v°.

Même date. — Les mêmes décident de défendre les arrenteurs des droits de sortie frappés sur les grains contre ceux qui s'opposeront à payer ces droits conformément au placard des deux seigneurs; pour ce qui concerne l'abbé de St-Trond, qui s'est réservé le droit de libre transit, on ne l'obligera à payer que le droit imposé en premier lieu, c'est-à-dire celui d'un *negenmenneken.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 113 v°.

Même date. — Les mêmes, - considérant que la ville paye de très-gros intérêts pour plusieurs petits capitaux empruntés dans le passé, - décident de faire mander les pensionnaires de ces rentes, pour les obliger soit à suppléer au capital de manière à ce qu'il représente vingt fois la rente payée, soit à fixer cette rente au denier vingt; si ces propositions ne sont point acceptées, on prendra, chez divers bourgeois qui en font l'offre, les capitaux nécessaires pour l'amortissement des rentes trop onéreuses.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 114.

1625, vendredi, 16 mai. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - sur l'avis du receveur de l'abbé de Tongerloo, - décident de s'arranger à l'amiable avec l'hôtelier du *Coq* à Diest, au sujet du procès instruit devant la Cour de Brabant pour frais d'entretien des Saintronnaires jadis emmenés prisonniers par le baron de la Baume. Le bourgmestre Scroots et le secrétaire communal sont députés à Diest à cet effet.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 114.

1625, lundi, 26 mai. — Les mêmes décident d'emprunter un capital de trois cents pattacons pour terminer leurs contestations avec l'hôtelier du *Coq.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 114.

1625, 1 juin. — Les bourgmestres, conseil, jurés et treize métiers rappellent les différends qu'ils ont eus en 1623 avec le baron de la Baume, au sujet de trois voituriers de Tilbourg et

de Hilvarenbeek, qui s'étaient réfugiés à St-Trond avec leurs charrettes et marchandises et dont le baron avait réclamé l'extradition. La ville, pour la maintenue et la conservation de ses privilèges, avait refusé l'extradition demandée et le baron de la Baume avait emmené prisonniers à Diest plusieurs bourgeois de St-Trond, ainsi que leurs bestiaux. On avait dû emprunter divers capitaux pour soutenir, devant l'auditeur-général militaire, le procès dans lequel on demandait la mise en liberté de ces bourgeois. Après de nombreuses poursuites, les prisonniers avaient été relâchés, mais la ville avait dû payer à Sébastien Lowys, hôtelier du *Coq* à Diest, une somme provisoire de 918 florins 9 1/2 sous de Brabant, pour les frais de leur entretien, et avait dû fournir caution pour les sommes qui pourraient encore être exigées dans la suite. Lowys avait encore réclamé plus de 1000 florins, un nouveau procès avait surgi et une transaction était intervenue à raison de 300 pattacons, le pattacon compté à 2 florins 19 sous de Brabant. Pour payer cette somme on emprunte aux héritiers de Christophe van der Borcht un capital de 885 florins, pour lequel on leur souscrit une rente rédimible de 44 florins 5 sous, affectée sur le *corpus* de la ville.

Collection de chartes, n° CLXVII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1625, lundi, 23 juin. — Messire Gaspar de Heusch, Ivon Dullarts et Jean Colen, junior, sont nommés *experts du pain*; messire van den Edelbampt et Chrétien Goyemans, *experts du poisson et de la viande.*

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 114 v°.

1625, 2 août. — Guillaume de Scharenbergh, seigneur de Houppertingen, Herten, etc., déclare avoir reçu des bourgmestres de St-Trond 112 florins de Brabant, à valoir sur 250 florins rente annuelle lui due par les États du pays.

V. *Documentboeck C*, p. 30.

1625, mercredi, 10 septembre. — Les seigneurs et la ville, - considérant que, par suite de l'inobservation des règlements antérieurement publiés, le nombre des victimes de la peste augmente de jour en jour, - font publier : 1° A toute personne qui est ou qui sera atteinte de maladie contagieuse, il est défendu de sortir de chez elle, de se promener dans les rues, de venir à l'église ou d'entrer dans des maisons quelconques. — 2° Les maisons où quelqu'un mourra de la peste resteront fermées pendant les six semaines qui suivront le décès; celles où règne la maladie, sans que décès en arrive, resteront fermées pendant

trois semaines. — 3° Ceux qui soignent les malades ne pourront se présenter parmi le public, pas plus que les malades eux-mêmes; ceux qui assistent des malades hors de la franchise de la ville, ne pourront revenir dans la ville ni dans la franchise, en déans les six semaines qui suivront le décès du dernier qu'ils auront soigné; et à leur retour ils devront apporter un certificat en règle constatant qu'ils ont satisfait à ce point de l'ordonnance. — 4° Les inhumations de personnes mortes de la peste ne pourront se faire qu'après dix heures du soir. — 5° Aucuns meubles ni objets d'habillements provenant d'endroits infectés ne pourront être introduits dans la ville ni dans la franchise, ni par charrette, ni par chariot, ni sur la nuque; tout meuble ou habillement amené à St-Trond devra être accompagné d'un certificat constatant qu'il ne vient pas d'endroits infectés; ce certificat devra être immédiatement exhibé aux bourgmestres, sous peine de bannissement des délinquants pendant une année et de confiscation des objets importés, des chevaux, des charrettes et des chariots. — Toute contravention à l'un des points de ce règlement sera punie d'une amende de dix florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 117 v°.

1625, lundi, 6 octobre. — Gilles van Cuyck est nommé lieutenant du quartier de *St-Gangelofsporte* en remplacement de Valentin Croels, junior, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 118 v°.

1625, lundi, 17 novembre. — Les bourgmestres et le conseil décident de vendre publiquement quatre bonniers de terre sis à Bautershoven, et d'employer le produit de la vente au rachat de petites rentes souscrites par la ville à certains particuliers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 122 v°.

1625, lundi, 1 décembre. — Le docteur van Vorssen est délégué pour siéger au tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 123.

1625, lundi, 15 décembre. — Les seigneurs et la ville défendent, à toute personne étrangère, d'acheter des grains à St-Trond, du charbon, du bois ou d'autres marchandises quelconques avant l'heure de midi; et à cette fin il est ordonné qu'aucun étranger ne pourra se présenter aux marchés de la ville, avant l'heure susdite. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de six florins d'or et de confiscation des marchandises achetées. — Ceux qui amènent des marchandises à vendre devront les exposer à l'endroit à ce désigné, sous peine d'amende et de confiscation comme ci-desus.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 124 v°.

Même date. — Les mêmes défendent aux cabaretiers et à tous les bourgeois en général, de loger ou de retenir chez eux des soldats pendant plus de trois jours; de laisser faire chez eux des *compositions;* de recevoir ou de laisser recevoir de l'argent provenant de *compositions,* et de prêter de l'argent devant servir à en conclure. Toute contravention à l'un de ces points sera punie d'une amende de six florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 124 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent les défenses du 18 décembre 1623, touchant l'achat de grains par des étrangers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 82.

1625, lundi, 22 décembre. — Les mêmes, vu la cherté des grains, permettent aux brasseurs de la ville et de la franchise, de brasser, à partir de ce jour jusqu'à Pâques, des bières de deux sous le pot, à la condition qu'ils payent une accise de deux sous par aime en plus et qu'ils s'arrangent de manière à pourvoir la bourgeoisie de bonne bière à deux *blancken* et de bonne qualité de *petite* bière.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 125 v°.

Même date. — Paul Hiegaerts paye aux bourgmestres et au conseil 700 florins de Brabant à valoir sur le capital dû à la ville en vertu des actes du 27 septembre 1622, du 10 décembre 1622 et du 16 janvier 1623. Il amortit ainsi 35 florins de rente annuelle. (V. *Documentboeck B,* p. 30.)

1625, 27 décembre. — Constitution de la *Gilde des Drapiers.* — *Comte des marchands,* Henri Princen; *délégués* des maréchaux, Georges Smeyers et Jean van Muyssen; des pelletiers, André van Vucht et Jean, fils de Thierry Blommen; des boulangers, Jaques Moers et Jaques Robierts; des brasseurs, Jean Stas et Jean Van Dael; des bouchers, Remi Stynen, junior, et Jean Stynen, dit *marquis;* des drapiers, Henri van Schoor et Henri Pypops; des merciers, Henri van Hinnisdael et Paul Colen; des teinturiers, Denis Mabilien et Mathieu Witten; des tanneurs, Lambert Bellenrocx, fils de Jean, et Paul Preuveneers; des cordonniers, Josse van Tolmer et Jaques Spruyten; des maçons, Paul Hiegaerts et Herman van Ham; des charpentiers, Jean Tuteleers et Pierre Renarts; des tailleurs, Jean Moers et Guillaume van Heze.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 134 v°.

1625, lundi, 29 décembre. — L'effraction du chapon pour l'année courante est fixée à douze sous et celle du seigle à deux

florins de Brabant, à condition que les rentes soient payées avant la mi-carême. Pour les payements faits plus tard, les débiteurs s'arrangeront avec le receveur communal.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 125 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de vendre publiquement un verger dit *den drijbeck,* et d'en employer les fonds à l'amortissement de rentes dues par la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 125 v°.

1626, lundi, 5 janvier. — Les seigneurs et la ville, vu la requête de Henri Vasoens et de Jaques Bogarts, doyen et conseiller du métier des brasseurs, abolissent la surtaxe de deux sous d'accise par aime de bière établie le 22 décembre précédent. Aussi longtemps que durera la cherté des grains, les brasseurs pourront brasser de la bière à deux sous le pot, à condition qu'ils se conforment aux autres points prescrits par la susdite ordonnance.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 126.

1626, 10 février. — Jean van Vorssen, junior, paie à la ville un capital de 300 florins; il diminue ainsi de 15 florins la rente annuelle qu'il devait en vertu de l'acte du 21 mars 1623 (v. p. 324).

V. *Documentboeck B,* f° 30.

1626, 13 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant que les rentes que la ville paye annuellement à ses créanciers sont une trop grande charge pour la caisse communale, - mettent en vente publique cinq bonniers, 3 verges grandes et cinq petites de terre sise à Bernissem. Les Béguines de Ste-Agnès à St-Trond en font l'acquisition au prix de 4697 florins 17 1/2 sous de Brabant. — Au moyen de cette somme, on rembourse 1° aux mêmes béguines *a)* 2100 florins, en amortissement d'une rente de 70 florins et d'une autre de 35 florins; *b)* 1000 florins, en amortissement d'une rente jadis souscrite à maître Jean Witten; 2° au docteur Corselius de Bruxelles, 1000 florins, en amortissement d'une rente de 50 florins; 3° aux représentants de maître Jean Tritsmans, 417 florins 10 sous, en exstinction d'une rente de 20 florins 17 1/2 sous; 4° à Jean Belants, mandataire de son épouse Élisabeth Stynen, 180 florins, en amortissement d'une rente de 9 florins.

V. *Documentboeck B,* p. 32, 37 et 31.

1626, 15 mars. — L'écoutête Sgroets paie à la ville 192 florins, en amortissement d'une rente de 12 florins faisant partie d'une plus grande affectée sur un bien situé sous le *Cockocxhoff.* —

Ce capital, ainsi que les remboursements fait par Paul Hiegaerts le 22 décembre 1625, et par Jean van Vorssen le 10 février 1626, sont employés à l'amortissement 1° d'une rente de 35 florins, capital 600 florins, due à l'abbesse de Mielen; 2° d'une idem de 12 florins, capital 200 florins, due à la veuve Gilles Volemans; 3° d'une idem de 9 florins, capital 143 florins, due à la même. — Cette dernière rente avait été créée le 7 décembre 1568, au profit de François Steynen (v. p. 58); elle était primitivement de 14 florins, mais par accord intervenu entre parties, le 14 juillet 1573, elle avait été diminuée à 12 florins. François Steynen l'avait vendue, le 24 mai 1599, à Isabelle van Jeuck. A la date de l'amortissement, elle était servie à Marie Strauven, veuve en premières noces de Gilles Volemans et épouse d'Arnold Moers. (V. au dos de la charte n° CXXIX.)

V. *Documentboeck B*, p. 30 et 31.

1626, jeudi, 19 mars. — Les bourgmestres et le conseil, conformément à une dépêche du Conseil secret de l'évêque, font republier les anciens placards concernant les logements militaires.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 132.

1626, lundi, 13 avril. — Les mêmes accordent au doyen du chapitre de Notre-Dame, un subside de 50 florins, pour la restauration du *tableau du jugement dernier*, du crucifix et du jubé de son église.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 133 v°.

Même date. — Baudouin Luzemans est nommé *receveur de la propriété bâtie* et fournit pour caution maître Étienne Grevers; Ivon Dullarts est nommé *receveur de la propriété non-bâtie* et fournit pour caution Chrétien Goemans et Hubert Govarts.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 133 v°.

1626, vendredi, 24 avril. — Les bourgmestres et le conseil prennent pour avocat chargé des affaires de la ville, le docteur Adam van Vorssen.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 133 v°.

1626, 26 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Tackoens, qui mourut le 3 septembre et fut remplacé par François van Ham, et Guillaume Menten; des pelletiers, Jean Hermans, qui mourut dans le second semestre et fut remplacé par Nicolas Hoen, et Pierre Dawans; des boulangers, Lambert van den Hove, décédé dans le second semestre, et Damien Pulinx; des brasseurs, Gérard Proveneers et Henri Neven; des bouchers, Jean Leys et Thomas Minschen;

des fabricants de draps, Gilles Pypops et Hubert Peeters, junior; des merciers, Gauthier Abberaens et Jean Cnaepen; des teinturiers, Jaques Morren et maître Étienne Grevers; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Herman Putmans; des cordonniers, Lambert Cnapen et Jean van Vucht; des maçons, Mathieu Bollis et Hubert Peeters, senior; des charpentiers, Renier Volemans et Martin Renarts, qui peu de temps après succéda à Ivon Dullaerts comme secrétaire et fut remplacé par Mathieu Ceuleers; des tailleurs, Guillaume Walewyns et Jean van Verle; — *députés à la Chapelle,* Guillaume Preuveneers, Martin Renaerts, Renier Veulemans et Jaques Morren; — *bourgmestres,* Gilles Bancx et Jean Pulincx; — *strijtmeesters,* Guillaume Preuveneers et Renier Veulemans; — *gardes des compsluetels,* Guillaume Preuveneers, Renier Volemans et Martin Renaerts; — *receveurs,* Baudouin Luezemans et Ivo Dullarts, qui mourut le 14 août suivant et fut remplacé par Martin Renaerts; — *à la Chambre pupillaire,* messire Henri Scroots, messire Jean van Velpen, Sébastien Colen, Renier Renaerts et Jean Cnapen.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fo 134.

1626, lundi, 11 mai. — Thomas Vuermans est nommé *porte-drapeau* du quartier de *Cloppumport,* en remplacement de Pierre Billen, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fo 135 vo.

1626, lundi, 25 mai. — Jaques Croels est nommé aux mêmes fonctions pour le quartier de *Nieuport,* en remplacement d'Arnold Tombeur, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fo 135 vo.

1626, lundi, 8 juin. — Les seigneurs et la ville, vu la cherté des grains, defendent, à qui que ce soit, d'acheter du seigle ou du froment pour la revente, soit en gros soit en détail, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de dix florins d'or. Il est aussi défendu, sous peine de la même amende, de charrier des grains hors de la franchise, soit pour les vendre, soit pour d'autres motifs.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fo 136.

Même date. — Il est ordonné à tous les cabaretiers de la ville de transmettre au magistrat les noms et la garnison des soldats qu'ils ont à loger, quel que soit le parti auquel ces soldats appartiennent. Toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende de trois florins d'or, payables sans délai sous peine de saisie mobiliaire.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fo 136 vo.

1626, lundi, 15 juin. — Les seigneurs et la ville, vu la cherté des vivres, ordonnent à tous les habitants de la ville de venir déclarer, au besoin sous la foi du serment, la provision de seigle, froment ou autre grain dont ils disposent, non compris toutefois la quantité nécessaire à leur consommation domestique. Quiconque ne se conformera point au présent ordre encourra une amende de dix florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 136 v°.

1626, lundi, 22 juin. — Messire Henri Menten, Martin Renaers et Guillaume Walewyns sont nommés *experts du pain;* messire Jean van Meldert et Jean Cnapen, *experts du poisson et de la viande.* (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 137.)

Même date. — Les mêmes, vu la charté du grain, font un règlement temporaire sur la boulangerie. — 1° Aucun boulanger de la ville ni de la franchise ne pourra faire, ni exposer en vente au marché, du pain autre qne de seigle ou de froment mélangé de son; 2° ce pain devra être vendu au prix fixé par les experts à la date des présentes. Toutefois, à chacune des principales portes de la ville, savoir à *Brusthemport, Stapelport, Nieuport* et *Gangelofsport,* on désignera par voie de tirage au sort, un boulanger qui pourra cuire du pain blanc. Toute contravention à cette ordonnance sera punie de confiscation de la marchandise de fabrication interdite et d'une amende de trois florins d'or. — Tout pain blanc se trouvant actuellement dans la ville ou dans la franchise, devra être écoulé dans les trois jours qui suivront la publication de cette ordonnance, sous peine de confiscation.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 137.

1626, lundi, 6 juillet. — Le bourgmestre Bancx et le secrétaire communal sont délégués à Liége, pour demander jugement du procès pendant entre la ville et le Clergé secondaire.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 138.

Même date. — La Société de la Rhétorique, vu la cherté des grains, la peste actuellement règnante, etc., est dispensée de donner sa représentation annuelle à la kermesse de St-Trond.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 138.

1626, lundi, 13 juillet. — Les seigneurs et la ville défendent, sous peine de mise au pilori, 1° de couper du grain, des légumes ou des fruits, soit la nuit soit le jour, sur les propriétés d'autrui, et 2° de glaner dans les champs avant ou après que le cor sera sonné aux portes de la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 138 v°.

1626, lundi, 27 juillet. — Henri Meeuwis est nommé *sergent* de *Cloppumport*, en remplacement de Gilles van Heylissem, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 139 v°.

1626, 14 août. — Henri de Nassau, prince d'Orange, par dépêche datée d'Ysselborch, accuse réception d'une lettre du 6 courant, par laquelle le magistrat de Saint-Trond lui avait fait connaître l'arrestation de six soldats du Clundert. Il se dit fort mécontent des exactions commises par ces soldats et ordonne de les faire conduire sous bonne escorte à Ysselborch, où ils seront jugés par le Conseil de guerre.

De Prince van Orange, grave van Nassau ende marquis van den Veere, etc. Edele, eerentfeste ende discrete besondere goede vrunden, wij hebben neffens V. L. schrijvens van den VI deser, mette acten notariael daer bij gevoucht, aengaende sekere sess soldaten vant garnizoen van den Clundert, aldaer bij V. L. aengehouden op gisteren, wel ontfanghen; voughende daer op ter antwoort dat ons de exactien daer in begrepen billijck misvallen, ende oversulcx versoucken ende begeren dat V. L. believe die voerscreven sess soldaten in goede versekeringe alhijer int leger te doen brengen, omme alhijer voor den crijchsraedt gestelt ende voorts naer eijsch van den saeke gedaen te worden. Ons daer toe verlaetende, bevelen V. L. hier mede, edele, eerentfeste ende discrete besondere goede vrunden den Almogenden. Int leger bij Ysselborch, den 14 augusti 1626. — Ende was onderteekent : V. L. goedtwillige vrundt : Henrij de Nassau.

V. *Documentboeck C,* p. 15.

1626, lundi, 17 août. — Maître Franco Pylicpert est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 140 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident que, pour cette fois encore, les habitants de Terbiest contribueront dans la part que le hameau de Schuerhoven doit payer pour l'entretien des soldats logés actuellement dans les faubourgs. Dans la suite Terbiest n'aura plus à intervenir dans les frais de cet entretien.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 140 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tout meunier de la juridiction de St-Trond ou du dehors, s'il veut venir prendre dans la ville ou dans la franchise les moutures de ses clients, devra les faire peser à la balance publique, quand il les emporte et quand il les rapporte. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende d'un florin d'or. Le présent règlement sera exécutoire à partir de la huitaine qui

suivra sa publication. — Les meuniers n'habitant pas dans la juridiction et n'ayant pas droit de bourgeoisie ni de métier, devront acquérir ce droit dans la huitaine; s'ils ne remplissent point cette condition, ils ne pourront prendre aucun grain de mouture dans la ville ni dans la franchise.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 140 v°.

1626, vendredi, 21 août. — Messire Henri Menten, échevin, Jean Taccoens et Lambert van den Hove, conseillers, sont désignés comme *maîtres de foire.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 141 v°.

1626, lundi, 28 septembre. — Les bourgmestres mettent à la torture Anne Goessens, accusée de sorcellerie.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 142.

1626, lundi, 12 octobre. — Les seigneurs et la ville décident que les brasseurs et débitants de bière de la ville et de la franchise ne pourront brasser de la bière destinée au débit par pot, plus chère que de deux *blancken,* - sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de trois florins d'or. Toute la bière à deux sous le pot qui se trouve dans la ville ou dans la franchise devra être écoulée avant la Toussaint, - sous peine de confiscation.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 143.

1626, lundi, 26 octobre. — Une aide de 40 florins est accordée aux Frères Cellites pour leur bière de l'année courante.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 144.

1626, lundi, 7 décembre. — Les seigneurs et la ville défendent de jeter ou de déposer du fumier ou des immondices près de la Chapelle des Clercs, - sous peine d'amende d'un florin d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 146.

1626, 29 décembre. — Constitution de la Gilde des Drapiers. — *Comte des marchands,* Gautier Abberaens. — *Délégués* des maréchaux, Léonard van den Loye et Guillaume Poels; des pelletiers, Pierre d'Awans et Jean, fils de Thierry Blommen; des boulangers, Damien Pulinx et Jean, fils d'Arnold Colen; des brasseurs, Godefroid de Merode et Guillaume Tuteleers; des bouchers, Jean Pulinx et Conrard Stynen; des fabricants de draps, Guillaume Schoenmakers et André Wennen; des merciers, Amicus de Swini et Pierre Hacken; des teinturiers, Mathieu Witten et Jaques Morren; des tanneurs, Conrard de Paye et Guillaume Preuveneers; des cor-

donniers, Godefroid van Bruxken et Jean, fils de Jean Cnapen; des maçons, Hubert Govarts et Christophe Govarts; des charpentiers, Renier Veulemans et Balthasar Bancx; des tailleurs, Henri Joordens et Thadée Grevers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 160.

1627, lundi, 8 février. — L'effraction du seigle dû à la ville pour fermages ou rentes est fixée à vingt-six sous la mesure, à condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 152.

1627, 1 mars. — Les bourgmestres et le conseil mettent en vente publique 1 bonnier 5 verges grandes du *Guvelingenbroeck,* joignant le couvent de St-Jean, le sentier conduisant de l'église de Guvelingen au pré communal et le sentier qui mène de St-Trond à Milen. La pièce est acquise par le couvent de *Luciendael* à St-Jean, au prix de 1162 florins de Brabant.

V. *Documentboeck B,* p. 42.

1627, lundi, 15 mars. — Les seigneurs et la ville autorisent tout habitant de la ville et de la franchise à débiter, pendant quatre années consécutives, des vins de Rhin, de France, d'Espagne et du pays. A ce débit sont fixées les conditions suivantes : 1° Quiconque voudra débiter pareils vins en détail, ou les vendre par pièce, par aime, par demi-aime, par quart d'aime ou par pot, devra, avant de les décharger ou de les encaver, les déclarer au receveur communal, ou à son collecteur, et en payer les droits d'entrée, à raison de trois florins par aime pour les vins étrangers, et de trente sous pour les vins du pays; à défaut de ces déclaration et payement de droits, les vins seront confisqués et le délinquant encourra une amende de dix florins d'or. — 2° On ne pourra réclamer aucune restitution de droits pour les vins qui, ayant été mis en cave, seront revendus ensuite hors de la franchise, soit par aime, soit par demi-aime. — Publié le même jour.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 162.

1627, 2 avril. — Jean van den Creeft reconnait avoir reçu de Baudouin Luezemans la somme de 412 florins que la ville devait au receveur général des États. (Cf. l'acte du 2 août 1625.)

V. *Documentboeck B,* p. 30.

1627, lundi, 5 avril. — Baudouin Luezemans est nommé *receveur de la propriété bâtie,* et fournit pour caution maître Étienne Grevers; Martin Renarts est désigné aux mêmes fonctions pour

la *propriété non-bâtie* et fournit pour caution le bourgmestre Pulinck et le *strijtmeester* Preuveneers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 158 v°.

Même date. — Guillaume Coemans est nommé *porte-drapeau* du quartier de *Stapelport,* en remplacement de Henri Aerdts, décédé. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 158 v°.)

1627, 8 avril. — Paul Hiegaerts rembourse à la ville 1000 florins de Brabant, à valoir sur le capital qu'il devait en vertu des actes de vente du 27 septembre 1622, du 10 décembre 1622 et du 16 janvier 1623 (v. p. 318, 321, 323 et 355). Il amortit ainsi 50 florins de rente annuelle. — Ce capital est immédiatement payé à messire Jean van Meldert, en remboursement de 979 florins dont il touchait annuellement 58 florins 16 sous, et d'une année de rente échue. (V. *Documentboeck B,* p. 35.)

1627, lundi, 12 avril. — Les bourgmestres et le conseil, vu deux requêtes de Christophe Daemen, doyen de Notre-Dame, lui accordent un subside de trente florins pour l'embellissement de son église.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 159.

1627, 18 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume Coemans et André van der Haegen; des pelletiers, maître Étienne Verhelst et Denis van den Poel; des boulangers, Léonard Verhelst et Jean Colen, fils de François; des brasseurs, Jean Pulinx et Henri Vaesoens; des bouchers, Mathieu van Ham et Jean van de Velde; des fabricants de draps, Gilles Bancx et Sébastien Colen; des merciers, Henri Strauven et Henri van der Boenten; des teinturiers, Nicolas Wuesten et Jean van der Smissen; des tanneurs, Jean van Vucht et Sébastien Elbrechts; des cordonniers, Pierre Cuypers, junior, et Piron van Loen, junior; des maçons, Renier van den Rockhaudt et Bernard van der Borch, fils de Jean; des charpentiers, Renier Renarts et Jean van Rottem; des tailleurs, Guillaume van Heze et Pierre Symons; — *députés à la Chapelle,* Jean van Vucht, Sébastien Colen, Renier Renarts et Henri Vaesoens; — *bourgmestres,* messire Henri Schroots, junior, et Gisbert van der Borcht; *strijtmeesters,* Gilles Bancx et Jean Pulinx; — *receveurs communaux,* Baudouin Luzemans et Martin Renarts; — *gardes des compsluetels,* Gilles Bancx, Jean Pulinx et Sébastien Colen; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean van den Edelbampt, messire Gaspar de Heusch, Gilles Bancx, Jean van Vucht et Jean Cnapen.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 160.

1627, 23 avril. — Claude de Lannoy, gouverneur de Maestricht, informe les bourgmestres et les échevins, que Melveren, Schuerhoven et les autres faubourgs de St-Trond ont été portés au registre des logements militaires; mais cette mesure n'est que temporaire et les faubourgs n'auront plus des soldats à loger dans la suite.

Messieurs, en suyte de ce que je vous ay promis parcydevant, j'ay faict annoter sur le Registre des logemens les villages de Melver et Schurven et aultres fauxbourgs de vostre ville, comme le present porteur, le sieur Mettecoven, en at este inspectateur, auquel je me refere; vous asseurant que desormais ne donneray plus ordre pour loger aux dits lieux, et vous serviray en touttes aultres endroitz qui s'offriront pour le bien de vostre ville. Surquoy je prieray Dieu vous avoir en sainte et longue vie, messieurs. De Maestricht, le 23e de apvril 1627. Votre tres affectionne voisin et serviteur, Claude de Lannoy Lamottry.

V. *Documentboeck C*, p. 20.

1627, lundi, 17 mai. — Les seigneurs et la ville défendent d'endommager les jeunes arbres des prairies et remparts de la ville, d'arracher les épines qui les entourent, de les briser, de les écorcer, d'en arracher des branches, ou de les abattre; une amende de dix florins d'or sera appliquée aux contrevenants, qui, pour chaque arbre endommagé, devront encore en faire planter une douzaine d'autres; les parents seront responsables de leurs enfants et les maîtres pour leurs domestiques.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 162 v°.

Même date. — Les mêmes défendent à qui que ce soit d'acheter à l'étranger, pour les revendre dans la ville ou dans la franchise, des tonnes ou des aimes neuves, sous peine de confiscation et d'une amende de trois florins d'or, double en cas de récidive; en cas de seconde récidive, le contrevenant sera puni arbitrairement.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 162 v°.

1627, lundi, 21 juin. — Messire Vaes, maître Étienne Verhelst et Guillaume van Heze sont nommés *experts du pain*; messire de Heusch et Henri Vaesoens, *experts du poisson et de la viande.*

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 164.

1627, lundi, 28 juin. — Les bourgmestres et le conseil accdent à Henri Baerts, maître d'école de la ville, une aide anelle de vingt florins, à condition qu'il enseigne gratuitement ire et à écrire aux enfants pauvres; des riches il pourra exiger salaire convenable.

V. *Maendachboeck B*, *Judiciael Maendachboeck E*, f° 165 v°.

1627, lundi, 5 juillet. — Un subside de cinquante florins est accordé aux P.P. Récollets pour la restauration du chœur et du toit de leur église. Cette somme sera prélevée sur le peculium.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 166 v°.

Même date. — Jean Stynen, surnommé *marquis,* sergent de *Stapelport,* est nommé *lieutenant* en remplacement de Guillaume Belle, senior, décédé; Gautier Abberaens lui succède en qualité de *sergent.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 166 v°.

1627, lundi, 19 juillet. — Mathieu Witten remplace Henri Aerts comme *sergent* du quartier de *Stapelport.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 168.

1627, 29 juillet. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, approuve un accord intervenu entre les drapiers et les merciers de St-Trond, au sujet de la vente des draps étrangers.

V. *Ordinantien ende statuten der lakengulde der Rijcxer stadt Sintruijden,* f° 14 v°. — Publié par POLAIN et BORMANS, *Ordonn. de Liége,* 2e série, 3e vol., p. 70.

1627, lundi, 2 août. — Les seigneurs et la ville défendent à toute personne étrangère à la ville ou à la franchise, d'acheter à St-Trond du charbon, de la houille ou de la chaux qui n'ont pas été exposés en vente depuis le soir où ils ont été emmenés en ville jusqu'au lendemain. Cette défense porte également sur les bourgeois qui achètent pour la revente ou pour le compte d'étrangers. Toute contravention sera punie de confiscation de la marchandise et d'une amende de six florins d'or applicable tant à l'acheteur qu'au vendeur et payable sans remise sous peine de saisie mobilière immédiate. Tout le monde sera reçu comme dénonciateur des contraventions.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 168 v°.

1627, 14 août. — Hubert Germeys, abbé de St-Trond, approuve l'accord intervenu entre les drapiers et les merciers (v. plus haut 29 juillet).

Hubertus, bij der gratie Godts abt ende Prelaet des keijserlijck moenster ende Heere deser Rijcxer stadt Sint Trudo, tot Alem, Senij, Helchteren, Donck, Wubbecum, Halmael, Borlo, Buvingen, etc. Allen den ghenen die dese teghenwoordigen sullen sien oft hooren lesen, saluijt. Doen te weten, dat van wegen onse lieve ende getrouwe borgemeesteren, gesworen ende Raet onser voorschreven Rijcxer stadt Sint Trudo, ons is oetmoedelijck te kennen gegeven hoe dat proces ende geschil soude

geresen sijn tusschen die laekenmaekers ende kremers onser voorseijder stadt, ter oorsaeken van het vercoopen van alderhande vremde laekenen; ende alsoe eenige apparentie was van d'eene ende d'andere zijde, tot hunnen grooten achterdeel, jae geheele ruine, te vallen in seer groote miserien, difficulteijten ende swaerigheden, ten waere dat door groote voorsichticheijt ende intercessie van ons, mede van den Eerw. Heer Cancellier van Ludick, die voorscreven swaerigheden hadden nedergeleijt geweest, ende ten selven effecte geconcipieert ende gesloten sekere punten, clausulen ende conditien, om in toekomene tijden hen daer naer inviolabelijck te reguleren ende deselve naer te comen, ende ten eijnde die stricktelijck te doen involgen ende in gebruijck te stellen; hebben daaromme die voorschreven remonstranten ons ootmoedelijck gebeden dat ons gelieven wille (gemerckt die voorschreven clausulen ende punten met hunne boeten ende amenden totte eenigheijt, onderhoudt ende regeeringe der voorschreven ambachten seer noodigh sijn ende betaemelijck onderhouden) deur onse authoriteijt die selve t'approberen ende te confirmeren inder vuegen ende manieren soo die hier sijn naevolgende : *(suivent les points de l'accord.)* Doen te weten dat wij, tgene voorschreven is geconsidereert, condescendeerende genaedelijck ter beden der remonstranten voorschreven, hebben die voorschreven puncte, conditien ende clausulen boven verhaelt geconfirmeert ende geapprobeert, confirmeeren ende approbeeren die selve, midts desen, uijt onse heerlijcke authoriteijt, nue ende in toekomende tijden; ordonnerende ende bevelende respectivelijck die voorschreven laekenmaekers ende cremers onser voorschreven stadt wel ernstelijck bij desen die voorscreven puncten, conditien ende clausulen in alles naer te comen ende te onderhouden; ons reserveerende niet te min d'interpretatie, moderatie ende revocatie derselve soo sulcks noodighe ware, oft ons alsoo geliefde; want sulcx onsen ernstige wille is. Gegeven binnen ons keijserlijck moenster deser rijcxer stadt Sint Trudo onder onsen seghel ende handtteecken, desen veerthiensten augusti XVI^c seven en twintigh. — Ende was onderteekent : Hubertus, heer ende Prelaet St-Truijden; ende gedruckt met des voorscreven heer Prelaet zegel, in rooden oblie.

V. *Ordinantien ende statuten der lakengulde der Rijcxer stadt Sintruijden,* f° 16.

1627, lundi, 16 août. — Publication et affichage de l'accord entre les drapiers et les merciers, duquel il s'agit dans l'acte précédent.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 169 v°.

1627, lundi, 23 août. — Messire Gaspar de Heusch, Henri Vasoens et Nicolas Wuesten sont désignés *maîtres de foire.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 169 v°.

1627, lundi, 6 septembre. — Le docteur Adam van Vorssen est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 170.

1627, 6 octobre. — Ide, Anne et Robert Baltus, tant pour eux-mêmes que se portant forts pour Marie Baltus, leur sœur mineure, - tous enfants issus du mariage de Guillaume Baltus et Jeanne Lintermans, - vendent à Barthélémy Baltus, leur oncle, 12 florins de rente annuelle et 6 florins 5 sous idem, qui leur sont échus en partage dans la succession de leurs parents susdits et faisant partie d'une rente annuelle de 50 florins affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond.

V. *Documentboeck B*, p. 52.

1627, lundi, 8 novembre. — Jaques Spruyten est nommé *capitaine* de *Nieuport*, en remplacement de Pierre van Anroye, actuellement au service du roi.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 174.

1627, lundi, 20 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à onze sous de Brabant.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 175 v°.

Même date. — Un subside de 60 florins est accordé aux Frères Cellites et un de trente aux Sœurs Grises, pour leur bière annuelle.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 176 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville renouvellent les anciennes défenses concernant le tir et la prise des pigeons.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 176 v°.

1627, 21 décembre. — Hubert Wyshoeff, fondé des pouvoirs de son frère Nicolas, cède à Sébastien Colen une rente annuelle de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond et jadis souscrite à Renier van Eynatten, de Liége (23 octobre 1602). Le capital n'en était originairement que 800 florins (v. p. 246), mais le 26 février 1616, Christophe van Itteren, beau-frère de van Eynatten avait suppléé 100 florins à ce capital.

V. *Documentboeck B*, p. 58 et 59.

1627, 27 décembre. — *Gilde des drapiers* pour 1628. *Comte des marchands*, Gilles Bancx; *délégués* des maréchaux, Nicolas Cantors et Jean Troye; des pelletiers, Jean Martini et Henri van Winde; des boulangers, Jaques Roberts et Nicolas Bellens; des brasseurs, Godefroid Piccaerts et Léon Blommen; des bouchers, Josse van der Borcht et Christophe Stynen; des drapiers, Henri Pypops et Godefroid van Horen; des merciers, Arnold van Hinnisdael et Henri Strauven, fils d'Adrien; des teinturiers, Nicolas Wuesten

et Jean van der Smissen; des tanneurs, Jean Bellenrocx et Jean, fils de Guillaume van Vucht; des cordonniers, Guillaume Recom et Paul, fils de Corneil Blommen; des maçons, Jean Govaerts et Gilles Strauven; des charpentiers, Pierre Peters et Érasme Bancx; des tailleurs, Guillaume van Heze et Guillaume Walewyns.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 188 v°.

1628, lundi, 17 janvier. — L'effraction du seigle est fixée à vingt sous la mesure, pour les payements qui seront faits avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 178 v°.

1628, 3 mars. — Jean van Vorssen paye à la ville une somme de 400 florins; il diminue par là de vingt florins la rente qu'il devait en vertu de l'acte du 21 mars 1623 (v. p. 324 et 365).

V. *Documentboeck B,* p. 54.

1628, 25 avril. — Baudouin Luezemans est nommé *receveur de la propriété-bâtie,* et Martin Renarts *de la propriété non-bâtie.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 187.

1628, 7 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, François van Ham et maître Jean van den Eenheu; des pelletiers, Corneil Outers et André van Vucht; des boulangers, Laurent van Verle qui mourut dans le premier semestre et fut remplacé par Jaques Moers, et Denis van den Hove; des brasseurs, Henri Neven et Jean Elbrechts; des bouchers, Jean Leys et Thomas Minschen; des fabricants de draps, Paul van Schoer et Jean van Lanterminghe; des merciers, Henri Princen et Jean van der Boenten; des teinturiers, Jaques Morren et Denis Mabilien; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Jean Blommen. fils de Thomas; des cordonniers, Lambert Cnapen et Jean Billen; des maçons, Hubert Croels et Hubert Peeters; des charpentiers, Mathieu Ceuleers et Jean Ottens; des tailleurs, Jean van Verle et Étienne Verhelst, junior; — *députés à la Chapelle,* Guillaume Preuveneers, Henri Neven, Jaques Morren et Denis van den Hove; — *bourgmestres,* Pierre Hacken et Herman Putmans; — *strijtmeesters,* Guillaume Preuveneers et Jaques Morren; — *gardes des compsluetels,* Jaques Morren, Guillaume Preuveneers et Henri Neven; — *receveurs,* Baudouin Luezemans et Martin Renarts; — *à la Chambre pupillaire,* messire van den Edelbampt, messire de Heusch, Gilles Bancx, Jean van Vucht et André van Vucht.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 188.

1628, lundi, 19 juin. — Messire Jean van den Edelbampt, Paul van Schoere et maître Jean van den Eenheu sont nommés *experts du pain;* messire Henri Schroots et Guillaume Preuveneers, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 191.

Même date. — Une aide de six florins est accordée aux archers de la *Roetse.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 191.

1628, 15 juillet. — Les bourgmestres et le conseil font accord avec Guillaume Briers, comme carillonneur de la ville. 1° Guillaume Briers devra remonter et régler l'horloge de la ville, de manière à ne donner lieu à aucune plainte; l'autorité communale lui fournira à cet effet tout le matériel nécessaire; — 2° Tous les mois le carillonneur mettra un nouvel air, d'après les circonstances et la saison, sous peine d'amende d'un pattacon, ou moins, au gré des bourgmestres; — 3° Guillaume Briers jouera du carillon, les samedis de onze heures à midi, (sous peine de six sous d'amende,) les jours des kermesses et processions des paroisses et de carnaval, les jours des fêtes solennelles des Récollets, les jours de fêtes des serments, des Joyeuses Entrées de princes et, en général, chaque fois que les bourgmestres le jugeront nécessaire, (sous peine d'amende arbitraire); — 4° Les gages du carillonneur, payables par trimestre, seront de quarante florins par an; — 5° Les parties pourront de part et d'autre renoncer à leur contrat par signification faite six mois à l'avance. — N.B. Les gages furent dans la suite augmentés de dix florins.

Conditien ende voerwaerden waerop Willem Briers, custer onser L. Vrauwen kercken alhijer van de heeren borgermeesteren ende raedt der stadt Sint-Truijden aennemen sal, St-Jansmis lestleden anno 1628 innegegaen, te regeren ende bestellen het urewerck der selver stadt. — In den iersten, sal den voorscreven Willem gehauden zijn het voerscreven urewerck op te winden, wel ende loffelijck te regeren, alsoe dat die stadt ende ghemeijnte daer wel mede gedient zij ende egheene clachten daer over en doene; waer over die heeren voerscreven hem van honne sijden sullen doen ende besorgen allen nootelijck gerieff ende preparatieven. — Ten tweeden, sal den aennemer noch verbonden sijn te steeken allen maenden een nieuw liedeken, ende dat naer tijts verheijsch ende saisoene, op te verbeuren, soe deckwijls tselve mochte geschieden, voer iederé liedeken eenen patacon oft die valeur, alsijts ter heeren borgermeesteren insien ende moderatie. — Ten derden, sal noch gehauden zijn te spelen allen saterdaghen van den elfven tot den twélf uren, op te verbeuren voer elcke reijse sess stuijver brab.; insgelijcken op allen kermissen ende processien deser stadt parochien, solemneele feestdagen der Minrebroederen, feesten der schutterijen, vastenavont

dagen, incompsten eeniger princen, ende voerts generalijck wanneer die heeren borgemeesteren tselve noodig sullen jugeeren ende bequaem oordeelen, op verbeurte naer grootheijt ende gelegentheijt der saecken. — Voer allen welcken zijnen dienst ende arbeijts sal jaerlijcx ontfangen van deser stadt rentmeester, te verschijnen St-Jansmisse 1629, die somme van XL gulden brabants eens, te betalen in vier termijnen ende dat tot revocatie. Nochtans alsoe dat die heeren ende aennemere, ieder een van honder sijden, malcanderen een half iaer bevorens zijnen dienst-oft gedient te zijne sullen mogen opseggen. Op welcke voerscreven clausulen ende conditien, met haere daerop gestatueerde amenden, den voerscreven Willem allen tghene voerseijt is heeft geaccepteert ende aengenomen ende tot meerder bevestiginge die minute van desen met mij secretaris der stadt voerscreven onderteekent. Actum op de raetscamer den XV[en] julij 1628. — Depost dese gagie noch vermeerdert thien gulden jaerlijcx.

V. *Documentboeck C*, p. 25.

1628, 24 juillet. — Les seigneurs et la ville défendent de creuser de l'argile ou du sable, sans le consentement des bourgmestres ou des receveurs, sur les chemins ou terres appartenant à la commune. Toute contravention sera punie de confiscation de cheval et charrette et d'amendes arbitraires.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f[o] 195 v[o].

1628, lundi, 21 août. — Messire Henri Menten, Henri Neven et Jean Blommen sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f[o] 197 v[o].

1628, lundi, 23 octobre. — Maître Jean Vasoens est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f[o] 202.

1628, 6 novembre. — Paul Hiegaerts compte aux bourgmestres, Pierre Hacken et Herman Putmans, mille florins; il amortit ainsi complètement la rente qu'il devait à la ville pour ses achats du 27 septembre 1622, du 10 décembre 1622 et du 16 janvier 1623. Au moyen de ce capital on rembourse à Melchior van Waterfort le capital d'une rente de cinquante florins, créée sur le *corpus* de la ville par acte du 26 août 1621 (v. p. 308).

V. *Documentboeck B*, p. 64 et 70.

1628, lundi, 13 novembre. — Guillaume van Elderen est élu *lieutenant* du quartier de *Cloppumporte*, en remplacement de Léonard Huysmans, démissionnaire.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f[o] 204.

1628, lundi, 20 novembre. — Les seigneurs et la ville menacent de poursuivre comme voleurs et brigands de grand chemin,

tous ceux qui auraient trouvé et ne rendraient pas dans les trois jours des armes ou d'autres objets quelconques perdus ou abandonnés à Hellesfort, par ceux de Tirlemont et de Léau qui y ont été battus par les troupes des États de Hollande.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 205.

1628, lundi, 27 novembre. — Une aide de vingt-cinq florins est accordée à la Supérieure des Sœurs Grises, pour leur bière.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 205 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville décrètent que toute personne de la ville et de la franchise devra, en déans de la quinzaine, déclarer au receveur Baudouin Luezemans, sa brasserie, ses cuves et son matériel, sous peine de confiscation de la bière qu'on brassera. — Personne ne pourra allumer ses fours avant d'en avoir fait déclaration au susdit receveur ou à son délégué. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 206.)

1628, lundi, 11 décembre. — Les bourgmestres et le conseil, conformément à l'ancienne coutume, font cadeau de trente-six pots de vin au nouvel écoutête et voué van den Edelbampt.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 207 v°.

1628, lundi, 18 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à douze sous pièce.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 208.

1628, 27 décembre — Constitution de la Gilde des Drapiers. — *Comte des marchands,* Pierre Hacken. — *Délégués* des maréchaux, Jean Froye et maître André van Waterfort; des pelletiers, André van Vucht et Nicolas Coen; des boulangers, Guillaume Lymael et Jean Kindermans; des brasseurs, Jean Stas et Nicolas van Entbroeck; des bouchers, Pierre van Ham et Jean Leys; des drapiers, Simon Moels et André Wennen; des merciers, Jean van Dionant et Wautier Abberaens; des teinturiers, Jaques Morren et Mathieu Witten; des tanneurs, Chrétien Schaetzen et Jean Blommen, fils de Thomas; Pierre Cuypers et Josse van Tolmer; des maçons, Hubert Croels et Jean Prels; des charpentiers, Érasme Bancx et Pierre Renaerts; des tailleurs, Lambert Schoepen et Jean Moers. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 216 v°.)

1629, lundi, 22 janvier. — Les seigneurs et la ville décrètent qu'aucun brasseur, ni cabaretier de la ville ou de la franchise, ne pourra brasser, pour la vente en détail, des bières plus chères que deux *blancken* le pot; mais celles qu'ils brasseront pour la

consommation de la bourgeoisie, à livrer par aimes, demi-aimes ou quart d'aimes, pourront coûter plus cher. Toute contravention à cette ordonnance sera punie de confiscation de la marchandise brassée et d'une amende de trois florins d'or. — Pour assurer l'exécution de ce décret, les brasseurs et débitants seront tenus d'écouler, dans la quinzaine qui suivra sa publication, les bières à deux sous le pot qu'ils ont en magasin ou en cave, sous peine de la confiscation et de l'amende précitées.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 209 vº.

1629. lundi, 5 février. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire avec le receveur Randaxhe compte définitif des tailles imposées par les États.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 211.

Même date. — L'effraction du seigle dû à la ville pour rentes et fermages est fixée à vingt-cinq sous la mesure, à condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 211 vº.

1629, 7 février. — Martin Renaerts, receveur de la propriété non-bâtie de la ville, à ce autorisé par les bourgmestres Pierre Hacken et Herman Putmans, rembourse à Catherine van Vorssen, épouse de François de Fléron, licencié en droit, et à Louise van Vorssen, 1000 florins, capital d'une rente souscrite par la ville de St-Trond, le 29 mars 1572, à feu leur père Adam van Vorssen, membre et secrétaire du Conseil secret de l'Évêque de Liége (v. p. 72). — Renaerts est par conséquant subrogé dans tous les droits des demoiselles van Vorssen; mais la rente, au lieu de soixante florins, ne sera plus que de cinquante.

V. *Documentboeck B,* p. 76.

1629, lundi, 12 février. — Les seigneurs et la ville, vu certaine requête des brasseurs, prolongent de huit jours le délai leur accordé, le 22 janvier dernier, pour l'écoulement de leurs bières de deux sous le pot.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 212 vº.

1629, 20 février. — Les bourgmestres et le conseil, assemblés pour discuter les moyens de satisfaire au payement des arrérages des tailles, décident de présenter au receveur Randaxhe une souscription de rentes rédimibles en trois termes.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 213.

1629, lundi, 5 mars. — Le conseil communal délègue à Liége les deux bourgmestres et le secrétaire, pour assister à la réunion

convoquée par le Conseil secret, avec ordre de s'opposer au logement de troupes impériales dans la principauté.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 213 v°.

1629, mardi, 13 mars. — Abraham van Loen est nommé *lieutenant* du quartier de *Nieuport,* en remplacement de Gilles Strauven qui a quitté le quartier pour s'établir dans un autre.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 214 v°.

Même date. — Le conseil communal délègue le bourgmestre Hacken à la Journée des États convoquée par le Chancelier de l'Évêque, avec mission de s'opposer à la réception de troupes impériales dans la principauté, ou, si cette réception ne peut être évitée, pour régler la distribution de ces troupes.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 214 v°.

1629, 26 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, du consentement des deux seigneurs, - pour empêcher l'exécution militaire dont la ville est menacée à défaut de payement de 1536 florins 2 s. 18 liards restant dûs pour arrérages des nombreuses tailles imposées dans les dernières années 1° pour fermer le passage du pays aux troupes de Chrétien de Brunswick, évêque protestant de Halberstadt, et d'Ernest de Mansfeld (1622); 2° pour l'entretien et le logement des troupes des comtes de Peer et de Mérode recrutées dans le pays; 3° pour éviter que le comte Henri van den Berg, revenant du siége de Breda, passât par le pays avec ces Croates(*), - empruntent à Égide de Voecht, agissant en qualité de mandataire de l'abbé et du couvent d'Averbode, une somme de 1500 florins et souscrivent une rente rédimible de 75 florins payable au 25 mars de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 80.

NOTE. — Après le payement des 100 pattacons reçus par Onfri Randaxhe au mois d'octobre 1628, la ville, suivant décompte fait en février suivant, devait encore 2764 florins pour arrérages des tailles. Les États du Pays lui avaient accordé une réduction de 852 florins 5 patars, et une autre réduction d'une taille et demi, soit 375 florins 2 1/2 patars, sur les quatre tailles échues à la S. Denis 1625 (v. DARIS, ouv. cité, p. 26), ensemble une diminution de 1227 florins 17 1/2 patars. La somme restant due, 1536 florins, avait été avancée le 8 mars 1629 par les bourgmestres Hacken et Putmans; ils furent remboursés au moyen des fonds fournis par l'abbé d'Averbode. (V. *Documentboeck C.*)

(*) Consultez, pour tous ses faits, DARIS, ouv. cité, passim.

1629, samedi, 31 mars. — Le conseil communal délègue le bourgmestre Hacken et le secrétaire à la Journée des États convoquée par le Conseil secret pour le 1 avril. — Les troupes impériales étaient déjà arrivées à Maestricht et à Stockhem, et il importait de décider d'urgence si on les laisserait entrer dans la principauté.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 215..

1629, lundi, 9 avril. — Une commission composée de six échevins et de douze conseillers est nommée pour faire la répartition des logements militaires dans les divers quartiers de la ville. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 215.)

1629, lundi, 16 avril. — Baudouin Luesemans est réélu *receveur de la propriété bâtie* et Martin Renarts de la *propriété non-bâtie* de la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 215.

1629, lundi, 23 avril. — Les échevins, les écoutêtes, les bourgmestres et le conseil ordonnent de payer, au receveur Berchem, une somme de trois cents pattacons, que celui-ci réclamait sur le contingent que la ville de St-Trond devait pour l'entretien des troupes impériales y logées.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 215 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent aux cabaretiers de la ville de fermer leurs établissements à neuf heures du soir, tous les jours où la retraite sera sonnée avant cette heure. Toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende d'un florin d'or. Les mêmes cabaretiers et aussi les bourgeois seront obligés de transmettre, tous les soirs, à l'autorité, les noms, prénoms et garnison des soldats qu'ils auront en logement, sous peine de la même amende.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 215 v°.

1629, 29 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Charles van Sint Jans et Jean Paulus qui mourut dans le premier semestre et fut remplacé par George Meyers ; des pelletiers, maître Étienne Verhulst et maître Henri van Winde qui, étant mort de la peste dans le premier semestre, fut remplacé par Denis van den Poel; des boulangers, Léonard Verhelst et Jean Colen, fils de François; des brasseurs, Henri Bartholeyns et Jean Wennen, fils de François; des bouchers, Thomas Steynen et Mathieu van Ham; des drapiers, Henri van Schoer et Jaques Maes; des merciers, Pierre Hacken et Jean Colen,

junior; des teinturiers, Jérôme Renarts et Jean van der Smissen; des tanneurs, Herman Putmans et Jean van Vucht; des cordonniers, Godefroid van Bruxken et Jaques Spruyten; des maçons, Renier van den Rouchout et Mathieu Bollis; des charpentiers, Renier Reners et Renier Volemans; des tailleurs, Pierre Symons et Guillaume Walewyns; — *députés à la Chapelle,* Jean van Vucht, Renier Renaerts, Renier Volemans et Mathieu van Ham; — *bourgmestres,* messire Gaspar de Heusch et Guillaume Preuveneers; — *gardes des compslueteis,* Pierre Hacken, Herman Putmans et Jean van Vucht; — *receveurs,* Baudouin Luesemans et Martin Renarts; — *strijtmeesters,* Pierre Hacken et Herman Putmans; — *à la Chambre pupillaire,* messire Menten, messire Henri Schroots, Herman Putmans, Renier Renaerts et André van Vucht.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 216.

1629, lundi, 30 avril. — Le conseil communal décide que les *strijtmeesters* assisteront les bourgmestres dans la distribution de la garde communale.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 217.

Même date. — Messires van den Edelbampt, Henri Scroots et Velpen, échevins, Jean Colen, Jean van Vucht, maître Étienne Verhelst, Renier Renarts, conseillers, les deux bourgmestres et les deux *strijtmeesters* sont nommés pour chercher les fonds nécessaires au contigent mensuel que la ville doit fournir pour l'entretien de la garnison.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 217.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 26 mars précédent, - vendent à Jean Tackoens 1 bonnier de terre 6 verges grandes et 10 petites, sise à Bernissem et dit *den Drijbeck,* pour une somme de 1192 florins 10 sous.

V. *Documentboeck B,* p. 90.

1629, vendredi, 4 mai. — Les écoutêtes, échevins, bourgmestres et conseil ordonnent de faire immédiatement la collecte décidée pour le payement des bourgeois qui sont en service militaire; on percevra de suite la taxe stipulée pour la première quinzaine, et ceux qui refuseront de payer seront exécutés sans répit. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 217.)

1629, 5 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement du contingent de la ville dû, tant pour entretien des deux régiments logés dans le pays

par ordre de l'Empereur et commandés par les colonels Erwitz et Blanckart, que pour le donatif de 120,000 rixdalers accordé à l'Évêque, - empruntent, à la veuve Jean van Entbroeck, 300 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 15 florins affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 5 mai de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 88 et 172.

1629, mercredi, 9 mai. — Les seigneurs et la ville défendent 1° à tous les habitants de la ville et de la franchise, qui amènent de l'avoine ou du foin au marché, d'exiger des soldats un prix plus élevé que des bourgeois; 2° à ceux que les soldats employeront pour couper de la paille, de se faire remettre un salaire plus élevé que lorsqu'ils travaillent pour les bourgeois. Toute contravention à ces points sera punie d'une amende d'un florin d'or. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 217 v°.)

1629, 10 mai. — Jean van Vorssen, junior, paye à Martin Renarts 570 florins 10 sous, et s'acquitte ainsi, vis-à-vis de la ville, des sommes qu'il devait encore en vertu de son achat du 21 mars 1623 (v. p. 324).

V. *Documentboeck B*, p. 83.

1629, lundi, 14 mai. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous les habitants de la ville et de la franchise, de remettre à l'autorité communale tous bestiaux, habits, meubles ou objets quelconques qu'ils auraient achetés à des soldats, pendant le passage des troupes. Celui qui ne se conformera point à cet ordre sera poursuivi du chef de vol.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 218.

1629, 22 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, empruntent à Henri Scroots, échevin, 885 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 44 florins 5 sous, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 22 mai de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 88 et 172.

1629, 23 mai. — Les mêmes, - pour les raisons énoncées dans l'acte du 5 mai précédent, - empruntent à Louis Hauwen 3000 florins, pour lesquels ils lui souscrivent une rente rédimible de 150 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 23 mai de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXVIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — *Documentboeck B*, p. 172.

1629, lundi, 28 mai. — Henri Bessems est nommé *lieutenant* du quartier de *Vissegat,* en remplacement d'Arnold Baerts, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 218 v°.

1629, samedi, 2 juin. — Les écoutêtes, échevins, bourgmestres et conseil décident de collecter, chez ceux qui n'ont pas eu des soldats en logement, les taxes hebdomadaires qui sont échues, et de payer ceux qui en ont logés avec le produit de la collecte.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 219 v°.

1629, lundi, 11 juin. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter, tout en maintenant la collecte établie, un capital de 1000 florins devant servir à payer les bourgeois et les cabaretiers pour leurs logements militaires.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 220 v°.

1629, lundi, 18 juin. — Messire Jean van Velpen, Renier Reners et Pierre Symons sont nommés *experts du pain;* messire Jean van den Edelbampt et Jean Colen *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 222.

1629, mercredi, 20 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - considérant que, par ordre de l'Évêque, les soldats impériaux qui ont été logés quelques semaines à St-Trond, viennent de partir, - décident de ne plus réadmettre dans la ville que leur colonel avec sa famille.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 222.

1629, 2 juillet. — Les mêmes, considérant qu'ils ont offert au Conseil secret de l'Évêque de payer leur part dans les sommes requises pour le départ des troupes impériales, décident de ne plus recevoir des soldats dans la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 223.

1629, 28 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, empruntent aux héritiers de Mathieu Smeyers, 1350 florins, et leur souscrivent une rente rédimible de 67 1/2 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 28 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 88.

1629, 1 août. — Les mêmes, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, - empruntent à Lambert Cnapen 200 florins, pour lesquels ils lui souscrivent une rente rédimible de

12 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 1 août de chaque année.

Collection de chartes, nº CLXIX. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck B*, p. 89.

Même date. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent 1° à Jean Winde, 1020 florins, pour lesquels ils souscrivent une rente de 51 florins; — 2° à l'abbé Hubert Germeys, 1000 florins, pour lesquels ils reconnaissent 50 florins de rente; — 3° à Barthélémy Hauweycken, chanoine et curé de Notre-Dame, 200 florins et lui reconnaissent une rente de 10 florins.

V. *Documentboeck B*, p. 87, 88, 89 et 172.

1629, lundi, 10 septembre. — Maître Michel van Meldert, licencié en droit, est élu député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, fº 231 vº.

1629, 13 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, - empruntent, à Paul Huyn van Amstenrade, 1000 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 13 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 87.

1629, lundi, 22 octobre. — Maître Laurent Testelmans est nommé procureur et syndic de la ville, en remplacement de maître Jean Lintermans, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, fº 232 vº.

1629, 30 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, - empruntent à Pierre, fils de François Colen, 800 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 40 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 30 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 87 et 172.

1629, lundi, 12 novembre. — Une aide de 30 florins est accordée aux Sœurs Grises pour leur bière de l'année courante.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, fº 233.

1629, lundi, 19 novembre. — Les seigneurs et la ville font publier qu'aucun cabaretier ni bourgeois de la ville ne pourra loger des soldats, à moins que ces soldats ne viennent en ville pour y traiter de leurs affaires personnelles. Dans ce cas, ils

devront exposer aux bourgmestres et conseil les motifs qui les ont amenés à St-Trond, après quoi l'autorité jugera si un permis de séjour peut leur être accordé. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de deux florins d'or, conformément à l'ordonnance des deux seigneurs de la ville à ce sujet.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 233.

1629, 7 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, - empruntent 1° à Denis van den Poel, 2000 florins, moyennant rente annuelle rédimible de 100 florins; 2° à Paul van Schoer, 3000 florins, moyennant rente annuelle de 161 florins.

V. *Documentboeck B*, p. 89.

1629, lundi, 24 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à douze sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 234.

1629, 27 décembre. — Constitution de la Gilde des Drapiers pour l'année suivante. — *Comte des marchands*, N... N... — Les maréchaux délèguent Philippe van den Dael et Charles van Sint Jans; les pelletiers, Simon Reners et Thierry Blommen; les boulangers, André Hermans et Nicolas Bellens; les brasseurs, Henri Neven et Arnold van Entbroeck; les bouchers, Barthélémy van Ham et Thomas Stynen; les drapiers, Guillaume Schoenmaekers et Hubert Peeters; les merciers, Jean Colen, junior, et Jean van den Putte; les teinturiers, François Meeuwis et Conrard Snivers; les tanneurs, Jean van Vucht et Lambert Timmermans; les cordonniers, Abraham van Loen et Jaques Spruyten; les maçons, Herman van Ham et Hubert Peeters, senior; les charpentiers, Renier Veulemans et Herman Heusdens; les tailleurs, Jean van Verle, Henri van Ceulen et Jean Baerts.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 240.

1629, lundi, 31 décembre. — Une aide de cinquante florins est accordée aux Frères Cellites pour leur bière.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 234.

1630, lundi, 14 janvier. — Jean Pulinx est nommé *lieutenant* de *Stapelpoort*, en remplacement de Jean Stynen surnommé *le marquis*, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 234.

Même date. — L'effraction du seigle pour les fermiers de la ville est fixée à vingt-six sous, à condition qu'ils payent avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 234 v°.

1630, lundi, 4 mars. — Les seigneurs et la ville défendent de charger du grain de mouture, dans la ville et dans la franchise, à tout meunier étranger qui ne contribue point au payement des charges de la ville. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 237.

1630, mardi, 2 avril. — Baudouin Luesemans est nommé *receveur de la propriété bâtie*, il fournit pour caution Mathieu van Ham; Mathieu van Ham est nommé *receveur de la propriété non-bâtie* et fournit pour caution Henri van Schóor et Baudouin Luesemans.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maend. E*, f° 238 v° et 239.

1630, 12 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Martin Renarts, receveur de la propriété non-bâtie, et à Herman Putmans, *strijtmeester*, les avances qu'ils ont faites pendant 1629, année de leurs fonctions, - empruntent à Sébastien Colen, tuteur de Léon et Gaspar Abberaens, enfants mineurs issus de Josse Abberaens et de Marguerite Volemans, la somme de 600 florins, pour laquelle ils souscrivent une rente rédimible de 36 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 12 avril de chaque année. — Cette rente fut ensuite réduite à trente florins.

V. *Documentboeck B*, p. 92.

1630, 14 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, François van Ham et Jean van den Loye; des pelletiers, Pierre d'Awans et Nicolas Hoen; des boulangers, Denis van den Hove et Jean, fils d'Arnold Colen; des brasseurs, Jaques Bogarts et Étienne Meyers; des bouchers, Josse van der Borcht et Remy Steynen; des drapiers, Gilles Bancx et Paul van Schoer; des merciers, Henri vander Boenten et Wauthier Abberaens; des teinturiers, Denis Mabilien et Mathieu Witten; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Jean Blommen qui mourut dans le premier semestre et fut remplacé par Godefroid de Paye; des cordonniers, Lambert Cnapen et Jean Billen; des maçons, Hubert Govarts et Christophe Govarts; des charpentiers, Martin Renarts et Mathieu Ceuleers; des tailleurs, Guillaume van Heze et Étienne Verhelst, junior; — *députés à la Chapelle*, Gilles Bancx, Martin Reners, Denis van den Hove et Jaques Bogarts; — *bourgmestres*, Guillaume Tsgroets et Sébastien Colen; — *gardes des compsluetels*, Guillaume Preuveneers, Gilles Bancx et Martin Reners; — *strijtmeesters*, Guillaume Preuveneers et Gilles Bancx; — *receveurs*, Baudouin Luesemans et Mathieu van Ham; — *à*

la Chambre pupillaire, messire Menten, messire Jean Schroets, Herman Putmans, Renier Reners et Guillaume Preuveneers.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 239 v°.

1630, 20 avril. — Publication au péron d'une ordonnance des deux seigneurs enjoignant de poursuivre et, en cas de résistance, de tuer les soldats et vagabonds qui empêchent le trafic et le commerce, en volant et brandschattant la bourgeoisie.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 240 v°.

1630, lundi, 29 avril. — Le bourgmestre Schroots et le secrétaire communal sont délégués à Liége au sujet des conclusions prises à la Journée des États.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 240 v°.

Même date. — Les P.P. Récollets sont autorisés à faire cent mille briques pour restaurations nécessaires à leur couvent, sur des plaines qui leur seront désignées entre *Stapelport* et *Gangelofspoort*. (V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 240 v°.)

1630, lundi, 13 mai. — Les seigneurs et la ville autorisent tous ceux qui appartiennent au métier des brasseurs, dans la ville ou dans la franchise, à brasser et à débiter de la bière à deux sous le pot, à condition de payer une accise supplémentaire de cinq sous par aime. Si toutefois un double pécul était imposé sur la bière dans la prochaine Journée des États, alors cette accise supplémentaire ne serait plus perçue.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 241.

1630, 17 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai de l'année précédente, - empruntent à Jean et Josse Bancx un capital de 700 florins, pour lequel ils leur reconnaissent une rente rédimible de 35 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 17 mai de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 108.

1630, lundi, 3 juin. — Pierre Dawans est nommé *capitaine* de *Stapelport*, en remplacement de Jean Coenen, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 241 v°.

1630, lundi, 17 juin. — Messire Gaspar de Heusch, Guillaume Preuveneers et Jean Blommen sont nommés *experts du pain*; messire Velpen et Gilles Bancx, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 242.

1630, 27 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir aux grandes charges qui pèsent sur la ville et notamment 1° pour éviter l'exécution dont la ville est menacée à défaut de payement *a)* des intérêts des sommes restant dues pour l'entretien des régiments des colonels Erwitz et Blanckart, *b)* du contingent qu'elle doit dans le donatif de 120,000 thalers impériaux accordés à l'Évêque; 2° pour payer les sommes dues à certains bourgeois du chef de fournitures faites au susdit colonel Erwitz, sa suite et compagnie, au capitaine Berchem et à sa demi compagnie, au capitaine maréchal-des-logis en chef, Reven et sa suite; - vendent à Anne van Oest, dame de Terkeelen, 3 bonniers et deux verges de prairie, sis dans l'*Engelbampt,* joignant messire Herman de Mettecoven, l'écuyer Guillaume van Rhede, seigneur de Tichelrye, les représentants d'Arnold Menten et l'*Engelbampt* susdit. Après la mort d'Anne van Oest ces biens passeront aux enfants de Jean Hoen de Cartils, libre seigneur de Rummen, et de Jeanne van Gulpen, son épouse. La vente se fait au prix de 1519 florins.

V. *Documentboeck B,* p. 94 et 97.

1630, lundi, 15 juillet. — Les mêmes, sauf les brasseurs, décident, pour subvenir au payement des charges dont la ville est grevée, de doubler l'accise de la bière pendant une année; les brasseurs payeraient ainsi une taxe supplémentaire de cinq sous par aime, et les bourgeois une taxe supplémentaire de deux sous et demi par aime. Permission pour imposer cette accise sera demandée aux deux seigneurs.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 243.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent au personnel de la garde de laisser entrer dans la ville des soldats à pied ou à cheval, sans le consentement des bourgmestres. Pour obtenir un permis de séjour à St-Trond, ces soldats devront s'arranger d'après l'ordonnance du 19 novembre 1629, publiée au péron le 21 du même mois.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 243 v°.

1630, 20 juillet. — Acte de notoriété constatant que les bourgmestres et le conseil peuvent accorder aux locataires du pré communal dit *Elsbroeck,* délai pour rentrer les foins y croissant, jusqu'après la St-Jean-Baptiste.

V. *Documentboeck C,* p. 35.

1630, lundi, 29 juillet. — Maître Henri Baerts succède à maître Étienne Verhelst, comme *secrétaire des jurés* de la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 243 v°.

1630, lundi, 5 août. — Les seigneurs et la ville défendent à qui que ce soit de déposer du fumier le long du mur de l'abbaye, sous peine d'amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 244 v°.

Même date. — Les mêmes renouvellent l'ordonnance publiée au sujet de la peste le mercredi, 10 septembre 1625 (v. p. 362).

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 244 v°.

Même date. — Publication de l'octroi des deux seigneurs, autorisant l'accise supplémentaire sur les bières.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 244 v°.

1630, 16 août. — Vidimé et approbation de l'accord entre les drapiers et les merciers en date du 29 juillet 1627 (v. p. 374), délivrés par les deux bourgmestres, l'échevin Jean Schroots, le *strijtmeester* Gilles Bancx, le juré et maimbourg de la Gilde des drapiers, Jaques Morren et Paul van Schoor.

V. *Ordinantien ende statuten der lakenguldе der Rijcxer stadt Sintruijden,* p. 17.

1630, 24 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 27 juin précédent, - vendent à l'écuyer Jean van Vorssen, junior, 1 bonnier et 10 verges de pré, sis à Stayen, joignant l'abbé de St-Trond, les paturâges communaux et un chemin qui longe le ruisseau. La vente se fait à 1222 florins et 10 sous. L'acquéreur paye 651 florins 1 sou sur ce prix; pour le restant il souscrit à la ville une rente annuelle rédimible de 28 florins, 11 sous, 10 liards et payable le 24 septembre de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 104.

1630, lundi, 2 décembre. — Uue aide de vingt florins est accordée aux Sœurs Grises pour leur bière de l'année courante.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 253 v°.

1630, lundi, 9 décembre. — Maître Franco Pylicpert, licencié en droit, est nommé pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 254.

Même date. — L'effraction des chapons est fixée à douze sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 254.

1630, 14 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mai précédent, empruntent à Henri van Anroy et Chrétien Schaetzen,

tuteurs des enfants mineurs issus de Pierre van Anroye et Anne Schaetzen, 300 florins, contre rente annuelle rédimible de 15 florins, affectée sur le corpus de la ville.

V. *Documentboeck B*, p. 109.

1630, lundi, 16 décembre. — Les bourgmestres et le conseil publient une ordonnance nouvelle sur la garde communale : 1° Tout garde de service, ou son remplaçant, devra se présenter à sept heures précises du soir à l'hôtel-de-ville, muni de ses armes règlementaires et assister à l'appel, - sous peine d'amende de deux sous et d'être immédiatement panné, au profit des gardes présents. Après l'appel, il devra, à moins d'en être dispensé par le doyen ou le conseiller qui commande au nom des bourgmestres, rester pendant toute la nuit au poste et faire les rondes obligatoires, sous peine d'amende de dix-huit sous (dont six au profit des présents) pour lesquels on pannera immédiatement. — 2° Celui qui, lors de la première ronde, ne sera pas présent sur sa tour, muni de ses armes réglementaires, encourra une amende de deux sous de Brabant, pour lesquels il sera immédiatement panné au profit des gardes présents. Le garde absent lors la deuxième ronde et lors des suivantes, sera chaque fois puni de dix-huit sous d'amende (dont six au profit des gardes présents), pour lesquels il sera immédiatement panné. — 3° Le capitaine et tous ceux qui ont été de garde devront, le matin, aller prendre ensemble les clefs et ouvrir les portes de la ville, et, le soir, fermer les portes et rapporter ensemble les clefs à l'hôtel-de-ville, - sous peine d'amende de deux sous, pour les gardes, et de quatre sous pour les capitaines, le tout au profit des gardes présents. — Enfin, personne ne pourra s'absenter pendant le jour, sans permission de son capitaine, sous peine d'amende de six sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 255 v°.

1630, lundi, 30 décembre. — Agnès van den Roeckhaudt est nommé accoucheuse de la ville, en remplacement de Marie van Fall, sa mère défunte.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 256 v°.

Même date. — Maître Jean Croels est nommé *capitaine* de *Gangelofspoorte*, en remplacement de Gérard van Heulen qui s'est établi dans le quartier de *Brusthempoort*.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 256 v°.

1631, lundi, 27 janvier. — L'effraction du seigle, pour fermages dus à la ville, est fixée à 35 sous la mesure, à condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 259.

1631, jeudi, 13 février. — Le bourgmestre Sgroots et le secrétaire van der Borcht sont délégués à la Journée des États convoquée, au couvent des Croisiers à Huy, pour le 18 du même mois.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 264 v°.

1631, lundi, 17 mars. — Dieudonné Lambrechts est nommé *sergent* de *Nieuwpoort,* en remplacement de Gérard Liebrechts, démissionnaire.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 267.

1631, lundi, 31 mars. — Les seigneurs et la ville, - vu le grand nombre de vagabonds étrangers, qui, sous prétexte de mendier, séjournent dans la ville et dans la franchise, - ordonnent que tous ceux qui ne sont pas nés à St-Trond ou qui n'y ont pas la bourgeoisie quitteront la ville et la franchise dans les vingt-quatre heures, sous peine d'être mis au pilori ou d'encourir des peines arbitraires.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 269.

1631, 4 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Guillaume de Hempricourt et Charles van Sint-Jans; des pelletiers, Denis van den Poel et André van Vucht; des boulangers, Léonard Verhelst et Jean Colen, fils de François; des brasseurs, Gérard Preuveneers et Léon Blommen; des bouchers, Jean Leys et Pierre van Ham; des drapiers, Sébastien Colen et Henri van Schoor; des merciers, maître Adrien Lintermans et Jean Colen, senior; des teinturiers, Jaques Morren et N. N.; des tanneurs, Herman Putmans et Jean Bellefrocx; des cordonniers, Frédéric van Loon et Govard van Bruxken; des maçons, Renier van den Roeckhaudt et Jean Govarts; des charpentiers, Renier Reners et Lambert Baerts, junior; des tailleurs, Gilles van Entbroeck et Pierre Symons; — *députés à la Chapelle,* Jaques Morren, Jean Colen, senior, Renier Reners et Herman Putmans; — *bourgmestres,* Gilles Bancx et Martin Renars; — *slrijtmeesters,* Guillaume Colen et Jaques Morren; — *receveurs,* Baudouin Luezemans et Mathieu van Ham; — *gardes des compsluetels,* Sébastien Colen, Jaques Morren et Herman Putmans; — *à la Chambre pupillaire,* Sébastien Colen, Jaques Morren et Herman Putmans.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 270.

1631, lundi, 12 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident de ne laisser transporter à Léau aucun charbon qui n'aura satisfait au droit de sortie.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 271.

1631, 17 mai. — Arnold Preuveneers, bourgeois de St-Trond, agissant au nom de maître Guillaume Princen, procureur du Conseil Souverain du Brabant à Bruxelles, paye 120 florins à Mathieu van Ham, receveur de la propriété non-bâtie de la ville. Par ce payement la veuve de Lambert Princen, mère du susdit Guillaume, obtient la main levée de l'hypothèque supplémentaire qu'elle avait dû fournir pour recevoir à bail emphytéotique, au prix de 18 florins de rente annuelle, une maison appartenant à la ville; dorénavant la rente à payer ne sera plus que de 12 florins. (V. *Documentboeck B*, p. 110.)

1631, lundi, 23 juin. — Messire Menten, Sébastien Colen et André van Vucht sont nommés *experts du pain;* messire Heusch et Renier Reners, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 271 vº.

1631, lundi, 7 juillet. — Les seigneurs et la ville renouvellent leurs ordonnances sur la garde communale et sur la maladie contagieuse. Ils défendent en même temps d'apporter au marché des prunes blanches et cerises autres que celles qu'on appelle vulgairement *walsche, spaensche* et *witbocken,* sous peine de confiscation et d'une amende de dix sous.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 272 vº.

1631, lundi, 14 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident d'écrire au duc de Bouillon, pour éviter l'exécution dont ils sont menacés par Antoine Pont(?).

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 273.

Même date. — Les mêmes, vu la requête des habitants de Léau, décident de laisser passer, sans droit de sortie, 50,000 livres de charbon dont ils ont besoin pour la garde au service du Roi.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 273.

1631, lundi, 21 juillet. — Les mêmes décident d'emprunter 600 florins pour rembourser au receveur Luezemans une partie des sommes qu'il a avancées à la ville.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* fº 273 vº.

1631, 25 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - voulant éviter l'exécution militaire dont ils sont menacés à défaut de payement des arrérages des tailles nombreuses qui ont été imposées dans les quatre ou cinq dernières années, - empruntent, à Gilles Bancx, un capital de mille florins, et souscrivent au profit de son fils, maître Jean Bancx, une rente de

55 florins, rédimible avec 1000 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 25 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 113.

1631, lundi, 28 juillet. — Guillaume Recom est nommé *sergent* de *Cloppumport*, en remplacement de Henri Mieuwis, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 274.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de payer un nouvel acompte de 400 florins au receveur Luezemans.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 274.

1631, vendredi, 22 août. — Messire Guillaume Schroots est nommé *expert du pain*, en remplacement de messire Henri Menten, décédé.

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E*, f° 274 v°.

1631, lundi, 1 décembre. — Maître Laurent Testelmans est député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 1.

Même date. — La Chambre *de Olijfflack* reçoit un subside de 30 florins pour sa représentation de la kermesse et Engelbert Andrée, régent du Séminaire, 12 florins.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 2.

1631, lundi, 22 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à 14 sous de Brabant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 3.

1631, 27 décembre. — Constitution de la *Gilde des Drapiers*. — *Comte des marchands*, Jean Tackoens; — *délégués* des maréchaux, Érasme van den Ghoer et maître André van Waterfort; des pelletiers, Jean Troye et Nicolas Hoen; des boulangers, Jean Kindermans et Jean Blommen, fils de Thierry; des brasseurs, Jean Swennen, fils de François, et Godefroid Pickaerts; des bouchers, André van der Borcht et Gisbert van Ham; des drapiers, André Wennen et Henri Pypops; des merciers, Jean van Dinant et Jaques Moers, junior, des teinturiers, Conrard Snievers et Mathieu Witten; des tanneurs, Arnold Preuveneers et Guillaume Bellis; des cordonniers, Lambert Cnapen et Jean Billen; des maçons, Chrétien Bollis et Jean Prels; des charpentiers, maître Jean van den Hove et Pierre Reners; des tailleurs, Guillaume van Heze et Hubert Cakelarts.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 8 v°.

1632, lundi, 19 janvier. — L'écoutête van den Edelbampt, les bourgmestres, les échevins et le conseil, à la requête du Comte des marchands, ordonnent de faire visiter tous les draps et marchandises dont la régie a été réglée par les nouveaux statuts de la Gilde des Drapiers; la Gilde sera indemnisée de tous frais qu'elle pourrait être obligée de faire contre les récalcitrants, aussi longtemps que, dans la visite, elle n'outre-passera point les droits lui fixée par les statuts.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 4, et *Ordinantien ende statuten der lakengulde der Rijcxer stadt Sintruijden*, p. 17 v°.

1632, lundi, 9 février. — Jean Vandersmissen est nommé *messager* de la ville sur Anvers.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 5 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tout hôtelier et cabaretier de la ville de fermer à dix heures du soir, sous peine d'amende de deux florins d'or dont un à charge des consommateurs retardataires.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 6.

Même date. — Les mêmes, - considérant que jusqu'à ce jour le prix du droit de bourgeoisie a été maintenu à l'ancien taux, et que, par suite de l'exiguité de ce prix, l'accroissement de la population est cause d'une augmentation considérable des charges communales, - fixent à 25 florins le prix d'acquisition du droit en question. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 6.)

1632, mardi, 17 février. — Les écoutêtes, bourgmestres et échevins, - vu les nombreuses plaintes leur parvenues de la part des corporations des métiers, au sujet de la mauvaise administration des biens des pauvres et les appointements trop élevés des receveurs de ces biens et du secrétaire des menses, - décident, après convocation et délibération des treize métiers, de se conformer désormais, pour ce qui concerne la nomination des receveurs de ces menses et la reddition de leur compte, aux privilèges accordés par l'Évêque Jean de Bavière; on demandera à cette fin, au Grand Vicaire, les autorisation et approbation requises.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 6 v°.

Même date. — Les mêmes, pour éviter tout gaspillage d'argent, décident que désormais tous les *procès intentés pour injures* seront terminés et décidés par un tribunal que la ville nommera à cet effet; il sera ainsi défendu d'assigner devant aucuns autres

juges, sous peine d'amendes arbitraires à fixer par les seigneurs et la ville.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 6 v°.

1632, mercredi, 25 février. — Jean Bellenrocx, membre du conseil, est délégué à Liége pour solliciter l'autorisation de remettre en vigueur les prescriptions de l'évêque Jean de Bavière au sujet des menses des pauvres (v. t. I, p. 167).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 6 v°.

1632, lundi, 1 mars. — Gilles Reniers est nommé *capitaine de Nieuport,* en remplacement de Jaques Spruyten, décédé; il fera faire à ses frais deux seaux revêtus de cuir pour servir en cas d'incendie.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 7.

Même date. — L'effraction du seigle pour les rentes dues à la ville est fixée à vingt-quatre sous la mesure.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 7.

1632, lundi, 22 mars. — Frédéric van Loon est nommé *sergent de Brusthemport,* en remplacement de Jean Bollen, à condition de faire à ses frais deux seaux revêtus du cuir pour le service des incendies. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 8.)

1632, mardi, 13 avril. — Baudouin Luezemans est réélu comme *receveur de la propriété bâtie,* et Mathieu van Ham pour *la propriété non-bâtie.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 8.

1632, 25 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen et conseiller* des maréchaux, Guillaume Coemans et François Vanham; des pelletiers, Nicolas Hoen et Simon Reners; des boulangers, Lambert Bellenrocx et Jean Colen, fils d'Arnold; des brasseurs, Henri Neven et Balthasar Trimpeneers; des bouchers, Remy Stynen et Thomas Stynen; des drapiers, Gilles Bancx et Jean van Lanterminghe; des merciers, Pierre Hacken et Walter Abberaens; des teinturiers, Christophe Schrynemakers et François Meeuvis; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Godefroid de Paye; des cordonniers, Jean Billen et Jean Uytenbroeck; des maçons, Mathieu Bollis et Christophe Govarts; des charpentiers, Martin Reners, qui mourut dans le premier semestre et fut remplacé par Mathieu Ceuleers, et Jean Ottens; des tailleurs, Guillaume Cakelarts et Lambert Schoupen; — *délégués à la Chapelle,* Guillaume Preuveneers, Pierre Hacken, Henri Neven et Thomas

Stynen; — *bourgmestres*, messire Gaspar de Heusch et messire Adam van Vorssen, docteur en droit; — *gardes des compsluetels*, Gilles Bancx, Martin Reners et Guillaume Preuveneers; — *strijtmeesters*, Gilles Bancx et Martin Reners; — *à la Chambre pupillaire*, messire de Heusch, messire Meldert, messire Velpen, Pierre Hacken, Jean Colen, senior, et André van Vucht.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fᵒ 8.

1632, 22 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant 1° que, par suite de non payement des nombreuses tailles imposées au pays par les États, plusieurs bourgeois de St-Trond ont été arrêtés à Liége avec leurs bestiaux, - 2° que, par le temps de guerre dans lequel on se trouve, il importe de travailler à la fortification de la ville et de se pourvoir de poudre et d'autres munitions de guerre, - empruntent à Jeanne-Catherine van Vorssen, un capital de 440 florins, et souscrivent, aux enfants mineurs issus de son mariage avec Hubert Bouille, une rente rédimible de 22 florins, payable le 22 mai de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 120.

1632, lundi, 28 juin. — Messire George van den Edelbampt, Guillaume Preuveneers et Gilles Bancx sont nommés *experts du pain*; messire Jean van Velpen et Lambert Bellenrocx, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fᵒ 9 vᵒ.

1632, lundi, 19 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident que le conseiller qui aura le service de la garde de nuit, exigera pendant le courant de la journée suivante payement d'amende de tous ceux qui ont manqué au poste; le même ordre est donné au capitaine de la garde du jour.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fᵒ 10 vᵒ.

1632, lundi, 26 juillet. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous les brasseurs et cabaretiers de la ville et de la franchise, d'écouler, dans la quinzaine qui suivra la publication des présentes, les bières de plus de deux sous qui leur restent en magasin ou en cave, et ce sous peine de confiscation immédiate; toutefois ces brasseurs et cabaretiers pourront continuer à vendre ces sortes de bières par aime ou demi-aime, conformément à l'ancienne coutume.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fᵒ 11.

1632, 21 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, pour les motifs énoncés dans l'acte du 22 mai dernier,

empruntent à Martin Sebastiaens un capital de 1000 florins de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, payable le 21 août de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 119.

1632, lundi, 23 août. — Messire Jean Velpen, messire George van den Edelbampt, Henri Neven et Simon Reners sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 12 v°.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu les circonstances de guerre dans lesquelles on se trouve, décident d'acheter un millier de livres de poudre et d'emprunter à cette fin les capitaux nécessaires.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 12 v°.

1632, 28 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 22 mai dernier, - empruntent à maître Adrien Lintermans un capital de 1000 florins de Brabant, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, payable le 28 août de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 119.

1632, lundi, 20 septembre. — Les seigneurs et la ville, vu que la maladie contagieuse a éclaté aux environs de la ville, défendent à tout habitant de la ville et de la franchise d'aller soigner des malades au dehors, sous peine d'être mis immédiatement au pilori et banni de la franchise. Cette peine ne sera pas applicable à celui qui restera absent pendant les six semaines qui suivront le dernier décès des malades qu'il aura soignés.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 14.

1632, 27 septembre. — Les bourgmestres et le conseil transigent avec le métier des brasseurs au sujet des procès qui les divisent. — Par ordonnance du 15 juillet 1630, approuvée par l'évêque le 27 et par l'abbé le 3 août suivant, l'autorité communale, pour subvenir au payement des charges qui pesaient sur la ville, avait établi sur la bière, au dessus de l'ancienne accise de dix sous, une accise supplémentaire de cinq sous par aime pour les brasseurs, et de deux sous et demi pour les bourgeois. Mais le métier des brasseurs, se fondant sur certaines concessions des deux seigneurs de la ville en date du 20 septembre 1605, ratifiées par les bourgmestres et le conseil et publiées le 2 janvier 1606, s'opposèrent à l'imposition de ce droit supplémentaire, prétendant que les charges communales devaient être partagées également entre tous les treize métiers, et qu'on ne pouvait faire

peser toutes les charges sur un seul d'entre eux. Un procès s'en suivit et les brasseurs obtinrent gain de cause, non seulement devant les Vingt-Deux, mais encore devant les Commissaires des États. L'autorité toutefois ne se tint pas pour battue et porta l'affaire en appel devant la Chambre impériale de Spire. Cet appel ayant été notifié aux brasseurs par exploit du notaire Xhénémont, les parties entrèrent dans la voie des négociations; une première réunion devant le Chancelier n'eut aucun résultat, mais, le 8 août 1632, furent arrêtées par acte reçu par Adam van der Borcht, notaire de la Cour spirituelle de Liége, les bases d'une transaction définitive, qui fut formulée le 27 septembre suivant : 1° Toutes les cuves de brasserie placées dans la ville et dans la franchise seront rejaugées aux frais de la commune; dans ce rejaugeage on fera déduction d'un sixième sur la capacité totale, pour la bière nécessaire au remplage des tonneaux; mais, d'un autre côté, les brasseurs ne débitant point par pot n'auront plus la vingtième aime dont ils ont bénéficié jusqu'à ce jour; pour le jaugeage des cuves neuves et des vieilles qui n'ont pas encore été jaugées, on payera aux jaugeurs un repas convenable; — 2° Aucun brasseur ne pourra brasser moins de six aimes à la fois, sous peine de confiscation de ce qu'ils brasseront; les bourgeois qui ont acquis les droits du métier pourront brasser telle quantité qu'il leur plaira, si la bière doit servir pour leur propre consommation; mais si la bière qu'ils brassent est destinée entièrement à la vente, alors la disposition stipulée pour les brasseurs et les peines, en cas de contravention, leur seront également applicables; — 3° Tout bourgeois inscrit au métier des brasseurs, s'il vend de la bière par aime, demi-aime ou quart d'aime, devra, avant de livrer la marchandise, payer, entre les mains du receveur communal, double accise de la quantité de bière vendue, et au métier des brasseurs l'indemnité lui due du chef de cette vente; toute contravention à ce point sera punie de confiscation de toute la bière qui aura été brassée; — 4° Toutes les bières brassées à St-Trond, qui seront charriées hors de la franchise ne payeront qu'un demi-droit; celui qu'on surprendra en fraude contre ce point perdra à jamais le droit du métier des brasseurs, de plus, il encourra une amende de quarante florins d'or, et, à défaut de payement, on pourra l'exécuter du chef de son amende, sans aucune forme de procès; — 5° Sur un brassin de petite bière non bouillie, trois aimes ne payeront aucune accise, et pour le surplus on payera l'accise sur l'ancien pied; — 6° Il est permis à chacun d'importer dans la ville des bières étrangères, mais seulement pour sa propre consommation; et dans ce cas on devra, avant d'entrer ou d'encaver la bière, payer un droit de vingt sous de Brabant par aime

au receveur communal, à défaut de quoi la bière sera confisquée; celui qui s'avisera de vendre pareilles bières étrangères, par aime, par demi-aime, par quart d'aime, par cruche ou par pot, sera puni de confiscation de la marchandise et encourra une amende de dix florins d'or, exigible par voie d'exécution; — 7° Jusqu'à nouvel ordre des seigneurs et de la ville, personne ne pourra vendre au pot des bières de plus ou moins que deux sous le pot, sous peine de confiscation de la bière et d'une amende de cinq florins; pour ce qui concerne la petite bière, le prix en est fixé à un demi-*blanck* le pot; — 8° Tous autres statuts, ordonnances et keures publiés antérieurement sur les brasseurs et débitants de bière, de même que les peines et amendes y stipulées restent en vigueur; — 9° Si, après la publication du présent accord, des doutes venaient à surgir au sujet de l'interprétation des points y formulés, on ne pourra s'adresser, pour en avoir explication, à aucuns juges quelconques, soit ecclésiastiques soit laïques; l'interprétation des points douteux sera demandée devant les écoutêtes, les bourgmestres, deux échevins, deux conseillers, le doyen et les conseillers des brasseurs et les quatre députés de ce métier. — Cette transaction fut passée en Chambre du Conseil, publiée, au son de la cloche banale au lieu ordinaire des publications, et mis en garde de loi le même jour; il en est délivré aux brasseurs copie collationnée avec le texte original.

ACCORDT ENDE ARTICULEN TUSSCHEN DIE STADT ST-TRUIJDEN ENDE HET BRAUWER AMBACHT DER SELVER STADT. — In nomine Domini, amen. Alsoo diversche disputen ende processen waren opgeresen tusschen die heeren borgemeesteren ende raedt der stadt St-Truijden, ter eender, ende die Gouverneurs met die generaliteijt des brauwers ambachts der selver stadt, ter andere sijden partijen, - ter oirsaecken van seker verdrach deur die voorscreven borgemeesteren ende raadt op den vijfftienden julij XVI^c ende dertich ghesloten ende ghepasseert, met welck zij, tot hulpe ende subventie der schulden ende lasten der selver stadt, hadden gheordonneert dat het brauwer ambacht voorscreven soude betalen op jedere ame biers, (boven die ordinarise loopende accijse van thien stuijvers brab. van oudts daerop gestelt) vijf stuijvers brab. ende die borghers twee ende eenen halfven stuijver brabants; welck verdrach oijck bevesticht ende geadnoveert was deur zijne Hoocheijt onssen Gen. Heere, op XXVII^en der selver maendt, ende daer naer oijck deur onssen Eerw. Heere prelaet, op den derden augusti van het selve jair; tegen welck verdrach, ratificatie ende toestaen van beijde die Heeren, met die executie daer op ghevolcht, die voorscreven brauwers sich hebben geopponeert, ende dat om verscheijdene redenen hen moveerende, ende principalijck om dat zij pretenderen dat alsulck verdrach ende executien daer op gevolcht directelijck was streckende tegens seker concordaet, hijer voormaels nae vele diergelijcke disputen, deur beijde die heeren, op den XX septembris XVI^c vijve den geseijden brauwer ambacht ge-

accordeert, oijck bij borgemeesteren ende raedt geadnoveert ende naer voorgaende publicatie, op den tweedén dach januarij anno XVI^c sesse in hoeden van wette gekeert; bij welcken concordaet expresselijck is gheordonneert ende ghestatueert dat men van nu vortaen het eene van de derthiene ambachten deser stadt niet meer onbehoirlijck oft onredelijck en soude beswaren oft belasten als het andere, maer een ijegelijck naer zijne neringhe ende vertieren, in vouge dat die voorscreven verhooginghe van vijff stuijvers brab. is streckende gheweest tegens het geseijde concordaet. Ende alsoe het voorscreven brauwer ambacht diversche vonnissen hadde verworven in materie van attentaet soo voor die Heeren Tweeentwintighen des lants Luijck ende graaffschap van Loen, als oijck voor die Heeren gecommitteerden van Staten; waer over van wegen heeren borgemeesteren ende raedt voorscreven formeel appel ende introductie der saecke in 't hooghe Camergericht van Spiers gevolcht is, hebbende tselve verleendt citatie ende inhibitie, wettelijck geintimeert deur den notaris Xhenemont aen het brauwer ambacht voorscreven, alwaer die saecke tegenwoordich noch onbeslist is hangende, zijn parthijen ten lesten naer verscheijden vriendelijcken communicatien ende conferentien tsamen gehouden, soo in presentie van de Eerw. Edele Heeren Domdeken ende Cancellier van sijne Hoocheijt onsen Gen. Landtsheere, om die selve te vereenighen met assumptie van eenighe rechtsgeleerde genomineert, (hoe wel te verghees ende sonder vruchte), om alle voirdere costen te schauwen ende vortaen in goede vrintschap ende eenicheijt te leven, (inhoudts sekere constitutie van den geseijden ambachte onder honnen zeghele ghepasseert voor Adam van der Borcht, notaris der gheestelijcken hoffs Luijck ende des gheseijden ambachts secretaris, in date des achsten dach Augusti deses loependen jaers XVI^c twee-en-dertich), veraccordeert ende vervuecht in vuegen ende manieren naevolgende :

Ierst, dat men allen braucuijpen deser stadt ende haerder jurisdictien tot stadts cost ende laste ter iuster maten sal herpegelen, ingevende op ieder gebrauwe voor het vulbier van sesse aemen eene, van twelff aemen twee ende soo hooger naervenant, met eenighen redelijcken maeltijt voor de nieuwe cuijpen vortaen te peghelen oft auwe die noijt ghepegelt en hebben gheweest; oick cesserende vortaen die twintichste aeme die de brauwers met den pot niet uijtleverende plochten te genieten. — Ten tweede, dat egheen brauwers van nu vortaen minder en sullen meugen brauwen dan de pegel van sesse amen, op poene van t'elcker reijse verbeurte des biers, hijer inne nochtans niet begrepen die borghers het brauwer ambacht hebbende, die nae hon believen (behoudens op vercoop des gheheelen gebrauwes, wanneer zij den geseijden pegel met die verbeurte daer op ghestelt sullen onderworpen zijn,) sullen meugen brauwen. — Ten derden, sullen allen borghers het brauwer ambacht hebbende ende hon eenichsints vervorderende bier te vercoopen, tsij metter aemen, halff aemen oft vierendeelen, gehouden wesen terstond, aleer sij het bier uijtleveren, te betalen aen deser stadt rentmeester van de quantiteijt diese sullen hebben vercocht dobbelen accijse ende die gerechticheijt des ambachts, op verbeurte van den gheheelen biere oft gebrauwe. — Ten vierden, allen bieren alhijer ghebrau-

wen ende buijten deser stadt jurisdictie ghevuert wordende en sullen maer betaelen halven accijse, behoudens wanneer hijer inne naermaels eenich bedroch bevonden worde, sullen die selve eeuwelijck vervallen zijn van d'exercitie offt ghebruijck hons ambachts, ende daer beneffens noch verbeuren veertich goltguldens te vervangen met prompte ende parate executie, sonder eenighe rechtvoirderinge daeromme derven te doen. — Ten vijffden, sullen op ieder gebrauwe van den cleijnen bier ongesoden, inhebben drij aemen sonder accijse, van de meereste soo van oudts betalende. — Ten sessden, allen vreempde ende buijten bieren binnen deser stadt gebrocht wordende voor iemants eijgen drincken, sullen betalen van der aemen ende aemsgelanck aen deser stadt rentmeester, al eerse sullen meugen ingedaen oft ghekeldert worden, (op verbeurte derselver) twintich stuijvers brab. Ende bijaldien iemant alsulcke buijten bieren metter aemen, halff aemen, vierendeelen, cruijcken offt potten, ware vercoopende, sal tselve verbeuren ende daer beneffens vervallen t'elcker reijse in een amende van tien goltgulden, te vervangen mit prompte ende parate executie, ende te appliceren nae de alde gewoonte. — Ten sevensten, en sal niemant van der brauwer ambacht der voorscreven stadt oft haerder jurisdictien hem vervoirderen met den pot vuijt te tappen (tot andere heeren ende stadt ordinantien), hooghèren noch legheren prijs van bieren (vuijtgenomen cleijnbier dwelck voortaen vuijtgetapt sal worden den pot voor een halff blanck) als tegenwordich om die dierte der granen ghetollereert wordt, te weten, van twee stuijvers den pot, op verbeurte der selver ende een amende van vijff goltgulden, te vervangen ende tappliceren soo boven. — Blijvende voirders allen vorighe statuijten, ordinantien ende keuren over het reglement van den brauwere ende tapperen voormaels gemaeckt ende gepubliceert, met die poenen ende amenden daer op gestatueert, in force ende vigueur. — Eijndelijck, off naer publicatie deses accordts ende articulen, naermaels vuijt die selve eenighe twijfelinghe, donckerheijt off dubie waer spruijtende off bevonden woirde eu sullen partijen hinc inde tot interpretatie derselver niet meugen recours nemen voor eenighe richters, tsij geestelijck oft weerlijck, maer sullen die selve geinterpreteert ende beslicht worden voor heeren scholteten, borghemeesteren, twee uijt heeren scepenen, ende twee vuijt den raede, deecken ende raedt des geseijden ambachts, met honne vier gedeputeerden ter tijt wesende, ende niet voorder. Waerinne partijen in wedersijden, voor alsnu voor alsdan, sijn condescenderende. Ende belangende die costen van allen gheschillen, processen ende ghedingen voor allen richteren, tsij geestelijck oft weerlijck, voor soe vele parthijen in desen geruert in wedersijden respective is aengaende pacis ergo gecompenseert. — Dit accordt ende articulen zijn gesloten gelaudeert, gepasseert ende geapprobeert, op de Raetscamer der stadt Sint-Truijden voorscreven, op maendach den XXVII dach septembris des jairs XVI^{c} tweeendertich, ende ten selve daghe met consent der parthijen, naer voorgaenden clockslach, ter ghewoonlijcker plaetzen gepubliceert ende in hoede van wet ghekeert; van de welcke den brauwer ambacht voorscreven, thonnen versouck, nae voorgaende callationeeringhe tegens die origineel minute, op een der geseijder stadts protho-

collen in rooden coopercule van woirde te woirde geregistreert staende ende daer mede concorderende, dese authentijcke copie verleent is. Quod attestor. *(Signé)* : G. Van der Borcht, secretarius oppidi Sti Trudonis pretacti ss^{t}.

V. *Documentboeck C*, p. 39.

1632, lundi, 11 octobre. — Les bourgmestres et le conseil accordent à Jean Wighen, curé de Nieuwenhuyzen, une récompense de dix pattacons, pour les services qu'il a rendus aux pestiférés après le départ du P. Récollet Dunaerts.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 14 v°.

1632, 25 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 22 mai précédent, - empruntent à Renier Volemans, junior, et Adrien Lintermans, tuteurs des enfants mineurs de Arnold Vilters et d'Ivon Dullarts, procrées avec Élisabeth Goemans, 1500 florins, pour lesquels ils souscrivent une rente rédimible à l'intérêt de 6 %, payable le 25 octobre de chaque année. — Le taux de cette rente fut dans la suite fixé à 5 %.

V. *Documentboeck B*, p. 119.

1632, lundi, 22 novembre. — Une aide de 25 florins est accordée aux Frères Cellites pour leur bière de l'année courante; une idem de 18 florins aux Sœurs Grises.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 15 v°.

1632, lundi, 29 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, pour éviter les arrestations que menace d'occasionner la collecte de l'impôt sur les cheminées, décident d'offrir aux commissaires délégués par les États, une somme de trois cents pattacons, moyennant laquelle la ville pourrait faire la dite collecte à son propre profit. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 16).

1632, lundi, 13 décembre. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tout habitant de la ville et de la franchise, de quelque qualité ou condition qu'il soit, ecclésiastique ou laïque, (l'abbé et le monastère seuls exceptés,) se rendra, dans les huit jours qui suivront la publication des présentes, (s'il y est invité par les bourgmestres et le conseil,) à l'hôtel-de-ville, pour y déclarer le nombre exact de ses cheminées et de ses foyers et en payer l'impôt, conformément aux placards des Trois États antérieurement publiés; toute contravention à cet ordre sera punie des peines mentionnées dans les dits placards.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 16 v°.

1633, lundi, 3 janvier. — L'effraction des chapons est fixée à douze sous; l'effraction du seigle, pour les fermages et rentes dus à la ville, à trente-cinq sous la mesure, à condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 16 v°.

1633, lundi, 14 février. — Les treize métiers, - convoqués pour délibérer sur les mesures à prendre à l'effet d'éviter les nombreuses exécutions que les Trois États ordonnent contre ceux qui sont retard de payer le *schouwgeld*, - décident que la ville arrentera cet impôt au plus bas prix possible; qu'au lieu de payer aux délégués des États, les contribuables viendront payer à l'hôtel-de-ville ; que l'impôt sera payé aussi bien par les ecclésiastiques que par les laïques.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 17 v°.

1633, mardi, 22 février. — Les seigneurs et la ville renouvellent leur ordonnance sur les cheminées en date du 13 décembre précédent et, conformément au placard des Trois États, fixent à un liard ou à un quart de thaler impérial la taxe à payer par cheminée ou foyer.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 18.

1633, mardi, 29 mars. — Mathieu van Ham est nommé *receveur de la propriété bâtie*, et fournit pour caution Jean Tackoen; Pierre Hacken est nommé aux mêmes fonctions pour la *propriété non-bâtie* et donne pour caution Henri Princen; ils prêtent serment. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 18 v°.)

Même date. — Agnès van den Rouckhoudt, ayant renoncé à ses fonctions d'accoucheuse publique jurée, est remplacée par Anne Ceuleers, épouse de Renier van den Rouckhoudt junior, laquelle prête serment.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 18 v°.

1633, 9 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 22 mai de l'année précédente, - empruntent, à Baudouin Luezemans, 300 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 15 florins, payable au 9 avril de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 120.

1633, 10 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Érasme van Goer et Charles van Sint-Jans; des pelletiers, Denis van den Poel et Thierry Blommen; des boulangers, Léonard Verhelst et Jean Colen, fils

de François; des brasseurs, Léon Blommen et Michel Morren; des bouchers, Josse van der Borcht et Pierre van Ham; des fabricants de draps, Paul van Schoer et Sébastien Colen; des merciers, Baudouin Luezemans et Henri Princen; des teinturiers, Jaques Morren et Denis Mabilien; des tanneurs, Paul Preuveneers et Herman Putmans; des cordonniers, Godefroid van Bruxken et Frédéric van Loon; des maçons, Chrétien Bollis et Gilles Strauven; des charpentiers, Mathieu Ceuleers et Renier Renerts; des tailleurs, Jean Swennen et Guillaume van Heze; — *députés à la Chapelle,* Sébastien Colen, Paul van Schoer, Renier Reners et Herman Putmans; — *bourgmestres,* Gilles Bancx et messire Jean van den Edelbampt; — *gardes des compsluetels,* Renier Reners, Baudouin Luezemans et Sébastien Colen; — *strijtmeesters,* Jaques Morren et Renier Reners; — *receveurs,* Mathieu van Ham et Pierre Hacken; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean van Meldert, messire George van den Edelbampt, Pierre Hacken, Sébastien Colen et Érasme van Goer.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fo 19 vo.

1633, 15 avril. — La ville de Saint-Trond paye à Nicolas Plenevaux, 1o 152 florins 8 1/2 pattacons restant dus pour la taille ordinaire échue à la S. Remi 1632, dont les premiers cent florins avaient été payés par le receveur Luezemans; 2o une taille et demie imposée le 1 octobre 1631 pour indemnité des incendies du village de Lowaige; 3o une taille et demie accordée le 18 août 1632 pour l'entretien des troupes levées par la défense des villes de Maeseyck et de Visé. (V. Daris, ouv. cité, p. 86.)

V. *Documentboeck C,* p. 51.

1633, lundi, 9 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident à l'unanimité que les nouveaux receveurs de la propriété bâtie et non-bâtie payeront, à leurs prédécesseurs sortis de charge, les avances que ceux-ci ont faites à la ville pendant leurs fonctions.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fo 20.

Même date. — Gilles Lambrechts de Houppertingen est admis comme *porcher* public. Il aura comme salaire annuel, des menses des pauvres un muid de seigle, de la ville vingt florins, des particuliers un sou par porc tous les mois, et une paire de souliers pour lui, pour sa femme et pour son fils; pendant le mois d'août son salaire par porc sera de deux sous.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fo 20.

Même date. — Les seigneurs et la ville modifient l'ancienne ordonnance concernant le bois de fagot. — La Gilde des Drapiers

confisquait généralement au marché les fagots qui ne renfermaient point les gros bâtons prescrits par le règlement; il en résultait que la bourgeoisie pouvait difficilement se procurer le bois dont elle avait besoin. — Pour remédier au mal, il fut décidé que les fagots, tout en ne renferment plus de gros bâtons, ne pourraient plus être confisqués par la Gilde, du moment qu'ils auraient la longueur et l'épaisseur stipulées par l'ancienne ordonnance. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 20.)

1633, lundi, 6 juin. — Les bourgmestres et le conseil, vu certaine requête de la corporation des merciers, décident que désormais les maisons privilégiées ne pourront plus vendre des draps de fabrication étrangère de moins de quatre florins l'aune. — Cette décision ne fut point confirmée par les seigneurs.

V. *Ordinantien ende statuten der lakengulde der Rijcxer stadt Sintruijden*, p. 18.

1633, lundi, 13 juin. — Les écoutêtes, échevins, bourgmestres et conseil décident de recevoir les pattacons à raison de 3 florins, les demis et les quarts à l'avenant; les thalers impériaux et les *matten* d'Espagne, à raison de 2 flor. 19 sous, et les quart-d'écus de France, à raison de 20 sous.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 21.

1633, lundi, 20 juin. — Messire Gaspar de Heusch, Érasme de Goer et Chrétien Bollis sont nommés *experts du pain*; messire George van den Edelbampt et Charles van St-Jans, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 21.

1633, lundi, 1 août. — La ville fournit aux troupes du colonel Preuveneers, logées à Schuelen et à Berbrouck pour veiller à la sécurité du Pays, de la bière, du pain et du fromage, pour une somme de 50 florins, que, du consentement des États, elle pourra déduire du contingent qu'elle doit dans les tailles imposées.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 21 v°.

1633, vendredi, 12 août. — Les seigneurs et la ville, considérant que la peste fait de grands ravages à Maestricht, défendent 1° à tout habitant de la ville et de la franchise, de se rendre dans la ville infectée, sans leur consentement formel; tout contrevenant encourra une amende de six florins d'or et sera banni de Saint-Trond pendant trois semaines; — 2° à tout hôtelier ou cabaretier, de loger des personnes venant de Maestricht ou des soldats qui y sont en garnison, à moins, pour ces

derniers, d'être porteurs d'une attestation de leur capitaine, certifiant qu'ils ne viennent point de maisons atteintes du mal; — 3° à ceux qui veulent aller soigner des pestiférés, de rentrer à St-Trond dans les six semaines qui suivront le décès de leur dernier malade, ou d'apporter avec eux des meubles venant de maisons infectées; toute contravention sera punie d'une amende de dix florins d'or, et, de plus, le coupable sera mis au pilori et banni de la ville et de la franchise pendant une année entière.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 21 v°.

1633, lundi, 22 août. — Les bourgmestres et le conseil, vu la peste qui sévit dans les villes et localités voisines, décident de demander au Chancelier de l'évêque la suppression de la foire franche de cette année.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 22.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour éviter un procès avec la veuve de maître Jean Coelmont de Liége, - empruntent, à maître Jean Bancx, un capital de 300 florins, qu'ils font compter immédiatement à la dite veuve pour arrérages lui dus d'une rente de 12 thalers Philippus; ils souscrivent de ce chef à Jean Bancx une rente annuelle de 15 florins. — *N.B.* La ville ayant encore souscrit antérieurement au même Jean Bancx et à son frère Josse une rente de 35 florins payable le 15 mai de chaque année, le terme de payement de la nouvelle rente est fixé à la même date.

V. *Documentboeck B*, p. 121.

1633, lundi, 12 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, voulant se conformer aux ordres reçus du Conseil Secret de l'Évêque, publient certaines dispositions concernant la garde communale, pour assurer au mieux la sécurité de la ville: 1° Les capitaines et officiers de chacun des quartiers de la ville désigneront, pour chaque nuit, un caporal chargé de commander les gardes des tours, de punir les défaillants, de les faire payer ou de les panner dans le courant de la journée qui suivra la contravention; — 2° Tout garde qui ne sera pas à sa tour lors de la première ronde, encourra un sou d'amende; celui qui n'y sera point à la deuxième ronde, deux sous, et aux rondes suivantes, six sous. A défaut de payement, le caporal sera tenu d'exécuter les défaillants, et, s'il ne le fait point, les bourgmestres le panneront lui même pour l'import des amendes encourues. Le produit de ces amendes sera partagé entre les gardes qui ont été à leur poste; — 3° Pour ce qui concerne la garde du jour, tout le monde se présentera, en armes réglementaires, devant son capitaine aux heures de l'ouverture et

de la fermeture des portes, sous peine d'amende de deux sous; — 4° Aucun garde de jour ne pourra quitter son poste sans la permission de son capitaine ou lieutenant, sous peine de la même amende; pour le garde qui manquera pendant la moitié de la journée ou pendant toute la journée, l'amende sera de six sous; les capitaines seront tenus de faire payer ces amendes, au besoin par voie d'exécution, et s'ils restent en défaut de le faire, ils seront eux mêmes pannés par les bourgmestres ou par les *strijtmeesters*. L'import des amendes sera, comme ci-dessus, partagé entre ceux qui ont été à leur poste.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 22 v°.

1633, 16 septembre. — Jaques Morren, receveur de la Confrérie du S. Rosaire érigée à l'église de Notre-Dame à St-Trond, rembourse à Henri van Anroye, mandataire des héritiers de feu Pierre van Anroye, 300 florins capital d'une rente de 15 florins, affectée sur le *corpus* de la ville. — Jean Willems, de son vivant curé de Notre-Dame, avait légué un capital de 200 florins, dont le revenu annuel, 10 florins, devait être payé au prêtre, qui, tous les dimanches, enseignerait le catéchisme aux enfants de la ville, à l'abbaye. Pour assurer l'exécution ponctuelle de la dernière volonté du testateur, Jaques Morren ajouta au fonds Willems, cinquante florins de la fabrique de Notre-Dame et cinquante de la mense des pauvres de cette paroisse; avec ces sommes réunies il acheta la rente due par la ville aux van Anroye. La rente léguée par Jean Willems étant alors hypothéquée sur la ville de St-Trond même, l'enseignement du catéchisme était assuré. La rente van Anroye de 15 florins fut ainsi divisée en deux rentes partielles, une de 10 florins au profit du catéchisme et une de 5 au profit du S. Rosaire. (V. *Documentboeck B,* p. 122.)

1633, lundi, 10 octobre. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête du receveur Mathieu van Ham, décident de faire un emprunt de 600 florins pour le rembourser des avances qu'il a faites à la ville. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maend. F,* f° 23 v°.)

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir aux dépenses nécessaires à la propriété bâtie, au payement des tailles et à la direction de certains procès concernant les privilèges de la ville, - empruntent à Érasme van den Ghoor, doyen de la corporation des maréchaux, un capital de 651 florins 5 sous, et souscrivent au profit de ce métier une rente de 39 florins 5 sous, payable le 10 octobre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXX. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck B,* p. 125.

1633, lundi, 7 novembre. — Une aide de vingt-cinq florins est accordée aux Frères Cellites, et une de dix-huit florins aux Sœurs Grises, pour leur bière.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 24.

1633, lundi, 5 décembre. — Maître Franco Pylickpert, licencié en droit et avocat de la Cour de Liége, est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 24.

1633, lundi, 12 décembre. — L'effraction des chapons est fixée à 12 sous pièce.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 24.

1634, lundi, 30 janvier. — Les seigneurs et la ville publient que personne, dans la ville ou dans la franchise, ne pourra tirer des pigeons; ni en prendre, soit au filet, soit autrement; ni en vendre ou acheter qui ont été tirés ou pris hors de la juridiction de la ville. Cette ordonnance s'applique aussi bien aux pigeons de campagne qu'aux pigeons domestiques. Toute contravention sera punie d'une amende de cinq florins et, de plus, les pigeons pris ou tirés seront confisqués. Les seigneurs et la ville se réservent le droit de visite domiciliaire là où ils soupçonneraient des délits.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 24 vº.

1634, mercredi, 8 février. — Les bourgmestres et le conseil, - vu la requête de Christophe de la Blocquerie, chanoine et archidiacre de l'église de Liége et chancelier de l'Évêque, - lui accordent de planter le long des étangs de sa maison de Terbiest, sans cependant s'avancer plus loin vers le pré communal, certaine quantité de tilleuls, pour l'agrément de ses promenades; il est toutefois entendu que le terrain où ces plantations seront faites restera toujours propriété communale.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 25.

1634, lundi, 20 février. — Les mêmes, - vu certaine requête du recteur du Séminaire demandant payement de 300 florins que la ville avait l'habitude de payer pour les gages des professeurs du dit établissement, - décident de ne plus servir cette somme aussi longtemps qu'il ne sera prouvé que les bourgmestres et conseil, qui étaient en charge à l'époque où le séminaire fut fondé, ont promis de payer à perpétuité la somme réclamée.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 25 vº.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent aux cabaretiers et aux bourgeois en général de loger aucuns soldats, qui n'auront exhibé aux écoutêtes et aux bourgmestres un passeport réglementaire. Les cabaretiers et bourgeois seront tenus de remettre tous les soirs aux susdits écoutêtes et bourgmestres, par noms et prénoms, la liste des soldats chez eux logés, sous peine d'amende de trois florins d'or, et, à défaut de payement, d'exécution immédiate. — Enfin, tout soldat devra quitter la ville le troisième jour après son arrivée, à moins que, pour lui permettre de régler des affaires d'intérêt personnel, les écoutêtes et bourgmestres ne lui accordent plus long délai ; en outre, une fois parti, il ne pourra revenir à St-Trond avant d'avoir reçu un nouveau passe-port de la garnison dont il fait partie.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 25 v°.

Même date. — Les mêmes défendent d'aller à la rencontre des marchands de charbon et de houille pour acheter leur marchandises. Le charbon et la houille devront été vendus à la balance publique ; les courtiers et les revendeurs ne pourront arriver à la balance, aussi longtemps que les bourgeois n'auront fait leur provision nécessaire. Toute contravention sera punie d'une amende d'un florin d'or, et, à défaut de payement, d'exécution immédiate. Si les contrevenants étaient insolvables, ils seront mis au pilori.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 26.

1634, lundi, 3 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident de payer au receveur Luezemans 246 florins 15 sous, lui restant dus pour clôture de son compte communal, et d'emprunter au denier vingt les fonds à ce nécessaire.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 26 v°.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, en exécution de la décision ci-dessus, empruntent, aux héritiers de Mathieu Smeyers, deux cent-cinquante florins, pour lesquels ils souscrivent une rente de 12 1/2 florins de Brabant, payable le 3 avril de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 123.

1634, lundi, 10 avril. — Les bourgmestres et le conseil, par mesure de salubrité publique, ordonnent de combler un étang, appelé *Caeckpoel*, qui se trouvait au marché.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 26 v°.

1634, mardi, 18 avril. — Mathieu van Ham est nommé *receveur de la propriété bâtie* et Pierre Hacken *de la propriété non-bâtie*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 27.

1634, vendredi, 28 avril. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête du receveur van Ham, décident un emprunt de 1000 florins contre rente annuelle de 50, somme qui sera employée aux restaurations nécessaires à la propriété bâtie.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 27.

Même date. — Maître Jean Croels est nommé *chirurgien des menses des pauvres* en remplacement de maître Étienne Grevers, décédé. Les gages courront à partir de la S. Jean-Baptiste prochaine; les gages à échoir avant cette date seront au profit de la veuve Grevers.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 27 vº.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte d'emprunt du 10 octobre 1633, - empruntent, à Denis van den Poel, un capital de 1000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, payable le 28 avril de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 124.

1634, 30 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître André van Waterfort et Léonard van den Loye; des pelletiers, Jean de Haneff et Corneil Outers; des boulangers, Lambert Bellenrocx, fils d'Érasme, et Jean Colen, fils d'Arnold; des brasseurs, Gérard Preuveneers et Henri Bartholeyns; des bouchers, Remi Stynen et Barthélémy van Ham; des drapiers, Gilles Bancx et Henri van Schoor; des merciers, maître André Lintermans et Jaques Moers, junior; des teinturiers, Conrard Snivers et Josse Hougen; des tanneurs, Godefroid de Paix et Chrétien Schetzen; des cordonniers, Étienne Brandts et Jean Utenbroeck; des maçons, Mathieu Bollis et Hubert Peeters, fils d'Hubert; des charpentiers, Jean van Rottum et Pierre Paus; des tailleurs, Guillaume Cakelarts et Jean van Verle; — *députés à la Chapelle,* Jean de Hanneff, Jean Colen, fils d'Arnold, maître Adrien Lintermans et Gérard Preuveneers; — *bourgmestres,* messire George van den Edelbampt et Jean Tackoens; — *gardes des compsluetels,* Gilles Bancx, Jean de Hanneff et maître Adrien Lintermans; — *strijtmeesters,* Gilles Bancx et Jean de Hanneff; — *receveurs,* Mathieu van Ham et Pierre Hacken; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean van den Edelbampt, messire Gaspar de Heusch, maître Adrien Lintermans, Sébastien Colen et Érasme van Goer.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 28.

1634, lundi, 8 mai. — Les seigneurs et la ville prennent certaines dispositions au sujet de la garde communale. — Tout

garde de service, soit à l'hôtel-de-ville, soit sur les tours, soit aux portes, devra, avec ses armes réglementaires, comparaître en personne, à moins qu'il ne soit hors d'âge de service, malade ou absent, (et, dans ces cas, il devra se faire remplacer par un autre nominativement désigné), sous peine d'amende de six sous et, à défaut de payement, d'exécution. — Ceux qui s'absenteront de la garde pendant toute une journée ou toute une nuit payeront un florin d'amende, sous peine d'exécution. — Ceux qui ont la garde du jour aux portes de la ville, se diviseront, à l'heure de leur ouverture, en deux groupes par voie de tirage au sort ; l'un de ces groupes sera de service dans l'avant midi et l'autre dans l'après-midi ; toute absence sera punie de six sous d'amende, amende qui sera applicable de rechef si, après la constatation de la première absence, le contrevenant ne se rend pas immédiatement à son poste. — Après la fermeture des portes, les capitaines seront tenus de remettre en personne les clefs à l'hôtel-de-ville, sous peine de six sous d'amende ; ils devront aussi, le matin, procéder eux-mêmes à l'ouverture des portes.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 28 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous mendiants, mendiantes et vagabonds étrangers de quitter la ville et la franchise en déans les vingt-quatre heures qui suivront la publication des présentes, sous peine d'être mis au pilori.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 29 v°.

1634, lundi, 29 mai. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête des doyens des trois serments, ordonnent de distribuer à ceux-ci leur poudre et plomb habituels.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 29.

1634, 12 juin. — Henri Princen rembourse à la ville de St-Trond, représentée par ses bourgmestres messire George van den Edelbampt et Jean Taccoens, 611 florins 5 sous, en amortissement d'une rente créée au profit de la ville, en 1594, par Luc Goemans auquel le *Cockoxhoff* avait été cédé en emphytéose.

V. *Documentboeck B,* p. 126.

1634, lundi, 19 juin. — Messire Jean de Velpen, Guillaume Caekelarts et Jean de Hanneff sont nommés *experts du pain ;* messire Gaspar de Heusch et Lambert Bellenrox, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 29 v°.

1634, lundi, 17 juillet. — Le bourgmestre Edelbampt est député à la Journée des États qui sera ouverte à Liége le 26 suivant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 29 v°.

1634, lundi, 24 juillet. — Les seigneurs et la ville, considérant que la peste sévit cruellement à Léau et à Jamine, publient 1° Aucun habitant de Léau, de Jamine ou d'autre localité atteinte par le mal ne pourra entrer à St-Trond, sans être muni d'un certificat de son curé ou secrétaire communal constatant qu'il ne sort pas de maison infectée; tout contrevenant à ce point sera puni d'une amende d'un florin, exigible au besoin du poste de garde de la porte par où il est entré dans la ville; — 2° Personne ne s'avisera d'apporter dans la ville des meubles ou des habillements provenant de localités atteintes de la contagion, sans être porteur de certificat analogue à celui dont il est parlé ci-dessus, - sous peine de confiscation des objets et d'être mis au pilori; — 3° Aucun habitant de la ville ou de la franchise ne pourra se rendre dans des localités infectées pour y vendre des comestibles, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende d'un florin d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 29 v°.

1634, lundi, 21 août. — Messire Jean van den Edelbampt, messire Jean de Velpen, maître André van der Waterfort et Gérard Preuveneers sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 30.

1634, 25 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir aux dépenses nécessaires à la propriété bâtie, au payement des tailles, à l'achat de poudre, à la direction des procès concernant les priviléges de la ville, - empruntent, aux enfants mineurs de Josse Vroenmans et d'Élisabeth Reners, un capital de 800 florins, pour lequel ils souscrivent une rente rédimible de 40 florins, payable le 25 août de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 130.

1634, mercredi, 13 septembre. — Jean de Hanneff et Gérard Preuveneers sont délégués à Liége pour demander au Conseil Secret un règlement de réforme pour l'administration des menses des pauvres. Pour obtenir plus aisément cette réforme ainsi que la confirmation d'un règlement sur les drapiers et les merciers, ils feront cadeau d'une aime de vin au Chancelier de l'Évêque.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 30 v°.

Même date. — Léon Abberaens reconnait avoir reçu de son oncle Sébastien Colen, mandataire de Gaspar Abberaens, son frère, la somme de deux cents florins. Il lui cède à ce prix 10 florins de rente annuelle, faisant partie d'une rente de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville au profit de lui Léon et de son dit frère

Gaspar. Celui-ci touchera donc annuellement 25 florins de rente au lieu de 15.

V. *Documentboeck B*, p. 127.

1634, lundi, 18 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, vu l'apostille du Conseil Secret ordonnant la nomination de nouveaux receveurs aux menses des pauvres, députent Gérard Preuveneers vers le Vicaire-Général, pour lui présenter une liste de personnes aptes aux fonctions vacantes, parmi lesquelles il pourra nommer celles qu'il trouvera le mieux convenir.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 30 v°.

Même date. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, approuve un règlement sur le commerce des draps de fabrication étrangère, règlement élaboré par les bourgmestres, jurés et conseil de la ville de St-Trond pour mettre fin à des différends surgis entre la corporation des drapiers et celle des merciers : 1° Celui qui désormais, dans la ville ou dans la franchise, vendra des draps de fabrication étrangère, de haut prix ou de bas prix, sera tenu de fabriquer tous les ans dix pièces de drap de St-Trond, sous peine des amendes fixées par le Livre de la Gilde; et il payera pour chacune de ces dix pièces, au métier des drapiers, les droits qu'il peut en exiger; — 2° Si, pour atteindre ce chiffre de dix pièces, quelqu'un veut, comme il est permis de le faire, acheter quatre pièces de drap de St-Trond, il devra le déclarer en due forme au doyen du métier des drapiers, qui pourra en emporter un échantillon; mais ces quatre pièces ne pourront servir, à parfaire le chiffre de dix pièces, qu'au premier acquéreur, et une amende de trois nobles à la Rose sera applicable à celui qui vendra ces quatre pièces à un deuxième ou à un troisième acheteur; — 3° Tous les étrangers, vendeurs de draps, devront acheter le métier des drapiers et celui des merciers de cette ville, sous peine d'encourir une amende de cinquante florins de Brabant, au profit des deux métiers précités et la confiscation des draps trouvés chez eux, au profit des seigneurs et de la ville, des échevins et de la Gilde, conformément aux statuts de celle-ci; — 4° Tous les étrangers, vendeurs de draps, devront acheter le droit de bourgeoisie et demeurer, comme des bourgeois, dans la ville ou dans la franchise, sous peine d'amende de cinquante florins et de confiscation de leurs draps au profit des seigneurs et de la ville, comme ci-dessus; — 5° Toute pièce de drap étranger de quarante aunes payera, au collecteur des accises de la ville, un droit d'un florin de Brabant; toute pièce de cinquante aunes, vingt-cinq sous; toute pièce de soixante aunes, trente sous, et ainsi de suite, savoir cinq sous de plus pour dix aunes de

longueur en plus; ce droit sera payable immédiatement après le scellage des draps, sous peine d'exécution; — 6° Tous les draps étrangers doivent être déclarés au percepteur des accises ou au collecteur désigné par les bourgmestres et le conseil, et cela avant de pouvoir être déballés, sous peine de confiscation, conformément au Livre de la Gilde; — 7° Celui qui, lors des visites de la Gilde, sera trouvé vendre des draps qui ne sont pas scellés par le collecteur ou par le percepteur de l'accise, sera tenu de jurer, devant les bourgmestres et le conseil, qu'il a dûment déclaré ces draps au percepteur de l'accise; celui qu'on constatera n'avoir pas fait la déclaration prescrite, encourra une amende de vingt-cinq florins de Brabant; en outre, les draps non scellés seront confisqués au profit du percepteur des accises et conformément aux statuts de la Gilde; — 8° Le percepteur ou collecteur des accises aura en tout temps droit d'entrée et de visite dans les maisons et boutiques des vendeurs; quiconque s'opposera à leur vacation encourra, chaque fois, une amende de trois nobles à la Rose au profit des mêmes que ci-dessus et payable sans délai, sous peine d'exécution immédiate; — 9° Tous les draps qui se trouvent actuellement dans la ville et dans la franchise seront immédiatement après la publication des présentes, rescellés par le collecteur des accises et payeront, sans délai et d'après leur longueur, les droits fixés plus haut; les coupons de moins de dix aunes seuls ne seront pas soumis au rescellage.

Ferdinand, bijder gratien Goedts, gecoren ende geconfirmeert Ertsbisschop tot Cuelen, des Heijlighen Roomschen Rijxs deur Italien Ertscancellier, Bisschop tot Luijck, Paterborne ende Munster, Administrateur tot Hildeshem, Berchtesgade ende Stavelo, Paltsgrave bij Rhijn, Hertoch in Oever ende Neder Beijeren, Westphalen, Engeren ende Bullion, Marckgrave tot Franchimont, Grave tot Loon, Lolgnien, Horne etc. Allen die gheene die desen sullen sijen ofte hoeren lesen, saluijt. Doen te weeten dat ons van wegen Onse Lieve ende beminde Borgermeijsteren, Gesworen ende Raedt onser stadt St-Truijden oetmoedelick verthoent is worden, dat om te verhoeden processen ende twisten die apparentelick souden moegen ontstaen onder die Laeckenmaekers ende Cremers onser voirscreven stadt, ter oorsaecken vercoopinge van allerhande vrembde laekenen, sij souden met die gedeputeerde der geseijder ambachten, om alle difficulteijten ende debatten neer te leggen ende 't assopieren, tsamenderhandt concipieert, arresteert ende concludeert hebben seeckere puncten, clausulen ende condicien, als hijer onder sijn volgende, om naer inhalt deren sich in toecomenden tijden daernaer reguleeren ende conformeren; maer om dieselve exactelick ende punctuelick te doen observeren, sij noedich hebben onse aggreatie ende ootroije, hebben derhalven ons oetmoedelicken gebeden (aengesien dat sulicke puncten, clausulen ende conditien, meede die peenen ende amenden, voer die eenicheijt, regieringe ende onderhelt van de voirscreven

ambachten, jae oijck om den particulieren proffijt onser voirscreven stadt sijn al te seer noetwendig ende billick), dat wij wouden die selve approbeeren ende confirmeeren; welcke van woort tot woort sijn volgende:

Heeren en stadt (met consent van beijde onse heeren) zijn eens ende hebben verdraegen, om allen tweedracht ende oneenicheijt neder te leggen die tusschen het Laeckenmaecker ambacht ende andere vrembde Laeckenvercoopers deser stadt, op het vercoopen van allen sorten van vrembde laeckens, soo hoghe als leghe prijsen, geschapen was te ontstaen, dat een iedere, alsulicke vrembde laeckens willende vercoepen, sal gehouden sijn van nu vortaen onverbrechelijck, (op te vervallen in die poenen ende amenden daerop gestatueert), dese naer volgende puncten ende conditien te achtervolgen ende te onderhouden:

In den eersten, soo wije vortaen alhijer binnen deser stadt oft haerder vrijheijt hem vervoirderen sal te vercoopen vrembde lakens, so hooghe als leghe prijsen, sal gehouden zijn jaerlijcx te volbringhen het getael van thijen stucken Sint-Truijersche lakens; op die poenen ende amenden in den gulden boeck vuijtgedruckt, ende van ieder der thijen geseijder stucken aen het laeckenmaecker ambacht betaelen die lasten daerop staende;

Ten tweeden, want iemandt tot voldoeninghe van het getael voirscreven wilde coopen (soo het geoirlofft is) vier stucken St-Truijensche lakens, sal die selve gehouden zijn aen den deken van het laeckenmaker ambacht behoirlich te condighen, den welicken daer van een staelken sal meughen meede draeghen; ende en sullen dieselve niemandt anders in zijn getael meughen dienelijck wesen dan alleijnlijck den iersten cooper, op een poene van drij Rosenobels, te betaelen bij den ghenen die bevonden woerdt zijne gecochde stucken aen eenen tweeden offt derden verhandelt te hebben;

Ten derde, sulle alle vrembde Laeckenvercoopers alhijer gehouden zijn behoijrlijck te vercrijgen het Lakenmaecker ende Cremer ambacht, op te verbueren eene amende van vijfftich gulden bb., te appliceeren tot behoeff van dese twee ambachten, ende confiscatie der gevonden lakens tot behoeff Heeren ende stadt, Heeren Schepenen ende Gulde conform den Gulde boeck;

Ten vierden, sullen allen vrembde Lakenvercoopers alhijer gehouden zijn te coopen die porterschappe, ende boirghers wijse binnen deser stadt oft haerder vrijheit woenen, op een amende van vijfftich gelijcken guldens ende confiscatie der gevonden laekens, te appliceren tot behoeff heeren ende stadt soe voer;

Ten vijffden, sal ieder stuck buijtenlakens lanck wesende viertich ellen, so haest als het sal gesegelt wesen, aen deser stadt collecteur, promptelijcken onder parate executie, betalen eenen gulden brabant, vijfttich ellen vijffentwintich stuijvers, sestich ellen dertich stuijvers, ende soe naervenant van tijen ellen tot tijen ellen vijff stuijvers;

Ten sesden, sullen allen buijten laeckens moeten gecondicht worden aen den accijser ofte collecteur die van Heeren Borgermeijsteren ende Raedt sal geordonneert worden, ende dat al eer die selve sullen ontpackt wesen, op poene van confiscatie der selver, te appliceeren, inhoudts den Gulden boeck;

Ten sevensten, soe wanneer, int visiteeren, iemandt bevonden worde te vercoepen buijten laeckens nijet gesegelt deur den collecteur ofte accijser, sal den selven gehouden sijn zijne declaratie voer die heeren Borgermeijsteren ende Raedt te doen, onder eede, die selve lakens aen den accijser behoirlijk gecondicht te hebben; anders, so wanneer men bevindt den selven te hebben laeckens verswegen, sal t'elcker reijse vervallen in een amende van vijffentwintich guldens bb., ende confiscatie van alsulicke ghevonden ongesegelde lakens, te appliceeren tot behoeff van den accijser ende conform den Gulden boeck;

Ten achsten, sal den accijser ofte collecteur ten allen tijden, tot allen ende in een iedere huijsen ende winckels vrij acces ende visitatie hebben, op poene bijde weijgerachtige t'elcker reijsen te vervallen in een amende van drije Roesenobels, te appliceeren so voer ende promptelijcken daer voer ghepant te worden;

Ten lesten, allen laeckens teghenwoordich binnen deser stadt ende haerder vrijheijt wesende sullen, naer publicatie deses, bij den Collecteur terstont hersegelt worden, ende promptelijcken naer hunne lengde betaelen, behoudens die lapkens wesende onder die tijen ellen.

Waeromme soe ist dat wij, condescenderende favorabelick ter beeden van die voirscreven supplianten, hebben die puncten ende wes voirscreven is approbeert, corroboreert ende geconfirmeert, approberen, corroboreren ende confirmeren mits desen. Ordonnerende ende bevelende aen alle onse officieren, justicieren ende ondersaeten, ende allen anderen dijen sulicks mocht raeken oft aengaen, dat sij den supplianten voirscreven van dese onse gratie, aggreatie ende octroije laeten paijselick ende vredelick genieten ende gebruijcken, sonder hun daertegens te doen ofte laeten geschieden eenich hindernisse ter contrarien, want ons alsoe geliefft. Gegeven in onse stadt Luijck den 19 September 1634. — *(Signé)* : Blocquerye; v[t] Hustin. — *Sur le dos on lit* : Reglement tusschen het laekenmaker ambacht ende sommighe cremers over het vercoop van allerhande sorten van vreempde laeckens verleent van beijde die Heeren. — Gepubliceert naer voergaende clockslach ter gewoonlijcker plaetzen den 15 october 1634 ende in hoeden van wet gekeert.

Collection de chartes, n° CLXXI. — Original sur parchemin, dont le sceau a disparu. — Copie dans le *Documentb. C*, p. 58.

1634, 28 septembre. — Hubert Germeys, abbé de St-Trond, approuve le règlement sur le commerce des draps étrangers, confirmé le 19 précédent par Ferdinand de Bavière.

Hubertus, bijder gratie Goidts Abt ende Prelaet des keijserlijcx Moenster ende Heere der Rijxcer stadt Sint-Trudo, Heere van Alem, Senij, Helechteren, Webbecum, Halmael, Borlo, Buvingen, etc. Allen die ghene, enz., *(voir le texte plus haut)*. Gegeven in ons keijserlijck Smoensters onser stadt Sint-Trudo onder ons gewoonelijck handteeken ende seegel den achtentwintichsten September 1634. — *(Signé)* : Hubertus, Prelaet ende Heere van St-Truijden.

Collection de chartes, n° CLXXII. — Original sur papier au sceau en forme de placard de l'abbé.

1634, 15 octobre. — Publication et mise en garde de loi du règlement sur les draps étrangers.

V. au dos de la charte n° CLXXI.

1635, 7 janvier(?). — Les bourgmestres et le conseil mettent en adjudication publique, pour une année, les droits d'accises sur les bières. Robert Lintermans, Pierre Dawans et François van Ham s'offrent comme enchérisseurs ; le dernier devient adjudicataire au prix de 6334 florins. — Il fournit pour caution Arnold Preuveneers.

V. *Documentboeck C*, p. 64 et suiv.

1635, lundi, 22 janvier. — L'effraction du seigle pour rentes et fermages dus à la ville est fixée à 12 florins le muid, à condition qu'on paye avant la mi-carême.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 32.

1635, lundi, 29 janvier. — Les bourgmestres et le conseil, - vu la supplique leur adressée par Jean van den Hove, arpenteur juré de la ville, - lui accordent exemption du service de la garde, à condition qu'il fera gratuitement le mesurage des biens des pauvres. Pareille exemption avait été accordée au même van den Hove par les bourgmestres et le conseil qui étaient en charge en 1620. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 32.)

Même date. — Les mêmes augmentent de neuf florins les gages du peseur des farines ; il aura désormais 45 florins au lieu de 36.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 32.

1635, 26 février. — Frambert van Aldenhoven, représentant son épouse Anne van Wezeren, rembourse à la ville de St-Trond un capital de 580 florins 7 1/2 sous, en amortissement d'une rente de 28 florins 11 sous 11 1/2 liards affectée sur 1 1/2 bonnier de prairie sise *op het Staijenbroeck*, jadis acheté à la ville par l'écuyer Jean van Vorssen, junior.

V. *Documentboeck B*, p. 144.

1635, 28 mars. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil font connaître le cours des monnaies :

1° Monnaies d'or. — Le double ducat d'Espagne vaudra 11 florins 10 sous ; — l'Albert et Isabelle, id. ; — le noble à la rose, 12 fl. 10 s. ; — le souverain, 17 fl. ; — le noble Henricus, 11 fl. 5 s. ; — le réal, 7 fl. 18 s. ; — le crusard de Portugal, 19 fl. ; — la couronne de France et impériale, 5 fl. 6 s. ; — le ducat de Hongrie, 5 fl. 10 s. ; — la couronne Ferdinandus frappée à Hasselt

et le pistolet d'Italie, 4 fl. 17 s.; — l'angelot, 7 fl. 10 s.; — le pistolet d'Espagne, 5 fl.; — le double Albertus, 7 fl. 8 s.; — la couronne de Brabant, 4 flor. 18 s.; — la couronne Ferdinandus frappée à Bouillon, 4 fl. 9 s.; — le florin d'Allemagne et celui de Ferdinand de Bavière frappé à Hasselt, 3 fl. 15 s.; — le Jacobus d'Angleterre, 15 fl. 7 s.; — le chevaucheur de Hollande, 14 fl. 14 s.; — le lion d'or, 6 flor.; — le pistolet de Portugal à longue ou à petite croix, 5 fl. 10 s.; — le florin Ferdinandus avec effigie, 3 fl. 8 s.; — le florin de Metz, 3 fl. 8 s.; — le Carolus d'Angleterre, 14 fl.; — le Philippus, 3 fl. 5 s.; — le florin Carolus, 2 fl. 8 s.; — le postulat de Hornes, de la Marck et de Gueldre, 1 fl. 1 s.

2° MONNAIES D'ARGENT. — Le thaler du S. Empire et du Prince-Électeur vaudra 3 fl.; — le thaler Ferdinand de Liége, 1 fl. 12 s.

V. *Maendachboeck A*, f° 116 v°.

1635, 20 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers reçoivent de Louis Houwen, mandataire de son épouse dame Jeanne de Quarre, un capital de 1600 florins de Brabant. Ils souscrivent à Jeanne-Catherine et à Idelette van Itteren, enfants de feu Christophe van Itteren et légataires de cette somme par testament d'Agnès van Ertwech, leur grand'tante, une rente de 80 florins, payable au 20 avril de chaque année. — Voici les circonstances qui amenèrent cet emprunt. En 1633 ou 1634, un procès avait surgi entre le métier des drapiers, d'une part, et les merciers Henri van Hinnisdael, Henri Strauven, feu Jaques de Cleyn, Henri Princen, Pierre Dawans, senior, et François Das, d'autre part, au sujet de la vente des draps de fabrication étrangère. Ce procès avait coûté de grandes sommes aux merciers, qui avaient dû hypothéquer leurs biens meubles et immeubles par deux rentes, l'une de 44 florins souscrite au profit de maître Guillaume Eggens de Liége et l'autre de trente-deux florins souscrite au profit de Nicolas Bollis, secrétaire de la haute Cour de Justice de St-Trond. Pour se libérer de ces rentes, les merciers s'engagèrent à payer à perpétuité à la ville certains droits sur les draps étrangers, droits qui furent fixés par l'accord publié le 15 octobre 1634 (v. p. 416); en retour, la ville de Saint-Trond remboursa, à Guillaume Eggens et Nicolas Bollis, les capitaux qu'ils avaient avancés aux merciers. Ce fut pour ce remboursement que l'emprunt de 1600 florins, dont il s'agit dans notre acte, fut conclu. (V. *Documentboeck B*, p. 133.)

1635, 22 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Taccoens et Charles van Sint Jans; des pelletiers, Denis van den Poel et Pierre Dawans, senior; des boulangers, Lambert Bellenrocx, fils de Jean, et Léonard

Verhulst; des brasseurs, Godefroid Wanten et Étienne Meers; des bouchers, Christophe Stynen et Thomas Stynen qui, étant mort dans le premier semestre, fut remplacé par Gisbert van Ham; des drapiers, Henri Pypops et Jaques Maes; des merciers, Henri Princen et maître Hubert Govaerts; des teinturiers, Jaques Morren et François Miewies; des tanneurs, Jean Princen et Lambert Timmermans; des cordonniers, Jean Billen et Godefroid van Bruxken; des maçons, Chrétien Bollis et Josse Strauven; des charpentiers, Renier Reners et Lambert Baerts; des tailleurs, Guillaume van Heze et Jean Swennen; — *députés à la Chapelle,* Renier Reners, Jaques Morren, Léonard Verhulst et Guillaume van Heze; — *bourgmestres,* messire Jean van Velpen et Sébastien Colen; — *gardes des compsluetels,* Jean Tackoens, Renier Reners et Jaques Morren; — *strijtmeesters,* Jean Taccoens et Renier Reners; — *receveurs,* Mathieu van Ham et Pierre Hacken; — *à la Chambre pupillaire,* de Heusch, Jean van den Edelbampt, Lintermans, Jean Taccoens et Jaques Morren.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 33.

1635, lundi, 7 mai. — Le bourgmestre Jean van Velpen est délégué à Liége pour délibérer avec les délégués des autres villes au sujet des cinq tailles et demi pour lesquelles les receveurs avaient commencé à faire des exécutions et des arrestations, bien que l'imposition de ces tailles n'avait pas été légalement votée(*).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 34.

1635, 19 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement du contingent dû par la ville dans le donatif de 50,000 impériaux accordé à l'Évêque par les Trois États; pour couvrir les dépenses énormes occasionnées par le passage des troupes françaises, hollandaises et du colonel Beeck, sergent-major du général comte de Piccolomini; enfin, pour le payement des fournitures de vivres faites au général Jean de Weert logé dans le pays avec ses troupes par ordre de l'évêque de Liége, *(om te betaelen onse aenpaert van het donatieff van vijftich duijsent rijcxdaelers, aen sijne doorl. Hooch. onssen Genad. Lantheere ende Prince bijde drije Staten deses landts vergunt, als die grote ende excessive costen gehadt ende geleden int passeren der franscher ende Staetscher armaden ende daernaer van den sergeant maior van den grave van Piccolomini, Beeck; mede in leveringe van vivres aan den generael Jan de Weert, alhijer int landt vuijt beveel zijnder voors. Hooch. gelogeert,)* - empruntent,

(*) Les tailles dont il s'agit furent votées, dans la Journée du 28 juillet 1634, par l'État-Noble et par l'État-Primaire, mais le Tiers-État n'y avait point consenti. (V. Daris, ouv. cité, p. 103.)

à Christophe Daemen, doyen et mandataire du chapitre de Notre-Dame, un capital de 400 florins, pour lequel ils souscrivent une rente rédimible de 20 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable pour la première fois le 19 mai 1636 (1).

V. *Documentboeck B*, p. 141.

1635, lundi, 21 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident un emprunt de 2000 florins, pour mettre le receveur van Ham à même de continuer et de parfaire les restaurations commencées à la propriété bâtie.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 34.

Même date. — Le secrétaire van der Borcht est député à Liége pour délibérer avec les délégués des autres bonnes villes au sujet des cinq tailles et demi dont il s'agit ci-dessus.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 34.

1635, 25 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énumérés dans l'acte du 19 du même mois, - empruntent, à Arnold Preuveneers, deux mille florins; ils lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable, pour la première fois, le 25 mai 1636.

V. *Documentboeck B*, p. 140.

1635, lundi, 4 juin. — Le conseil décide à l'unanimité qu'aussi longtemps que dureront les passages de troupes, deux échevins et quatre conseillers assisteront journellement les bourgmestres dans la visite des gardes et autres services auxquels ils pourront être convoqués. Les doyen et conseiller des maréchaux feront le service le premier jour, ceux des pelletiers le deuxième, et ainsi de suite (2).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 34.

Même date. — Les bourgmestres, échevins et conseil, vu les circonstances du temps, prennent des mesures pour la sécurité et la défense de la ville et de ses habitants : 1° Tous les bourgeois, (quelque soit leur état de fortune,) qui ont loué, à des couvents, à des étrangers ou à d'autres quelconques, des greniers ou d'autres places pour y conserver ou réfugier des grains ou des meubles, paieront, entre les mains du receveur Pierre Hacken, deux livres

---

(1) Le donatif de 50,000 impériaux ne fut vôté que le 28 novembre 1635; et Jean de Weert ne reçut ordre d'entrer dans la principauté de Liége qu'au mois de février 1836. Il est donc impossible que la date assignée à notre emprunt soit exacte. Pour expliquer cet auachronisme, ainsi que plus autres qu'on remarquera dans les actes suivants, il faut admettre que les emprunts ont été réellement faits aux dates renseignées, mais que les titres n'en ont été rédigés qu'à la fin de 1636, et que le rédacteur s'est servi d'une même formule de motifs pour tous les emprunts contractés depuis l'entrée de l'armée française dans la principauté, 17 mai 1635.

(2) Pour les circonstances dans lesquelles cette décision fut prise, v. DARIS, ouv. cité p. 109.

de poudre et de plomb, qui leur seront distribuées en temps de besoin ; les couvents et fermiers riches en payeront quatre, le tout à raison de 17 sous la livre de poudre et de 3 1/2 sous la livre de plomb. Les locataires rembourseront aux propriétaires l'argent qu'ils auront payé de cette manière, et s'ils s'y refusent les propriétaires pourront se payer eux-mêmes avec du grain ou des meubles réfugiés chez eux. — 2° Les cabaretiers ne pourront donner à boire que jusqu'à huit heures du soir, sous peine d'a-d'amende de vingt sous par personne qui y sera trouvée après l'heure susdite. — 3° Personne ne s'avisera de tirer des coups de fusil avant l'ouverture ou après la fermeture des portes de la ville, de courir derrière les soldats, ou de commettre d'autres insolences quelconques, sous peine d'être corrigé selon l'importance du délit.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 34.

1635, 18 et 20 juin. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, et Hubert van Suetendael, prieur, au nom de l'abbé Hubert Germeys, approuvent la disposition des bourgmestres de St-Trond, mentionnée au 1° de l'acte précédent.

Ferdinand par la grâce de Dieu Archevesque de Couloigne et Prince Electeur, Evesque de Liége, duc des deux Bavières etc.

A tous ceux que ces présentes verront ou lire orront, Salut. Scavoir faisons, que de la part des Bourgmestres jurés et Conseil de notre ville de St-Trond, nous at esté humblement remonstré, comment il leur conviendroit, en ceste dangereuse coniuncture du temps, fraix pour les munitions requises pour la conservation de notre ville et que cest charge leur seroit fort onéreuse; il nous est très-humblement supplié d'y pourvoir par remede oportun. Par ce est il que nous condescendons favorablement a leur demande pour causes a ce mouvantes; avons permis et consentij, permettons et consentons, que les supplians pouldront exiger une fois deux livres de pouldre et plomb de ceux lesquels auront loué maisons, chambres, ou greniers en notredite ville pour illicque refugier leurs grains et meubles. Bien entendu que les plus riches censiers et autres de plus grande commodite payeront le double, et ce afin de conserver tant notre ville, lesdits grains et meubles, que subvenir au payement desdits munitions de guerre, lesquels seront distribués en cas de nécessité, pour la commune deffence, voir que les supplians seront tenus d'en rendre compte et reliqua, touttes et quantes fois en seront requis, car telle est notre volonte. Donne soubs notre scel secret en notre cité de Liége, ce 18 de Juin 1635. — *(Signé)* : Hustin. — Blocquerye v[t]. — *(En marche)* : Trouvons les raisons icy requinses tres-iustes; par quoy aggreons la mesure demande, et consentons que ceste soyt publiée. Fait ce 20 Juin 1635. — En absence de Monseigneur le Prelaet, *(signé)* : F. Hub. van Sutendael, prior.

Collection de chartes, n° CLXXIII. — Original sur parchemin, muni du sceau en forme de placard de l'évêque.

1635, lundi, 25 juin. — Messire George van den Edelbampt, Godefroid Wanten et Denis van den Poel sont nommés *experts du pain;* messire Jean van den Edelbampt et Chrétien Bollis, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 35.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, se conformant à une apostille du Conseil Secret de l'évêque en date du 8 décembre précédent, ordonnent 1° au clerc démissionnaire des menses des pauvres, de déposer à l'hôtel de ville tous les papiers, documents et comptes qui concernent ces menses, et 2° aux administrateurs déposés de leurs fonctions, d'établir le compte de leur gestion. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 35 v°.)

Même date. — Le bourgmestre van den Edelbampt et le secrétaire communal sont députés aux Vieux-Joncs pour s'entendre au mieux au sujet de la maison dite *Minnepoort,* sise à St-Trond, que le Commandeur prétendait être libre et exempte de tout impôt.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 35 v°.

1635, mercredi, 4 juillet. — Le bourgmestre Velpen est député pour assister à la Journée des États qui s'ouvrira à Liége le 9 du même mois.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 35 v°.

1635, lundi, 23 juillet. — Conformément à l'ancien usage, il est accordé du drap pour un manteau aux quatre varlets de la ville, au veilleur de nuit, au veilleur de jour et aux varlets de la Gilde des Drapiers.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 36.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous les bourgeois qui ont loué des greniers ou d'autres places pour y réfugier des grains ou des meubles, d'interdire à leurs locataires l'accès des dits greniers aussi longtemps que la poudre et le plomb stipulés dans l'ordonnance du 4 juin n'auront été payés au receveur communal. Quiconque ne se conformera au présent ordre, sera exécuté en payement des droits fixés.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 36.

1635, mardi, 31 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, pour éviter les arrestations de bourgeois, qui ont lieu journellement à cause du retard du payement de cinq tailles imposées au pays, ordonnent de payer au receveur Plenevaux un à-compte de deux cents pattacons et de demander certain délai pour le payement du surplus. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 36.)

1635, lundi, 20 août. — Georges van den Edelbampt, Guillaume Scroots, Jean Taccoens et Guillaume van Heze sont nommés *maîtres de foire.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 36 v°.

1635, lundi, 3 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, vu les nombreuses plaintes leur parvenues au sujet de la poudre que le receveur Hacken a achetée à Liége et qui vaut à peine trois sous la livre au lieu de dix-sept, ordonnent au dit Hacken de reprendre la poudre en question.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 37.

1635, lundi, 10 septembre. — Les seigneurs et la ville, vu la cherté du beurre qui coûte beaucoup moins dans les villes voisines qu'à St-Trond, en fixent le prix à 7 1/2 sous de Brabant la livre; le beurre qu'on vendra ou payera plus cher sera confisqué, et tout le monde est admis à dénoncer les délits de cette nature.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 37.

1635, lundi, 24 septembre. — Une aide de 50 florins est accordée aux Frères Cellites, et une de 25 aux Sœurs Grises, pour leur bière de l'année courante.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 37.

1635, 25 septembre. — Hubert Germeys, abbé de St-Trond, Hubert van Sutendael, licencié en théologie et prieur du monastère, Benoît Entbroeck, receveur, et Adam van Vorssen, docteur en l'un et l'autre droit et *stadthouder* de l'abbé, s'entendent avec les bourgmestres, jurés et conseil de la ville au sujet des restaurations de l'aqueduc du *Vissegat* et transigent dans un procès surgi à ce propos : 1° L'accord passé au sujet du ruisseau le 30 mars 1620 restera en vigueur; — 2° pour cette fois-ci seulement, l'abbé et son monastère feront à leurs frais les restaurations nécessaires, et la ville, à cause des charges énormes dont elle est accablée pour le moment, n'aura pas à y intervenir; — 3° les restaurations qui deviendront nécessaires ultérieurement seront toujours aux frais communs de la ville et de l'abbaye; — 4° les frais du procès entamé seront à charge de l'abbé et du monastère.

TRANSACTIE TUSSCHEN ONSEN EERW. HEERE ENDE DIE STADT, BELANGENDE DEN AFFVAL BUIJTEN HET VISSENGAT. — Alsoo in het jair XVI^{c} vijffendertich, inde maendt september, wederomme geschapen was proces ende gheschille te ontstaen tusschen onssen eerw. heere heer Hubertus Germeys, prelaet des keijserlijcx moensters St-Trudo ende heere der selver stadt etc. met zijns eerw. convente, ter eenre, ende heeren borgemeesteren, ghesworen ende raedt der voerscreven stadt St-Trudo,

ter andere sijden parthijen, oirsaecke eender clausule in den lesten accoorde der beken anno XVI^c twintich, den voerlesten dach mert, tusschen parthijen voirscreven oft hunne voorsaten, besloten ende aengegaen, luijdende in verbis : « Ten tweeden, soe zal zijn Eerw. ende het convent voorscreven ende die succeeseuren altijt met die stadt, inde suijveringhe ende ruijminghe der beecken, ewech vueren, mede rioelen, beginnende van het *comisgaet* tot aen den affvalle buijten *tvissegaet*, tselve altijt doen met gelijcken costen ende lasten. » Vuijt welcke voorscreven worden der gheseijder clausulen borgemeesteren, gheswoeren ende raedt waren interpreterende ende verstaande, dat sijlieden oft hunne naecomelingen tot het gemeijn onderhoudt ende vernieuwen des bovengeseijden affvals gheensints en waren ghehouden; sustinerende onssen geseijden Eerw. heere met zijnen convente, soo vuijt cracht derselver clausulen ende andere int gemelt accord begrepen, als verscheijde verbale redenen ende schriften, ter contrarien. Ende want den bovengeruerden afval gedient hebbende ende dienende tot loop oft affdrijvinghe van die vuijlicheijt, slijck ende modder der beecken, alsnu deur laps van tijde ende langhe iaren gheheel caducq ende ruineus ghewoorden was, alsoo dat hij nootsaeckelijcken (om bequamelijk te rioelen) vernieuwt ende hermaeckt moest worden, tot welck vernieuwen ende hermaecken met gelijcken ende gemeijnen cost heeren borgemeesteren, ghesworen ende raedt verscheijdentlijck deur ons geseijde eerw. heere ende zijnen rentmeester ernstelijcken vermaendt waren, sonder nochtans tot sulck gemeijn hermaken oft vernieuwen hun (om der Clausulen bovengescreven) te willen verstaen, heeft zijn eerw. en die convente voorscreven alsoo beraden gheweest den wech van rechte in te treden, doende aen borgemeesteren, gezwoeren ende raedt voorscreven inthimeren libellum articulorum, geimpetreert van den Eerw. H. officiael tot Luijck, concludeerende in het selve tot gemeijne hermaekinghe des geseijden afvals, schade ende intereste deur faulte van sulcx gheleden ende alnoch te lijden, alles soo breeder in den gheseijden libellen. Om dan te verhueden ende voor te komen tgeschille ende tprocesse tgeene vuijt d'interpretatie deser clausulen geschapen was (soo voorscreven is) te ontstaen, ende zijne gheseijde Eerw. ende convente beroert ende beweecht wesende deur die aenhoudinghe ende ootmoedich versouck der voorscreven borgermeesteren ende ghedeputeerden van den raede, bij bringhende die groote tachterheijt ende daeghelijcxe overcomende lasten zijnder stadt, naer verscheijden minnelijcke communicatien, hebben gedaen affstandt van dusdanighe aengestelde procedure, ende hunlieden (ten opsich wes boven) laten geseggen ende bewillighen, dat zijn Eerw. ende convente voorscreven, voor dese reijse alleen, den voorscreven afval sal doen hermaken ende tot sijnen coste stellen, mildelijck quijtscheldende die costen gheresen ter causen der gheseijder proceduren; ende wanneer den selven in toecomenden tijden noodich bevonden sal woorden hermaeckt ende vernieut te woorden, zal alsdan altijt geschieden met gemeijnen coste ende laste, soo van zijne gheseijde eerw. als die stadt, soo oijck allen onderhoudt ende reparatien desselfs; blijvende voirders het contract in date soo boven, in allen zijne andere poncten ende clausulen in force ende vigueur. Aldus ghedaen in het

keijserlijck moenster voorscreven, op den vijffentwintichsten dach der maent september des jaers XVI^c vijffendertich, int bijwesen ons Eerw. heere Prelaet bovengenoempt, H^r Hubertus van Suetendael, in der H. Godtheijt licentiaet ende prior des convents voorscreven, Heer Benedictus Entbroeck, rentmeester; ende heer Adam van Vorssen, doctor in beijde den rechten ende stadthouder ons Eerw. heere voorscreven; ende ter sijden Borgemeesteren, Gheswoeren ende raedt, Heer Jan van Velpen, borgemeester, Jan Taccoens ende Renier Reners, strijtmeesteren, Henrick Princen ende Christiaen Bollis, raetsheeren, tot tgene voorscreven is van borgermeesteren ende gantschen raede specialijcken gedeputeert wezende, ende mij present als ghesworen secretaris der stadt St-Truijden voorscreven, den welcken tot bevestinghe van allen tgene soo boven geordonneert is van borgemeesteren ende raedt dese in dorso van het bovengeruerde contract aen te teeckenen. Ende was onderteekent : quod attestor, Ter ordonnantien mijnder heeren voerscreven, G. van der Borcht, secretarius.

V. *Documentboeck C*, p. 71.

1635, lundi, 1 octobre. — Les bourgmestres et le conseil accordent à perpétuité à l'abbaye de Nonne-Mielen le libre transit pour ses grains vendus ou réfugiés dans la ville.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 34 v°.

1635, 9 novembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 19 mai précédent, - empruntent, à la veuve Baudouin Bancx, un capital de 1500 florins; ils lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 75 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable, pour la première fois, le 9 novembre 1636.

Collection de chartes, n° CLXXIV. — Original sur parchemin; tous les sceaux ont disparu, sauf celui des maçons. — Copie dans le *Documentboeck B*, p. 140.

Même date. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, - empruntent encore 1° à Paul van Schoor, un capital de 1000 florins; — 2° à Denis van den Poel, 1000 flor., contre rentes annuelles rédimibles de 50 florins, payables, pour la première fois, le 9 novembre 1636.

V. *Documentboeck B*, p. 140 et 141.

1635, lundi, 19 novembre. — Le bourgmestre Velpen est député à la Journée des États qui s'ouvrira à Liége le 21 de ce mois.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 37 v°.

1635, lundi, 26 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu la cherté du bois à brûler, fixent à dix liards le prix de la cuisson de la mesure de seigle.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 37 v°.

1635, 29 novembre. — Jean Bancx supplée 100 florins de Brabant au capital de 1000 florins qu'il avait avancé à la ville le 25 juillet 1631, et pour lequel une rente de 55 florins lui avait été souscrite (v. p. 395).

V. *Documentboeck B*, p. 116.

1635, 1 décembre. — Les religieuses du Tiers-Ordre suppléent 100 florins au capital de la moitié d'une rente créée jadis au denier seize, au profit de maître Martin Deeckens, rente payable en deux termes, au 1 mai et 1 novembre de chaque année. Par cette nouvelle avance la rente se trouve réduite au denier vingt.

V. *Documentboeck B*, p. 136.

Même date. — Maître Nicolas Bollis, au nom du couvent de Jérusalem, supplée 100 florins au capital de la seconde moitié de la rente susdite. Le couvent avait acheté cette moitié le 17 décembre 1614; le capital lui dû s'élève ainsi à 600 florins (v. p. 280).

V. au dos de la charte nº CLXI.

1635, 3 décembre. — Béatrix Streignart, pour réduire au denier vingt une rente de 30 florins de Brabant achetée jadis à la ville par Jean Daems pour 500 florins, supplée 100 florins à ce capital. Cette rente est payable en deux termes, le 11 juillet et le 11 janvier de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 136.

Même date. — Lambert Knapen, également pour réduire au denier vingt une rente de 120 florins qu'il avait achetée à la ville pour 2000 florins, supplée 400 florins.

V. *Documentboeck B*, p. 136.

Même date. — Anne Minsen, veuve de Jean Swennen, achète de François van Vucht, fils de Wauthier, une rente de 31 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et jadis souscrite au profit de Henri Daemen de Myerloe(?), chanoine de la cathédrale de Saint-Lambert à Liége. Outre le capital, au prix duquel la rente avait été souscrite, et 26 florins 3 sous de rente échue qu'elle rembourse à François van Vucht, elle supplée jusqu'à concurrence de 620 florins et réduit ainsi l'intérêt au denier vingt. — Les sommes reçues en vertu des six actes qui précèdent furent encaissées par le receveur Mathieu van Ham et dépensées à la restauration de la propriété-bâtie de la ville.

V. *Documentboeck B*, p. 145.

N.B. — Vers la même époque, la rente d'un capital jadis avancé par Michel de Kuef fut réduite au denier vingt et fixée à 25 florins au lieu de 30; la rente souscrite à la fondation des bourses Dullaerts fut fixée à 150 florins et le capital exigible pour l'amortissement fixé à 3000 florins; enfin, une rente jadis souscrite à N.. Hinnisdael, de Vechmael, et appartenant aujourd'hui à Messire Jean de Velpen, fut fixée à 100 florins et le capital d'amortissement à 2000 florins.

V. *Documentboeck B*, p. 135.

1635, lundi, 10 décembre. — Franco Peylippert est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Måendachboeck F*, f° 37 v°.

1635, 19 décembre. — Arnold Preuveneers, en sa qualité de receveur des pauvres de la paroisse de Notre-Dame, achète à la veuve de Robert Baltus, licencié en droit et *stadthouder* de l'abbé de St-Trond, une rente de 26 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et jadis souscrite aux héritiers d'Arnold Putmans. Il supplée au capital de façon à réduire l'intérêt au denier vingt, et paye, tant pour le capital dû au vendeur et pour les intérêts échus que pour supplément de capital à la ville et pour frais, une somme totale de 520 florins de Brabant.

V. *Documentboeck B*, p. 150.

1635, 20 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 19 mai précédent, - empruntent à Renier Renarts un capital de 1761 florins; ils lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 88 florins 1 sou, affectée sur le *corpus* de la ville et échéant pour la première fois, le 20 décembre 1636.

V. *Documentboeck B*, p. 140.

1636, lundi, 14 janvier. — Les seigneurs et la ville, pour éviter les abus qui se commettent journellement au mépris de leurs ordonnances antérieures, défendent à qui que ce soit, brasseur ou autre bourgeois, de vendre au pot de la bière plus ou moins chère que deux sous, à moins que ce ne soit de la qualité dite *petite bière*. Toute contravention à ce point sera punie de confiscation de la marchandise et d'une amende de cinq florins d'or, payables sans délai sous peine d'exécution.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 38.

Même date. — Les mêmes publient un règlement sur l'exportation de toutes espèces de grains accaparés pour la revente, le

chènevis et la navette seuls exceptés. — Les accapareurs qui voudront revendre leurs marchandises hors de la franchise, devront déclarer la quantité à vendre, au percepteur des accises de la ville, ne fut-elle que d'un quart de mesure; le percepteur prendra note, s'en fera payer l'accise et délivrera un billet constatant que déclaration en a été faite. Tout vendeur non muni de ce billet payera, outre son droit d'accise réglementaire, une amende de trois florins d'or, et s'il n'acquitte pas immédiatement cette accise et cette amende, il sera exécuté en payement.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 38.

Même date. — Les mêmes, comme suite à l'ordonnance précédente, défendent à qui que ce soit d'exporter des grains hors de la franchise sans en avoir déclaré la quantité et la qualité à l'arrenteur du droit de transit et sans être muni d'un certificat de l'arrenteur susdit, constatant que déclaration réglementaire a été faite. La peine stipulée dans l'ordonnance précitée sera applicable en cas de contravention.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 38.

1636, lundi, 28 janvier. — Les mêmes - pour faire droit aux réclamations de l'arrenteur des accises sur les bestiaux - publient que tous les chevaux, vaches ou porcs qu'on constatera être vendus dans la ville ou dans la franchise sans que le droit de vente en ait été payé, seront confisqués; le vendeur encourra, en outre, une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 38 v°.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - ayant pris connaissance de certaines lettres, par lesquelles l'évêque demande, aux Trois États, payement de la somme de 50,000 thalers impériaux promis au général Piccolomini pour obtenir la retraite des troupes impériales, - décident d'emprunter provisoirement le contigent que la ville doit pour sa part dans la somme susdite, en attendant qu'à la prochaine Journée des mesures soient prises pour fournir le donatif en question.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 38 v°.

1636, 5 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 19 mai de l'année précédente, - empruntent, à Simon van den Deyck, 1039 florins de Brabant; ils lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins 19 sous, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 5 février de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 139.

1636, 6 février. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, — empruntent à Jean Colen, senior, un capital de 2400 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 120 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 6 février de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 141.

1636, lundi, 11 février. — L'effraction du seigle est fixée à 12 florins le muid.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 38 v°.

1636, 2 mars. — Le bourgmestre Velpen et le *strijtmeester* Taccoen sont députés au camp du général Jean de Weert, avec mission de lui demander des sauvegardes pour les faubourgs de la ville. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.)

1636, 4 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 19 mai de l'année précédente, - empruntent à Sébastien Colen, 400 florins, pour lesquels ils souscrivent, aux héritiers de Jean Rolants et d'Anne Colen son épouse, une rente rédimible de 20 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 4 mars de chaque année. (V. *Documentboeck B*, p. 141.)

1636, samedi, 15 mars. — Le bourgmestre Velpen et le secrétaire Vanderborcht, en suite des lettres de convocation envoyées par Jean de Weert aux bourgmestres des bonnes villes du pays, sont députés au camp de ce général à Jeneffe.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.

1636, lundi, 17 mars. — Le bourgmestre Velpen, l'écoutête Edelbampt et le *strijtmeester* Colen sont délégués pour assister à la réunion des députés des bonnes villes qui se tient ce jour à Hasselt. — Le soir du même jour, l'écoutête van den Edelbampt et le secrétaire Vanderborgt sont désignés pour accompagner, en députation vers l'évêque à Bonn, le comte de Heers et Suetendael, écoutête de Hasselt.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.

1636, vendredi, 21 mars. — Les bourgmestres et le conseil, à la demande de Jean de Weert, décident de lui faire une nouvelle fourniture de 6000 livres de pain et de 20 tonneaux de bière; ils ordonnent que les faubourgs serviront leur part dans cette fourniture de vivres.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.

1636, 25 mars. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, pour mettre la ville dans le meilleur état de défense possible, ordonnent de combler les fossés les plus rapprochés de l'enceinte fortifiée, de fermer les ruelles, d'abattre les arbres et de couper les haies qui pourraient être un obstacle aux manœuvres; pour l'exécution de cet ordre chacun se tiendra prêt, avec les outils nécessaires, pour se mettre à la besogne quand le signal en sera donné au son du tambour ou autrement.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.

1636, 2 avril. — Le bourgmestre Velpen, le *strijtmeester* Taccoens et le secrétaire Vanderborcht sont députés à Huy, à l'effet d'y prendre connaissance de ce que le Père Gardien des Récollets a fait auprès de l'évêque de Liége, Ferdinand de Bavière, et auprès du prince-évêque d'Osnabruck, pour préserver la ville d'une garnison militaire.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.

1636, 6 avril. — Les bourgmestres et le conseil, à l'unanimité, décident d'accorder au Gardien des Récollets et aux religieux de son couvent, une somme de 100 pattacons, comme témoignage de reconnaissance de ce qu'il a fait auprès de l'évêque de Liége à Bréal, pour préserver la ville de St-Trond du logement des troupes de Jean de Weert.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 39.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Érasme van den Ghoer et Guillaume Menten; des pelletiers, Barthélémy Coninx et Thierry Blommen; des boulangers, Lambert Bellenrocx, fils d'Érasme, et Jean Colen, fils d'Arnold; des brasseurs, Léon Blommen et Jean Schoepen; des bouchers, Conrard Stynen et Remi Steynen; des drapiers, Sébastien Colen et Simon Moels; des merciers, Baudouin Luesemans et maître Adrien Lintermans; des teinturiers, Denis Mabilien et Conrard Snievers; des tanneurs, Godefroid de Paix et Pierre Neutinx; des cordonniers, Lambert Knapen et Jean Vuytenbroeck; des maçons, Gilles Strauven et Herman van Ham; des charpentiers, Érasme Bancx et Pierre Paus; des tailleurs, Jean van Verle et Laurent Paus; — *députés à la Chapelle*, Baudouin Luezemans, Érasme van den Goor, maître Adrien Lintermans et Jean Colen, fils d'Arnold; — *bourgmestres*, Guillaume Preuveneers et Henri Princen; — *receveurs*, Mathieu van Ham et Pierre Hacken; — *gardes des compsluetels*, Sébastien Colen, maître Adrien Lintermans et Érasme van den Ghoer; — *strijtmeesters*, Sébastien Colen et maître Adrien Lintermans; — *à la Chambre pupillaire*, messire

Georges van den Edelbampt, messire Jean de Velpen, l'ancien bourgmestre Colen, Jean Taccoens et Jaques Morren.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 39 v°.

1636, lundi, 7 avril. — Le bourgmestre Princen et le secrétaire van der Borcht, vu certaines lettres de convocation envoyées par le prince d'Osnabruck, sont députés à Huy.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 40.

1636, 14 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers — attendu que le prince-évêque d'Osnabruck, député plénipotentiaire de Ferdinand de Bavière, a imposé aux petites villes du pays de fournir, aux troupes de Jean de Weert assiégeant Liége, 24000 mesures de seigle et 1200 tonneaux de bière; que la principauté, pour être délivrée des logements militaires, s'est engagée jadis au payement d'une somme dans laquelle le contingent de la ville de St-Trond s'élève à 11072 1/2 pattacons, dont seulement 6072 ont été payés jusqu'à ce jour; que plusieurs milliers de florins ont été dépensés en frais de députations, cadeaux et courtoisies aux généraux et à leurs officiers *(om te betaelen der selver stadt aenpaert van vier en twintich duijsent vaten corens in het belegge der stadt Luijck, deur die keijserlijcke trouppen onder het beleijt van den oversten Jan de Weert ende andere geassocieerden, tot onderhout der voirscreven trouppen den clijnen steden te last geleijt; insgelijcken van twelff hondert tonnen biers ende elff duijsent twee entseventich ende eenen halven patacon voor deser stadt aenpaert in gelde, waer van noch tertijt alleenlijck sess duijsent tweeenseventich patacon betaelt zijn, ende dat vuijt bescrijvinghe van zijne doorluchtighe Genaden Biscop ende Prince van Osnabrugge tot desen van haere Hooch. onssen Genad. Lantheere volcomen macht ende last hebbende, alles om te verhueden ende aff te coopen die logeringe van de voorscreven trouppen, waer mede ongetwijfeld die goede steden gedreijcht waeren, sonder verschijden schinckagien, courtoisien ende beleeftheijden; oijck betreffende eenighe duijsenden met andere bijvallende lasten van rijden, gaen, als andersints, alles ter oersaecken ende effecte voorscreven aen de crijchsoversten ende honne officieren,)* — empruntent, à Gilles Ceulemans, tuteur de l'enfant mineur délaissé par Arnold Robierts et son épouse Catherine Ceulemans, une somme de 1200 florins, et souscrivent au profit du dit orphelin une rente rédimible de 60 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 14 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C,* p. 84.

Même date. — Le receveur van Ham et le secrétaire van der Borcht sont désignés pour accompagner à Huy les chariots qui

transporteront le blé que la ville livre sur son contingent des 12000 nouvelles mesures exigées pour Jean de Weert.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 40.

1636, samedi, 19 avril. — Les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil décident, à l'unanimité, d'emprunter autant qu'il est nécessaire pour payer le seigle et la bière accordés par les Trois-États au prince d'Osnabruck.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 40.

1636, 20 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 du même mois, - empruntent à Gilles Wellens, receveur de l'abbaye d'Averbode, un capital de 2000 florins, et souscrivent au profit de cette abbaye une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 20 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C,* p. 82.

1636, samedi, 26 avril. — Les seigneurs et la ville défendent à tout cabaretier de servir de la bière aux soldats de n'importe quel parti, après deux heures de relevée, et de les laisser passer la nuit dans leur maison, - sous peine d'une amende de trois florins d'or, à chaque contravention, et d'exécution, en cas de non payement.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 40.

1636, 27 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, - empruntent à dame Élisabeth de Blocquerie, veuve de Théodore Putlinck, un capital de 3000 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 150 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 27 avril de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 142.

1636, lundi, 12 mai. — Les treize métiers, - pour ce qui concerne une nouvelle fourniture de 12000 mesures de blé, 1200 tonneaux de bière et 6000 thalers impériaux, - décident que la ville s'arrangera pour son contingent, à la façon des autres bonnes villes du pays.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 40.

1636, vendredi, 23 mai. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu les nouvelles lettres du prince d'Osnabruck demandant livraison du contingent de la ville dans les 12000 mesures de blé dont il s'agit dans la décision ci-dessus, - dé-

cident de fournir provisoirement mille mesures et de fortifier autant que possible les abords de la ville.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 40.

1636, mardi, 27 mai. — Les mêmes nomment une commission chargée de visiter les fortifications de la ville; de cette commission font partie l'écoutête van den Edelbampt, les échevins Meldert, Heusch et Staden, les deux bourgmestres, les *strijtmeesters* et les conseillers Érasme van den Ghoer, Godefroid de Paix, Lambert Bellenrocx, fils d'Érasme, et Jean Colen, fils d'Arnold. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 40 v°.)

Même date. — Les mêmes décident de ne plus recevoir dans la ville des soldats allemands, à moins qu'ils ne soient munis de lettres adressées au magistrat; les soldats français et hollandais ne pourront y séjourner pendant plus de vingt-quatre heures. — Dans la même séance, on s'engagea à fournir des vivres aux villes du pays dont le magistrat en ferait la demande.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 40 v°.

1636, jeudi 29 mai. — Les mêmes délèguent l'écoutête van den Edelbampt, le bourgmestre Princen et le secrétaire van der Borcht à la session que le Prince d'Osnabruck a convoquée à Looz pour le lendemain.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 40 v°.

1636, vendredi, 30 mai, entre 6 et 7 heures du matin. — La députation nommée la veille pour se rendre à Looz reçoit, vu les dangers que présente le voyage, ordre de ne point se mettre en route. Le P. Gardien des Récollets est envoyé vers le prince d'Osnabruck.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 40 v°.

1636, 31 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, empruntent à Gérard Cillis, recteur du Séminaire, 600 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 31 mai de chaque année. — Cette somme de 600 florins fut prélevée sur le leg de [illegible] Heuterus, de son vivant curé de Notre-Dame, en faveur des choraux qui étudiaient au Séminaire susdit.

V. *Documentboeck C*, p. 82.

1636, lundi, 2 juin. — Les seigneurs et la ville ordonnent [illegible] les campagnards, qui, pendant ces temps de troubles, ont

réfugié de la bière étrangère dans la ville et l'y ont consommée, devront en faire déclaration au percepteur des accises et en payer les droits en déans les trois jours; toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende de trois florins d'or, exigible au besoin par voie d'exécution. — Les bières qui ne seraient pas encore consommées n'en devront pas moins être déclarées, sous peine de la même amende.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 40 v°.

1636, mercredi, 4 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu certaines lettres du prince d'Osnabruck communiquées par le Père Gardien des Récollets, et entendu le rapport de celui-ci sur les propositions que le Prince avait faites dans une assemblée tenue à Oreye, assemblée à laquelle le susdit Père avait été délégué, - après avoir pris l'avis des treize métiers, décident de livrer la nouvelle fourniture de blé exigée, mais de demander que la ville soit exemptée de toute livraison ultérieure quelconque, les charges qui pèsent sur elle pour le moment étant trop fortes pour pouvoir y suffire.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 41.

1636, jeudi, 12 juin. — Les seigneurs et la ville défendent, à tous les bourgeois et à tous les jeunes gens inscrits dans la milice citoyenne, de quitter la ville ou la franchise pendant cette époque de troubles, sous peine de perdre leur droit de bourgeoisie et d'être bannis pendant une période de dix ans.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 41.

Même date. — Les mêmes défendent à qui que ce soit de transporter hors ville du froment, du seigle ou de l'orge, autrement que pour sa consommation personnelle, sous peine de confiscation de la marchandise.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 41.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, - empruntent à Guillaume Minsen et Arnold van Entbroeck, tuteurs d'Ode Plugers, 240 florins, et souscrivent au profit de la dite Ode une rente rédimible de 12 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 12 juin de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p 84.

Même date. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Jean Taccoens, ancien bourgmestre, un capital de 1120 florins de Brabant, et lui souscrivent une rente rédimible de 56 florins,

affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 12 juin de chaque année. — La moitié de cette rente est au profit de Marguerite Schoupen, béguine à St-Trond.

Collection de chartes, nº CLXXV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1636, dimanche, 15 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil députent à Tongres l'écoutête van den Edelbampt, Jean de Velpen, Georges van den Edelbampt, le bourgmestre Princen, Érasme van den Ghoer, maître Adrien Lintermans et le secrétaire van der Borcht, avec plein pouvoir d'y traîter au mieux, au nom de la ville, avec le prévôt de Minden et le baron de Horion, députés du prince d'Osnabruck.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 41 vº.

1636, lundi, 16 juin. — Barthélémy Coninx est nommé *porte-drapeau* de *Gangelofspoort* en remplacement de Jérôme Renaerts décédé. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 41 vº.)

1636, 19 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, - empruntent à Jean, fils de Sébastien Colen, 2000 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 19 juin de chaque année.

V. *Documentboeck C,* p. 83.

1636, dimanche, 22 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu la démarche de l'adjudant Mersenich tendante à obtenir quelque provision de vin et de moutons pour Son Altesse le duc de Lorraine, - décident de faire hommage au duc de deux aimes de vin, de deux aimes de bière et de deux moutons gras.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 41 vº.

1636, lundi, 23 juin. — Messire Velpen, maître Adrien Lintermans et le *strijtmeester* Colen sont nommés *experts du pain;* messire George van den Edelbampt et Érasme van den Ghoer, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 41 vº.

1636, mercredi, 25 juin. — Les seigneurs et la ville défendent d'acheter, d'échanger ou de recevoir comme gage pour dettes, sous quel prétexte que ce soit, des objets quelconques présentés par des soldats, des vivandiers ou d'autres gens quelconques qui suivent l'armée, - sous peine de confiscation des objets et d'une amende

de trois florins d'or, exigible, au besoin, par voie d'exécution. — Ceux qui, la veille, auraient fait des achats ou des échanges, ou auraient reçu des gages de cette espèce, sont tenus d'en faire déclaration aux seigneurs et à la ville en déans les trois jours, - sous peine d'amende de dix florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 41 v°.

Même date. — Les mêmes défendent de couper des grains, des pois, des vesces ou d'autres fourrages quelconques, sous peine d'amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 42.

1636, 26 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, - empruntent à Henri Princen, bourgmestre, 2100 florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 105 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 26 juin de chaque année. — Après la mort de Princen, cette rente sera payée aux héritiers de Guillaume Pansaerts et de Susanne Abberaens, son épouse.

Collection de chartes, n° CLXXVI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — Copie dans le *Documentboeck C*, p. 81.

1636, lundi, 7 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident d'accepter une proposition du commandeur de Bernissem, par laquelle celui-ci présente de remettre à la ville une somme de 1000 florins, à la condition que lui et ses successeurs seront exempts de la contribution dite *bondergelt* qui vient d'être imposée et de toutes les contributions du même genre qui pourront être imposées dans la suite.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 42.

1636, lundi, 28 juillet. — Les mêmes décident de ne point assister à l'assemblée convoquée par le Chapitre de Liége.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 42.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, - empruntent à Gilles Bancx, receveur des héritiers de Mathieu Smeyers, un capital de 400 florins, et souscrivent aux susdits héritiers une rente rédimible de 20 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 28 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 83.

1636, 6 août. — La ville de St-Trond, pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 avril précédent, met en vente publique et adjuge : 1° à Sébastien Van Geel, pour la somme de 1424 florins 2 sous, 1 bonnier et 4 petites verges de pré à foin, quitte et libre de tous cens et rentes, sis à l'extrémité de la *Sperneije*, joignant le couvent de Stenaert, le pré communal et la petite *Sperneije*; l'acquéreur paye comptant 950 florins et pour les 474 florins, 2 s. qui restent dus, il souscrit une rente annuelle de 23 flor. 14 s. 2 l.; — 2° à Gilles Strauven, pour 3215 florins, 14 s., payés comptant, une prairie de 4 bonniers et 1 verge, quitte et libre de toutes charges, sise à Bernissem, joignant le *Langenbampt*, le pré communal dit *de Camer*, et les pâturages de Bernissem; — 3° à Étienne Meers, pour 4096 florins, 15 s., un pré de 3 bonniers et 12 verges, quitte et libre de toutes charges, sis à Bernissem, *op de Cabbeije straet*, joignant le dit chemin et la ville; l'acquéreur paye comptant 3136 fl. 15 s., et pour le reste, soit 960 florins, il souscrit une rente de 48 florins rédimible au denier vingt; — 4° à Jean van den Dael, pour 4596 florins, 17 sous, 4 bonniers et 14 verges de terre arable, quittes et libres de toutes charges, sises à Bernissem, joignant *die Veltbempden*, Jean van Vorssen, Pierre Otten et Robert Lintermans; l'acquéreur paye comptant 3199 fl. 2 s.; pour les 1397 florins, 15 sous qui restent dus, il souscrit une rente annuelle de 69 florins, 17 sous, rédimible au denier vingt.

V. *Documentboeck C*, p. 84, 85 et 86.

Même date. — La ville de St-Trond, pour les mêmes motifs, met en vente publique et adjuge à messire Guillaume de Cortenbach, Commandeur à Bernissem, pour un prix de 6138 florins 7 sous, payés comptant : *a)* une prairie, dite *het lanckbonder*, sise à *Bernissembroeck*, mesurant 24 verges, joignant *het broeck*, *die Kersstraet*, le chemin aboutissant au pré communal dit *de lange weije*; *b)* une prairie dite *den drijbeck*, joignant le chemin de Bernissem à Bautershoven et mesurant 37 verges 4 petites; *c)* une prairie sise *op Bernissembroeck*, mesurant 33 verges, joignant le *drijbeck*; et *d)* une parcelle de pré communal, mesurant 3 verges, sis devant la porte de la Commanderie.

V. *Documentboeck C*, p. 91.

Même date. — La ville de St-Trond, pour les mêmes motifs, met en vente publique et adjuge à Guillaume van Wezeren, pour 3600 florins 10 sous, une prairie de 3 bonniers, 13 verges, quitte et libre de toutes charges, sise *op Bernissembroeck*, joignant le Commandeur, le *Langenbampt* et le *Roesbrugge*; l'acquéreur paye comptant 2130 florins, et pour les 1470 florins 10 sous restant dus, il souscrit une rente de 73 florins, 10 sous, 12 liards, rédimible au

denier vingt. — La prairie fut reprise dans la suite par Gilles Strauven et Jean Ceuleers.

Collection de chartes, n° CLXXVII.— Original sur parchemin; muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — Copie dans le *Documentboeck C*, p. 85.

1636, 9 août. — La ville de St-Trond, pour les mêmes motifs, met en vente publique et adjuge au Père Nicolas Schaffs, Supérieur des Bogards à Zepperen, pour la somme de 2518 florins, 2 s., payés comptant, un pré à foin de 3 bonniers et 16 verges, dit *den Horninck*, quitte et libre de toutes charges et joignant les Bogards aux parcelles dites *het groot Valleken*, *den Portbampt* et *den Roestbampt*.

V. *Documentboeck C*, p. 83.

1636, lundi, 25 août. — Martin Pulinx est nommé *sergent* du quartier du S. Sépulchre, en remplacement de Mathieu Witten, décédé. (V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 42.)

Même date. — Messire Georges van den Edelbampt, messire Jean de Velpen, Sébastien Colen et Maître Adrien Lintermans sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 42 v°.

Même date. — Jean van Ertryck est nommé *portier* de *Stapelpoort*, en remplacement de son père Jean, décédé.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 42 v°.

1636, lundi, 10 novembre. — Godefroid van der Locht est nommé *portier* de *Cloppumpoort*, en remplacement de Guillaume van der Locht, son oncle, décédé.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 42 v°.

1636, jeudi, 13 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, - vu certaines lettres de l'évêque de Liége publiées ce jour au son de la cloche banale, - ordonnent, à quiconque recevra ordre de faire le service de garde, de se rendre en personne au poste qui lui sera désigné, muni de ses armes réglementaires. Celui qui serait malade, hors d'âge de service, absent ou dûment empêché, pourra se faire remplacer par une autre qu'il aura nominativement désigné. — Les amendes fixées par l'ordonnance portée antérieurement à ce sujet seront applicables en cas de contravention.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 42 v°.

1636, lundi, 1 décembre. — Maître Jean Vasoens est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 43.

1636, lundi, 22 décembre. — Jean Clutinx est nommé *portier* de *Bruesthempoorte*, en remplacement de son père Pierre Clutinx, décédé. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 43.)

1636, lundi, 29 décembre. — Une aide de 25 florins est accordée aux Frères Cellites et une de 20 florins aux Sœurs Grises, pour leur bière de l'année courante.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 43.

1637, vendredi, 2 janvier. — La ville de St-Trond décide que, - si Guillaume de Cortenbach, commandeur de l'Ordre Teuthonique à Bernissem, compte à la ville une somme de mille florins de Brabant devant servir à l'amortissement de cinquante florins de rente affectés sur le *corpus* de la ville (v. plus bas, l'acte du 17 janvier), - la Commanderie et les fermiers qui en dépendent seront exempts de toutes les charges et de tous les impôts que la ville a créés pour le moment ou qu'elle créera dans la suite.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 43.

1637, 7 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers déclarent qu'ils se trouvaient dans l'impossibilité de fournir les sommes d'argent et le blé exigé par Jean de Weert, général de la Ligue Catholique campé devant Liége; qu'en vue de les aider, Guillaume de Cortenbach, Commandeur de l'Ordre Teuthonique à Bernissem, leur a fait don d'une somme de mille florins de Brabant, et que, pour sauver la ville d'une invasion militaire et d'un pillage, ils ont immédiatement payé cette somme à Jean de Weert. — En récompense du service que Guillaume de Cortenbach leur a rendu, ils déclarent que toutes les terres sises sous St-Trond, que ce Commandeur ou ses prédécesseurs ont jusqu'à ce jour achetées à la ville ou à des particuliers, seront à jamais exemptes de charges et d'impositions communales, et que le Commandeur, ses successeurs et ses fermiers seront exempts de contributions, de corvées et de logements militaires. Ils reconnaissent en même temps l'immunité dont la Commanderie a de tout temps joui pour tous ses autres biens(*).

V. *Documentboeck C*, p. 89.

(*)La date de cette pièce ne correspond guère à celle du blocus de Liége dont l'acte fait mention et qui eut lieu au mois de mai de l'année précédente; mais comme la somme fournie par le Commandeur de Bernissem devait servir à rembourser, au chanoine Simonis, la majeure partie d'un capital avancé à la ville à l'époque même de ce blocus (v. la pièce suivante), on s'explique que le rédacteur a cru pouvoir conserver la formule du titre souscrit à Simonis lui-même.

1637, 17 janvier. — Les mêmes empruntent à Marie van Stapel 600 florins, pour lesquels ils lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins de Brabant, payable le 17 janvier de chaque année. — Cette somme, jointe aux 1000 florins fournis par Guillaume de Cortenbach (v. acte précédent), sert à rembourser à Paul Simonis, Chantre de S. Paul à Liége, un capital de 1500 florins qu'il avait prêté à la ville à l'époque où les troupes de Jean de Weert occupaient la principauté et pour lequel on servait l'intérêt par trop élevé de 93 florins 15 sous.

Collection de chartes, n° CLXXVIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck B*, p. 7.

1637, lundi, 26 janvier. — Mathieu Govaerts de Schuerhoven est nommé *vegenoot,* en remplacement de Jean Peeters, décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 43.

1637, lundi, 16 février. — L'effraction des chapons est fixée à 15 sous pièce; les rentes de seigle devront être payées en nature. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 43.)

1637, lundi, 9 mars. — Le bourgmestre Princen est député au chapitre de Liége, pour traiter sur l'affaire du colonel Preuveneers contre les faubourgs de la ville.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 43 v°.

1637, mardi, 14 avril. — Mathieu van Ham est réélu *receveur de la propriété bâtie,* et Pierre Hacken est nommé *receveur de la propriété non-bâtie.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 43 v°.

1637, 26 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Tackoen et Charles van St-Jans; des pelletiers, Jaques de Cleyn et Pierre Dawans; des boulangers, Léonard Verhelst et Herman Hermans; des brasseurs, Michel Morren et Gilles Verjannen; des bouchers, Josse van der Borch et Gisbert van Ham; des drapiers, Jaques Maes et Guillaume Schoenmaeckers; des merciers, Henri Princen et maître Hubert Govaerts; des teinturiers, Jaques Morren et Josse Haugen; des tanneurs, Guillaume Preuveneers et Jean van Vucht; des cordonniers, Jean Billen et Frédéric van Loon; des maçons, Renier van den Roeckhoudt et Hubert Peeters; des charpentiers, Léon Buntinx et Arnold Baerts; des tailleurs, Laurent Pans et Jean Swennen; — *députés à la chapelle,* Jean Taccoen, Jean van Vucht, Jaques Morren et Léonard Verhelst; — *bourgmestres,* Herman

Putmans qui, étant mort dans le premier semestre, fut remplacé par Georges van den Edelbampt, et Mathieu van Ham; — *gardes des compsluetels*, Guillaume Preuveneers, Henri Princen et Jean van Vucht; — *strijtmeesters*, Guillaume Preuveneers et Henri Princen; — *à la Chambre pupillaire*, messire Georges van den Edelbampt, messire Jean van Velpen, Sébastien Colen, Guillaume Preuveneers et Henri Princen.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 44.

1637, lundi, 27 avril. — Denis van den Poel est nommé *receveur de la propriété bâtie*, en remplacement de Mathieu van Ham, élu bourgmestre.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 44 vo.

1637, lundi, 4 mai. — Une aide de six florins est accordée aux archers de la Chambre de Ste-Agathe, pour la restauration de leur champ de tir.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 44 vo.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête du maître d'école Jean Auters, lui accordent une indemnité de dix florins pour son service de garde, à la condition formelle qu'il donne gratuitement l'instruction aux enfants pauvres.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 44 vo.

Même date. — Les seigneurs et la ville ordonnent, à tous les mendiants étrangers, de quitter en déans les vingt-quatre heures le territoire de la ville et de la franchise, sous peine d'être immédiatement piloriés. — En même temps ordre est donné aux aux étrangers qui n'ont pas droit de bourgeoisie à St-Trond, de quitter la ville et la franchise, avec femme et enfants, en déans les trois jours, ou de payer les droits fixés pour la bourgeoisie; les récalcitrants seront exécutés en payement, de même que les propriétaires dont ils occupent les immeubles.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 44 vo.

1637, 10 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant que le couvent des Sœurs Grises a été fondé par la ville pour servir d'asile aux pauvres atteints de maladie contagieuse; que la ville doit donc pourvoir à son entretien; que les restaurations de cette maison, qui est construite en argile et en bois, coûtent annuellement des sommes importantes, - décident de la reconstruire en briques. A cet effet, ils font emprunter à l'enfant mineur délaissé par Jean van Lutzembourg et Anne Spiecken, 378 florins, et lui souscrivent une

rente rédimible de 18 florins 18 sous, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 10 mai de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 148.

1637, 25 mai. — Les mêmes, - pour rembourser à l'ex-receveur de la propriété-bâtie, Mathieu van Ham, les sommes qu'il a avancées à la ville à l'époque où les troupes de Jean de Weert occupaient la principauté, - empruntent, à Josse van Tolmer, un capital de mille florins; ils souscrivent aux enfants que le dit Josse a procréés avec Lucie Lenaerts, sa seconde femme, une rente rédimible de cinquante florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 25 mai de chaque année. (V. *Documentb. B*, p. 146.)

1637, lundi, 22 juin. — Messire Gilles Véulemans, Jean van Vucht et Jaques de Cleyn sont nommés *experts du pain*; Heusche, ancien bourgmestre, et Hubert Pieters, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 45.

1637, 27 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour le motif énoncé dans l'acte d'emprunt du 25 mai dernier, - empruntent à Sébastien Colen, 940 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 47 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 27 juin de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 147.

1637, 10 juillet. — Les mêmes, - pour le motif énoncé dans l'acte du 10 mai précédent, - empruntent aux héritiers de feu Jean Schoupen, 1250 florins de Brabant et leur souscrivent une rente rédimible de 62 florins 10 sous, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 10 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 147.

1637, lundi, 27 juillet. — Laurent Paus, doyen du métier des tailleurs *(heeren van Melanen)*, reçoit ordre de résider dans la ville; si, dans les huit jours à dater des présentes, il n'y a établi sa demeure, il sera démissionné de ses fonctions et on pourvoira à son remplacement. (V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maend. F*, f° 45.)

1637, lundi, 17 août. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire un emprunt de mille florins, qui seront employés à l'achèvement du couvent des Sœurs Grises.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 45 v°.

Même date. — Jean van Velpen, Veulemans, Guillaume Preuveneers et Jean van Vucht sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 45 v°.

1637, vendredi, 4 septembre. — Les bourgmestres et le conseil décident que la ville payera sa part des douze ou quatorze mille thalers impériaux qui sont demandés pour la mense épiscopale, dès que l'arrivée de l'évêque à Huy sera connue(*).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 45 v°.

1637, lundi, 26 octobre. — Les mêmes accordent aux *Jeunes Coulevriniers* six mille briques, pour les restaurations nécessaires à leurs Chambre et local de Tir, dits *in den Rame*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 45 v°.

1637, lundi, 9 novembre. — Une aide de 40 florins est accordée aux Frères Cellites, et une de 25 florins aux Sœurs Grises pour leur bière de cette année.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 45 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent aux brasseurs et aux cabaretiers de vendre de la bière de plus de trois *blancken* le pot, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de dix florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 45 v°.

1637, lundi, 16 novembre. — Denis van den Edelbampt, licencié en droit, est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux. (V. *Maendachboech C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 46.)

1637, lundi, 7 décembre. — Renier van den Rouchout est nommé *lieutenant* du quartier de *Vissegat*, en remplacement de Henri Bessems décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 46.

Même date. — Une indemnité de quarante florins est accordée à la Gilde *den Olijflack*, pour frais de la représentation qu'elle a donnée à l'époque de la kermesse.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 46.

1638, 17 janvier. — Marie van Stapel compte à la ville de St-Trond 260 florins de Brabant. De cette somme 100 florins sont employés à l'acquisition d'une petite maison sise au *Vissegat*, ayant jadis appartenu à maître André Brugmans, syndic des Capucins; cette maison sera incorporée dans le nouveau couvent des Sœurs Grises. Avec les 160 florins restants on amortit une

---

(*) Ferdinand de Bavière avait convoqué les Trois États à Huy pour le 15 septembre, mais la réunion n'eut point lieu (v. Daris, ouv. cité, p. 151).

rente de 7 florins 10 sous, affectée au profit de Pierre Crauinx et de Marie van Borlo, son épouse, sur deux petites maisons, sises également au *Vissegat* et vendues à la ville par le susdit Pierre, pour être incorporées dans le même couvent des Sœurs Grises, le 25 mai 1637. — On souscrit en même temps à Marie van Stapel une rente annuelle de treize florins.

V. *Documentboeck C*, p. 94.

1638, lundi, 1 mars. — Les seigneurs et la ville fixent à trois sous le cours des demi-réaux de Brabant et des demi-réaux de Hollande qui portent une tête à l'avers. Ils défendent de les recevoir à un taux plus élevé, sous peine de confiscation de la monnaie et d'une amende d'un florin d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 46 vo.

1638, 11 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 10 mai de l'année précédente, - empruntent, au couvent de St-Luciendael dit de St-Jean, un capital de 1000 florins, pour lequel ils lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 11 mars de chaque année.

V. *Documentboeck B*, p. 149.

1638, mardi, 6 avril. — Denis van den Poel est nommé *receveur de la propriéte bâtie* et fournit pour caution le bourgmestre Mathieu van Ham; Pierre Hacken est nommé *receveur de la propriété non-bâtie* et fournit pour caution le bourgmestre Tackoen.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fo 47.

1638, 15 avril. — Gilles Strauven, qui déjà antérieurement avait amorti une partie de la rente qu'il devait à la ville pour la moitié d'une prairie reprise de Guillaume van Weseren, rembourse ce dont il restait débiteur en vertu de son acte d'acquisition, soit 582 florins 10 sous (v. les actes du 6 août 1636 et du 1 décembre 1640). (V. *Documentboeck C*, p. 85.)

1638, 17 avril. — Jean Van den Dael paye à la ville la somme de 1397 florins, 15 sous, et amortit ainsi une rente de 69 florins, 17 sous, 15 liards qui restait affectée sur 4 bonniers et 14 verges de terre arable achetés à la ville par acte du 6 août 1636 (v. p. 440).

V. *Documentboeck C*, p. 86.

1638, 18 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Charles Tackoen et Érasme van den Goer; des pelletiers, Simon Reners et Godefroid de Paix, junior; des boulangers, Lambert Bellenrocx, fils d'Érasme, et Jean

Colen, fils d'Arnold; des brasseurs, Gérard Elbrechts et Étienne Meers; des bouchers, Remy Stynen et Nicolas Stynen; des drapiers, Jean van Lanterminghe et Henri Pypops; des merciers, Baudouin Luezemans et Jean van den Putte; des teinturiers, Denis Mabilien et Conrard Snivers; des tanneurs, Pierre Neutinx et Hubert Minsen; des cordonniers, Abraham van Loen et Pierre Cuypers; des maçons, Herman van Ham et Jean Prels; des charpentiers, Pierre Paus et Renier Reners; des tailleurs, Pierre Simons et Gilles Entbroeck; — *députés à la Chapelle*, Érasme van den Ghoer, Jean Colen, fils d'Arnold, Renier Reners et Étienne Meers; — *bourgmestres*, Jean Taccoen et Nicolas Bollis; — *strijtmeesters*, Lambert Bellenrocx et Jean Colen; — *gardes des compsluetels*, Lambert Bellenrocx, Jean Colen et Renier Reners; — *à la Chambre pupillaire*, Jean van den Edelbampt, Guillaume Preuveneers, Henri Princen et Jean Colen.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 47.

1638, 19 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement de diverses tailles imposées au Pays par les Trois-États; pour rançonner les bourgeois de la ville arrêtés à Liége avec leur chevaux, par suite du retard de payement des tailles susdites; pour défendre les priviléges des faubourgs contre le colonel Preuveneers qui les avaient voulu faire marcher, et pour se pourvoir de la poudre et du plomb nécessaires dans les périlleuses circonstances de guerre que l'on traverse, *(om te subvenieeren den merckelijcken nootsaken ende exorbitanten lasten daer die stadt haer mede beswaert vindt, soe van verscheijdenen onbehoorlijcke extraordinarise taxen bij den gedeputeerden der drije staeten deses Lants den lande ten laste gheleijt, voor de betalinge van de welcke onsse borgheren ende hunne peerden tot deser stad groote schade ende achterdeele tot Luijck aengehalden ende gearresteerd worden, als te defendeeren onsser buijtingen privilegien ende vrijheit teghens den colonel Preuveneers ende andere officieren der milice van den platten lande des lants Luijdick ende Graefschap van Loon, die welcke die selve onder hunlieden beleijt hadden ende wouden doen marcheeren, waerover in wedersijden diversche executien ende vercoopinghen van peerden geschiet en gedaen waeren, alles tot grooten nadeele der geseijder stadt; mede oock om tot bewaringhe der selver in desen sorchelijcken ende periculosen tijt van orloge die selve eenichsins te voorzien van buspoeder, chrijchsrustingen ende munitie,)* - empruntent, à Jean Billen, 600 florins pour lesquels il lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 19 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 99.

1638, 21 mai. — Les mêmes, - pour les motifs énoncés dans l'acte précédent, - empruntent à Gérard Cillis, chanoine de Notre-Dame, 1300 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 65 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 21 mai de chaque année. (V. *Documentboeck C*, p. 99.)

1638, lundi, 31 mai. — Les jurés des trois Serments reçoivent leur poudre et leur plomb habituels.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 47 v°.

1638, lundi, 7 juin. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire cadeau au nouveau Commandeur de l'Ordre Teuthonique à Ordange, d'une aime et demi ou de cinq quarts d'aime de vin, et ce dans le but d'arriver à des négociations au sujet de l'immunité de la maison dite *Minnepoort* (v. p. 425).
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 47 v°.

1638, lundi, 14 juin. — Les mêmes, - vu la saisie exécution faite par le colonel Preuveneers dans les faubourgs de la ville, - décident que, si les objets saisis ne sont pas restitués dans le courant de la journée, ou si le colonel ne vient s'entendre à ce sujet avec le magistrat, ils feront, à la première occasion qui se présentera, toutes les contre-saisies qui seront possibles.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 48.

Même date. — Autorisation est accordée aux P.P. Capucins de faire, sur un terrain de la ville sis entre *St-Gangelofporte* et *Stapelporte*, les cinquante ou soixante mille briques dont ils ont besoin pour les restaurations nécessaires à leur couvent.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 48.

1638, lundi, 28 juin. — Messire Jean van Velpen, Gilles van Entbroeck et Jean van den Putte sont nommés *experts du pain*; messire George van den Edelbampt et Charles Taccoen, *experts du poisson*. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 48.)

1638, vendredi, 6 août. — Les bourgmestres, échevins et conseil, - vu deux dépêches successives des Trois États, - décident d'aller à la rencontre de la Reine-Mère de France jusqu'à Stayen; les trois Serments et quelques personnes d'élite accompagneront, et l'on tirera trois salves d'artillerie.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 48 v°.

Même date. — Charles van der Monde est nommé *messager de la ville* sur Anvers, en remplacement de Jean Struyven décédé; il prête serment. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachb. F*, f° 48 v°.)

1638, lundi, 23 août. — Les échevins Staden et Hanneff, les conseillers Charles Tackoen et Jean van den Putte sont délégués comme *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 49.

1638, lundi, 6 septembre. — Les seigneurs et la ville, voulant faire droit aux nombreuses plaintes des bourgeois pauvres, défendent aux étrangers et aux campagnards d'acheter du grain quelconque au marché de St-Trond, avant l'heure de midi depuis Pâques jusqu'à la S. Remy, et avant onze heures depuis la S. Remy jusqu'à Pâques; la gilde des drapiers fera sonner la clochette pour annoncer l'heure à laquelle ils pourront commencer à acheter. Une amende de trois florins d'or sera applicable en cas de contravention, et, de plus, les grains achetés avant l'heure stipulée seront confisqués. — Les mêmes heures seront observées par les bourgeois qui achètent des grains pour la revente, soit pour leur propre compte, soit pour celui d'autrui; mais on pourra, à toute heure, acheter la provision dont on a besoin pour la consommation de son ménage. L'amende fixée ci-dessus sera applicable en cas de contravention.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 49.

1638, samedi, 18 septembre. — Les bourgmestres, échevins et conseil, - vu la saisie-exécution qu'à l'ordre du colonel Preuveneers ceux de Gingelom ont opérée dans les faubourgs de la ville, sur les chevaux de Jean Ruelens et de plusieurs autres, - décident d'emprunter les sommes nécessaires pour racheter les chevaux vendus; si, dans quelques jours, on ne reçoit une réponse aux lettres adressées au sujet de la saisie susdite au Chapitre de Liége, le conseil avisera aux mesures à prendre.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 49 v°.

1638, lundi, 27 septembre. — Le bourgmestre Jean Tackoen est député à la Journée des États convoquée pour le 26 courant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 49 v°.

1638, 11 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 19 avril précédent, - empruntent, à Jean fils d'Arnold Colen, un capital de 1000 florins et souscrivent aux enfants procréés avec Élisabeth Moers, sa première femme, une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 11 octobre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXIX. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1638, lundi, 18 octobre. — Une aide de 25 florins est accordée à la Supérieure des Sœurs Grises pour la biere annuelle du couvent.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 49 v°.

1638, samedi, 23 octobre. — Les bourgmestres, échevins et conseil, - vu la nouvelle saisie que ceux de Gingelom viennent d'opérer dans la franchise de la ville, contrairement aux ordres du chapitre de Liége, - ordonnent de saisir contre eux douze chevaux, soit deux fois autant qu'eux-mêmes en ont saisis à St-Trond. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 49 v°.)

1638, lundi, 22 novembre. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter les sommes nécessaires au payement des trois tailles votées et de servir immédiatement un à-compte sur ces tailles entre les mains du comte de Heers, conformément à l'ordre des Trois États.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 49 v°.

1638, lundi, 29 novembre. — Le curé de Notre-Dame, l'écoutête Princen, les bourgmestres, échevins et conseil désignent Jean van den Putte, pour succéder, comme receveur de l'*hôpital,* à maître Adrien Lintermans, démissionnaire, et Jean van Lanterminghe pour remplacer, comme receveur de la *Gulde des souliers,* Jean fils d'Arnold Colen, également démissionnaire.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 50.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter la somme nécessaire au rachat des chevaux saisis par ordre du colonel Preuveneers; le capital emprunté sera remboursé dès que les faubourgs seront taxés pour les frais que l'obtention de leur immunité a occasionnés.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 50.

1638, lundi, 20 décembre. — Une aide de 25 florins est accordée à la Rhétorique pour les frais de la représentation donnée à la Kermesse; et une aide de 24 pattacons au Gardien des Récollets pour le placement de deux siéges nouveaux dans les stalles du grand chœur de son église.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 50.

1638, 29 décembre. — Léonard Verhulst, en qualité de mandataire de Nicolas Verhulst de Rotterdam, son frère, de Marie Diericx, veuve de Gérard Blommen, et de son fils Jean Blommen, vend à Jean van Winde la moitié d'une rente de 24 florins, aujourd'hui réduite à 20 florins, affectée sur le *corpus* de la ville,

suivant acte passé au profit de Michel Cleynjans le 29 novembre 1580 (v. p. 137).

Collection de chartes, nº CLXXX. — Original sur parchemin, dont les sceaux ont disparu.

1639, lundi 17 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil abrogent une ordonnance portée en 1614 sur le métier des tanneurs. D'après cette ordonnance, les enfants, fils (ou gendres) des tanneurs ne pouvaient exercer le métier de leur père (ou beau-père), sans avoir prouvé au préable qu'ils avaient appris le métier, pendant deux ans, chez un maître tanneur. Cette formalité était en effet inutile, puisque les cuirs tannés devaient être soumis à la visite de la Gilde.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 50 vº.

1639, lundi, 24 janvier. — Les seigneurs et la ville, dans l'intérêt de l'abbé et de la bourgeoisie, défendent de tirer des pigeons ou d'en prendre avec des engins quelconques. Les contrevenants seront punis, la première fois d'une amende de dix florins d'or; en cas de récidive, d'une amende double, et en cas de seconde récidive, de peines arbitraires. Ces amendes seront pour un tiers aux seigneurs, pour un tiers à la ville, pour le reste aux échevins et au dénonciateur qui pourra être une personne quelconque. — Celui qui achètera ou étalera des pigeons à vendre sera passible des mêmes amendes.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 50 vº.

Même date. — Les mêmes défendent de couper du bois de cerceau, des houssines ou des branches de vigne dans des bois ou propriétés appartenant à autrui. Les peines mentionnées dans l'ordonnance précédente seront applicables en cas de contravention, et les parents et maîtres seront responsables pour leurs enfants et domestiques.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 51.

Même date. — Les mêmes ordonnent aux cabaretiers qui logent des soldats ou des étrangers quelconques, de remettre tous les soirs à la garde la liste écrite de ces soldats et étrangers. Les amendes ci-dessus stipulées seront applicables en cas de contravention à cet ordre.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 51.

1639, lundi, 7 février. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter au receveur de la propriété bâtie un capital de 600 florins, dont ils ont besoin pour la restauration des remparts, pour l'achat de chaînes, etc.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 51.

Même date. — Les mêmes décident que désormais les receveurs des pauvres ne seront plus exempts du service de la garde, mais qu'en revanche certains gages leur seront accordés.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 51 v°.

Même date. — Les mêmes, - considérant que, par suite des différends surgis entre le colonel Preuveneers et les faubourgs, le trafic du bétail avait été complètement nul pendant trois semaines, - accordent à Gérard Uytenbroeck et Nicolas Stynen, arrenteurs des droits du marché aux bestiaux, une remise de 37 florins 11 sous 18 liards, somme qui représentait la valeur de l'arrentement pendant le terme des trois semaines susdites.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 51 v°.

1639, 11 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 19 avril 1638, - empruntent, à Abraham van Loon, 600 florins de Brabant, et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 11 février de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXXI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 99.

1639, lundi, 21 février. — Les seigneurs et la ville défendent, à tous les meuniers qui n'ont pas le droit de bourgeoisie à St-Trond ou qui n'y sont pas inscrits au métier des boulangers, de venir prendre des moutures chez les habitants de la ville, et ce sous peine de confiscation de ces moutures. — Quant aux meuniers qui ont droit de bourgeoisie, ils devront faire peser leurs moutures avant de les conduire au moulin et après qu'elles auront été moulues; une amende d'un florin d'or sera applicable en cas de contravention. La présente ordonnance sera en vigueur à partir de la huitaine qui suivra sa publication.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 51 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent à tous les étrangers, hommes ou femmes, qui n'ont pas le droit de bourgeoisie à St-Trond, de quitter la ville et la franchise en déans les vingt quatre heures. Ceux qui ne se conformeront point à cette ordonnance seront mis au pilori, et si, après cela, ils ne quittent pas immédiatement le territoire de la ville, ils en seront bannis pour un terme de dix années.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 52.

1639, samedi, 19 mars. — Les bourgmestres et le conseil décident de payer deux tailles, celles-ci ayant été accordeés et votées légalement. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 52.)

1639, 4 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte d'emprunt du 19 avril 1638, - vendent à l'écuyer Tilman van der Borcht, drossard du comte de Heers, 37 verges de pré à foin sises à Bernissem, joignant les béguines de St-Trond et les prés communaux. La vente se fait à raison de 55 florins la verge, soit pour un capital qui, frais compris, monte à 2035 florins de Brabant.

V. *Documentboeck C*, p 100.

1639, mardi, 26 avril. — Charles Tackoens est nommé *receveur de la propriété bâtie;* Érasme van den Ghoer, *receveur de la propriété non-bâtie.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 52.

1639, 2 mai. — Mathieu Smeyrs, qui avait touché sur le *corpus* de la ville une rente de 16 florins 13 sous 1 liard, créée jadis au profit de Georges Smeyrs, et qui déjà antérieurement avait vendu 15 florins de cette rente au couvent de Jérusalem, vend au même couvent, représenté par la Mère Supérieure, Hélène Bollis, et par la *procuratersse*, Élisabeth van Guetschoven, le restant de la dite rente, soit 1 florin 13 sous 1 liard, et touche de ce chef 85 florins 5 1/2 sous de Brabant.

V. *Documentboeck B*, p. 151.

1639, 8 mai. — Les bourgmestres et le conseil, - pour rembourser les avances faites à la ville par Denis van den Poel et Pierre Hacken, receveurs communaux sortants de charge, - décident d'emprunter les sommes à ce nécessaires ou de vendre quelques biens de la commune.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 52.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Taccoen et Thomas Fiermans; des pelletiers, Jean Troye et Barthélémy Coninckx; des boulangers, Léonard Verhelst et Jean Bellenrocx; des brasseurs, Jean Vaesoens et Jaques Strauven; des bouchers, Josse van der Borcht et Conrard Minsen; des fabricants de draps, Godefroid Uytenbroeckx et Jaques Maes; des merciers, Arnold van Hinnisdael et maître Hubert Govaerts; des teinturiers, Jaques Morren et François Mieuwis; des tanneurs, Jean van Vucht et Chrétien Schaetsen; des cordonniers, Jean Billen et Frédéric van Loon; des maçons, Rigaut Dawants et Renier van den Roeckhaudt; des charpentiers, Arnold Baerts et Lambert Baerts; des tailleurs, Jean Swennen et Tilman Jordens; — *députés à la chapelle*, Jean van Vucht, Jean Bellenrocx, Jaques Morren et Léonard Verhulst;

— *bourgmestres,* messire Georges van den Edelbampt et Pierre Hacken; — *receveurs,* Charles Taccoen et Erasme van den Ghoer; — *strijtmeesters,* Jean Taccoen et Jean van Vucht; — *gardes des compsluetels,* Jean Taccoen, Jaques Morren et Jean van Vucht; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean de Velpen, messire Gaspar de Heusche, Jean Colen, Jean Taccoen et Jean van Vucht.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 52 v°.

1639, 9 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte d'emprunt du 19 avril 1638, - empruntent à Catherine Cnapen, 600 florins, et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 9 mai de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXXII. — Original sur parchemin, muni jadis des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 100.

Même date. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, - empruntent, à Lambert Cnapen, fils de Jean, 1000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 9 mai de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXXIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 98.

Même date. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, - empruntent à Cécile Jacops, veuve de Jean Cnapen fils de Lambert, 3000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 150 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 9 mai de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXXIV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 99.

Même date. — Les mêmes, - pour subvenir au payement *a)* des frais occasionnés par la Joyeuse-Entrée de l'abbé Hubert de Suetendael (ornementation des rues, décoration d'arcs de triomphe, représentations publiques, vins et présents offert au prélat); *b)* des dépenses faites à la réception de l'évêque Ferdinand de Bavière et pendant son séjour de cinq mois à St-Trond; *c)* de la part due par la ville dans le donatif de six tailles accordées à S. A. par les Trois États; *(om te dragen en te subvenieeren aen de groote ende excessive oncosten, die de selve stadt geleden en gehadt heeft, soo aen het maken van verscheijden ciraet van porten, tonneelen, als anderssints, in junio XVI*[c] *ende negenendertich, tot die blijde incompste ons zeer eerweerden heere,*

Hubertus van Suetendael, prelaet 's kijserlijcx moensters St-Trudo, ende heere der selver stadt, als gewoonelijcke presenten ende schinckagien aen den selven gedaen; mede in die maent novembris des geseijden jaers tot betalinge der onthalinge van hare doorl. Hooch. onssen Genad. lantsheere, alhijer binnen St-Truijden omtrent vijff maenden gelogeert, schinckagien aen den selven gedaen, als onsse aenpaert eens donatieffs van sesse taxen aen sijne geseijde Hooch. bij die drij staten deses lants vergunt,) - empruntent, à Arnold Baerts, 500 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 25 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 9 mai de chaque année(1).

V. *Documentboeck C*, p. 101.

1639, lundi, 16 mai. — Les bourgmestres et le conseil, pour couvrir les frais de la Joyeuse-Entrée du nouvel abbé de Saint-Trond(2), autorisent le receveur de la propriété bâtie à emprunter la somme de 600 florins, et à donner dès maintenant, aux quatre varlets et au *camerlinck* de la ville, le manteau en drap auquel ils n'avaient droit qu'à l'époque de la kermesse.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 53.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans le quatrième acte du 9 du mois courant, - empruntent, à la mense des pauvres de Notre-Dame, 600 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 16 mai de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 102.

1639, lundi, 30 mai. — Les seigneurs et la ville défendent de déposer des immondices sur la plaine qui se trouve devant l'église de l'abbaye, ainsi que de jouer à la paume ou aux quilles entre les deux églises (celle de l'abbaye et celle de Notre-Dame). Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende d'un florin d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 53.

---

(1) Comme on le voit par le texte flamand contenu dans cet acte, la Joyeuse-Entrée de Hubert de Suetendael n'eut lieu qu'au mois de juin 1639; d'autre part, Ferdinand de Bavière ne vint à St-Trond que le 18 novembre de cette année; enfin, la décision d'emprunter des capitaux pour la réception de l'abbé ne fut prise que le 16 mai, et la levée de 2000 florins pour le donatif accordé à l'évêque ne fut décrétée que le 12 décembre. Il y a donc dans cet acte d'emprunt et dans plusieurs qui suivent, des anachronismes qu'on ne peut expliquer qu'en admettant que les titres des rentes ont été rédigés longtemps après l'emprunt des capitaux et que le rédacteur s'est servi d'une seule et même formule de motifs pour tous les emprunts contractés en 1659 et au commencement de 1640.

(2) L'abbé Hubert Germeys mourut le 19 octobre 1638; Jean (en religion Hubert) de Suetendael lui succéda le 22 du même mois.

Même date. — Les mêmes, en vue de la Joyeuse-Entrée de l'abbé, ordonnent d'évacuer de la ville tous les tas de fumier et d'immondices, ainsi que les arbres et bois quelconques se trouvant dans les rues. Une amende de trois florins d'or sera applicable aux contrevenants.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 53.

1639, lundi, 20 juin. — Messire Jean van den Creeft, Rigaut Dawants et Jean Billen sont nommés *experts du pain*; Jean de Hanneff et Jean Vaesoens, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 53 v°.

1639, 1 août. — Les seigneurs et la ville, - pour éviter la hausse du taux des monnaies d'or et d'argent, en fixent le cours comme suit :

1° MONNAIES D'OR : le double ducat vaudra 12 florins, le demi à l'avenant; — le ducat de Hongrie, 6 fl.; — le noble à la rose, 13 fl., le demi à l'avenant; — le noble Henricus, 12 flor.; — le souverain d'or, 18 fl.; — le double pistolet d'Espagne, 10 fl. 15 s., le quadruple, le demi et le quart à l'avenant; — le Jacobus d'Angleterre, 16 fl., le demi et le quart à l'avenant; — le Carolus d'Angleterre, 15 fl.; — le petit crusard de Portugal, 21 fl.; — le double Albertus, 7 flor. 10 s.; — le double chevaucheur de Hollande, 15 fl.; — le quadruple pistolet d'Italie, 20 fl., le demi et le quart à l'avenant; — la couronne de France et l'impériale, 6 flor.; — la couronne Ferdinandus de Liége, 4 flor. 10 s.; — la couronne Albertus, 5 fl.; — l'angelot, 7 fl. 10 s.; — l'ancien florin de Metz et celui qui a été frappé à Hasselt, 3 flor. 15 s.; — le florin d'or Ferdinandus à la tête, 3 fl. 10 s.; — le lion d'or, 6 fl. 10 s.; — le double réal d'or, 7 fl. 16 s.; — le florin d'or Philippus, 3 fl. 5 s.; — le florin d'or Carolus, 2 fl. 10 s.; — la couronne de Portugal à longue ou petite croix, 6 florins.

2° MONNAIES D'ARGENT : le ducaton vaudra 4 flor., le demi à l'avenant; — le thaler Philippus, 3 fl. 10 s.; — le pattacon, 3 fl. 4 s., le demi, le quart et le *blaumuser* à l'avenant; — le thaler impérial et le *matte*, 3 fl. 3 s.; — le thaler Ferdinandus, 1 fl. 13 s.; — le quart d'écu de bon aloi, 1 fl. 1 s.; — le *copstuck*, 13 s.; — le réal et le *bradmenneken*, 6 fl. 10 s., le demi à l'avenant.

Quiconque les offrira ou les recevra en payement à un taux plus élevé encourra une amende de trois florins d'or; de plus, les monnaies seront confisquées.

V. *Maendachboeck A*, f° 117.

1639, 10 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai précédent, -

empruntent, à Adelaïde Pansaerts, 1000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 10 août de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 102.

1639, lundi, 22 août. — Messire Jean van den Edelbampt, messire Gaspar de Heusche, Léonard Verhelst et Rigaut Dawants sont désignés comme *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 53 v°.

1639, dimanche, 18 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, - vu les lettres du Chapitre convoquant les Trois États, - de l'avis de l'écoutête et des échevins, délèguent l'avocat Peylypert pour représenter la ville à la Journée et le prient de leur transmettre les propositions qui y seront faites.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 53 v°.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai précédent, - empruntent, à la mense des Pauvres de Notre-Dame, 300 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 15 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 18 septembre de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 103.

1639, lundi, 24 octobre. — Une aide de 25 flor. est accordée aux Sœurs Grises pour leur bière de l'année courante; une idem de 30 florins aux Frères Cellites, et un subside de 10 florins à maître Englebert Andree (Andries), recteur du Séminaire, pour la représentation d'une comédie à la kermesse dernière.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 54.

1639, lundi, 7 novembre. — L'avocat Denis van den Edelbampt est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 54.

Même date. — Les seigneurs et la ville, - en vue de la prochaine arrivée de Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, - ordonnent d'évacuer de toutes les rues de la ville et des faubourgs les fumier et immondices, les arbres et bois quelconques qui s'y trouvent. Cet ordre devra être exécuté avant le samedi suivant, sous peine d'amende de deux florins d'or et de confiscation des fumiers, immondices, bois ou arbres qui seront trouvés dans les dites rues après l'expiration du délai précité.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 54.

Même date. — Les mêmes, pour éviter tout inconvénient et accident, défendent aux trois compagnies de la ville et des hameaux qui iront à la rencontre de l'évêque Ferdinand de Bavière, de tirer avant que S. A. et sa suite ne seront passées et avant qu'ordre n'en sera donné par les capitaines ou par les officiers. Une amende de trois florins d'or sera applicable aux contrevenants, et cette amende sera payée immédiatement sous peine d'exécution.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 54.

1639, 10 novembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai précédent, - empruntent, aux héritiers de Guillaume Briers, 250 florins et leur souscrivent une rente rédimible de 12 1/2 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 10 novembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXXV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 103.

1639, 14 novembre. — Les jurés, doyens et conseillers des treize métiers, réunis dans la chambre ordinaire du Conseil, délèguent George van den Edelbampt et Pierre Hacken, bourgmestres, à la Journée des États que l'évêque Ferdinand de Bavière ouvrira à St-Trond le 18 novembre courant. Ces députés devront entendre toutes les propositions qui seront faites pendant la réunion, en faire rapport exact à leurs mandants, délibérer et conclure avec les bourgmestres et députés des autres bonnes villes conformément au plus grand intérêt du Pays.

V. *Documentboeck C,* p. 106.

1639, lundi, 5 décembre. — Le curé de Notre-Dame, les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil nomment Arnold van Hinnisdael aux fonctions de *receveur de la mense des pauvres de Notre-Dame,* en remplacement d'Érasme van den Ghoer, démissionnaire.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 54 v°.

1639, lundi, 12 décembre. — Les bourgmestres et le conseil, pour subvenir au payement du donatif de six tailles accordées à l'évêque et à celui du vin et de l'avoine offerts à S. A., - décident de faire un emprunt de 2000 florins.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 54 v°.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai précédent, -

empruntent, à Denis van den Edelbampt, 1000 florins et lui souscrivent une rente de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 12 décembre de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 103.

Même date. — Jean Sterren, messager de la ville sur Bruxelles, étant en prison dans cette ville pour dettes, est remplacé par [illegible] Ghysbrechts.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 54 v°.

1639, mardi, 13 décembre. — Le conseil communal, - vu le rapport du bourgmestre van den Edelbampt exposant : que le maître d'hôtel de l'évêque de Liége réclame le contingent dû par la ville dans le donatif de six tailles accordées à S. A.; que partant, contrairement au projet du conseil, ce contingent ne pourra être affecté au payement des bourgeois qui logent la suite et les domestiques du Prince ; que cependant la ville pourra déduire les sommes à ce nécessaires du contingent qu'elle doit dans les neuf tailles et demi qui restent à payer pour l'entretien des troupes, - décide de payer la part due pour le donatif de l'évêque, à la condition que les notes des bourgeois puissent être couvertes par d'autres moyens.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 54 v°.

1639, 20 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai précédent, - empruntent, à maître Gérard Cillis, 1000 florins et lui souscrivent une rente de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 20 décembre de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 103.

1640, 26 mars. — Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, - vu la requête par laquelle les bourgmestres, jurés et conseil de la ville de Saint-Trond lui ont exposé : que tout temps les habitants des faubourgs, comme vrais bourgeois, ont joui des mêmes privilèges et ont été soumis aux mêmes services de garde et de guet que les habitants de la ville même ; que ces habitants des faubourgs, pour se soustraire à ces services, se sont laissés enrôler dans les troupes rurales levées par le colonel Freuve-neers au quartier de Montenaken et qu'ils lui ont prêté serment de fidélité ; que la ville de S-Trond, située sur les confins du Brabant et continuellement exposée aux allées et venues des troupes étrangères, a besoin de faire garder ses faubourgs, et que, par suite des enrôlements faits et de la maladie contagieuse qui y a fait de grands ravages, on manque du personnel

nécessaire au service de la garde, - remet les dits habitants des faubourgs dans la condition où ils se trouvaient avant leur enrôlement, les relève du serment prêté au colonel Preuveneers et défend à celui-ci de les molester de ce chef.

Ferdinand, par la grace de Dieu archevesque de Cologne, du Sainct Empire Romain par l'Italie Archicancellier et Prince Electeur, Evesque de Liege, Munster et Paderborne, administrateur de Hildesheim, Bergtesgade et Stavelot, Comte Palatin du Rhin, duc des deux Bavières, Westphalie, Engern et Bouillon, Marquis de Franchimont, Comte de Looz, Loigne, Hornes, à tous ceux quil appartiendra, Salut. Scavoir faisons nous avoir este remonstre par nos chers et bien aymez Bourgmestres, Jurez et Conseil de nostre bonne ville de St-Trond, que iacoit que de toute anciennete les surceants et fauxbourgs de nostre dite ville aient este tenus et reputes pour vrays bourgeois dicelle, ioussants de mesmes droits et privileges, comme aussy supportants les mesmes charges de guets et gardes et toutes autres indifferemment par ensemble; neantmoins les dis surceants se seroient, depuis quelque temps, ença, sans le consent des dis bourgmestres, jurez, et conseil, apparemment sous espoir de leur plus grand repos et proufit, soubmis a la milice rurale en ce quartier, sous la charge de notre officier de guerre Preveners nouvellement erigee, ayant ausy pour ce preste le serment accoustumé; et dautant que nostre dite ville seroit scituee a la voisinance et confins de Brabant et subiecte a beaucoup dallees et venirs de soldats et dautres estrangers, et ce pendant fort despourveue de bourgeois, signamment depuis peu dannees, en ca que la maladie contagieuse en auroit beaucoup emporte; cest pourquoy il nous auroient suplie de vouloir de notre grace remettre lesdis surceants es mesmes termes comme ils estoient auparavant telle erection de milice rurale, les absolvant du serment preste a notredit officier a effect de guets et guardes et autres a porter, comme ils iouissent des droits et privileges avec leur autres combourgeois. Nous donc, ayans sur ce ouy notre officier de Montenacken et autres, et de plus entendus le difficultey et troubles pour ce entre les parties survenues, et les recours pour remede oportun aillieurs prins en preiudice de notre authorite principale et de recours auparavant a nous eu; considerants ainsy lequite de la demande de nos dits Bourgmestres, Jurez et Conseil, et que lesdis surceants n'ont peu a leur preiudice passer tel serment sans nostre expres adveu, avons avocque a nous tous les differends et ordonne, comme par nos presentes avocquons et ordonnons, auxdis surceans de se remettre soub les loix, droits et charges de nosdits bourgeois comme danciennete; les absolvants tant que besoing du serment sustouche et de la milice rurale ausy avant que nosdis autres bourgeois; defendans a notre officier de ne les plus pour ce molester; lui reservans neantmoins tout tel droit quil peut avoir allencontre desdits surceants et bourgeois; pour les fraix et despens, dommages et interests a loccasion de ce endurez, voir a notre determination auquel effect nostre dit officier nous pourra et a notre conseil prive faire telle remonstrance quil trouvera convenir. Car tel est notre bon plaisir. — Donne en notre ville de Saint-Trond, ce XXVI iour du

mois de mars, en lan mil six cent quarante. — *(Signé)* : Blocquerye vidit ; Ferdinand.

Collection de chartes, nº CLXXXVI.— Original sur parchemin, dont le sceau a disparu.

1640, 13 avril. — Les bourgmestres et députés des bonnes villes du pays de Liége, assemblés à St-Trond, députent Georges van den Edelbampt et Pierre Hacken, bourgmestres de cette ville, et le chanoine Hustin « pour vaquer au nom du Tiers Estat aux affaires qui se présenteront tant pour les deniers publicqs, en suite du reces des Estats-Généraux du 7ᵉ de febvrier dernier(*), qu'aultres affaires qu'occureront en l'assemblee des dits députés des Estats. »

V. *Documentboeck C*, p. 107.

1640, 21 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai 1639, - empruntent 1° à Jean van Velpen, receveur de la chapelle St-Job à Notre-Dame, 500 florins, contre rente de 25 florins; 2° à Denis van den Poel, 1500 florins, contre rente de 75 florins; 3° à Jean van den Creeft, 800 florins, dont la rente, 40 florins, sera payable à son frère Sylvestre van den Creeft, et 4° à l'échevin Jean de Hanneffe, 700 florins, contre rente de 35 florins. — Toutes ces rentes sont rédimibles, affectées sur le *corpus* de la ville et payables le 21 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 104 et 105.

1640, 22 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Charles van St-Jans et Robert Dullaerts; des pelletiers, Godefroid de Paix et Thierry Blommen; des boulangers, Lambert Bellenrocx, fils d'Érasme, et Herman Hermans; des brasseurs, Guillaume Neven et Gérard Elbrechts; des bouchers, Mathieu van Ham et Christophe Stynen; des fabricants de draps, Jean van Lanterminghe et Henri Coelen; des merciers, Pierre Hacken et maître André Lintermans; des teinturiers, Conrard Snievers et Jean van der Smissen; des tanneurs, Hubert Minchen et Tilman Sneyers; des cordonniers, Jean Vuyttenbroeck et Abraham van Loon; des maçons, Hubert Pieters et Gilles Strauven; des charpentiers, Renier Reners et Pierre Paus; des tailleurs, Gilles van Entbroeck et Guillaume Van Heze; — *députés à la Chapelle*, Mathieu van Ham, Lambert Bellenrocx, Renier Reners et maître Adrien Lintermans; — *bourgmestres*, messire Jean van Velpen et Arnold Preuveneers; — *strijtmeesters*, Pierre Hacken et Mathieu van Ham; — *receveurs*, Charles Tac-

(*) V. Daris, ouv. cité p. 185.

coen et Érasme van den Hoet; — *gardes des compsluetels,* Pierre Hacken, Mathieu van Ham et Renier Reners; — *à la Chambre pupillaire,* George van den Edelbampt, Gaspar de Heusch, Jean van Vucht, Jean Taccoen et Mathieu van Ham.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 55 vº.

1640, 2 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 16 mai 1639 et pour subvenir au payement du contingent dû par la ville dans cinq tailles imposées au Pays pour l'entretien des troupes, ainsi qu'au payement des restaurations faites à la propriété bâtie de la ville, - empruntent, à la veuve Gilles Vaes, 600 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable au 2 mai de chaque année.

V. *Documentboeck C,* p. 108.

1640, lundi. 14 mai. — Les seigneurs et la ville ordonnent d'évacuer en déans les dix jours tous les tas de fumier qui se trouvent dans la ville et dans les faubourgs, et ce sous peine d'amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 56.

1640, lundi, 21 mai. — Les mêmes ordonnent à tous les mendiants étrangers de quitter la ville et la franchise dans les vingt-quatre heures qui suivront la publication des présentes, sous peine d'être mis au pilori. — Tous les étrangers, résidant à St-Trond sans y avoir la bourgeoisie, quitteront avec femmes et enfants en déans les huit jours. Après ce délai, ceux qui se trouveront encore dans la ville ou dans la franchise, pourront continuer à y séjourner, à condition qu'ils payent les droits fixés sur la bourgeoisie; mais s'ils ne payent point ils seront exécutés en payement, eux ou les propriétaires des immeubles qu'ils occupent. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 56 vº.)

1640, 22 mai. — Marguerite Volemans, veuve de Josse Abberaens, paye à Érasme van den Ghoor, receveur de la propriété non-bâtie, la somme de 200 florins et amortit par là une rente que feu son mari avait souscrite à la ville, en 1618, pour l'acquisition d'un demi-bonnier de pré sis au *Meysbroeck.*

V. *Documentboeck B,* p. 149.

1640, lundi, 18 juin. — Georges van den Edelbampt, Charles van St-Jans et Adrien Lintermans sont nommés *experts du pain;* Gaspar de Heusch et Tilman Sneyers, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 56 vº.

Même date. — Arnold Conincx remplace Guillaume Reepmaekers, qui est parti pour s'établir en Flandre, comme *capitaine* du quartier de *Cloppumpoort.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 56 v°.

1640, mardi, 26 juin. — Les bourgmestres et le conseil, - se voyant assignés par Henri van Houtem, receveur-général des Trois-États, à payer la part due par la ville dans les cinq tailles de l'année précédente, ainsi que le pécul, - empruntent, à Jean Swennen et à Gisbert Lambrechts, un capital de 1000 florins et souscrivent à chacun d'eux une rente de 25 florins. Ces mille florins sont payés à-compte sur les fournitures de poisson faites à l'évêque de Liége pendant son séjour à St-Trond et serviront d'à-compte sur la part due dans les cinq tailles susdites.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 57, et *Documentboeck C,* p. 109.

1640, vendredi, 20 juillet. — Le bourgmestre Jean van Velpen est délégué à Liége, pour y assister à une réunion convoquée par l'évêque pour le dimanche suivant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 57 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, - vu la supplique par laquelle les *hooftman, prince* et membres de la société *de Olijfftack* demandent un subside annuel de 150 florins, en remplacement des aides qui leur sont accordées pour leurs représentations, - accordent le subside annuel demandé, à la condition que, de même que les trois Serments, ils se mettront au service de la ville chaque fois que les bourgmestres le demanderont.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 57 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent aux soldats qui logeront à Saint-Trond, de courir les rues de la ville après neuf heures du soir, sous peine d'amende d'un florin d'or, exigible au besoin de l'hôtelier qui les loge.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 57 v°.

1640, 4 août. — Henri van Horen vend, à son beau-frère Thomas Briers, 3 florins 2 1/2 sous de rente, part de son épouse Marie Briers dans une rente de 12 flor. et 10 sous, souscrite par la ville aux héritiers de Guillaume Briers, le 10 novembre de l'année précédente; l'acquéreur paye de ce chef 62 florins 10 sous et devient ainsi propriétaire de la moitié de la rente totale.

V. *Documentboeck C,* p. 105.

1640, lundi, 24 septembre. — Robert van Lanterminghen est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 58.

1640, lundi, 15 octobre. — Les bourgmestres et le conseil décident de vendre deux bonniers de pré sis près du *moulin des tanneurs,* à Stayen, et d'affecter le produit de la vente au payement des dettes communales.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 58 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville défendent, tant aux étrangers qu'aux bourgeois, d'acheter, au marché, du charbon ou de la houille pour la revente ou pour compte d'étrangers, avant l'heure de midi; toute contravention à cette défense entrainera la confiscation de la marchandise achetée et une amende de trois florins d'or, exigible au besoin des acheteurs.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 58 v°.

1640, 16 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 2 mai précédent et pour rembourser à Charles Tackoen, receveur de la propriété bâtie, les avances qu'il a faites à la ville, - empruntent, aux enfants mineurs de feu Gilles Pypops, 400 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 20 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 16 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck C,* p. 113.

1640, lundi, 26 novembre. — Godefroid de Paix est nommé *receveur de l'hôpital* en remplacement de Jean van den Putte, démissionnaire. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachb. F,* f° 59.)

1640, 1 décembre. — Jean Ceulers paye à Érasme van den Ghoer, receveur de la propriété non-bâtie de la ville, 582 florins 10 sous et amortit par là la rente qu'il devait pour la moitié d'une prairie reprise à Guillaume van Weseren. (Cf. les actes du 6 août 1636, du 1 décembre 1640 et 15 avril 1638.)

V. *Documentboeck C,* p. 85.

1640, lundi, 10 décembre. — Les seigneurs de la ville, les écoutêtes, les bourgmestres, les échevins et le conseil font publier le cours des monnaies :

1° MONNAIES D'OR. — Le grand crusart de Portugal vaudra 60 florins; — le double ducat 12 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le nouveau Millerez portant quatre ○, 5 fl. 5 s., — le ducat de Hongrie, 6 flor. 5 s.; — le souverain d'or, 18 fl. 10 s., le demi

et quart à l'avenant; — le noble à la Rose, 13 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le vieux Jacobus d'Angleterre, 16 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le double chevaucheur de Hollande, 15 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le nouveau Jacobus, 15 fl. 10 s.; — le noble Henricus, 12 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le double réal d'or et l'angelot, 8 fl., le demi à l'avenant; — l'ancien florin et le florin de Hasselt, 3 fl. 18 s.; — le florin d'or de Metz, 3 fl. 15 s.; — le double Albertus, 7 flor. 15 s.; — la couronne impériale et la couronne française, 6 fl.; — le pistolet d'Espagne, 5 fl. 12 1/2 s., le double et quadruple à l'avenant; — le Ferdinandus, la couronne d'Italie et la couronne de Brabant, 5 fl. 5 s.; — la couronne de Liége au titre de Bouillon, 4 fl. 12 s.; — la couronne de Portugal à longue et à petite croix, 6 fl.; — le florin d'or de Liége à la tête, 3 fl. 10 s.; — le florin Philippus d'or, 3 fl. 5 s.; — le florin Carolus d'or, 2 fl. 8 s.

2° MONNAIES D'ARGENT. — Le thaler Philippus vaudra 3 fl. 7 1/2 s., le demi et le cinquième à l'avenant; — le ducaton, 4 fl., le demi à l'avenant; — le pattacon, 3 fl. 4 s., le demi, le quart, le *pauken* et *muser* bleu à l'avenant; — la matte d'Espagne et le thaler impérial, 3 fl. 3 s.; — le thaler de Hollande sans couronne, 2 fl. 10 s.; — le florin Carolus, 2 fl. 5 s.; — le thaler de Frise, 1 fl. 12 s.; — le thaler Ferdinandus, 1 fl. 13 s., le demi à l'avenant; — le quart d'écu de France, 1 flor. 1 s.; — le teston de France, 1 flor.; — le teston de Lorraine, 15 s.; — le réal Ernestus, 6 1/2 s., le demi à l'avenant; — le *schelling* de Hollande, 7 1/2 s.; — le *bardtmanneken*, 6 1/2 s.; — le vieux *met*, 3 sous. (V. *Maendachboeck A*, f° 118.)

1641, lundi, 14 janvier. — Jean Vuytenbroeck est désigné pour la collecte du *pécul;* il comptera, à la fin de chaque semaine, le produit de sa recette entre les mains du receveur communal.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 59.

1641, samedi, 26 janvier. — Les bourgmestres et le conseil députent le *strijtmeester* Hacken pour assister à une réunion des bonnes villes convoquée à Liége par le Conseil secret.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 59.

1641, lundi, 25 février. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tout ceux qui, dans la ville ou dans la franchise, se trouvent avoir des moutons atteints du claveau, en feront déclaration aux *vegenooten;* ceux-ci, après en avoir fait la visite, feront rapport aux seigneurs et à la ville et fixeront aux propriétaires des moutons atteints certain délai pour s'en défaire. Une amende de dix florins d'or sera applicable à quiconque ne fera pas la déclaration susdite ou ne se débarassera de ces moutons dans le terme du délai prescrit. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachb. F*, f° 59 v°.)

Même date — Les mêmes font un règlement sur le commerce du poisson : 1° Aucun marchand ne pourra faire crier plus d'une fois son poisson, ses huîtres ou ses moules ; — 2° On ne pourra exposer du poisson en vente ailleurs qu'au marché ; — 3° On ne pourra s'associer à plus de deux pour en faire le commerce, le tout sous peine de confiscation de la marchandise, en cas de contravention. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 59 v°.)

Même date. — Les mêmes défendent aux bourgeois et habitants de la ville et de la franchise d'acheter de la viande fraiche au dehors et de l'introduire dans l'intérieur, - sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 59 v°.

1641, mercredi, 20 mars. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des cinq tailles accordées par les Trois États pour six années consécutives dont la présente année est la deuxième, - décident d'emprunter la somme à ce nécessaire, savoir 1250 florins 10 sous.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 60.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 2 mai 1640, - empruntent à Dorothée et Marie de Velpen conjointement, 600 florins et leur souscrivent une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 20 mars de chaque année.

Collection de chartes, n° CLXXXVII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 110.

1641, 21 mars. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent, à maître Adrien Lintermans, 700 florins et lui souscrivent une rente annuelle de 35 florins.

V. *Documentboeck C,* p. 110.

1641, mardi, 2 avril. — Maître Adrien Lintermans est nommé *receveur de la propriété bâtie,* et Lambert Bellenrox *de la propriété non-bâtie ;* ils prêtent serment.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 60.

1641, 14 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Taccoen et Thomas Fiermans ; des pelletiers, Pierre Dawans et Jean Froye ; des boulangers, Léonard Verhulst et Lambert, fils de Jean Bellenrox ; des brasseurs, Jaques Strauven et Gérard Preuveneers ; des

bouchers, Gisbert van Ham et Lambert Steynen; des fabricants de draps, Henri Pypops et Josse Bancx; des merciers, maître Hubert Goevaerts et Henri van der Boenten; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean Wuesten; des tanneurs, Arnold Preuveneers, ancien bourgmestre, et Jean van Vucht; des cordonniers, Frédéric van Loon et Pierre Cuypers; des maçons, Jean Wennen et Rigaut Dawants; des charpentiers, Arnold Baerts et Martin Renaerts, des tailleurs, Jean Swennen et Tilman Joordens; — *députés à la Chapelle*, Jean van Vucht, Jean Taccoen, Rigaut Dawants et Gérard Preuveneers; — *bourgmestres*, Gilles Veulemans et Jean van den Putt; — *strijtmeesters*, Arnold Preuveneers et Jean Taccoen; — *receveurs*, maître Adrien Lintermans et Lambert Bellenrocx; — *gardes des compsluetels*, Arnold Preuveneers, Jean Taccoen et Jean van Vucht; — *à la Chambre pupillaire*, Georges van den Edelbampt, Mathieu van Ham, messire Jean de Velpen, Arnold Preuveneers et Rigaut Dawans.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 61.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 2 mai 1640 et pour rembourser à Charles Tackoen, receveur de la propriété bâtie en 1640, les avances qu'il a faites à la ville, - empruntent 1° à Lambert Knapen, 500 florins, 2° à Catherine Knapen, 500 florins, et leur souscrivent des rentes rédimibles de 25 florins, affectées sur le *corpus* de la ville et payable le 14 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 111.

1641, 15 avril. — Les mêmes, pour les motifs énoncés dans l'acte précédent, empruntent 1° à Denis van den Poel, 1000 florins, et lui souscrivent une rente annuelle de 50 florins; 2° à Jean Bancx et Charles Tackoens, tuteurs de Gilles Tackoens, fils mineur issu du mariage d'André Tackoens et de Barbe Bancx, 370 florins et reconnaissent une rente annuelle de 18 florins 10 sous.

Collection de chartes, n° CLXXXVIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C*, p. 110 et 114.

1641, 19 avril. — Les mêmes, pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 du même mois, empruntent 1° à Marie van Stapel, 860 florins, contre une rente annuelle de 43 florins, 2° à maître Adrien Lintermans, 1437 florins 13 sous 3 liards, contre rente annuelle de 71 florins 17 sous 13 liards.

Collection de chartes, n° CLXXXIX. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C*, p. 112 et 115.

1641, 22 avril. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Jaques Morren, receveur de la confrérie du S. Rosaire en l'église de Notre-Dame, 200 florins, et souscrivent à la dite confrérie une rente rédimible de 10 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 22 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 113.

Même date. — Jean, fils d'André Wennen, est nommé *capitaine* de *Brusthempoort* en remplacement de Pierre Swennen, décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 61 v°.

1641, 23 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 14 du même mois, - empruntent à Jean Tackoen, tuteur des enfants mineurs délaissés par Jean Verjannen, 700 florins, et souscrivent une rente rédimible de 35 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 avril de chaque année.

Collection de chartes, n° CXC. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C*, p. 112.

1641, 24 avril. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent, à maître Adrien Lintermans, 1000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 24 avril de chaque année.

V. *Documentboeck C*, p. 111.

1641, 25 avril. — Jean Hiegaerts compte à Lambert Bellenrocx, receveur de la propriété non-bâtie, la somme de 640 florins de Brabant en amortissement d'une rente de 32 florins faisant partie d'une plus grande de 72 florins. La rente dont il reste redevable à la ville n'est donc plus que de 40 florins.

V. *Documentboeck B*, p. 153.

1641, lundi, 13 mai. — Une aide de treize pattacons est accordée au Gardien des Récollets pour la restauration du mur de son couvent au marché aux porcs.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 61 v°.

1641, lundi, 3 juin. — Le recteur du Séminaire est autorisé à faire 100,000 briques sur un terrain de la ville situé entre les portes de St-Martin et de St-Gangulphe; les briques en question devaient servir à la construction d'une dépendance au Séminaire susdit. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 61 v°.)

1641, lundi, 10 juin. — Ordre est donné à tous les étrangers qui n'ont pas la bourgeoisie, de quitter la ville et la franchise en déans les trois jours, sous peine d'une amende égale au double du droit fixé sur la bourgeoisie.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 62.

1641, 11 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers vendent à Guillaume de Cortembach, commandeur de l'ordre teuthonique à Bernissem 2 1/2 verges grandes et 6 petites de terre sises à Bernissem, et devant servir à l'élargissement des étangs qui longent les vergers de la commanderie; cette vente se fait au prix de 250 florins de Brabant payés comptant.

V. *Documentboeck B,* p. 152.

1641, lundi, 29 juillet. — Jean Coielens est nommé *porte-drapeau* du quartier de St-Martin, en remplacement de Guillaume Coemans, démissionnaire.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 62 v°.

1641, lundi, 2 septembre. — Jean Vaesoens est nommé député au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 62 v°.

1641, mercredi, 13 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, - à la demande du curé de Cosen(*), qui, pour embellir la vue de l'église de Notre-Dame dite *ten Nachtegael,* désirait agrandir la plaine sise devant la dite église, - lui vendent 5 verges grandes et 2 petites d'une plus grande parcelle de terrain communal, à la condition formelle que jamais on ne pourra y bâtir; la vente se fait au prix de 80 florins la verge. Le bourgmestre Veulemans, le *strijtmeester* Taccoen, Gérard Preuveneers, Rigaut Dawans, Jean Swennen, Jaques Strauven et Pierre Dawans furent délégués pour assister au mesurage et à la délimitation du terrain vendu, opérations dont fut chargé maître Jean van den Hove, arpenteur-juré de la ville de St-Trond.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 63.

Même date. — Les mêmes vendent 5 verges de terre faisant partie de la plus grande parcelle mentionnée dans l'acte ci-dessus, à Pierre van Echt d'Alcken, qui bâtira une auberge pour les pélerins venant à Cortenbosch. La vente se fait au prix de 80 florins la verge, soit pour une somme de 400 florins, pour

(*) Note. — Il s'agit dans cet acte de l'église de Cortenbosch. Le curé de Cosen, Paul van Hove, fit l'acquisition du terrain dont il s'agit, en qualité de mandataire de l'abbaye d'Averbode. — La première pierre de l'édifice avait été posée le 12 août de cette année, par Christophe Damen, doyen de Notre-Dame à St-Trond. (V. Lamberti, *Diva Virgo de Cortenbosch*, p. 153.)

laquelle l'acquéreur souscrit à la ville une rente de 20 florins. — Peu de temps auparavant 5 autres verges faisant partie de la susdite parcelle avaient été vendues à Jean Peter, qui, à la date du présent acte, y avait déjà bâti.

V. *Documentboeck C*, p. 116.

1641, lundi, 23 décembre. — Les curé et maimbourgs de l'église de St-Martin reçoivent trois arbres bois blanc pour la restauration de la voûte et du toit de l'église paroissiale.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 64.

1642, lundi, 27 janvier. — Le bourgmestre Veulemans est député à la Journée des États qui sera ouverte le 30 courant(*).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 64.

1642, lundi, 10 mars. — Les seigneurs et la ville, eu égard aux circonstances périlleuses dans lesquelles se trouve le pays, font publier que tout bourgeois et habitant de la ville et de la franchise aura à se pourvoir, dans la huitaine, de deux livres de poudre et de deux livres de plomb; — que les portes de la ville, une fois fermées, ne seront rouvertes pour n'importe qui et que partant chacun devra s'arranger de manière à être rentré avant leur fermeture; — qu'enfin, tous les soirs, tous les hôteliers de la ville auront à déclarer, au corp de garde et par écrit, les noms et prénoms des soldats qu'ils ont en logement, quel que soit le parti auquel ces soldats appartiennent.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 64 v°.

1642, mardi, 22 avril. — Gérard Preuveneers est préposé à la recette du pécul; il se conformera dans cette recette au règlement prescrit par les États, et versera toutes les semaines, entre les mains du receveur de la propriété bâtie, les droits perçus sur toutes les bières qui ont été brassées dans la ville.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 65.

1642, 4 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Charles van Sint-Jans et Libert Coenincx; des pelletiers, Barthélémy Coninx et Denis van den Poel; des boulangers, Jean Blommen et Georges Hollanders; des brasseurs, Gilles Verjannen et Gilles Schoenaerts; des bouchers, Mathieu van Ham et Nicolas Stynen; des fabricants de draps, Guillaume Schoenmaekers et Godefroid Uytenbroeck; des merciers, Jean van den Putt et Pierre Hacken; des teinturiers,

(*) V. Daris, ouv. cité, t. I, p. 212.

François Mievis et Jean van der Smissen; des tanneurs, Tilman Sneyers et Jean Prinsen; des cordonniers, Jean Billen et Jean Vytenbroeck; des maçons, Hubert Peeters et Gilles Strauven; des charpentiers, Pierre Pans et Lambert Baerts; des tailleurs, Gilles Cakelaers et Henri van Ceulen; — *députés à la Chapelle,* Pierre Hacken, Mathieu van Ham, Charles van St-Jans et Denis van den Poel; — *bourgmestres,* messire Jean de Velpen et Jean van Vucht; — *gardes des compsluetels* et *strijtmeesters,* Jean van den Putt et Pierre Hacken; — *receveurs,* maître Adrien Lintermans et Lambert Bellenrocx; — *à la Chambre pupillaire,* Gilles Veulemans, Jean van den Edelbampt, Jean van den Putt, Arnold Prouveneers et Richard Dawants.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 66.

1642, lundi, 19 mai. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent à maître Adrien Lintermans, receveur de la propriété bâtie, 1° de faire cuire 100,000 briques pour la reconstruction de l'enceinte fortifiée de la ville entre la *Stapelpoort* et le *Voetsboechsken;* 2° de faire scier du bois blanc pour la restauration de la toiture du fort de *Stapelpoort*(1).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 66 v°.

1642, lundi, 6 octobre. — Jean Prinsen, sergent du quartier de *Gangelofspoort,* succède comme *lieutenant* à Gilles van Juyck, décédé; Henri van Ceulen, lui succède comme *sergent.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 67.

Même date. — Le bourgmestre van Velpen et le secrétaire communal sont députés à la Journée des États convoquée à Liége pour le 14 octobre(2).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 67.

1642, lundi, 20 octobre. — Conrard Snievers est nommé *capitaine* de *Bruesthempoort,* en remplacement de Jean Wennen, qui s'est établi dans un autre quartier de la ville.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 67.

1642, lundi, 10 novembre. — Maître Franco Peylipert est député à Liége, pour y délibérer avec les délégués de la cité et des autres bonnes villes sur les différents points proposés par les Trois États. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 67.)

---

(1) Le *Voetsboech* ou *Voetbogenraem, poste des arbalètriers,* était situé entre les postes de *Vreultnx* et de *Gangelofken.* V. Demarteau, *Les remparts de St-Trond,* dans le *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois,* t. XX.

(2) V. Daris, ouv. cité, t. I, p. 216.

1642, 27 novembre. — Robert Lintermans paye à la ville la somme de 350 florins, en amortissement d'une rente de 14 florins et 10 sous, qui restait affectée sur un bonnier de pré à foin qu'il avait acheté à la ville à l'époque de Jean de Weert.

V. *Documentboeck B*, p. 155.

1643, lundi, 23 février. — Les bourgmestres et le conseil décident, à la majorité des voix, d'emprunter les capitaux nécessaires aux tailles qui restent encore à payer et pour lesquelles les bourgeois de St-Trond se rendant à Liége se voient journellement arrêtés.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 68.

1643, 3 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - 1° pour subvenir au payement de la part due par la ville *a)* dans le donatif de 150,000 pattacons accordé à l'évêque de Liége, à Huy en 1631(*), *b)* dans cinq tailles accordées à S. A. en 1639 pour six années consécutives, *c)* dans plusieurs autres tailles illégales que les Trois États avaient imposées aux bonnes villes et au plat pays, et contre le payement desquelles on avait vivement protesté parce que le Clergé, l'État-Noble et la Cité ne devaient pas y intervenir; et 2° pour mettre ainsi fin aux arrestations opérées journellement sur des bourgeois de St-Trond se rendant à Liége avec leurs chevaux, *(om te subvenieren den merckelijcken nootsaecken ende exorbitanten lasten daer die stadt haer tegenwoordichlijck mede beswaert vindt, soo van haere aenpaert vuijt hondert vijftich duijsent pattagons, anno 1631, binnen die stadt Hoije, als vijve ordinarisse taxen haere Hooch. onsen Genad. Lantsheere, anno 1639, voor sesse vervolgende jaren, binnen St-Truijden voorscreven geaccordeert, sonder verscheijden andere onbehoirlijcke extraordinarisse taxen bijden gedeputeerden der drij staten deses landts den goeden steden ende platten lande, (niettegenstaende hunne hier tegens gedaene protestatien ende oppositien, mitz die Clergije, ridderchap ende stadt Luijck hare aenpaert der selve nijet en is contribuerende), te laste gheleijt; voor die betalinge der welcker onse borgheren ende hunne bestialen, tot deser stadts grooten interest, scade ende achterdeel, tot Luijck aengehalden en ghearresteert worden)*, - empruntent à Guillaume Strauven de St-Trond, 500 florins, et lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 25 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 3 mars de chaque année.

Collection de chartes, n° CXCI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C*, p. 119.

(*) Cf. Daris, ouv. cité, t. I, p. 82.

1643, lundi, 16 mars. — Sylvestre van den Creeff est nommé *capitaine* du quartier de *Vissegat*, en remplacement d'Arnold van Dalhem, démissionnaire; Guillaume Beckers est élu *porte-drapeau* du même quartier, en remplacement de Jean Moers, également démissionnaire, et Jean Hazen y succède à Guillaume Bellenrocx comme *sergent*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 68.

1643, 19 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Thomas Fiermans et maître Pierre Massa; des pelletiers, Godefroid de Paix et Jaques de Cleyn; des boulangers, Lambert, fils d'Érasme Bellenrocx, et Léonard Verhulst; des brasseurs, Jaques Strauven et Jean Stas; des bouchers, Jean van der Borcht et Conrard Stynen; des drapiers, Josse Bancx et Jean van Lanterminghe; des merciers, maître Adrien Lintermans et maître Hubert Govaerts; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean Wuesten; des tanneurs, Jean van Vucht et Chrétien Schaetzen; des cordonniers, Pierre Cuypers et Philippe Knaepen; des maçons, Jean Wennen et Rigaut Dawants; des charpentiers, Walter Aerts et Martin Renarts; des tailleurs, Jean Swennen et Tilman Jordens; — *députés à la Chapelle*, Léonard Verhelst, Godefroid de Paix, Jean van Lanterminghe et Rigaut Dawans; — *bourgmestres*, damoiseaux Georges van den Edelbampt et Henri de Heusche; — *strijtmeesters*, Jean van Vucht et maître Adrien Lintermans; — *receveurs*, Mathieu van Ham et Jean van den Putt; — *gardes des compsluetels*, Jean van Vucht, Rigaut Dawans et maître Adrien Lintermans; — *à la Chambre pupillaire*, Gilles Veulemans, Jean van den Edelbampt, Jean van den Putt, Jean van Vucht et maître Adrien Lintermans.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 68 v°.

1643, 20 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 3 mars précédent, - empruntent au même Guillaume Strauven, 2361 florins de Brabant, et lui reconnaissent une rente annuelle rédimible de 118 florins 1 sou, affectée sur le *corpus* de la ville. — N.B. Guillaume Strauven céda cette rente à Marie Putzeys, qui lui donna en échange un jardin situé à Zerckingen.

V. *Documentboeck C*, p. 121.

1643, 2 mai. — Les mêmes, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 3 mars précédent, - empruntent à Nicolas van den Berghe, receveur représentant les pauvres de Ste-Catherine, 500 florins et lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 25 florins, affectée sur le *corpus* de la ville. (V. *Documentboeck C*, p. 121.)

1643, 21 mai. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, - empruntent à Jean Tackoen, receveur représentant la mense des Lépreux, une somme de 400 florins contre rente annuelle rédimible de 20 florins. (V. *Documentboeck C,* p. 122.)

1643, lundi, 8 juin. — Les seigneurs et la ville, - pour obvier aux nombreuses fraudes qui se commettent au détriment des arrenteurs des droits fixés sur le trafic du bétail, - défendent à qui que ce soit d'acheter ou de vendre des bêtes à cornes ou des vaches ailleurs qu'au marché au bétail, des chevaux ailleurs qu'au marché aux chevaux, des porcs ailleurs qu'au marché aux porcs, des moutons ailleurs qu'au marché aux moutons et ainsi de suite. Une amende de six florins d'or sera applicable en cas de contravention, de même que la confiscation de la marchandise. Les amendes et les bêtes confisquées seront pour un tiers aux seigneurs et à la ville, pour un tiers aux échevins et pour l'autre tiers au dénonciateur.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 69.

1643, 8 juillet. — Jean Hiegaerts rembourse à la ville le capital d'une rente de 40 florins, qui restait due pour acquisition de diverses parcelles achetées à la ville par feu son père; il compte entre les mains de Lambert Bellenrocx, receveur de la propriété non-bâtie la somme de 800 florins.

V. *Documentboeck B,* p. 156.

1643, 7 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 3 mars précédent, - empruntent à Louis Hauwen, mandataire des héritiers de Christophe van Itteren, 600 florins, et souscrivent une rente annuelle rédimible de 30 flor., affectée sur le *corpus* de la ville.

Collection de chartes, n° CXCII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1643, 10 août. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, - empruntent, à Guillaume Preuveneers, 1500 florins et lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 75 florins, affectée sur le *corpus* de la ville. (V. *Documentboeck C,* p. 122.)

1643, 20 août. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, - empruntent, à Jean de Hanneff, échevin de St-Trond, 700 florins, pour lesquels ils lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 35 florins, affectée sur le *corpus* de la ville.

Collection de chartes, n° CXCIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1643, jeudi, 17 septembre. — Le bourgmestre van den Edelhampt et le secrétaire communal sont députés à Liége, à une réunion convoquée par l'évêque pour le 23 courant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 69.

1643, 18 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 3 mars précédent, - empruntent, à Christophe Robierts, 300 florins, pour lesquels ils lui reconnaissent une rente annuelle rédimible de 15 florins, affectée sur le *corpus* de la ville.

V. *Documentboeck C*, p. 122.

1643, 7 octobre. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs, - empruntent, à Guillaume Preuveneers, 1200 florins, pour lesquels ils lui souscrivent une rente annuelle rédimible de 60 florins.

V. *Documentboeck C*, p. 122.

1643, 25 novembre. — Les mêmes vendent à Jean Peter cinq verges de terre d'une plus grande parcelle, sise près de l'église de Cortenbosch, joignant, d'une part, l'auberge dite *den Engel*, et d'autre part les cinq verges vendues antérieurement au même Jean Peter (v. p. 471). La vente se fait moyennant une somme de 400 florins dont l'acquéreur compte immédiatement la moitié; pour l'autre moitié il s'oblige à payer à la ville une rente annuelle de 10 florins qu'il pourra amortir à sa convenance.

V. *Documentboeck B*, p. 156.

1644, 10 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Charles van St-Jans et Libert Coninx; des pelletiers, Pierre Dawants, senior, et Simon Reners; des boulangers, Lambert, fils de Jean Bellenrocx, et Jean Blommen; des brasseurs, Michel Morren et Étienne Meers; des bouchers, Barthélémy van Ham et Gisbert van Ham; des fabricants de draps, Henri Pypops et Léonard Uytenbroeck; des merciers, l'ancien bourgmestre Hacken et Gisbert Lambrechts; des teinturiers, Conrard Snievers et Jean van der Smissen; des tanneurs, Nicolas Minsen et Josse Abberaens; des cordonniers, Frédéric van Loon et Jean Billen; des maçons, André van Vucht et Francon Menten; des charpentiers, Arnold Baerts et Lambert Baerts; des tailleurs, Gilles Cakelaerts et Lambert Schoepen; — *députés à la Chapelle*, Charles van Sint-Jans, Pierre Hacken, Pierre Dawants et André van Vucht; — *bourgmestres*, Nicolas Bollis et Arnold Preuveneers; — *gardes des compsdenaris*, Charles van Sint-Jans, Pierre Dawants et Pierre Hacken; — *stegmeesters*, Pierre Hacken et Pierre Dawants; — *receveurs*, Mathieu van Ham et Jean van

den Putte; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean de Velpen, messire Guillaume Schroots, André van Vucht et maître Adrien Lintermans. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 70.)

1644, 14 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 3 mars de l'année précédente, - empruntent, à Lambert Cnapen et à sa sœur Catherine, 1100 florins, et leur souscrivent une rente rédimible de 55 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 14 avril de chaque année. (V. *Documentboeck C,* p. 123.)

Même date. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent encore au susdit Cnapen, une somme de 600 florins et lui reconnaissent une rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 14 avril de chaque année.

Collection de chartes, n° CXCIV. — Original sur parchemin, jadis muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 123.

1644, 26 avril. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Guillaume Preuveneers, ancien bourgmestre, 1300 florins, pour lesquels ils lui souscrivent une rente rédimible de 65 flor., affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 26 avril de chaque année.

Collection de chartes, n° CXCV. — Original sur parchemin, jadis muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck C,* p. 115.

1644, 28 juin. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Godefroid Utenbroeck, mandataire de Marie Vrints, 1000 florins, et souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 28 juin de chaque année. (V. *Documentboeck C,* p. 115.)

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des quatre tailles et demi qui ont été vôtées pour faire résistance aux troupes lorraines qui menacent d'envahir la principauté, - décident de faire un emprunt provisoire qui sera remboursé avec le produit de la vente de certains biens communaux. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 70 v°.)

1644, lundi, 8 août. — Frédéric van Loon succède, comme *lieutenant* du quartier de *Bruesthempoort,* à Guillaume Menten, décédé, et Tilman Joordens remplace Frédéric van Loon comme *sergent.* (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 71.)

1644, 12 août. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement des arrérages des tailles et prévenir l'exécution militaire dont la ville est menacée, - mettent aux enchères publiques 18 verges du *Meysbroeck*, joignant le ruisseau, le *Meysbroeck*, le couvent de Jérusalem, André Wauters et la voirie seigneuriale. La parcelle est adjugée à Conrard Snivers comme plus haut enchérisseur, pour la somme de 707 florins et 8 sous de Brabant, tous frais compris.

V. *Documentboeck C*, p. 124.

1644, lundi, 5 décembre. — L'avocat Denis van den Edelbampt est élu pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 71 v°.

1644, vendredi, 23 décembre. — Les seigneurs et la ville font publier le cours des monnaies.

1° MONNAIES D'OR. — Le grand crusard de Portugal vaudra 65 florins; — les ducats de l'évêque de Liége, d'Espagne, d'Allemagne, de Pologne, de Hongrie et le milerez de Portugal, 6 fl. 15 s., le double ducat à l'avenant; — le nouveau milerez au quatre O, 6 fl.; — le souverain d'or, 21 fl., le demi et le quart à l'avenant; — le noble à la rose, 14 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le vieux Jacobus d'Écosse et d'Angleterre, 18 flor., le demi et le quart à l'avenant; — le nouveau Jacobus pesant 5 *engelschen* et 27 *assen*, 17 fl.; — le chevaucheur de Hollande, 17 fl., le demi à l'avenant; — le double Albertus, 8 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le noble Henricus, 13 fl. 10 s., le demi à l'avenant; — le double réal d'or et l'angelot, 8 flor. 15 s., le demi à l'avenant; — l'ancien florin d'or d'Allemagne et celui de Hasselt, 4 fl. 5 s.; — le florin d'or de Metz portant St-Étienne et celui de Bouillon à la tête, 4 fl.; — la couronne impériale et la couronne française, 6 fl. 12 1/2 s.; — le pistolet d'Espagne, 6 fl. 7 1/2 s., le double et quadruple à l'avenant, — la couronne Ferdinandus, la couronne d'Italie et la couronne de Brabant 6 fl., les doubles et quadruples à l'avenant; — le lion d'or, 7 fl. 15 s.; — la couronne de Liége monnayée à Bouillon par Paul Manlick, 5 fl. 5 s., le double à l'avenant; — le ducat de Portugal à longue ou petite croix, 6 fl. 12 s., — le florin Philippus d'or, 4 fl.; — le florin Carolus d'or, 2 fl. 10 s.

2° MONNAIES D'ARGENT. — Le thaler Philippus vaudra 3 fl. 12 s., le demi et le cinquième à l'avenant; — le nouveau ducaton d'argent, 4 fl. 5 s., le demi à l'avenant; — le pattacon, 3 fl. 8 s., les subdivisions à l'avenant; — le shelling d'Aix et de Hollande, 8 s.; — le thaler des États et le soixante-creuzer, 2 fl. 10 s.; — le thaler de Hollande sans couronne, 2 fl. 10 s.; — le Carolus d'argent, 2 fl. 8 s.; — le thaler de Frise au bonnet, 1 fl. 14 s., — le thaler de

Campen, Deventer, Zwolle et Emden, 1 fl. 18 s.; — le thaler Ferdinandus et Ernestus, 1 fl. 16 s.; — le thaler de Zeelande, 1 fl. 17 s.; — le réal Ernestus, Ferdinandus, etc., 7 s.; — le quart d'écu pesant autant que le noble à la rose, 1 fl. 1 s.; le quart d'écu pesant un double ducat, 1 fl.; — le teston de France du poids d'un noble à la rose, 1 fl.; le teston pesant un double ducat, 19 s.; — le franc de France pesant autant que le quadruple pistolet de Portugal, 1 fl. 8 s.; — le demi pesant un double pistolet, 14 s.; — le vieux St-Étienne ou *mette*, 3 sous.

N.B. — Seront considérés comme billon : le double florin d'or monnayé à Lucerne, portant à l'avers St-Martin à cheval et au revers une croix accompagnée de fleurs-de-lis; — le florin d'or de Metz ne pesant que huit carats et 16 as; — le florin d'or d'Iembourg portant à l'avers la fortune et au revers une image ou effigie; — le florin d'or de Brême portant à l'avers une clef et au revers une aigle à deux têtes; — le florin portant à l'avers St-Pierre ayant à ses pieds un petit écu avec deux ailes; — le florin au lion rampant portant au revers un écu; — le florin d'or de Theurick; — le florin d'or du comte de Sults monnayé en 1622; — le nouveau florin d'or de Bâle monnayé en 1622; — le florin de Cheur(?) de Verdun et d'Ernsfelt; — le florin de Witteraux, d'Emden, de Mirandula portant l'effigie à l'avers et à revers un globe terrestre, accompagné d'un autre effigie et d'une aigle à deux têtes; — le florin portant à l'avers St-Étienne étendant les bras, et au revers un écu couronné chargé de trois lions; — le nouveau florin d'or de Schaffhouse; — enfin, tous les florins d'or de contrefaçon et non monnayés à l'étalon de ceux du Saint-Empire.

V. *Maendachboeck A*, p. 119.

1645, 16 janvier. — Les bourgmestres et le conseil frappent un droit d'accises supplémentaire *a)* d'un florin sur le cidre *(appeldrank)* de fabrication étrangère qui sera importé et consommé dans la ville ou dans la franchise; *b)* de dix sous sur celui qui est fabriqué dans la ville ou dans la franchise.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 71 v°.

1645, 27 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement des charges de la ville, - mettent en vente publique 4 1/2 verges de terre faisant partie d'une plus grande parcelle sise devant l'église de Cortenbosch. La pièce est adjugée à Jean Riepmakers, dernier enchérisseur, pour un capital de 342 florins de Brabant, tous frais compris. L'acquéreur paye compant 150 florins, et pour le reste il souscrit à la ville une rente annuelle rédimible de 9 florins 12 sous.

V. *Documentboeck B*, p. 157.

1645, lundi, 3 avril. — Le bourgmestre Nicolas Bollis est délégué à Liége, pour l'arrentement du pécul à collecter pendant la présente année.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 72.

1645, 30 avril. — Autorisation est accordée à Mathieu van Ham, receveur de la propriété bâtie, d'emprunter, à charge de la ville, le capital que celle-ci lui doit pour avances faites pendant sa gestion de 1644.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 72 v°.

Même date. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Taccoen et Thomas Fiermans; des pelletiers, Barthélémy Coninx et Jean Bovignisti; des boulangers, Lambert Bellenrocx, fils d'Érasme, et Léonard Verhelst; des brasseurs, Jean Minschen et Balthasar Morren; des bouchers, Conrard Stynen et Conrard Minschen; des fabricants de draps, Edmond Blommen et Jean van Lanterminghe; des merciers, maître Hubert Goevaerts et Jean van Dinant; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean Morren; des tanneurs, Tilman Sneyers et Godefroid de Paix, senior; des cordonniers, Jean Uytenbroeck et Étienne Brants; des maçons, Richard Dawants et Jean Wennen; des charpentiers, Walter Aerts et Martin Reners; des tailleurs, Guillaume van Elderen et Henri van Ceulen; — *députés à la Chapelle*, Jean Taccoen, Thomas Fiermans, Richard Dawans et Denis Mabilien; — *bourgmestres*, messire Georges van den Edelbampt et maître Adrien Lintermans; — *gardes des compsleutels*, Richard Dawans, Denis Mabilien et Jean Taccoen; — *strijtmeesters*, Richard Dawants et Denis Mabilien; — *receveurs*, Jaques Strauven et Jean van den Putt; — *à la Chambre pupillaire*, messire Jean de Velpen, messire Guillaume Schroots, André van Vucht, Jean Taccoen et Denis Mabilien.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 73.

1645, lundi, 8 mai. — Robert Lintermans, *juris utriusque licenciatus* et avocat de la Cour de Liége, est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 73 v°.

1645, lundi, 29 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident d'accepter les 7000 florins offerts à 4 p. °/₀ par l'écuyer de Hinnisdael de Kerckom, et de rembourser avec cette somme des capitaux empruntés à des taux plus élevés.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 73 v°.

Même date. — Jaques Strauven est nommé *receveur de la propriété bâtie*, en remplacement de Mathieu van Ham, démissionnaire. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 73 vº.

1645, lundi, 10 juillet. — Le bourgmestre van den Edelbampt est désigné pour assister à une assemblée convoquée par l'évêque, à Liége, pour le 14 courant.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 74.

1645, lundi, 24 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête du Gardien des Récollets demandant une aide pour la reconstruction de certains toits de son couvent, accordent quatre arbres, bois blanc, pour l'exécution de ces travaux.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 74.

1645, lundi, 31 juillet. — Une aide de 16 florins de Brabant est accordée au quartier de *Cloppumpoort*, pour l'acquisition d'un nouveau drapeau.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 74.

1645, lundi, 18 septembre. — Les seigneurs et la ville, - vu la grande baisse du prix des grains, - défendent à tout habitant de la ville et de la franchise, de vendre en détail de la bière plus chère que deux sous le pot. Toute contravention à cette défense entraînera la confiscation de la marchandise et uné amende de dix florins d'or, payable immédiatement sous peine d'exécution.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 74 vº.

1645, lundi, 20 novembre. — Jean Govaerts est nommé *messager* sur Maestricht, en remplacement de Jean Ruetinx, qui, par ses infirmités et son grand âge, ne sait plus remplir ses fonctions.
V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, fº 75.

1646, 15 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Libert Coninx et Pierre Massa; des pelletiers, Godefroid de Paix, junior, et Josse van den Kempe; des boulangers, François Colen et Gérard van Heulen; des brasseurs, Michel Morren et Gérard Elbrechts; des bouchers, Gisbert van Ham et Nicolas Stynen; des fabricants de draps, Henri Pypops et Jaques Maes; des merciers, maître Adrien Lintermans et Jean Ulens, fils de Jean; des teinturiers, Jean Wuesten et Jean van der Smissen; des tanneurs, Pierre Neutinx et Chrétien Schaetzen; des cordonniers, Jean Billen et Georges Beckers; des maçons, Renier Veulemans et Vranck Menten; des charpentiers, Arnold Baerts et Guillaume van Weseren; des tailleurs, Gilles

Caekelaers et Lambert Schoepen; — *députés à la Chapelle*, Godefroid de Paix, Michel Morren, Gilles Caekelaers et Jean Colen, junior; — *bourgmestres*, l'écuyer Henri de Heusche et messire Jean de Hanneff; — *gardes des compsleutels*, maître Adrien Lintermans, Godefroid de Paix et Michel Morren; — *strijtmeesters*, maître Adrien Lintermans et Godefroid de Paix; — *receveurs*, Jaques Strauven et Jean van den Putt; — *à la Chambre pupillaire*, messire Jean van den Edelbampt, Gilles Veulemans, maître Adrien Lintermans, Jean Taccoen et Denis Mabilien.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 76 v°.

1646. lundi, 23 avril. — Jean Wendeleers est nommé *porte-drapeau* du quartier de *Bruesthempoort* en remplacement de Jean Buysmans, décédé.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 77.

Même date. — Jean Liverloy est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 77.

1646, lundi, 21 mai. — Les bourgmestres et conseil, pour rembourser aux receveurs les avances faites à la ville pendant l'exercice 1645-46, décident de vendre aux enchères publiques une parcelle de *Staijenbroeck*, de même que la languette qui longe les remparts de la ville entre *Stapelpoort* et *Gangelofspoort*. Ces terrains seront mesurés et délimités en parcelles d'une verge environ d'étendue et devront être converties en jardins.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 77.

1646, lundi, 18 juin. — Messire Jean van den Creeft, Jean Colen et Renier Veulemans sont nommés *experts du pain*; messire Jean de Velpen et Jean van der Smissen, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 77.

1646, 6 juillet. — Antoine Lievesoons, qui avait repris à Cortenbosch la parcelle de terre que Pierre van Echt avait acquise à la ville par acte du 13 novembre 1641, paie entre les mains de Jean van den Putt, receveur de la propriété non-bâtie, la somme de 400 florins et amortit ainsi la rente de 20 florins dont le terrain était grevé. (V. *Documentboeck C*, p. 116.)

1646, lundi, 17 septembre. — Le bourgmestre Jean de Hanneff est député à Liége, pour y assister à une réunion convoquée par l'évêque pour le lendemain.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 79.

1646, lundi, 24 septembre. — Jean Oudaert, médecin de la ville, étant décédé, le bourgmestre Jean de Hanneff présente Léonard Sassenus pour lui succéder. Sassenus a vingt-six ans de pratique médicale et est porteur du titre de licencié; il est nommé par seize voix contre douze.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 79.

1646, lundi, 22 octobre. — Jean Wennen est nommé *capitaine* de *Stapelpoort* en remplacement de Pierre Dawants, démissionnaire. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 79 v°.)

1646, lundi, 29 octobre. — Le curé de Notre-Dame, l'écoutête Govaerts, les bourgmestres, les échevins et le conseil procèdent à la nomination des receveurs des diverses menses des pauvres. — Richard Dawans est désigné pour la *Mense du St-Esprit*, en remplacement de Jaques de Cleyn; Renier Veulemans pour la *Mense des Pauvres de Notre-Dame*, en remplacement de Richard Dawans; Godefroid de Paix est prorogé dans ses fonctions pour l'*Hôpital*; maître Adrien Lintermans est nommé pour la *Mense des souliers*, en remplacement de Jean van Lanterminghe; Nicolas Steynen pour la *Mense des Lépreux*, en remplacement de Jean Tackoens. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 79 v°.

1646, mardi, 4 décembre. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter les sommes nécessaires au payement des cinq tailles imposées au pays pour la *lantgravinne* de Hesse.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 79 v°.

1647, lundi, 28 janvier. — Arnold Putmans est nommé *capitaine* de *Vissegat*, en remplacement de Silvestre van den Creeft, décédé. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 80 v°.)

1647, lundi, 4 février. — Les seigneurs et la ville ordonnent que tous les étrangers et soldats quittent la ville dans les vingt-quatre heures qui suivront la publication des présentes. — Ils défendent à tout hôtelier de loger des étrangers ou soldats quelconques pendant plus de trois fois vingt-quatre heures, et comminent une amende de trois florins d'or contre celui qui ne remettra point, tous les soirs, par écrit, les noms des personnes qu'il a en logement. — Ils déclinent toute responsabilité au sujet des arrestations qui pourraient être opérées, pour motif de retard du payement des tailles, sur des bourgeois de St-Trond se rendant à Liége.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 81.

1647, lundi, 18 mars. — Les mêmes ordonnent que tous les cabillauds, éperlans et moules, qui seront importés dans la ville, devront venir *in de coerde,* pour y être adjugés au rabais *(gemeijnt),* savoir les cabillauds par deux pièces à la fois, les éperlans par panier et les moules par tonne. Toute contravention à cette ordonnance entraînera la confiscation de la marchandise et une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 81.

Même date. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil adhèrent au payement des dix tailles votées par les députés des États dans l'assemblée tenue le 15 mars précédent au chapitre de Liége et devant servir à l'exécution de la convention passée avec le duc de Lorraine(*).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 81 v°.

1647, vendredi, 22 mars. — Les seigneurs et la ville, complètant leur ordonnance du 18 courant, défendent à celui qui importe du cabillaud, de l'éperlan ou des moules, de les racheter lui-même *in de coerde* ou de les faire racheter pour son compte pour les revendre ensuite dans la ville ou dans la franchise. Les peines stipulées dans l'ordonnance du 18 mars courant seront applicables en cas de contravention.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 81 v°.

1647, 26 avril. — L'abbaye de St-Trond, - représentée par son prieur Martin Draeck, son receveur Mathieu Withofs, son *lector,* Remacle Bartholeyns, Érasme Foullon, licencié en l'un et l'autre droit et avocat de la Cour spirituelle de Liége, Jean Banx, doyen du chapitre de Notre-Dame, et Barthélémy Hauweycken, curé et chanoine de St-Trond, - autorise la ville à tirer l'écluse du ruisseau, au *Comisgat,* depuis le samedi soir, quand le cor sera sonné aux portes, jusqu'au dimanche soir à pareille heure, à la condition de ne pas déverser les eaux des fossés des remparts. La ville, dans cette convention, était représentée par Henri de Heusch et Jean de Hanneff, bourgmestres; Henri van Staden, Jean de Velpen, George van den Edelbampt et Gilles Veulemans, échevins; Adrien Lintermans et Godefroid de Paix junior, *strijtmeesters.* (V. *Documentboeck C,* p. 143.)

1647, 1 mai. — Le métier des maréchaux et celui des charpentiers, pour terminer certain procès qui pourrait causer la ruine de l'un ou de l'autre, s'entendent à l'amiable et spécifient

(*) V. pour cette convention, Daris, ouv. cité, t. I, p. 250.

les articles que chacun d'eux pourra mettre en vente. — Les maréchaux, selliers et autres gens de métier dépendants de la corporation des maréchaux pourront vendre, accaparer et importer des faulx *(sichtlatten)*, des cadenas de clôture *(blocksloten)* et des canons de fusils *(roerlaijen)*; les charpentiers, chaisiers et menuisiers pourront de leur côté vendre des seaux à anse de fer, les accaparer et les importer, le tout conformément à l'ancien usage de la ville et de la franchise. (V. *Documentboeck C*, p. 146.)

1647, 5 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Guillaume van Nuys et Robert Dullaerts; des pelletiers, Jaques de Cleyn et Simon Strauven; des boulangers, Lambert Bellenrocx et Guillaume Bellens; des brasseurs, Jaques Strauven et Gilles, fils de Lambert Verjannen; des bouchers, Herman van den Borch et Conrard Steynen; des fabricants de draps, Jean van Lantermenghe et Gilles Pypops; des merciers, Jean van den Putte et Pierre Hacken; des teinturiers, Conrard Snivers et Jean Morren; des tanneurs, Godefroid de Paix, senior, et Nicolas Minsen; des cordonniers, Jean Uytenbroeck et Frédéric van Loon; des maçons, Richard Dawants et Jean Wennen; des charpentiers, Léon Buntinx et Lambert Baerts; des tailleurs, Henri van Ceulen et Tilman Jordens; — *députés à la Chapelle*, Jean van den Putt, Richard Dawans, Jaques Strauven et Henri van Ceulen; — *bourgmestres*, Gilles Veulemans et Gilles Vaes; — *gardes des compsleutels*, Jean van den Putt, Richard Dawants et Pierre Hacken; — *strijtmeesters*, Jean van den Putt et Richard Dawants; — *receveurs*, Gilles Cakelaerts et Michel Morren; — *à la Chambre pupillaire*, messire Georges van den Edelbampt, maître Adrien Lintermans, Jean van den Creeft, Jean van den Putt et Jaques de Cleyn. (V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachb. F*, f° 82.)

1647, 7 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Jaques Strauven, receveur de la propriété bâtie, les avances qu'il a faites à la ville pendant l'exercice 1645-1646, - empruntent à Guillaume Strauven 2000 florins, pour lesquels ils souscrivent une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 7 mai de chaque année.

Collection de chartes, n° CXCVI. — Original sur parchemin, jadis muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1647, lundi, 17 juin. — Messire Jean van Meldert, Nicolas Minsen et Robert Dullarts sont nommés *experts du pain*; messire Jean de Hanneffe et Jean Uyttenbroeck, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 82 v°.

Même date. — Messire Philippe van den Edelbampt, écoutête de l'évêque de Liége à St-Trond, fait publier que dorénavant tous les habitants de la ville et des villages environnants pourront se rendre au marché de la ville, sans aucune crainte de se voir arrêter ni molester pour les arrérages qui restent à payer au duc de Lorraine. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendach. F,* f° 82 v°.)

1647, lundi, 22 juillet. — Les seigneurs et la ville publient un règlement sur la vente en gros ou en détail du hareng, du hareng saur, de la morue et du stockfisch. — 1° Aucun de ces poissons ne pourra être emmagasiné ni encavé avant d'avoir été préalablement exhibé à au moins deux des jurés, qui devront en constater et annoter la quantité, le visiter et y mettre la marque d'usage; — 2° Avant de les vendre, les marchands devront une seconde fois le faire visiter par au moins deux des jurés, mais ceux-ci ne pourront se faire payer qu'une fois le droit du contrôle; — 3° Les seigneurs et la ville, d'après le rapport des jurés et la qualité du poisson, désigneront l'endroit où la marchandise contrôlée devra être mise en vente. — Toute contravention à ce règlement sera punie de confiscation de la marchandise et d'une amende d'un florin d'or, dont le tiers au profit des seigneurs, le tiers à la ville et le tiers au dénonciateur.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 83.

1647, lundi, 19 août. — Les échevins Henri van Staden et Georges van den Edelbampt, et les conseillers Jaques de Cleyn et Guillaume van Nuyts sont nommés *maîtres de foire.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 83 v°.

1647, lundi. 16 décembre. — Les seigneurs et la ville, pour obvier à la cherté imminente des grains, défendent, à tout habitant de la ville et de la franchise, d'acheter du grain quelconque au marché, autrement que pour sa consommation personnelle, ni avant les heures fixées, savoir avant midi depuis Pâques jusqu'à la St-Remy, et avant onze heures pendant le reste de l'année. — Toute contravention à cet ordre entraînera la confiscation de la marchandise achetée et une amende de dix florins d'or. — Pour mieux assurer l'observation des présentes, il est défendu aux accapareurs de se présenter au marché avant les heures susdites, sous peine d'amende d'un florin d'or, dont le tiers aux seigneurs, le tiers à la ville, le reste aux échevins et au dénonciateur.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 83 v°.

1648, lundi, 20 janvier. — Léon Buntinx est désigné pour remplacer, commé *juré* de la ville, Renier Reners, décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 84.

1648, lundi, 30 mars. — Une aide de 150 florins est accordée au Gardien des Récollets pour la construction d'une cuisine, d'une infirmerie et d'une salle de bibliothèque.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 84.

1648, 26 avril. — Gilles Cakelaerts, receveur de la propriété bâtie, est autorisé, par les bourgmestres et le conseil, à emprunter, à charge de la ville, la somme qu'il a avancée à celle-ci pendant l'exercice 1647-1648.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 84 v°.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Libert Conincx et Martin van den Spigel; des pelletiers, Barthélémy Conincx et Étienne Verhulst; des boulangers, Hubert Pulinx et François Colen; des brasseurs, Gérard Elbrechts et Michel Meers; des bouchers, Pierre van Ham et Bernard van den Borcht; des fabricants de draps, Godefroid Uytenbroeck et Jaques Maes; des merciers, maître Hubert Goevaerts et Gisbert Lambrechts; des teinturiers, Jean Wuesten et Jean van der Kelen; des tanneurs, Chrétien Schaetsen et Pierre Neutinx, le vieux; des cordonniers, Pierre Cuypers et Abraham van Loen; des maçons, Jean Hiegaerts et maître Henri Strauven; des charpentiers, Arnold Baerts et Walter Aerts; des tailleurs, Guillaume van Elderen et Hubert Cakelarts; — *députés à la Chapelle,* François Colen, Gérard Elbrechts, Jean Wuesten et Jaques Moes; — *bourgmestres,* messire Georges van den Edelbampt et l'écuyer Henri de Heussche; — *gardes des compsleutels,* François Colen, Gérard Elbrechts et maître Libert Conincx; — *strijtmeesters,* François Colen et Gérard Elbrechts; — *receveurs,* Gilles Cakelaerts et Michel Morren; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean van den Creeft, Jean de Velpen, Jean van den Putte, Jaques de Cleyn et Martin van den Spigel.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 85.

1648, lundi, 11 mai. — Les seigneurs et la ville, - vu la cherté des grains, - défendent à tout bourgeois et à tout étranger, d'accaparer des grains au marché pour la revente; on ne pourra acheter que la quantité nécessaire à la consommation de son ménage, sous peine de confiscation du grain accaparé et d'une amende de vingt florins d'or. — Publié au péron au son de la cloche banale. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maend. F,* f° 85 v°.)

1648, mercredi, 13 mai. — Les mêmes, considérant que la plupart des villes du pays de Liége et de Brabant, viennent de défendre non seulement l'accaparement mais encore l'exportation

des grains, défendent également l'exportation du froment et du seigle. Une amende de vingt florins d'or sera applicable en cas de contravention; le tiers de cette amende sera aux seigneurs, le tiers à la ville, le tiers aux échevins et au dénonciateur; les grains exportés qu'on parviendra à saisir seront aussi confisqués.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 85 v°.

1648, lundi, 21 juin. — Messire Jean van den Edelbampt, Martin van den Spigel et maître Hubert Goevaerts sont nommés *experts du pain*; messire Gilles Veulemans et Barthélémy Coeninx, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire refondre la grande cloche.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86.

1648, mardi, 7 juillet. — Le bourgmestre van den Edelbampt est délégué à la Journée des États qui s'ouvrira le 10 courant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86.

1648, lundi, 27 juillet. — Les deux bourgmestres sont délégués à la Journée convoquée par l'évêque à Visé(*).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86.

1648, 7 août. — Messire Jean de Velpen, messire Gilles Veulemans, Martin van den Spigel et Gisbert Lambrechts sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86.

1648, vendredi, 25 septembre. — Le receveur Cakelaerts est autorisé à emprunter à charge de la ville une somme de 1500 flor., pour se rembourser des avances qu'il a faites pour faire refondre la grande cloche, travail qui avait coûté environ 2000 florins.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86 v°.

1648, dimanche, 27 septembre. — Le bourgmestre Georges van den Edelbampt est délégué pour assister à la réunion convoquée par l'Évêque dans le but de rassembler les Trois États à Huy. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 86 v°.)

1648, samedi, 10 octobre. — Le conseil, convoqué à huit heures du matin, ayant pris connaissance d'un livret imprimé portant

(*) V. Daris, ouv. cité, t. I, p. 254.

pour titre « *Generale liste waer van men Tolle sal comen nemen,* » trouvent qu'il n'est point opportun de faire payer le soixantième denier et décident de se tenir, à ce sujet, à la décision prise à Huy, le 2 courant, par les bourgmestres et les députés des bonnes villes du pays. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachb. F,* fº 86 vº.)

1648, lundi, 19 octobre. — Thierry van Gemmen van Dorsten est nommé *capitaine* de *Stapelpoort,* en remplacement de Jean, fils d'André Wennen, décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 87.

1648, lundi, 26 octobre. — Le curé de Notre-Dame, les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil procèdent à la nomination des receveurs des *menses des pauvres.* — Adrien Lintermans, receveur démissionnaire de la Mense des Souliers est remplacé par Godefroid Vuyttenbroeck ; Richard Dawans, receveur de la Mense du St-Esprit, est remplacé par Chrétien Schaetzen ; Pierre Neutinx, de la Mense de Notre-Dame, par Renier Veulemans ; Nicolas Stynen, de la Mense des Lépreux, par Hubert Goevaerts ; Godefroid de Paix, de la Mense de l'Hôpital, est prorogé dans ses fonctions. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 87.)

1648, lundi, 7 décembre. — Hubert Goevaerts est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 87.

1649, lundi, 18 janvier. — Les seigneurs et la ville considérant que leur ordonnance sur l'achat et l'exportation des grains, portée le 13 mai de l'année précédente, fait plus tort à la bourgeoisie que du bien, la révoquent.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 87 vº.

1649, lundi, 8 février. — Les mêmes comminent 1º une amende de quarante florins contre toute personne qui, après la fermeture des portes de la ville, sera trouvée porteur d'un pistolet de poche ; — 2º une amende de dix florins contre celui qui, après la dite fermeture, tirera des coups de fusils.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* fº 88.

1649, 18 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Robert Dullaerts et maître Pierre Massa ; des pelletiers, Jean Troye et Jaques de Cleyn ; des boulangers, Servais Gysens et André Dullaerts ; des brasseurs, Lambert Heusdens et maître Pierre Zeels ; des bouchers, Lambert Stynen et Jean, fils de Bernard van der Borcht ; des drapiers,

Jean Bancx et Jean van Lanterminghe; des merciers, Nicolas Boenten et Henri Boenten; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean van der Smissen; des tanneurs, Jean Princen et Nicolas Minsen; des cordonniers, Antoine Poillet et Mathieu van Loen; des maçons, Augustin Vasoens et N.. N.; des charpentiers, Pierre Pans et André Baerts; des tailleurs, Tilman Jordens et Henri van Ceulen; — *bourgmestres*, maître Adrien Lintermans et André van Vucht; — *strijtmeesters* élus le lendemain, Denis Mabilien et Jean van Lanterminghe; — *receveur de la propriété bâtie*, François Colen, *de la propriété non-bâtie*, Gisbert Lambrechts; — *à la Chambre pupillaire*, Jean van Velpen, Jean van den Edelbampt, Martin Aspeculo, maître Pierre Zeels et Henri van der Boenten. (V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachb. F*, f° 89.)

1649, lundi, 17 mai. — Robert Lanterminge, fils de Jean, est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 89 v°.

1649, jeudi, 20 mai, 10 heures du matin. — Les bourgmestres, échevins et conseil, vu la cherté des grains, ordonnent aux bourgmestres Lintermans et van Vucht, aux deux *strijtmeesters*, à Gilles Veulemans et Jean de Velpen, de visiter tous les greniers et magasins de grains de la ville, afin de constater les provisions dont on dispose (V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maend. F*, f° 89 v°.)

1649, vendredi, 21 mai, 3 heures de relevée. — Les seigneurs et la ville, vu la cherté sans cesse croissante du grain, défendent l'exportation du seigle sous peine de confiscation et d'une amende de vingt florins d'or.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 90.

1649, mercredi, 2 juin. — Les mêmes, pour le même motif, défendent aussi l'exportation du froment; les pénalités stipulées dans l'ordonnance précédente seront applicables en cas de contravention. (V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 90.)

Même date. — Les mêmes, pour le même motif, défendent d'employer du seigle dans la fabrication du brandevin et de l'anis, sous peine de confiscation et de trois florins d'amende.

V. *Maendachboeck C*, *Judiciael Maendachboeck F*, f° 90.

1649, mardi, 8 juin, 10 heures du matin. — Les mêmes, vu la cherté imminente du beurre, défendent 1° à tout bourgeois ou autre personne quelconque, d'aller à la rencontre des campagnards et marchands qui l'apportent au marché, et 2° aux

accapareurs, de se présenter au marché avant onze heures du matin. — En cas de contravention, le beurre acheté sera confisqué et une amende de trois florins d'or applicable.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 90 v°.

1649, lundi, 21 juin. — Messire Jean de Velpen, Jean van der Smissen et Tilman Jordens sont nommés *experts du pain;* messire Jean de Hanneff et Robert Dullaerts, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 90 v°.

1649, dimanche, 11 juillet, 7 heures du matin. — Le bourgmestre Lintermans est député à la Journée des États qui s'ouvrira le lendemain à Huy, pour entendre les propositions qui y seront faites et en référer au conseil.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91.

1649, lundi, 12 juillet. — Jaques Kindermans est nommé *messager de la ville* sur Anvers, en remplacement de Jean van der Smissen, décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91.

1649, dimanche, 18 juillet, 7 heures du matin. — Le bourgmestre Lintermans et le secrétaire communal sont députés à la Journée des États qui sera ouverte à Huy le lendemain, avec plein pouvoir de conclure conformément à l'avis des autres bonnes villes du pays.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91.

1649, 21 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, - vu certaine dépêche du Gouverneur de Dinant, commissaire délégué par l'évêque de Liége résidant à Visé, - députent le secrétaire de Paix pour traiter avec le susdit gouverneur au sujet de la fourniture des vivres qu'il réclame.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91.

1649, 24 juillet. — Le bourgmestre Lintermans est député à Tongres pour y conférer, avec les délégués des autres bonnes villes, sur la fourniture des vivres réclamés pour le Gouverneur de Dinant. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachb. F*, f° 91 v°.)

1649, 28 juillet. — Le même bourgmestre Lintermans est député une seconde fois à Tongres, les délégués des autres bonnes villes du pays n'ayant pas comparu à la réunion précédente. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91 v°.)

1649, lundi, 9 août. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter les capitaux nécessaires au payement de ce qui reste dû, pour la dernière année, sur le donatif accordé à l'évêque.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91 v°.

1649, lundi, 16 août. — Le bourgmestre Van Vucht et le secrétaire de Paix sont députés à la réunion qui sera tenue à Huy, le 19 courant, par les délégués des villes du pays.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 91 v°.

1649, lundi, 23 août. — Les écoutêtes, bourgmestres et conseil, - considérant qu'à la demande des bourgmestres et du magistrat, les deux seigneurs ont restreint à trois jours la durée de la foire franche de cette année, mais qu'ils n'ont point désigné la date de ces trois jours, - décrètent que, bien que la perche annonçant l'ouverture de la foire franche sera plantée au jour des présentes, cette foire franche ne commencera que le jeudi de la semaine de kermesse pour durer jusqu'au coucher du soleil du samedi suivant.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 92.

OMISSA

—

1571, 10 octobre. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, défend l'exportation des grains, par navires, bâteaux, chariots, chevaux ou autres moyens de transport quelconques. Il commine des peines sévères applicables en cas de délit et accorde des pouvoirs spéciaux aux dénonciateurs des délinquants.

Gerardt van Groisbeeck, bijder gratie Godts bischop van Luijck, hertoge van Bouillon, grave van Loon, marcgrave van Franchimont, etc. Onsen lieven ende getrouwen Gerit van Velpen, schoutet onser stadt Sint-Truijen, sijnen stedehouderen ende allen anderen onsen officieren ende justicieren ende dien van onse vasallen, saluijt. Doen te wetene, dat wij, bemerckende dat, tot welvaert ende voorderinge van onsen onderdanen ende landen, gans nuedich sij voor te komen ende te versien dat die granen, daer van onsen Heere Godt, deur sijne ongemeten goedertierentheijt, gelieft heeft onse voorschreven landen ende onderdanen te voorsien, voorders niet uijtgevoert en werden in andere landen ende provincien, ende onse landen ende onderdaenen niet en blijven sulx onversien ende in noodt; soo veel te meer dat die Prinsen en Vursten der omgelegene landen ende onse naebueren verbot ende prohibitie hebben gedaen van egeen graenen uijt hueren landen ende heredien te laeten voeren, sluijtende sulx buijten onse onderdaenen, hebben wij gestatueert ende geordonneert, statueeren en ordonneeren, mits desen, dat niemandt van wat qualiteit oft conditie hij sij, het sij onse onderdanen ende ondersaeten onser landen oft buijtenlander, sich en vervoordere met schepen, schuijten, waeghens, kerren, peerden oft andere vrachten, noch andersints te voeren oft doen oft laeten voeren buijten de palen deser onser landen, noch in plaetse niet wesende van onse onderdaenigheijt ende obedientie; noch oock te vercoopen, leveren, geven, oft bij eenige andere wegen overdragen eenigen luijden daer bij dit schijnelijck ende apparentlijck souden mogen uijt onsen voorscreven landen gevoert werden, eenige graenen, tsij coren, rogge, weessen, terwe, spelte, haver, gerste, erwten, boonen, vitsen noch ander graen, welck dat het sij, in specie, gemaelen oft gemout, die gewassen ende gegroijt souden mogen wesen in onse landen ende heerelijckheden, oft dien van onsen vasallen oft andersints in eenige plecke van onse onderdaenigheijt ende temporele jurisdictie, ter tijt toe dat wij andersints daer inne sullen hebben versien en geordonneert; op pene van confiscatie van de voorscreven graenen, erwten, boonen, vitsen meel of mout, mitsgaeders van de schepen, schuijten, waegens, kerren, peerden oft andere beesten op dewelcke men sulcken graenen, meel oft mout soude hebben geladen oft de weerde van dien, iedien de selve niet en costen achterhaelt werden ende gevonden in eenige plecke van onse obedientie; ende daerenboven, op die pene van thien goltguldens voor d'eerste reijse, te betaelen soe wel bij den vercooper, cooper, scipman als voerman, die teghens

enigh punt van onsen verbot gedaen sal hebben oft gepooght te doen, ende voor de tweede reijse op pene van gestraft te worden arbitraelijck ende naer heysch van de saecke, ten exemple van andere; de voorscreven boeten ende amenden te appliceren een derdendeel tot onsen profijte, het tweede tot profijt van den officier die d'executie daer van doen sal ende het deerde deerdendeel tot profijt van den aenbrenger ende accusateur. Ende oft eenigh vremdelingh sigh vervoorderde sulcke graenen, erwten, boonen, vitsen, meel oft mout als boven, te coopen oft wegh te voeren, teghen ons teghenwoordigh verbodt, ende waere ontcomen ende buijten de palen onser voorscreven landen vertroecken eer sulx bij eenigen officier ontdeckt oft achterhaelt waere, in sulcke gevalle sal men de amenden ende boeten voerschreven recouvreren ende crijgen met de weerde van die voorschreven graenen, erwten, boonen, vitsen, meel oft mout van den gheenen die de selve vercocht sullen hebben ende laeten laeden ende vuijtvoeren teghens d'inhaudt van dit tegenwordige. Ende sal een ijder aenbrenger in desen bijder iusticien in sijnen aenbrengen gelooft worden bij sijnen eedt, als sergeant ende gesworen dienaer der justicie; ende sal in sulcke qualiteijt wettelijck mogen doen alle arresten, behaldingen, apprehensien ende nootelijcke vanckenissen, daer toe wij de selve specialijck gecommitteert ende geauctoriseert hebben, comitteeren en auctoriseeren mits desen. Ende opdat des nijemant eenighe onwetentheijt en pretendeere, ordonneren wij u ende bevelen dat gij dese ordonnantie doede kundigen in alle plecken onder u officie daer men is gewoon gelijcke publicatien te doen, ende voorders ende sonder eenige dissimulatie ernstelijck doedt observeeren ende onderhalden; want ons alsoo belieft. Gegeven in onsen slot Hoije, onder onsen naem en zegel secreet, den thiensten dach van october int iaer XV^c een en seventigh.

V. *Statuetboeck des hoogen gerichte St-Truijden*, p. 95.

1571, 20 octobre. — Christophe de Blocquerie, abbé de Saint-Trond, ratifie les dispositions de Gérard de Groesbeeck contre l'exportation des grains.

Wij Christophorus van der Blocquerien, als heer ende Prelaet der stadt St-Truijden, ordineren ende bevelen in alle vuegen ende manieren. als bij sijnder H. G. hier voor op 't fait van transportatie der granen geordineert ende gestatueert is, die selve voorscreven sijner Ft. G. ordinancie laudeerende ende approberende. Gegeven in onser stadt St-Truijden, den 20 dagh octobris anni 1571.

V. *Statuetboeck des hoogen gerichte St-Truijden*, p. 97.

1572, 1 octobre. — Mandement de Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, faisant défense aux étrangers d'établir leur domicile au pays de Liége, s'ils ne sont munis d'un certificat justifiant de leur probité et de leur religion et indiquant les raisons de leur changement de domicile. (V. texte franç., POLAIN, *Ordonn. de la princip. de Liége*, 2e série, 1er vol., p. 371.)

Gerardt van Groisbeeck, bij der gratie Godts bisschop van Luijck, hertoge van Bouillon, grave van Loon, marcgrave van Franchimont, etc. Allen den ghenen die dese onse opene brieven sullen sien oft hooren lesen, saluijt. Doen te weten dat wij, bemerckende dat veele ende verscheijde vremdelingen, hen vaederlant ende wooning verlatende, in dese onse landen nederslaen ende hen wooninghe ende residentie meijnen te nemen, daer bij alle lijftocht, speijse, dranck ende andere nootelijcke waeren seer verdieren ten achterdeele van onse schamele onderdanen; behalven ook dat, alsoo wij verstaen, dat veele van sulcke buijtenlanders met verscheijdene smetten, sieckten ende crancheden bevangen sijn, sij sauden comen te converseren in dese onse landen met groote pericle van infectie van onse onderdanen en oock diverse andere ongemacken die de gesteltenisse des tegenwordigen tijts met sich bringen soude ende mochte naermaels noch erger veroorsaecken; willende daarinne versien ende, boven verscheijde onse voorgaende mandementen ende verbotten daer op te meer stonden gecundicht en ververscht, hebben wij geordineert ende gestatueert, ordineeren ende statueeren, mits desen, dat ijgelijck vremdelinck in dese onse landen niet buertich, van wat statie oft conditie hij sij, hem en vervoordere sich te vertrecken, nederslaen oft ter woone oft residentie te stellen in eenige stadt, vrijheijt, dorp oft andere vlecken van onse lande ende onderdaenicheijt, hij en hebbe eerst ende alvoorens behoorlijcke soo veel als om genoegen de iustitie ende wethouders van sulcke plaetse daer hij hem sal willen halden, gedaen blijcken ende metterdaedt geexhibeert, ratificatie ende attestatie brieven, soo van de regeerders van de stadt ende plaetsen, daer vuijt hij vertrocken is, als van den parochiaen ende pastoor van de parochie daer hij geresideert heeft, van sijnen wesen, vroomheijt, geloove ende religie, ende van de oorsaecken waerom hij vertroecken is ende sijne alde wooninghe verandert, ende mitz dien verworve hebbe oorlof ende schriftelijck consent van den officier van de plaetse daer hij sal willen resideren om aldaer te mogen sijn, blijven ende woonen, op pene oft ijemant sigh stelt te woonen in onsen voorschreven lande sonder sulck debvoir ende executie als boven gedaen te hebben, van terstont aengetast te worden ende bijden lijve geapprehendeert ende voorders gestraft bij den banne ende andere rigoreuse straffinge, naer weijsdom van rechte. En om beter te ontdecken die vreemdelingen die, tegens inhauden van dese onse mandementen ende ordinantie, in dese onse landen sich souden vertrecken, ende d'inconvenienten bovengeroert voor te comen ende te verhueden, bevelen wij ende ordineeren allen weerden, herbergiers ende andere die om gelt eenige vreemdelingen ende reijsende luijden logeren en herbergen, gehouden sullen sijn in schrifte over te brengen den officier van den plaetse van huere wooninge, t'elken avont, soo haest als de poorten van de steden sullen wesen gesloten, oft andersints daer geen poorten en sijn, een ure nae der sonnen onderganck, die naemen ende toenaemen van alle de ghene die sij in hen huijs ter herberge ontfangen sullen hebben, met declaringhe van waer de selve comen, waer sij henen trecken ende van wat state, qualiteijt oft conditie sij sijn, ende wat wapenen oft geweer de selve bij hen hebben; op pene van drij goltguldens bij den gebreckelijcken, t'elcker reijse te

verbeuren ende te appliceren, de eene helft tot profijt van den aenbrenger ende d'ander helft tot profijt van den officier dier de executie af sal doen. Bevelen midts desen ende ordineren allen ende een ijgelijck onsen ende onsen vasallen, officieren, schouteten, meijeren ende andere justiciers dat sij dese te gewoonelijcke plaatse, tijde ende in gewoonelijcke maniere doen kundigen publiceren ende in hoede van wette leggen ende voorders neerstelijck observeren, stravende de overtreders in der forme bovengeschreven sonder eenichsinis te dissimuleeren, want onse wille sulck is. Gegeven in onser *(le reste manque).*

V. *Statuetboeck des hoogen gerichte St-Truijden*, p. 97.

1573, 16 novembre. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, - considérant que grand nombre de marchands étrangers, dans le but de pourvoir de grains des pays avoisinants où la récolte a manqué et où partant l'exportation de céréales a été interdite, ne cessent d'accaparer des grains dans le pays de Liége, et que, par suite, le prix des froment, seigle, épeautre, orge, pois, fêves et vesces augmente de jour en jour dans nos provinces, - défend à qui que ce soit d'exporter du pays de Liége, du blé, du malt ou de la farine, - par navires, chariots, charrettes ou chevaux, - sous peine de confiscation du matériel et des chevaux qui auraient servi au transport et d'une amende de dix florins d'or pour la première fois; cette amende sera quintuplée, en cas de récidive, et convertie en peines arbitraires, en cas de seconde récidive. Et ceux qui auront exporté, laissé exporter ou vendu des grains pour l'exportation, pourront, quand même la marchandise n'aurait pas été surprise et arrêtée, néanmoins être poursuivis pour contravention au présent règlement. — L'évêque annulle tous les contrats de vente passés avant la St-Denis et stipulant que la livraison ne doit se faire qu'ultérieurement; toutefois les vendeurs seront obligés de restituer le prix qu'ils auraient reçus à valoir sur la livraison qu'ils auraient dû faire. — Il défend, à tous marchands et vendeurs quelconques et spécialement à ceux des villes du pays de Liége, d'acheter ou de vendre, autrement qu'aux marchés publics, du blé récolté dans un rayon de trois milles de la ville ou franchise de Liége ou des autres franchises du pays, à moins que ce ne soit pour l'entretien de leur ménage ou famille. — Il est défendu également à qui que se soit d'en marchander ou d'en acheter dans les rues, les chemins ou les avenues de la cité ou des autres villes, sans le laisser venir aux marchés publics; toute contravention à ce point sera punie d'une amende de trois florins d'or. — De même, dans aucune seigneurie du pays, on ne pourra brasser, ni vendre, ni distribuer de la bière de plus de neuf mites ou un demi-blanc le pot à vin, sous peine d'amende de dix florins d'or, applicable suivant la coutume de l'endroit où le délit est constaté; et si,

par des ordonnances locales, il était défendu ci ou là de vendre même de la bière du prix susdit, ces ordonnances devront continuer à être observées à peine de dix florins d'or d'amende.

Gerardt van Groisbeeck, bij der gratie Godts bischop van Luijck, hertoghe van Bouillon, grave van Loon, marckgrave van Franchimont, etc. Allen den genen die dese tegenwordige brieven ende ordinantien sullen sien oft hooren lesen, saluijt. Doen te weten dat, alsoo ons opentlijck blijckt dat veele vremde coopluijden, om ter aermoede ende gebreke van graenen van ettelijcken aengelegene ende onse naebueren landen te versien, alree merckelijcke quantitijt van graenen gecocht hebben, soo in onsen als andere omme gelegene landen; ter oorsaecken van welck ten selven gemaeckt ende gecundicht sijn sekere mandementen, bij welcke verboden is egeene graenen. terwe, rogge, spelte, gerste, havere, erwten, boonen, vitsen oft andere specien uijt die selve provincien ende landen te voeren, des veroorsaeckt dat de selve coopluijden soe veele te meer sigh vervoorderen graenen uijt onse landen ende heerlijckheden te trecken; van gelijcken bij experientie gesien sij dat die menichte ende libertijt van de coopluijden van graenen ende die maniere van handelen, ende coopmanschappen die sij gebruijcken sonderlinghe bij vercoop onder contracten der gemeijnten gansch schadelijck, grootelijcks oorsaeke sijn van het verdieren van de selve graenen; om waarinne te versien ende soo veel alst mogelijck wesen sal te verhueden dat die graenen die onsen heere Godt, deur sijn goddelijcke goedtheid belieft heeft ons te vergunnen ende onderdaenen deser onser landen tot onderhalt van den selven bewaert ende tusschen de selve te redelijcken prijsewerde gedistribueert hebbende, hier op gehadt het advijs van weerdige onsen heren ende welbeminden metbroederen Domdeken ende Capittel van onse Cathedraele kercke hebben wij gestatueert ende geordineert, statueeren ende ordineeren bij desen, dat nijemandt van wat state, qualitijt oft conditie hij sij sich en vervoordere uijt dese onse landen ende paelen van dien te voeren, trecken oft doen voeren oft trecken, te waeter nogh te lande, met schepen, wagens, kerren, peerden oft andersints, eenigh graen, mout oft meel, van wat specien dat het sij gewassen in onse landen ende heerlicheden, op pene van confiscatie van de selve graenen ende van de schepen, wagens, kerren ende peerden, op welcke sulcke graenen, mout oft meel soude gelaeden sijn ende van thien goudt guldens boete voor d'eerste rijse, voor die tweede rijse van vijftig goudt guldens, ende voor die derde rijse op pene van arbitraelijck te worden gestraft, ter ordinantie van justitie. Ende oft, bij avonture, ijemant alree eenigh graen gevoert oft getrocken hadde oft laten voeren oft trecken, oft wetenlijck vercocht oft gelevert eenigen vremden persoen om uijt onse voorschreven landen ende heerlicheijden gevoert te worden, al en waere oock sulcke graenen int uijttrecken ende uijt voeren niet bevonden, niet min willen wij dat sulcke overtreeders sullen vervolght mogen worden voor den prijs ende weerde van sulcke graenen metter daedt op den wege bevonden waeren ende gearresteert. Ende om het groot bedrogh ende woecker dat gebeurt in de contracten van vercoop van de voorscreven granen, casseeren wij ende doen te niet alle contracten ende coopen van graenen die gemaeckt sijn geweest voor Sinte Denijsdaghe

lestleden, bij welcke soude bevoordert wesen dat sulcke graenen souden moeten gelevert worden nae Sinte Denijs dagh; verclerende dat die vercoopers van sulcke graenen niet en sullen gehalden sijn de selve contracten te volbrengen noch achtervolgen; wel sullen sij gehalden ende verbonden sijn die penninghen te restitueren die sij in crachte van sulcke contracten sullen ontfangen hebben. Ende om sulcke penninghen te gecrijgen, alle bekentenissen, willige condemnatie, verbintenisse, hipoteke ende andere versekeringen sullen tegens die selve executorie wesen, soo als, cesserende dese ordinantie, soude mogen wesen, om de leveringhe van de voorschreven graenen. Verbiedende oock dat egheen coupman van coren oft vercoopers in wat plecken dat het sij ende sonderlinge die van onse steden voorschreven sullen mogen coopen, noch denselven sal, buijten vrije merckten, mogen werden vercocht eenig graen in onse landen gewaschen op drij mijlen naer onser voorscreven stadt van Luijck oft van vrijheijt andersints dan voor hen provisie ende onderhalt van hen eijgen familie ende huijsgezin op sulken penen als boven. En des aenghaet de ghene die gewoon sijn of noch sullen willen comenscappen doen van de voorschreven graenen, de selve [illegible] hebben over die voorschreven drij mijlen in onse landen, willen wij dat naer dien sij die selve graenen in hon solders daer van gedeijlt binnen den tijt ende termijn van twee maenden naer sij die gesoldert sullen hebben, op pene van confiscatie van deselve graenen, ten welcken ende die visitatie sal geschieden van de voirgenoempde coopluijden solders te elcken reijse des dienst oft noodich sal bevonden worden. Ende egheene coopluijden van graenen off vercoopers en sullen op vrije merckten van deser onser stadt oft andere steden egeen graenen mogen coopen voor twelff uren op den noen geslaegen. Ordineerende oock dat niemant sigh en vervoordere eenigh graen te dingen oft coopen op straeten, wegen ende toecompsten tot onser stadt oft andere steden, maer laeten die selven voeren ende gebracht worden ter vrijer merckten, op pene ende boete van drije goudt guldens. Van gelijcken en sal men in onse landen heerlicheden niet mogen brouwen, verkoopen oft distribueren in gelach oft ten tappe bier van hoogeren prijse dan van negen mijten oft een halfblancke ter goeder maeten die wijnpot; op pene van thien goudt guldens, te bekeeren alle die voorschreve boeten, soo in ider plaetse gewoonelijck is, wel verstaende in dien in eenige steden oft gemeijnten, bij ordinantie ende particuliere policie geordineert waere egeen bier te vercoopen van soo grooten prijs als voorschreven is, sulcke ordinantie sullen moeten onderhalden ende geobserveert worden op pene van thien goudtguldens boete. Bevelende mits dien ende gebiedende onsen grooten meijer onser stadt Luijck, sijnen stedehoudere ende alle andere onse officieren en justicieren en dien van onse vasallen die des aengaen sal, dat sij dese onse ordinantie ende mandamente in hen officie doen kundigen, daer ende alsoo van oudts gewoonelijck is, ende in hoede van wette stellen ende nerstelijck doen onderhalden, stravende die overtreders van die selve oft eenich punt van dien nae vorme, inhouden van den selven sonder eenigsints te dissimuleeren, want ons alsoo gelieft. Gegeven in onse stadt Luijck den XVI^{en} dach van november anno XV^{c} drijenseventigh.

V. *Statuetboeck des hoogen gerichten St-Truijden*, p. 101.

1591, 27 septembre. — Léonard Betten, abbé de St-Trond, confirme et ratifie les lettres d'Ernest de Bavière, évêque de Liége, en date du 10 du même mois.

Leonardt, deur Goidts genaden abdt des moensters ende Hr der stadt St-Truijden, Senij, Helchteren, Alem, etc. Allen den ghenen die dese onsse opene brieven sullen sien, lesen offt hooren lesen ende besunder onssen getrouwen, lieven, gheminden scholtet, scepenen, borghemeesteren ende raedt met allen borgheren onser voerscreven stadt, saluijt. Doen te weten dat ons ghepresenteert sijn van weghen alderhoochsten ende eerweerdichsten heere ende doorluchtichsten prince, Heere Ernest, aerdtsbisschop ende ceurforst tot Ceulen, bischop ende prince tot Luijck etc., sekere opene brieven der welker teneur hijer naer volcht ende is dese : *(Suit l'acte du 10 septembre 1591, v. p. 204.)* Welcke brieven nerstelijck overlesen ende rijpelijck ingesien ende hebben bevonden anders nerghens toe dan tot onsser ghemeijne stadt welvaert ende profijt te strecken, hebben niet willen onderlaten, naer begheerte der Hoocheijt, dese onsse opene brieven daer bij te voeghen ende bij onsse authoriteijt, als medeheere bij sijnen voorseijde Hoocheijt onsser voorseijder stadt St-Truijden, het inhoudt der voorscreven brieven te lauderen ende approberen, ende te dien effecte onsse lieve ende ghetrouwe scholtet, schepenen, borghemeesteren ende raedt met allen anderen leden ende oock allen ende eenen jegelijcken borgheren ende inneghesetenen onsser voorseijder stadt, op den eedt van ghetrouwicheijt waermede sij aen ons verbonden sijn, expresselijck te bevelen, teghen deser zijnder Ceurvorstelijck Genaden ende onssen brieven in gheender manieren jet te doen oft het inhoudt derselver eenichsints te beletten, maer naer hunne vuijtersten beste die selve in allen haereu inhouden ter executie ende te merck te stellen. Gegeven in onse stadt Sint-Truijden, onder onssen naem ende seghel, in den jaere duijsent vijff hondert ende een ende negentich, den sevenentwintichsten dach septembris. Ende was onderteekent : Leonardt, ende ghemunieert met den grooten zeghel met die effigie van St-Trudo, in rooden wasche.

V. *Documentboeck C*, p. 137 et 140.

1605, 20 septembre. — Ernest de Bavière, évêque de Liége, rétablit le métier des brasseurs qu'il avait aboli quelque temps auparavant.

Ernest, bij der gratien Godts ertsbischop tot Ceulen, bischop tot Luijck, etc., ende Leonardt bij der selve gratie abt des moensters, ende beijde heeren der stadt St-Truijden, onse lieve ende getrauwe Raphael van Dormael ende Jan Putseijes, respectivelijck scholtus onser stadt voorscreven, saluijt. Doen te weten dat, alsoo wij hiervoren om enige redenen ende mishaegen hadden doen publiceeren gemeijn het brauwerambacht onser stadt St-Truijden ende die persoenen ende gesellen des voorscreven ambachts gepriveert van alle borgelijcke privilegien, eeren ende preeminentien, met verbott aen onsen magistraet deselve t' admitteeren in den eedt ende te geven plaetse in onser stadt raedt ende

andere collegien, oft te laten comen tot executie oft bedienen van eenige officien oft ampten; soo ist dat wij, willende in onse voorscreven stadt ende leden der selve eene goede unie, accord ende vreede, ende wech nemen d'occasie van allen twist, tweedracht ende verwijt, hebben, vuijt onse sonderlinge gratie, ter oetmoedige bede ende menichfuldich aenhalden der voerscreven brauwers, deselve gerestitueert ende gestelt in alsulcke staet als sij waren voer onse voorscreven indignatie oft mishaegen; geven denselven ambacht oft ambachtgesellen dieselve privilegien, statuijten, eeren, preeminentien, gerechticheijt ende authoriteijt als hon van alts toestaet ende gecompeteert heeft; deselve ende elck van hon qualificerende tot allen ampten, staeten ende officien onser voorscreven stadt te bedienen ende t'exerceren; willende dat allen saecken sullen sijn vergeten en vergeeven, dan oft se niet oft noijt geschiet en weeren; verbiedende allen ende eenen ijegelijcken van onse borgeren ende allen andere van wat qualiteijt oft conditie die selve saude meugen wesen, dat sij sich wachten nu oft hiernamaels, ter oirsaecke van wes saude meugen geschiet sijn, enich verwijt oft naerspraecke te doen, waer bij die unie onser borgeren saude meugen gecrenkt worden ende sij onderlingen comen in verbitterheijt; wel verstaende dat de voorscreven brauwers ons ende onsen magistraet altijt sullen onderdanich sijn ende obedieren, soo alle onse andere borgeren onser stadt voorscreven sculdich sijn; ende willen voertaen sullen wesen in onse voerscreven stadt derthien ambachten, gelijck van voren gewest sijn ende naer het aldt gebruijck; willen expresselijck dat men d'een van die voorscreven derthien ambachten niet meer en sal onbehoerlijck oft onredelijck belasten oft beswaren als het ander, igelijck naer sijne neringe ende handel; sal niettemin den magistraet onser stadt voorscreven blijven in sijn aldt recht ende observantie, te ordonneren alles wes policie aengaet gemeijnelijck genaempt maendachverdragen; sullen ock allen brauweren ende biervertierderen, midts desen in hon ambachtrecht sijn gereintegrert; die welcke sullen naer alle alde ordinantien, statuijten ende verdraegen vanden voorscreven ambachtsmeesters, deeckens, raetsmannen ende brauwersgesellen, helpen dragen ende betalen allen ambachtslasten. Ende, opdat hier van niemant ignorantie en pretendeerde, ordonneren uch insgelijckx onse gerichts luijden dese onse tegenwordige gratie in hoijden te leggen ende te doen publiceren daer sulcx gewoonelijck is te gescieden; procederende tegens die gene die enichsints saude vermeeten te contravenieeren met straffen ende penen tegen die overtreders onser ordonnantien geordonneert, sonder eenich verdrach, dissimulatie oft faveur; want ons alsoo gelieftt. Gegeven in onse stadt Luijck den 20 septembris 1605. Ende was onderteekent: Wachtendonck vidit. Ende hier onder stont: Al voors. 1605 30 decembris, de Saive vidit. Ende noch leger stond: bij sijne Hoechw. in hairen secreten raede: A. de Vorssen. Ende was noch anders onderteekent: Leonard. Subsignatum concerdat cum originali de verbo ad verbum quod attestor. *(Signé)* : C. Lambrechts, secretarius.

V. *Documentboeck D,* p. 145.

—

1613, 6 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et les treize métiers, pour subvenir aux charges exorbitantes dont la ville est grevée, empruntent à Jean Smeets un capital de 1274 florins de Brabant; ils lui souscrivent une rente rédimible de 70 florins payable en deux termes, la moitié le 6 décembre et la moitié le 6 juin de chaque année.

Collection de chartes, nº CXLIII^bis^. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1616, 26 février. — Christophe van Itteren supplée 100 florins aux 800 florins avancés à la ville par son beau-frère Renier van Eynatten de Liége, somme pour laquelle une rente de 50 florins lui avait été souscrite. (V. *Documentboeck B,* p. 85.)

1620, 5 janvier. — Les bourgmestres, jurés et conseil reconnaissent avoir reçu, de l'Infirmerie du Béguinage de Ste-Agnès, à St-Trond, la somme de 1435 florins de Brabant, dans laquelle sont compris 200 florins capital d'une rente de quatorze mesures de seigle remboursé par noble seigneur de Scharenberch, seigneur de Houppertingen; ils remboursent à Jean Smeets le capital de 1274 florins empruntés le 6 juin 1613 et subrogent l'Infirmerie dans ses droits à la rente de 70 florins qui lui avait été souscrite pour le capital susdit.

V. au dos de la charte CLXIII^bis^.

1625, lundi, 7 juillet. — Le magistrat, - vu certaines lettres du docteur van Vorssen que la ville avait délégué à la réunion des États ouverte depuis le 3 juillet, - députe à Liége le bourgmestre Scroots, pour y prendre connaissance des propositions à faire, par les commissaires de l'Empereur, touchant la réforme des cours de justice et les impôts à établir (v. DARIS, *Hist. du dioc. et de la princip. de Liége pendant le XVIIe siècle,* t. I, p. 24).

V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck E,* f° 116.

1625, lundi, 14 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête de Jean Wiegen, curé de Ste-Catherine, lui accordent un arbre, bois blanc, pour la restauration de son église et des maisons y attenantes. (V. *Maendachb. B, Judiciael Maend. E,* f° 116.)

1638, 5 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour la reconstruction du couvent des Sœurs Grises, - empruntent à Simon van den Dyck, 305 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 15 florins 5 sous, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 5 février de chaque année.

V. *Documentboeck B,* p. 154.

1639, novembre. — Les bourgmestres avaient chevauché à la rencontre de l'évêque de Liége jusqu'à la chapelle de Cortenbosch ; le secrétaire communal complimenta S. A. en ces termes :

Serenissime Princeps, Domine clementissime, consules senatus ac jurati oppidi Serenissimæ Celsitudinis vestre Sancti Trudonis, tam suo quam totius communitatis nomine, Serenissimæ Celsitudini vestre quam demisse ac officiose felicem apprecantur adventum ; utque declarent eumdem ipsis esse gratissimum, quam possunt comiter et festive omni honore et observantia Serenissimam Celsitudinem vestram tanquam verum suum principem agnoscunt et excipiunt, cœlestem comprecaturi maiestatem, ut hæc eiusdem profectio desideratam tot votis hinc provinciæ conciliationem et tranquillitatem adferat.

V. *Documentboeck C*, p. 155.

1640, 19 août. — Bornage judiciaire des limites de la juridiction de St-Trond et de la seigneurie de Cosen.

LIMITEN DER STAD SINT-TRUIDEN TEGEN COSEN. — Int jaer duijsent zes hondert veertig, den negentienden dach van oogstmaend, tusschen twee en drij uren na middag, op den pleijn liggende bij den Cortenbosch, voor ons Philip van den Edelbampt, schoult van zijne doorluchtige hoocheijt den bisschop en prins van Luijk, Huijbrecht Govaerts, schautet van den zeer eerweerdigen heer Hubert van Zuetendael, prelaet des moensters van Sint-Truijden, bijde heeren der zelve stad, Henrick van Staden, Jan van Velpen, Joris van den Edelbampt, ende Gilis Veulemans, schepenen des hoogen gerichts der gezegde stad St-Truiden .... welken boeten ende .... Gielis, respectivelijck schautet en schepenen van Cosen, zijn lichaemelijk komen ende gestaen der seer eerw. heer edelen heer Christoffel van den Blocquerijen, canonik ende archidiaken in de hooge kerke van Luijck, cancellier van zijn gemelde hoogheit, met den eerentfesten heer Laurens van Dormael, raedsheer in haeren heijmelijken raedt van Luijck ; ende den voorgenoemden zeer eerweerdige prelaet, in qualitijt als boven, vergeselschapt met heeren Mathijs Wyshof, rentmeester, Maurus Hacken, hofmeester, religieusen der zelfs klooster ende Adam van Vorssen, doktoor in beijde de rechten, stadhouder sijnes leenen, ter eenre, en den edelen heer Arnold van Kerckem, heer van Weijer en Cosen ten andere zijden. Welcke voornoemde heeren comparanten, willende tegenkomen, benemen ende verhueden alle toekomende twijfelachticheijt, geschillen en duisterheijt die, te zaken van die jurisdictien, gebiet ende aenruerende palen der stad St-Truiden ende heerlijkheijt Cosen, in de toekomende tijden zouden mogen opreijsen, hebben daeraf onderlingen over een gekomen ende verdragen, met voorgaende bespreeck ende voorwaerde, dat die heerbaene leijdende naer Hasselt, tusschen den selven pleijn ende huijskens, sal wesen gemeijn naer die lengde ende breede ; van den eersten paelsteen aldaer te planten en vervolgens die brouken, boeten ende penen, of in de straffen van misdaed of misdaeden tusscen dusdanige lengde ende breedte te gescieden ('t welk God verhueden wille), in twee deelen, (hier inne uitgesloten alle regt van voorkominge of verrassinge) te deijlen ; het eene voor beijde

die heeren der stad St-Truijden (behaudelijck nogtans die geregtigheijt van den vocht) en die andere hellicht voor den heer van Cosen. Mits welcke voorwaerde hebben die voorgenoemde heeren comparanten doen stellen in den voorseijden pleijn twee lange dicke blauwe steenen, waervan den eenen geplant is ende de gesonken is bij die gemelde heerenstraet, leijdende van Sint-Truijden naer Hasselt, omtrent die kerke oft capelle van den Cortenbosch, ende de andere overseijde het hool van den zelven pleijn, aen den hoogsten boom staende in den gracht van den bossche toebehoorende die eerweerdige abdisse van Herckenroye, niet verre van den hoek. De straet te Cosen inleijdende ende die plantingen volbracht sijnde, hebben die geseijde schoutet Edelbampt van beijde heeren ende stadt van St-Truijden wegen ende Aerdt Coemans, scoutet van Cosen, die twee voergeseijde paelsteenen gebannen.

Terstont daernae is nog heel bij die goederen van die zelve vrouw abdesse van Herckenroye ende die kinderen van Jan van Leeuwe, opwaerts liggende aen die voorzeide straet naer Cosen, gestelt eenen derden blauwen steen, den welken den schoutet Hubert Govaerts van beijde heeren ende stad wegen, Ardt Coemans van wegen die van Cosen hebben oock gebannen.

Eijndelijck is noch bij die goederen der gezeijde eerweerdige vrouw abdisse van Herckenroije ende die kinderen van wijlen Jan Cuppens, ontrent die plaets daer het cruijs van Cosen plach te staen, tegen over die cloosterstraet, nog gestelt geweest, omtrent het eijnde der straet van Casselaer sijde te Cosen in leijdende, eenen vierden blauwen steen, dien den gemelden schautet Govaerts van beijde heeren ende stadt van Sint-Truijden wegen ende Aerdt Coemans, schautet van Cosen, oock hebben gebannen, in d'overstaen van ons schepenen van Sint-Truijden en Cosen, die allen in iedere dese voorgaende dingen respectivelijck in hoede hebben gekeert ende ten eeuwigen gedachtenisse bevolen. In teeken der waerheijt hebben dit tegenwoordig act van stellinge en scheijdinge der paelen bij onzen secretaris gezworen doen onderteekenen ende in den register stellen.

V. *Statuetboeck des hoogen gerichte St-Truijden*, p. 441.

1645, 27 décembre. — Composition de la *Gilde des Drapiers*. — Les maréchaux déléguent Charles van St-Jans et Renier van der Hagen; les pelletiers, Jean Troye et Pierre Dawants, senior; les boulangers, Jean Wendeleers et Jean Blommen; les brasseurs, Pierre Zeels et Guillaume Martens; les bouchers, Jean van der Borcht, fils de Josse, et Jean, fils de Bernard van der Borcht; les drapiers, Godefroid Utenbroeck et Jaques Maes; les merciers, Nicolas van der Boenten et Léonard Strauven; les teinturiers, Conrard Snievers et Jean van der Smissen; les tanneurs, Jean Verhelst et Lambert Tymmermans; les cordonniers, Louis Gillis et Abraham van Loen; les maçons, Jean Hiegaerts et maître Henri Strauven; les charpentiers, Mathieu Heusdens et Jean Cnapen; et les tailleurs, Georges Nys et Thomas van den Hove.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 75.

Nous terminerons ce troisième tome de notre Inventaire par quelques notes sur les serments et sur les fonctionnaires assermentés de la ville, pour faire suite à celles que nous avons communiquées à la fin du tome précédent.

Le *serment de voué* fut prêté par Jean Grevers, voué de l'évêque, le 14 juin 1564; par Jean van Roest, le 12 juin 1567; par Philippe van den Edelbampt, le 12 décembre 1628, suivant commission du 13 novembre précédent. (V. *Boeck der Eede*, p. 22, 23 et 25.)

Le *serment d'écoutête* fut prêté par Jean Telders, le 4 oct. 1557; par Gérard de Velpen, le 30 juin 1570, et par Philippe van den Edelbampt, le 12 décembre 1628, tous trois écoutêtes de l'évêque; par Arnold Menten, le 16 octobre 1565, et par l'écuyer Jean de Blocquerie, le 13 novembre 1574, l'un et l'autre écoutête de l'abbé. (V. *Boeck der Eede*, p. 4, 22, 23 et 24.) — Le *serment de substitut d'écoutête* fut prêté, le 1 juin 1627, par François Walschaerts qui avait reçu sa commission le 15 mai précédent. (V. ibid., p. 25.)

Le *serment de commissaire de la ville* fut prêté, devant l'échevin Heynsdael, par Jean van der Pauwen, le 7 juin 1562. (V. ib., p. 22.)

Le *serment de secrétaire communal* fut prêté par Henri van Joeck, successeur de Reniers Brants, le 17 février 1546, et par Jean Menten, le 18 janvier 1630. (V. ibid., p. 18, 19 et 25.)

Le *serment d'échevin* fut prêté par Adam de Vorssen, échevin de l'abbé, succédant à Balthazar van Weseren, le 11 février 1560; par Jean van den Spiegel, échevin de l'évêque, le 9 janvier 1564; par Gilles van Loon, échevin de l'abbé, succédant à Josse van Houthem, le 30 avril 1564; par Léon Buntinx, échevin de l'évêque, succédant à Arnold van Zelck, le 21 octobre 1565; par Gaspar Knubben, échevin de l'abbé, succédant à feu Lambert van Herckenroy, le 2 octobre 1569; par Sébastien Menten, échevin de l'abbé, succédant à Henri Menten, le 8 octobre 1570(1); par Guillaume Tayen, échevin de l'abbé, le 16 juin 1575; par Jean Ghys, le 16 juin 1575(2); par Égide Vaes, échevin de l'abbé, succédant à Guillaume Tayen décédé le 14 octobre 1609, le . . . . . 1609; par Guillaume Tayen, échevin de l'abbé, succédant à Gaspar Knubben, (décédé le 13 mars 1575), le 2 septembre 1575; par Philippe de Blocquerie, échevin de l'évêque, succédant à Adam van Alcken, le 18 mars 1578; par Chrétien van den Edelbampt, échevin de l'évêque, succédant à Philippe de Blocquerie (décédé le 14 octobre 1598), le . . . . 1598; par Guillaume Piccaerts, échevin de l'abbé, succédant à Gilles van Loon (qui mourut le 10 août 1577), le 23 novembre 1576; par Herman van Mettecoven, échevin de l'abbé, succédant à Guillaume Piccaerts (qui mourut

---

(1) Sébastien Menten mourut le 13 mai 1575.

(2) Jean Ghys mourut de la peste, le 11 septembre 1578.

le 29 avril 1603), le . . . . . 1603; par Jean van de Venne, échevin l'évêque, qui succéda à son père (le 3 décembre 1578), le 8 février 1579; par Jean Scroots, échevin de l'abbé, qui succéda à son père (le 1 décembre 1578), le 31 mai 1579; par Henri Scroots, échevin de l'évêque, le 21 juin 1579; par Jean Govaerts, échevin de l'évêque, fils de Jean, le 3 février 1580(*); par Robert van Jueck, échevin de l'évêque, succédant à Jean van de Venne (décédé le 27 février 1579), le 8 janvier 1581; par Nicolas van Dormael, échevin de l'évêque, le 29 janvier 1581; par Gérard de Velpen, échevin de l'évêque, succédant à Nicolas van Dormael (qui mourut le 23 déc. 1603), en 1603 ou 1604; par Jean van Meldert, le 1 mai 1605; par Henri van Staden, échevin de l'évêque, succédant à Chrétien van den Edelbampt, le 21 septembre 1614; par Nicolas van den Creeft, le 24 janvier 1616; par Gaspar de Heusch, qui succéda à Jérôme Gherinx, le 31 décembre 1619; par Jean van den Edelbampt, qui succéda à Nicolas van den Creeft, le 9 janvier 1622; par Jean de Velpen, le 9 octobre 1622; par Henri Scroots, qui succéda à son père, le 9 janvier 1622; par Henri Menten, qui succéda à Louis de Bailge, le 23 novembre 1623; par Gilles Winters, qui succéda à Lambert van Stapel, le 28 mai 1623; par Chrétien van der Borcht, qui succéda à Henri Scroots (décédé le 7 décembre 1629), le ...... 1629; par Guillaume Scroots, J. V. L., qui succéda à son père, le 27 avril 1631; et par George van den Edelbampt, J. V. L., qui succéda à Henri Menten, le 21 novembre 1631.

N. B. — George de Prato préta serment comme *greffier de la Cour scabinale,* le 2 octobre 1565. (V. *Boeck der Eede,* p. 22, 23, 24 et 25.)

Outre les serments dont nous avons donné le texte à la fin du tome II de cet ouvrage, il y en avait encore quelques uns que nous transcrivons ci-dessous :

a) Le serment du tuteur. — Le tuteur d'enfants mineurs jurait de garder et de protéger les orphelins confiés à ses soins, d'administrer fidèlement leurs biens, de les élever dans de bonnes manières, de leur faire apprendre un bon métier ou de leur donner une éducation conforme à leur état de fortune, d'agir en tout et partout à leur profit et avantage, d'éviter autant que possible tout ce qui pourrait leur causer du dommage et de rendre compte de ses recettes, dépenses et administration chaque fois qu'il y sera requis.

Ick zwere dat ick dese kinder ende hun goeden getrauwelic sal regeren, bewaeren ende bescudden, ende dije selve kinderen in goede manieren ende met bequamen ambacht, oft anders, nae heijs ende gelegentheijt hunder macht, sal leeren oft doen leeren; ende in alle weeghen

(*) Jean, fils de Jean Govaerts, mourut le 7 octobre 1583.

hun profijte, baete ende voordielen doen ende hun schaeden ende ontproffijten nae mijn vermoeghen schauwen ende beletten; ende dat ick, soe wanneer ende menichmael daer toe versocht sal sijn, van mijnen ontfanck ende vuijtgheven ende van den regiment der momberijen wettige rekeninge, betalinghe ende bewijs sal doen, behalven dat ich in desen overal mij sal moghen behelpen metter waerheijt, soe mij God helpe ende allen sijn lieve heijlighen. (V. *Boeck der Eede*, p. 35.)

b) Le serment du forestier. — Le forestier jurait 1° de professer et de défendre l'ancienne religion catholique romaine; 2° d'être fidèle et soumis aux deux seigneurs, aux écoutêtes, aux substituts des écoutêtes, au voué, aux bourgmestres et aux échevins et de leur rendre le respect qui leur est dû; 3° de faire, à la requête de leur seigneur et maître et des parties et moyennant salaire fixé, toutes les exécutions incombant à leur office, tel que cela convient aux exigences de la justice, sans dissimulation aucune et quel que soit le tribunal qui ait rendu les jugements; 4° de poursuivre, au profit de leurs maîtres, de la ville et de la justice, toutes les contraventions et tous les délits qui viendront à leur connaissance; 5° de se rendre à toutes les audiences judiciaires, aux heures fixées, pour y transmettre à la cour ou au greffier, de vive voix ou par écrit, toutes les semonces, tous les commandements et les actions en dommages-et-intérêts dont il a été chargé; 6° d'être, jour et nuit, à la disposition de ses seigneurs et maîtres et de la justice, pour opérer, avec les bourgmestres et les *strijtmeesters*, toutes exécutions et arrestations ordonnées; de garder les secrets de ses maîtres et de la justice et enfin, de se rendre tous les jours, avant l'heure des audiences, à la demeure des écoutêtes, pour y recevoir les ordres d'exécutions à faire ou d'exploits à signifier.

JURAMENTUM FORESTARIORUM OPIDI S. TRUDONIS. — *Inden iersten*, dat sij, nae wuijtwijsen der nieuer institutien bij beijde den Heeren verleent, die aulde Catholijcke Roemsche gelueve ende religie observeren sullen ende helpen defenderen sonder dissimulatie. *Ten tweeden*, dat sij van nu voertaene goiedt ghetrouwe, onderdaenich ende ghedienstich wesen sullen beijde onse heeren ende honnen officieren der heeren schoulteten binnen Sint-Truijden, honnen onderschoulteten offt ghesubstitueerden, den voecht, borghemeesteren ende schepenen der selffver stadt, den selffven alle eere ende taemelijcke reverentie bewijsen. *Ten derden*, dat sij, ten versuecke ende bevele van honnen Heere offt meester ende van parthijen, sullen volbringen ende doen alle behoirlijcke executien honder officien toiestaende, soe dat behoort tot rechtsvoerderinghen, sonder dissimulatien, van wat gherichte sulcke executien haeren oerspronck genomen hebben, onder sijnen behoirlijcken staenden salaris. *Ten vierden*, dat sij met alder nersticheijt ende diligentie sullen vorderen den voirscreven Heeren ende honder meesters ende der stadt proufijt, ende ter selffver ende der ghansser justiten achterdeele waerschauwen; aller keuren, breucken ende allen ongeregeltheijt

die hen ter kennisse comen, sullen voertbringhen voer honne meesters ende sulcxs gheene verswijghen sonder fraude. *Ten vijffden*, dat sij tot allen daeghen van rechte, soe dat betaempt, comen sullen in der vierschaelen, ter ghewoonlijcker uren van audientien, ende aldaer den gherichte offt den secretaris mondelinghen offt bij schriffte overdienen alle daghementen, bevelen, commeren ende dijer ghelijcken gherichts acten daer sij last aff ghehadt hebben. *Ten sesden, ende ten lesten*, dat sij altijt, bij daeghe, bij nachte ende tot allen stonden, ter manisse ende versuecke van honnen Heeren ende meesteren ende der justitien, met den borghemeesteren ende strijtmeesteren, hon bereet sullen laeten vinden om metten selffven alle feijtelijcke executie te volbringhen, vanghen ende spannen ende sulcxs niet laeten; alle secreten hons meesters ende der justicien stille ende verholen halden, ende insgelijcks daeghelijcks, voerder uren der audientien, in persoone tot in honre Heeren huijs compareeren, om van den selffven te vernemen offter egheen executien ende anderen rechts exploiten en waren te doene. Ende in summa allet ghene nerstelijck doen ende volbrenghen dat een goedt, froem ende getrauwe vorster ende dienaer schuldich is te doene. Dat sweere ick. Soe help mij Godt en allen sijn heijlighen. (V. *Boeck der Eede*, p. 36.)

Le *serment de forestier* fut prêté par Pierre Nedermeulen, le .... 1570; par Jean Telders, le 24 septembre 1578; par Michel van Heer, fils de Charles, le 29 octobre 1578, et par Jean van Stapel, le 4 mars 1579. (V. ibid., p. 36.)

c) Le serment des témoins en justice. — Ils jurent 1° de croire fermement que la cause qu'ils défendent est juste et légale; 2° de ne pas nier ce qu'ils croiront être la vérité; 3° de ne pas faire sciemment une déposition fausse; 4° de ne pas faire trainer les procès en longueur, au détriment des parties, et 5° de ne donner ni promettre, à qui que ce soit, que ce qui est toléré et permis par la justice.

Juramentum calumpniæ. — 1. Dat ick verhoepe goide ende rechtverdige saeke te hebben; 2. Gevracht sijnde en sal niet ontkennen dat ick geloef waer te zijn; 3. Willens ende wetens en sal ick mij met gheender valsche proeve behelpen; 4. Die saecke niet te dilaijeren oft vertracken tot achterdeel der wederpartije; 5. Niemant iet gheven oft beloeven dan t' recht orloeft ende toelaet. Dat sweer ick, etc. (V. ibid., p. 77.)

FIN DU TOME TROISIÈME.

ERRATA.

A la page 14, ligne 35e et suivantes, *au lieu de* lisières, *lisez* lisses.

» 38, ligne 36e, *ajoutez :* V. Boeck der Eede, p. 3.

» 161, ligne 30e, *au lieu de* 1684, *lisez* 1584.

» 179, ligne 44e, *ajoutez :* et 292.

» 265, ligne 30e, *ajoutez :* V. Documentboeck C, p. 141.

» 291, à la suite de l'acte du 11 janvier 1616, *insérez :* N. B. Jean Willems, outre la rente ci-dessus, en avait encore une autre de 36 florins (v. p. 262). Il les légua toutes deux au *Collegium Majus Theologorum* à Louvain, pour la fondation d'une bourse d'études. (V. *Documentboeck B*, p. 35.)

A la page 299, ligne 34e, *ajoutez :* V. Copie dans le Documentboeck D, p. 153.

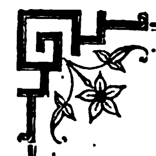
» 309, ligne 17e, *ajoutez :* V. Documentboeck B, p. 136.

» 360, ligne 27e, *au lieu de* 1615, *lisez* 1625.

» 385, dernière ligne, *ajoutez :* et 84.

» 423, ligne 4e de la note, *au lieu de* plus autres, *lisez :* plusieurs autres.

» 460, à la suite de l'acte du 20 décembre 1639, *insérez :* Note. Pour les motifs énoncés dans cet acte, Simon van den Dyck avança encore deux cents florins, pour lesquels lui fut souscrite une rente annuelle de 10 flor. (V. *Documentb. B*, p. 154.)



INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES

ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

PAR

FRANÇOIS STRAVEN

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES

TOME IV. — 1re LIVRAISON



SAINT-TROND

IMPRIMERIE DE G. MOREAU-SCHOUBERECHTS

—

1889

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES

ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

PAR

FRANÇOIS STRAVEN

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES

TOME QUATRIÈME



SAINT-TROND

IMPRIMERIE DE G. MOREAU-SCHOUBERECHTS

—

1889

INVENTAIRE

ANALYTIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES ARCHIVES

DE LA VILLE DE

SAINT-TROND

La Principauté de Liége avait été bien cruellement éprouvée pendant la durée de la Guerre de Trente Ans. Les troupes du comte de Tilly, en 1629, - les Suédois sous les ordres de Henri de Nassau, en 1633, - l'armée hollandaise commandée par le marquis d'Aytona, en 1634, - les Croates de Jean de Weert, en 1636, - Piccolomini, en 1637, - les Impériaux et les Espagnols, en 1638 et 1639, et les Lorrains, en 1640 et 1645, avaient tour à tour mis le pays à contribution. Des sommes énormes lui avaient été extorquées, tant pour le logement et l'entretien des alliés de Ferdinand de Bavière que pour la défense du territoire contre les incursions des soldats étrangers. La seule ville de St-Trond, pendant cette malheureuse époque, avait été obligée, pour subvenir au payement des contributions militaires, de souscrire pour plus de 60,000 florins de rentes et de vendre pour plus de 30,000 florins de propriétés communales.

Pendant toute la durée des hostilités, notre évêque n'avait presque jamais résidé à Liége. En sa qualité d'archevêque de Cologne, d'évêque de Munster, Hildesheim et Paderborn, il dut prendre part à la guerre et séjourna presque continuellement en Allemagne. Pendant son absence, la Cité avait vu naître les partis des Grignoux et des Chiroux; Liége avait été le théâtre de dissensions civiles interminables, de l'assassinat inqualifiable de La Ruelle par Warfusée, etc., etc., l'autorité du Prince y était méconnue, et quand, après la conclusion de la paix de Westphalie (20 octobre 1646), il revint dans notre principauté de Liége, il dut avoir recours aux armes pour rétablir son pouvoir (29 août 1649).

Ferdinand de Bavière convoqua les Trois États pour le 29 septembre suivant. La ville de St-Trond députa à cette Journée le bourgmestre Lintermans et le greffier-secrétaire Godefroid de Paix. (V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 92.)

C'est par les propositions que l'Évêque fit dans cette assemblée que nous commencerons cette quatrième partie de l'inventaire des archives de notre ville.

1649, 29 septembre. — Propositions de Son Altesse Serenissime faicte au chapitre cathedrale a ses Estats.

Messieurs. Il y a plus d'un an escoule que, deferant a voz sentiments et nostre inclination de nous rendre icy en pere, sans autre suitte que de nostre garde ordinaire, nous y rencontrasme les difficultez et obstacles cognuz a vos chascun, pour lesquels sommes estez obligez d'aviser a y venir en prince et a main forte; resolution toutte fois qui n'a este prise qu'apres vous avoir remonstre en plaine assemblee d'Estat tenue le 18me d'aout 1648 en notre ville de Viset, que desirions encor preferer la voye de douceur a celle de rigueur, les salut de nostre peuple a la consideration de ce qui nous touchoit, mais aussi que c'estoit a vous de contribuer voz advis et debvoires a ce que nos salutaires intentions puissent estre mises en pratique pour eviter les maux qu'une autre voye, fondée sur un iuste ressentiment et sur l'acquit de noz obligations a nostre authorite principale, pourroit, quoy qu'a nostre tres grand regret, a porter a ce Pays etc.

1. Vous estimez pouvoir pour lors rendre du devoir par entremise d'envoyez et par lettres que vous avez escrites de Huy, le dernier du dit mois d'aoust, aux bourguemaistres, jurez et conseil de cette cite; mais ces remedes ne sont este suffisants pour guerir le mal et pour ce n'ont rencontre que du mespris, sans qu'ayez pour iceu, pour lors ny depuis l'espace d'un an, ensuivy a ce que l'Estat des affaires, vostre salut et bien propre requeroit etc.

2. Nous sommes enfin este constraints d'avoir recours aux armes, lesquelles par la faveur du ciel ont este autant heureuses que iustes et inevitables, apres tous autres debvoires renduz de nostre parte pour ne venir a ces extremitez. Et si elles ont, contre nostre intention et commandement, afflige de noz bon subiects et quelque partie de ce pays, il est notoire que le fruict en surpasse le dommage, puis qu'il donne a cette cite et de la au reste de cet Estat le bien inestimable du repos et de la paix; nous obligeants tous ensemble pour des avantages si considerables a en remercier l'Auteur de tout bien, l'estimer en ces œuvres et, tant que la foiblesse humaine le permet, y cooperer soigneusement afin que ce bonheur acquis avec tant de peine et de fraix soit solide et de duree.

3. A cet effect, tant pour l'asseurance de cette cite que du pays, nous avons trouve a propos de retenir en pied cinq cents chevaux et douze cents hommes d'infanterie, vous mettant en considération s'il ne sera besoin d'un plus grand nombre, pour empescher les logements des gens d'armes, dont ce pays semble estre menace.

4. Les places fortes de ce pays ont grand besoing d'estre reparees, fortifiees et munies des choses necessaires qu'augmentation de soldats.

5. L'Estat se treuve charge de promesses, debtes et arrierez qui ont grossy pour n'avoir eu pendant quelque annee aucuns moyens publicquez pour y furnir, dont nostre tabe Episcopale, nostre chapitre cathedrale et des particuliers interessez ou souffrent contre justice et raison et l'Estat se treuve embarasse par des arrests et represailles.

6. Les Estats de l'Empire ne recevants les raisons allegueez pour l'exemption de celluy nostre pays, insistent dans la demande faicte de la quote pour la satisfaction de la milice suedoise, et pretendent promptement le payement entier de la somme convenue, qui porterait, selon leur compte, a la charge de cet evesche, cent et dix mils rixdalers.

7. Et en outre les dits suedois viennent a demander, pour le fraix du logement de leurs trouppes qui avoient estees destinees pour cestuy pays, trente mils rixdalers, conformement a ce que tous les autres Estats de l'Empire ont paye.

8. L'on presse de la parte de Madame la Landtgrave de Hesse la somme restante avec l'interest a la charge d'aucuns qui n'ont iusques au present furny leur contingent. — De mesme le marechal de Camp de Lamboy, pour l'argent avance au duc de Loraine par vostre ordre.

9. Il s'est fait diverses emprises sur les droicts et limites de celluy nostre pays, sans qu'il ayt este possible d'y donner remede par les envoys necessaires, les deniers de legation ayant souvent manque.

10. Breff, parmy les desordres de nostre Cite et pays et faute de deniers publicqs, les charges se sont acordees iusques a tel point qu'il rest a craindre des grandes disgraces et confusion, s'il n'y est promptement pourvu par l'establissement et execution des moyens suffisants.

11. Or, comme les moyens accordez et journees tenues en noz ville de Viset et Huy (que nous entendons d'avoir aussy avoir cours dans nostre Cite), scavoir le pecul de six florins sur l'ayme de vin fort et brandevin, deux florins sur chaque ayme de vin de pays et hydromel ou myes, et six patars sur chacque tonne de biere, le port d'or et soye, cinques tailles et le soixantiesme sur toute sorte de marchandises qui sortiront du pays et affectez a certaines charges, et en tous cas non suffisans pour les necessitez occurentes.

12. Nous vous mettons en deliberation si le tiers du soixantieme reserve par les bonnes villes devra demeurer entier a l'Estat et si ce qui s'observe en matiere d'impost, ailleurs a nostre voisinage avec peu d'incommodite et grand rapport, sur les consomptions, petit seel et autres, ne deveront icy establir.

13. Et pour observer uneformite parmy tous les membres de l'Estat et nourir l'union concurrant aux charges publicques et l'assistant par ensemble, que les deux patars imposez dans notre cite sur chacque tonne de biere et douze florins sur l'aime de vin fort et brandevin, a payer par tous privilegez et non privilegez, outre les peculs susdits, aye lieu universelement.

14. Que la capitation accordee par deux Estats et la plus part des bonnes villes se collecte et tel autres moyens que l'on trouvera a propos.

15. L'execution promte et exacte des moyens accordez estant un des

points plus improtant pour ne rendre les resolutions comme du passe infructueuses, nous iugeons necessaire que doresnavant les deputez icelle soyent en nombre de douze personnes, scavoir trois de nostre part, trois de nostre chapitre cathedrale, trois de la noblesse et trois du tiers Estat, lesquels debvront resider au lieu de l'assemblee des Etats et n'auront autre pouvoir et jurisdiction que pour mettre en deue execution les moyens accordez conformement au reces pris et areste es iournees, sans leurs estre permis de faire grace, donatif, ou se mesler d'autres affaires, et d'autant que, par les concours de plusieurs autre, outre les deputez, se sont glisse cy devant beaucoup d'abus, autres personnes ny seront admis.

16. Les mêmes deputez ecclesiastiques, gentilhommes, seigneurs dans leurs villages, les villes et communautes ne pourront en leur particulier, ny pour autruy, hausser ou obtenir aucuns des moyens publics, et arrivant qu'ils y contreviennent, outre la nullite du rendage, seront attaint de cent florins d'or d'amende au profit de l'Estat.

17. Qu'il ny ait desormais qu'un recepveur general des Estats, lequel sera oblige de demeurer au lieu ou resideront les deputez et tiendra les registres prests, pour en donner la veue et cognoissance toutes les fois qu'il en sera requis, et rendra les comptes de sa recepte tous les ans.

Que la jurisdiction des Vingte Deux et Estats Reviseurs soit reglee conformement aux paix faites et le nombre des Etats Reviseurs demeurera selon leur establissement; et pour le cas seul d'incompetence, d'usurpation ou exces en leur jurisdiction, qu'il soit permis aux parties d'implorer ou de nostre Conseil Prive revision.

Et afin qu'il n'arrive, comme l'on a veu du passe, que les deputes a la Journee, se retirants sans quelle soit achevee, la rendent infructueuse, personne des deputez n'aura desormais a se retirer avant que les reces soit conferez ensemble et conclusion par nous faicte, ou autrement l'absent ou retire sera tenu pour consentant aux moyens publicques que les presents accorderont.

Sur tout quoy vous aurez a vous resoudre meurement et promptement, attendue l'importance, et nous avancer ce que jugerez utile pour le repos et tranquillite publicque que nous embrasseront, pouvoir et authorite principale.

Donnée en nostre Cité de Liege, ce 29e de septembre 1649. *(Signé) :* Ferdinand, Electeur de Cologne, Evesque et Prince de Liege; et y estoit appose le cachet de Sa ditte Altesse, en cire vermeille.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats,* p. 3-9.

1649, 1 octobre. — Resolutions du chapitre cathedrale de Liege sur les propositions de Son Altesse Serenissime du 29 septembre 1649.

Messeigneurs les doyen et chapitre cathedrale de Liege, ayant veu et considere la proposition que Son Altesse Serenissime a este servie de faire a ses Estats du pays de Liege et comte de Looz, assemblez le dernier de septembre 1649, en ceste cite de Liege, recognoissent les obligations qu'ils ont, la bonte de Sa dite Altesse Serenissime en ce

qu'apres avoir porte ses travaux employant heureusement ses armes pour le restablissement des droits de son Eglise, de son authorite principale, sa justice et repos publicque, au moyen desquels ils jouissent presentement du bonheur de leur residence dans son Eglise cathedrale. Elle a encore daigne prendre la peine de se rendre en sa Cite et y continuer ses soings paternels, pour rendre ce bonheur solide et de duree; de quoy ils la remercient tres humblement, priant Dieu de preserver ses justes et louables intentions et favoriser de ses sainctes graces le desir et zel qu'ils ont dy cooperer de tout leur pouvoir; repondant a l'article premier de la proposition, sont d'avis que les trouppes retenues en pied sy conservent moyennant un reglement convenable, afin qu'il ne se commette aucun desordre ny scandale dans la ville, et que la liberte des chemins du traficq et agriculture n'en souffrent aucun interest, ce qui pourra faire cognoistre a la suitte aussi de la iournee et des moyens qui s'accorderont s'il sera expedient d'en avoir d'avantage.

Quand au second, ils le treuvent necessaire et que le nombre ordinaire des soldats dans le chastaux de Huy et Dinant soit augmente, s'en remettant pour ulterieure specification a la suite de la Journée.

Quand au troisieme, ils souhaittent et supplient qu'au plus tost il y soit pourveu a l'indemnite du chapitre et des interest, selon les listes a donner et iustifier par iceux.

Au quattriesme et cincquiesme, demeurent aupres des reces et resolutions prinses a Huy, estants prets d'accroistre proportionnement le donatiff pour sortir de toute difficultez, la neutralite et privileges de ce pays sauves.

Quant au sixiesme, mesdits seigneurs et le clerge, ayant satisfait et tire quittance absolue, laissent la pretention a la charge de ceux qui peuvent être defaillants.

Quant au septiesme, ils trouvent raisonnable que Monsieur le Mareschal de Camp de Lamboy soit indemnise, ordonnant a ceux, qui ont este constituez a la recept pour ces suiets, de donner leur compte.

Quant a l'huitiesme et neufviesme, Messeigneurs reconnaissent la necessite d'y pourvoir.

Dont venant au 10e, regrettant les obstacles qui se sont donne du passe au cours des moyens accordez, supplient Son Altesse Serenissime de faire mettre en execution les moyens reprins.

A l'onsiesme, attendu l'insuffisance des moyens publicques et la difficulte de la praticque du reserve du tiers avec egalite, sont d'advis que l'entier soixantiesme demeure au profit de l'Estat, et que, sur les consomptions et petit seel, sestablesse les mesures qui observe dans la ville de Maestrecht.

Quant au 12e, Messeigneurs le treuvent raisonnable et s'y accordent.

Au 13e semblablement selon la specification faicte a Huy avec l'Estat de la Noblesse et parties des bonnes villes.

Le 14, 15, 16, 17 et 18e Messeigneurs les approuvent pour le plus grande utilite.

Suppliant Son Altesse Serenissime d'avoir agreable ceste response, etant Messeigneurs prets de donner et recepvoir reciproquement les avis qui se presenteront pour la plus grand bien de l'Estat et tranquil-

lite publicque, et d'y conspirer de toutes les puissances et affections de leurs ames. Donne au chapitre ce premier d'octobre mil six cent quarante neuff; estoit signé : par ordonnance de Mesdits Seigneurs : G. del Reez.

V. ibid., p. 9-12.

1649, 9 octobre. — Resolutions de l'Estat de la Noblesse du pays de Liege et comte de Looz sur la proposition de Son Altesse Serenissime du 29 septembre 1649.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du pays de Liege et Comte de Looz, apres avoir rendu grace a Dieu de l'heureux succes des armes de Son Altesse Serenissime, la remerciant tres humblement du soin, peines, travaux et resolutions qu'elle a este servie et oblige de prendre pour restablir son authorite principale en sa Cite, reduire ses suiets a leur devoir, respect et obeissance envers leur Evesque et Prince et de venir en sa Cite pour y rendre et affermir le repos tant desire, garder et entretenir son pays en bonne paix, priant la divine bonté de maintenir Sa dite Altesse en bonne sante avec longe et heureuse vie, la continuer et prosperer en son commerce, bonne volonte et intentions, desirants et offrants de leur part de l'obeir, servir et maintenir sa grandeur, authorite et ses Estats, comme ils ont temoigne en toute occasion a cette reduction de sa Cite, en appuyant et secondant la milice de Son Altesse Serenissime et presentement font paraitre par la presente reponse, suivante a sa demande et proposition datee du 29 de septembre 1649, qu'elle a este servie de faire a ses Estats asemblez en la dite Cite de Liege le dernier du dit mois.

Pour reponse au premier article, mesdits seigneurs ayant delibere sur le contenu de la dite proposition et avise l'Estat present de la Cite et danger ou le pays se pourrait presentement et cy apres retrouver, sont d'avis que les trouppes retenues en pied sy conservent; mettant neanmoins en consideration s'il ne seroit plus expedient d'augmenter le nombre d'infanterie et diminuer a celuy de la cavallerie, ce que l'on remet a la disposition et discretion de Son Altesse Serenissime, parmy un reglement convenable a faire par sa ditte Altesse et ses Estats; lesquelles trouppes seront commandees par cavallier de l'Estat de la Noblesse, ne pourront estre employees hors du pays ny au preiudice de la neutralite, privileges et paix faictes, passeront monstre par devant deputez de son Altesse et ses Estats, pour estre payees teste par teste, et seront tenues en bon ordre, en sorte que les officiers seront responsables et recherchables pour tous desordres; et pour asseurer le pays des allogements et invasions des trouppes estrangeres, supplient tres humblement Son Altesse Serenissime de ioindre au plustost son authorite et credit aux bonnes intentions de ses Estats, pour, par prevention et negociations, eviter les maux dont le pays semble etre menace.

Au 2e, Messeigneurs estiment nécessaire de pourvoir aux places fortes et qu'icelles soient fortifiees et reparees, et d'aviser les comptes des Gouverneurs; mais desirent avant tout qu'elles soyent visitees par aucuns deputez de Son Altesse Serenissime et de ses Estats pour ce fait y estre pourveu et donne ordre convenable.

Au 3e, ne doubtent que, faute des moyens publicques, les charges de l'Estat sont grossies et augmentees; mais, pour y pourvoir par moyens correspondants, ils en feront attendants la specification et denombrement et ceux qui ont quelques interests pourront les avancer aux deputez de l'Estat pour les aviser.

Aux quatriesme et au cincquiesme, Messeigneurs avoint espere que les Estats de l'Empire et les Suedois auroint receu les raisons leur donnees de la part des Estats de ce pays pour l'exemption de la contribution convenue par le traite de la paix générale en Allemagne, mais entendant que les dits Estats de l'Empire et Suedois ne seroint satisfaits, mes dits seigneurs supplient tres humblement Son Altesse Serenissime d'accepter un donatif de cent quarante mils pattacons en especes, ou la valeur, en suite de la dite proposition; a quel effet la capitution a este accordee, la quelle nestant suffisante y sera furny hors des autres moyens publicques plus appareillez et a accorder, et, si elles est plus que suffisante, le residu demeurera au profit de l'Estat, au moyens de ce que ses Etats puissent etre libres et exemps de toutes pretentions, tant pour le present que futur, a ce regard et pour le maintien de la neutralite privilege et paix faicte.

Au 6e, pour la satisfaction de Madame la Landtgrave de Hesse, ils demeurent empres de leurs reces precedents.

Au 7e, ils croient y estre pourveu comme aussy aux satisfactions du depens proposees par l'offre faite par Monsieur le Comte de Lamboy et actes ensuivees et passez le 9 d'octobre 1649.

Aux 8, 9, 10, 11, 12 et 13, repondent que les emprises sur les droits et limites du pays sont notoires et neantmoins qu'au temps qu'il y avoit des deniers suffisants accordez pour les legations, la recherche et recuperation n'a laisse d'estre negligee, les legations ne sont pas seulement necessaires pour y donner remede, mais aussy entretenir avec les princes, Estats et provinces voisines, correspondances et amitie et divertir plusieurs maux et inconvenients iournaliers, pour aux quels legations et autres charges publicques ordinaires subvenir Messeigneurs ont, es iournees tenues et villes de Viset et Huy, accorde le pecul de six florins sur l'aime de vin fort et brandevin, deux florins sur chasque ayme de vin du pays et hydromel ou myes et six pattars sur chasque tonne de biere, a courrir et payer par la Cite et Pays, la deduction du tiers reservee, le part d'or et soye, cincq tailles a payer comme dessus, sans aucune deduction du tiers, et le soixantiesme, semblablement sans aucune deduction du tiers, sur toute sorte de marchandises, sans aucunes restriction aux marchandises qui sortiront du Pays, mais suyvant le reglement a faire; veuillant croire que le dit reglement sera acheve et leur sera avance pour l'aviser, suppliant tres humblement Son Altesse Serenissime de faire mettre au plustot les dits moyens en execution; et considerant que, les charges ordinaires estant payees, le restant ne suffira pour subvenir aux charges extraordinaires et telles qui sont pour le present, Messeigneurs, pour correspondre aux bonnes et salutaires contentions et propositions de Son Altesse Serenissime et tesmoigner la bonne volonte qu'ils ont a y pourvoir et subvenir, accordent l'impost de dix pattars sur chasque tonne de biere, et douze florins sur l'ayme de vin fort et

brandevin a payer par tous les membres de l'Estat, y comprins le Ducke de Bouillon, Comte de Hornes, Petershem et tous autres et ce pour trois ans. Et touchant la capitation, mesdits Seigneurs demeurent aupres de leurs reces, accordent icelle pour une fois, a payer, comme semblablement accordent quelque impost sur la consomption et petit seel, pour trois ans, avec toutte fois telle moderation que faire se pourra, en consideration de la misere et calamite du temps et de la disette que devons cy apres craindre. Et pour le payement de la milice, accordent un florin sur chasque cheminee, aix et toccages, une fois a payer, reservant le tiers Estat la reserve; esperants que les moyens susdits seront suffisants pour subvenir et satisfaire aux charges ordinaires et extraordinaires et, en cas que non, ils offrent d'y pourvoir avec les deux autres Estats, entendant particulierement que le Clerge et la Cite de Liege contribueront avec le rest des Estats et pays; et comme l'on a accorde, aux iournees precedentes, plusieurs moyens et deniers publicques dont le Clerge et la Cite et autres y sont defaillant, supplient Son Altesse Serenissime de se ioindre avec ses Estats pour faire payer toutes restances.

Au 14^e^, concernant le nombre, pouvoir et iurisdiction des deputez, sont d'advis que, comme, de la parte du Tiers Estat, plusieurs se sont glisse et ingere entre les deputez, sans qu'il y ait nombre certain, que pour observer l'egalite, le Tiers Estat en deputera quattre de sa part ainsy qu'il y en a quatre de la part du chapitre et quatre de la noblesse, et au regard de leur fonction et pouvoir qu'il plaise a Son Altesse Serenissime de ne pas innover demeurant l'execution de tous moyens publicqs comme du passe.

Au 15, sera observe ainsy que du passe et se renderont les peculs et autres moyens par quartiers.

Au 16, s'y conforment denommant pour Recepveur General des Estats Bartholome de Marets ia bourguemaitre de Viset, voir qu'il n'aura que le centiesme denier pour son gage.

Au 17, mesdits Seigneurs declarent, comme ils ont cy devant fait, ne respirer rien plus que la Jurisdiction des seigneurs Ving-Deux et Estats Reviseurs soit regles conformement aux paix faictes et que le nombre des Estats Reviseurs soit selon leur establissement, retenant de l'esclaircir sur le residu, ayant le premis accorde sous un ferme espoir de recepvoir de Son Altesse Serenissime appointement favorable sur leurs iustes doleances et griefs outre donneez.

Au 18me, sy conforment, suppliant Son Altesse Serenissime de donner ordre a la monaye et d'accepter de bonne parte ceste presente leur resolution, et que rien ne soit innove au regard des immunitez, privileges et paix faictes. Donne a Liege, ce neufiesme d'octobre 1649. Etait signe par ordonnance de mesdits seigneurs : J. de Hodaige.

V. ibid., p. 12-18.

Même date. — Resolution du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz sur la proposition de Son Altesse Serenissime en date du 29 septembre 1649.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz, ayants avise et examine la proposition de Son Altesse Serenissime leur

Evesque et Prince en date du 29 septembre dernier, remercient Sa ditte Altesse pour le zeel, affection et soin paternel qu'elle a este servie de tesmoigner, par sa presence principalle, au bien, repos et tranquillite de cest Cite et Pays et restablissement de la Justice, la suppliant qu'il luy plaise de vouloir tousiours continuer les mesmes bonnes volontez envers cet Estat.

Dont pour faire paroistre de leur parte le desir qu'ils ont de seconder et correspondre aux droicturieres intentions de Sa ditte Altesse disent le suivant :

Et venant au premier article de la ditte proposition, mesdits seigneurs sont d'advis que l'on poudera retenir, pour l'assurance de la Cite et pays, douze cents d'infanterie et cinq cents de cavalerie, mentionnees dans la ditte proposition, suivant le reglement a faire; esperant que, hors des deniers publicques accordez, l'on trouvera les moyens necessaires pour la subsistence, afin qui ne se commette aucun desordre ny scandale dans cette ville et Pays, et que la liberte des chemins, du traficq et agriculture n'en souffrent aucun interest; suppliant Sa dite Altesse de vouloir diminuer le nombre au futur, a mesure qu'elle iugera convenir et employer son credit et pouvoir par prevention et negociation, afin qu'on puisse remedier et empescher les logements des gens de guerre, dont il semble qu'on est menace.

Touchant le 2e, messeigneurs disent que, hors des moyens publicques, il y a des deniers affectez et destines ordinairement pour les fortifications, munitions et reparations, comme aussy pour le payement des garnisons a quoy les deputez de chasque Estat y aviseront par les comptes que doibvent rendre les Gouverneurs et Receveurs.

Au 3e, Messeigneurs croyent que, lorsque les moyens publicques auront entierement leur cours, que l'on pourra peu a peu se descharger et furnir aux promesses, debtes et arrierages que les Estats pourroint estre redevables.

Quant au 4 et 5, Messeigneurs ont commis et depute Messieurs les Bourguemaitres de la Cite de Liege, de Halle, bourguemaistre de Huy et Tabollet, bourguemaistre de Dinant, pour, avecque les deputez des autres Estats, demander audience de Son Altesse et la supplier que, parmy un donatiff de cent et quarante milles patacons a prendre hors de la capitation destinee a cet effet, elle soit servie d'employer son credit a fin que le pays puisse estre maintenu en sa neutralite et estre exempts des pretentions des Estats de l'Empire et Suedois, toutte fois le recognoistre et le tirer en consequence.

Sur les 6 et 7 articles, les deputez icy embas denommez adviseront les pretentions de la Landtgrave de Hesse et de son Excellence le marechal de camp, le comte de Lamboy, et les comptes que les recepveurs nouvaux, Gilteau Houven et du Jardin et autres recepveurs, s'il y en a, qu'ils doivent rendre pour ces suiects, a fin qu'il soit pourveu entre les defaillants qui n'ont furni leur contingent.

Aux 8 et 9, mesdits seigneurs disent qu'il y at des deniers unicquement affectez aux legations qui sont tres utiles pour entretenir l'amitie et bonne correspondance avec les Princes et Potentats voisins, estant aussy necessaire que les emprises sur les droicts et limites de cestuy

Pays soyent redressees par les voyes que l'on iugera les plus convenables.

Pour l'uniformite des moyens mentionez dans les articles 10, 11 et 12, messeigneurs les bourguemaistres de la Cite disent qu'ayant represente au conseil d'icelle Cite le contenu des dits articles, iceluy sy est conforme, ayant accorde un pecul de six pattars sur chasque tonne de biere, de six florins bb. sur chasque aime de vin fort et brandevin et de deux florins bb. sur l'aime de vin du pays et mises pour durer le terme de six ans, reserve le tiers a la Cite, conformement aux autres villes. — Lesquels peculs et imposts commenceront a avoir cours dans la Cite, franchise et banlieu de Liege dez la date de ceste et finiront les six revolus, ayant les bonnes villes et plat pays desia commence de payer les dits peculs dez l'an passe. — Item, pour le mesme terme le port d'or et de soye, suyvant le reglement a publier, reserve aussy le tiers a la Cite et bonnes villes. — Item, le 60e denier sur la sortise hors du pays, pour pareilles six annees, en suite du reglement a faire, sans reserve d'aucun tiers ny le pouvoir tirer en consequence ni regard du tiers competent a la Cite et bonnes villes. — Item, cincq tailles, pour semblables six ans a courir sur la generalite du pays et a payer par tous les ecclesiastiques et autres pretendant estre privilegiez et non privilegiez, autrement le conseil de la Cite n'entend d'y estre obligez. — En outre, le conseil de la Cite at supplie tres humblement Son Altesse Serenissime d'interposer son authorite a fin que l'impost des douze florins bb. sur chasque ayme de vin fort et brandevin et dix pattars sur chasque tonne de biere accorde par la Cite pour le terme de trois ans, ayt aussi lieu parmy la generalite du pays, attendu l'interest notable qu'en recepvroit la Cite en son particulier et les Estats en general au regard du dit impost, pour consideration que demeurants les bonnes villes et plat pays exemptez, les vins n'entreront dans la Cite et les bierres n'en sortiront. — Ayant les bourguemaistres et deputez des bonnes villes declare de demeurer, au regard de la passee des dits peculs et imposts, empres de leur reces et resolution faictes et donnees sur ces suiect tant a Viset qu'a Huy. — Au par dessus de quoy Messeigneurs ont accorde au profit de l'Estat le petit seel pour durer le terme de trois ans, au pied de la ville de Maestricht, ou autre reglement a moderer par les deputez de chasque Estat. — Comme aussy la consomption sur les bestes, suyvant la liste qui a este leve a mesdits Seigneurs pour durer le terme de trois ans, reserve le tiers a la Cite et chasque ville. — Messieurs les bourgemaistres et deputez des bonnes villes ont d'abondant, pour faire voir a Son Altesse Serenissime et aux Estats leurs bonnes volontez au bien publicque, accorde, pour le terme de trois ans, un import de dix pattars sur chasque tonne de bierre et douze florins bb. sur chasque aime de vin fort et brandevin, le tiers reserve a chasque ville, a condition toute fois que la Cite devra faire rentrer le mesme impost qu'elle a accorde sur les dits vins et bierre, au profit de l'Estat ou qu'elle en accorde encore un semblable.

Respondant au 13, mesdits Seigneurs ont unanimement avoue la capitation accordee cy devant a Huy, une fois tant, seulement voir que les bourguemaistres et le conseil de la Cite de Liege et des bonnes villes, ou leurs deputez avec les pasteurs des lieux, pourront collecter le dit impost,

suivant le reglement a faire, qui servira au donatiff de cent quarante mille patacons, et le surplus viendrat au profit del Estat et sera remis es mains des recepveurs, a payer par les privilegiez et non privilegiez et aussy par les comtes, barons, gouverneurs, drossards, viscomtes, seigneurs et leurs femmes, fils et filles passant au dessus de l'age de quinze ans; et a fin qu'il ne se glisse aucun abus ou tollerance, Messeigneurs iugent a propos que Messieurs de l'Estat ecclesiastique et de la Noblesse, commettant avec les collecteurs du Tiers Estat, puissent denommer un controleur qui sera ioint aux collecteurs d'iceux Estats ecclesiastiques et de la Noblesse, entendu que, pour eviter la confusion qui pourrait arriver a raison de la diversite de la valeur du patacon, mesdits seigneurs seroint d'advis de le reduire a quatre florins.

Pour response au 14e, messeigneurs ont commis et depute Messieurs de Bouille et de Wanzoulle, bourguemaistres modernes de la Cite de Liege et les sieurs advocats de la Haxhe et Edelbampt pour se representer de leur parte comme d'ordinaire es assemblees des deputez les Estats et vacquer a l'execution des moyens accordez en cette iournee et celles tenues cy devant a Viset et a Huy.

Messeigneurs se conforment au 15e article, declarant en outre qu'ils sont d'avis que les peculs et autres impots se deveront rendre doresnavant au chapitre cathedrale.

Sur le 16, la Cite se reserve la faculte de denommer un recepveur pour les moyens qu'elle a accorde dans la dite Cite, franchise et banlieu. — Et les bourgmestres et deputez des bonnes villes demeurent aupres des commissions desia relaxees sur les personnes des sieurs Bartholome de Marets, bourguemaistre de Vise et Henry de Heusch, iadit bourguemaistre de Saint-Trond, pour eux deux, en qualite de recepveurs des Estats, selon les quartiers leur designez, recepvoir les moyens accordez cy devant esdites iournees de Huy et Viset et encore presentement, permy recepvant pour salaire le soixantiesme denier.

Mesdits seigneurs, au 17me, sont d'avis que le Tribunal de 22 soit regle suyvant les paix faictes et que s'il y a quelque abus glissez qu'ils soyent corrigez et moderez tant au regard des sportules droicts que voyages excessives. — Et quant aux deputez des Estats Reviseurs, Messeigneurs demeureront empres de leur reces de l'an 1646.

Que si les moyens accordez cy dessus mentionnez ne se trouvent correspondants aux charges de l'Estat, mesdits seigneurs offrent de contribuer tous leurs offices pour y pourvoir coniunctement avec les autres Estats, suppliants Mesdits Seigneurs du profond de leur cœur Son Altesse Serenissime d'avoir ceste leur presente resolution pour agreable et considerer la sterilite du temps, degast du Pays et pauvrete du peuple. Donne ce neufiesme d'octobre 1649. Estoit signe : par ordre de mesdits seigneurs, Ferdinand Beeckman.

V. ibid., p. 19-25.

1649, 11 octobre. — Conclusions de Son Altesse Serenissime, touchant les moyens publicques accordez par les Etats.

Ferdinand, par la grace de Dieu Esleu et confirme Archevesque de Cologne, Prince-Electeur du Saint Empire Romain, Archicancellier par

Italie et du St-Siege apostolique Legat, Evesque et Prince de Liege, etc. A tous ceux qui ces presentes verront ou lire ouiront salut. Nous, ayant noz trois Estats du Pays de Liege et Compte de Looz assembleez dans notre Cite de Liege outre donne leurs responses sur la proposition leur faite le dernier du moys de septembre de ceste annee, lesquelles nous avons veues et trouvees que, sur le fait des moyens publicques, ils se sont accordez que les six florins Brabant sur chasque ayme de vin fort et brandevin, quarante patars sur l'ayme de vin du pays et myes, six pattars sur chasque tonne de biere, trois florins sur le port d'or ou argent seul, et six florins sur le port de soye, or ou argent ensemble, ayent cours et se payent par nostre cite et pays, conformement aux reces cy devant faits dans noz villes de Vise et Huy, le tiers reserve a chasque Estat, cinque tailles par an et le soixantiesme denier sur touttes marchandises sortantes de nostre Pays de Liege et Comte de Looz, sans reserve d'aucun tiers; item une capitation pour être levee une fois suivant le reglement a faire; aussy le petit seel pour durer trois ans, ainsy qu'il s'observe a Maestricht ou avec telle moderation que l'on trouvera a propos; item la consomption sur les bestes que l'on tuera, le tiers d'icelle reserve a nostre Cite et bonnes villes, aussy pour trois années, scavoir trois florins sur un bœuf, trente pattars sur une vaehe, quinze patars sur une jeune beste a corne, quatre pattars sur une beste a laine, trois pattars sur un veau, deux pattars sur un agneau ou cabrit, dix pattars sur un porc; item, pour le terme de trois ans, un impost de dix pattars sur chasque tonne de bierre et de douze florins sur chasque ayme de vin fort et brandevin, outre les six susmentionnez, le tiers reserve a chasque Estat; — nos dits Estats estant conformes pour ces moyens, nous avons de nostre authorite principale voulu les confirmer, ordonnant qu'au plustost l'on passe a l'execution d'iceux, pour estre le provenu applicque suivant qu'il est destine, au plus grand bien et utilite de noz dits pays et comte de Looz, ordonnant a tous et un chascun de sy conformer, suivant les mandements qui sont et seront de nostre authorite publiez. Donne en nostre Cite de Liege ce onziesme d'octobre 1649. *(Signé) :* Groisbeeck et Ferdinand, Electeur de Cologne, Evesque et Prince de Liege; et plus bas : Erasme de Foullon, et y appose le cachet de Sa ditte Altesse, en cire vermeille.

V. ibid., p. 25-27.

1649, mardi, 9 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres et échevins, - vu les lettres par lesquelles Wilmael, aumônier et secrétaire du duc de Lorraine, demande des vivres à prix d'argent, - délèguent messire van den Edelbampt pour aller, au couvent de Heylissem, s'entendre avec le dit Wilmael sur le contenu de sa dépêche.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 92.

Même date. — Le secrétaire de Paix est député à Montenaken, pour y faire savoir au colonel Buntincx que les habitants des faubourgs de St-Trond ne sont point tenus de marcher au seul

ordre du dit colonel, et que, d'après convention, les seigneurs Tréfonciers du chapitre de Liége ont seul le droit de les appeler sous les armes.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 92 v°.

1649, dimanche, 14 novembre, 7 heures du matin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de livrer à crédit le pain qui a été cuit pour le duc de Lorraine, celui-ci ayant promis d'en commander encore davantage et de payer ensuite toutes les fournitures en même temps.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 92 v°.

1649, lundi, 6 décembre. — Jean Knaepen est nommé *lieutenant* du quartier de *Vissegat*, en remplacement de N. N., décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 93.

1649, 10 décembre. — Proposition de Son Altesse Serenissime a ses Estats du Pays de Liege et comte de Looz.

Messieurs, la necessite de cette journee a este jugee, par avis de nostre chapitre cathedrale et des deputez de nos Estats, telle qu'elle ne nous at point donne le loisir d'en faire depecher les lettres convocatoires sous nostre signature, mais ayant este envoyees en vertu du plain pouvoir qu'avons laisse a Monsieur le Duc Maximilian Henry, nostre tres cher nepveu et coadjuteur; nous les avons agree et en suittes d'icelles vous faisons proposer du suyvant :

Qu'avons esperez la bonte divine, favorisant nos sinceres intentions et les vostres, auroit affranchy cestuy pays des incommoditez qu'a nostre tres grand regret il a cy devant souffert et le remis, apres quelques annees, en estat d'une plus heureuse subsistance.

Les resolutions prises a cet effect par les moyens publicques accordez, quoy que non suffisants au jugement d'un chascun, se treuvent a present traversees et rendues impuissantes par les disgraces depuis survenues, lesquelles apres tous soings et travaux y apportez n'ont peu estre moderez que par un traite, pour auquel furnir et se delivrer du mal qui pressoit, l'on a este constraint d'appliquer ce qui estoit collecte de la capitation, quoy que destinees ailleurs pour l'accomplissement de cette traitte avec d'autres sommes levees et interests.

Ce sera donc a vous de deliberer et resoudre par quel moyen l'on poura replacer icelles sommes.

Et, comme par le commencement de la collecte de la capitation se peut juger par un chascun que la somme n'arrivera a beaucoup pres de ce que aucuns s'estoint persuade, vous pourrez aussi adviser en quelle facon plus propre l'on scaura le trouver, afin de prevenir les miseres que le dilay apporteront.

L'on s'est ordinairement mescompte au fait des moyens publicques, faisant valoir le rapport par l'estime desproportionne et au dela des charges qu'il faut acquitter.

Le calcul n'en a point este mieux fait a la iournee derniere, puisque par le rendage des moyens publicques il paroist que tant s'en faut qu'il n'y ait de quoy acquitter les vieilles debtes et charges ordinaires, qu'au contraire ils ne sont suffisants pour l'entretenance de la milice qui a este iugee necessaire.

Cependant il est imposible de conserver le publicque asseurance et repos, s'il ny est pourveu en sorte que ceux qui sont en service n'ayent aucun sujet de se plaindre et n'en donnant, et que ceux qui demandent ce qui leur est deu en justice ne soyent sans iustice es conduits.

Ces sont les considerations d'importance qui ont faut vous appeler et qu'avions estime vous debvoir estre mises en avant, afin qu'ayez a faire telle reflexion qu'elles meritent pour vostre ...., lequel vous a este de tout temps au cœur et que l'avons recherche pour tous moyens possibles, quoy que la coniuncture du temps ayt empeschez nos dessins de reussir suyvant nos paternelles volontez, desquels appuyront tous iours les salutaires resolutions que prendrez a cette fin. Donne en nostre ville de Bonne, le dixiesme iour de decembre 1649. Estoit signe : Ferdinand, Electeur de Cologne; et y estoit appose le cachet de Sa ditte Altesse en cire vermeille.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 27-30.

1649, lundi, 13 décembre. — L'avocat Lanterminghen est délégué pour aller entendre les propositions que l'évêque fera dans l'assemblée des États qu'il vient de convoquer.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 93.

1649, 23 décembre. — Resolution du Tiers Estat.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz, ayant entendu et meurement avise les propositions que Son Altesse Serenissime a este servie de faire a ses Estats le 15ᵉ du courant, apres luy avoir rendu grasces tres humbles de ses soins favorables, la suppliants de les vouloir tousiours continuer au bien et repos publicques.

Et pour tesmoigner de leur parte en quelque facon les desirs qu'ils ont de correspondre aux bonnes intentions de Sa dite Altesse, declarent d'accorder, pour le parfurnissement de ce qui a este convenu avec Son Altesse de Lorraine, trois tailles, a payer par tous et un chascun sans exception d'ecclesiastiques ou autres et autrement point, voir qu'il soit permis au un chacun, pour la recouvrance de son contingent, d'establir tels moyens qu'ils treuveront convenir, et le surplus d'icelles tailles viendrat au profit de l'Estat; suppliant Son Altesse Serenissime et requerant Messieurs des autres Estats que le pied de la taille soit au plustost reforme, estably et remis a une egalite proportionnelle, affin qu'un quartier ne soit non plus charge que l'autre.

Les seigneurs bourgmestres et deputez des villes de Huy, Tongre et St-Trond ont proteste de ne consentir a la passee d'icelles trois tailles, si prealablement elles ne sont reglees; presentant neantmoins le sieur bourguemaistre de Tongre, au nom de la ditte ville, de payer provisionnellement la quotte d'icelle ville, sauve la surcharge.

Pour subvenir ulterieurement aux charges, tant de la milice pour trois

mois qu'autres, consentent a ce que 50^{e} denier sur la consomption, passe le 30 juillet et 1er aoust 1641, soit exige et ayt lieu pour le terme de trois ans, a la reserve du tiers au profit de la Cite et chasque ville; bien entendu que le vin, bierre, grain, pain, chaire, beurre, fromage et chaufages, ne seront suiets au 50^{e}; suppliants Son Altesse Serenissime qu'en consideration des miseres et ravages souffert, il luy playse remercier les hauts officiers, amoindrir la soldatesque et moderer les gages.

Messieurs les bourgmestres et deputez des bonnes villes ont declareez de demeurer empres de leurs reces du neufviesme d'octobre dernier, au regard de ce que la Cite de Liege devoit faire rentrer l'impost de douze florins sur l'ayme de vin et brandevin et de dix pattars sur chasque tonne de bierre, accorde pour le terme de trois ans au profit de l'Estat, ou qu'elle en accorderoit encore un semblable.

Et messieurs les bourguemaistres de la Cite de Liege ont aussy declare de demeurer empres des resolutions prinses par le Conseil d'icelle Cite, mentionne plus particulierement en la dite resolution du 9 d'octobre 1649; veu que l'Estat a profite desdits imposts en ce que les deniers en provenant ont este applicquez par avance au payement de la milice, laquelle autrement auroit demeure parmi le pays a la charge commune, n'estant sans cela pourvu a la satisfaction d'icelle par les Estats, la resolution des quelles ne se pouvoit avoir si promptement que le cas le requeroit. Ce que Son Altesse at aussy aggree par sa declaration et publication en faite l'onziesme du dit mois d'octobre, conforme a la supplication du conseil de la Cite, reiterant les grieffs representez tant en assemblee general des Estats, tenue au Chapitre Cathedrale le 17 de ce mois, que separement a Messieurs de l'Estat de la noblesse et bourguemaistres et deputez des bonnes villes.

Mesdits Seigneurs reiterent leur reces et resolution de l'an 1646, confirme a la journee le dit 9^{e} d'octobre, au fait des deputez des Estats reviseurs de Vingt-Deux, requerant Messieurs les autres Estats, pour un bien publicque, de prendre une pareille, resolution, suppliant aussy Sa ditte Altesse de prendre en bonne parte la presente resolution et de les tenir pour excusez si en une saison remplie de calamitez, il leur at este impossible de s'eslargir plus avant sur d'autres moyens; estimant neantmoins que si ceux qui sont accordez viennent a estre deuement collectez, sans exemption de qui que ce soit, et applicquez aux fins destineez, pourront suffir aux necessitez de l'Estat, sans qu'il soit de besoing de separer charger les quartiers en leur particulier, ce qui viendrait dissoudre l'union qui est le fondement de leur conservation. Donne en la Cite de Liege, ce vingt troisiesme de decembre 1649. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs : F. Beeckman.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 41-44.

1650, 3 janvier. — Propositions de Son Altesse Serenissime au chapitre cathedrale.

Messieurs. Vous savez que la sollennite passee a occasionne cette remise de la iournee et qu'il ne semble necessaire de vous rementevoir ce qui vous a lors este propose; neantmoins nous vous mettons en consideration particuliere les points suivants.

Que vous devez pourvoir soigneusement a l entretenance de a milice, a proportion de 1500 fantassins et deux cent chevaux, puisqu'outre la necessite qu'il y a eu de la retenir en pied, vostre consentement y est intervenu mesme pour un nombre plus grand.

Qu'a cet effect il est necessaire de trouver des moyens suffisants pour furnir aux gages des soldats, sans lesquels ils ne peuvent estre tenus dans la discipline et bon ordre, estant notoire que ceux accordez a la iournee derniere ne sont bostant.

Qu'entre autre le 50e accorde sur la consomption, devera estre mise en execution promptement, sans autre reserve que des grains cette annee, pour le solagement des pauvres, puis qu'il a este accorde sans reserve et mesme pour 9 ans que vous entendez maintenant reduire a trois.

Que le 20e denier devera aussi estre establi sur tous fonds, maisons et heritages pour une fois, a la charge des possesseurs qui en pourront deduire la moitie aux proprietaires ou renthiers.

Que la Cite, en conformite des resolutions des Estats prinses a ceste iournee et precedente, devera lever dix patars sur la tonne de biere et douze florins sur l'aime de vin et brandevin, au profit de l'Estat, voir qu'elle s'en reservera le tiers; et les bourgeois qui ont avance quelques deniers pour les gages derniers donnez aux soldats, seront avant tout remboursez du provenu des deux autres tiers.

Qu'il faudra aviser de promptement executer les susdits moyens ou autres, s'il s'en treuve de plus praticables, pour aussy donner satisfaction aux Suedois, lesquels menacent l'execution reel et rigoureuse, si, avant le 15e, ils n'en recoivent a bon compte la somme de 25000 patacons, selon les lettres de Son Altesse Electorale vostre Evesque et Prince, qui vous pourront estre communiquees.

Et a fin que, soub pretexte d'exemption, les cours des deniers publicques ne soit retarde ains encore plus facilite et accreu, Son Altesse Serenissime, bien que notoirement exempte de toutes les qualitez qu'elle porte, declare neantmoins, pour un bien publicque, vouloir, pour cette fois et sans consequence, assuiettir tous fonds et heritages de sa dite table episcopale au 20e susdit, pour le profit de l'Estat. Donne au Palais Episcopale a Liege, ce troisiesme de l'an 1650.

V. ibid., p. 30-32.

1650, 6 janvier. — Resolution du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz, considerants l'accroissement des miseres iournalieres qui diminuent et retardent les revenus de l'Estat, mesme qu'on ne peut encore scavoir la portance du 50e denier sur la consomption, accorde le vingt-troisiesme du mois passe pour trois ans, en lieu de celuy propose le trentiesme juillet et premier d'aoust 1641, en la place duquel le huitiesme janvier et troisiesme fevrier 1642 on auroit accorde un centieme pour quattre ans, aux reserves contenues es dits reces, sont d'intention que les monstres de la milice, accordees pour trois mois, se fassent; que les soldats soyent payes teste par teste par les deputez des Estats, qui auront a se regler,

en ce cas et autres, suyvant ceste presente resolution et reces du neufiesme d'octobre et vingte troisiesme decembre dernier; et que les gages des officiers et soldats soyent limitez et reglez, scavoir d'un colonel d'infanterie et d'un capitaine de chevaux a cent florins par mois et les autres officiers et subalternes avec les soldats a proportion; et reduire le tout a un nombre proportionne auquel les moyens accordez puissent suffir, tant pour leur entretenance qu'autres charges publicques; et que le dit cincquantiesme denier soit mis en execution, en conformite de la susditte resolution du vingt troisieme decembre dernier et du reglement a faire.

Que les trois tailles accordez a la journee derniere soyent a plustost levees et employeez ou elles sont destinees et pas allieneez, a quoy les deputez des Estats deveront tenir la main.

Et pour furnir aux necessitez publicques, mesdits seigneurs accordent sur chasque stier de sel dix pattars, et sur chasque livre de taback seize pattars, et sur un jeu de doubles cartes un patars, et simples demy patar, qui se consommeront dans la cite, bonnes villes et pays, et ce pour durer le terme de deux ans; seulement voir que ceux imposts sur le sel, taback et cartes ne seront suiects, pendant le dit terme de deux ans, au dit cincquantiesme denier; suppliant Son Altesse Serenissime d'induire Messieurs du Clerge tant intrane qu'extrane, affin qu'ils veuillent accorder et payer tous les imposts passez es iournees dernieres et celles cy, en consideration des necessitez si pressantes.

Pour ce qui regarde le redoublement dans la Cite de Liege de l'impost de douze florins sur les vins et brandevins, et de dix patars sur la bierre, Messieurs les bourguemaistres de la ditte Cite, bourguemaistres et deputez des bonnes villes demeurent de parte et d'autre empres de ce qui a este fait et dit respectivement le neufiesme d'octobre et vingt-troisiesme decembre derniers; reiterants lesdits bourguemaistres de la Cite les grieffs et protestations avancees de la parte du conseil de la Cite et leves en plaine assemblee des Estats au Chapitre Cathedrale le dix septiesme du mois passe, comme aussy le contenu de la requeste addressee a Messieurs des autres Estats, touchant le donatiff fait a Son Altesse Serenissime nostre Evesque et Prince et ses principaux ministres avec les offres y mentionnez pour leur assurance.

Mesdits seigneurs declarent ne pouvoir consentir a l'entretenance de la milice demandee par quartiers et de demeurer empres de leur resolution du vingt troisiesme decembre dernier, estimants que les moyens accordez estants bien collectez, sans exemption de personne, seront suffisants pour les necessitez de l'Estat, sans qu'il soit de besoing de separer et charger les quartiers en leur particulier ce qui viendroit a dissoudre l'union qui est le fondement de leur conservation.

Et l'execution de tous les deniers accordez se ferat comme du passe sans user ou employer la main militaire.

Qu'un chascun devra estre traite suivant les lois, paix faictes, libertez, coustumes et privileges de la Cite, bonnes villes et Pays, et que les privileges imperiaux soyent exactement observez, l'intention de mesdits seigneurs estante telle, ordonnent a leur deputez d'y tenir la main.

Que les deputez des Estats reviseurs deveront estre annaux en suite

de leurs reces precedents, suppliant Son Altesse Serenissime et requerants messieurs les autres Estats d'avoir pour agreable leur presente resolution.

Que les recepveurs soyent commandez par les deputez des Estats de rendre compte de tout ce que par eux a este leve et est a lever, comme aussy de tout ce qu'ils peuvent exposer, et faire rentrer a plustost les deniers de la capitation et d'autres imposts cy devant accordez ; ordonnant aux dits deputez et recepveurs de n'exposer ou faire exposer a autres usages les deniers publicques qu'a ceux pour quels ils ont estez accordez et destinez et de n'exceder en aucune facon leur reces.

Suppliants Son Altesse Serenissime de donner l'ordre qu'il convient pour empescher les pilleries et desordres qui se commettent de jour a autres, tant dedans la Cite que dehors, autrement que le tout sera defalque hors des gages des officiers et soldats. Donne a Liege, ce sixiesme janvier 1650. (V. ibid., p. 45-48.)

Même date. — Jean Giseleers est nommé chirurgien de la ville de St-Trond en remplacement de maître Jean Croels, décédé.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 93.

Même date. — Lambert Stynen est nommé *capitaine* du quartier de *Gangelofspoort,* en remplacement de Jean Gyseleers.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F,* f° 93.

1650, 7 janvier. — Déclaration de Son Altesse Serenissime le Prince Coadjuteur.

Messieurs. Comme l'harmonie est l'essentiel de la musique, ainsi l'union et la concorde celuy d'un Estat. Les maux, que la desunion du passe vous at cause, sont encore trop recents et sensibles pour en avoir perdu la memoire. Vous deveriez donc les considerer et, posposant toute sorte de passion particuliere, vous porter d'un sel unanime et correspondre aux bonnes et salutaires intentions de Son Altesse Serenissime, vostre Evesque et Prince, pour le bien de cet Estat et d'un chacun de vous en particulier, la quelle ne vous at convocque ici pour mettre en doute ny alterer vos recez anterieurs; faisants pour le premis, vous scavez que, par celui de mois d'octobre, vous avez tous iuge unanimement necessaire, pour l'asseurance de cette ville et repos du Pays, de retenir en pied deux mille fantassins et deux cents chevaux, remettant a la discretion de cette milice a Sa dite Altesse, la suppliant d'en vouloir donner les charges et commandements des gentilshommes du pays; et combien que la necessite soit autant et plus pressante que lors pour les factions qui se voyent pulluler a la sourdine, si a elle eu cette bonte, pour vous decharger des fraix, que de diminuer le nombre de deux mils fantassins iusques a 1500, declarant absolument qu'elle ne pouvoit, ny pour sa conscience, ny pour l'obligation qu'elle at a la consideration de cestuy son Estat, amoindrir le nombre susdit de quinze cents fantassins et deux cent chevaux, attendu notamment les avis qui luy sont donnez de divers lieux.

Pour ce qui est des chefs de ceste milice, il y a tant d'annees que Sa ditte Altesse at eu la direction des corps entiers d'armees qu'elle at peu discernir et distribuer le commandement a des personnes sur lesquelles elle puisse se reposer, ayant d'ailleurs eu cette bonte que de leur limiter les gages, non selon leurs charges mais selon la necessite.

Ce que nous avons bien voulu vous representer, a fin que vous ne vous arrestiez a l'ambicquer la dessus, ains que, rendant ce que vous devez a vostre prince et vostre patrie et a vous mesme, vous prennez une salutaire et uniforme resolution sur les points de la proposition vous faite, tel que le requiert vostre bien et conservation, et advisiez que les moyens qu'accorderez soyent proportionnez aux necessitez, sans penser de pouvoir limiter les mesmes necessitez aux moyens pour ne retomber dans l'embarras ou l'on s'est dernierement retreuve et duquel l'on est encor sorty. Nous vous offrons au rest de seconder et appuyer de tout nostre possible voz bonnes resolutions. Fait au Palais Episcopale ce 7e de l'an 1650. Etoit signe : Maximilien Henry de Bavieres.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 32-34.

Même date. — Resolution du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz.

Mesdits seigneurs, apres leur resolution du iour d'hier arrestee, de la quelle a este faicte lecture ce iourd'huy en plaine assemblee des Estats au Chapitre Cathedrale, a l'entree duquel leur a este delivre la declaration de Son Altesse Serenissime le Prince Coadjuteur en date du 7e, ayant mis en deliberation la dite declaration, pour tesmoigner ulterieurement leur zel a pourvoir aux necessitez publiques accordent au dessus des dix pattars sur chacque steer de sel mentionnez par leur ditte resolution, autre six pattars sur chacque steer de sel qui se consommeront dans la Cite, villes et Pays, pour durer le terme de trois ans au lieu de deux ans mentionnez par leur dit reces du iour d'hier.

En outre, accordent sur chacque rime de fin papier etranger douze pattars et sur la rime de papier blanc de Huy six pattars, pour durer aussy trois ans, voir que lesdits sel et papiers ne seront suiects au 50e.

Et si, apres la praticque et levee des dits imposts et autres cy devant accordez, les moyens n'estoient trouvez suffisants, sont contents d'accorder le quarantiesme du revenu annuel, pour une fois, des maisons, fonds, prairies, bois, terres, viviers et heritages, moyennant que messieurs des autres Estats et Clerge secondaire y apportent leur consentement et adveu, et autrement point, sans exemption de personne, voir en reservant a la Cite et bonnes villes la tiers du dit quarantiesme.

Accordent, pour cette annee, que l'effraction de chasque steer d'espeautre, mesure de Liege, se face a quarante pattars pour le plus et pour celui d'aveine a trente pattars.

Suppliant Son Altesse Serenissime d'avoir leur presente resolution pour agreable et d'estre servie de considerer que les gages de sept principaux officiers de la milice porteroient, en suitte de la liste, davantage que l'entretien de toutes les garnisons des places fortes du Pays n'ont fait du passe, auxquels neantmoins l'Estat pouvait furnir, quoy qu'il n'y eust

point les miseres et cheretez qui se retreuvent en la saison presente. Donne a Liege ce septiesme janvier 1650.

V. ibid., p. 48-50.

1650, 8 janvier. — Autre declaration de Son Altesse le Prince Coadiuteur.

Messieurs. Les necessites presentes ne souffrent point les longueurs que vous apportez a vos resolutions ; elles nous obligent a faires instances d'y pourvoir promptement et reellement, par un fond assure qui puisse suffire au moyens a la subsistence de deux mois, pendant lesquels l'on puisse travailler incessament a mettre en deue execution les moyens desquels serez d'accord et cognoistre de leur vrai valeur. Le passe vous doit faire apprehender la recheute, le present vous porter pour veoir qu'il n'arrive des plus grands desordres, et que ceux, qui ont a la bonne foy fait des avances, soyent defraudez contre nostre intention et justice, pour ainsy prevenir des desgraces de l'advenir, desquelles les avis vous estants donnees oportunement de la parte de Son Altesse Serenissime, nostre tres honore oncle, et la nostre, il ne rest que de vous declarer que n'avons manquez aux soings et devoirs humainement possibles et nous en descharger devant Dieu et le monde. Donne au Palais Episcopalle a Liege ce 8me de janvier mil six cent cincquante. Estoit signe : Maximilien-Henri des Bavieres.

V. ibid., p. 34.

1650, 9 janvier. — Resolution de Messeigneurs du Chapitre Cathedrale.

Messeigneurs s'estant de tout temps porte a condescendre en toute sorte de moyens puqlicques pour faire subsister l'Estat et en acquitter les debtes, sont extremement marit que les empêchements arrivez d'ailleurs ont destourne les bonnes inclinations des plus volontaires, et, augmentant les debtes avec les troubles, attirez les necessitez presentes, puis que par le passe l'on a point trouve le repos lequel il at este besoing rechescher (apres avoir approuve inutillement toute autre voye) par celle des soldats, qui ne peuvent aussy estre contenu dans le bon ordre que par reel payement, pour auquel pourveoir il est necessaire d'avoir des moyens suffisants, ainsy que Son Altesse Serenissime at este servie d'en proposer.

Dont, en conformite de la proposition faicte, sont d'avis et consentent que la cinquantiesme des consomptions accordez en l'an 1641 soit mis en execution et ce pour le terme de trois ans, encore qu'il avait este accorde pour neuff, excepte le grain, beure et fromage pour ceste annee, pour le soulagement du pauvre, et, pour les trois, les autres denrees qui se trouveront estre particulierement chargees.

Que sur le steer de sel se leve seize pattars et aussy seize pattars sur la livre de taback, le terme de trois ans, qui seront exempts du 50e de la consomption.

Que sur la risme de papier blanc estrangers se paye douze pattars, sur celuy de Huy ou autre du pays six patars, sur le papier gris trois

pattars et sur le ieu de cartes fines un pattar, sur les simples un demi.

Que par mois il se paye sur chaque aix et tocquage deux patars, pour le terme d'un an.

Que la Cite paye les dix pattars sur la tonne de biere et les douze florins sur le vin fort et le brandevin, au profit de l'Estat, les tiers neantmoins reserve a la Cite; et que ceux qui ont avance l'argent pour le mois de gage dernier paye, soyent rembourses du premier provenu des deux autres tiers.

Que les trois tailles accordees a ceste iournee soyent collectees et applicquees aux fins destinees.

Que la capitation soit exactement levee et tous autres moyens cy devant legitimement accordez, aux peines comminees par les mandements publiez, lesquels se deveront sans connivence executer.

Et comme ces moyens ne suffiront pour les cent et quarante mils pattacons du donatiff conditionnel et l'entretien de la milice et autres debtes et charges de l'Estat Messeigneurs sont d'avis et consentent que le deffaut soit mis par les quartiers.

Et en ce cas l'on pourroit parmy les villes et ailleurs (pour ce qui les toucherat) se servir du 20e propose, ou tel autre moyen que chacun quartier pourrat trouver plus praticable et moins sensible.

Touchant l'effraction du muid d'espeautre, a quarante soulz pour stier, mesure de Liege. Fait le 9me janvier 1650. Estoit signe : par ordonnance de Mesdits seigneurs, F. J. de Reez. (V. ibid., p. 35-37.)

Même date. — Resolution du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz.

Mesdits seigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz, ayant eu part de la declaration de Son Altesse Serenissime le Prince Coadjuteur, en date du 8, apres que leurs reces du sixiesme et septiesme de ce mois ont este arrestez et leues en plaine assemblee des Estats, au Chapitre Cathedrale, le huitiesme, et estant la plus grande partie des seigneurs Bourguemaistres et deputez des bonnes villes retire chez eux, soub la croyance de s'avoir acquitte de leur debvoir par la proposition et offre de l'impost du quarantiesme denier sur les fonds, maisons et heritages etc (outre les autres accordez) qui est un moyen qu'ils estiment iuste et le plus asseure pour avoir promptement des deniers a la main, lequel impost, estant unanimement passe, pourront en peu de iours collecter et par la seroit pourveu aux necessitez mentionnees dans la proposition de Son Altesse Serenissime, nostre Evesque et Prince, et declaration de S. A. S. Prince Coadjuteur, reiterent partant leurs supplication cy devant faictes. Donne a Liege, ce neuffiesme de janvier mil six cent cincquante. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, F. Beeckman. (V. ibid., p. 50-51.)

1650, 11 janvier. — Resolution de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz, ayant prins en meure deliberation la proposition que Son Altesse

Serenissime a este servie de faire a ses Estats le 15me de decembre dernier, et considerant l'importance du contenu d'icelle et le soin paternel que Sa dite Altesse tesmoigne au bien et repos de ceste province, l'en remercient tres humblement; et, pour correspondre de leur parte a leur debvoir et obligation qu'ils ont au bien de leur patrie, ressentant avec un regret tres sensible les disgraces, incommoditez et malheurs survenus a cestuy pays, lors qu'ils esperoyent une plus heureuse subsistence par la remise des affaires publicques et apaisement des troubles qu'avoient traverse cest Estat, les moyens accordez pour les necessitez du pays ayants este convertys a l'accomplissement d'un traitte fait pour se deliverer des susdites disgraces et malheurs.

Et a fin se desengager tout a fait de tel traite, Messeigneurs seroint d'avis qu'il soit accomply en tous les points au soulagement du pays, a quel effect ils ont accorde trois tailles a payer, tant pour la Duche de Bouillon, Horne, que la generalite du pays, sans aucune exception.

Messeigneurs, continuant leurs devoirs pour trouver quelque moyens promptes tant pour la satisfaction de cent quarante mils patacons accorde a Son Altesse Serenissime, que pour la subsistence de la milice pour trois mois et autres necessitez publicques, sont d'advis que ce qui serat trouve rester a payer et rechercer de la capitation soit leve a plustost.

Item, sont d'avis que les dix patars sur la tonne de biere que la cite de Liege doibt avec l'Estat, au dela de ce quelle paye, et les douzes florins sur l'ayme de vin fort et brandevin soit mis en execution, les tiers reserve a la Cite; et que ceux qui ont avance l'argent pour le mois de gage dernier paye, soyent remboursez du premier provenu des deux autres tiers.

Comme aussy que le 50e passe pour l'Estat en l'an 1641, soit mis en execution, suivant le reglement a faire, pour courir et durer trois ans, exceptez grains, beure et fromage, pour cette annee, au soulagement du pauvre, et pour lesdits trois ans les autres denrees, qui se treuvent particulierement estre chargees, seront exemptes.

Item, ont accorde seize pattars sur la consomption de chasque stier de sel, dans le Pays de Liege, Comte de Looz, Duche de Bouillon et Horne, sans aucune exemption.

Item, ont accorde dix patars, au lieu du 60e, sur chasque stier de sel qui sortira de la Cite et Pays, qui n'aura paye les seize pattars susdits.

Item, sur chasque mille livres d'allun et comprose sortants du pays, un pattacon au lieu du soixantiesme.

Item, sur chasque livre de taback seize pattars, et sur le ieu de double carte un patar, et des simples un demy patar.

Item, sur chasque rime de papier blanc estranger douze pattars, de celuy de Huy et autres du pays six pattars, et du gris trois pattars.

Item, accordent deux pattars par mois sur chasque aix et toccage, pour durer un an.

Item, consentent aux redoublements des consomptions et tous autres moyens praticables, excepte la description des biens.

Bien entendu qu'en cas seulement que lesdits moyens ne soyent suffisants pour subvenir aux cent et quarante mils patacons et subsistence

de la milice pour les trois mois, accordent que chasque quartier puis trouver le residu pour la somme ditte et subsistence de la milice entre eux comme ils treuveront convenir, iusques au furnissement entier; voir que les seigneurs deputez auront esgard aux quartiers ruinez et que, le payement de cent quarante mils pattacons estant fait et apres les trois mois furny aux soldats, le residu de tous moyens et deniers publicques accordez retourneront au profit de l'Estat.

Le tout, sans le tirer en consequence ny preiudice a la neutralite, privileges et paix faictes.

Messeigneurs, en suitte de leur reces du 26 d'octobre dernier, declarent leur intention estre que les monstres se fassent et que les soldats soyent payes teste par teste par les deputez des Estats, (lesquels auront a se regler suyvant la presente resolution) et les gages des officiers et soldats soyent limitez, reduits et reglez, suppliant Son Altesse Serenissime de donner ordre aux pilleries et desordres qui se commettent de iour a autre, tant dedans la Cite que de hors, autrement que le tout serat defalque aux gages des officiers et soldats.

Que l'execution de tous deniers accordez se fera comme du passe, sans user ou employer la main militaire, et seront iceux distribuez et applicquez aux fins auxquels ils sont accordez.

Que les receveurs soyent commandez de rendre compte aux Estats de tous ce que par eux at este leve et est a lever, et de tout ce qu'ils peuvent avoir expose.

Qu'un chascun devera estre traitte suyvant les loix, paix faites, libertez, coustumes et privileges de cet Estat, Cite, Villes et Pays et que les privileges imperiaux soyent exactement observez, l'intention de Messeigneurs estant telle, ordonnant a leurs deputez d'y tenir la main.

Touchant l'effraction du muid d'espaute, consentent a quarante patars le stier, mesure de Liege, voir que les quartiers ruynez par les soldats ne payeront que la moitie pour ceste annee.

Le tout, soub la ferme croyance et espoir que Son Altesse Serenissime sera servie d'appointer favorablement sur leurs grieffs, la suppliant d'accepter de bonne parte cette presente leur resolution. Fait a Liege, ce onziesme iour de janvier 1650. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, J. de Hodaige. (V. ibid., p. 37-41.)

1650, lundi, 21 janvier. — Les seigneurs et la ville republient l'ordonnance du 4 juin 1635 (v. p. 423), concernant les bourgeois qui louent des greniers aux couvents ou aux étrangers. — La poudre se paiera, à raison de 20 sous la livre, entre les mains du receveur François Colen.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*. f° 93 v°.

Même date. — Les mêmes, vu la hausse continuelle du prix des grains, autorisent les brasseurs et marchands de bière à vendre la bière à raison de 2 1/2 sous le pot ; ils défendent de dépasser ce prix, sous peine d'amende de dix florins d'or.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 93 v°.

1650, lundi, 14 mars. — L'avocat Lanterminghen est délégué pour entendre les propositions qui seront faites par l'évêque à la réunion qu'il a convoquée pour le 20 de ce mois. Il transmettra ces propositions à la ville qui délibérera ensuite sur les décisions à prendre.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 94.

1650, 19 mars. — Extrait de la lettre de Son Altesse Electorale a Son Altesse Coadjuteur, datee de Bonne.

A la journee d'Estat qui vat s'entamer, ie ne doute que vous servirez energicquement des motifs mentionnez plus d'une fois pour faire avancer la satisfaction suedoise, vous asseurant que la presse s'augmente de plus en plus, mesme iusques a ce point que tout maintenant on fait instance, de la parte du generalissime, de permettre que l'execution se face par ses trouppes, ou bien l'on se serve de leur assistance a l'effect de la dite satisfaction ; en suitte de quoy ie vous laisse a penser ou i'en seray, si, a faute de payement, ie ne preste l'oreille a semblable offres et propositions, me repetant pour debiteur et suiect a en respondre, comme empeschant qu'il ne procurent ce qui leur est assigne, tandis qu'ils ont la force a la main et menacent qu'ils s'en prendront indifferemment a toutes les autres provinces de mon obeissance. Je fait tout ce q'humainement se peut desirer pour divertir cette ruine de mon pays de Liege, mais en cas que la iournee prenant les Estats ne viennent a ouvrir les yeux pour toucher au doigt ce qui est de leur surete et conservation, force me sera de les laisser a l'abandon des menaces suedoises; car pour le renitence d'iceux et confusion qui se voit entre les membres de cest Estats, ie ne puis exposer les autres miens ulterieurement a une totale desolation. Vous leur pouvez dire rondement et representer le tort qu'ils ont de ne correspondre au soin paternel que j'ai pour eux particuliere. Et a fin que personne ne s'emporte aux calomnies en cela, comme du passe, les Estats pourront deputer de leur corps une ou plusieurs personnes, pour traiter avec les Suedois a l'avantage et soulagement du pays, a fin qu'ils puisse recognoistre du pres le peril ou ils se plonge par ce delay et la ruine qui la talonne, et par ainsy se desabuser des fausses impressions que les malveillants taschent de leur donner.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 53-55.

1650, 21 mars. — Proposition de Son Altesse Serenissime, faite a ses Estats du Pays de Liege et Comte de Looz, au chapitre cathedrale.

Messieurs. Quoique la particuliere necessite de l'Estat ne vous soit que trop cognue et qu'elle vous ait este tout a plain representee es deux iournees precedentes, si est ce que celle, qui le menace dehors, est maintenant si pregnante que nous n'avons creu devoir perdre un moment de temps a vous assembler, affin que, vous ayant fait entendre l'importance d'y pourvoir promptement, vous y contribuerez de se bonne heure que

l'on puisse destourner de ce pays la derniere ruine, pour laquelle prevenir vous avez accorde la capitation, de laquelle, quoy qu'insuffisante, les deniers ont este applicquez a d'autres pregnantes ce inopinees necessitez asse notoires.

Cependant ce chose certaine que le traite sur l'execution de la paix d'Allemagne vast bien tost estre a chevee, la liste de l'evacuation des places ocupees, comme aussy du licentiement des troupes, estant desia conclu et signe de part et d'autre. En outre, combien que le terme du licenciement et evacuation susdite n'ayt pas encore pris son cours, neantmoins le prince palatin generalissime des Suedois s'est tout fraichement offert, par le resident Klehe, que l'entier contingent de nostre pays de Cologne et proportion de cinq millions accordez pour la milice suedoise estant furny avec cinquante mils pattacons du contingent du Pays de Liege, il donnera ordre aussy tout affin que les trouppes suedoises logees dans nostre archeveschez de Cologne, consistantes en treize compagnies de cavaleries et huit compagnies de dragons, soyent licentiees sans delay, a quelle fin les Estats de cestuy nostre Pays de Cologne ne manqueront de se tenir prests pour se descharger des incommoditez et fraix que iusque ors le dit logement leur a cause, revenant tous les mois a plus de 17000 patacons. Ce sera partant a vous de pourveoir des moyens prompts et proportionnez, pour en tirer d'abord les dits 50 mils patacons et consecutivement le residu de la totale somme, si vous voulez obvier non seulement dez a cest heure au logement des dits trouppes suedoises, (qui en cas de delay retomberoit sur vous autres) mais encore a de plus grands orages, qui, lors du licentiement general, vienderont infailliblement fondre sur le Pays, comme il vous a este cy devant remonstre.

Et aussy, a mettre en consideration que iusques ors n'a este suffisamment pousveu a l'entretien de la milice iugee necessaire par la conclusion des iournees anterieurs, qui a causee les maux et desordres comis par les chemins et ailleurs, faute de payement, lesquelles nous ont oblige a nostre grand regret de la loger dans nostre Cite.

Et comme il n'est raisonnable que nos bourgeois souffrent seuls de cette charge, puisque la soldatesque a este retenue pour la commune conservation, nous esperons que la bonne union vous y fera bien tost pourveoir, et ce par des moyens qui puissent suffire au payement des gages et mesme pour dresser des baraques. Ce qui estant, nous diminueront le nombre des officiers et des soldats, autant que le permettra le bien et l'asseurance publicque.

Cependant nous mettrons en consideration si le moyen le plus propre d'entretenir la milice ne seroit pas de repartir le payement d'icelle par quartiers, puis que cette voye seroit presque ensemble, ne revenant pas a chasque village la charge d'un soldat. Sur quels points nous serons attendants vos resolutions autant promptes que salutaires, pour la commune conservation et repos de noz suiects, comme l'unicque but de noz soins paternels. Donne en nostre ville de Bonne, le 12e de mars 1650. Signe : Ferdinand, Electeur de Cologne, et y estoit appose le cachet de Sa dite Altesse, en cire vermeille.

V. ibid., p. 51-53.

1650, 22 mars. — Extrait d'une lettre de Son Altesse Serenissime a Son Altesse Serenissime le Prince Coadjuteur, datee de Bonne.

Mon cher nepveu. Sur vos lettres du 18 de ce mois, il se presente fort peu de choses a rebattre; le point de logement, puis que ie me suis declare de le remettre a votre direction, dans le desir d'une observation d'egalite, autant que faire se peut; esperant qu'a cette iournee s'adouvriront des moyens pour subvenir a la soldatesque plus solidement que du passe, afin que la bourgeoisie de la Cite ne porte seul le fardeau; mais quant a la reduction ulterieure de la milice, ie n'y puisse prester l'oreille si prealablement elle n'est baracque; ce qu'il vous plaira de faire bien comprendre aux Estats, afin que l'on ne s'amuse a d'autres inclinations et que le temps s'escoule inutillement; vous laissant neantmoins la liberte, selon ma penultieme declaration, de gratifier et deferer en tout a leurs instances, que de renvoyer les deux compagnies d'Osnaburgh, aussy tost qu'elles auront touche argent pour leurs arrierages, et de mesme reformer la cavallerie, puis qu'on me donne a croire qu'estant bien reveue elle sera trouvee ne surpasser le nombre de 150, nombre auquel i'ay este d'avis de la reduire.

V. ibid., p. 55-56.

Même date. — Resolution de Messeigneurs du Chapitre Cathedrale.

Messeigneurs de la Cathedrale de Liege, ayant considere les points et salutaires admonitions reprinses en la proposition de Son Altesse Serenissime exhibee et leue le iour d'hier, 21e de mars, en l'assemblee generale des Estats de cestuy son Pays, et apres l'avoir remercie tres humblement des soings particuliers qu'elle at este servie d'avoir pour conserver son dit Estat et divertir iusque a present le malheur duquel il est encore au present talonne, la suppliant de vouloir continuer ses faveurs et protections pour le soulagement de son peuple afflige et diversion des maux et inconvenients apparants; pour a quoy contribuer et oster le suiect des menaces faites par les soldats Suedois et autres, mesdits seigneurs sont d'avis de prendre presentement a interest, avec les deux autres Estats, 50 mils patacons, et puis apres le rest, iusques au furnissement de la somme totale de 140 mils, apres la capitation cy devant accordee sera mise en execution, sans aucune exemption des personnes, et qu'on aura deduit des sommes payees a Son Altesse en tant moins des dits 140 mils patacons. Et pour l'asseurance des creanciers au regard des sommes qu'ils avanceront pour cest Estat avec l'interest, messeigneurs consentent que les moyens cy devant accordez soyent continuez jusques a entiere satisfaction, scavoir : le dix huit florins sur schasque aim de vin fort et brandevin, seize patars sur la tonne de biere, l'impost sur les bestes qui se tuent, sur le papier, sur le petit sel, sur le 60e de la sortise et 60e de l'entree, sans aucune reserve du tiers; voire ce qu'aurat paye une fois l'entree ne serat suiect a la sortise s'il ne change de facon. Et, en cas que les dits moyens ne suffisent ou n'eusent cours, Mesdits seigneurs entendent qu'il sera permis aux dits

creanciers de se prendre a chasque personne de l'Estat et leur bien en particulier leur regresse, sauff a quoy les autres Estats devront avant tous donner leur consentement.

Quant a ce qui est du point de la milice, Mesdits seigneurs supplient Sa dite Altesse de reduire les soldats et officiers a un nombre certain, pour par apres faire une iuste repartition par les quartiers pour le payement de leurs gages, a quoy ils concentent dez a present.

Et cependant qu'on travaillera a la ditte repartition, Mesdits seigneurs iugent a propos, pour le soulagement de la bourgeoisie de cette ville, que l'on paye promptement un mois de gage a la milice et ce hors du 50e sur toutes marchandises et denrees qui se retreuvent dans les bouticques et magasins des marchands, soub leur serment, et hors de tous autres deniers publicques, lequel payement sera applicque sur le mois d'avril prochain.

L'on a juge nullement convenable qu'aucune assignation se puisse faire aux officiers et soldats sur quelque quartier directement ou indirectement; moins aucune execution faute de payement, ne soit par avis des deputez de S. A. et de ses Estats.

L'on a trouve aussy a propos de regler a l'impost du petit sel tous les mandements iudiciels et notariaux, soit originals ou copies pour estre authentiques, a peine, au lieu de nullite des actes, de dix florins d'or d'amende, a payer par le notaire, la moitie applicable a l'Estat et l'autre moitie sera partagee le denonciateur et le collecteur; au reste l'acte demeurera valide.

Le papier de Huy et du pays, en payant une fois le 60e sera exempt de l'impost accorde a la iournee precedente, le mesme semble devoir estre observe pour les cartes du pays, comme aussy au regard du taback, bien entendu que ce qui at este paye iusques auiourd'huy demeurera paye.

Touchant le sel, tant pour celuy qui se consommera dans la Cite et pays que celuy qui sortira, l'on payera doresnavant sur chacque stiers 4 pattars au lieu de seize accorde a la iournee precedente, demeurant aussy ce qui est paye.

Et comme l'Estat se trouve arriere et surcharge par les soldats supernumeraires augmente depuis l'an 1649 dans les places fortes, mesdits seigneurs estiment que les garnisons deveront estre reduittes au nombre ancien en licentiant les dits supernumeraires.

Mesdits seigneurs ont aussy juge a propos, voir necessaire, de requerir S. A. a ce qu'elle soit servie de mettre ordre a la rehausse des droits que la justice souveraine prend au dela des reformations de feu le Prince de Groesbeeck; et semblablement aux exces de la Court allodiale, laquelle depuis quelques annees, charge les biens, quoy que francs et libres, au pied de la court feodale, laquelle non obstant la subiection des fieffs ne recoit l'annat que pour le service de Son Altesse, et cependant la dite Court allodiale le retient a son profit et l'interest des parties et possesseurs des biens allodiaux; insistants mesdits seigneurs aux prieres tres humbles qu'ils ont fait a V. A. S. plusieurs fois pour l'aneantissement de la Court dit des absentes, comme preiudicable a Sa dite Altesse et son Eglise; au reste, pour correspondre entierement et suivre avec tout respect les admonitions paternels de S. A., mesdits seigneurs seront attendant ses

commandements ulterieurs. Fait au Chapitre Cathedrale, ce vingt deuxiesme de mars 1650. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs susdits, G. del Rez.

V. ibid., p. 56-59.

1650, 31 mars. — Resolutions de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz, apres avoir rendu graces tres humbles a Son Altesse Serenissime de la continuation de ses soins pour le bien de son Estat, resoudant sur la proposition datee du 12 et fait a ses Estats le 21, Mesdits Seigneurs sont d'intention que la capitation, ci devant accordee pour le donatiff de 140 mils patacons, soit au plustost mise en due execution, sans exemption de personnes, et que les sommes qui en ont este tireez et applicqueez a d'autres fins que ceux destineez soyent remplacees hors des autres deniers publicques, cy devant accordeez, attendu que la ditte capitation a este taxativement affectee a la satisfaction du dit donatiff, et, pour ce qui serat trouve manquant, accordent de le prendre soub obligation des Estats a interest et presentement 50 mils patacons.

Ce qui serat trouve restant de la somme accordee, apres qu'on aura fait calcule pertinent du receu de Sa ditte Altesse hors de la dite capitation, se pourra prendre quant au residu cy apres, soub la mesme obligation.

Et pour remboursement, tant du capital que des interests des sommes qui auront este prinses a ce suiect, consentent que les moyens cy devant accordes soyent continuez a l'entier furnissement, scavoir : l'impost sur les bestes qui se tuent, ainsy qu'il a este accorde cy devant, celluy sur le sel, papieres, petit sel, 60e de la sortise et le 60e de l'entree, au lieu du 50e accorde sur la consomption a la journee precedente, excepte sur les vins, bierres, grains, beurre, houilles et autres denrees mentionnees dans la resolution de la ditte journee, sans reserve d'aucun tiers, au regard de la sortise et de l'entree, voir que ce qui aura une fois paye l'entree ne sera plus suiect a la sortise, ne soit qu'il change de facon.

Et que l'on ne pourra divertir ny applicquer les deniers provenants des imposts susdits a d'autres usages, sans le tirer en consequence ny preiudicier a la neutralite et droiets de cet Estat.

En payant par Messieurs du Clerge les dits imposts ce qu'on veut croire qu'ils ne refuseront, puisqu'il s'agist de la conservation commune.

Et pour ce qui est du poinct de la milice, supplient S. A. S. de faire reflexion sur les miseres et calamitez que souffre son peuple, se trouvant la Cite et banlieu et plusieurs autres quartiers du Pays reduits a une extreme indigence, et que partant elle soit servie de la reduire a un nombre certain, tant au regard des officiers que soldats, le moindre que faire se pourroit, pour par apres faire a plustost une iuste repartition par quartiers pour le payement d'icelle milice, pendant le terme de trois mois.

Et cependant qu'on travaillera a la dite repartition, accordent que, pour le soulagement de la bourgeoisie de Liege, on ayt promptement a payer une mois de gage, hors des deux tierces competantes l'Estat, 50e

leve et a lever pour une fois sur toutes marchandises et denrees qui ont estees et seront retrouves dans les bouticques et magasins, au dire et fidel serment des marchands, (excepte celles pour qu'elles on a acquitte le 50e d'entree), comme aussy hors des tous autres deniers publicques et pour l'entretien et payement de la ditte milice, pendant le mois commencant a prendre cours au iour que l'argent leur sera compte.

Et pour furnir au contingent d'un chacun touchant le payement de la dite milice pour les dits trois mois, il sera licitte a la Cite, villes, quartiers et communautez d'establir tels imposts qu'ils treuveront convenir, soit le 20e sur les maisons, fonds et heritages, sans exception de qui que ce soit, a payer par les possesseurs en defalcant aux maistres et creanciers la moitie, ou par d'autres moyens que la dite Cite, villes, quartiers et communautez iugeront a propos.

Et ne se pourra faire aucune assignation aux officiers et soldats sur quelques quartiers, directement ny indirectement, moins aucune execution pour faute de payement, ne fut ce que la dite execution seroit ordonnee par Son Altesse Serenissime, avec les deputez de ses Estats.

Trouvant aussy a propos de regler l'impost sur le petit scel, et que tous mandements iudiciels et acts notariaux, soit originels ou copies, qui se passeront cy apres pour estre authentiques, deveront estre suiects audits imposts, a peine, (au lieu de la nullite des acts comminee dans le mandement cy devant publie) de dix florins d'or d'amende, a payer par le notaire, applicable la moitie a l'Estat, et l'autre moitie au denonciateur et le collecteur pour part egalle, demeurant neantmoins l'acte valide.

Comme aussy que le papier de Huy et du pays, cartes du pays et taback, en payant une fois le 60e soyent exempts des impost accordez a la iournee precedente, demeurant toutefois ce qui at este paye bien paye, et que l'impost au regard des papiers et cartes estrangers soit leve ainsy qu'il at este accorde cy devant.

Touchant le sel, soit pour l'entree, consomption ou sortise, on payera doresnavant sur chacque stier quattre pattars, au lieu de saize pattars accordez a la iournee precedente, voir ce qui aura paye l'entree ne serat suiect a deu de la sortise ou consomption, demeurant aussy ce qui at este paye cy devant bien paye.

Et comme l'Estat se trouve arrire et surcharge, sont aussy d'intention que l'on ayt a remettre les garnisons des places fortes au pied ancien, en licentiant les supernumeraires augmentez depuis l'an 1649.

Que les abus, exces, nouveautez des droicts qui se glissent parmy les iudicatures soyent corrigez.

Que les paix faictes et privileges de cette Cite et pays soyent punctuellement observees.

Entendant que Messieurs du Clerge auront a contribuer dans les imposts et charges de l'Estat, comme du passe.

Suppliant S. A. S. d'avoir pour agreable leur presente resolution. Donne en la Cite de Liege, le dernier du mois de mars 1650. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits Seigneurs : F. Beeckman.

V. ibid., p. 65-69.

1650, 1 avril. — Resolutions de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz, apres avoir remercie tres humblement Son Altesse Serenissime du soin paternel qu'elle tesmoigne continuellement au bien, repos et conservation de cette province, ayant meurement considere et examine la proposition de Sa dite Altesse du 21 de mars 1650, la coniuncture miserable du temps present, les necessitez tres urgent et charges continuelles que iournellement surviennent a cet Estat et Pays, dont divers quartiers se treuvent entierement ruinez, et se portants en tout avec le zel et fidelite qu'ils doibvent, tant au service de Son Altesse Serenissime qu'a leur chere patrie, ont trouve convenir de faire encore quelque effort, a mesure de leur pouvoir et puissance, pour destourner les inconvenients et malheurs qui pourront arriver.

Et pour repondre a la proposition de Son Altesse, Mesdits seigneurs demeurent empres de leur reces du 9me d'octobre 1649 et 11me de janvier 1650, concernant le donatiff y mentionne, avec les clauses et conditions y portees.

Et comme mesdits seigneurs, leurs dits reces ont declare qui si les moyens accordez ne fuissent suffisants pour subvenir au dit donatiff, ils consentayent que chasque quartier pourroit trouver le residu pour la somme ditte comme ils treuveront convenir, sans le tirer neantmoins en consequence ny preiudicier a la neutralite, privileges et paix faictes; lesquels moyens ne se trouvants promptes pour furnir a la somme du donatiff susdit, iceux ont consenty et consentent (moyennant le consent de Messieurs de Clerge et Tiers Estat) qu'argent soit leve au plustost pour la satisfaction du premier terme et d'autres suivants, par obligation individue a donner envers ceux qui compteront la dite somme, tant pour le capital que pour l'interest.

Et pour l'execution des obligations a donner, accordent que le residu et restat, tant de la capitation que des autres moyens publicques cy devant accordez, soit leve pour parate execution, et qu'iceux moyens (excepte la capitation) auront cours iusque a ce que le capital et interest soit refurny.

Que, si les dits moyens accordez ne se treuvent suffisants et que les autres Estats viennent a consentir a quelques autres sortables, messeigneurs ne seront alienez de s'y conformer, mesme en tel cas consentent que chacque quartier pourra furnir a son contingent la voye la plus egalle.

Et, quand a l'entretenance de la milice, Messeigneurs sont d'avis, avant de pouvoir respondre avec solide fondament, estre necessaire d'estre esclaircis sur la moderation ou diminution, tant des hauts officiers qu'aultres, et du nombre des soldats, tel que l'on jugera que le bien et asseurance publicque pourra permettre.

Comme aussy d'estre esclaircys sur la portance de leur gage, que pour ce fait, Mesdits Seigneurs consentent (moyennant aussy le consentement des autres Estats) a contribution du payement de la dite milice pour trois ans, et (en cas qu'il ne se treuve autre moyen pour y furnir) d'en

repartir ledit payement par les quartiers, en observant une egalite la plus iuste que faire se pourra; voire toutte fois qu'il ne se pourra faire aucune assignation aux officiers et soldats sur aucuns quartiers directement ny indirectement, ny moins aucune execution pour faute de payement qu'elle ne soit ordonne par S. A. S. avec les deputez de ses Estats; bien entendu que le clerge devera contribuer dans les imposts et charges de l'Estat comme du passe, puisqu'il s'agist aussy de leur conservation, et que la Cite devrat furnir les deux tierces des dix patars sur la tonne de biere et des douze florins sur l'ayme de vin fort et brandevin, conformement a leur reces precedents, n'entendants Messeigneurs d'entrer en aucune contribution ou repartition des quartiers ne soit que la Cite furnisse comme dessus.

Declarants Mesdits Seigneurs quant au logement des soldats, ny vouloir entrer en aucune charge, ny qu'il touchera en aucune facon le plat pays.

Sont aussy d'intention de reduire les garnisons des places fortes au vieu pied, en licentiant les supernumeraires augmentez depuis peu.

Et puisqu'il y at d'argent a la main pour payer les deux compagnies d'Osnabourg, que S. A. S. at declare devoir estre renvoyes, Mesdits Seigneurs supplient S. A. S. le Prince Coadiuteur, d'estre servie de donner ordre pour le dit renvoye, au soulagement de la bourgeoisie.

Et cependant qu'on travaillera a la dite repartition, sont d'avis que, pour le soulagement de la bourgeoisie, on ayt a payer promptement un moys de gage hors du 50^{e} sur touttes marchandises et denrees retreuvees et a retreuver dans les bouticques et magasins, au dire et fidel serment des marchands, et hors de tous autres deniers publicques, et ce pour l'entretien de la dite milice pendant ce mois.

Et pour furnyr au contingent d'un chascun touchant le payement de la ditte milice pour lesdits trois mois, il sera licitte a la Cite, villes, quartiers et communautez d'establir tels imposts qu'ils treuveront convenir.

Treuvent aussy a propos de regler les imposts suyvants, scavoir, le petit scel en ce que tous les mandements judiciels et actes notariaux, soit originels ou copies pour estre authentiques, devront estre suiects aux dits imposts a peine (au lieu de la nullite des actes) de dix florins d'or d'amende, a payer par le notaire, applicable la moitie a l'Estat et l'autre moitie sera partagee entre le denonciateur et collecteur, demeurant au rest l'acte valide.

Les papiers de Huy et du pays, cartes du pays et taback, a la iournee precedente, demeurant ce qui aurat este paye bien paye et l'impost au regard des papiers et cartes etrangers demeurera ainsy qu'il a este accorde dernierement.

Touchant le sel, tant pour l'entree que sortise ou consomption, payera doresnavant sur chacque stier quattre pattars au lieu de saize patars accordez a la iournee precedente; voir ce qu'aura paye l'entree ne sera suiect a la sortise ou consomption, et ce qu'a este paye cy devant sera aussy bien paye.

Que les abus exces et nouveautez des droits qui se glissent parmy les iudicataires soyent corrigez.

Suppliants S. A. S. de faire prendre esgard aux monayes et signament

celle de cuivre estrangers et contrefaites, en reduisant a la moitie de ce qu'elles s'allouent presentement.

Mesdits Seigneurs supplient aussi S A. S. d'avoir esgard a leurs privileges et prerogatives aux gouvernements et charges militaires et resoudre favorablement sur leurs plaintes, grieffs et autres droicts de leur Estat, representez par leurs reces anterieurs, et d'accepter de bonne parte leur presente resolution. Donne a Liege, le premier d'avril 1650. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs : J. de Hodaige

V. ibid., p. 60-65.

1650, lundi, 4 avril. — Les bourgmestres de St-Trond étants assignés à comparaître devant la Cour de justice de Brusthem, pour y entendre taxer les biens de la ville situés sous la juridiction du dit endroit, - les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil font signifier, par le notaire Pierre Zeels, au maïeur et surséants de Brusthem, le privilège leur accordé le 3 mars 1485 par Jean de Hornes, élu de Liége (v. t. II, p. 131).

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 95.

1650, mardi, 19 avril. — Les bourgmestres et le conseil, assemblés à la Chambre du conseil, conformément à l'ancienne coutume, prorogent dans leurs fonctions François Colen, receveur de la propriété bâtie, et Gisbert Lambrechts, receveur de la propriété non-bâtie.

V. *Maendachboeck C, Judiciael Maendachboeck F*, f° 96.

1650, 1 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Libert Coeninx et maître Guillaume van Muysen; des pelletiers, Simon Strauven et Philippe van den Edelbampt; des boulangers, Jean Wengelleers et Jean Roeckaerts; des bouchers, Jean, fils de Josse van der Borcht, et Gisbert Stynen; des fabricants de draps, Jaques Moes et Govart Uttenbroeck; des merciers, maître Adrien Lintermans et Guillaume Strauven; des teinturiers, Jean Morren et Conrard Snievers; des tanneurs, maître Jean van Vucht et Gilles Minsen; des cordonniers, Abraham van Loen et Jean Polus; des maçons, André van Vucht et maître Richard Dawants; des charpentiers, Lambert Baerts et Arnold Baerts; des tailleurs, Georges Nys et maître Tilman van den Hoeve; — *députés à la Chapelle*, maître Richard Dawants, Guillaume Strauven, maître Guillaume van Muysen et Jaques Moes; — *bourgmestres*, messire Georges van den Edelbampt et Renier Veulemans; — *strijtmeesters*, maître Adrien Lintermans et André van Vucht; — *à la Chambre pupillaire*, Jean van den Creeft, Jean van den Edelbampt, maître Pierre Zeels, Henri van der Boenten et maître Adrien Lintermans.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 1.

1650, lundi, 20 juin. — Gilles Vaes, Simon Strauven et Philippe van den Edelbampt sont nommés *experts du pain;* Jean van den Creeft et Guillaume Martens, *experts des poissons.*

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 6.

Même date. — Denis van den Edelbampt *(consultissimus dominus)* est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 6.

Même date. — Jean van Velpen, Hanneff, Creeft, Vaes, Richard Dawants et van Nuys sont délégués par le conseil, pour procurer, aux meilleures conditions possible, les fonds nécessaires au payement de la part que la ville doit dans les gages de la milice.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 6.

1650, 22 juin, 8 heures du matin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, assemblés pour chercher les moyens de payer la part due par la ville dans les gages de la milice, ne trouvent rien mieux que d'établir le 20e denier. Ce 20e denier sera perçu sur toutes les maisons; il sera frappé sur les bœufs de labour au lieu d'être perçu sur les bonniers, et sur les bêtes à cornes au lieu des prés à foin. On fera un règlement fixant la taxe des bœufs, des vaches et des moutons; on imposera aussi les poissons, et le règlement de toutes ces taxes sera soumis à l'approbation des deux seigneurs de la ville, l'évêque et l'abbé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p 7.

1650, samedi, 25 juin. — Le bourgmestre van den Edelbampt est député pour aller entendre les propositions que l'évêque fera à ses États convoqués à Liége le 26 courant, et en faire rapport au conseil.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 10.

1650, 2 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil fixent les taxes dont il est question dans leur décision du 22 juin concernant le 20e denier. — Cet impôt frappera d'abord toutes les maisons et devra être payé immédiatement par ceux qui les habitent, sauf que les locataires pourront s'en faire rembourser la moitié par leurs propriétaires; — au lieu de frapper le 20e denier sur les terres arables et les prairies, on fixe une taxe de 8 florins par couple de bœufs ou de 4 florins par bœuf; une taxe de 10 sous par vache ou bête à cornes, et de 5 sous par génisse ou veau; — en outre, la tonne de saumon payera un droit de 20 sous; la tonne de hareng et de morue, 10 sous; la tonne de poisson salé ou de hareng saur, 6 sous; 100 livres de stockfisch,

3 sous ; 50 et 25 livres, à l'avenant ; un lot de 12, 13 ou 14 cabillauds, 10 s. — Ce règlement fut soumis à l'approbation des deux seigneurs ; l'évêque le ratifia le 21 juillet, et l'abbé, le 24 juillet.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 8.

1650, lundi, 18 juillet. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent d'emprunter le capital nécessaire 1° au payement de la somme de 1500 florins, part due par la ville, suivant répartition du 15 juin, pour deux mois de gages de la milice accordée par le Prince et les États, 2° au payement des trois tailles, imposées par les mêmes États au mois décembre de l'année précédente (v. p. 18).

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 15.

1650, 22 juillet, 5 heures du matin. — En suite de lettres de convocation reçues du Prince dans le courant de la nuit, le bourgmestre van den Edelbampt est député à Liége pour y entendre les propositions que le Prince y fera ce jour même et en faire rapport au conseil.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 15.

1650, 24 juillet, 9 heures du matin. — Les bourgmestres et le conseil reçoivent lecture des propositions faites par le Prince l'avant-veille et apprennent, par le rapport verbal du bourgmestre van den Edelbampt qui avait été délégué à la Journée, que, pour éviter la ruine totale du Pays, on doit payer sans aucun délai les sommes accordées aux troupes Suédoises par la paix d'Allemagne ; les Suédois, en effet, ont déjà passé le Rhin, pour exécuter militairement la principauté de Liége. — Ils ordonnent d'emprunter la part que, suivant répartition, la ville doit dans ces sommes, et de souscrire des rentes à ceux qui voudront bien avancer le capital nécessaire.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 15.

Même date. — Le bourgmestre van den Edelbampt est député à la Journée des États convoquée pour le 26, avec plein pouvoir de décider, avec les députés des autres villes, dans le plus grand intérêt du pays.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 15.

1650, 27 juillet. — Proposition de S. A. S. faite au Chapitre Cathedrale, datée du 19 juillet.

Messieurs. Nous n'avons omis, pour affranchir nostre province de Liege des miseres de la guerre, aucuns soings et travaux, les quels, favorisez du Ciel, ont eu succez que vous pouvez vous representer, considerants l'Estat deplorable d'autres pays ; nous les avons continues,

mesme au detriment et incommodite de noz autres provinces, a effect de l'exempter de la quote lui imposee par la paix de l'Empiere; en quoy ne pouvant reussir, vous en avez eu les advertences opportunes des a la iournee tenue en decembre 1648, a effect de prevenir les maux qui pourroint naistre du refus ou delay, et avez lors entendu la resolution des Estats de l'Empiere, Messieurs les plenipotentiaires au traite de Munster, laquelle vous a este refreschie, tant par envoye qu'austres leurs lettres et noz remonstrances et assemblees suivantes, esquelles vous avez asse considerez l'importance de cette demande et les consequences qu'elle entrainait; comme aussi contribue de bonnes resolutions affin de les eviter, mais iusques ors sans effect, puis que la capitation a ce destinee na ny porte la somme qu'aucuns s'estoient propose, ny pu estre applicquee a la fin, pour d'autres evenemens survenus, a nostre grand regres, asse notoirs et par vous recognus.

Le temps estant ainsi escoule pendant le traite sur l'effectuation de la paix, sans avoir donne la satisfaction de la premiere partie de cette quote, le mal se rend si pressant par l'avoisinement de l'execution, que force a este de ramasser par tous moyens, quoy qu'aillieurs destinez, la somme de 32 mils patacons, pour tascher de l'eviter. Cependant est escoule le second terme du payement au 17e de ce mois, qui nous met a la veille du mesme danger que le deffaut du premier, et le troisieme vient a escheoir le dernier de ce mois; auquel s'il n'est promptement satisfait comme au premier, il rest a craindre qu'apres une extreme desolation de nos suiects et logements des troupes suedoises, dont (outre d'autres ruines la despence de mois en mois excedera la de 14 mils patacons) vous serez obligez de financer les moyens suffisants, a leur entier contentement, sans pouvoir amener en consideration telles ruines, contributions, despenses et autres interests qu'avez encouru par le delay, mesme le traite qu'avons fait avec eux de mois de febvrier dernier, au raison des pretendus quartiers.

Le second, qui ne regard pas moins vostre bien et touchant l'entretenance des soldats iugez necessaires de retenir en pied, a la quelle il n'est suffisamment pourveu par les moyens accordez es precedentes iournees; puis que par experience, ils ne suffisent a soutenir les charges anciennes et a la subsistence de la soldatesque, notamment apres qu'a raison de la dite somme de 32 mils patacons, l'impost du 60e et sel se treuvent engage. Ce sera donc a vous de pourveoir promptement et effectivement les moyens suffisants et proportionnez aux necessitez de l'Estat, affin que puissions voir que vous correspondez aux soings paternels que nous avons a sa conservation et de vous tous en particulier. Donne en nostre ville de Bonne, le 19e de juillet 1650. Signe : Ferdinand, Electeur de Cologne, et y estoit appose le seel de S. A. en cire vermeille.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 69-72.

Même date. — Resolutions de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messeigneurs ayant meurement avise la proposition leve au Chapitre Cathedrale le jour d'hier, datee du 19 de ce mois, remercient tres hum-

blement leurs Altesses Serenissimes Electorale et Prince Coadjuteur, des soigns continuels qu'ils ont pour le bien, repos et soulagement du pays, en des occurences si importantes, les suppliants de les vouloir tousiours continuer.

Et deliberants sur telle proposition affin de seconder de leur pouvoir les bonnes intentions de L.L. A.A. et pour furnir au premier point mentionne en icelle proposition, ont accorde un impost sur les fonds, heritages, prairies, bois, terres, iardins et estangs, tant aux champs qu'es villes; aux champs a proportion des bonniers estimez a vingt verges grandes chacune et vingt verges petites pour chacune grande, suivant le pied de S. Lambert, et es villes et fauxbourgs a proportion des fenestres.

A scavoir, sur chasque fenestre, soyent elle de viltre, bois ou simple ouverture servant a lumiere, voire qu'une fenestre ayant interstice pourveu qu'elle s'ouvre a une fois et pas a deux, payera trois souls a exiger de l'inhabitant, soit il locataire ou proprietaire.

Que chacque inhabitant de maison es villes et fauxbourg sera tenue de venir declarer par billet signe de sa main, ou, en cas qu'il ne sache ecrire, de la main d'autruy en son nom, au iour qui sera limite, combien il y a de fenestres, a peine de payer le double et un patacon pour chacque fenestre recelee, un tiers au profit du collecteur et un tiers au delateur et l'autre a l'Estat.

Qu'il soit permis au collecteur d'entrer es maisons des particuliers, a effect de confronter les rapports avec le nombre des fenestres.

Quant aux bonniers, qu'il soit sur chacque bonnier de Hesbaye deux florins bbant; sur chacque bonnier du quartier de Mohault, un florin et dix patars; sur chacque du quartier d'Entre Sambre et Meuse, un florin bbant; sur chacque bonnier de Campine et comte de Horne, un florin bb.; sur chacque de la Condroz, un florin de Brabant, hors mis l'Ardenne et duche de Bouillon qui sera a 15 patars; sur chacque du Marquisat de Franchimont, quinze patars. — Les prairies et jardins a double terre et les bois et viviers comme les terres.

La quantite des fonds devra estre rapportee par le detenteur et manuplicateur, au terme limite, a peine de six florins Brabant pour chacque bonnier recele, applicable comme dessus, et quant a la mesure, l'on se tiendra ou dernier rendage ou stuits faits.

Le tout a payer par celuy qui le labeure, soit a tiltre de locataire ou autrement, le decompte ou regres pour la moitie contre le proprietaire sauff; et le proprietaire contre le creaucier, a proportion de l'impot sur les bonniers ou fenestres.

Estimants mesdits Seigneurs que les dits imposts, estant bien collectez, pourront furnir aux necessitez si pressantes representees par le dit premier article d'icelle proposition; si point, permettent aux deputez de l'Estat de redoubler les dits imposts pour le restant, lorsqu'ils iugeront cela estre necessaire, et ce pour une fois seulement.

A payer les dits imposts par tous et un chascun de quel qualite et Estat ils puissent estre, sans aucune exemption de personne, soient ils ecclesiastiques, de la noblesse ou autres, et sur les biens tant feodaux, censaux, qu'allodiaux ou de quelle autre nature et condition ils puissent

estre; protestant mesdits Seigneurs, attendu les tres urgentes necessitez, contre tous ceux qui par delay ou retardement pouroient causer des interests et dommages a ce pays ou aux habitants d'iceluy.

Suppliants Leurs Altesses Serenissimes d'employer leurs authorites et pouvoirs, affin de faire sortir hors de ce Pays au plustost les trouppes suedoises qui s'y retreuvent, soub la conduite de Son Excellence le general Stembouck, et ce avec bon ordre. Donne en la Cite de Liege le 27 de juillet 1650. (V. ibid., p. 77-80.)

1650, 28 juillet. — Reces de Messeigneurs du Chapitre sur la proposition de S. A. S. du 19 de juillet 1650, en assemblee generale des Estats du Pays de Liege et Comte de Looz, tenue au chapitre.

Messeigneurs de la Cathedrale de Liege, apres avoir remercie tres humblement S. A. S. du soing paternel qu'elle tesmoigne continuellement au bien repos et conservation de son pays, ayant considere la proposition de Sa ditte Altesse en date du 19e du courant et les necessitez tres urgentes, ont accorde et accordent un impost sur les fonds, tant au champs qu'en ville, au champ a proportion des bonniers et en ville et fauxbourgs a proportion des fenestres; voir que le choy des bonniers ou fenestres sera a l'Estat, et partant ceux qui en villes et fauxbourgs possederont maisons avec iardins contenants plus d'un bonier, seront obligez de rapporter ce qui serat des fonds et la quantite des fenestres; scavoir sur chacque fenestre soit-il de vitre, bois ou simple ouverture servant a lumiere, voir qu'une fenestre ayant interstice pourveu qu'elle s'ouvre a une fois et pas a deux, trois sous a exiger de l'inhabitant, soit il locataire ou proprietaire, le descompte ou regres pour la moitie entre le dit locataire et proprietaire sauve;

Que chacque inhabitant de maison sera tenu de venir declarer par billet signe de sa main, ou, en cas qu'il ne sache ecrire, par main d'autruy en son nom, au iour qui sera limite, combien il y a des fenestres, a peine de payer le double et un patacon pour chasque fenestre recellee, un tiers au proffit du collecteur et un tiers au proffit du delateur, et l'autre tiers a l'Estat.

Qu'il soit permis au collecteur d'entrer es maisons des particuliers, a effect de confronter les rapports avec les nombres des fenestres.

Quant aux bonniers, qu'il soit mis sur chacque bonnier a labourage de Hesbaye, deux florins bbant; sur chacque du quartier de Mohault, un florin et demi; sur chacque du quartier d'Entre Sambre et Meuse, un flor. brabant; sur chaque de la Campine, un flor. brabant; sur chacque de Condroz, un flor. brab., hormis l'Ardenne, qui sera a quinze patars; sur chacque du marquisat de Franchimont, quinze patars. Les prairies et jardins a double terre et les bois et viviers comme les terres.

La quantite des fonds devera estre rapportee par un chacun au terme limite, a peine de six florins de Brabant pour chacque bonnier recele, applicable comme dessus est dit au fait des verrieres.

Et quant a la mesure, on se tiendra au dernier rendage ou stuyt fait.

Et le sont a payer par celuy qui laboure, soit a tiltre de locataire ou

autrement, (le descompte ou regres pour la moitie contre le proprietaire sauve).

Qu'il soit permis aux deputez de l'Estat de redoubler les moyens susdits, toute quant fois qu'il leur semblera a propos, iusques au fournissement de la somme, sans autres assemblees ou consentement de l'Estat; le tout sans preiudice et pour cette fois tant seulement, en consideration de la presente necessite.

Et, comme mesdits Seigneurs, non obstant les exemptions notoirement leurs appartenantes de droit, privilege speciaux des papes et empereurs, se sont tesmoigne en cette occasion promptes a accorder toute sorte des moyens praticables pour un plus grand bien public et soulagement des pauvres peuples et surceants de ce pays, aussy protestent ils bien expressement contre tous ceux qui, postposants ces considerations a leurs particuliers ou autres recherches des prerogatives hors saison, et dans une necessite si urgente, seront defaillants ou dilayants a s'accorder, conformement avec eux a resoudre aux moyens necessaires pour vuider au plus tost les trouppes suedoises de ce Pays. Fait au Chapitre ce 28 juillet 1650. Estoit signe : par ordonnance de mesdits Seigneurs, J. del Reez. (V. ibid., p. 72-75.)

Même date. — Resolutions de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz, sur la proposition de Son Altesse Serenissime en date du 19e juillet 1650.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz, ayant eu lecture de la proposition de S. A. S. faite a ses Estats le jour d'hier, et deliberants sur les necessitez tres urgentes qui ne souffrent aucun delay, pour faire sortir de ce Pays les trouppes suedoises, ont accorde et accordent un impost sur les fenestres et vitres es villes de la forme suyvante :

A scavoir, sur chacque fenestre, soyt elle de vitre, bois ou simple ouverture servant a lumiere, voire qu'une fenestre ayant interstice, pourveu qu'elle s'ouvre a une fois et pas a deux, trois souls, a l'exiger de l'inhabitant, soit il locataire ou proprietaire, (le discompte ou regres pour la moitie entre lesdits proprietaire et locataire sauve.)

Que chacque inhabitant des maisons serat tenu de venir declarer par billet signe de sa main, ou, en cas qu'il ne sache ecrire, par un autre en son nom, au iour qui sera limitte, combien il y a de fenestres, a peine de payer le double, et un patacon pour chacque fenestre recellee, le tiers au profit du collecteur, un au delateur et un a l'Estat.

Qu'il soit permis au collecteur d'entrer es maisons des particuliers, a effect de confronter les rapports avec le nombre des fenestres.

Accordent en outre, pour cette fois tant seulement et sans le tirer en consequence, de trouver argent sur les bonniers labourables, a scavoir sur chacque bonnier de Hesbaye, deux florins Brabant; sur chacque du quartier de Mohaut, trente patars; sur chacque d'Entre Sambre et Meuse, un florin brab.; sur chacque de la Campine, y compris le Comte de Horne, un florin; sur chacque de la Condroz, un florin brab.; hors mis l'Ardenne laquelle sera mise a 15 patars, y comprinse le Duche de Bouillon; sur

chacque du Marquisat de Franchimont, 15 patars. — Les prairies a doubles terre, et les bois comme les terres.

Moyennant toutefois que le dit Estat de la Noblesse soit considere comme il doit estre, par un iuste exemption de leur nobles tenements.

Suppliants Son Altesse Serenissime faire en sorte, par son authorite et extremite, que la somme pretendue pour la sortise des dits trouppes soit arrestee, sans perdre un moment de temps. A quel effect sont d'advis que l'on envoye quelque deputez la ou il sera necessaire, avec plein pouvoir, protestant ne vouloir demeurer en aucune faulte. Donne ce 28e de juillet 1650. Estoit signe : par ordonnance de mesdits Seigneurs, J. de Hodaige. (V. ibid., p. 75-77.)

Même date. — Décision prise « en assemblee de Messeigneurs les Estats Generaux du Pays de Liege et Comte de Looz, tenue ce jour. »

Ayant este fait sapport par Messieurs Tabollet, trefoncier et de Weyer de leur negotie sur le traite a faire avec le sieur Klee, resident de Suede, touchant l'assignation de l'Empire et toutes autres pretentions des Suedois, Messeigneurs remercient les dits sieurs des bons debvoirs qu'ils ont rendu au Prince de l'Estat; et, deliberants sur les moyens requis a fin trouver argent promptement, ont unanimement consentys a une obligation individue, obligeants a cet effect, envers tous ceux qui voudront avancer argent a interests, tous moyens accordez en cette iournee et es precedentes; en outre ont oblige et par ceste obligent tous et un chacun leurs personne et biens es particuliers.

V. ibid., p. 81.

1650, 29 juillet. — Décision prise « en assemblee de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz tenue ce jour. »

Sur proposition faite qu'aucunes villes et communautez seroient prests d'avancer quelques sommes sur les deniers accordez en cette iournee, Messeigneurs declarent que telles avances serviront d'acquittement des imposts mis sur les fenestres et bonniers, a proportion de la portance de la somme a laquelle pourront au plus pres arriver les dits imposts dans les districks de ceux qui feront les dits avances, et arrivant que l'on obtiendrat quelque terme des Suedois pour la somme restante, l'interest de la dite restance, cause par le retardement des autres, aura cours a la charge de ceux qui n'auront este prompts a faire l'avancement susdit. (V. ibid., p. 81 et 82.)

1650, 1 août. — Décision prise « en assemblee du Tiers Estat. »

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz ayants suffisamment fait voir, par leur prompte resolution outre donnee le 27 du mois passe, le desir qu'ils ont de remedier autant qu'il leur est possible, avec necessites si pressantes et comme Messieurs de l'Estat de la Noblesse tardent si longtemqs a donner leur resolution qui pourroit correspondre a celles des autres Estats et Clerge secondaire, non obstant

que mesdits Seigneurs, pour certaines raisons, leur ont accordez, pour tous gentilshommes receuz a leur Estat et residant en ce pays, l'exemption d'une charue touchant les imposts passez en cette iournee, sur leurs nobles tenements, soubs l'aggreation pareille de Messieurs du premier Estat, est-il que, n'ayant iusques ore paru d'aucune acceptation susditte, les maux se vont de iour en iour augmentants, demeurent expres de leur reces du 27 et adouverture et protestation du 29, reiterant leurs protestations contenues dans la susdite resolution du 27. Suppliant tres humblement L.L. A.A. S.S. Prince Electeur et Coadiuteur d'avoir respectivement equitable et favorable esgard au premis, et, en cas de discord ou dilay ulterieur, passer d'authorite a l'execution effective des moyens accordez, sans reserve de personne, plus tost que de la permettre davantage a la violence des troupes estrangeres. Donne en nostre assemblee le 1 août 1650. (V. ibid., p. 82-83.)

Même date. — Declaration du Tiers Estat.

Messeigneurs, ayant eu lecture de la declaration de Sa ditte Altesse Serenissime en date du dernier du mois passe et du reces de l'Estat de la Noblesse de ce iourdhui, declarant de demeurer empres de leurs reces du 29e juillet, tel qu'il est cy dessus mentionne pourveu; que Messieurs de l'Estat de la Noblesse rendent leur resolution uniforme a celle de Messieurs les autres Estats et Clerge secondaire, sur le premier point de la proposition de Son Altesse Serenissime; autrement reiterent leurs protestations pieca faictes. Donne a Liege, ce premier d'aoust 1650.

V. ibid., p. 83.

1650, mercredi, 3 août. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, convoqués en séance extraordinaire, décident d'emprunter un capital de 16,000 florins, part que la ville doit dans 80 tailles dont la levée fut ordonnée pour les sommes payables aux troupes Suédoises. Cette décision est prise en suite des décisions des États rendues le 27 et le 29 juillet.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 17.

1650, 14 août. — L'avocat D. van den Edelbampt est député à la Journée des États qui s'ouvrira à Liége le 16 courant.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 20.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement de la part due par la ville dans les quatre-vingt tailles, imposées au pays pour liquider aux troupes Suédoises les sommes qui leur avaient été accordées par le traîté de Munster, - empruntent, à Henri Velaerts, 2,000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins, payable le 14 août de chaque année.

Collection de chartes, nº CXCVII. — Original sur parchemin, jadis muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

Même date. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil décident d'emprunter 4,000 florins pour parfaire les 20,000 florins dus par la ville dans les sommes payables aux troupes Suédoises.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 20.

1650, 16 août. — Le secrétaire de Paix et Guillaume Strauven, conseiller communal, sont délégués pour aller lever et payer, à Liége, la somme de 4,000 fl. dont il s'agit dans l'acte précédent.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 20.

1650, lundi, 22 août. — Messire Jean de Velpen, Gilles Vaes, Philippe van den Edelbampt et Guillaume Strauven sont nommés *maîtres de foire.*

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 21.

1650, vendredi, 26 août. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter 10,000 florins pour payer leur part dans quarante tailles dont la levée avait été prescrite pour satisfaire aux dernières exigences des troupes Suédoises.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 22.

1650, lundi, 19 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, du consentement des deux seigneurs, établissent des taxes nouvelles, dont le produit servira à l'amortissement des charges qui pèsent sur la ville. — Une tonne de saumon payera 20 sous; une tonne de hareng ou de morue, 10 sous; une tonne de poisson salé ou de hareng saur, 6 sous, la demi-tonne et le quart à l'avenant; le panier d'éperlans, 3 sous; 100 livres de stockfisch, 3 sous; 50 livres ou 25 livres à l'avenant; une tonne de moules, 3 sous; un lot de 12, 13 ou 14 cabillauds, 10 sous. Tous ces droits seront payables par celui qui importera la marchandise dans la ville et qui devra en faire déclaration au *camerlinck* de la ville, André Dullaerts, avant d'en faire le déchargement. Toute contravention à ce règlement sera punie d'une amende de trois florins d'or, payable de suite, sous peine d'exécution immédiate. — Publié au son de la cloche, *locis consuetis*, le 19 septembre.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 26.

1650, lundi, 5 décembre. — Maître George Ceuleers est nommé chirurgien des pauvres de la ville, en remplacement de maître Jean Gyseleers, décédé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 34.

1650, 14 décembre. — Les seigneurs et la ville ordonnent de recevoir les monnaies de cuivre au taux auquel elles ont eu cours jusqu'à la date des présentes, - sous peine d'amende de trois florins d'or. — Publié au son de la cloche le même jour.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 35.

1651, lundi, 2 janvier. — Maître Tilman van den Hoeve, conseiller communal, est élu *porte-drapeau (alferis)* du quartier de [illegible], en remplacement de Jaques Croels, décédé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 37.

1651, lundi, 30 janvier. — Antoine Baerts est nommé secrétaire des jurés de la ville, en remplacement de son père Henri Baerts, démissionnaire.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 39.

Même date. — Arnold Baerts est élu *capitaine* du quartier de *Stapelpoort*, en remplacement de Thierry van Hamme, démissionnaire. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 39.)

1651, 3 février. — Jean de Velpen, Gilles Veulemans, Guillaume Strauven, Richard Dawants et les *strijtmeesters*, vu les circonstances périlleuses de l'époque, sont délégués pour assister les bourgmestres dans leurs fonctions.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 39.

1651, 21 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu les périlleuses circonstances dans lesquelles on se trouve, font écrire au colonel Buntinx, pour lui demander une garnison de 600 hommes.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 40.

1651, 23 février, 10 heures du matin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - voyant que les troupes du duc de Lorraine tâchent de se rapprocher de plus en plus de la ville et semblent vouloir s'en emparer, - chargent les bourgmestres, les *strijtmeesters* et le sergent-major Schroots de faire dans l'après-midi une visite des fossés les plus rapprochés de la ville; d'examiner si ces fossés ne seraient un obstacle à la défense de la place, en cas d'attaque, et de les faire combler, s'ils le jugent convenable.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 40.

Même date. — De par le magistrat il est ordonné à tous les bourgeois de se rendre, à deux heures de relevée, sur les remparts

de la ville, chacun à son poste respectif, pour en gabionner les parapets. — En cas d'alarme, soit la nuit soit le jour, les femmes et les enfants resteront dans leur demeure; et si l'alarme est sonnée la nuit, chacun exposera des lumières pour éclairer les rues, aussi longtemps que le danger persistera. — Chacun devra se pourvoir à temps d'une bonne provision de farine de seigle. — Ordre est donné à tous les mendiants et mendiantes étrangers de quitter la ville avant le coucher du soleil, et défense leur faite d'y rentrer. — Publié au son du tambour, dans tous les quartiers de la ville, par François Das.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 41.

1651, 28 février. — Les bourgmestres, écoutêtes, échevins et conseil, - vu certaines lettres écrites par le colonel Schroots à son frère le sergent-major Scroots, lettres suivant lesquelles l'évêque fait offrir à la ville 100 hommes armés pour en renforcer la garnison, - décident de remercier le colonel pour son obligeante offre, mais jugent que, pour le moment, il n'est pas encore nécessaire de renforcer la garnison.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 41.

1651, 2 mars. — Le magistrat ordonne de combler les fossés les plus rapprochés de la ville (v. l'acte du 23 février ci-dessus).

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 41.

1651, 9 mars. — Gilles Veulemans et maître Richard Dawans sont députés à Liége pour exposer, à l'évêque ou à son Conseil Secret, que les troupes, qui, par ordre de S. A., sont logées à St-Trond pour la défense de la place, y ont, la veille, sans y être provoquées d'aucune façon, cherché querelle aux bourgeois et tiré sur eux à deux reprises différentes. Les députés seront munis d'un rapport détaillé sur les désordres graves qui ont eu lieu.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 43.

1651, 20 mars. — De par les bourgmestres et le magistrat il est sévèrement défendu, à qui que ce soit, de scier ou d'abattre des arbres ou des haies croissants dans la juridiction de la ville. — En même temps, ordre est donné, à tous ceux qui ont donné des greniers en location, de venir déclarer les noms et prénoms des locataires à l'hôtel de ville, et ce avant le coucher du soleil, sous peine d'amende de trois florins, et d'exécution immédiate, à défaut de payement. — Publié au son du tambour, dans toutes les rues de la ville, par Arnold Coemans.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 43.

1651, 21 mars. — De par les mêmes il est ordonné que, pendant les circonstances périlleuses où l'on se trouve, tous les étrangers qui occupent des maisons ou louent des greniers dans la ville, fourniront et entretiendront à leurs frais un homme armé, tant pour la défense de l'intérêt général que de leur intérêt privé. Cet homme devra se présenter à l'hôtel de ville à trois heures de relevée, pour y faire connaître ses nom et prénom et jurer fidélité. Toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende de trois florins d'or par jour de retard, et, à défaut de payement, on procédera à la saisie des grains et des meubles réfugiés dans la ville par les retardataires. — Publié au son du tambour, dans toutes les rues de la ville, par François Das.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 44.

1651, 24 mars. — A certaines lettres par lesquelles l'évêque engage le magistrat de pourvoir la ville de troupes et de provisions de guerre, il est répondu que l'on possède une assez nombreuse milice citoyenne et des provisions suffisantes; toutefois on prie S. A. d'ordonner au colonel Geldens de se porter au secours de la ville avec quelques troupes, dans le cas où celle-ci jugera nécessaire de lui demander renfort. — Maître Libert Coeninx et Simon Strauven sont chargés de se rendre à Liége, pour y transmettre la dépêche rédigée dans ce sens.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 45.

1651, mardi, 11 avril. — Maître Jean van Vucht est nommé *receveur de la propriété bâtie,* et Guillaume Strauven *receveur de la propriété non-bâtie* de la ville.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 45.

Même date. — Guillaume Strauven est nommé *lieutenant* du quartier de *Brusthempoort,* en remplacement de Frédéric van Loen, qui a résigné ses fonctions.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 45.

1651, 23 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Charles van St-Jans et Corneil Blommen; des pelletiers, Pierre Dawants et Jean van den Kempen; des boulangers, Trudon Dirix et Guillaume Bellis; des brasseurs, François Gos et Balthasar Morren; des bouchers, Mathieu van Ham et Christophe Stynen; des drapiers, Sébastien Elbrechts et Gillis Pypops; des merciers, Jean Coelen et Nicolas van der Boenten; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean van der Smissen; des tanneurs, Lambert Timmermans et Hubert Minsen; des cordonniers, Herman Smets et Mathieu van Loen; des maçons, Renier Veulemans

et Franco Menten; des charpentiers, Mathieu Heusdens et Walter Aerts; des tailleurs, Conrard van der Eycken et Léonard Godden; — *députés à la Chapelle,* Charles van Sint-Jans, Pierre Dawants, Jean Coelen et Nicolas van der Boenten; — *bourgmestres,* damoiseau Jean de Velpen et Louis Meyrs; — *strijtmeesters,* Renier Veulemans et Jean Coelen; — *à la Chambre pupillaire,* messire Jean van den Creeft, messire Gilles Vaes, maître Adrien Lintermans, Jean Coelen et Pierre Dawants.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 47.

1651, lundi, 22 mai. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter un capital de 1500 florins, pour servir à la restauration de la propriété bâtie.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 49.

Même date. — Les mêmes, - conformément au mandement de S. A. sur le *bondergelt* (impôt sur les terres arables), publié le 10 septembre 1650, - décident de déduire un 25ᵉ denier à tous ceux qui touchent des rentes affectées sur le *corpus* de la ville.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 49.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à François Colen, receveur de la propriété bâtie en 1650, les avances qu'il a faites à la ville pour payement de tailles et d'autres comptes, - empruntent, à l'échevin Jean de Velpen, tuteur de l'orphelin délaissé par Isabelle Cox, un capital de 3100 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 155 florins payable le 22 mai de chaque année.

Collection de chartes, nº CXCVIII. — Original sur parchemin, jadis muni des sceaux de la ville et des treize métiers.

1651, lundi, 5 juin. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de payer à Thomas Melot et Jean Botson la somme de 280 florins, dépensés chez eux par la garde de S. A., envoyée à St-Trond pour convoyer S. E. le comte de Furstenberg passant par la ville lors de son retour de Bruxelles.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 49.

1651, lundi, 12 juin. — Les mêmes, dans la prévision d'une cherté exorbitante des grains, défendent à qui que ce soit d'acheter du grain au marché, avant l'heure de midi depuis Pâques jusqu'à la S. Remy, et avant onze heures depuis la S. Remy jusqu'à Pâques, à moins de n'acheter que la provision dont on aura besoin pour la consommation de son ménage. Toute con-

travention à cette ordonnance sera punie de la confiscation de la marchandise achetée et d'une amende de dix florins d'or. — Pour mieux assurer l'exécution de ce règlement, il sera défendu aux accapareurs qui viennent à St-Trond pour faire des provisions de revente, de se présenter au marché avant les heures susdites, sous peine d'amende d'un florin d'or.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 49.

Même date. — Les mêmes, pour empêcher la hausse du prix du charbon, défendent à tout étranger quel qu'il soit, d'acheter du charbon aux charretiers qui en amènent à St-Trond, autrement que le mercredi et le samedi; encore, à ces jours, on ne pourra acheter avant midi depuis Pâques jusqu'à la S. Remy, ni avant onze heures pendant le reste de l'année. — Le même règlement sera applicable aux bourgeois achetant pour la revente ou autrement que pour leur consommation personnelle. — De même que pour l'acquisition du grain, les accapareurs ne pourront se présenter au marché au charbon avant les heures fixées ci-dessus. — Une amende de dix florins d'or sera encourue pour chaque contravention aux présentes.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 50.

Même date. — Hubert Govaerts, J(uris) U(triusque), L(icentiatus) est désigné pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 50.

1651, lundi, 19 juin. — Messire Jean van den Edelbampt, Jean van der Smissen et Denis Mabilien sont nommés *experts du pain*; messire Jean de Henneff et Franco Menten, *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 51.

1651, 25 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement des arriérés dus par la ville dans 120 tailles imposées par les Etats du Pays pour la négociation du départ des troupes Suédoises, qui avaient été logées dans la principauté parce que les sommes leur accordées par le traité de Munster ne leur avaient été fournies au terme convenu, - empruntent, à Hubert de Sutendael, abbé de St-Trond, 4000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 200 florins, payable au 25 juin de chaque année(*).

V. copie dans le *Documentenboeck D*, p. 53.

(*) Cet acte, comme on peut le voir par la décision communale du 11 septembre suivant, ne fut rédigé que plus tard. La date adoptée par le rédacteur doit donc être considérée comme étant celle où les 4000 florins furent réellement comptés.

1651, lundi, 14 août. — Les seigneurs et la ville font publier que tout meunier de la ville et de la franchise, - qui, après la huitaine de la publication des présentes, voudra venir prendre les moutures des habitants de St-Trond, - devra venir à la balance publique, pour y verser sa marchandise à la farinière, afin que, le poids rendu aux clients puisse être contrôlé. Toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 58.

1651, lundi, 21 août. — Les mêmes ordonnent que dorénavant à chaque porte sera placée une garde de six hommes, deux de la Réthorique et deux de chacune des deux autres compagnies. Cette garde devra, de tous les étrangers voulant entrer dans la ville, exiger un certificat constatant qu'ils ne viennent point d'endroits ni de maisons atteints par la peste, et défendra l'entrée de la ville à tous ceux qui ne seront point munis de certificat en ce sens, de même qu'à tous mendiants et mendiantes étrangers.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 59.

1651, lundi, 4 septembre. — Les mêmes, vu la contagion pestilentielle que règne dans certaines localités, 1° défendent en général à tous les habitants de la ville et spécialement aux cabaretiers, de loger des étrangers venant d'endroits infectés, à moins que ces étrangers n'aient exhibé au magistrat un certificat constatant que les maisons d'où ils sortent ne sont pas atteintes du mal. Toute contravention à cette défense sera punie d'une amende de dix florins d'or; — 2° ordonnent à tous les bourgeois et habitants de la ville, de nettoyer les rues et de charrier hors ville tout le fumier qui s'y trouve, sous peine de confiscation et d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 60.

1651, 7 septembre. — Pierre Dawants est nommé *receveur de la propriété non-bâtie*, en remplacement de Guillaume Strauven, décédé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 61.

1651, lundi, 11 septembre. — Les bourgmestres et le conseil décident de souscrire à l'abbé de St-Trond, une rente de 200 florins, pour un capital de 4000 florins qu'il a avancé pour payer à Eyntmeyer, receveur des États, un àcompte sur la part due par la ville dans 120 taxes décrétées jadis pour les troupes Suédoises.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 61.

1651, lundi, 9 octobre. — Guillaume Himelmeys est nommé *lieutenant* du quartier de *Stapelpoort*, en remplacement de Pierre Paus, décédé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 62.

Même date. — Tilman van den Hoeve est nommé *arpenteur-juré* de la ville, en remplacement de son père Jean, décédé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 62.

Même date. — Le secrétaire communal de Paix est délégué pour assister à la réunion des États que le Prince vient de convoquer.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 63.

1651, 13 octobre. — Propositions de S. A. S. Maximilien-Henri de Bavière à ses États du Pays de Liége et Comte de Looz.

Messieurs. Nous aurions bien desire que cette iournee, pour estre la premiere depuis nostre advenement en ceste Evesche et Principaute, scauroit pu tenir en un temps de calme, pour la rendre plus heureuse et propre a redresser beaucoup de choses qui requierent un entier repos; mais puisqu'elle ne se peut differer davantage et que les incommoditez des guerres de ce siecle et les charges qu'elles ont laissees continuent, nous sommes obligez de vous representer, comme nous estimions estre le point le plus important au present pour le bien et conservation de cestuy nostre Pays, d'aviser aux moyens de se pouvoir garnir et garantir contre les malheurs et disgraces que les trouppes estrangeres ont cy devant apportes; lesquels vous scavez avoir entreprins de chercher et prendre leurs logements et subsistence par tout, autant bien sur les Pays neutraux et qui n'ont rien de commun ny d'interest dans la guerre (lesquelles en ceste consideration pourroint servir) que sur d'autres suiects ou ennemis.

Et comme il ne semble y avoir que deux moyens pour eviter ces dangers, l'un par des envoys pour les divertir, l'autre par les armes pour resister, nous vous les mettons en deliberation, attendant les resolutions que trouverez plus sortables et nous suggererez pour vostre conservation.

Et d'autant que pour le solagement de voz suiects et pour les inconvenients recognus du passe de la marche du corps entier d'iceux, a la subsistence duquel le pays ne suffit et l'abandonnement ruine l'agriculture, nous aurions trouve a propos de faire mettre en pied quelque eslus pour estre prets avec partie de soldats en tout autre evenement; vous pourrez aviser en quelle et maniere vous voudrez seconder noz soings desquels nous ne pouvons non plus que vous esperer le fruit desirez, ny de tout autre resolution, ne soit, par une meure et unanime sentiment, vous pourvoyez suffisamment aux deniers publicques pour les faire reussir et subsister l'Estat, tant au regard des garnisons, legations, que d'autres charges ordinaires et extraordinaires.

Assurez vous du particulier attachement qu'avons pris a nostre Eglise, que nous y contribueront toutes nos veilles et pouvoir pour l'acquit de la charge que Dieu nous a donne, souhaitant qu'il daigne de sa bonte et toutte puissance favoriser nos vœuz et dessins, pour vostre repos et tranquillite publicques. Donne en nostre Cite de Liege, ce troisiesme d'octobre 1651. — Signe : Maximilien Henri, Electeur de Cologne, et y estoit apposee le cachet de Sa dite Altesse.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 83-85.

Même date. — Resolutions de Messieurs du Chapitre Cathedrale sur la proposition de S. A. S. du mesme jour.

Messeigneurs de la Cathedrale de Liege s'estants retreuvez sur le suiect de la proposition de S. A. S. leur Evesque et Prince et ayant meurement delibere sur les points reprins en icelle, apres avoir tres humblement remercie S. ditte Altesse, tant pour le bonheur que les Estats et particulierement son Eglise recoivent par la presence de leur Evesque consacre, que pour le soing qu'elle est servie de prendre en bon Prince pour le soulagement et repos de son pays afflige.

Pour seconder tant qu'en eux est les faveurs, volontez de Sa ditte Altesse, Messeigneurs seroient d'advis que l'union avec les voisins de Cologne, Treves, Stavelot, Aix, seroit une et necessaire, estants prests de denommer leurs deputez, pour aviser de la forme et condition d'y arriver, comme aussy d'embrasser les deux voys proposees par la conservation de cestuy pays, par des envoyes et establissement de quelques esleus avec partie de soldats a faire en cas de necessite; mais attendu que ny l'un ny l'autre de voyes proposees pour mettre le pays a couvert contre toutes iniures estrangeres, ne se previent entreprendre sans autres moyens publicques que ceux qui ont presentement course, mesme que l'impost sur le grain vat prendre fin et est trop a charge au pauvre peuple pour le continuer, d'autres sont engagez et partie des restants presque rendus inutiles, tant par la calamite du temps que par la malice d'aucuns particuliers.

Messeigneurs mettent en consideration s'il ne seroit necessaire d'accorder pour le terme de trois ans, au lieu de l'impost sur le molin, une capitation selon la forme que les deputez s'entre accorderont, laquele se payat incontenant, avec les restances de celle qui at este cy devant accordee, parmy tout le Pays de Liege, comte de Looz, duche de Bouillon, comte de Horne et vouerie de Fleron, a la reserve de S. A. S. seule.

Item, outre les cincque tailles qui ont cause autres trois semblables a payer, avec le cincq faisants huicts, et par ainsy de trois mois a trois mois deux a chacque termine; en outre pour tous imposts sur chacque ayme de vin quinze florins brabant, sur chacque tonne de biere un florin semblable, le tierce reserve a chacque Estat, et a commencer au rendage qui se ferat au mois de septembre prochain de l'annee 1652, a payer, comme dit est, par un chascun; voir que le Clerge, en recognoissance de son immunite (laquele est consideree partout) aurat, pour se pouvoir decharger en particulier, hors des revenus des dits moyens, douze milles florins brab., chacque annee, en place du tierce quil retenoit sans payer.

Et qu'une partie des dits moyens soit particulierement destinee et applicquee au payement et extinction des rentes deues par l'Estat pour eviter la multitude des proces et grands fraix que les crediteurs font iournalierement.

Supplient S. A. qu'elle daigne employer son credit et authorite envers le Clerge secondaire pour l'amener a se conformer au premis. Fait le 13e d'octobre 1651. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, J. del Reez. (V. ibid., p. 86-88.)

1651, 24 octobre. — Resolution de Messieurs de l'Estat de la Noblesse sur la proposition de S. A. S. au treisiesme d'octobre dernier.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du pays de Liege et comte de Looz remercient tres humblement S. A. S. du zel et affection paternelle qu'elle a este servie de faire paroistre en ce que, qu'apres avoir honore ses Eglises et Provinces de sa consecration, elle nat tarde a se transporter en son Pays de Liege, pour aviser a son bien et conservation et au moyen pour le garantir contre les malheurs et disgraces apparentes et imminentes.

Ils rendent grace et louange a Dieu et Sa ditte Altesse la congratulation deue, accompagnee de veux et prieres pour sa prosperite et felicite, et seroint mescognoissants de l'obligation qu'ils en doibvent avoir, si de leur parti ils ne secondoient ses bonnes et salutaires volontez et intentions, comme ils ne manqueront de tout leur pouvoir.

Le pays ressent et ressentira de long temps les malheurs et interests des invasions, excursions et logements des trouppes estrangeres.

Pour le divertissement desquelles et y obvier, mesdits seigneurs, par leurs reces de plusieurs precedentes iournees, ont consenty, comme ils consentent encore presentement aux deux moyens proposez, qui ne sont incompatibles, scavoir, divertir les dangers par les envoyez et legations a faire par l'advis des Estats comme de tout temps, et l'autre par les armes, non par des esleus, mais par la milice ordinaire des surceants du Pays; suppliant S. A. S. de remedier a tous exces et abus avec l'advis de ses Estats en laissant a la Noblesse leurs prerogatives.

Et d'autant qu'il est plus salutaire a nostre neutralite de divertir les dangers par une correspondance et intelligence avec les Roys, Princes et Estats voisins, laquelle ne peut estre entretenue plus facilement que par des envoyes, sont d'advis qu'a plustost en soyent faictes legations, comme de tout temps, la ou il conviendra pour asseurer le repos et tranquillite du Pays.

Suppliant Son Altesse Serenissime estre servie de continuer ses soings paternels cy devant rendus au bien et repos de ses suiects, tant aupres de Sa Majeste Imperiale qu'autres Roys, Princes et Estats voisins.

Et pour la negociation et traitte present a la fin et divertissement dits, Messieurs sont d'advis et accordent que les deniers necessaires se treuvent par quartiers, a regle de taille au pied de douze mils; auxquels deniers le Chapitre, Clerge secondaire, la Cite et tous autres quartiers et suiects du Pays de Liege, Comte de Looz et Horne, duche de Bouillon

et vouerie de Fleron deveront contribuer sans exemption d'aucune personne; suppliants S. A. S. qu'elle soit servie d'employer son authorite et credit envers le Clerge secondaire, tant pour faire cesser l'opposition qu'il fait au payement de la quote qu'ils appellent supplement, que de se conformer aux contributions et moyens accordez, tant aux precedentes que la presente assemblee et iournee.

Et quant aux autres necessitez et subsistance de l'Estat, mesdits seigneurs croyent d'y avoir suffisamment pourveu par les moyens accordez ci-devant.

Que s'il y a du manquement, la faute ne leur doist estre imputee, mais bien en partie a ce que les rendages ne sont legitiment faits et de iuste valeur et en partie qu'ils ne sont entierement este executez.

Et comme les rendages faits ne peuvent estre revocquez qu'avec difficulte et confusion, excepte celuy de soixantiesme, Messeigneurs seroyent d'advis que, pour l'utilite publicque, fust traitte avec les reprenneurs et du soixantiesme retire hors de leurs mains, en leur remboursant ce que sera trouve de raison que pour ce fait estre dispose d'iceluy au profit de l'Estat.

Et quant aux restances, tant des cent vingt tailles que des cinques et d'autres moyens, qui portent plus de cinq cent milles florins brabant suivant les balances mesmes nous mises es mains, sont d'avis qu'icelles, avec les moyens qui courent iusques en septembre 1652, sont suffisants pour la subvention et acquittement des charges et necessitez de l'Estat, iusques audit temps auquel il y sera pourveu des moyens necessaires pour le temps futur.

Dont Mesdits Seigneurs sont d'avis qu'avant tout les dittes restances soyent exigees et au plus tost levees, tant de Clerge et quartiers defaillants, sans aucun exemption et dissimulation, comme est dit cy dessus; offerants Mesdits Seigneurs furnir de leur parte tout ce qu'ils peuvent rester de leur quote, et que tous receptes ayent a avancer leur comptes au plus tost, pour estre informez tant des charges et autres necessitez de l'Estat que les revenus et restances.

Hors desquelles restances debverat avant tout estre furni et paye ce qui reste du aux creanciers de Maestricht, et le residu au payement des charges et autres necessitez de l'Estat.

Que si le Clerge ou Tiers Estat ne fust conforme au present reces ou fut retiff de furnir de leur parte, en tel cas Messeigneurs protestent contre eux de tous dommages et interests.

Les restances payees et s'il y avait encore quelque manquement, sont d'avis qu'il y soit subvenu par les Estats, chacun sa quote au pied de douze mille, consentant a cet effect a trois tailles, hors desquelles avant tout debveront estre payees les rentes et charges pour quelles il y a conviction, a quoy y deveront aviser leurs deputez.

Et, si les autres Estats font difficulte de se conformer, Mesdits Seigneurs ne seront esloigne de consentir a quelque impost de dix patars sur les cheminees pour le terme d'un an, ne trouvant la capitation, a raison qu'elle est de soy odiseuse et pour l'inegalite bonnement et iustement praticable.

Et, comme les difficultez au faict des contributions proviennent de ce

que les Estats ne sont d'accord, pour quelle quote chacque Estat debveroit contribuer aux payements des charges et necessitez de l'Estat, seroint d'avis que ceste difficulte fust par accord, si faire se peut, vuidee et terminee, a quelle fin suppliants S. A. S. d'y aviser avec ses Estats et interposer son authorite.

Touchant la proposition faicte de la part de S. A. S. au fait du payement de la milice de Liege, Mesdits Seigneurs demeurent empres du reces fait par devanciers en date du 28 may 1607, suyvant lequel et clauses et conditions y insereez, ils ne seront esloignes de pourvoir, pour le temps present, a tout ce qui sera necessaire pour la subsistence de l'Estat, commettant leur deputez pour en traiter avec les autres Estats; suppliants S. A. S. d'avoir pour agreable la presente response et le donatiff que les Estats luy font de l'impost de quattre pattars sur chacque tonne de biere, pour le terme d'un an, parmy son Pays de Liege, Comte de Looz et Horne, Duche de Bouillon, et vouerie de Fleron, a commencer le premier de novembre prochain et finir le mesme iour l'an revolu. Donne ce 24 d'octobre 1651. — Estoit signe : par ordonnance de Mesdits Seigneurs, J. de Hodaige.

V. ibid., p. 89-94.

1651, sans date. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz sur la proposition de S. A. S. du treisiesme d'octobre 1651.

Mesdits Seigneurs ayant avise la proposition de S. A. S. leur Evesque et Prince, faite au Chapitre Cathedrale le 13me de ce mois, se treuvent tres obligez de remercier Sa dite Altesse de tant de tendresse et d'affection qu'elle tesmoigne de vouloir, par ses soings continuels, prevenir et veiller aux inconvenients que les armes voisines et estrangeres ont cause a la ruine et desolation de ce Pays Neutral, leur estant comme indubitable d'en esperer mieux pour le futur, puis que le bon Dieu at porte l'esprit de Sa ditte Altesse a nous procurer le soulagement.

Et, deliberants sur icelle proposition, Mesdits Seigneurs supplient tres humblement Sa ditte Altesse, qu'elle soit servie d'employer son credit et pourvoir par provention et negociation, affin qu'on puisse remedier et empescher les logements et invasions des gens de guerre sur cestuy son pays, comme aussy d'agreer que ses Estats lui fassent a cet effect un donatiff; pour auquel furnir Mesdits Seigneurs sont intentionez d'accorder, sur chacque tonne de biere la continuation d'un impost extraordinaire de quattre pattars, pour durer le terme d'un an, a commencer au premier novembre prochain et finir l'an revolu; voir que les villes qui desireront retenir a leur proffit les dits imposts, le pourront faire au mesme prix, a proportion que le pecul a este rendu dernierement, en avancant promptement un tiers, et l'autre tiers au premier fevrier, et le rest au premier de may prochain.

Quant aux envoyes et ambassades a faire pour ce regard, Mesdits Seigneurs le remettent au bon plaisir de Sa ditte Altesse et de choisir et employer (avec l'avis de ses Estats) ceux qu'elle treuvera convenir ou bien d'en faire traiter par lettres ou autrement.

Mesdits Seigneurs sont aussy d'intention que la milice du plat pays soit aussy reglee selon l'ancienne observance et qu'aux occasions et besoings on se serve des paysans; suppliants Sa ditte Altesse (en cas qu'elle iugeroit qu'il y auroit quelques abus) d'y apporter quelque remede convenable avec l'avis de ses Etats.

Accordent ulterieurement, pour satisfaire aux necessitez publicques, la capitation pour une fois a lever suyvant la taxe dernier; voir que les magistrats de la Cite et villes pourront faire la distinction de la qualite des marchands a artisans, a payer par tous et un chascun, a la reserve seul de S. A. S. nostre evesque et Prince.

En outre, continuent (en reservant le tiers a chasque Estat, comme du passe) l'impost de dix pattars sur chasque tonne de biere et de douze florins sur chasque ayme de vin fort, accordez le 29 septembre 1649, a commencer avoir course apres la troisiesme annee expiree, pour durer aussy longtemps que le six pattars du pecul sur les bieres et le six florins sur les vins forts ont este accordez, pour finir en septembre 1655, faisant ensemble avec les trois premieres annees six ans.

Le tout, moyennant que les deux autres Estats et Cite y donnent leur consentement.

Et, comme il est survenu beaucoup d'inconvenients a raison des pretendus immunitez, exemptions et tiers de messieurs des Clerge primaire et secondaire de ceste Cite et Pays, Messeigneurs requerent les dits Seigneurs des dits Clerges de payer egalement tous imposts, conformement aux seculiers; voir que, pour les dits immunitez et tiers de leurs propres consomptions, on offre de leur accorder douze mille florins brabant par an, aussy longtemps que les imposts auront course a commencer au premier rendage a faire en septembre 1652.

Suppliants Mesdits Seigneurs S. A. S. d'aggreer leur presente resolution, esperants que, par les moyens accordez en icelle et restances a lever, ils ont suffisamment pourveu aux points contenus en la proposition de Sa ditte Altesse. Signe : par ordonnance de Mesdits Seigneurs, F. Beeckman. (V. ibid., p. 94-97.)

1651, 6 novembre. — Propositons de S. A. S. a ses Estats du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messieurs. Comme les charges publiques sont estees notoires et communes, aussi avions nous espere que pour seconder nos soings paternels vous y pourvoieriez autant promptement et suffisamment que la necessite le requeroit; neantmoins il est arrive que vos deliberations ont tenu la longueur plus qu'aux autres assemblees, sans que veritablement il soit pourveu a suffisance, en premiere pour satisfaire aux debtes, rentes, pensions et autres charges tant ordinaires qu'extraordinaires de l'Estat, suivant la balance qui en est faite; secondement, pour effacer ce qui reste a payer des sommes levees a la decharge et satisfaction Suedoise et Hessoise, ce qui cause un notable interet du commerce, diminue la liberte a tous suiects et fera grossir les dommages outre le capital, si on ne vient a prendre une prompte resolution de le restituer.

Troisiesmement, l'on ne scait que trop, par les exemples du passe, la

memoire nous est encore bien sensible, combien il importe de furnir les charges necessaires a garantir le plat pays, ou en divertissant les hivernements estrangers, en quoy n'avons obmis aucune occasion, interposition et sollicitude principale, affin de l'entenir de tout affranchi, au soulagement de noz suiects, de sorte qu'il ne restera qu'a vous d'y cooperer, sans plus perdre le temps.

Quatriesmement, touchant l'entretien de la milice iugee necessaire pour la conservation de la Cite et du Pays es iournees anterieures, mesme approuve par Sa Majeste Imperiale, a laquelle n'at est pourveu iusques ors par un fonds certain, qui est d'a tout requis, affin de la pouvoir retenir en bonne discipline.

Ce qui nous a oblige d'avancer 27 mille patacons a la subsistance de cette milice, de la quelle somme l'Estat est charge et nous la doibt restituer; que si elle n'est pas a la main, la raison veut que l'interest legitime en soyt paye iusques au remboursement.

Ce sont les points qu'avons creu vous debvoir proposer particulierement dans la continuation de la iournee, affin que venez, sans plus de delay, a y pourvoir convenablement et distinctement a chacun d'iceux peut ramener le desordre. Donne en nostre Palais de Liege, ce 6e jour de novembre 1651. — Vidime : Groesbeeck, et signe : Maximilien Henry.

V. ibid., p. 98-99.

1651, 10 novembre. — Resolution de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz sur la proposition de S. A. S. du 6 de novembre courant.

Mesdits seigneurs, deliberants ulterieurement sur la proposition faite de S. A. S. par monsieur le grand chancelier, en continuation de la iournee le 6e de ce mois, au suiect de laquele les bourguemaistres et deputez des bonnes villes ont este rappeleez, esperoient d'y avoir suffisamment pourveu par leur reces donne le 24e d'octobre dernier, et que les autres Estats se conformeront aux moyens par eux accordez pour subvenir aux moyens necessaires a la negociation et traite present pour le divertissement dit. Neantmoins, leur ayant ete represente les difficultes et retardement a la levee des deniers par quartiers, et que Messieurs du Chapitre et du Tiers Estat, pour ceste raison, reront plus portes a la capitation qu'aux moyens par mesdits seigneurs proposez, iceux, desirant pour un plus grand bien, l'acceleration du payement des moyens necessaires, ayant postpose toutes considerations, pour s'accomoder en cela aux autres Estats, ont consenty a la capitation pour une fois et contribuant et donnant, pour chacque gentilhomme receu ou cognu recevable a leur Estat, a l'egal d'un chanoine de l'Eglise Cathedrale, et qu'au moyen de ce eux et leurs en seront libres, laissant au residu le reglement fait cy devant en son entier.

Et, affin que la susdite capitation soit fidelement collectee partout, sans fraude ou dissimulation, mesdits ssigneurs sont d'avis qu'elle se deverat collecter par quartiers, a chacque lieu avec le sceu, adveu et intervention des hauts officiers, seigneurs justiciers et magistrats, ioints les pasteurs, et en telle sorte que les listes soyent pertinentes, en suitte

du reglement; lesquels avec l'argent en provenant seront rapportez par les commis de chacque quartier, entre les mains des deputez de l'Estat et a la casse a ce a ordonner, a un certain jour a designer; auquel il y aurat moyen de voir si tous les quartiers, le clerge, duche de Bouillon, Horne et vouerie de Fleron et tous autres viennent a mesme jour a correspondre fidellement a leur debvoir, signament si le iour est precisement statue; horsquels deniers de la capitation debveront estre prins avant tout vingt mils patacons et comptez a la fin du traite et negociation dit, et le residu applicque a la necessite et descharge de l'Estat.

Et, comme l'un aussi represente que les dits vingt mils patacons estant tires hors de la dite capitation, le residu ne seroit suffisant pour subvenir aux charges et necessitez de l'Estat, Mesdits Seigneurs, en suitte de leur declaration faite par leur dit reces, en tesmoignant qu'ils ne sont esloignez d'y pourvoir ulterieurement, demeurent empres de leur dits reces, en consentant que les vingt mils prins hors de la capitation se treuvent et se replacent par quartiers, a lever a regle de taille au pied de douze mils, et en telle sorte que l'un quartier ne soit responsable ny interesse pour l'autre, comme du passe, sans exemption de personne, conformement a leur dit reces (et article commencant : Et pour la negociation etc,) reiterant leur supplique faite a S. A. S. par leur dit reces pour la conformite du Clerge primaire et secondaire aux contributions presentes et autres cy devant accordeez, sans quoy il est impossibles que les deniers publicques ayent leur iuste cours, et l'Estat ne pourra subsister dans la grande confusion qui procede, tandis qu'il n'y a regle certaine pour contribuer a la surcharge et ruine du pauvre pays.

Et, quand au petit seel, Messeigneurs sont d'avis qu'il soit au plustost rendu au plus haut offrant pour le plus grand proffit de l'Estat.

Touchant les restances, Messeigneurs demeurent empres de leurs reces et debveront icelles estre promptement exigeez et levees, sans port ou dissimulation aucune, et appliquees selon leur reces; sans qu'il soit permis a aucune partie ou membre de l'Estat d'user de compensation ou retention des deniers accordez.

Et, au moyen de ce, les chemineez accordeez par leur dis reces cesseront.

Et, quant a la somme de 27 mille rixdalers que S. A. S. a este servie d'avancer et pour l'interest qui en resultera, Messeigneurs croyent d'avoir suffisamment pourveu par leur reces des iournees anterieures, si l'execution des moyens accordeez estoit faite esgalement par tout, et partant sont d'avis que telle somme avec les interests se debveront recevoir hors des restances a charge des defaillants, et qu'a ceste fin l'execution s'en fasse; cependant ils authorisent les seigneurs deputez des autres Estats avec pouvoir de faire ce qui sera trouve de raison, tant au regard du capital qu'interest susdit et payement.

Croyants Mesdits Seigneurs avoir suffisamment pourveu sur les points proposez pour la sustentation de l'Estat, suppliant S. A. S. d'accepter de bonne grace ceste leur resolution. Fait a Liege, le dixiesme de novembre 1651. — Estoit signe : par ordonnance de Mesdits Seigneurs; J. de Hodaige.

V. ibid., p. 103-106.

1651, 18 novembre. — Resolution de Messieurs du Chapitre Cathedrale sur la proposition de S. A. S. a ses Estats le 6 novembre 1651.

Messeigneurs, deliberants ulterieurement sur les points que Son Altesse Serenissime a este servie d'avancer pour y estre pourveu en ceste iournee, il sont d'avis : que, premierement, pour satisfaire aux debtes, rentes, pensions, garnisons des places fortes, fortification et douze mille de legations, les peculs de 16 patars sur la tonne de biere et de 18 florins sur l'ayme de vin fort, parmi les bonnes villes et Pays y serviront. Mais comme ils ne sont suffisants, signament pour refurnir et restituer les sommes des trois cents et douze mille florins, ou environ, pour l'interest desquels, outre la surcharge, le Chapitre Cathedrale est continuellement moleste ; et les sommes de deux cents mils, ou environ, que le Clerge at pris a fraix et avance a l'Estat, avec promesse de le retirer, les cinques tailles y concurreront ; contre les quels Messeigneurs avec l'Estat de la Noblesse ont desia donne leur resolution, accordant autres trois tailles par an, pour tacher autant mieux a y furnir, a quoy le tiers Estat sera requis de sy vouloir conformer ; aussi seront les dix patars qui se payent sur chacque tonne de biere par tout le Pays, applicques nommement a la descharge du Chapitre et du Clerge, sans pouvoir les applicquer a autre chose.

Secondement, pour satisfactions des restances Suedoises et Hessoises, demeurent empres au reces, que les restances de cent et vingt tailles et de la capitation, comme moyens accordez a cet effet, soyent exigees et executees a tous ceux qui en ont eu l'entremise, ou en ont respondu oblige satisfaire sans delay.

Et comme, avant que cela soit mis en execution, il s'escoulera du temps et les interest se multiplieront, Messeigneurs accordent que le soixantiesme soit expose pour un an, au plus offrant, et le prix y applicque ; voire que ce que a desia este leve d'iceluy et aussi le dit prix se deverat replacer en conformite des reces des Estats du 12 mars, premier d'avril et dernier de mars de l'an 1650.

Troisiesmement, pour divertir les logements sont d'accord que les sommes necessaires se tirent hors de la capitation qui sera collectee suyvant le reglement de l'an 1640 ; voir que les sommes se replaceront par les quartiers, y contribuant la duche de Bouillon, comte de Horne, vouerie de Fleron, comme porte plus amplement leur reces du 29 d'octobre 1651.

Quatriesmement, pour la subsistance des soldats iugez necessaires en cette Cite, Messeigneurs sont d'avis que les peculs des six patars et six florins dans la Cite, pour les deux tiers competentes a l'Estat, soient applicques au pain d'amonition et replacement des quartiers, y sera employe et S. A. S. supplie de proportioner le nombre et officiers a la portee du revenu.

Pour les 27 milles patacons, ce qui reste d'iceux pourra aussi servir aux dits gaiges, et puisque S. A. S. at eu la bonte de les avancer, Messeigneurs jugent raisonnable que, iusques au remboursement, l'interet legitime en soit paye, et commencer au premier du novembre an curant.

Et pour faciliter iceluy remboursement et furnissement a toutes les choses susdits, Messeigneurs suppliant S. A. S. d'employer son authorite pour l'execution prompte de tous moyens publiques et de leur restance. Fait ce 18 de novembre 1651. — Signe : par ordonnance de Mesdits Seigneurs, J. Del Reez.

V. ibid., p. 100-102.

1651, sans date. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat du pays de Liege et comte de Looz sur la proposition de S. A. S. en date du sixiesme de novembre 1651.

Mesdits seigneurs, deliberants sur la proposition que S. A. S. par ses paternels a eu la bonte de faire ulterieuremeni a ses Etats, le 6e de ce mois, depuis celle du 13 d'octobre dernier, sur laquelle ils avoient desia donne leur resolution.

Declarent, au premier point, qu'ils estiment d'y avoir suffisamment satisfait par les moyens publicques ci devant accordez.

Croyant aussi d'avoir pourveu a la demande mentionnee au deuxiesme point, puisque les Estats de ce Pays ont accorde a Sa dite Altesse, pour le terme d'un an, l'impost de soixantiesme, en faisant cesser les pretentions que les reprenands modernes semblent vouloir avoir a charge de cet Estat, et compter promptement 20 milles patacons a quatre florins piece, pour estre appliquez a descharge des obligations contractiez a Maestricht, tant pour la satisfaction Suedoise que Hessoise; a condition que l'on payera premierement celle des Suedois, avec ce qui en depend, le surplus devait par apres estre applicque a celle des Hessois, et arrivant que les dits vingt mille patacons ne suffiroint point pour les satisfactions dites, on prendra le residu hors des deux milles patacons que la Cite et banlieu de Liege doivent pour leur quote des deniers accordeez lorsqu'on at arreste le traite avec lesdits Hessois; lequel impost du soixantiesme viendra a commencer apres l'expiration du deuxiesme annee desdits repreneurs, s'entend au 5 juillet 1652 et finir au 5 de juillet 1653; voir que pour lors la libre disposition d'icelluy impost retournera a l'Estat; authorisant Mesdits seigneurs leurs seigneurs députez des Estats arrester le contract a faire aux clauses et conditions nécessaires, suppliants Sa dite Altesse serenissime d'employer, a la collecte du dit soixantiesme, des surcéants fixement residants dans cestuy Pays et de preferer lesdits repreneurs modernes a tous autres, attendu que, par leurs peines et industrie, ils ont facilite la lever du dit soixantiesme, voir qu'on ne laissera pourtant d'executer tous defaillants au payement des moyens cy devant accordez pour les satisfactions Suedoises et Hessoises et tous autres, ensuitte des reces anterieurs, pour estre employes aux plus urgentes necessitez de l'Estat, au lieu du dit soixantiesme.

Venant au troisieme point, Messeigneurs consentent a ce qu'a proportions de vingt milles patacons destinez pour l'affranchissement des troupes etrangeres, soyent levez par quartier, a regle de neuf tailles, qu'ils accordent a cet effect au conditions suivantes et point autrement, a scavoir que tous et un chascun sans exemption et exception de personnes, fust-il pretendant estre privilegie ou point, dans le Pays de Liege,

Duche de Bouillon, Comte de Horne et vouerie de Fleron, deveront payer icelles tailles: voir que les bonnes villes de Huy, Tongres et Saint-Trond diminuees a chaque taille de cent florins brabant chacune, tant dans les presentes tailles que toutes autres a payer, pour estre icelles villes notoirement trop chargees.

Entendant pareillement mesdits seigneurs que la Cite et bonnes villes, au regard de tous imposts, tailles, subsides et contributions demeureront en la paisible jouissance et possession de leurs fauxbourgs, villages, hamaux et circonference, annexees aux dites Cite et villes, ainsi que respectivement a este praticque de toute anciennete; comme aussi qu'il sera permis aux bourgemaistres, jurez et conseillers des dites Cite et ville de trouver leur contingent sur tels moyens qu'il iugeront a propos d'imposer. Et que tous deniers publicques accordez en cette iournee et precedentes soyent levez et collectez par leurs recepveurs ordinaires Heusch et des Marets, a tout quoy leurs susdits seigneurs deputez sont requis de tenir la main.

Et, quant a la somme de 27 milles patacons que Sa ditte Altesse a este servie d'avancer, pour l'interest qui en resultera Mesdits seigneurs croient d'y avoir suffisamment pourveu par leur reces outre donne es journees precedentes, si l'execution des moyens accordez estoit faitte egalement par tout; partant sont d'avis que telle somme avec son dit interest se devera recouvrir hors des restance a charge des defaillants, et qu'a ceste fin l'execution s'en fasse. Cependant ils authorisent leurs dits seigneurs deputez des autres Etats, avec pouvoir de faire ce qui sera trouve raisonnable tant au regard du capital qu'interest. Au residu mesdits seigneurs demeurent empres de leur resolution du 21 du mois passe. Suppliants S. A. S. d'avoir la presente et icelle precedente pour agreable. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, F. Beeckman. (V. ibid., p. 106-110.)

1652, lundi, 18 mars. — Les bourgmestres et le conseil s'adressent au Supérieur des Alexiens à Anvers, afin de se procurer un bon *maître de peste (pestmeester).*

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 73.

1652, mardi, 2 avril. — Maître Jean van Vucht, *receveur de la propriété bâtie,* et Pierre Dawans, *receveur de la propriété non-bâtie* de la ville, sont prorogés dans leurs fonctions.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 75.

1652, 14 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Léonard van den Putte et Renier van der Haeghen; des pelletiers, Abraham van Heyst et Philippe van den Edelbampt; des boulangers, Hubert Pulinx et Henri Bellemans; des brasseurs, Guillaume Martens et Jean Beckers; des bouchers, Chrétien Stynen et Bernard van den Borcht; des drapiers, Godefroid Uttenbroeck et Jean van Lanterminghe;

des merciers, Louis Meers et maître Hubert Govaerts; des teinturiers, Conrard Snievers et Jean Morren; des tanneurs, Tilman Smeers et Guillaume Schaetzen; des cordonniers, Antoine Pollet et Gilles Reniers; des maçons, maître Richard Dawants et Mathieu van Herlen; des charpentiers, Guillaume van Alcken et Otton Heusdens; des tailleurs, Pierre Raemaekers et Georges Nys; — *députés à la Chapelle,* Jean van Lanterminge, maître Richard Dawans, Godefroid Uttenbroeck et maître Hubert Govaerts; — *bourgmestres,* Godefroid de Paix et Simon Renaers; — *strijtmeesters,* Louis Meers et Richard Dawans; — *à la Chambre pupillaire,* Léon de Bierbeeck, Gilles Vaes, Louis Meers, Pierre Dáwans qui mourut dans le premier semestre et fut remplacé par Richard Dawants, et Jean Coelen.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 76.

1652, 18 avril. — Les bourgmestres et les *strijtmeesters* font accord avec Marie van den Hout, au sujet des soins qu'elle s'engage à donner aux pestiférés indigents, pendant les six semaines qui prendront cours à la date des présentes. - Les administrateurs de la mense des Pauvres de Nieuwenhuijsen s'engagent de leur côté à lui fournir la nourriture, pendant le même terme de six semaines.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 77.

Même date. — Le bourgmestre Simon Renaers est délégué à Liége, pour assister à une réunion des bourgmestres des bonnes villes y convoqués pour le lendemain.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 77.

1652, mercredi, 24 avril. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu la maladie contagieuse qui sévit dans la ville, décident d'engager Jean Rocx, comme *maître de peste,* aux conditions les plus favorables possible. — En même temps, ils ordonnent qu'à chaque porte de la ville seront postés deux hommes, chargés d'en interdire l'entrée à quiconque viendra de maisons infectées par la maladie, aux mendiants et aux mendiantes.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 77.

Même date, 5 heures de relevée. — Les écoutêtes, bourgmestres, jurés et conseil font accord, pour six mois, avec Jean Rocx, *maître de peste.* — 1° Il sera logé gratuitement dans une maison ayant une bonne chambre et qui lui sera désignée par le magistrat; — 2° il touchera comme gages des six mois, 500 florins; recevra par mois un demi-muid de seigle et une aime de bière; on lui fournira, à son entrée en fonctions, cent fagots

de bois à brûler et un manteau; — 3° de chaque malade qu'il guérira, il touchera en outre 12 florins; de chaque malade qui, malgré ses soins, viendra à mourir, 6 florins; de chaque personne qu'il visitera et qu'il trouvera atteinte du mal, un demi-patacon ou deux *schillingen;* pour la visite d'un cadavre qu'il déclarera avoir été atteint du mal, un patacon. — Quant aux pauvres jouissant du *maentkerff,* il devra les visiter et soigner gratuitement. — Enfin les poursuites qu'il devra faire pour obtenir payement des salaires de 12, 6, 4 et 2 florins ci dessus seront à sa charge. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 78.)

1652, lundi, 29 avril. — Il est ordonné aux Sœurs Grises de ne pas sortir de leur couvent, pour le motif qu'un pestiféré a été transporté à leur infirmerie la nuit précédente.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 79.

1652, lundi, 13 mai. — Sont nommés collecteurs de l'argent destiné au payement des gardes institués par l'ordonnance du 24 avril précédent : Gilles Reniers, pour le quartier de *Nieupoort;* Abraham van Heijst, pour *Bruesthempoort;* Antoine Pollet, pour *Cloppempoort;* Vuyttenbroeck, pour *Stapelpoort;* Mathieu van Heulen pour *Gangelofspoort* et Guillaume Martens, pour le quartier de *Vissegat.*

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 79.

1652, lundi, 27 mai. — Les seigneurs et la ville décident d'établir six lazarets au lieu dit *Bevingenbroeck;* dans ces lazarets on transportera les pestiférés du dehors de la ville pour lesquels on ne trouve pas de maisons pour les soigner.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 80.

1652, lundi 3 juin. — Les mêmes, voyant que l'argent des gardes institués par ordonnance du 24 avril ne rentre point, ordonnent de mettre les retardaires en demeure de payement.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 80.

1652, lundi, 17 juin. — L'échevin Creeft, maître Léonard van den Putte et maître Renier van der Haeghen sont nommés *experts du pain;* l'échevin Bierbeeck et Philippe van den Edelbampt *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 81.

1652, 26 juin. — Le bourgmestre Renaerts est député à la Journée des États, que S. A. S. a convoqués à Liége pour le lendemain. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 82.)

1652, 28 juin. — Proposition de S. A. S. Maximilien-Henri de Baviere a ses Estats du Pays et Comte de Looz.

Messieurs. Dans le soin tres particulier et desir continue que nous avons au bien et conservation de nostre pays de Liege, nous trouvant appelez a la iournee imperiale destinee sur la fin du mois d'octobre prochain, a laquele chacque Prince aura a representer les interets de ses Estats, nous avons bien voulu, postposant tous autres noz affaires, nous transporter par deca et vous convocquer, par advis de venerables, nobles, nos tres chers et bien aymez confrers, le doyen et chapitre de notre cathedrale, pour entendre ce que vous jugerez qu'en la susdite iournée nous pourons faire et agir pour vostre bien et repos.

Cependant il convient pourvoir tant a vos necessitez, rentes engagees et debtes publicques, pour lesquelles nostre Eglise Cathedrale et le Clerge se treuvent continuellement moleste et execute dans ses biens, qu'a la subsistance des garnisons et places fortes de cestuy Pays, iugees necessaires pour la conservation; vous les mettant en consideration, afin d'aviser si les moyens accordez sont proportionnez et suffisants et d'y furnir, en attendant nostre ioyeuse entree, la quelle ayant differe pour raisons assez cognues, nous avons prix la resolution de faire immédiatement a nostre retour.

Et comme l'experience nous fait voir que l'usurpation de quelques tribunaux et juges au de la de leur establissement et juridictions, retarde non seulement les effects de noz bonnes intentions et de vostres en l'execution des moyens publicques, mais encore le cours de la justice ordinaire mesme au criminel,

Nous desirons et entendrons tres volontiers voz advis pour y apporter le remede convenable.

Du residu, vous ne pouvez ignorer les fraix qu'il nous convient souffrir a la iournee susdite, et comme touttes les provinces ont accoustume de contribuer en ce au soulagement de leurs princes, ainsy que vous l'avez touiours tesmoigne ci devant en occasions semblables et que nous voulons esperer que vous ferez paroistre en la presente, nous vous asseurons que nous ny obmetterons aucun soin ny travaux pour tout ce que vous nous suggererez, faisant votre plus grande utilite.

Nous serons la dessus attendants vos resolutions autant portees au bien commun qu'uniformes et promptes, ainsi que l'exigence des affaires presentes le requiere, et nous ne manquerons de les appuyer de nostre pouvoir et autorite principale. Donne en nostre Cite de Liege, ce 28 juin 1652. Estoit signe : Maximilien Henry. Electeur de Cologne, Prince de Liege. — Et plus bas : Erasme Foullon. — Plus bas estoit signe : pour copie conforme a l'originel, N. Denye, notaire approuve et immatricule suivant le dit dernier de S. A. S. Prince de Liege.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 110-112.

1652, 9 juillet. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz sur la Proposition de S. A. S. en date du 28 de juin.

Messeigneurs les bourgmestres et deputez des bonnes villes du Pays

de Liege et comte de Looz, ayant avise la proposition que S. A. S. leur Evesque et Prince a ete servie de faire a ses Estats en date du 28 du mois de Juin dernier, remercient tres humblement Sa dite Altesse du soing particulier qu'Elle apporte au bien et soulagement de ses subiects.

La suppliant de continuer les dits soings, pour le maintien et conservation de la neutralité et repos de son Pays, a la Journee Imperiale que doit tenir vers octobre prochain, en la ville de Ratisbonne, tant envers Sa Majeste Imperiale l'Empire, que tous Princes et Potentats; a quel effet mesdits Seigneurs seront intentionnez de deputer quelque personne qualifie coniunctivement avec les autres Estats pour representer les interests et grieffs du dit Pays.

Touchant les necessites rentes et debtes de l'Estat, mesdits Seigneurs declarent, qu'apres avoir avise la balance des revenus et charges du dit Estat, se trouver qu'en faisant entrer ensuitte d'icelle, au proffit de l'Estat, les imposts de dix patars sur la tonne de biere et douze florins brabant sur chacque ayme de vin fort et brandevin, desquels la Cite de Liege pour son contingent a seul profite a sa decharge particuliere, contre leur intention, il seroit plus que suffisamment este pourveu aux necessitez representez en la proposition de Sa dite Altesse, puisque icelle balance porte davantage que les charges exprimees en icelle balance cent et vingt trois milles florins brabant.

Et, considerant que les imposts de dix patars sur la tonne de biere et douze florins brabant sur chacque ayme de vin fort et brandevin, consomption sur les bestes et petit seel vont bien tost expirer, mesdits Seigneurs les ont continue pour un an seulement, a commencer apres la revolution de l'annee courante et finir l'an en apres expire; en reservant a chacque ville, comme du passe, le tiers au regard de la ditte consomption et imposts sur les bierres et vins; voir que la Cite viendra a s'y accorder et correspondre egalement, en faisant rentrer les dix patars et douze florins pour leur contingent au profit de l'Estat, pour estre iceux imposts employez aux arrires canons des rentes et autres charges de l'Estat, a quoy leurs seigneurs deputez aux Estats deveront tenir la main. Quant au point de la reformation des tribunaux, mesdits Seigneurs sont d'intention de ne rien alterer en ce regard, et, s'il y a quelque abus, ils desireroyent d'en estre esclaircis, pour y apporter le remede convenable; demeurants néantmoins leurs resolutions des ans 1646 et 1649 leurs entiers, en ce qui concerne les Deputez Reviseurs des Estats; suppliant Sa dite Altesse d'interposer son authorite par deputation de quelque personne, soyt ecclesiastique ou autres, pour accomoder le different qui se rencontre entre Messieurs des Clergez, que le succes d'une bonne union serat tres utile a l'Estat.

Pour furnir a la subvention des fraix a faire par S. A. S. a la diette imperiale, mesdits Seigneurs accordent a S. A. la continuation de l'impost des quatre patars sur chacque tonne de bierre, pour le terme d'un an et demy, a commencer a avoir cours apres l'expiration de l'annee courante, se reservant les villes qui desireront retenir a leur proffit les dits imposts de le pouvoir faire conformement a leur reces du vingt-troisiesme d'octobre 1651; voir que la cite accorde aussi la mesme impost, requerants Messieurs du clerge secondaire d'y apporter leur

consentement, suppliants Mesdits Seigneurs Sa dite Altesse Serenissime d'avoir le premis pour agreable.

Mesdits Seigneurs, estants advertis que Messeigneurs de la Cathedrale feroint difficulte de laisser continuer, en l'assemblee des seigneurs deputez des Estats, les quattre personnes par eux denommez en leurs reces du 21 octobre 1651, reiterent leur denomination; entendants qu'ils deveront estre appelez et presents a tous reces et conclusions qui se feront a la dite assemblee, avec les autres deputez, tant du clerge primaire que de la noblesse; autrement ils protestent de la nullite de ce qui se ferat en leur absence, et que leur greffier et secretaire Beeckman ne deverat signer aucun reces, n'est qu'ils y soyent consentants, soy reservants les dits seigneurs bourguemaistres ou leurs deputez la faculte d'y pouvoir comparoistre en personne, lorsqu'ils se renderont en cette Cite de Liege, comme font les autres Estats, pour y donner leurs sentiments et suffrages.

Entendants aussi que, suivant leur resolution du 17 d'octobre 1651, nulles ordonnances, reces, lettres, rendages des imposts, coissions, apostilles et autres choses, qui se feront et passeront en assemblees des dits seigneurs deputez des Estats, ne seront d'aucune valeur ny effect, s'ils ne sont signez par leur dit greffier, aussy bien que de ceux de Messieurs du Chapitre Cathedrale et de la Noblesse; protestant de la nullite de tout ce qui se ferat au contraire, requerants leurs dits seigneurs deputez aux Estats d'y tenir la main.

Les recepveurs ayant fait arrester des bourgeois et choses appartenantes a aucuns surceants des villes de ce pays, a raison de quelque pretendu rehaussement de tailles ou quotisation que pourroit avoir este fait, Mesdits Seigneurs declarent de n'avoir agree tel pretendu rehaussement en quotisation et n'y vouloir aggreer, requerant partant leurs dits Deputez de ne permettre aucune execution pour le suiect que dessus.

Et comme, par leur reces precedent, il est ordonne que toutes executions pour faute de payement des deniers publicques se debveront faire, comme du passe, sans employer des soldats, mesdits seigneurs demeurent empres de leurs resolutions, declarant que tels dits soldats seront tenus pour personnes privees, tandis qu'ils ne feront paroistre d'authorisation expresse des seigneurs deputez des Estats.

Mesdits seigneurs sont d'intention que leurs deputez aux Estats deveront prendre esgard que le premier argent provenant de la capitation soyt employe au furnissement du traite fait avec Son Altesse de Loraines, a quoy les Recepveurs se debveront conformer, a peine d'en estre responsables de leurs particulier, puisque les neuff tailles accordees a la derniere journee pour le remplacement ont este collectee. Donne a Liege ce 9e de Juillet 1652. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, F. Beeckman. (V. ibid., p. 120-125.)

1652, 10 juillet. — Resolution de Messieurs du Chapitre Cathedrale sur la Proposition de S. A. S. faite a ses Estats le 28 juin 1652.

Messeigneurs de la Cathedrale de Liege, ayant entendu la proposition que S. A. S., leur evesque et Prince, at este servie leur faire, par laquelle

elle tesmoigne le grand soing qu'elle at de conserver cet Estat en [illegible] et repos et d'affranchir son Egliese des maux qui la talonnent, la [illegible] mercient tres humblement, et la supplient de ne pas dissoudre [illegible] journee que les remedes ne soyent mis aux dits maux, pour a [illegible] assister sont d'avis, pour les necessitez publicques et satisfaire [illegible] creanciers, d'accorder :

Que les arrierages deus l'on face rentrer toutes restances qui [illegible] estre depuis l'an 1616, comme aussy pour les debtes :

Pour le courant des rentes, que le pecal de six patars sur la [illegible] de bierre et de six florins sur l'ayme de vin et de deux florins s[illegible] vin du Pays, pour les deux tierces competans a l'Estat, y soit [illegible] pour les agents le petit seel :

Pour les garnisons, fortifications et [illegible] [illegible]

[illegible]

Enfin, comme cest Estat at plusieurs plaintes et remonstrances a faire a Sa Maieste Imperiale et a l'Empiere, mesdits seigneurs supplient S. A. S. d'employer son authorite et credit en ce regard; suppliants S. A. S. d'aggreer ceste response, et de son authorite principal la mettre en effect, pour le repos et tranquillite publicque. Fait au chapitre ce 10e de juillet 1652. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Reez. (V. p. 112-115.)

Même date. — Reces de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse sur la proposition de S. A. S. du 28 juin dernier.

Messeigneurs de l'Etat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz remercient tres humblement S. A. S. du soing tres particulier quelle at au bien et conservation de ses Estats, la suppliant de continuer, tant a la Journee Imperiale envers Sa Majeste et l'Empire que tous Princes, Potentats, pour le maintien et conservation de la neutralite et repos de son Pays; a quel effect seroint d'avis de donner pendant ceste iournee quelque personne qualifiee coniunctement avec les autres Estats, pour y representer les interests et grieffs dudit Pays.

Ils ne sont ignorants des necessitez, rentes engagees et debtes, pour qu'elles sont molestez pas seulement son Eglise Cathedrale et Clerge, mais aussi cest Estat de la Noblesse.

Pour auquels subvenir ils ont, aux journees precedentes, accorde et consenty a plusieurs moyens, lesquels ne sont iustement renduez executez, ny payez, non obstant les reces des Estats et l'execution decernees, sur pretext des oppositions et differents du Clerge, lesquels l'on voudroit estre assoupis par un iuste accomodement, d'autant que par la les moyens publicques n'ont leur iuste cours, et cependant les procedures trainent a la charge du publicque, au grand interest de l'Estat.

Seroient aussi d'intention, suivant leur reces precedent, et avant tout que tous les moyens accordez seroient entierement payez et executez, non obstant tout reclains et oppositions, y faisant rentrer toutes resances, pour, complanation estant faite avec les debtes et charges, pouvoir avec plus de solidite y pourvoir, a quoy ils seront touiours prests d'accorder et consentir a tous moyens convenables.

Et comme les autres Estats auroient, a la Journee derniere, continue les imposts de dix patars sur chacque tonne de biere, douze florins sur l'ayme de vin fort et brandevin, consomption sur les bestes qui se tuent et du petit seel accorde pour trois ans, l'an 1649,

Messeigneurs, pour s'accomoder en cela avec les autres Estats, sont d'intention de les continuer encore pour un an, y adioustant de nouveau trois patars sur chacque tonne de bierre, et trois florins sur l'ayme de vin fort, aussy pour un an; voir que les deux soulz sur la bierre et les douze florins sur le vin et le brandevin, dans la Cite et banlieu, entreront au proffit de l'Estat et que la dite Cite, duche de Bouillon, comte de Horne, vouerie de Fléron et tous autres viendront a y correspondre egalement selon leur reces anterieur.

Quant a la subsistance des garnisons et places fortes, Messeigneurs persistent en leur response donnee le 24 d'octobre dernier (a l'article

elle tesmoigne le grand soing qu'elle at de conserver cet Estat en paix et repos et d'affranchir son Egliese des maux qui la talonnent, la remercient tres humblement, et la supplient de ne pas dissoudre ceste iournee que les remedes ne soyent mis aux dits maux, pour a quoy assister sont d'avis, pour les necessitez publicques et satisfaire aux creanciers, d'accorder :

Que les arrierages deuz l'on face rentrer toutes restances qui peuvent estre depuis l'an 1616, comme aussy pour les debtes;

Pour le courant des rentes, que le pecul de six patars sur la tonne de bierre et de six florins sur l'ayme de vin et de deux florins sur le vin du Pays, pour les deux tierces competants a l'Estat, y soit applicque; pour les agents le petit seel;

Pour les garnisons, fortifications et legations, au pied encien, les cincques tailles et la consomption, et, s'il y at dans les chasteaux des supernumeraires, qu'ils soyent licencies;

Pour d'autres necessitez publicques, S. A. S. serat supplie d'agreer cent milles florins pour une annee, a payer de mois en mois; a quoy serat employe le pecul de dix patars sur la tonne de bierre et douze florins sur l'ayme de vin, pour les deux tierces competantes a l'Estat, y adioustant de nouveau trois patars sur la tonne de bierre et trois florins sur l'ayme de vin;

Comme aussi pour les mesmes necessitez se ferat exacte collecte de la capitation, ainsy qu'elle at este destinee par la iournee precedente;

Pour les fraix du voyage de S. A. S. a la Journee Imperiale avec un depute de l'Estat, l'on accorde quinze patars sur la tonne de biere, pour deux annees;

Qu'ayant este recesse que dans chacque quartier il y aurat un recepveur, les deputez y pourvoiront en ce que ce soyent des personnes capables, qui donneront caution et feront bons les deniers publicques, pour eviter les restances;

La Cite en aurat un; la Hesbaye et Montenaken; Mohau et Condroz; Franchimont et vouerie de Fleron; quartier d'Amont et duche de Bouillon; quartier d'Entre-Sambre et Meuse; l'office de Pelt, Stockhem et Comte de Horne; l'office de Looz, Bilsen et Curange;

Touttes seigneuries suiveront leurs quartiers.

Requerant S. A. S. de faire un mandement par lequel chacque creancier de l'Estat soyt oblige, ens huit iours, d'avancer ses tiltres et estat du deyu et receu, affin que sachant la portee des charges l'on y puisse pourveoir.

Touchant ce que Sa dite Altesse est servie de remontrer les abus et usurpations de quelques tribunaux et juges de ce pays et le retardement que par la arrive dans l'execution des moyens publicques, termes que les facteurs se donnent l'un a l'autre et cas iugez, il semblerait necessaire de les reformer l'un apres l'autre, par une députation a faire d'aucunes personnes par S. A. S. et les Estats, ainsy qu'ils ont depute, estants d'avis que le tribunal de la Courte des absentis, iouxt les resolutions cy devant prinses et requestes en fait Sa ditte Altesse, anneantie, et *de* plus que les biens en mouvants soyent suiettes aux iudicatures ordinaires.

Enfin, comme cest Estat at plusieurs plaintes et remonstrances a faire a Sa Maieste Imperiale et a l'Empiere, mesdits seigneurs supplient S. A. S. d'employer son authorite et credit en ce regard; suppliants S. A. S. d'aggreer ceste response, et de son authorite principal la mettre en effect, pour le repos et tranquillite publicque. Fait au chapitre ce 10e de juillet 1652. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Reez. (V. p. 112-115.)

Même date. — Reces de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse sur la proposition de S. A. S. du 28 juin dernier.

Messeigneurs de l'Etat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz remercient tres humblement S. A. S. du soing tres particulier quelle at au bien et conservation de ses Estats, la suppliant de continuer, tant a la Journee Imperiale envers Sa Majeste et l'Empire que tous Princes, Potentats, pour le maintien et conservation de la neutralite et repos de son Pays; a quel effect seroint d'avis de donner pendant ceste iournee quelque personne qualifiee coniunctement avec les autres Estats, pour y representer les interests et grieffs dudit Pays.

Ils ne sont ignorants des necessitez, rentes engagees et debtes, pour qu'elles sont molestez pas seulement son Eglise Cathedrale et Clerge, mais aussi cest Estat de la Noblesse.

Pour auquels subvenir ils ont, aux journees precedentes, accorde et consenty a plusieurs moyens, lesquels ne sont iustement renduez executez, ny payez, non obstant les reces des Estats et l'execution decernees, sur pretext des oppositions et differents du Clerge, lesquels l'on voudroit estre assoupis par un iuste accomodement, d'autant que par la les moyens publicques n'ont leur iuste cours, et cependant les procedures trainent a la charge du publicque, au grand interest de l'Estat.

Seroient aussi d'intention, suivant leur reces precedent, et avant tout que tous les moyens accordez seroient entierement payez et executez, non obstant tout reclains et oppositions, y faisant rentrer toutes restances, pour, complanation estant faite avec les debtes et charges, pouvoir avec plus de solidite y pourvoir, a quoy ils seront touiours prests d'accorder et consentir a tous moyens convenables.

Et comme les autres Estats auroient, a la Journee derniere, continue les imposts de dix patars sur chacque tonne de biere, douze florins sur l'ayme de vin fort et brandevin, consomption sur les bestes qui se tuent et du petit seel accorde pour trois ans, l'an 1649,

Messeigneurs, pour s'accomoder en cela avec les autres Estats, sont d'intention de les continuer encore pour un an, y adioustant de nouveau a trois patars sur chacque tonne de bierre, et trois florins sur l'ayme de vin fort, aussy pour un an; voir que les deux soulz sur la bierre et les douze florins sur le vin et le brandevin, dans la Cite et banlieu, rentreront au proffit de l'Estat et que la dite Cite, duche de Bouillon, Comte de Horne, vouerie de Fléron et tous autres viendront a y correspondre egalement selon leur reces anterieur.

Quant a la subsistance des garnisons et places fortes, Messeigneurs persistent en leur response donnee le 24 d'octobre dernier (a l'article

commencant : Touchant la proposition de S. A. S.) comme semblablement, au regard des reformations des Tribunaux, demeurent empres de leur reces de l'an 1646.

Touchant la subvention des fraix a faire par S. A. S. avec un depute de l'Estat a la Journee Imperiale, sont d'avis de continuer l'impot de quattre patars sur chacque tonne de bierre, tant dans la Cite, bonnes villes que plat pays, accorde a la derniere iournee a Sa dite Altesse, et ce pour le terme de deux ans apres l'expiration du premier, requerant les autres Estats de s'y vouloir conformer.

Suppliants S. A. S. de representer a S. M. I. et l'Empiere les remonstrances et plantes a faire par les Estats et d'y employer son authorite et credit.

Mesdits seigneurs, considerant qu'il seroit a propos que dans chacque quartier il y aurat un recepveur des deniers publicques, en commettent la charge a leurs deputez, pour y pourvoir avec les deputez des autres Estats a ce que ce soyent personnes capables qui pour eviter les restances donneront caution et feront bons les dits deniers a applicquer comme s'ensuit.

Que pour les arrierages deus, l'on face rentrer toutes les restances comme aussy pour les debtes.

Pour le courant des rentes, que les peculs de six patars sur la tonne de bierre, six florins sur l'ayme de vin fort et brandevin, et deux florins sur celles du vin du pays, pour les deux tiers competants a l'Estat, y soit applicque.

Et le petit seel doit servir pour les agents lesquels du passe ont este paye hors des deniers des legations; il seroit a propos d'employer en ce regard des personnes de consideration pour le service de l'Estat, pour les garnisons, fortifications et legations; il semble que les cincques tailles debveront suffire, comme du passe, et partant la consomption n'y devoir estre applicque, ains demeurer au proffit de l'Estat; s'il y a dans les chasteaux des supernumeraires, qu'ils soyent licenciez au plustost.

Pour d'autres necessitez publicques S. A. serat supplie d'aggreer cent mils florins pour une annee, a payer de mois a mois; a quoy serat employe le pecul de dix patars sur la tonne de bierre et de douze florins sur l'ayme de vin, y adiouste comme dessus.

Comme aussy pour les mesmes necessitez se ferat exacte et prompte collecte de la capitation passee a la journee precedente, ensuitte et conformement de leur reces en date du dixiesme de novembre dernier.

Requerants Sa dite Altesse Serénissime de faire un mandement par lequel chacque creancier de l'Estat soyt oblige, en huit jours, d'avancer sse tiltres et estat de deu et receu; affin que, sachant la portee des charges, l'on puisse y pourvoir, et la suppliants de prendre en bonne parte la presente resolution et appointer favorablement sur leurs grieffs et iustes doleances representez a Votre Altesse Serenissime, lesquels ils reyterent et reproduisent avec toute instance, respect et soubmission.

Fait a Liege ce 10e juillet 1652. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits Seigneurs, J. de Hodaige.

V. ibid., p. 116-120.

1652, lundi, 22 juillet. — Les bourgmestres et le conseil admettent, comme *messager* sur Anvers, Henri Menten, en remplacement de Jaques Kindermans, qui a résigné ses fonctions.
V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 85.

1652, lundi, 29 juillet. — Les seigneurs et la ville, - vu la maladie contagieuse régnante, - défendent à toute personne de la ville et de la franchise d'acheter ou de vendre n'importe quelle sorte de prunes (sauf les *damaste* et les *pristeren),* ni des cerises douces dites allemandes, ni des préparations d'ail, ni des clystères. Une peine de trois florins d'or sera applicable en cas de contravention, et, à défaut de payement, l'exécution prompte et immédiate. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 85.)

Même date. — De par les mêmes il est ordonné par son de cloche à tous les mendiants et mendiantes, de sortir de la ville et de la franchise avant le coucher du soleil, sous peine d'être mis au pilori. — Une garde de quatre hommes sera postée à chacune des portes de la ville, pour leur interdire d'y rentrer.
V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 86.

1652, lundi, 5 août. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de maintenir la garde des quatre hommes aux portes de la ville. Si ces gardes ne s'acquittent pas convenablement de leur charge, chacun d'eux sera panné pour dix sous. Deux membres du conseil seront chargés de faire la ronde de ces gardes pour constater les délits sur lesquels la susdite amende est comminée.
V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 86.

1652, lundi, 19 août. — Jean van den Dael est nommé *receveur de la propriété non-bâtie,* en remplacement de Pierre Dawants, décédé; il prête serment de fidélité.
V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 87.

1652, 22 août. — Messires de Velpen et de Bierbeeck, Louis Meers et Jean van Lanterminghe sont nommés *maîtres de foire.*
V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p 87.

1652, jeudi, 3 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil font publier le mandement concernant la capitation *(hooftgelt).* (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 89.)

1652, lundi, 14 octobre. — Mathieu van Heulen est nommé *sergent* de *Gangelofspoort,* en remplacement de Chrétien Schaetzen, décédé. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 91.)

Même date. — Richard Dawants est élu *à la Chambre pupillaire,* en remplacement de Pierre Dawants décédé.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 91.

1652, lundi, 21 octobre. — Le curé de Notre-Dame, les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil nomment les administrateurs des menses des Pauvres : Tilman Sneyers, à l'hôpital, en remplacement du bourgmestre Depaix, démissionnaire ; le *strijtmeester* Dawans, à la mense du S. Esprit, en remplacement de Chrétien Schaetzen, décédé ; Guillaume Martens, à la mense de Notre-Dame, en remplacement de Pierre Neutinx, décédé ; Godefroid Uytenbroeck, de la mense des Souliers, est prorogé dans ses fonctions, de même que Hubert Govaerts, administrateur de la mense des Lépreux.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 91.

1653, lundi, 3 février. — Les bourgmestres et conseil, - vu le recès porté par les députés des États le 30 janvier, en vertu duquel la ville est obligée de payer ses arrérages du péculium, de l'impôt sur les grains et des cinq et neuf tailles imposées au pays, - ordonnent d'emprunter une somme de 3000 florins.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 108.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - attendu que les troupes étrangères ont déjà attaqué plusieurs places du Condroz et du pays de Liége, et que les villes voisines viennent de se munir des fortes garnisons, - organisent une garde communale permanente. Ils comminent contre le *garde de nuit* qui ne sera pas à son poste à sept heures du soir, de même que contre le *garde de jour* qui ne s'y trouvera pas le matin, à l'heure de l'ouverture des portes de la ville, une amende de cinq sous, et une amende de dix sous contre celui qui ne comparaîtra point du tout ou quittera son poste de service sans autorisation.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 108.

1653, 8 février. — Maximilien-Henri de Bavière, ayant appris à Ratisbonne que des troupes françaises ont fait invasion dans la principauté de Liége, engage le Conseil Secret à proposer aux États de lever sans délai un corps d'armée, pour repousser la force par la force.

Extractum ex litteris Ser^{mi} Archiepiscopi et Electoris Coloniensis, Principis Leodiensis, ad consilium suum privatum datis Ratisbonne octava februarij 1653. — Dum ex vestris 28 et ultima mensis proxime elapsi datis, hostilia in patriam Leodiensem a principibus Gallis aliisque

turmis adherentibus usque adeo manifesta violentia inferri percepimus, non potuit quidem iustissima animi commotio quin nos ad reiterandas nervossima cum instantia, Sacræ Cesareæ Majestati querimonias nostras ineundaque, ad tantæ indignitatis remedium, cum ceteris Imperij principibus, consilia, provocaret. Sed cum, mature perpensis omnibus et ad circumstantiam trutinam ponderatis, nullam denique promptius et efficacius aliunde peti posse videatur quam jure naturæ vim vi repellendam suggerent, non potest ad extrenum non arridere sententia vestra, cuius iam pridem, etiam horum et eiusmodi aliorum eventuum providi, sepe sepius authores fuimus ut ad necessariam militum conscriptionem indilate procedatur. Quod tamen non sit intellectum volumus perinde quasi solam patriam nostram Leodiensem exteris copijs longe potentioribus parem esse per se posse arbitremur; sed inde haud dubio eventurum, ut, cum illius subditi in confinibus positi validam aliquam manum ad arcendas in imperium incursiones in promptu habuerint, suam quoque alij vicini principes communem ad salutem adiuncturi sint, et, unitis viribus ac animis, periculum singulis cœterisque annis recursurum undequaque depulsuri; quod iam nunc alijs nobiscum principibus omnino constitutum est, usque dum secura aliunde Imperio pax comparari possit. Indigitur potissimum studia vestra e maiori et evidentiori patriæ bono convertere vos expediat, ut unanima hunc ad effectum alacritate procedatur, tametsi vero totius status convocationem et consensum non nemo perquiri iudicaret, res tamen alia est quam et per tam longas moras in imminens periculum damnumque irreparabile delabitur et in oportuna deliberatione pereat.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 125-127.

1653, 13 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement des arrérages du droit de mouture et des tailles imposées au pays dans le courant de l'année précédente, - empruntent, à Josse van Landen, grand-père et tuteur des enfants mineurs issus de Thierry Warnouts et Marie van Landen, 1200 florins pour lesquels ils souscrivent au profit des dits mineurs, une rente rédimible de 60 florins, payable le 13 février de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 70.

1653, 14 février. — Le Chapitre de Liége consent à la levée des soldats nécessaires pour défendre le pays contre l'invasion des troupes étrangères.

Extractum ex conclusionibus capitularibus perill^mi Capituli Leodiensis 14^a februarij 1653. — Reverendi admodum perillustres et generosi domini nos milites, in defensionem patriæ, ad numerum Serenissimæ Celsitudini alijsque ordinibus benevisum, conscribendos esse quantocius censentes, ex nunc in collectionem mille peditum et quingentorum equitum per quartena huius patriae solvendorum faciendam consenserunt. Signatum erat : per extractum ut supra. G. del Reez.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 129.

1653, 15 février. — Le bourgmestre de Paix est délégué à Liége pour assister à la Journée des États.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 110.

1653, 19 février. — Les députés de l'État de la Noblesse consentent à la levée de cinq cents cavaliers et de mille fantassins.

Sur la proposition faite par Monsieur le Chancelier le iour d'hier, Messeigneurs seroint d'avis, soub le bon plaisir de leurs principaux, qu'une levee soit faite promptement de cinq cent chevaux et mille hommes de pied, par les cincq quartiers dudit Pays, qui seroint cent chevaux et deux cents hommes de pied a chascun d'iceux; requerant les autres Estats de deputer coniunctement quelques personnes vers chacque quartier, pour faire avec les Deputez d'iceux une juste repartition.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 130.

1653, 24 février. — Lettre de Maximilien-Henri de Bavière à son Conseil Privé. L'évêque accuse réception des dépêches du Conseil datées du 4, du 7 et du 11 février, reçues, les premières pendant son voyage à Munich, la dernière à son retour à Ratisbonne. Il a appris avec beaucoup de peine que les troupes françaises ont fait invasion dans le Pays de Liége et que les troupes espagnoles se font complices de leurs déprédations; il comprend d'autant moins la conduite inhumaine et barbare de Condé, que ni lui ni la principauté n'ont jamais donné des motifs à ce prince pour s'attirer son hostilitité. Il s'en est plaint à la diète; l'Empereur a manifesté son plus vif mécontentement sur la conduite des Français; les princes de l'Empire ont promis leur secours et lui-même fera prendre les mesures nécessaires pour que pareilles invasions n'aient plus lieu à l'avenir. — Il ne peut qu'approuver le projet conçu à Liége de renforcer la garnison de la Cité, afin qu'en cas de besoin, on puisse de là envoyer des secours de troupes aux autres villes du Pays. — Un courrier exprès, muni d'ordres spéciaux, a été envoyé au comte de Haremberg, pour le charger de faire connaître, à l'archiduc Léopold et aux ministres du Roi d'Espagne, le mécontentement de l'Empereur et pour exiger que les troupes espagnoles qui suivent celles du prince de Condé soient rappelées. — L'évêque termine en promettant de hâter son retour à Liége, si de Ratisbonne il ne peut travailler assez efficacement au bien du pays.

Extractum ex literis Ser^{mi} Archiepiscopi et Electoris Coloniensis, datis Ratisbonnæ 24 februarij 1653 ad consilium privatum Leodiense.

Maximilianus Henricus. Venerabiles fideles sincere nobis dilecti. Ternas vestras 4, 7 et 11 huius datas, partim in nostro Monachium versus itinere, partim hic reduces accepimus, quarum omnium tenor funesto miserorum subditorum nostrorum oppressionis compendio includi queat,

eius vero tam insolenti et inaudito aute hoc modo perpetrato notitiam, non absque intimo animi sensu percipere potuimus, cum nullam prorsus a nobis patriave nostra Leodiensi causam Condeo datam meminerimus, ut ita passim in eam hostiliter et in subditos bellicis conditionibus deditos inhumane deserviret perfida trucidatione, ipsis etiam in Turcis et barbaris detestanda; cuius quidem enormitati Hispanorum non modo conniventia, sed et manifesta cooperatio accedat; tametsi autem huiusmodi actionum ac circumstantijs suis aggravatarum satis nervosam et efficacem hoc in imperij concessu expositionem facere non omittimus, quia permotus Cæsar manifestam eorumdem displicentiam exhibeat, alijque principes auxilii nobis societatem tamquam communi in causa polliceantur remedia, tamen hæc in futurum magis quam præsens utilia dignoscentur, nihilominus cum experientia doceat annuatim talibus cum malis semper conflictandum, nisi medela ex justa defensione petatur, hoc interim effecturos nos speramus ut et inter vicinos atque etiam alios omnes imperij circulos de mutuis auxiliis contra eiusmodi violentas invasiones certi aliquid constituatur; adeoque non possimus non laudare propositum Leodij inchoatum de militum adaugendo numero, quo semper casu necessitatibus exigente aliquid de presidio in aliorum oppidorum defensionem et firmamentum educi possit.

Ceterum novis hinc ad Comitem de Haremberg mandatis instructus cursor expresse profectus est ad hoc ut Cæsaris displicentia archiduci Leopoldo alijsque Regis Hispanie ministris et ad copiarum suarum a Condeanis abstractione indilate faciendum serio requirantur.

Gratissima inter hec nobis accedunt indefessa studia vestra quibus ad subiectos nostros inter hoc mala animandos et ab ulteriore devastatione protegendos incumbitis.

Quod si autem nulla denique nobis spes supersit quidquam prompte hinc in patriæ totius bonum efficiendi, statuimus nostrum ad vos reditum maturare quo coram in subditorum nostrorum tutamen intendere et aliena etiam auxilia eo melius comparare possimus; interea valere vos jubemus. Datum Ratisbonna 24 feb. 1653. Signatum : Maximilianus Henricus, et infra : P. Foullon.

V. ibid., p. 127-129.

1653, lundi, 3 mars. — Le bourgmestre de Paix est député à la Journée des États, avec plein pouvoir de prendre avec les députés des autres bonnes villes resolution sur les propositions du Prince. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 15.)

1653, 8 mars. — Résolution de la noblesse du Pays de Liége et comté de Looz sur la proposition du Chancelier de l'Évêque faite le 18 février précédent.

Messeigneurs de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz comparus a cette assemblee, ayant considere la dangereuse coniuncture du temps present, apres avoir avise les reces faits par messieurs les deputes et autres cavalliers du dit Estat le 19e du mois passe, demeurent

empres d'icelluy, entendants que les [illegible] levees y mentionnees seront faites et reparties comme d'anciennete, pou[illegible] estre employes a la défense de la patrie, suppliants S. A. S. tres humb[illegible]lement d'avoir pour agreable le zel qu'unanimement ils ont tesmoigne et [illegible] temoignent tousiours pour son service et bien de cet Estat. Fait en leur di[illegible]te assemblée, tenue au Palais de Liege, le 8e mars mil six cent cincquan[illegible]te-trois. Ainsij signé : par ordonnance de mesdits Seigneurs, J. de Hodaig[illegible]e.

V. *Registre des propositions et resolutions* [illegible] *des Estats*, p. 130-131.

1653, 15 avril. — Les bourgmestres et le co[illegible]nseil allouent au receveur de la *propriété non bâtie* un traiteme[illegible]nt annuel de 150 florins; moyennant ces gages, il devra faire la [illegible]recette des accises communales et se charger du payement des ren[illegible]tes souscrites par la ville. — Le même jour Jean Morren est [illegible]nommé receveur de la *propriété non-bâtie*, en remplacement de m[illegible]aître Jean van Vucht, et Jean van den Dael est prorogé dans s[illegible]es fonctions de *receveur de la propriété bâtie*.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 114.

1653, 27 avril. — Les mêmes décident d'emprunter les capitaux nécessaires au remboursement des avances faites par les receveurs de la ville.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 115.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Libert Coeninx et maître Guillaume van Nuys; des pelletiers, Simon Reynaerts et Simon Strauven; des boulangers, George Hollanders et Servais Gysens; des brasseurs, maître Mathieu Belle et le comte des marchands Coelen, fils d'Arnold; des bouchers, Gisbert Stynen et Mathieu van Ham; des drapiers, Edmond Blommen et Simon Boegaers; des merciers, Jean van Froyenhoven et maître Jean van Winde; des teinturiers, Jean Wuesten et maître Jérôme Winnen; des tanneurs, maître Jean van Vucht et Gilles Minsen; des cordonniers, Herman Smets et Mathieu van Loen; des maçons, Augustin Vaesoens et Franco Menten; des charpentiers, Arnold van Ceulen et Lambert Baerts; des tailleurs, Tilman Joerdens et Conrard van der Eycken; — *députés à la Chapelle*, Mathieu van Ham, maître Jean van Vucht, Guillaume van Nuys et le comte des marchands Coelen; — *bourgmestres*, damoiseau Georges van den Edelbampt et Henri Princen; — *strijtmeestess*, Simon Renaerts et Mathieu van Ham; — *à la Chambre pupillaire*, messires Léon de Bierbeeck et Jean de Henneff, Louis Meers, Simon Renaerts et Jean, fils d'Arnold Coelen.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 116.

1653, 28 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser, à Jean van Vucht, les avances qu'en qualité de receveur de la propriété bâtie, il a faites à la ville pendant l'année 1652, - empruntent à George van den Edelbampt, bourgmestre et échevin de St-Trond, 1500 florins, pour lesquels ils souscrivent une rente rédimible de 75 florins, payable le 28 avril de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 72.

1653, lundi, 19 mai. — Les sieurs Velpen, Vaes, Reynaerts et maître Jean van Vucht sont délégués pour dresser la liste des étrangers qui ont pris des greniers en location dans la ville; une amende d'un florin d'or sera applicable pour chaque grenier non déclaré; les propriétaires aviseront leurs locataires, que, pendant la périlleuse époque de troubles qu'on traverse, ils seront tenus de payer un homme de garde armé à leurs frais, pour veiller tant à la sécurité publique qu'à la conservation des biens de ceux qui payent leur service.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 118.

1653, 9 juin. — Les bourgmestres et le conseil députent à Liége le secrétaire De Paix et le *strijtmeester* Dawants, avec mission de s'informer pour combien d'années le 60e denier a été imposé au pays; il paraissait en effet qu'il n'avait été accordé que pour un terme de trois années dont la dernière vient d'écheoir.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 116.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Jean Vandendael et à Jean van Vucht, receveurs communaux en 1652, les avances qu'ils ont faites à la ville, conformément aux comptes qu'ils ont déposés, - empruntent à François le Ruytte, représenté par son neveu George Hauwe, un capital de 1572 florins 16 sous, et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 72 florins 1 sou de Brabant, payable chaque année à la date des présentes.

V. *Documentboeck D*, p. 71.

1653, lundi, 23 juin. — Messire Gilles Vaes, Tilman Joerdens et Jean Coelen sont nommés *experts du pain;* messire Jean de Hanneff et Simon Strauven, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p 121.

1653, lundi, 7 juillet. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent au receveur de la propriété bâtie d'emprunter 1200 flor., capital nécessaire tant pour le payement de cinq tailles vôtées

par les États réunis à Visé au mois d'août 1648 et échues en septembre 1652, que pour l'achat de charbon, la briquerie communale et les réparations à faire à la propriété bâtie.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 122.

1653, 10 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'ordonnance ci-dessus, - empruntent, 1° à la supérieure du couvent de Stenaert à St-Trond, 1000 florins, contre rente annuelle de 50 florins ; et 2° à Jean Morren, receveur de la Confrérie du Saint-Rosaire, 200 florins, contre rente annuelle de 10 florins. Ces rentes sont rédimibles et payables chaque année le 10 juillet.

V. *Documentboeck D*, p. 62 et 63.

1653, lundi, 14 juillet. — Les seigneurs et la ville décident que dorénavant les boulangers ne pourront vendre du pain de froment ni de seigle, de farine blutée ou non blutée, qu'au poids qui leur sera prescrit par les experts du pain. Une amende de .... sera applicable en cas de contravention. Les gâteaux de nouvelle année et ceux qu'on appelle vulgairement *koxens* et *schermoelen* ne tomberont pas sous l'application des présentes.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 123.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil font un règlement que le sacristain et les sonneurs de Notre-Dame auront à observer pour les décès. Immédiatement après le décès, ils ne pourront sonner qu'une pause ; de même, une seule pause par jour d'intervalle entre le décès et l'enterrement, à l'heure de midi ; une seule pause quand le corps est conduit à l'église et une au moment de l'inhumation. Pour la célébration des trentaines, on ne pourra de même sonner qu'une seule pause par jour.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 123.

1653, 9 septembre. — Josse Abberaens de Bergen-op-Soom (près St-Trond), fils de Jean, vend à Charles Bynatus, une rente de 25 florins lui due par la ville de St-Trond et payable le 9 avril de chaque année. — Cette vente se fait en présence d'Antoine van Gelbergen, héritier de feu Charles Droegen ; de Gérard Cillis, chanoine de Notre-Dame, et Godefroid Goemans, curé de Mervel, exécuteurs testamentaires de Charles Droegen susdit. — Il paraît s'agir dans cet acte de la rente créée le 12 avril 1630 (v. t. III, p. 389).

Collection de chartes, n° CXCIX. — Original sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.

1653, 12 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement du contingent dû par la ville dans neuf tailles imposées au pays par les Trois États, - empruntent, à Jean van den Creeft, échevin de la haute Cour de justice de St-Trond, 600 florins et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 30 florins, payable chaque année à la date des présentes. (V. *Documentboeck D,* p. 64.)

1653, 14 septembre. — Le bourgmestre van den Edelbampt et le *strijtmeester* Renaerts sont députés à Liége, avec mission d'entendre les propositions que le Prince-Évêque y fera à ses États convoqués pour le lendemain et de décider sur ces propositions de commun accord avec les députés des bonnes villes.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 126.

1653, 16 septembre. — Proposition de Son Altesse Serenissime faite a ses Estats du Pays de Liege et comte de Looz.

Messieurs. A la premiere assemblee que nous instituasmes, immediatement apres nostre avenement a ceste eglise et Estat, nos soings principaux, ne butants qu'a mettre nos subiects a couvert des iniures et violences auxquels ils se voyent exposez par les hyvernements et passages des trouppes estrangeres, nous vous niesmes en consideration l'un et l'autre, les moyens pour les divertir, fût par negociation et envoye, ou par l'opposition des armes; et comme la conservation du pays avec les droicts de sa neutralite sembloit plus tost requerir usage de ce moyen que de tous autres, nous vous proposames a cet effect l'establissement d'une milice, a fin de soulager noz subiects obligez continuellement par les fonctions militaires d'abandonner leurs maisons et labeurs. Mais la pluspart de vous, ayant lors tesmoigne son sentiment pour la praticque des traittez et accords, nous n'avons rien obmis de ce que le pouvoit employer a l'heureux succes, quoy qu'apres tous les efforts inutiles et fraix excessives, lesquels ont espuise grande partie des deniers publicques, il ne soit reste a nostre sincere et zelle affection vers le bien publicque de notre egliese et Pays, qu'un tres viefs resentement de la continuation des outrages plus que hostilles et barbares, par l'occupation violente des maisons religieuses, prises de noz villes, saisissements des chasteaux de noz vassaux, massacre de noz subiects avec perfidie et cruaute inhumaine, enfin par les incendies innombrables et desolation presque universelle de certains districts, dont l'horreur et l'apprehension bien vrysemblable pour l'advenir doivent vous porter sans doubte la resolution de suivre l'instinct de sa nature rendu maintenant necessaire a fin de repousser la force par force et vous mettre en posture d'une iuste defence, pour le maintien de vostre neutralite, laquelle autrement, par les rudes secousses qu'elle recoit incessamment, ne pourra subsister ny vous garantir.

L'exemple des princes d'Empiere voz voisins pourra en ce vous servir de conduitte, puisqu'ils se disposent a l'effect d'une resistance commune

contre les attacques du repos et paix generale et contribueront tres volontiers leur possible a vostre secours et soulagement, pourveu que ne soyez pas en défaut d'y apporter proportionellement ce qui est de votre debvoir et obligation, autant plus considerable que vous estez exposez aux dangers et souffrant encore actuellement les incursions et outrages. Ce pourquoy il conviendra qu'avant tout et sans aulcune dilaye vous avisiez de pourvoir aux moyens nécessaires, avec autant de promptitude comme la grandeur et urgence du mal en requiert le remede. Vous scavez au surplus les charges ordinaires et extraordinaires de l'Estat accrues demesurement par le malheur du temps et quel at este le rapport des moyens qu'avez cy devant accordez, et partant ne voulons douter de la continuation ou renouvellement d'iceux a une terme qui puisse suffir par l'effacement des charges, ou iusques a ce que le Ciel nous ayt bienheure de la paix entre les deux couronnes.

Nous serons attendans voz bonnes et promptes resolutions et entendrons volontiers ce que pourrez nous suggerer ulterieurement faisant a vostre bien et salut, vous asseurant que continuerons a y contribuer noz soings et travaux pour avec l'assistance divine obtenir et vous donner le repos desire. Donne en nostre Cite de Liege, ce 16 de septembre 1653. Signe : Maximilien Henry, Electeur de Cologne, Prince de Liege. (V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 131-134.)

1653, 26 septembre. — Resolutions de Messeigneurs du Chapitre Cathedrale sur la proposition ci-dessus.

Messeigneurs du chapitre cathedrale, pour response a la proposition leur faicte de la part de S. A. S. leur evesque et Prince, rendent grasces tres humbles a Sa dite Altesse de ce qu'elle daigne compatir aux calamitez extremes que ses subiects de ceste province ont souffert par les trouppes estrangeres, et desirants de seconder de tout leur pouvoir les soings vrayment paternels qu'Elle est servie d'apporter pour prevenir les maux dont cette province est menace pour l'advenir, qui sont a la reduire a un point de soy ne pouvoir relever.

Puis que les negociations seules employees avec tant de fraix n'ont pu iusque la mettre a couvert du temps present, sont d'advis d'aggreer l'establissement de la milice proposee, scavoir de cincq cent chevaux en cincq compagnies et mille fantassins aussy en cincq compagnies, a soldoyer par chacque quartiers et loger dans les places fortes et autres postes du plat pays; approuvant semblablement, pour une commune defense, l'alliance avec les Princes des Estats voisins de l'Empire, courants le mesme danger d'une ruine totale, voir la neutralite, les privileges, paix faictes et franchise du Pays saufs, sans pour ce intermettre la continuation dessus mentiones, negociations amicables dans l'espoir qu'estants appuyees de quelques forces, elles produiront a l'advenir plus de fruicts.

Et quant aux moyens publicques necessaires pour la subsistance des garnisons, fraix des fortifications et legations, payements des rentes fort arrierees qui sont a la charge de l'Estat, Messeigneurs accordent la continuation pour six ans, a lever tant en Cite, bonnes villes, que plat pays, Duché de Bouillon, Comte de Horne et vouerie de Fleron, de

l'impost de dix patars sur chacque tonne de biere, de deux florins sur l'ayme de vin du Pays et hydromel, a payer tant a Huy qu'ailleurs, le tiers reserve a chacque Estat, et au lieu de douze florins qui sont paye iusques a iourdhuy sur le vin fort et brandevin, accordent neuff florins, dont les six touchant a l'Estat pour deux tierces se payeront a l'entree du Pays, et les trois restants se leveront es villes ou ils entreront, a leur profit pour leur tierce; voir si l'Estat ny trouvoit son compte au bout d'un an, l'impost de douze florins aurat lieu pour le reste du terme accorde. Et ce audessus d'autres six patars et six florins semblables avec le soixantiesme, que se pouldra regler par leurs deputez, et l'impost du petit seel, dont le terme limite par les iournees precedentes n'est encore expire, lesquels prendront fin les dits six ans de continuation revolus; laissans les tailles, la consomption des bestes, restances de la capitation avec autres moyens a chacque quartier, pour subvenir a leur contingent de la milice.

Et comme l'Estat souffre des grands fraix pour les procedures dispendieuses intentees par les creanciers faulte d'estre furny a leur deu, pour a quoy satisfaire, en comptant deux canons au plus arrierez, il est besoing par an d'une somme de cent mille florins pour le moins, Messeigneurs treuvent a propos que leurs deputez avisent avec les deputez des autres Estats, de donner un recep particulier qui ayt charge de payer seulement les creanciers de l'Estat et les garnisons des places fortes du plat pays, avec les moyens qui luy serait par lesdits deputez designes, ce que le recep ferat sy a temps que l'Estat n'endure aucun fraix et dommage.

Et comme les Estats accordent l'annee passee une somme de cent mils florins a S. A. S. pour la necessite cognue, mesdits Seigneurs sont d'advis de luy accorder semblable somme pour l'an courant, a finir au cinquiesme juillet prochain; apres lequel, le soixantiesme luy serat assigne pour furnir aux susdits necessitez comme aussy aux munitions des places fortes et autres attirails de guerre, et ce pour le terme de deux ans, premiers de la continuation des six accordez.

En outre, la levee de quatre soulz pour un an au dessus de deux ans accordez a Sa dite Altesse a la iournee derniere.

S. A. S. serat tres humblement suppliee de faire faire l'execution mesme a main forte, s'il est besoing, contre tous ceux qui tachent de se soustraire de ce pays ou empeschent la libre levee des deniers accordez; d'avoir pour agreable leur presente response et l'asseurer de leurs debvoirs pour son service, repos et bien de ce pays. — Faict au Chapitre Cathedrale, ce 26 de septembre 1653. — Estoit signe : Par ordonnance de mesdits Seigneurs, F. del Reez.

V. ibid., p. 134-138.

1653, 27 septembre. — Resolution de l'Estat de la Noblesse.

Messeigneurs de l'Estat de la noblesse du Pays de Liege et comte de Looz reiterent et redoublent les remerciements qu'ilz ont fait et font a S. A. S. du soing et affection qu'Elle tesmoigne a son pays, a pourvoir aux calamitez, logements et violence desquelz il est menace, asseurants

Sa dite Altesse qu'ilz seconderont ses bonnes volontez et intentions en tout ce qu'il serat de leur pouvoir et consent.

Par leur reces precedent, Mesdits Seigneurs, aiant considerez la dangeureuse constitution et coniuncture du temps present, ont este d'avis qu'une levee seroit faite promptement de cinq cents chevaux et mille hommes de pied par les cinq quartiers du Pays, quoy presentement mesdits seigneurs consentent, pour durer icelle milice le terme de huict mois, et si la continuation d'iceile fut necessaire, S. A. S. sera suppliee de faire une nouvelle iournee sur ce suiect.

Seroient aussij d'avis que la dite milice soit reglee par S. A. S. de l'adveu de ses Estats ou de leurs deputez et quelle soit mise en pied generalement, sans aucune exemption, bien entendu qu'un quartier et ville ne serat responsable nij charge pour l'autre.

Quant a la deffense commune avec les voisins, semble se pouvoir faire une purement deffensive pour affranchir les Pays des invasions, forces et violences, la neutralite, loix, paix faictes et franchises du pays sauve, et suyvant la declaration de S. A. S. en date du 26e de ce mois, outre donne de sa parte a ses Estats.

Mesdits seigneurs par leurs reces precedents ont declare que leur intention estoit de divertir, par traitte, negociations et legations a faire par l'adveu des deputez des Estats comme d'anciennete, les allogements de ce pays; et combien que telz negotiez n'ayent reussijs, neantmoins seroient d'avis et supplient S. A. S. et requirent aussy les autres Estats de continuer icelle (sans touttefois negligenter la dite milice), a fin que la bonne intelligence et correspondance avec les princes les plus voisins et tous autres fut fermement establie.

Pour subvenir aux charges communes de l'Estat, subsistence des garnisons, fortifications et legations, payement des rentes fort arriereez, et furnir a icelles a l'indemnite de l'Estat, Messeigneurs accordent la continuation, pour six ans, (a leur tant dans la Cite, bonnes villes, que plat pays, duche de Bouillon, comte de Horne et vouerie de Fleron) de l'impost de dix patars sur chaque tonne de biere, de deux florins sur l'ayme de vin du pays et hydromel, a payer tant a Huy qu'ailleurs, le tiers reserve a chaque Estat, et au lieu des douze florins qui se sont payez iusques ors sur les vins forts et brandevins, accordent neuff florins, dont six, touchant a l'Estat pour les deux tierces, se paieront a l'entree du pays, et les autres trois restants se leveront es villes ou ils se consommeront a leur proffit pour leur tierce; voir que si l'Estat pour les deux tiers n'y trouvoit son compte au bout d'un an, l'impost des douze florins aurat lieu pour le reste du terme accorde, et ce au dessus des autres six patars et six florins avec le 60e, qui se devra regler par leurs deputez, en sorte que le commerce ne soit au futur si fort incommode, et l'impost du petit seel, dont le terme limite par les iournees precedentes n'est encore expire, lesquels prenderont fin, les dits six ans de continuation revolus, laissant les cinq tailles, la consomption des bestes, avec autres moyens a chacque quartier pour subvenir a leur contingent de la milice.

Et quant aux restances de la capitation, tailles et autres moyens publicques, l'Estat ferat devoir de les faire payer.

Et comme l'Estat souffre des grands frais pour les procedures dispendieuses intentees par les creanciers faulte d'etre furni au leur deu, pour a quoy satisfaire, en comptant deux canons au plus arrierez, il est besoing par an d'une somme de cent mille florins pour le moins, Messeigneurs ordonnent a leurs recepveurs qu'ils ayent a payer les dits rentes, sy a temps que l'Estat n'en souffre aucun fraix, a peine d'en estre responsable a l'Estat en leur particulier et prive nom.

Et comme les Estats accorderent l'annee passee S. A. S. une somme de cent mils florins pour la necessite cognue, Messeigneurs sont d'avis de luy accorder semblable somme pour courant, a finir au 5 juillet prochain; apres quoy le soixantiesme luy serat assigne pour furnir aux munitions des places fortes et autres attirails de guerre, et ce pour le terme de deux ans. premiers de la continuation des six accordez; outre ce, la levee des quatre patars, accordez a S. A. S. pour deux ans a la iournee derniere, encore pour un an apres l'expiration des dits deux ans.

S. A. S. serat tres humblement suppliee de faire faire l'execution mesme a main forte, s'il en est besoing, contre tous ceux qui tachent de se soustraire de ce pays, ou empeschent la libre levee des deniers accordez.

Messeigneurs reiterent tres instamment leur supplique cy devant presentee a S. A. S. pour obtenir reparation et remedes a leurs griefs et aux nouveautez que de iour a autre se font contre les droicts, privileges et Estat.

Supplient aussy S. A. S. de commander l'execution des points et articles mentionnez en leurs reces precedents, qui ne sont mis en execution, suyvant l'information que leurs deputez luy pourront donner.

La suppliant d'avoir pour agreable leur presente response et s'asseurer de leurs devoirs pour son service, le bien et repos de ce pays. Donne ce 27 de septembre 1653. — Signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, J. de Hodaige. (V. ibid. p. 138-142.)

Même date. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz, sur la proposition faicte de la parte de S. A. S., leur evesque et Prince, le 16e de ce mois, remercient tres humblement Sa dite Altesse des soings paternels qu'elle prend pour delivrer ses subiects de sa province de Liege des hyvernements, mauvais traittements et hostilitez qu'elle at pati des troupes estrangeres.

Et, puisque Sa dite Altesse, par negociations et envoys n'a pu garantir sa ditte Province, esperants que par une milice l'on pourat tirer plus de fruit pour seconder les bonnes intentions que Sa ditte Altesse tesmoigne d'une bonte singuliere et d'une charitable affection au repos et felicite de ses subiects :

Accordent pour la defense du Pays et maintien de la neutralite une milice de cinq cent chevaux et mils fantassins, a payer par quartiers, pour le terme de huict mois, (suivant le reglement la dessus avance et advenu) y comprins messieurs des Clergez et Noblesse, qui debvront contribuer avec le quartier dans lequel ils sont, attendu qu'il s'agit de

l'interest commun; autrement point. Bien entendu que les villes et quartiers ayant satisfaicts a leur quote, ne seront responsables nij surchargez les uns pour les autres; et pourrat chaque ville et quartier establir les moyens qu'elle iugerat la plus equitable, a quel effect dans les villes seront authorises les seigneurs, bourgmestres et Conseil.

Estante l'intention de mesdits seigneurs qu'on ne laissera cependant de continuer les negociations amiables avec les Princes et Estats voisins.

Venant au point de la deffense commune proposee avec les Princes et les Estats voisins, mesdits seigneurs ayant veu la declaration outre donnee la dessus de la parte de S. A. S. le 16 de ce mois courant, ont icelle aggree pour le mesme terme.

Messieurs les bourgmestrez et deputez des bonnes villes susdites accordent, pour subvenir aux charges de l'Estat, la continuation de l'impost extraordinaire de dix patars sur chacque tonne de biere, et chacque ayme de vin fort et brandevin douze florins brabant, pour le terme de deux ans, a commencer au iour du rendage, le tiers reserve a chacque Estat; conditionne que les deux tierces dudit impost sur les vins se payeront a l'entree du pays, au profit de l'Estat, a rendre conformement au 60^{e}, au plus haut offerant; et l'autre tierce du dit impost se payerat dans les lieux où ils se consommeront au profit d'iceux lieux, voire que la tierce competente aux villes se rendrat par le magistrat d'icelles; le tout a payer aussy par Messieurs des Clergez, Noblesse et Cite, pour l'interet qu'un chacun doit prendre dans la subsistance de l'Estat et conservation du Pays; autrement point. Et declare par le Conseil de la Cite qu'un semblable impost se leve en icelle cite et banlieu depuis l'an 1649, au comptoir y establi, pour refurnir les sommes prinses a interest pour le payement de la milice du Baron de Spar, laquelle autrement auroit demeure parmy le pays a la charge commune; suppliants S. A. S. qu'a la suite de ses declarations, le dit impot puisse continuer d'estre leve au dit comptoir, iusques a ce que les dittes sommes avecq l'interest soyent refurnyes.

Que le duche de Bouillon, comte de Horne et vouerie de Fleron deveront contribuer a l'egal du rest du Pays a l'entretien de la milice, peculs et autres imposts accordez par les Trois Estats.

Accordent aussy, pour un an, l'impost sur la consomption des bestes, au profit particulier de la Cite, chacques villes, leves, appendices et quartiers, pour assister a furnir a leurs necessitez, a rendre par les magistrats des dites Cite et villes, lors qu'elles le iugeront convenir.

Que les cincques tailles ordinaires viendront au proffit de chacque ville, pour furnir a leurs necessitez.

Accordent en outre a S. A. S. la continuation de l'impost des quattre patars, luy presente en juin 1652 pour un donatiff pendant terme d'an et demy, pour un autre terme d'an et demy qui feront trois ans ensemble, aux conditions reprinses par leur reces du 21 d'octobre et 9 juillet 1651 la suppliants d'aggreer que les banlieux, fauxbourgs, villages et hameaux annexez de tout temps aux villes leur suivent, pour le regard du tiers leur competant, conformement a l'ancienne possession, nommement celles de Tongre, Looz, Vise et Stockhem.

Accordent encore que S. A. S. puisse recevoir cent mils florins pour

la chose connue, hors des moyens publicqs, pendant le terme d'un an.

Sont aussy intentionez que les sommes avancees ou prestees pour la satisfaction Suedoise, qui se trouveront restantes, soyent tout en continent restituees hors de l'impost du 60e, rendu dernierement; et que le 60e sur la consomption cessera au cinquiesme juillet 1654, dont seulement le 60e de la sortie et entree des six accordees ci-devant.

Mesdits seigneurs iugent qu'il n'est plus necessaire d'avoir un controlleur, attendu que leurs seigneurs deputez aux Estats peuvent eux mesmes prendre la peine de controller les comptes et recepte et le recepveur general Fisen de livrer a la Cite et villes qui le demanderont copie d'iceux comptes.

Ne iugent aussy a propos de continuer l'impost du petit seel, attendu son peu de rapport et l'incommodite qu'on en recoit.

S. A. S. est tres humblement supplie de faire faire l'execution; a main forte s'il en est besoing, contre tous ceux qui taschent de se soustraire de ce pays ou empescheront la libre levee des deniers accordez et d'avoir pour agreable leur présente resolution. Donne a Liege, ce 27 septembre 1653. Ainsy signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, F. Beeckman.

V. ibid., p. 142-146.

1653, 10 octobre. — Les bourgmestres et le conseil, réunis pour délibérer sur certaines lettres de l'évêque de Liége, considérant que les commandants de la milice du pays exigent de la ville le contingent que celle-ci doit pour cette milice, conformément au recès des Trois États, - décident d'emprunter la somme à ce nécessaire, contre rente rédimible.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 127.

1653, 11 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement du contingent dû par la ville dans les sommes necessaires à l'enrôlement de la milice que les Trois États ont décrété de lever pour la défense du pays contre l'invasion des troupes étrangères *(om te voldoen onser stadts contingent voor het werven deses landts militie in de vergaederinge deur de heeren Staeten van den lande van Ludick in septembri des jaers XVIc ende drij en vijftigh lestleden tot defensie desen selfs tegen d'invallen der vremde trouppen gepasseert)*, - empruntent au docteur Froidmont, régent du Collége Liégeois à Louvain, représenté par Nicolas van der Boenten, un capital de 2000 florins. La rente de ce capital, soit 100 florins, sera servie à la sœur du dit docteur Froidmont, béguine à St-Trond, sa vie durante et, après son décès, la rente sera payée, sous forme de bourses, aux parentes du docteur qui voudront se faire béguines à St-Trond. (V. *Documentboeck D*, p. 59.)

1653, 12 octobre. — Le secrétaire communal est député à Tongres, pour aviser, avec le magistrat de cette ville, au sujet de

la milice levée pour la défense du pays et au sujet de la diminution de 100 florins par taille, accordée aux villes de Tongres, Huy et St-Trond.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 128.

Même date. — La collecte du pécul de six patars pour l'année 1653 est adjugée à Léon Buntinx, pour la somme de 5800 florins; celle du pécul de dix patars à N.. Houthem, pour la somme de 9100 florins; celle de l'impôt sur le vin et sur l'hydromel à Christophe Hendrickx ou Jean Govaerts, pour 350 florins. Le tiers du produit de cette adjudication revient à la caisse communale.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 128.

1653, 17 octobre. — Les bourgmestres et le conseil, - vu que, dans la répartition de la milice, on ne veut tenir aucun compte de la diminution de cent florins par taille accordée aux villes de St-Trond, Tongres et Huy; vu aussi le rapport du secrétaire de Paix sur son entrevue avec le magistrat de Tongres, - décident que de Paix et le délégué nommé par la ville de Tongres se rendront à Huy, pour s'y adjoindre un député de cette ville, et que de là ils se rendront ensemble à Liége, pour exiger le maintien de la diminution accordée sur les tailles.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 128.

1653, 23 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - pour subvenir au payement du contingent dû par la ville pour la milice du pays, - décident : 1° de mettre en adjudication publique la perception de l'impôt sur la *consomption des bêtes*; 2° de doubler le droit de licence sur les grains, et 3° de faire rentrer sans délai les arrérages du *bondergelt*. — Jean Coelen et George Hollanders sont chargés de l'exécution de ce dernier point.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 129.

1653, lundi, 27 octobre. — Denis van den Edelbampt est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 129.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil s'accordent, avec le métier des bouchers, au sujet de l'impôt sur la *consomption des bêtes*. — Le métier payera à la ville 1400 florins de Brabant, dont la moitié dans la huitaine et l'autre moitié à la mi-mars prochaine. Gisbert Stynen et le *strijtmeester* van Ham se portent solidairement responsables pour le métier des bouchers.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 130.

1653, lundi, 3 novembre. — Les mêmes font publier, au son de la cloche banale, que l'impôt sur la *consomption des bêtes* sera mis en vigueur le lendemain, 4 novembre, pour cesser à pareille date de l'année suivante. Les bêtes abattues devront être déclarées au boucher Lambert Stynen et l'impôt liquidé entre ses mains, d'après les bases adoptées depuis déjà quatre ans.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 131.

1653, 9 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - réunis d'urgence pour délibérer sur certaines lettres par lesquelles l'évêque, vu les périlleuses circonstances qu'on traverse, prie la ville de se munir d'une garnison, - décident de répondre à S. A. S. qu'il leur semble que, dans les circonstances actuelles pareille mesure n'est pas encore nécessaire et que la garde bourgeoise suffit encore aux exigences; que toutefois ils prient Son Altesse de vouloir bien aviser la ville dans le cas où le danger deviendrait plus menaçant.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 131.

1653, 11 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 11 octobre précédent, - empruntent, à Hubert Pulinx, un capital de 600 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 30 florins payable chaque année à la date des présentes. (V. *Documentboeck D*, p. 61.)

1653, lundi, 15 décembre. — Les sieurs Hanneff, Vaes, Coelen, Vucht et Belle sont délégués pour revoir les accises communales et, s'ils le jugent nécessaire, pour les augmenter avec le consentement préalable des bourgmestres et des *strijtmeesters*.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 134.

Même date. — Les seigneurs et la ville, - vu la baisse considérable du prix des grains, - défendent de débiter de la bière à plus de 2 sous et 1 liard le pot, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de deux florins. Cette ordonnance sera en vigueur à partir de la fête des Rois prochaine, tant dans la franchise de la ville que dans la ville même.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 134.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, - vu qu'il n'y a aucuns fonds disponibles pour le payement du mois échu pour la solde de la milice, - décident d'emprunter provisoirement la somme à ce nécessaire et de la rembourser aussitôt que le produit des accises communales, que l'on a décidé d'augmenter, le permettra. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 134.)

1653, 28 décembre. — Les seigneurs et la ville ordonnent 1° que tous les étrangers réfugiés dans la ville auront à se pourvoir d'un demi muid de farine de seigle; 2° que tous ceux qui ont pris des greniers en location dans la ville auront à fournir, pour sa défense, un homme armé à leurs frais; 3° que les mendiants et mendiantes étrangers quitteront le territoire de la ville, avant le coucher du soleil, pour ne plus y rentrer, sous peine d'être mis au pilori. — Publié, au son du tambour, aux coins de toutes les rues, le même jour.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 136.

1653, lundi, 29 décembre. — Les treize métiers communiquent leurs résolutions sur des lettres du Conseil Privé en date du 22 courant. Ces lettres exposaient que le pays était menacé de nouvelles invasions de troupes étrangères et engageaient la ville à se pourvoir de munitions de guerre et d'une garnison. — Les maréchaux et les brasseurs pensent que le danger n'est pas encore assez pressant pour prendre une garnison et promettent de défendre la ville, de leur personne et de leurs biens, en toutes circonstances où les bourgmestres le demanderont. — Les pelletiers, les boulangers, les bouchers et les merciers sont également d'avis que le danger n'est pas encore assez pressant pour admettre une garnison, mais engagent cependant le magistrat à pourvoir la ville de munitions de guerre. — Les teinturiers pensent qu'il faut demander que S. A. S. donne ordre au commandant Geldens de prêter main forte à la ville en cas de besoin, et qu'il faut mettre les étrangers qui ont loué des greniers à St-Trond, en demeure de fournir, par grenier loué, un homme armé à leurs frais. — Les tanneurs décident de ne pas recevoir des troupes dans la ville, mais de les poster sur les avenues par lesquelles les troupes étrangères voudraient entrer dans la ville. — Les cordonniers et les maçons sont du même avis que les tanneurs, mais veulent se pourvoir de poudre et de plomb et protestent contre ceux qui font difficulté pour monter la garde. — Enfin, les charpentiers et les tailleurs ne veulent point de garnison, mais se pourvoiront de poudre et de plomb.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 137.

Même date. — Les conseillers Vaes et Velpen, le comte des marchands, Jean Coelen, et Jean Wuesten sont nommés pour assister les bourgmestres et les *strijtmeesters*, pendant la période des troubles actuels, dans l'administration d'affaires communales urgentes.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 137.

1654, vendredi, 2 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres et conseil aggréent la commission donnée par l'évêque au colonel Gritte, qui est arrivé muni d'ordres pour la bourgeoisie et pour les troupes envoyées au secours de la ville dans les conjonctures périlleuses où elles se trouve.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 137.

Même date. — De par le magistrat il est ordonné que tous les étrangers réfugiés dans la ville ou dans sa juridiction comparaîtront tous en armes à la halle aux viandes *(vleeshalle)*, pour y recevoir leurs ordres de service. Les défaillants encourront une amende de trois florins d'or dont le payement sera poursuivi, soit par la saisie des grains qu'ils auront réfugiés à St-Trond, soit contre les bourgeois qui récèleraient ces grains. Publié au son du tambour le même jour.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 137.

1654, 4 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil délèguent messire de Hanneffe et maître Guillaume van Nuys, pour visiter les forts *(arcken)*, les portes et en général tous les endroits qu'en temps de guerre on a l'habitude de mettre en état de défense, et pour y faire disposer des canons *(haecken)*. — Maître Jean van Vucht est chargé de donner ordre aux receveurs de procurer des charrettes pour le transport des gazons nécessaires aux fortifications et aux palissades. — Si la ville est bombardée et que des incendies éclatent, toute la milice n'en restera pas moins à son poste ; les ecclésiastiques de la ville s'occuperont de l'extinction du feu. — Enfin, il est ordonné, à tous les étrangers réfugiés dans la ville, de comparaître immédiatement au péron munis de bêches, pour aller par pelotons travailler aux remparts.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 138.

1654, 9 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir aux frais de la fortification de la ville qu'on doit défendre contre les troupes du prince de Condé et du duc de Lorraine, et pour l'acquisition de poudre et de genades *(om dese stadt te fortificeren, durende desen perijckeleusen tijt van oerloghe teghens die vremde trouppen, soe Condesche als Lotteringen, mede om te bekomen poeder, granaeten, tot deser stadts defensie)*, - empruntent à Barthélémy Hauweycken, curé de Notre-Dame, 600 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 30 florins, payable le 9 janvier de chaque année. — Cette somme est reçue par le receveur Jean Morren.

V. *Maendachboeck D*, p. 139, et *Documentboeck D*, p. 65.

Même date. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil ordonnent d'abattre tous les arbres croissant sur les terrains de la ville, pour en faire des palissades tout autour de l'enceinte fortifiée. — Ils délèguent à cette fin : pour le quartier de *Nieupoort,* messire Léon van Bierbeeck et George Hollanders ; pour le quartier de *Brusthempoort,* le capitaine van Velpen et Simon Strauven; pour le quartier de *Cloppumpoort,* messire Gilles Veulemans et maître Jean van Winde ; pour le quartier de *Stapelpoort,* messire Gilles Vaes et Jean Wuesten, et pour le quartier de *Gangeloffpoort,* messire Creeft et Gisbert Stynen. — Le même jour, Simon Bogaerts et Gilles Minsen sont chargés de dresser la liste des étrangers réfugiés à St-Trond et de veiller à ce qu'ils fassent le service de la garde aux portes de la ville. — Enfin, sont délégués pour surveiller le placement des palissades, Tilman Joerdens et Conrard vander Eycken.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p 139.

1654, 13 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement de neuf tailles imposées par les États et des frais de la fortification de la ville, - empruntent, à Anne Bartholeyns, 1300 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 65 florins, payable le 13 janvier de chaque année. Cette somme est mise à la disposition du receveur Jean Morren. (V. *Maendachboeck D,* p. 139.)

V. *Documentboeck D,* p. 66.

1654, 18 janvier. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil, du consentement préalable de l'abbé Hubert de Suetendael, ordonnent la démolition de l'église St-Jean; cette église constituait un danger sérieux pour la ville dans les circonstances périlleuses où l'on se trouvait.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 140.

Même date. — Messire van Velpen, le sieur Veulemans et les conseillers Colen et van Winde sont délégués pour assister les bourgmestres et les *strijtmeesters* dans la réception des troupes que l'évêque pourrait envoyer au secours de la ville. Ils devront tâcher de les déterminer à loger dans les faubourgs.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 140.

1654, 19 janvier. — L'avocat Denis Van den Edelbampt fait parvenir à la ville 2100 livres de poudre et 500 grenades. Cet envoi s'est fait sur l'ordre des bourgmestres. La ville, vu certaine dépêche du susdit Van den Edelbampt, espère que les députés des États payeront, du produit de la taxe frappée sur le petit

scel, 1000 livres de poudre de cet envoi. Toutefois, si les députés des États se refusent à faire ce payement, la ville le fera elle-même ; on priera, dans ce cas, l'avocat van den Edelbampt de faire l'avance des fonds à ce nécessaire et on lui promet de le rembourser aussitôt que les ressources de la ville le permettront.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 140.

1654, 22 janvier. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu que les troupes étrangères se rapprochent de la ville, - décident de requérir les soldats allemands campés à Weyer et aux environs, pour les loger dans les faubourgs, et de prendre les troupes du colonel Simons en garnison dans la ville.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 141.

1654, 24 janvier. — Les mêmes délèguent de Hanneff, Veulemans et Creft, les conseillers Edmond Blommen, Jean Wuesten, Gilles Minsen et Jean van Winde pour faire le recensement de toute la bourgeoisie et répartir ensuite l'entretien des soldats en proportion de la fortune de chaque ménage.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 141.

Même date. — Les mêmes défendent de charrier du fumier hors ville; ce fumier devra être retenu pour en joncher les rues en cas de bombardement.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 141.

1654, 27 janvier. — L'administration communale reçoit communication de certaines lettres adressées par le seigneur de Brusthem à l'avocat Van den Edelbampt. Ces lettres, écrites au nom du duc de Lorraine, proposent à la ville de payer au duc certaines contributions; le duc de son côté retirerait ses troupes des environs de St-Trond. L'administration fait répondre qu'elle ne peut prendre aucune décision à cet égard, sans le consentement préalable de l'Évêque.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 141.

Même date. — Le magistrat ordonne aux capitaines des quartiers et aux délégués chargés du recensement de la population et de la répartition des charges militaires, de faire rentrer, avant le dimanche suivant, la quote échue pour la semaine courante.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 142.

1654, 28 janvier. — Pardon accordé à la ville de St-Trond par Maximilien Henri de Bavière, évêque de Liége. — Lettre adressée probablement à l'avocat Denis van den Edelbampt.

Maximilien-Henry, par la grasce de Dieu Archevesque et Prince Electeur de Cologne, Evesque et Prince de Liege, Duc des Bavieres, etc.

Tres cher et feal. Vous aurez veu par la lettre que nous vous avons escritte ce matin pour response a la votre, l'estime que nous faisons de votre conduitte et resolution, comme aussy la bonne response que vous avez donnee au duc de Lorraine. Et comme par votre ditte lettre et celle du 26me que nous venons de recevoir, vous nous fait rapport de la bonne et vigoreuse resolution que noz suietz ont a leur conservation et le notre dite ville de St-Trond, nous suppliant qu'en consideration de ce, nous voulions leur accorder un pardon generale sur le fait arrive il y a quelque temps avec noz soldatz; nous, ayant esgard a votre requeste et a la genereuse resolution que vous nous representez qu'ils ont, nous ne voulons refuser cette grace a votre priere, que nous leurs accordons par cette, dans l'assurance que vous nous donnez et que nous promettrons qu'ils continueront touts leurs efforts pour la defense de notre ville, dans laquelle il ont le plus d'interest. A tant, tres cher et feal, Dieu soit votre garde. De notre Cite de Liege, le 28 janvier, a six heures du soir, 1654. — Estoit signe : Maximilien Henry, Rosen v^{t} et embas estoit signe : S. Foullon.

V. *Documentboeck D*, p. 152.

1654, 3 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu que certains bourgeois se montrent récalcitrants pour payer l'entretien des soldats, - font ordonner de payer dans les quarante-huit heures; après ce délai, les retardataires recevront des soldats à loger et à nourrir à domicile.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 142.

1654, 8 février. — L'évêque et l'abbé, - vu que grand nombre d'étrangers réfugiés dans la ville et les faubourgs de St-Trond n'ont point les fourrages nécessaires et qu'ils doivent en acheter, - ordonnent à ces étrangers de quitter la place dans les quarante-huit heures; tous ceux qui y seront trouvés après ce délai seront expulsés militairement.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 142.

1654, 10 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement de la solde journalière de la cavalerie et de l'infanterie envoyées par l'évêque pour défendre la ville contre les troupes du prince de Condé et du duc de Lorraine, *(om te betalen het daghgelt der soldaten, soo te perde als te voet, deur sijne doorluchtighe hooghijdt Prince van Luijk [tot onzer stadt fortificatie ende bewaeringe in desen oogschijnlijken perijckeleusen tijdt van oorloghe, tegens de vremde trouppen, soo Condesche als Lotteringschen, in onse lande van Luijdich ingevallen,] ons toegesonden,)* - empruntent, au bourgmestre Henri Princen, à raison

de 6 p. %, la somme de 1200 florins de Brabant, et lui souscrivent une rente rédimible de 72 florins, payable le 10 février de chaque année. Cette somme est mise à la disposition du receveur Jean Morren. (V. *Documentboeck D*, p. 67.)

1654, lundi, 23 février. — George van Loon est nommé *porte-drapeau (alferis)* du quartier de *Stapelpoort*, en remplacement de Jean Tilis. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 143.)

1654, 25 février. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 10 du même mois et pour subvenir au payement de la poudre, des grenades et des dépenses faites aux fortifications *(om te voldoen het poeder, granaeten, fortificatie dezer stad)*, - empruntent à Henri Velaers, bourgeois de St-Trond, 2000 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 25 février de chaque année. Cette somme est remise au receveur Jean Morren.

V. *Documentboeck D*, p. 69.

1654, 28 février. — Lettre convocatoire de S. A. S. pour la Journée à tenir en mars 1654.

Maximilien Henry, par la grace de Dieu archevesque de Cologne, Prince Electeur du St-Empire Romain, Evesque et Prince de Liege et Hildesheim, Duc des deux Bavieres.

Chers et feaux. — Le soin particulier que nous avons eu pour asseurer notre pays de Liege des violentes entreprises des estrangers nous ayants fait quitter tous autres affaires, pour donner la presence de l'appuy de notre propre personne et noz suiets, où, depuis deux mois et davantage, nous avons travaille necessamment a cette fin, et recognoissant de iour a autres les accidents et suittes extraordinaires que le malheur du temps present produit, a nostres regret, au preiudice de noz subiects, nous avons iuge necessaire, avec l'advis des venerables nobles nostres chers et bien aymez confrers les doyen et Chapitre de nostre Cathedrale, vous assembler au 16e du mois prochain, pour le lendemain a l'heure et lieu ordinaire, ouir ce que vous sera de nostre part propose, pour contribuer promptement vos salutaires resolutions et advis, a l'effect de noz bonnes intentions qui buttent uniquement a vostre maintenue. Que si vous comparoissez ou non, ce que les presents arresteront (Dieu aidant) sera mis en effect. Voulant croire que combien l'estranger qui occupe et courre le pays pourroit causer quelque obstacle et danger a noz fidels vassaux et suiets, il ne diminnera le zele que nous nous asseurons qu'ils doivent avoir d'eviter et pourvoir a celuy de l'entiere ruine du pays; et afin qu'il n'entrevienne du dilay preiudiciable au bien commun, ceux qui comparoisteront au nom de leur principaux deveront produire es mains de nostre Chancelier leur commission plenaire, avant que de prendre

sceance dans l'Estat. A tant, chers et feaux, prions Dieu vous avoir en sa sainte garde. De nostre cite de Liege, le dernier du mois de febvier 1654. — *(Signé)* : Maximilien Henry. — *(Plus bas)* : Rosen v[t]. — (Et encore plus bas contresigne) : E. Foullon. — (Superscriptum) : A nos chers et feaux les bourguemaistres et conseil de nostre Cite de Liege.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 147-148.

1654, lundi, 2 mars. — Les bourgmestres et le conseil délèguent maître Guillaume van Nuys et maître Jean van Vucht pour faire la collecte des sommes imposées pour payer la solde des soldats. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 142.)

1654, 5 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant *a)* que, par suite des invasions des troupes de Condé et du duc de Lorraine, la ville a dû contracter des dettes énormes, pour pourvoir à sa défense et à sa fortification, pour subvenir à l'entretien de sa garnison et pour se procurer des munitions de guerre; *b)* que la contribution journalière, imposée depuis le 22 janvier précédent pour courir jusqu'au 3 avril prochain, ne suffit aucunément aux besoins dans lesquels on se trouve, *(om merckelijke noodtsaecken ende excessive lasten daer die stadt haer tegenwoordich mede beswaert vint, ende specialick in desen dangereusen tijde, als wanneer desen barbarischen en goddeloosen oorloghe deur den hertogh van Lorreijnen ende Prince van Conde dese landen aengedaen is ende onsprekelijke vijantschappen ende vreetheden deur hon leger volckeren tegens alle sorten van menschen geexerceert sijn, dese stadt heeft alte excessive schulden moeten maecken, tot haerder conservatie ende fortificatie, als om haer garnisoen soo van pertvolck als voetknechten die subsistentie te suppediteeren, mede die stadt te versien van verscheijde oorloghs amonitien, als om andere noodtsaeckelijckheden uijt die voorgemelde oorloghe gesproten te voldoen, waer toe op verre na niet genoechsaem bevonden en is die dagelijxsche contributie der penninghen deser borgherije, welcke sij sedert den 22 januarij 1654 af, tot op den 3 aprilis des selve jaer gedaen heeft,)* - vendent à Jean-Baptiste Rethius, licencié en droit, une prairie de 31 verges grandes et 10 petites, sise au lieu dit *Bevingenbroek*, joignant le ruisseau, Arnold van Oienbrouck, le lazaret *(die laserije)* et l'acquéreur lui-même qui jusqu'ici l'avait tenue en location à raison de 45 florins par an. La vente se fait moyennant une somme de 800 florins payés comptant, plus une rente de 25 flor., payable annuellement à la date des présentes. Il est conditionné que la ville pourra toujours rentrer en possession du bien, en remboursant le capital reçu.

V. *Documentboeck D*, p. 7.

1654, lundi, 16 mars. — Les bourgmestres et le conseil, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mars ci-dessus, - décident de vendre certaines parcelles des paturâges communaux et de payer le plus grand acompte possible sur une dette de quatorze ou quinze mille florins que la ville a été obligée de contracter. On demandera à cette fin le consentement des deux seigneurs de la ville. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 144.)

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour payer à Jean Saenen un compte de 767 florins 10 sous de Brabant, lui dû pour fourniture de chênes employés à la restauration de la porte St-Gangulphe et pour charriages faits à Hasselt, - souscrivent au créancier une rente rédimible de 46 florins affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 16 mars de chaque année. — De même, pour payer à Arnold Saenen un compte de 167 florins 10 sous de Brabant, lui dû pour les mêmes motifs que ci dessus, on souscrit une rente de 10 florins.

V. *Documentboeck D,* p. 73 et 75.

Même date. — Les mêmes, - pour les motifs énoncés dans l'acte de vente du 5 du même mois, - cèdent à Jean et Arnold Saenen, frères, une prairie sise au lieu dit *Meysbroeck,* jusqu'aujourd'hui tenue en location par la veuve du bourgmestre Arnold Taccoens. La cession se fait pour une période de vingt-quatre ans, moyennant une somme de 2000 florins payés comptant à la caisse du receveur Jean Morren. A l'expiration du terme susdit, la prairie retournera à la ville qui s'oblige à restituer alors aussi les 2000 florins reçus. (V. *Documentboeck D,* p. 10.)

Même date. — Le bourgmestre van den Edelbampt est député avec le secrétaire communal de Paix pour assister à la prochaine Journée des États.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 143.

Même date. — Vu la hausse du prix des grains, les débitants de bière pourront vendre le pot à 2 1/2 sous.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 143.

1654, 17 mars. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats au lieu ordinaire le 17me de mars 1654.

Messieurs. Le soin continuel que nous avons eu pour votre conservation nous a fait vous proposer, aux assemblees anterieures, la necessite de prendre une ferme et bonne resolution contre les dessins, logements et ravages des puissances estrangeres, et chacque annee vous a fait cognoistre l'accroissement des violences et hostilitez, auxquels, suivant noz

inclinations et les vostres, nous avons tasche de prevenir et remedier, en implorant l'interposition de S. Majeste Imperiale et des Estats de l'Empiere, mesme par envoys, traittez, negotiations et furnissement des sommes considerables, a fin d'eviter les inconvenients et les suittes funestes qui accompagnent les guerres.

Mais vous avez pu recognoistre, a nostres tres sensible desplaisir et a vostre preiudice, que les traittez ont estez plus utiles et suiets a des grandes revolutions, et que l'unique moyen de nous conserver consiste en la resolution d'une unanime et genereuse defense et des moyens solides pour l'appuyer, et que celle par vous prinse a la iournee derniere a conserve les villes et places, lesquels ont este munyes des soldats levez ensuitte de vostre resolution, encore que l'on ayt eu peu de loisir pour les regler, ayant este incontinement apres les monstres employez.

Plusieurs de noz villes en ont demande plus grand nombre dans la necessite, treuvants asse au besoing comme les malheurs extremes qu'aucunes de noz villes ont soufferts, ne pouvoient et ne peuvent estre evitez que par la force des armes.

Il estoit necessaire én une telle coniuncture qu'eussiez accordez de levees d'autre consideration, pour garantir toutes noz villes et les mettre a couvert des tirrannies qu'elles ont patijs, sous des persuasions erronees de leur suffisance a se maintenir, et qu'elles n'avoient besoing de l'assistence des soldats.

D'ou paroist evidemment que nostre but d'avoir gendarmes en pied na este que pour le bien commun et particulier de chacque ville, non pas pour enfreindre leurs privileges, moins les supprimer.

Vous considererez donc sans doute l'Estat present des affaires pour continuer, voir mesme accroistre, la milice, accordant a cet effect les moyens necessaires pour la subsistence de l'Estat.

Nous n'ignorons pas les extremitez esquelles l'estranger a reduit cestuy nostre Pays, mais aussi attendons nous de vostre fidelite et du zel a vostre conservation propre, que les incommoditez que vous pouvez recevoir du furnissement aux moyens necessaires ne vous seront a charge, estants contrepesez aux desordres et malheurs de ceux qui n'ont eu l'appuy de quelques soldats pour leur defence.

Vous vous representez indubitablement plusieurs villes reduittes en cendre avec des chaux des gentilhommes et maisons des particuliers consommez par les feu et les campaignes desertes.

Cet exemple vous fait infailliblement cognoistre qu'il ne faut obmettre aucun moyen pour eviter des dangers semblables presque sans ressource, et vous porter charitablement au support des ruinez et prudement à la prevention de mesmes malheurs.

Sur quoy attendons que vous prendrez des resolutions promptes et salutaires, vous asseurant que de nostre part nous continuerons l'affection et les soins que vous avons fait paroistre iusque au present, pour vostre maintient et conservation.

Donne a Liege, au Palais, le 16 mars 1654. (Signe) : Maximilian Henry, Electeur de Cologne, Evesque et Prince de Liege. — (Et il estoit appose le scel de sa ditte Altesse.)

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 148-151.

1654. 23 [illegible]
Maximilien-Henr [illegible]
1° que la milic [illegible]
réduite de cin [illegible]
de cette cavaler [illegible]
portent pour [illegible]
féodale se [illegible]
nommé pour [illegible]
que les [illegible]
pour un terme [illegible]

Resolution [illegible]
de Sa dite Altesse [illegible]

Extractum ex [illegible]
diensis, feria [illegible]
nuperrima Seren[illegible]
moris est impr[illegible]
Ceterum, ut [illegible]
edibus decanalib[illegible]
qui ordini cailibe[illegible]
suis innotescat. [illegible]
vatione patriæ [illegible]
equitatus loco [illegible]
maneant sub [illegible]
triæ adscripti [illegible]

Pro exauth[illegible]
sustineri quæ [illegible]

Quod autem [illegible]
torem unum [illegible]
dum, mediaq[illegible]
quo facto in [illegible]
quatuor sal[illegible]
contractarum [illegible]
Serenissim [illegible]
Busman [illegible]

V. [illegible]

1654. [illegible]



affaires,
fait re-
, et que
vation, la
it est aux
ierement
tre cents
que faire
cavallerie
m et durer
ng icelle a
reforme de
que la pre-
u bien peu,
ntre toutte
precedents,
Saint-Trond.
qu'ils iugerat
sez les sieurs
its au regard
de la Cite et
que du passe,
ges qui feront
dits seigneurs
l'addition faite
ement observe.
gement des sol-
r sont pas deuz,
entendu que les
milice ne seront

e, mais seulement

sistence de l'Estat,
, puisqu'ils doivent

vin en cette cite et
pres le terme expire

i se payent au comp-
hors des deniers dudit
deux tiers du residu

octobre 1651 on aurait
la capitation pour une
ve seul de S. A. S., fust
ent point, - Messeigneurs
rentrer toutes restances
tez de l'Estat, lesquelles

de recevoir et entretenir l'espace de trois mois ou environ trois a quattre cents soldats, partie cavalerie, partie infanterie, aussy de fortifier la ville tant au dedans qu'au dehors et pour tout ce prendre a fraix de grandes sommes de deniers et contracter plussieurs debtes revenant le tout a quatorze ou quinze mil florins de Brabant ou environ, oultre la portee des contributions journaliers que les bourgois y ont fait et le travaille qu'ils ont assy imploye l'espace que dessus (sans icij exprimer les grandissimes charges annuelles dans lesquelle ceste ville estoit ja auparavant plongee par les miseres et calamitez du temps anterieur), dont pour y fournir les resmonstrants ne peuvent treuver autre remede que par transport de quelques parties de leurs prairies, supplient partant tres humblement que V. A. S. et votre Reverence, eu esgard au dessus et a la necessite en resultente, soyent servies de leur accorder l'ottroye et permission afferante. Quoy faisant etc. — Estoit signe, George van den Edelbampt.

Sur la couste estoit escrit : Son Altesse Serenissime et le reverend abbe de Saint-Trond, condescendens favorablement a la demande de leur magistrat, attendu la surcharge notoire de leur ville, accordent qu'il puisse aliener quelques pieces de prairies la moins utiles au public, au plus haut encherisseur, a charge que la somme en provenant soit applicquee aux plus pressantes necessitez et d'en rendre compte. Donne a Liege le 25me mars 1654. — Estoit soubsigne : Max. Henry, Electeur de Cologne, Prince de Liege, et paraphe Rosen vt. — Hub. a Sutendael, abbe de St-Trond. Le cachet de S. A. Prince de Liege en blanche cire, et le cachet du reverend Seigneur Prelat de St-Trond en rouge cire; et sur cela estoit signe : S. Foullon, et J. Pitteurs.

Copie dans le *Documentboeck D*, p. 13.

1654, 27 mars. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat, sur la proposition faite par le Prince, le 17 du même mois.

Messeigneurs les bourgmestres et deputes des bonnes villes du Pays de Liege et Comte de Looz, sur la proposition faite de la parte de S. A. S., leur Evesque et Prince de Liege, le 17 de ce mois, remercient tres humblement Sa dite Altesse des soings continuels et travaux qu'elle a apporte pour le maintien et deffence de cestuy Pays et de ses suiects, et notament de sa tenue et secour qui a este le principal moyen de la ditte conservation; comme aussy remercient tres humblement Sa dite Altesse du bon succez du traite de Tirlemont, lequel l'on espere qu'apres tant de maux patys, sesdits pays en seront au futur delivrez, la suppliant tres humblement de continuer ses soings plus que paternels pour l'observance du dit traitte.

Et pour tesmoigner de leur part un peu de gratitude selon leur faiblesse presente, mesdits seigneurs accordent a Sa dite Altesse, la continuation de l'impost de quattre patars sur chaque tonne de bierre, pour la terme de trois ans, a commencer apres celuy mentionne en leur recez de la iournee derniere, a la reserve y porte pour les villes, laissant a la volonte des deux autres Estats qui ne payent lesdits quattre pattars, de faire a Sa dite Altesse tel donatiff a leur charge qu'ils treuveront convenir.

...santes pour sa deffense
... estrangeres, desquelles
...ntir a aucune milice, ne
... les Princes et Provinces
..., sous l'asseurance donne
...nti et accorde a la milice
... pour nostre quote, si les
...rtion continue.
... Princes et Provinces ont
... contribue suivant leur pou-
... secours espere et promis,
... de nostre milice, expose
... que l'on a veu et voyons
...mption des villes, chasteaux
...ion et entiere ruine, si Dieu
... dernir, lequel mesdits sei-
... de tenir, apres Dieu, de Son

...mmesse et garantie, esperer
... repos du Pays.
... une bonne intelligence avec
... leurs resolutions precedentes,
...commune avec les Princes qui
... de la neutralite.
... a plustost avec eux et con-
... debvra porter avec le regle-

...tant tous debvoirs, pourront,
...res, survenir quelques nouvelles
... consentent a ce que hors de
... chevaux, sous un capitaine, un
...istre et corperau a l'advenant,
... capitaines, deux lieutenants et
... desquels seront comprins dans
...ees dernir ; conditionne que nulle
...ilice, ains seulement par les voyes
... d'avril prochain et finir au mesme
...yent plus a la charge de l'Estat ;
... de septembre dernier et l'addition
...nctuellement estre observe et que
... ne leur serat deu, en quelle fonc-
...mmandez, ains se devront contenter
...elque subsistence leur fust donnee
...mptee hors de leurs gages au profit
... S. A. S. de preferer aux charges
... dit Pays, comme ont fait ses pre-

... villes et quartiers (en vertu de la
... quelques moyens particuliers pour le

restances on estime devoir porter plus de 60,000 florins; luy ordonnant le mesme au regard de toutes autres restances.

Accordent que S. A. S. puisse recevoir cent mils florins bb. pour la chose connue hors des moyens publics, pour le terme d'un an, a commercer a avoir course apres l'expiration de l'autre annee.

Accordent encore une taille au pied comme dessus de l'an 1616, pour hors d'icelle recognoistre les seigneurs qui se sont entrenus pour faire reussir le traite de Tirlemont, a repartir ainssy que les Seigneurs deputez des Estats iugeront a propos.

Et afin que les rentiers de l'Estat soyent plus asseurement payez, le recepveur Fisen les debvra satisfaire hors des deux tiers de six florins sur les vins et brandevin et six patars sur les bierres venant a l'Estat; sans qu'il les puisse converser ailleurs, mesme par ordre des deputez de l'Estat, a peine que tels payements ne luy seront allouez en compte, et le payement des dits rentes ne se devront faire que par ordre signe des trois greffiers.

Messeigneurs supplient Son Altesse faire mettre en execution ses mandements, afin que les surceants de la duche de Bouillon ayant a payer tous imposts publicques a l'egal du rest du Pays, pour les deniers en provenant estre applicquez au payement de la garnison de chevaux du dit Bouillon a la descharge de l'Estat.

Mesdits seigneurs supplient aussy Sa dite Altesse d'ordonner serieusement aux officiers et surceants du Comte de Horne, qu'ils ayent a se conformer aux resolutions de ses Estats et aux mandements de Sa dite Altesse, par ou leur estoit ordonne de payer tous imposts pieca accordez, ainsi que le rest du Pays, soub peine d'estre promptement executez en toute rigueur, a quel effect les officiers de voisinage seront requis de prester la main.

Suppliant tres humblement Sa ditte Altesse d'avoir leurs presente resolution pour agreable. Donne en la Cite de Liege, le 27 mars 1654. — (Ainsij signe) : Par ordonnance de mesdits seigneurs, F. Beeckman.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 158-163.

1654, 28 mars. — Resolution de Messieurs de l'Estat des Noblesses, sur la proposition faite par S. A. S. le 17 mars.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse des pays de Liege et Comte de Looz, avant de donner leur advis et response a la proposition faite de la part de S. A. S., le remercient tres humblement du soing plus que paternel laquelle a este servie de faire paroistre pour le maintien de son pays, par envoye, traittez et negotiations, empres de Sa Majeste Imperiale et de ses Estats de l'Empiere, point sans fraix et grands travaux, et particulierement par sa prompte venue et presence en son Pays, qui est remede et cause principale de sa conservation.

Sa ditte Altesse par sa proposition vient a reiterer celles faites aux iournees anterieures, et attendu le peu de proffit et utilite qu'ont apporte les traittez, exhorte ses Estats a une genereuse et unanime defence par le moyen de la continuation, voir mesme augmentation, de la milice.

Mesdits seigneurs sur propositions anterieures ont preveu que cet

Estat et Pays n'avait les moyens et forces suffisantes pour sa deffense contre les logements et desseins des puissances estrangeres, desquelles le Pays est menace, et fait difficulte a consentir a aucune milice, ne fust que le Pays fust appuye et seconde par les Princes et Provinces voisines, conformement a leur reces precedent, sous l'asseurance donne de quelque secours correspondant, ont consenti et accorde a la milice et levee, laquelle estoit plus que suffisante pour nostre quote, si les autres Princes et provinces eussent a proportion continue.

Mais la malheur a voulu que quelques Princes et Provinces ont manque a l'alliance promise et autres n'ont contribue suivant leur pouvoir, a proportion de la nostre, et, a faute du secours espere et promis, nostre Pays a demeure, sans aucun reglement de nostre milice, expose au ravage, feux, rations et tirannies, telles que l'on a veu et voyons presentement ; a la desertion, ruine et consomption des villes, chasteaux et maisons, et estoit a craindre une desolation et entiere ruine, si Dieu ne nous eust beneficie du traite et accorde dernir, lequel mesdits seigneurs declarent pour eux et leur posterite de tenir, apres Dieu, de Son Altesse Serenissime.

Nous devons en vertu du dit traite, promesse et garantie, esperer pour le futur un entier affranchissement et repos du Pays.

Et ne restera que de le maintenir par une bonne intelligence avec les couronnes voisines, conformement a leurs resolutions precedentes, et par confederation pour une defence commune avec les Princes qui pourront prendre interest pour le maintien de la neutralite.

A quel effect seroient d'avis de traitter a plustost avec eux et convenir pour la quote et milice que chascun debvra porter avec le reglement pour la subsistence.

Et considerant qu'entretemps, non obstant tous debvoirs, pourront, en ceste coniuncture du temps et guerres, survenir quelques nouvelles excursions et invasions, mesdits seigneurs consentent a ce que hors de la milice soyent retenuz cent cinquante chevaux, sous un capitaine, un lieutenant, une cornette, un quartier maistre et corperau a l'advenant, et cinq cents hommes de pied soub deux capitaines, deux lieutenants et autres officiers a l'advenant; les gages desquels seront comprins dans le nombre susdit et reglez suivant le reces dernir; conditionne que nulle execution ne se pourra faire par la milice, ains seulement par les voyes ordinaires; a commencer icelle a mois d'avril prochain et finir au mesme temps, licentiez en sorte qu'ils ne soyent plus a la charge de l'Estat ; voir aussy que le reglement du 27[me] de septembre dernier et l'addition faite au regard de la milice devera punctuellement estre observe et que le service non plus que la subsistence ne leur serat deu, en quelle fonction et lieu ou ils puissent estre commandez, ains se devront contenter de leurs gages; que si toutte fois quelque subsistence leur fust donnee par qui que ce soit, leur sera descomptee hors de leurs gages au profit de celuy qui l'aura livre; requerant S. A. S. de preferer aux charges principales les gentilhommes de son dit Pays, comme ont fait ses predecesseurs.

N'entendants touttefois que les villes et quartiers (en vertu de la permission leur donnee de choisir quelques moyens particuliers pour le

payement de leur quote de la milice) puissent prendre des moyens qui soyent a charge d'autres membres et suiets d'autres quartiers, comme font ceux de la ville de Huy et autres villes; lesquels, au lieu de soulager et supporter le refuge des autres suiects du Pays, exigent quelques imposts sur leurs grains et autres biens; requerants S. A. S., (en cas qu'elle eust accorde ou donne la permission pour tels imposts) qu'elle daigne la revocquer soub et obreptice.

Et quant aux moyens publicques, Messeigneurs demeurent empres de leur reces precedents.

Et comme par les dits reces une partie des imposts ont este accorde et destinez particulierement pour l'acquittement des rentes desquelles l'Estat est charge, qui n'ont este, ou grande partie d'icelle, payees et acquittees, ains iceux imposts applicquez ailleurs, comme il constat par la copie des comptes exhibez par le recepveur, - ce pourquoy ils declarent, quant au payement des dits rentes et applicat des deniers, leur intention estre que, pour le payement et acquittement d'icelles, les deux tiers de six florins et six patars sur la tonne de biere soyent receuz par un recepveur particulier, pour iceux estre unicquement applicquez au payement des dits rentes; lesquels n'estants suffisants les recepveurs des autres moyens y devront suppleer; ou bien, au lieu de ce, les deux tiers des douze florins sur le vin et dix pattars sur la bierre seront affectez comme dessus au payement des dits rentes.

Et a effect de recepvoir le dit impost et l'applicquer a la fin que dessus, mesdits seigneurs ont constitue le recepveur Gruise, a telle condition qu'il ne pourat n'en payer que soub la signature des trois greffiers et autres a luy prescrire.

Et quant a la difficulte esvenue pour la levee du 60e de la consomption, ils ont commis les seigneurs leurs deputez, pour y donner tel reglement qu'ils treuveront convenir avec les autres Estats et leurs deputez; demeurant empres de leurs resolutions cy devant donnees, au regard des dix soulz que la Cite doit payer, a rendre au plus hault offerant et proffit de l'Estat.

En outre, au regard des moyens accordez, a payer tant par ceux de Bouillon, Horne, que vouerie de Fleron, messeigneurs se conforment a la resolution de Messieurs du Chapitre.

Et pour un donatiff, (encore que pas correspondant aux obligations que cet Estat et Pays a S. A. S. et si prompt qu'il devrait estre), supplient d'avoir pour agreable la continuation de l'impost de quattre pattars pour auttres quattre ans, lequel serat entierement a sa disposition.

Comme aussy avoir pour agreable la presente response et offre de continuation de leur tres humble service a seconder les bonnes intentions et volontez. Donne a Liege, ce 28 de mars 1654. — *(Ainsi signé)* : Par ordonnance de mesdits seigneurs : J. de Hodaige.

V. ibid., p. 153-158.

1654, 15 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 5 mars précédent, - vendent publiquement :

1° au Prieur du couvent des Bogards à Zepperen, pour une

somme de 4544 florins 10 sous de Brabant, une prairie nommée *die Lersbempden*, sise au lieu dit *Horninck*, mesurant suivant Tilman van den Hove, arpenteur juré, 7 bonniers et 9 verges;

2° à Herman van der Borcht, une prairie de 2 bonniers 18 verges grandes, sise à Stayen, joignant *het Staeijenbroeck*, le moulin des tanneurs *(die Vettersmoelen)* et le ruisseau venant de Halmael; le prix d'achat est 5031 florins de Brabant;

3° à Nicolas van der Boenten, pour la somme de 2654 florins 8 sous de Brabant, une prairie ou pré à foin, mesurant 2 bonniers, 7 verges grandes et 8 petites, sis entre *Staderbroeck* et *Meysbroeck*, joignant le ruisseau, le *leugenbeeck*, la ville et Jean Stas;

4° à Hubert de Sutendael, abbé de St-Trond, pour 2220 florins, 37 verges de prairie, prises d'une plus grande parcelle de 2 bonniers et 9 verges, nommée *de Sperneije*, sise au delà du couvent de St-Jean, et joignant l'abbé, Jean van Dionant et Sébastien van Geel;

2° à Sébastien van Geel, moyennant 720 florins, les 12 verges restantes de la parcelle précédente;

6° enfin, à messire Adam van Vorssen et Jean van Vorssen, son fils, moyennant une somme de 2485 florins, une prairie sise entre Stayen et *Meysbroeck*, mesurant 35 verges.

V. *Documentboeck D*, p. 15-17, 22-24, 26-28, 30-35 et 37-39.

1654, 19 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Corneil Blommen et Arnold Conincx; des pelletiers, Josse van den Kempt et Barthélémy Conincx; des boulangers, Trudon Dirix et Étienne Verhulst, fils de Laurent; des brasseurs, Jaques Meers et Costien Lambrechts; des bouchers, Bernard van den Borcht et Simon van Ham; des drapiers, Jaques Bogaerts et Sébastien Elbrechts; des merciers, Jean Colen, junior, et Gisbert Meers; des teinturiers, Gilles Kakelaerts et Étienne Grevers; des tanneurs, Tilman Sneyers et Hubert Putmans; des cordonniers, Abraham van Loon et Antoine Poillet; des maçons, Renier van den Rouchoudt et Jean Melaerts; des charpentiers, Guillaume van Alcken et Woutier Aerdts; des tailleurs, Tilman van den Hoef et Thomas Coelen; — *députés à la Chapelle*, Bernard van der Borch, Jean Colen, junior, Gilles Cakelaerts et Barthélémy Coninckx; — *bourgmestres*, damoiseau Jean de Velpen et messire Jean van den Putte; — *strijtmeesters*, Jan Colen, fils de Jean, et Gilles Cakelaerts; — *à la chambre pupillaire*, Voes, ancien bourgmestre, l'échevin de Creeft en remplacement de Hanneff décédé, Jean Colen, fils d'Arnold, et Jean Colen, fils de Jean.

V. *Maendachboeck D*, *Judiciael Maendachboeck G*, p. 147.

1654, lundi, 20 avril. — Le bourgmestre Jean van den Putte est délégué pour assister à l'assemblée convoquée par le comte de Scharemberch, seigneur de Houppertingen, à l'effet de licencier une partie de la milice.

. V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 148.

Même date. — Le conseil communal, à la requête des maimbourgs de l'église de St-Jean, accordent 200 florins pour en faire la reconstruction.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 146.

1654, 22 avril. — Maître Jean van Vucht est nommé secrétaire communal en remplacement de De Paix, décédé; il prête serment. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 148.)

1654, 1 juin. — Gilles Tackoens, licencie en l'un et l'autre droit, est délégué pour siéger aux Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 151.

1654, lundi, 22 juin. — Jean Menten, Barthélémy Conincx et Chrétien Lambrechts sont nommés *experts du pain*; messire Veulemans et maître Corneil Blommen *experts du poisson*.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 155.

Même date. — Le conseil communal, vu la dépêche par laquelle l'évêque de Liége et son conseil demandent communication du compte du Mont de Piété, délèguent pour établir ce compte Bernard van den Borcht et le secrétaire.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 155.

1654, 27 juin. — Jean Menten est nommé échevin de St-Trond et prête serment. (V. *Boeck der Eede*, p. 25.)

1654, lundi, 17 août. — Les échevins Jean van den Creeft et Jean Menten, Chrétien Lambrechts et Étienne Verhulst sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 167.

1654, 14 septembre. — La perception du pécul des 6 sous est adjugée publiquement dans la salle du Chapitre de Liége. Onze enchérisseurs se présentent. Le plus haut enchérisseur obtient la perception au prix de 6050 florins.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 171.

Même date. — Vu certaines lettres du commandeur de l'Ordre teuthonique, les bourgmestres et le conseil, pour mettre fin au

procès surgi, en 1627, entre le commandeur et la ville de St-Trond, au sujet de l'immunité de la maison teuthonique dite *Minnepoert*, proposent la transaction suivante : 1° Les habitants ou locataires de la *Minnepoert* pourront vendre, quittes et libres de toute gabelle et accise, tous les vins provenant des vignobles appartenant à l'Ordre; — 2° ils ne payeront aucun droit pour les différentes sortes de draps et étoffes qu'ils vendront, mais la teinture et l'aunage de ces étoffes devront être conformes aux prescriptions de la Gilde des drapiers; les seigneurs et l'administration de la ville, de même que la Gilde, auront toujours libre accès dans les magasins de la dite maison, pour s'assurer si les dites prescriptions sont observées ou méconnues; — 3° ils seront exempts du service militaire et de la garde, ainsi que des droits sur le vin et la bière, pour ce qui concerne la consommation de leur personnel. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 172.)

1654, 3 octobre. — Le perception du pécul des 10 sous est adjugée publiquement à l'hôtel-de-ville, en présence de l'official Simonis, du baron de Wyer et de messire Lantremange, députés des Trois États. La mise à prix est de 8500 florins; le dernier enchérisseur, Guillaume Martens, est adjudicataire à raison de 10300 florins. — Le même jour, la perception de l'impôt sur le vin est adjugée à Jean Goevaerts au prix de 380 florins. La mise à prix était de 250 florins. Le tiers de cet impôt, revenant à la ville, est donc de 126 florins 13 sous et 8 liards.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p 173.

1654, lundi, 12 octobre. — Les bourgmestres et le conseil délèguent George van den Edelbampt, bourgmestre sortant, pour demander l'autorisation des deux seigneurs de la ville, à l'effet de vendre certains biens communaux, pour rembourser, du produit de la vente, les avances faites par les receveurs Morren et Vandendaël. (V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachb. G*, p. 173.)

1654, 26 octobre. — Le curé de Notre-Dame, les Écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil nomment Bernard van der Borcht, pour remplacer Godefroid Uytenbroeck, démissionnaire, en qualité de receveur de la Mense des Souliers.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 175.

Même date. — Les seigneurs et la ville, vu la baisse du prix des grains, fixent le prix de la bière à deux sous le pot. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de dix florins d'or et, de plus, la bière sera confisquée.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 175.

1654, 28 novembre. — Michel Caessens, prieur, et Jaques van den Putte, *procurator*, représentant leur couvent des Bogards de St-Jérôme à Zepperen, substituent Arnold Proveneers, ancien bourgmestre de St-Trond, dans leurs droits sur la prairie achetée en adjudication publique du 15 avril précédent.

V. *Documentboeck D*, p. 20.

1654, 22 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser aux receveurs de la propriété bâtie et non bâtie les avances faites pour le payement des tailles, l'achat de poudre et de grenades, pour la levée de la milice à cheval et à pied, pour l'entretien de la garnison de 400 cavaliers et fantassins, que la ville, par ordre de l'évêque, a dû tenir pendant environ trois mois, *(om die stadt t'ontlasten van 't ghene sij haere rentmeesters, soe van den bouwe als van der vroenten van den jaere 1653 bij slote van rekeninghe schuldigh is, van die welcke sij verscheijdene stadts als lants lasten, soo van taxen, poeder, granaten, deser stadt contingent ende aenpaert te fourneeren om het werven des lants militie, soo van peerdtvolck als voetvolck, mede om 't onderhouden binnen deser stadt tot deffensie derselver door 't invallen der vrempde trouppen, voor den tijde van drij maenden oft daeromtrent, tusschen die drij en vier hondert soe peertruijtteren als voetknechten, ons ten effecte voerscreven van sijne doorluchtige Hoocheijt, prince van Luijck, toegesonden,)* - empruntent à Sylvestre van den Creeft, demeurant à Walsbergen, un capital de 4000 florins et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 200 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 22 décembre de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 43.

1654, 27 décembre. — Gilde des Drapiers. — Sont élus : *comte des marchands*, Henri de Rethy; *capitaine* et *lieutenant* des maréchaux, Guillaume Coemans et Jean Timmermans; des pelletiers, Pierre Pastoran et Simon Strauven; des boulangers, Jean Woeters et Louis Dullaerts; des brasseurs, Jean Botson et Guillaume Beckers; des bouchers, Chrétien Steynen et Jean Pulinx; des fabricants de draps, Godefroid Uytenbroeck et Arnold Bollis; des merciers, Hubert Govaerts et Laurent Vandendael; des teinturiers, Léonard Lassens et Jean van der Keelen; des tanneurs, Gilles Princen et Gérard Neutinx; des cordonniers, Guillaume van Elderen et Guillaume Cuypers; des maçons, François Menten et Jean Hiegaerts; des charpentiers, Mathieu van der Eycken et Lambert Baerts; des tailleurs, Conrard van der Eycken et Arnold van Cuelen.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 182.

1655, 2 février. — Lettres convocatoires de S. A. S. pour la Journee a tenir en mars.

Maximilian Henry, par la grace de Dieu archevesque et Prince Electeur de Cologne, evesque et Prince de Liege et Hildesheim et duc des deux Bavieres etc.

Chers et Feaux. — Puisqu'il a pleu a la divine bonte d'agreer que les soings et moyens employez au lieu de nostre Pays de Liege luy ayent produit l'effect d'une tranquillite asse considerable, il est a esperer qu'elle pourrat tousjours de mieux en mieux s'affermir parmy leur continuation; laquelle estante absolument necessaire durant signament les guerres et voisinage, nous ne voulons pas douter de vostre zele a nous y seconder et partant avec l'advis de venerables nobles nos tres chers et bien aymez confreres les doyen et chapitre de nostre Eglise Cathedrale de Liege, nous avons iuge raisonnable de vous convocquer au 7e du mois de mars, pour le lendemain, a l'heure et lieu ordinaire, ouir ce qui vous sera propose de nostre part, afin de contribuer sans dilay vos sentiments et salutaires resolutions au succes de noz bonnes intentions, qui buttent unicquement a vostre conservation; que si vous comparoissez ou non ce que les presents arresteront (Dieu aydant) sera mis en effect. Et affin qu'il n'entrevienne de dilaye preiudiciable au bien commun, ceux qui comparoisteront au nom de leurs principaux devront produire es mains de nostre chancelier leur commission pleniaire, avant que de prendre seance dans l'Estat. A tant prions Dieu qu'il vous ayt, chers et feaux, et sa saincte grace. De nostre ville de Bonne, le 2me de febvrier 1655. — (Signé) : Maximilian Henry. — (Plus bas) : Rosen vt. — (Et en bas contresigné) : L. de Tornaco. — (Superscription) : A noz chers et feaux les bourgmestres et conseil de nostre Cite de Liege. (V. *Registre des prop. et resol. des Estats*, p. 164.)

1655, lundi, 1 mars. — Le bourgmestre Jean van den Putte est délégué à la réunion des États convoquée pour le 7 de ce mois.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G*, p. 192.

1655, 8 mars. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats, au Grand Chapitre Cathedrale, datee de Bonn, le 22 fevrier.

Messieurs. — Encore que noz lettres convocatoires vous peuvent avoir asse fait cognoistre noz intentions, et que le passe et l'estat present des affaires vous doive faire iuger ce qui est necessaire pour divertir les malheurs et desordres soufferts, pour conserver a l'advenir le bonheur et tranquillite du temps present et de nous donner le moyen de l'accroistre, quand, par la prevoyance requise, vous aurez vous maintenu en estat que la guerre qui choque les puissances voisines venant a cesser, vous recognoissez evidemment que le but unique que nous avons n'at este que de proportionner les moyens aux necessitez du temps et les regler en tout cas pour la conservation de noz suiets,

Neantmoins le soin que nous ne laissons de continuer pour la seurete et affermissement du bien et repos de noz suiets nous a fait rendre en cette Cite et vous proposer :

Que l'exemple du passe vous doit servir d'une preuve irreprochable

que tous les malheurs arrivez a nostre Estat et suiect ont eu leur source dans le defaut de la subsistence necessaire, qui ayant donne suiet de mouvement au dedans et des pensees en dehors, vous a expose aux dangers extremes desquels, par une grasce extraordinaire du Ciel, nous vous avons tire;

Et partant comme la taille par mois accordee par les iournees dernieres, pour la subsistence des compaignies de cavallerie et infanterie entretenue pour la defense de ce pays viennent a cesser au mois de juin prochain, nous vous mettons en deliberation la prorogation, telle que puisse suffir jusques a ce que la cause qui nous les at fait mettre sur pied n'ayt plus de lieu, demeurant l'impost de la consomption des bestes au profit de noz cite, villes et communautez, pour assister a leur contingent de la ditte taille par mois.

Vous avez recognu que le traite de Tirlemont, quoy que conclud et publiee pour la tranquillite et asseurance de noz suiects, a eu besoin de semblables appuys, et que, sans quelques gens souldoyez, il est bien malaise de porter les remedes promptement, comme il est requis aux occurences qui se presentent;

Vous avez veu que ce moyen a fait recueillir a noz suiects, qui n'ont pas este travailles comme du passe par des marches et gardes continuelles, les fruicts que nous ne pouvons esperer; vous jugez asse que n'estants seuls bastants a repousser ceux qui pourroient avoir l'envie d'entamer la neutralite de cet Estat et troubler noz suiets, nous avons eu besoing et l'avons encore, tant que les guerres dureront au voisinage, de nous prevaloir de l'alliance des Princes et Estats de l'Empiere et que, pour en recepvoir les effects qu'on desire aux occasions, il faut se mettre en estat dy pouvoir correspondre.

Et comme les autres moyens pour les necessitez publicques, payement des rentes, acquittement des obligâtions, arrierages, gaiges des garnisons ordinaires et pour le furnissement des deniers necessaires aux fortifications et legations, viendront a cesser dans un an apres l'an escoule du dernier rendage, pour eviter tous inconvenients qui de tout temps sont arrivez a leur declin, au grand dommage et interet du publicq et des particuliers, - nous nous asseurons que ne manquerez a votre patrie et a vous mesme, en les prorogant a tel nombre d'annees qu'on ne puisse craindre semblables inconvenients, ains le promettre une tranquillite correspondante au terme et fondement que luy aurez donne.

Que si vous jugez que l'on puisse satisfaire aux necessitez publicques et diminuant quelque chose du pecul sur le vin et bierre, cela peut entrer en deliberation, parmy celle que nous vous proposons de prendre sur nombre des annees, auquel vous pouviez iuger que le bien et salut de l'Estat requiert que les moyens publicques soyent estendus. Sur quoy nous serons attendants au plustost voz briefves et salutaires resolutions, vous asseurant que de nostre part vous trouverez tousiours les seuretez et appuys que l'experience vous a fait recepvoir de noz soins et authoritez. Donne a Bonne le 22me de fevrier 1655. — (Signé) : Maximilian Henry, Electeur de Cologne, Evesque et Prince de Liege. — (Et plus bas contresigné) : L. de Tornaco.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 164-168.

1655, 20 mars. — Resolutions de Messieurs du Chapitre sur la proposition de S. A. S. datee du 22e de febvrier.

Messeigneurs les doyens et chapitre de la Cathedrale de Liege, sur la proposition de S. A. S., leur Evesque et Prince, faite le 8 courant, apres lui avoir rendu graces tres humbles de la bonte qu'elle at eu d'employer ses travaux, authorite et credit pour le maintient et conservation de cestuy son pays et soulagement de ses suiets, la supplient tres humblement de la vouloir continuer, soub l'asseurance que mesdits seigneurs n'ont d'autre but que de seconder ses bonnes et charitables contentions.

Et ensuitte, de ce venant a la susditte proposition et au suiet des necessitez publicques et des moyens pour y pourvoir, la plus pressante et qui doit estre mise en deliberation est celle de decharger les Estats des fraix qui se font et commencer de les desliger de quelque partie, et partant sont d'avis que hors du soixantiesme seront tous les ans tirez, pour la necessite connue et accordee, cent mille florins bb. et le residu de ce a quoy ils monteront applique au remboursement des quarante milles pattacons levez lan 1639, 1640, acceptez par l'Estat; voire que chacque annee l'on applicquera que dix milles pattacons au dit remboursement et le surplus reviendra a l'Estat, pour assister a payer les canons des rentes, lequel 60e serat continue six ans a commencer en juillet 1656.

Et pour approcher les sentiments des uns et des autres estats et tomber d'accord sur la diminution a faire au rendage prochain, l'on pourra remettre la biere a douze patars sur chacque tonne, douze florins sur l'ayme de vin du Pays et hydromel, pour durer six ans, a commencer a la fin du rendage dernier, voire que les revenus des deux tierces de la moitie du dit pecul soit applicque a l'acquittement des canons des rentes, demeurant le tiers a chacque Estat; et, si la ditte moitie ne suffisait, le reste se tirerat hors de l'autre moitie, ainsy qu'il at este resoud a la journee derniere.

Et les autres deux tierces de l'autre moitie dudit pecul, avec les deux florins sur les vins du pays et hydromel et dix huict florins sur le brandevin, apres les canons des rentes furnijs, serviront au payement des garnisons, (que l'on desire estre payees par teste au futur) munitions, fortifications, legations et autres fraix et charges inevitables.

Quant a la milice, il semble qu'utilement elle se pourrat continuer en nombre et facon de payement testes par testes, comme il a este resoud a la Journee derniere et s'est praticque; et ce pour trois ans a venir, voire que s'il avoit ou avoit eu du surcrus, iceluy retourneroit au proffit de l'Estat; et, si Dieu donnait auparavant le bonheur d'une paix entre les deux couronnes, la ditte milice serat congediee trois mois apres, et la taille par mois cesserat, comme aussy la consomption sur les bestes portee par la proposition, laquelle autrement, chacque annee qu'elle deverat, se passerat au profit des villes de l'authorite de S. A. S. et de ses Estats dans la Cite de Liege, aveo les autres moyens.

Et les executions au regard de la ditte taille ne se pourrat faire que par les voyes ordinaires, ne soit au regard d'aucuns villages qui veulent se soustraire de la iurisdiction du Pays.

Touchant les alliances et secours a recevoir des Princes et Estats de l'Empiere, sont d'avis de se conformer a demeurer aupres du traite de Munster qui a produit la paix de l'Empiere, pour en recueillir les fruicts, comme aussy aupres de la paix et traite faict a Tirlemont.

Au rest, en consideration des soins extraordinaires que S. A. S. a la bonte de prendre pour la conservation de cestuy son pays et des fraix qu'elle luy convient de faire pour ce suiet, mesdits seigneurs luy accordent dix mille pattacons, a prendre hors de tous moyens publicques, a la reserve du soixantiesme qui est affecte a d'autres charges, la suppliant de les accepter de bonne parte. Ainsy faict au chapitre le 20e de mars 1655. — (Estoit signe) : Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Ree.

Messeigneurs, voyants les dilays du Tiers Estat et les difficultez qu'il apporte a la termination de la Journee, ont resolu avec Messieurs de la Noblesse, de donner leur recez en particulier a S. A. S., avec la clause que, si le Tiers Estat n'est conforme a la resolution des deux autres, qu'ils entendent que le pecul accorde a la iournee dernier ne sera diminue et devera avoir cours pour le terme y mentionne. Ainsij faict au Chapitre, le 20e mars 1655. — (Et signe) : Par ordonnance de Mesdits Seigneurs, G. del Ree. (V. ibid., p. 169-172.)

1655, 22 mars. — Resolution de Messeigneurs de la Noblesse sur la Proposition faite par l'Evesque le 8 du mesme mois.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse des Pays de Liege et du comte de Looz se ressouvenants des maux et calamitez passez en comparaison de la tranquillite et paix de laquele la plus grande partie du Pays vient a iouir, par une grasce particuliere du Ciel et par les soins paternels de S. A. S. leur prince, remercient tres humblement Sa ditte Altesse, la suppleant de vouloir continuer sa bonte au bien et repos de ses subiects.

Et desirants de leur party correspondre pour rendre le debvoir de fidelite a leur Prince et cher patrie, sont d'avis d'employer a cette fin ce qui pouroit estre requis, et d'entretenir, pour le terme de trois ans, la milice qui est presentement en pied, en tel nombre de cavallerie et infanterie qu'il se trouvera par les listes des monstres dernires, a payer et estre reglees suivant leurs reces anterieurs; si touttefois la necessite requireroit le nombre porte par leur reces dernier tel nombre pourrat estre supplee.

Que si, cependant les trois ans, Dieu benissait les deux couronnes d'une paix, la ditte milice deverat cesser et estre licentiee.

Quant a l'alliance proposee, demeurent empres de leur reces du 27e de septembre 1653, sans demarcher du traite de Tirlemont.

Et pour furnir aux charges communes de l'Estat plus amplement exprimees par la proposition de S. A. S., ils declarent y avoir suffisamment proveu ens iournees anterieures, aux fins et applications y mentionnez.

Bien entendu que sur la diminution a faire en octobre prochain sur la bierre et vin, Messeigneurs sont d'avis de les diminuer comme sensuit, scavoir : de seix patars sur la ditte biere n'en rendre que douze et de dix huict florins sur l'ayme de vin le remettre semblablement a

douze, et ce pour le terme de six ans, le tiers reserve a chasque Estat, laissant le brandevin du pays et myes chargez comme du passe, a lever conformement a leurs reces precedents.

Adioustant que le surplus du 60e, apres que l'on aurat tire la somme de cent mille florins bb. pour la necessite connue, le residu reviendra au proffit de l'Estat, hors quoy serat applicque chacque annee dix mille pattacons a l'extinction du capital de 40000, comptez par l'Estat, et s'il y a quelque rest retournerat au profit de l'Estat.

Et quant aux garnisons ordinaires, sont aussy d'avis que le nombre des soldats soit regle et modere par tout, tant que la coniuncture du temps present peut permettre, et de plus, sont d'avis que les soldats soyent payez teste par teste et avecqse le melieur ordre que se pourra de la part de S. A. S., a l'intervention des deputez de l'Estat, requerants les deputez susdits de prendre pareillement esgard aux legations et aviser tous les ans aux fortifications et a tout ce qui souffira a la charge de l'Estat, a fin que les deniers publiques soyent employes aux fins pour lesquels ils sont destinez, sans estre destournez ailleurs, le tout selon les anciennes observances.

Et pour tesmoigner leur bonne volonte en ce temps calamiteux a S. A. S., ils la supplient tres humblement d'agreer un donatiff que les Estats lui font de dix milles pattacons, a prendre hors des moyens publicques, ordonnant a leurs recepveurs d'y satisfaire; ils supplient S. A. S. de continuer ses soins paternels pour la conservation et soulagement de son dit Pays, l'asseurant qu'ils seconderont ses bonnes et sinceres intentions de tout leurs cœurs et pouvoirs, comme ses tres fideles serviteurs et vassaux et en cette qualite, ils supplient tres humblement S. A. S. de vouloir prendre une favorable resolution sur leurs grieffs tant de fois representez a S. A. S., comme presentement ils le reitterent par une requeste ci-jointe. Fait a Liege, le 22me de mars 1655. — (Ainsi signe) : Par ordonnance de mesdits seigneurs, J. de Hodaige.

V. ibid., p. 172-175.

1655, sans date. — Resolution du Tiers Estat sur la Proposition faite par l'Evesque le 8 mars.

Mesdits seigneurs rendent grasces tres humbles a S. A. S. leur Evesque et Prince de la continuation de ses soins et enterpositions puissantes de son authorite principalle pour l'affranchissement de son Pays et de ses suiets du malheur des hyvernements et hostilitez qui les ont cy devant outrages, et qu'a cet effect il at plu a S. A. S., postposante autres affaires, de se rendre en cette sa cite, honorant ses Estats de sa presence et leur tesmoignant son inclination favorable et portee unicquement a la conservation de la neutralite et du traitte de Tierlemont, comme par la proposition, donne le 22 fevrier et faite l'huitieme de ce mois; et considerant que, pendant les malheurs de la continuation des guerres entre les deux couronnes, il n'est possible de maintenir la dit neutralite sans armes et forces, mesdits seigneurs ont este et sont d'avis que S. A. S., pour la conservation du Pays et maintien des frontieres, retiendra en pied les cent chevaux et quattre cent fantassins, a payer teste par teste,

aux moyens, gages et conditions accordees et prescriptes par le reces du 27e mars de l'an passe et reglement du 26e de septembre 1653; et ce pour trois ans, outre le terme accorde par la derniere iournee, ne soit que le Ciel fasse auparavant iouyr ce Pays du bonheur de la paix entre les dits couronnes, duquel evenement (que la bonte divine veuille octroyer bien tost) lesdits cent chevaux et quattre cent fantassins seront congediez trois mois apres la publication de la mesme paix, et au mesme temps la taille par mois, la consomption sur les bestes et autres moyens subsidiaires, s'il y en at, destinez a l'effect de la subsistence cesseront, et s'il y a presentement ou au futur du surcroist de la ditte taille par mois, il sera applicque aux necessitez de l'Estat.

Et a fin que la Cite et villes puissent plus aisement recouvrer leur contingent des tailles, au pied reforme de l'an 1616, accepte l'an 1620, sauve les moderations faites aux villes de Huy, de Tongres et St-Trond, ils accordent l'impost de la consomption des bestes, a rendre en cette Cite, au lieu accoustume, avec les peculs de vin et de bierre et ce au proffit particulier desdits Cite et villes; voir que si ce moyen n'est point bastant pour furnir a leur contingent, il leur sera loisible d'en treuver un autre subsidiaire que se pourra faire d'authorite des bourguemaistres et du conseil dans chacque ville.

Et comme l'experience a fait recognoistre le bien et la necessite des alliances et assistances impetrees par Sa ditte Altesse, messeigneurs, les ayants cy devant agree, les aggreent, encore conformement aux responses et declaration qu'il a pleu a Sa dite Altesse de donner le 20 et 26 de septembre 1653, a la paix de Munster et au traitte de Tierlemont.

Venants aux moyens requis pour satisfaire aux charges de l'Estat tant ordinaires que extraordinaires, Messeigneurs accordent que le brandevin demeure charge a dix huict florins bb. pour six ans et qu'aupres la revolution de la ferme du pecul de cette annee une moderee a douze florins sur l'ayme de vin fort, deux sur l'hydromel et vin du pays et a douze patars sur la tonne de bierre, viennent a commencer apres l'expiration dernieres rendages en faits et fermes courantes, et durer six ans entiers, dans la croyance que cette moderation avec le bien de la tranquillite presente beneficient le provenu de cette pecule pour suffire a supporter les charges de l'Estat, avec les autres moyens a la reserve du tiers a la Cite et villes; voir que la ville de Huy, pour estre trop chargee dans le pecul du dit vin de pays, aura la moitie au lieu du tiers du mesme vin du pays; demeurant a icelles Cite et villes les banlieu, fauxbourgs, villages et hameau, lesquels d'anciennetez leur ont este annexez pour le tiers et qui ont concourus a porter leurs charges respectives, et ce en conformite des resolutions prinses dans les iournees anterieures et le tout pas autrement.

Mesdits seigneurs accordent, aux conditions premises et pas autrement, la continuation de l'impost du 60e, pour trois ans apres la revolution du terme qui doit durer; suivant le reces du 27 de septembre 1653, scavoir lesdits trois ans que l'on accorde presentement, a commencer au cincquiesme de juillet 1656, voir sous la moderation et reglement qui serat fait imprime et envoye aux magistrats des villes, qui auront le soin et la puissance de le faire observer.

En outre mesdits seigneurs ont accorde hors du dit impost du 60e a S. A. S. cent mille florins bb. par an, pour la chose et necessite connue, pour le terme scavoir ensemble de quattre ans, a commencer en juillet prochain; voire que le surcroist tant du dit 60e, que tous autres imposts, toutes charges regulieres et ordinaires de l'Estat payees, serat unicquement affecte a l'execution du capital des rentes crees l'an 1639 et 1640, acceptees par l'Estat; icelle extinction a faire par aucuns des deputez de chacque Estat, avec commission soub la signature des trois Greffiers, tous canons d'icelle rente cy devant payez, hors desquels moyens publicques que ce soit; et ceux que les creanciers pourront quitter demeureront au proffit des Estats, comme aussy si quelques creanciers quitteroient la rehausse ou partie d'icelle et affin que le dit surcroist soit autant meilleur, le recepveur Fisen deverat au plustost faire rentrer toutes restances, tant de la capitation que tous autres moyens publicques cy devant accordez.

Et veuillant, autant que leur faiblesse et miseres publicques le permettent, tesmoigner quelque recognoissance du bien et fruict de la tranquillite de laquelle le Pays iouist presentement, ils offrent tres humblement Sa ditte A. S. dix mille patacons, a prendre hors de tous moyens publicques aussy promptement que lesdits moyens le permetteront.

Suppliants tres humblement Sa dite A. S. d'avoir cette leur offre de resolution pour agreable et que son bon plaisir soit de continuer ses soings pour la conservation de cestuy son pays et fidels suiets. *(Ainsi signé) :* Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dusart.

V. ibid., p. 175-180.

1655, 25 mars. — Les seigneurs et la ville, vu la hausse du prix des grains et les grandes charges qui grèvent le métier des brasseurs, fixent le prix de la bière à 9 liards le pot. Celui qui la vendra plus cher encourra une amende de dix florins d'or. — Publié au son de la petite cloche le 12 avril suivant.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 199.

1655, 30 mars. — Mandement et aggreation de S. A. S. sur les resolutions promises.

Maximilien Henry, par la grasce de Dieu archevesque de Cologne, Prince Electeur du Saint Empiere Romain, archichancellier par Italie, Prince evesque de Liege, etc.

A tous ceux qui ces presentes verront, salut. Scavoir faisons qu'estants les Trois Estats de nostre Pays de Liege et comte de Looz assemblez en corps sur la proposition leur faite de nostre part le huictieme de ce mois, ils se sont treuvez d'accord en ces points : que l'on continueroit la taille et consomption sur les bestes que l'on tue, au proffit de nostre Cite et villes, accordee au passe pour l'entretien de la milice, a durer trois ans, dont la premiere commencera au mois de juin et se continuerat, (ne soit que Dieu donne la bonheur de la paix entre les deux couronnes, que pour lors trois mois apres estre licentie et les moyens y destinez cesser); laquelle milice, pour le temps qu'elle serat en pied, se payerat teste par teste, comme aussy les officiers et soldats des garnisons de nos chasteaux.

Nos dits Estats ont aussy accorde le soixantiesme pour trois ans, a commencer apres l'annee ia accordee revolue et par ainsy le premier des trois commencera au mois de juillet de l'annee prochaine 1656, et se levera suivant la moderation et conditions qui sont leves et faites au rendage dernier, lesquelles seront imprimees, publiees et distribuees par nos Cite, bonnes villes et Pays. Item, que les pecules de la biere moderee sur chacque tonne a douze pattars, douze florins sur l'ayme de vin fort, dixhuit sur le brandevin, deux florins sur le vin du Pays et hydromel, dureront l'espace de six ans, a commencer a la fin des rendages qui en sont faits et s'exposeront au plus offerant dans nostre cite au grand chapitre, comme aussy les susdits moyens du 60ᵉ et consomption. — Et afin que les dits communs accordez de nos Estats puissent sortir leurs plains et entiers effects, ils nous ont supplie d'authoriser les dits moyens; a quoy condescendants favorablement, et considerant que la moderation du pecul de vin fort et de la bierre, pour l'avancement du commerce et soulagement de noz bons et fidels suiets, pourra produire plus de facilite, avons voulu par ceste les authoriser et aggreer, comme les authorisons et aggreons, commandant a tous et un chacun qu'ils ayent a sy conformer et en faire le payement, comme aussy des restances tant de la capitation que d'autres moyens cy devant accordez; de quoy noz deputez et de nos Estats prendront un soing particulier, conformement aux resolutions de nos dits Estats, commandant tous et un chascun d'y satisfaire, soub les peines portees par noz precedentes; prenant en nostre singuliere protection et sauve garde tous ceux qui seront commis et s'employeront pour la levee des dits moyens; defendant de les molester de fait ou de parolles; commandant a tous nos hauts et subalternes officiers de les ayder et prester au besoing la main forte en estants legitimement requis et de faire publier la presente par tout ou il appartiendra. Car telle est nostre volontez et ainsy le requirt le bien public. Donne en nostre Cite de Liege, le 30ᵉ de mars mil six cent cinquante cinq. — (Ainsy signe) : Maximilian Henry, Electeur de Cologne, evesque et Prince de Liege. — (Plus bas estoit escrit) : Rosen vᵗ. — (Plus bas contresigne) : L. de Tornaco.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats,* p. 180-183.

Même date. — Bernard van den Borcht est nommé *receveur de la propriété bâtie* en remplacement de Jean Morren; Barthélémy Coninx *receveur de la propriété non-bâtie,* en remplacement de Jean van den Dael. — Ils prêtent serment.

V. *Maendachboeck D, Judiciael Maendachboeck G,* p. 199.

1655, 11 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Renier Vanderhaegen et maître Léonard van den Putte; des pelletiers, Simon Strauven et Abraham van Heyst; des boulangers, François Coelen et Henri Bellemans; des brasseurs, maître Mathieu Belle et Jean van den Dael; des bouchers, Mathieu van Ham, ancien bourgmestre, et Jean van der Borcht, fils de Renier; des drapiers, Jean van Lantremeng et Jean Luesemans; des merciers, Jean van den Put, ancien bourgmestre,

et Antoine Baerts; des teinturiers, Jean Morren et Denis Mabilien; des tanneurs, Jean Verhulst et Arnold Putmans; des cordonniers, Mathieu van Loen et Pierre Smets; des tondeurs *(droechscherders)*, Richard Dawans et Guillaume Martens; des charpentiers, Leon Buntinx et Arnold Baerts; des tailleurs, Henri van Cuelen et Guillaume Huveneers; — *députés à la Chapelle*, Richard Dawans, Mathieu van Ham, ancien bourgmestre, Jean Morren et Denis Mabilien; — *bourgmestres*, Gilles Veulemans et Simon Renaerts; — *strijtmeesteren*, van den Putte et Mathieu van Hamme, anciens bourgmestres. (V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachb. H*, p. 3.)

1655, lundi, 19 avril. — Vaes, van den Putte et Mathieu van Ham, anciens bourgmestres, l'échevin Creft et Jean Coelen, junior, sont nommés *à la Chambre pupillaire*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 5.

1655, 8 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour payer la part due par la ville dans l'entretien des troupes du pays pendant six mois et éviter une exécution militaire dont la ville est menacée à défaut de payement, *(om, in dese coniuncture van tijde, te volgen dese stads aenpaert des lants milicie, waer van over die ses maenden verloopen ende betaeld waeren, ende dese stadt geschaepen was groote costen en schaede te leijden, als wesende een partije der selver milicie alhier op executie, deur faute van betaelinge voorscreven,)* - cèdent, à Pierre Schats, une prairie sise *op de Cabbije straete*, mesurant environ 35 verges, joignant les prés communaux, le commandeur de Bernissem et le chemin vers *Bernissembroeck*. Cette cession se fait pour douze années et moyennant 550 florins de Brabant payés au receveur de la propriété bâtie et remboursables à l'expiration des douze années susdites.

Collection de chartes, n° CC. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — Copie dans le *Documentboeck D*, p. 42.

1655, lundi, 10 mai. — Le conseil communal, - considérant que la ville n'a pas payé la quote-part qu'elle doit pour l'entretien de la milice du pays; qu'elle est, pour ce motif, menacée d'exécution militaire par la cavalerie de Monsieur d'Otrenge et qu'il n'y pas moyen d'obtenir des fonds contre rente annuelle, - décide de céder à des particuliers, pour un nombre d'années à déterminer, certaines parcelles des prés communaux et d'employer les fonds qu'on réalisera de cette façon à l'exonération des charges militaires susdites.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 9.

1655, 14 juin. — L'avocat Govaerts est député pour siéger aux Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 12.

1655, lundi, 28 juin. — Les seigneurs et la ville ordonnent aux sectaires Hussites qui se trouvent à St-Trond, de quitter le territoire de la ville, avec femmes et enfants, avant le coucher du soleil, et leur défendent d'y rentrer, sous peine d'être punis arbitrairement. — Publié au son de la petite cloche, le même jour à onze heures du matin.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 15.

Même date. — Les mêmes, - vu la hausse du prix des grains et les grandes charges du métier des brasseurs, autorisent ceux-ci à vendre la bière à 10 liards le pot.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 15.

1655, 5 juillet. — Les conseillers François Colen et Antoine Baerts sont délégués pour collecter, ensemble avec les bourgmestres et les *strijtmeesters*, les restances de la contribution journalière *(dachgelt)* de l'année précédente.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 15.

1655, 13 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Jean Morren, receveur de la propriété bâtie en 1654, les avances qu'il a faites à la ville, - empruntent au docteur Gilles Daerden, beau-fils d'Étienne Meers, 2000 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente de 120 florins, rédimible et payable le 13 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 46.

1655, 16 juillet. — Les bourgmestres, du consentement des seigneurs de la ville, mettent en vente publique 12 verges grandes et 5 petites, faisant partie du *Meesbroeck*, joignant la voirie seigneuriale, le ruisseau et Conrard Snyers. La parcelle est adjugée à Henri van Ceulen, plus haut enchérisseur, moyennant la somme de 648 florins. Trois cents florins de cette somme sont payés à Barthélémy Croels, pour une parcelle de jardin que la ville avait dû enclaver l'année précédente dans la construction d'une demi-lune au fort de St-Gangulphe.

V. *Documentboeck D*, p. 49, 50, 51 et 52.

1655, lundi, 23 août. — Messire Velpen, Denis Mabilien et Jean Morren sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 21.

1655, 25 octobre. — Le curé de Notre-Dame, les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil procèdent à la nomination des receveurs des menses des pauvres. Richard Dawans est prorogé dans ses fonctions de receveur de la *mense du St-Esprit;* Arnold Putmans est nommé pour la *mense de Notre-Dame,* en remplacement de Guillaume Martens; le bourgmestre Renaerts est désigné pour la *mense de l'hôpital,* en remplacement de Tilman Sneyers; Léonard van den Putte est nommé à la *mense des lépreux,* en remplacement de maître Hubert Govaerts, et Bernard van der Borcht est prorogé dans ses fonctions, pour la *mense des souliers.*

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 26.

1655, lundi, 6 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu la baisse du prix des bois, fixent à dix liards, par mesure de froment ou de seigle, le prix de la cuisson du pain. Le varlet du métier des boulangers est chargé de signifier cet ordre aux intéressés.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 30.

1655, 27 décembre. — Élections des membres de la gilde des drapiers. — Sont désignés pour les maréchaux, Laurent Bietme et maître Libert Coninx; pour les pelletiers, Jean van den Weyer et Josse van den Kemp; pour les boulangers, Gérard van Oestenryck et Louis Dullaerts; pour les brasseurs, Guillaume Bourinx et Guillaume Knapen; pour les bouchers, Herman van der Borcht et Guillaume Bellens; pour les fabricants de draps, Arnold Bollis et Sébastien Elbrechts; pour les merciers, Arnold Vrancken et Laurent Vandendael; pour les teinturiers, Simon Trimpeneers et Gilles Kakelaerts; pour les tanneurs, Baudouin Swennen et Gilles Minsen; pour les cordonniers, Antoine Poillet et Gilles Baekers; pour les tondeurs, Henri van Meldert et Herman Morren; pour les charpentiers, Walter Aerts et Jean Keulers; pour les tailleurs, Jean Hoebrechts et André Lenaerts.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 32.

1656, lundi, 17 janvier. — Une aide de 40 florins est accordée aux Sœurs Grises pour leur bière annuelle.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 35.

1656, 24 janvier. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que des troupes étrangères se trouvent encore sur les frontières du Brabant et dans des localités voisines de la ville, - ordonnent aux habitants des faubourgs de continuer quelques jours encore la garde de nuit, et décident que, pendant le jour, un poste de garde sera maintenu à toutes les portes de la ville.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 36.

Même date. — Les Frères Cellites reçoivent une aide de 30 florins pour leur bière.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 36.

1656, 9 mars. — Philippe van den Edelbampt, écoutête de l'évêque de Liége à St-Trond, Gilles Veulemans et Simon Renaerts, bourgmestres, - considérant que Jean Coelen, junior, se proposait de construire une façade en pierres de taille à sa maison dite *la pierre bleue (de blauwen steen)*, dont l'étage servait de local à la Compagnie des *Jeunes Colevriniers*, et que ce changement serait, il est vrai, un grand embellissement pour la ville, mais que, par suite de l'exécution de ce projet, le local des Colevriniers deviendrait plus petit, - autorisent de construire la nouvelle façade suivant l'alignement déterminé par une corde joignant la limite de la maison dite *le chien bleu (de blauwen hondt)* à celle de la maison dite *le more (de moriaen)*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 51.

1656, lundi, 27 mars. — Les bourgmestres et le conseil, ne trouvant pas de fonds pour payer à Jean Morren, ancien receveur, les avances qu'il avait faites à la ville en 1654, décident de faire pour certain nombre d'années cession de quelques terrains communaux, aux amateurs qu'ils pourront trouver à cet effet.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 53.

1656, lundi, 3 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - (pour furnir aux grands necessitez et charges de la ville, signament pour payer les fraix qu'icelle at paty par l'erection d'une partie des murailles avec une thour sur les ramparts de cette ville proche la porte de Brustem; aussy pour satisfaire au Sr Princen, jadit bourguemaistre, une obligation de douse cents florins avec l'interest, comme pour descharger cette ville de ce quelle estoit redevable au Sr Jean Morren notre recepveur, comme il apert par ses comptes de l'an 1654, cy devant rendues et plusieurs autres charges iournaliers), - empruntent à Jean-Claude Deschamps, greffier du conseil ordinaire de S. A. S. de Liége, la somme de 5000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 312 1/2 florins de Brabant, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 3 avril de chaque année. — Cette constitution de rente fut réalisée à la Haute Cour de justice de Liége, le 5 mai suivant.

V. *Documentboeck D*, p. 81-88, *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 54.

1656, 6 avril. — Les bourgmestres Gilles Veulemans et Simon Renaerts mettent Roland Schuppen, Jean Pulinx et Jean Renaerts,

respectivement *hoefftman*, *prince* et receveur de la Chambre de Rhétorique dite *de Olijflack*, en possession d'une nouvelle scène de théâtre, construite aux frais de la ville. L'entretien de cette scène sera désormais à charge de la Chambre.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, f° 55.

1656, 8 avril. — Maximilien-Henri de Bavière, évêque de Liége, et Hubert de Suetendael, abbé de St-Trond, seigneurs temporels de cette ville, donnent aux *jurés de campagne* les statuts qu'ils auront à observer dans leurs fonctions.

Maximilianus Henricus, bijder gratie Godts, aerdtsbiscop van Ceulen...: Bisschop ende Prince van Luijck enz. Hubertus van Suetendael, abt ende prelaet des munsters beijde heeren der stadt St-Truijden, — aen onse schauteden, borghemeesteren, scepenen, raede, borgers, ondersaeten ende inwoenders onser stadt van St-Truijden ende aen alle andere tegenwordighe ende toecomende, aen die welcke den inhaudt onser tegenwoordighen patent brieven meugen raecken, saluijt. Wij geven te kennen dat die gesworen der campen oft velden onser voorscreven stadt ons oetmoedelijck verthoent hebben als dat sij eenighe statuten ende ordonnantien in schrift hadden, die welcke sij ons geexhibeert hebben, aengaende die pacht, erven ende landerijen, vredinghe, hamels ende ongesonde ruijge en verrotte schaepen ende schaeden die de beesten comen te doen aen die waschende vruchten in die bempden; biddende oetmoedichlijck dat ons geliefde die selve te confirmeren, approberen ende bevestigen bij onse heerlijcke authoriteijt, op die breucken ende amende geproportioneert tot die overtredinge; waer over geens soo seer begerende als die goede ordenen ende dat een ieder gemaintineert sije in sijne possessie ende behalden in sijn devoir, hebben wij aen d'een en d'ander sijde rechts

Maximilien-Henri, par la grâce de Dieu archevêque de Cologne..., Prince-Évêque de Liége, et Hubert Suetendael, abbé et prélat du monastère, tous deux seigneurs de la ville de St-Trond, à nos écoutêtes, bourgmestres, échevins, conseillers, bourgeois, sujets et habitants de notre ville de St-Trond et à tous présents et futurs, que la teneur de nos présentes lettres patentes peut concerner, Salut. Nous fesons savoir que les jurés des champs ou campagnes de notre susdite ville nous ont humblement exposé qu'ils avaient quelques statuts et ordonnances écrits (qu'ils nous ont exhibés), au sujet de la location d'immeubles, de la clôture des terrains, des moutons, des brebis galeuses, malsaines ou pourries, des dommages occasionnés par les bestiaux aux fruits croissant dans les prairies, - nous priant de vouloir bien les confirmer, approuver et ratifier de notre authorité seigneuriale et de stipuler les amendes proportionnellement aux délits commis contre ces ordonnances. Ne désirant donc rien tant que le bon ordre et voulant que chacun soit maintenu dans ses possessions et retenu dans ses devoirs, nous avons de part et d'autre commis des jurisconsultes pour recevoir, examiner et revoir ces statuts et ordonnances, les corriger, y faire des ajoutes ou des ratures, d'après que la justice, le

geleerden gecommitteerd, ten eijnde t' ontfangen, examineeren ende oversien tsamenderhant die voorscreven statuten ende ordonantien, die selve te verbeteren, vermeerderen oft verminderen, alsoe het bij rechtveerdicheijt, recht, redenen ende observantien saude beter te gehoeren; welck gedaen sijnde ende ons hebbende hun gevoel in schrift voor gesteld ende het selve rijpelijck geexamineert hebbende, soe hebben wij geordoneert ende gestatueert, als wij door dese tegenwordighe ordoneren ende statueren, die puncten ende artikulen naer volgende :

droit et la raison l'exigent; et après avoir reçu communication par écrit de l'opinion desdits jurisconsultes, après avoir ensuite mûrement examiné leur travail, nous avons ordonné et statué, comme par ces présentes nous ordonnons et statuons, la mise en vigueur des points et articles ci-dessous :

HET EERSTE CAPITTEL.

Van wennen, wennighen, erff en pachtlanden, veggien, getausten, uijtganck ende ontsegginghe der selver.

Art. 1. Soe wanneer een winninghe wordt aengenomen in getausten van sess oft negen jaren, soe behoert den winne die getausten uijt te halden ende sijnen meester die conditie die hij toegeseijdt heeft te voldoen ende sijn getausten te halden.

Art. 2. Ten ware dat den winne de conditie van den taust niet en waer naervolgende, sijnen meester op geassigneerde lasten op sijnen behoirlijcken tijdt niet en betaelden, die landen, bempden, huijsinghen verargerde oft tegens gemeijne usantie gebruijckde, wandt in sulcken geval sal den meester sijn goet een ander meugen verhueren ende den taust aen sulcken winne eerst gegeven, sal te niet sijn.

Art. 3. Als die getausten sal vuijtgaen int leste jaer, oft der wenne van sijnen meester scheijden wilde, sal hij dat sijnen meester moeten opseggen een halff jaer te vorens als die getausten te halff maert sal

CHAPITRE I.

Des fermiers, des fermes, des biens patrimoniaux, des terres louées, des engrais, des baux et de leur expiration, des congés.

Art. 1. Quand une ferme est louée pour une période de six ou de neuf années, le fermier doit parfaire son terme, suivre le contrat passé avec son propriétaire et observer son bail.

Art. 2. Si toutefois le fermier ne suivait pas les conditions de son bail, - s'il ne payait pas, en temps convenable, les redevances stipulées, - s'il détériorait les terres, prairies ou bâtiments, ou en fesait un usage autre que celui qu'on en fait ordinairement, dans ces cas le propriétaire pourrait louer son bien à un autre et le bail donné au premier fermier serait résilié.

Art. 3. Si, à l'expiration du bail, le fermier veut quitter la ferme, il devra donner congé à son propriétaire six mois avant la mi-mars, si le bail expire à la mi-mars; à moins que les clauses du contrat ne sti-

vuijtgaen; ten waer dat metter getausten geconditioneert waere wat tijde hij die selve moeste opseggen.

Art. 4. Den meester desgelijcken willende veranderen sal oeck gehalden sijn van een halff jaer, soo voor, sijne wenne het selve te laeten aenseggen, indien gheenen anderen tijdt geconditionneert en is.

Art. 5. Der wenne affscheijdende van die winninghe tsij deur sijnen vrijen wille oft sijns meesters en sal die leste braeck niet meugen hool vrochten.

Art. 6. Die voorscreven artikelen sullen oock moeten gehalden worden in particuliere stucken van erven.

Art. 7. Offt den meester quaeme te sterven, den erffgenaeme moet den wenne sijne getausten vuijthalden, in soo verre hij sijne conditie voldoet ende behoirlijcke betalinghe, soo boven, is doende.

Art. 8. Soo wanneer eene winninghe, landt, oft erve vercocht wordt, sal den coop voor hure gaen, ten sij den meester sijne goederen generalijck, oft specialijck die winninghe, landt oft erve verobligeert heeft aen den wenne; in welcken gevalle den winne niet en sal verobligeert sijn affstandt te doen, soo lange sijn getauste duert.

Art. 9. Den wenne die om den coep voor sijnen tijdt moet afstandt doen, heeft sijne actie teghens sijnen meester, niet alleen om veggien oft melioratien, maer oock om te becomen allen schade en interest.

Art. 10. Insgelijcken oft den wenne die landen verliet oft ruijmpden sonder die nae ploech recht op te seggen, ende liet liggen sonder ac-

pulent un autre terme pour la signification dudit congé.

Art. 4. De même, si le propriétaire veut changer de locataire, il devra donner congé au preneur six mois d'avance, à moins que le contrat ne stipule un autre terme pour donner congé.

Art. 5. Quand le fermier quitte la ferme, soit qu'il ait reçu congé, soit qu'il l'ait donné lui-même, il ne pourra plus remuer la dernière jachère.

Art. 6. Les articles précédents devront également être observés quand il s'agira de pièces particulières fesant partie de biens patrimoniaux.

Art. 7. Si le propriétaire vient à mourir, son héritier est obligé de laisser les biens loués au locataire jusqu'à fin de bail, à la condition toutefois que celui-ci observe son contrat et lui paye le prix de location convenu.

Art. 8. Si une ferme, une terre ou des biens patrimoniaux sont vendus, l'achat primera le bail, à moins que le propriétaire n'ait engagé, globalement ou séparément, la ferme, la terre ou les biens, au locataire; en pareil cas le locataire ne devra pas céder les biens aussi longtemps que dure le bail.

Art. 9. Le locataire qui, par suite de vente, doit céder les biens qu'il tient en location, a droit contre son propriétaire, non seulement pour se faire indemniser des engrais qu'il a employés et des améliorations qu'il a faites aux biens, mais encore pour se faire payer des dommages et intérêts.

Art. 10. De même, si le locataire abandonne les terres sans donner congé au propriétaire à l'expiration de son droit de culture et sans les a-

keren, mach den erfman die aenveerden sonder wederseggen van iemant ende sijne schaede met personele actie verhalen op de winne, ter estimatien van der rechten veegenoeten oft andere goede mannen hen des verstaende.

voir labourées, le propriétaire peut, sans contestation de personne, reprendre ses terres et intenter une action personnelle contre le fermier, pour se faire indemniser par lui des dommages subis, d'après l'estimation des *jurés de campagne (veegenoeten)* ou d'autres hommes compétents dans la matière.

Art. 11. Item wandt eenen wenne eenighe landen sonder getausten, ende die ghene die de landen toebehoirden en wilde den wenne die landen niet langer laeten, soe en sal den selven wenne daer van niet derven afstandt doen, ten sij saecken dat den erfman hem die landen opseijde, nae dat hij die tweede vruchten sal genoeten hebben ende dat voor alderheijligen.

Art. 11. Si un propriétaire veut reprendre à son fermier des terres que celui tient en location sans avoir de bail, le locataire ne devra s'en dessaisir qu'à la condition que le propriétaire lui en donne congé avant la Toussaint qui suivra la seconde récolte.

Art. 12. Naer alsulcke opsegginghe, sal der wenne moeten ruijmen sonder eenighe melioratien oft veggien te pretendeeren.

Art. 12. Si le congé a été signifié conformément au précédent article, le fermier devra abandonner les terres, sans avoir de recours contre son propriétaire pour améliorations faites aux terres ou pour engrais employés à leur culture.

Art. 13. Den wenne en sal oock van alsulcke landen geen afstandt doen ten sij hij sijnen meester op die selve manier heeft aengeseijdt.

Art. 13. Le fermier ne pourra, de son côté, abandonner les terres, à moins d'en avoir signifié congé à son propriétaire de la même manière et dans le même délai.

Art. 14. Gheene winnen en sullen meughen eenich verbondt maecken die landen daer iemant afstandt doet niet aen te nemen; hoe wije sulcx betuijcht ende verwonnen wordt sal vallen in een amende van thien goltguldens, twee deelen tot proffijt der officieren ende stadt d'ander deel, den aenbrenger ende huijsarmen halff en halff, ende dat voor die eerste reijse; anders sal crimineelijck aengesproecken ende gestraft worden met pene arbitrairen ende dat boven allen schade op hem te verhalen door den meester.

Art. 14. Les fermiers ne pourront faire aucun accord entre eux pour ne pas prendre en location des terres que l'un d'eux abandonne; celui qui sera accusé et trouvé coupable de pareil délit encourra une amende de dix florins d'or, dont les deux tiers aux officiers et à la ville, et le reste pour la moitié au dénonciateur et pour l'autre moitié aux pauvres. En cas de récidive, il sera poursuivi en matière criminelle et condamné arbitrairement. De plus le propriétaire aura le droit de se faire indemniser de tous les dommages subis.

Art. 15. Eenen tochter oft toch-

Art. 15. Les terres dont on n'a

tersse en mach geen landen, beempden oft hoven vorder verhuren noch vuijtgeven als in getauste van ses jaren.

que l'usufruit, on ne pourra les louer ni les affermer pour plus de six années.

Art. 16. Oft den tochter oft tochtersse quaeme te sterven, sal den erfman gehalden sijn alsulcken taust vuijt te halden mits betalinghe ende onderhaldt der conditien soo boven.

Art. 16. Si l'usufruitier ou l'usufruitière venait à mourir pendant la durée du bail, le propriétaire devra laisser les terres au locataire jusqu'à l'expiration du bail aux mêmes conditions et au même prix que l'usufruitier avait stipulés.

Art. 17. Oft den erfman nae de dood van den tochter oft tochterse wilde self sijn goet besitten, soe sal hij dat moeten aenseggen aen den wenne, hem alle melioratien ende oncosten oprichten ende hem een geheel jaer noch laten, om daerentusschen hem te meugen versien.

Art. 17. Si, après la mort de l'usufruitier ou de l'usufruitière, le propriétaire veut lui-même tenir son bien, il devra donner congé au locataire, l'indemniser des améliorations et des frais et lui laisser une année entière pour se pourvoir ailleurs.

Art. 18. Oft geviele dat eenen winne sijn getausten niet opgeseijdt en worden, als voorscreven is, ende men liet den selven winne vorts ackeren, mesten ende mergelen, soe saude hij sijn getauste wederom in hebben, als voor, met die selve conditien ende obligatien.

Art. 18. Si aucun congé n'avait été signifié au locataire, et si on le laissait continuer à labourer, à fumer et à marner, un nouveau bail recommencerait par le fait même, avec les mêmes conditions et les mêmes obligations.

Art. 19. Mach nochtans den erfman middelertijdt opseggen midts latende drij jaren aen den wenne om sijn veggie vuijt te winnen, welcke geexpireert sijnde sal den winne moeten ruijmen sonder iedt te pretendeeren; anders, wildt den meester hem sijnen taust vuijtlaten, sal sich reguleeren naer den derde articule.

Art. 19. Le propriétaire, en pareil cas, pourra cependant donner congé au locataire, en lui laissant trois années pour regagner les engrais employés dans la fumure. A l'expiration de ces trois années, le locataire devra abandonner les biens, sans avoir rien à prétendre. Que si le propriétaire veut laisser les biens au locataire pendant toute la durée du nouveau bail, on se règlera d'après l'article 3 ci-dessus.

Art. 20. Item oft iemandt landen ten halven schoeff wtgave, sonder te specificeeren eenighe jaren, ende der winne daerinne eenighe verbeteringhe gedaen hadde van mest ende mergelen van den sijnen, - als sij die landen willen opseggen, het is den erfman oft den wenne, dat sullen sij moeten doen ter braecken, oft soo sij dat aengeveert

Art. 20. Si des terres sont louées à moitié fruits, sans stipulation de nombre d'années, et si le locataire y a fait des améliorations par fumure ou marne à ses propres dépens, - le congé, soit qu'il émane du propriétaire, soit qu'il vienne du locataire, devra être signifié quand les terres sont en jachère, ou à l'époque stipulée dans les précédents

hebben, als voor, ten ware dat sij andere conditien gemaeckt hadden.

articles, si le propriétaire et le locataire sont convenus en ce sens, à moins qu'il n'ait un autre accord à ce sujet.

Art. 21. In sulcken gevalle, soe den wenne sijne gedane beteringhe niet wtgewonnen en hadde, sal den erffman hem dat oprechten, ter estimatie van rechten vegenoeten oft andere goede mannen hun des verstaende.

Art. 21. En pareil cas, si le fermier n'a pas regagné sur les terres les améliorations qu'il y a faites, le propriétaire devra l'en indemniser, d'après l'estimation des jurys de campagne ou d'autres hommes experts dans la matière.

Art. 22. Den eijgenaer met den wenne 'tsamen het landt halff en halff mestende ende het stroije gelijck genietende, en compt den wenne gheene melioratie.

Art. 22. Si le propriétaire et le fermier fument la terre de compte à demi et se partagent la paille des récoltes, le fermier n'a droit à aucune indemnité.

Art. 23. Dergelijcke alhoewel hij alleen gemest hadde, indien hij het stroije alleen genoten heeft.

Art. 23. Il en est de même quand le fermier a seul fumé la terre, lorsqu'il a gardé pour lui seul la paille des récoltes.

Art. 24. Item oft imandt eenighe winninghe aengenomen hadde ende waer conditie dat den wenne die landen besaijt laten saude, - in soe verre hij andere landen daer inne creech ende conditie waer dat hij die landen daerinne saude moeten laeten ende int affscheijden besaijt stonden, soe sall der wenne die afstaet, ten oest, voer eijgen arbeijt, die halve vruchten hebben ende die se aenvaerdt sal den pacht moeten betalen.

Art. 24. L'occupant d'une ferme dont le contrat stipule qu'à l'expiration de son bail, il doit remettre les terres faisant partie de la ferme toutes ensemensées à son successeur, mais qui, pendant son bail, obtient d'autres terres devant, par suite de contrat, rester jointes à celles de la ferme, aura, si ces nouvelles sont ensemensées au moment où il quitte la ferme, le droit de prendre, pour son labeur, la moitié des récoltes croissant sur les dites nouvelles terres à l'époque de la moisson, et le loyer en sera à charge du nouveau preneur.

Art. 25. In soe verre dat er gheene conditie en is dat die selve in die winninghe saude moeten blijven, soo moeten sij den aennemer volgen, overmidts hij die selve aengenoemen heeft.

Art. 25. S'il n'a pas été conditionné que ces nouvelles terres doivent rester jointes à celles de la ferme, elles resteront au preneur qui les a prises en location.

Art. 26. Item, oft geviele dat een wenne eenjch landt cochte dat hij in sijnen ploech hadde ende het selve lant worde hem affgequeten, soo sal hij hem reguleeren nae den achtsten ende negensten articule om sijne veggie ende melioratie te becomen.

Art. 26. Si un fermier achetait une terre qu'il a en labour et si dans la suite la terre devenait la propriété d'un plus offrant, il se règlera d'après les articles 8 et 9, pour se faire indemniser de ses engrais et des améliorations faites à la dite terre.

Art. 27. Wel verstaen nochtans indien in den vercoop consideratie genomen is van de veggie ende het landt des te minder vercocht ware, wandt alsdan saude de affqueijter die melioratien moeten goet doen tot seggen van richter, veegenoeten oft andere goede mannen hun des verstaende.

Art. 28. Item oft geviele dat iemand schade lijde in sijne vruchten, van heervaert, hagelslach, windtslach oft miswasch, soe sullen die wennen sulcx hunnen meester kundighen, om laten te visiteeren door veegenoeten binnen acht daghen dat den schade geschiet is, in dien mogelijck is, anders en sal den meester niet derven corten.

Art. 29. Anders, condinghe ende visitatie wettelijck gedaen sijnde, sal den meester cortinghe doen naer gelegentheijt der schaede.

Art. 30. Gheenen huerlinck oft wenne van huijsen, bempden, boomgaerden, landen oft andere erfven, sal meugen die selve panden, van sijnder handt eenen anderen begeven oft verhueren sonder consent van sijnen meester, op pene van vervallen van sijne getausten, soe het den meester belieft, ende hem op te richten allen schade ende interesse.

Art. 31. Gheenen wenne oft huerlinck sal meugen die erven veranderen van nature, sonder express consent van sijnen meester, op pene soo voor.

HET TWEEDE CAPITTEL.

Van vreede, halven vrede, hinnen, gedierten, coelminne, vercken, grachten, hoelen, vloetgrachten en

Art. 27. Toutefois, si dans l'achat on a pris les engrais en considération et si, par suite, la terre a été vendue moins cher, le surenchérisseur devra indemniser le fermier, d'après l'estimation des juges, des jurés de campagne ou d'autres hommes experts dans la matière.

Art. 28. S'il arrive que le fermier souffre des dommages à ses récoltes, par suite de guerre, de grêle, d'ouragan ou de stérilité, il devra en faire part à son propriétaire dans la huitaine qui suivra la date où les dommages ont été causés, afin que le propriétaire puisse les faire constater par les jurés de campagne; si cette formalité n'est pas observée, le fermier n'aura aucune action contre son propriétaire.

Art. 29. Si le fermier a fait part des dommages à son propriétaire et si les jurés ont visité les lieux, le propriétaire fera sur le prix des fermages une réduction proportionnée aux dommages subis par le locataire.

Art. 30. Les locataires de maisons, prés, vergers, terres ou autres biens quelconques ne pourront, de leur propre chef et sans le consentement du propriétaire, les céder ni louer à des tiers, sous peine de résiliation de bail si le propriétaire le désire, et d'indemnisation de tous dommages et intérêts.

Art. 31. Les locataires ne pourront changer la nature des biens loués, sans le consentement formel des propriétaires; les peines mentionnées ci-dessus seront applicables en cas de délit.

CHAPITRE II.

Des clôtures et des clôtures mitoyennes; des poules et autres animaux; des *coelminne;* des porcs,

waterlijden, van beesten in die erffven oft vruchten gevonden, schade ende amende stellinge, van die vorsters verkijsinge, van veegenoeten.

des fossés, des rigoles, des fossés de décharge; des bêtes trouvées dans des propriétés ou dans des récoltes; des indemnisations et amendes; du choix des forestiers et des jurés de campagne.

Art. 1. Een igelijck is halven vreede schuldig, ten sij dat hij wettelijck bescheijdt hebbe dat niet en derft vreden, oft ten sij dat hij possessie van dertig jaren (dwelck in onse stadt van St-Truijden prescriptie vortbrengen) hadde, dat hij niet gevreet en heeft, ende sulx kan proberen, ende dat daerentegen sij wederpartije altijdt gevreedt heeft; wandt, sulcx bewesen sijnde, sal hij ongehalden sijn te vreeden.

Art. 1. Tout joignant est obligé de clôturer mitoyennement, à moins qu'il soit porteur d'un document officiel qui l'en exempte ou qu'il puisse invoquer la prescription, c'est-à-dire prouver que, depuis trente ans, il n'a pas clôturé et que la partie adverse l'a toujours fait; dans ces cas il ne devra pas clôturer.

Art. 2. Wermoeshoven moet men altijdt vreeden met eenen dobbelen tuijn oft stockthuijn, boven besteeken, opdat die hinnen daerover niet en vliegen; ende oft sij sagen dat sij overvliegen, behoeren de hinnen ende dergelijke gedierten vleugelen te corten, opdat sij hunne naburen geen schade en doen.

Art. 2. Les jardins potagers, on doit toujours les clôturer d'une haie double nommée *stockthuijn*, garnie au sommet de telle façon que les poules ou d'autres volailles de l'espèce ne volent pas au dessus; et si l'on voit qu'elles volent au dessus, on devra leur raccourcir les ailes, afin qu'elles ne puissent causer du dommage aux voisins.

Art. 3. Die persoenen welcke hinnen ende alsulcke gedierten toebehooren, eens gewaerschaudt sijnde van het overvliegen ende daer in niet remedierende, ist gheorloft eenighe derselve te dooden, midts op die plaetse laetende liggen, ende bovendien die schaede te heijschen naer seggen van veegenoeten oft andere goede mannen hun des verstaende.

Art. 3. Si les personnes qui ont des poules ou volailles de l'espèce ont été averties de ce que ces poules s'envolent dans les jardins des voisins, et si, malgré l'avertissement elles ne font rien pour l'empêcher, il sera permis aux voisins de tuer quelques unes de ces poules, à condition toutefois de les laisser sur place; ils pourront alors se faire indemniser, suivant estimation des jurés de campagne ou d'autres hommes qui s'y entendent.

Art. 4. Coelminne ende andere erffven mach men altijdt wel gevreet halden, soe verre het imandt belieft, winter ende somer; ende beesten in alsulcke erffven gevonden, meugen den officier toegedreven worden ende sijn schuldich boete ende interesse aen partije.

Art. 4. Les propriétés dites *coelminne* et d'autres de l'espèce peuvent être toujours tenues clôturées, pendant l'hiver et pendant l'été; les bêtes trouvées dans ces propriétés peuvent être conduites devant l'officier et celui auquel elles appartiennent sera passible d'amende et devra indemniser la partie qui a subi du dommage.

Art. 5. Anders, nae Sint Andries tot halff meert die erven ongevreet sijnde, beesten aldaer gevonden en sijn noch boete noch interesse sculdich, ten ware vercken die welcke ten allen tijde meugen gepandt worden.

Art. 6. Soo iemandt gevonden worde oft getuijcht colven in een ander mans weijde oft gemeijne plaetsen, sal verbeuren drije goldt guldens; blijvende hier mede vortaen verboden, op die selve pene, niet alleen met colven te spelen, maer oock tinne, loote, metale oft ijsere colven te dragen onder onse jurisdictie.

Art. 7. Coelminne en derf nergens vreden, ten sij aen die straet ende achter tegent veldt, ten ware dat sij tegens hunne naburen langhe gevreedt hadden ende van over dertich jaren in possessie waren; anders, coelminne tegen coelminne moet halff ende halff vreden.

Art. 8. Een ieder is schuldich te halff meért te vreden, op dat sijnen nabuer gheéne schade en lijde. Item die grachten hoelen, op dat het hemels waeter ende slagregens beteren affloop souden hebben.

Art. 9. Alle winter vruchten behoeren vuijtgaens meert gevreedt te worden, opdat die vruchten niet en beschaedigt worden.

Art. 10. Item alle grachten, soe aen braecke landen als andere, sullen binnen den selven tijde moeten gereijnicht ende gehoelt worden, onder breet onderhalven voet, boven wijt twee hamelvoeten ende diep onderhalven voet, op dat het water mach sijnen cours hebben.

Art. 5. Depuis la St-André jusqu'à la mi-mars, les propriétés n'étant pas clôturées, si l'on y trouve des bêtes, celui auquel elles appartiennent ne sera passible d'aucune amende et ne devra aucune indemnité; les porcs toutefois peuvent être saisis à toute époque de l'année.

Art. 6. Celui qu'on trouvera jouant à la crosse, ou qu'on prouvera par témoins l'avoir fait, dans la prairie d'autrui ou en lieux publics, encourra une amende de trois florins d'or. Il reste aussi défendu, sous peine de la même amende, non seulement de jouer à la crosse, mais d'en porter, en étain, en plomb, en métal ou en fer, sur le territoire de la juridiction.

Art. 7. Les propriétés dites *coelminne* ne peuvent être cloturées autrement que du côté de la rue et par derrière du côté de la campagne; à moins que depuis longtemps on ait clôturé du côté de son voisin et qu'on puisse invoquer la possession trentenaire; hors ce cas, la clôture séparant deux *coelminne* est toujours mitoyenne.

Art. 8. Chacun est obligé de clôturer son bien à la mi-mars, afin que son voisin ne subisse pas de dommage; de même à cette époque on devra ouvrir les fossés, afin que les eaux du ciel et les grosses pluies aient mieux leur écoulement.

Art. 9. Tous les fruits d'hiver doivent être clôturés à la fin de mars, pour que ces fruits ne soient point endommagés.

Art. 10. Tous les fossés, tant aux terres en jachère qu'aux autres, devront être nettoyés et ouverts à la même époque, de manière à avoir au fond une largeur d'un pied et demi, au bord deux pieds dits *hamelvoeten* et une profondeur d'un pied et demi, et de façon que l'eau puisse s'écouler facilement.

Art. 11. Alle vloetgrachten ende waterleijden behoeren oock naer den alden heercome gevreedt ende gerioelt te worden, alsoo dat selve water behoort sijnen cours ende loop te nemen, gelijck van audts gedaen heeft, in den meij.

Art. 11. Tous les fossés de décharge et conduits d'eau devront être clôturés et ouverts au mois de mai, d'après l'ancienne coutume, de telle façon que l'eau ait bon écoulement.

Art. 12. Soe daer beesten in iemandts erffve ofte vruchten waren ende den bode daer omtrent ware, den selven sal den officier die selve t'huijs drijven; oft, in sijn absentie, ist georloft aen parthije die selve oft tot den officiers bode, oft in sijn eijgen huijs te drijven, om binnen vier-en-twintich uren aen den officier over te leveren oft aen parthije die selve toebehoorende.

Art. 12. Si des bêtes se trouvent dans les biens ou dans les récoltes de quelqu'un, et si le sergent se trouve près de là, il conduira ces bêtes à la demeure de l'officier; si le sergent n'est pas près de là, il est permis à la partie lésée de les conduire soit chez elle, soit chez le sergent de l'officier, pour, en déans les vingt-quatre heures, les livrer soit entre les mains de l'officier, soit à celui auquel elles appartiennent.

Art. 13. De meester der selver beesten sal gehalden sijn die parthije te voldoen aen allen schade geschiedt, mids voorgaende visitatie der veegenoeten ende den officier sijne rechten ofte amenden.

Art. 13. Le propriétaire de ces bêtes sera obligé d'indemniser la partie lésée de tous les dommages subis et constatés par visite des jurés de campagne; il payera en outre les droits dus à l'officier ainsi que les amendes.

Art. 14. Parthijen sullen gehalden sijn den officier over te dragen hoe veel beesten sij gehauden hebben; anders wandt sij presumeerden eenich accort te maeken, sonder die weete aen den officier gedaen te hebben, sullen van hun eijgen den officier die boete ofte amende moeten betalen.

Art. 14. Les parties seront obligées de déclarer à l'officier combien de bêtes elles ont prises; si elles se permettent de se mettre d'accord sans en avoir averti l'officier, elles lui payeront d'elles mêmes l'amende encourrue.

Art. 15. Den erffman is glooft op sijnen eedt die beesten in sijn erfven gevonden te hebben, soe wel als den bode, midts dat sij den eedt doen in presentie van tegenparthije oft die selve wettelijck daar toe bedaecht.

Art. 15. Le propriétaire, ainsi que le sergent, déclarant avoir trouvé des bêtes sur ses biens, sont crus sur serment, à condition qu'ils prêtent serment en présence de la partie adverse, ou, même en son absence, pourvu qu'elle ait été assignée légalement.

Art. 16. Maer en sal den erffman niet georloft sijn om sijn schade sijne parthije int recht te trecken ten sij dat hij die schade wettelijck heeft doen door die veegenoeten visiteren.

Art. 16. Mais il n'est pas permis au propriétaire du bien d'attraire la partie adverse en justice pour le dommage subi, à moins qu'il n'ait fait légalement taxer le dommage par les jurés de campagne.

Art. 17. Den bode oft erffman hebbende die beesten in die erffven oft vruchten gevonden sonder die te konnen crijghen, sullen geloeft werden op hunnen eedt te doen als boven.

Art. 17. Le sergent ainsi que le propriétaire qui a trouvé les bêtes dans son bien ou dans ses fruits, sans pouvoir les saisir, seront également crus sur serment, comme ci-dessus.

Art. 18. Alhoewel die visitatie deur veegenoeten geschiedt ware, ende rapoort daer over deur hun gedaen, is noch toegelaten aen tegen partije contrarien thoen te doen, soe over die schade als dat die beesten in die erffven niet geweest en waren.

Art. 18. Lorsque la visite a été faite par les jurés de campagne et que rapport de cette visite a été fait, il est encore permis à la partie adverse de contester, aussi bien l'estimation du dommage causé, que la présence des bêtes dans la propriété ou les fruits.

Art. 19. Beesten gevonden in verlaeten ende ongecultiveerde plaetsen en sijn niet pandich ten sij dat die selve plaetsen besloten waren.

Art. 19. Des bêtes qu'on trouve dans des endroits abandonnés ou incultes ne peuvent être saisies que dans le cas ou ces endroits sont clôturés.

Art. 20. Den meester ende knecht die beesten hoedende moghen voor die schade ende amende aengesproecken worden, alsoe nochtans dat, den eenen betalende, den anderen ontslagen is, hunne actie ende gerechticheijt, die tusschen meester en knecht wesen mocht, gereserveert.

Art. 20. Le maître des bêtes et le domestique qui les garde, peuvent être tous les deux actionnés en payement du dommage et de l'amende, mais seulement de telle façon que, si l'un d'eux paye, l'autre sera quitte, et que le droit d'action et de poursuite du maître contre son domestique ou du domestique contre son maître leur reste réservé respectivement.

Art. 21. Den erffman vindende beesten in sijn erfve oft vruchten en mach die soe niet uijtiaghen dat die selve eenighe ongemack oft quetsinghe geschiede; anders, sal schuldich sijn allen schade te repareren, sonder eenighe beteringhe van die sijne te meughen heijschen.

Art. 21. Un propriétaire trouvant des bêtes dans sa propriété ou dans ses fruits, ne peut pas les en chasser de manière à les blesser; le cas échéant, il serait obligé d'indemniser la partie adverse et perdrait lui-même tout droit contre cette partie.

Art. 22. Den erffman sal voor sijne schade te vreeden sijn met die beesten, indien die parthije die selve daer voor lieten; ten waer dat die selve parthije die beesten selfs in die vruchten oft erve gedaen hadde, wandt hij en saude alsdan daer mede niet volstaen.

Art. 22. Le propriétaire, si la partie adverse veut lui céder les bêtes en réparation du dommage causé, devra s'en contenter, à moins que la partie adverse n'eut ellemême chassés ses bêtes dans les fruits ou biens du propriétaire; en pareil cas la cession des bêtes ne suffirait point.

Art. 23. Item oft eenighe beesten bijden vorster gepandt stonden oft

Art. 23. Si des bêtes saisies se trouvent chez le forestier, chez ses

bij den wenne oft sijne dienaers gelevert waeren, soe sal den gheenen die de beesten toebehooren eenen suffisanten pant den vorster vuijtter handt setten voor die schade ende amende, ende bekennen voor twee naburen dat sijn beesten sijn, ende beloven die schade te betalen, ende midts dat sullen hem sijn beesten volgen, betalende den dienaer sijn rechten.

Art. 24. Anders indien hij opponeren wildt op die pandinghe ende schade, wildt hij sijne beesten los hebben, soe sal hij schuldich sijn suffisanten borch te stellen voor amende, schade ende costen die rijsen mochten.

Art. 25. Indien iemant blijcken kost dat sijne beesten sonder sijne schuldt in een andermans erffve geraeckt waren, te weten omdat den gaer open is geweest, oft gheenen behoorlijcken vreede gedaen, den selven en sal noch aan schade noch aan amenden gehalden sijn.

Art. 26. Die vorsters sullen gestelt worden van onse officieren, soe van alts gewoen is.

Art. 27. Soe een der veegenoeten quam te sterven sullen die andere aen scholteden, borghermeesters, ende schepenen aenbrengen wije tot hetselve ambt die bequaemste persoonen sijn; ende dat gedaen sijnde sullen die selve scholteden, borghermeesters ende schepenen naer hunne conscientie verkiesen eenen persoon van die gedenomineerde, oft andere die hun dunkt de bequaemsten te sijn.

Art. 28. Die gesworen oft boden en sullen hun officie niet mogen exerceeren, ten sij dat sij voor all den behoorlijcken eedt gedaen hebben aen die twee schauteden.

Art. 29. Iederen veldt vorster sal op sijn quartier panden ende niet

varlets ou chez un fermier, celui à qui elles appartiennent devra remettre au forestier, de la main à la main, une garantie suffisante pour le dommage causé et pour l'amende encourue, reconnaître devant deux voisins que les bêtes sont à lui et promettre de payer le dommage; à ces conditions les bêtes lui seront remises moyennant payement des droits du varlet.

Art. 24. Mais s'il veut faire opposition à la saisie et contester le dommage, il devra, pour se faire délivrer les bêtes, fournir des garanties suffisantes pour l'amende, le dommage et les dépens qui peuvent résulter de l'affaire.

Art. 25. Celui qui pourra prouver que ce n'est pas de sa faute que ses bêtes sont entrées dans la propriété d'autrui, - si, par exemple il prouve que la barrière a été laissée ouverte ou qu'il n'y avait pas de clôture suffisante, - celui là ne sera ni passible d'amende, ni responsable du dommage causé.

Art. 26. Les forestiers seront désignés par nos officiers, comme il a été d'usage d'ancienne date.

Art. 27. Si l'un des jurés de campagne vient à mourir, alors les autres feront savoir aux écoutêtes, bourgmestres et échevins quelles hommes sont les plus capables pour remplir ses fonctions; cela fait, les dits écoutêtes, bourgmestres et échevins choisiront, selon leur conscience, un des hommes leur désignés ou un autre qui leur paraîtra être le plus capable.

Art. 28. Les jurés et leurs sergents ne pourront exercer leur office, à moins qu'ils n'aient fait préalablement le serment requis devant les deux écoutêtes.

Art. 29. Chaque forestier de campagne pourra opérer des saisies

vorder, ten sij dat hij van den officier daer toe versocht wiens juridictie het is.

Art. 30. Soe iemant bij die straet sijnde niet wel gevreet en heeft ende daerom schade geschiede aen naebueren, door beesten oft andersints, sal den meester van die erven qualijck gevreedt aen die meesters der volgende erven die schaede moeten oprichten, sonder iet van den meester der beesten te meugen heijschen.

Art. 31. Item, oft geviele dat den vorster eenighe beesten gepandt hadde, tsij een, twee oft meer tot sessen toe, soe sal den scholtet niet meer voor boete toestaen als eenentwintich stuijvers, den vorster ses stuijvers.

Art. 32. Item, soe daer meer als ses beesten gepandt waren tot twintich toe, soe en sullen niet meer affnemen als een dobbel boet, ende voor een geheel kudde schapen soe staen drij boeten.

Art. 33. Een ieder sal gehalden sijn, naer publicatie door onsen officier gedaan op het aenbrengen ende versoeck der veegenoeten, voor sijne erve ende soo verre die streckt, die waeghen spoeren te vullen ende dat binnen acht dagen naer die selve publicatie, die welcke jaerlijcx in den meert ende julius sullen vernieuwt worden.

Art. 34. Onse scholteden ende scepenen sullen vuijtgaen ende gehoert hebbende die veegenoeten, midts oock die ouderlingen van ieder quartier, binnen eene maendt daer naer verclarenisse doen waer dat die aertgaeter sijn moeten, welcke voordaen gevolcht sal moeten worden.

Art. 35. Daen hoe iemandt preiudicie vreesden mede te hebben,

dans le quartier qui lui aura été désigné et pas ailleurs, à moins que l'officier d'un autre quartier ne l'y requière.

Art. 30. Si quelqu'un n'a pas bien clôturé un bien qui se trouve près du chemin et si, par suite de cela, du dommage a été causé à ses voisins, par des bêtes ou autrement, alors le maître de la propriété qui était mal clôturée devra indemniser ceux des propriétés joignantes à la sienne, sans pouvoir exiger d'indemnité du propriétaire des bêtes qui ont occasionné le dommage.

Art. 31. De même, s'il arrivait que le forestier aurait saisi des bêtes, une, deux ou plusieurs jusqu'à six, alors l'écoutête ne pourrait accorder plus de vingt-un sous d'amende et six sous au forestier.

Art. 32. Si les bêtes saisies sont au nombre de six à vingt, l'amende à infliger ne pourra dépasser le double de la précédente, et, pour tout un troupeau de moutons, elle ne pourra dépasser le triple.

Art. 33. Après publication faite par notre officier à la demande des jurés de campagne, chacun sera tenu de fermer les ornières sur la longueur de sa propriété et ce dans les huit jours de la dite publication, qui sera renouvelée tous les ans en mars et en juillet.

Art. 34. Nos écoutêtes et échevins feront une tournée pour consulter les jurés de campagne et les vieillards de chaque quartier, au sujet des chemins d'aisance ou de saison, et dresseront, en déans le mois, un rapport qu'à ce sujet on suivra dans l'avenir.

Art. 35. Si quelqu'un croyait être préjudicié dans ses intérêts par ces

mach die selve onse officieren ende schepenen, binnen tijdts, eer sij hunne verclarenisse doen, van sijne gerechticheijdt informeren.

Art. 36. Allen tacken over die straet hangende, die welcke beletsel doen aen den oost wagen, sullen affgehauwen worden, op een boete van eenentwintich stuijvers, ieder rijse als, daer over door onse officieren vermaendt sijnde, het selve binnen den naesten dach daer naer niet en sullen gedaen hebben.

chemins d'aisance ou de saison, il pourra en informer à temps nos officiers et nos échevins, avant que ceux-ci ayent déposé leur rapport.

Art. 36. Toutes les branches pendantes au dessus des rues et formant obstacle au charriage des récoltes devront être abattues; une amende de vingt sous sera applicable chaque fois contre celui qui, invité par nos officiers à faire l'abattage des dites branches, ne se sera confirmé à leur ordre dans les vingt-quatre heures.

HET DERDE CAPITTEL.

Van ruijdighe schaepen, visitatie der selver, van uijtgaen der scholteden ende schepenen.

Art. 1. Soo daer viele eenighe ruijdighe schaepen bij eenighen aerdtwennen, oft dat sij vuijtgebroecken waeren, soe sal den Heer hun bevelen dat sij die schaepen niet meer te water oft ter wijden doen oft drijven en sullen; ende naer dien moet den wenne hem die schapen quijtmaecken, binnen den deerden dach naer der insinuatie, op pene van drij golt gulden.

Art. 2. Ende oft eenich man ofte wijff vleeshauwer oft vercoeper, schapen hadden ende sij gingen te water ende ter wijden, daer saude den heer meughen handt aenslaen ende saude verbeurt sijn, alsoe verre eenich van die schaepen ruijdich waren.

Art. 3. Maer sij meugen wel op sweijnbroeck gaen ende op hunne erve ende niet voorder, wandt sij op hunne erve konnen comen vuijt hunne eijge winninghe, met dat onderschijdt alsdat indien sij vleeschauwers oft vercoepers toebehoeren, men niet en derft hun te condighen oft beveelen dat sij te water oft ter wijden niet gaen en sullen, als die aerdtwennen voorscreven.

CHAPITRE III.

Des brebis galeuses, de leur visite, des tournées des écoutêtes et des échevins.

Art. 1. Si chez un fermier il y a des brebis galeuses, le seigneur de la ville lui ordonnera de ne plus les mener boire aux étangs ni paître à la prairie; et le fermier devra s'en défaire dans les trois jours qui suivront l'ordre de son propriétaire, sous peine d'amende de trois florins d'or.

Art. 2. Et si quelqu'un, soit homme soit femme, boucher ou marchand de viande, s'occupant de brebis, en avait des galeuses parmi son troupeau, le seigneur de la ville pourra, si on les mène boire ou paître, saisir et confisquer (le troupeau?)

Art. 3. Mais ces brebis pourront aller au *Swijnbroeck*, et aussi sur les propriétés de leur maitre, si elles peuvent y venir directement en sortant de leur ferme; mais si elles appartiennent à des bouchers ou à des marchands de viande, on ne devra pas ordonner à ceux-ci (comme on est tenu de l'ordonner aux fermiers) de ne pas les mener boire aux étangs ou paître dans les prairies.

Art. 4. Die veegenoeten moeten die schapen visiteeren ende dan hun goetduncken onder hunnen eedt voor schepenen verclaeren wije sij die schapen gevonden hebben ende dmeeste part van de veegenoeten moeten dat aenbrengen onder hunnen eedt.

HET VIERDE CAPITTEL.

Taxatie der rechten van veegenoeten, vorsters, clerck ende aenbrengers aen schepenen.

Oft geviele dat ijemandt die veegenoeten begeerden vergaert te hebben, sal betalen voor het vergaren oft moet werven, vorster om te vergaren 3 st. bb.; van vuijtgaen binnen der hameijen 14 st. bb.; van vuijtgaen in veldt elck VIII st., van te schatten, III rechten; - als parthije weersijde versoecht is, dobbel; den clerck van op te teeckenen 2 st. bb.; als die veegenoeten hun vuijtspraeck doen 10 st. bb.; van costen te schrijven 2 st. bb.; van aenbrengen voor schepenen behoirt die vegenoeten van elcke partije, als sij bijde verseucken, XII braspenningen; ende schepen van elken aenbrengen behoirt alst bij veegenoten wordt aenbracht XII braspenningen; ende alst selve dobbel is XXIIII braspenningen.

Alle welcke articulen, puncten, statuten ende ordonnantien hier boven gescreven ende iegelijck van dien willen wij ende bevelen ernstelijck allen ende een ijgelijcken consistorien, bancken, officieren, rechteren ende onse ondersaeten, van nu vortaen onderhalden te worden ende geobserveert, voor wette ende recht; ende dat sij volgende die selve hun draegen ende reguleeren

Art. 4. Les *jurés de campagne* doivent visiter ces brebis, et sous serment, faire rapport aux échevins de l'état dans lequel ils les ont trouvés; ce rapport doit être déposé par la majorité des jurés.

CHAPITRE IV.

Taxation des droits des *jurés de campagne,* des forestiers, du greffier et des rapporteurs aux échevins.

S'il arrivait que quelqu'un veut assembler les jurés des campagnes ou faire taxer ses dommages, il payera de ce chef 10 sous de Brabant; au forestier pour convoquer l'assemblée 3 s., pour une vacation dans les hameaux 14 s., pour une vacation à la campagne, à chacun 14 s., pour la taxation, 3 droits. (Si la partie demanderesse et défenderesse exigent toutes deux la réunion, vacation ou taxation, les droits précités seront doubles.) En outre, le clerc pour l'annotation du rapport aura 2 sous, les jurés pour leur prononcé 10 s., les frais d'écritures sont de 2 s., le rapport des jurés aux échevins, si les deux parties ont demandé leur intervention, coûtera 12 *braspenningen;* les échevins, de chaque rapport leur fait par les jurés, auront 12 *braspenningen,* et si le rapport a été fait à la demande des deux parties en cause, ils auront 24 *braspenningen.*

Tous les articles, points, statuts et ordonnances écrits ci-dessus et chacun d'eux, nous ordonnons à tous les consistoires, bancs, officiers, juges et sujets et à chacun d'eux de les observer et de les exécuter comme loi et droit; de s'y conformer, malgré toutes les lois, coutumes ou usages contraires qui pourraient exister et auxquels nous dérogeons par les présentes; nous

sullen, niettegenstaende wetten, costuijmen oft gebruijcken ter contrarien, aen dewelcke wij midts desen derogeren; behaudende aen ons altijdt interpretatie, abolitie, additie, verminderingh ende correctie van der puncten ende ordonnantien voorscreven, alsoo die overcomende oorsaecken ende tijden des sullen verheijsschen. Welcke onse statuijten, ordonnantien ende reformatien tot meerder gestadicheijt ende op niemant, daer aff eenichsints en soude mogen pretenderen ignorantie, hebben wij daer aen doen hangen onse segelen, bevelende die selve te publiceren ende in hoede van wette te stellen, den achden dach aprilis des jaers dusent ses hondert ses ende vijftich. — Ende was onderteekent : Rosen v[t], Hubertus, prelaet des moensters St-Truijden. — Gesubsigneert : L. de Tornaco, J. Pitteurs.

nous réservons de les interpréter, de les abolir, de les compléter, de les restreindre et de les corriger, d'après les circonstances qui pourraient se présenter dans l'avenir. Et pour donner plus grande authorité à ces statuts et ordonnances, et pour que personne n'en ignore, nous y avons fait appendre nos sceaux, ordonnant de les publier et de les mettre en garde de loi, le huitième jour d'avril mil six cent cinquante-six.—Était signé : Rosen v[t], Hubert, prélat du monastère de St-Trond. — Scellé du sceau des deux seigneurs en hostie rouge et soussigné : L. de Tornaco, J. Pitteurs.

V. *Documentboeck C*, p. 221-239.

1656, 18 avril. — Les receveurs communaux sont prorogés dans leurs fonctions pour une année.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 55.

Même date. — Une aide de six florins est accordée aux *arbalétriers de St-Martin*, pour la réparation de leur champ de tir.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 55.

1656, 26 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de la ville de St-Trond, - pour rembourser à Bernard van der Borcht, receveur de la propriété bâtie, 827 florins 4 sous 12 liards d'avances qu'il a faites à la ville en 1655, - lui cèdent, pour vingt-quatre années, une prairie sise au lieu dit *Meysbroeck*, nommée *blommenbampt*, mesurant 2 bonniers et 10 verges grandes, joignant la voirie seigneuriale et le ruisseau dit *logenbeecke*. Les vingt-quatre années écoulées, la prairie retournera à la ville, qui payera alors à van der Borcht, la somme lui due, sans intérêts quelconques. (V. *Documentboeck D*, p. 53.)

1656, 30 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Étienne Meyers, junior, et

Jean van Langenaecken; des pelletiers, Simon Renaerts, bourgmestre sortant, et Jean Dawans; des boulangers, Servais Gysens et Trudon Dirix; des brasseurs, Jaques Meyers et Chrétien Lambrechts; des bouchers, Jean van der Borcht, fils de Josse, et Jean Steynen; des fabricants de draps, Martin Pieters et le secrétaire Uytenbroeck; des merciers, le *strijtmeester* Coelen, fils de Jean, et Nicolas van der Boenten; des teinturiers, Gilles Kakelaerts et Jean van der Smissen; des tanneurs, Gilles Princen et Guillaume Minsen; des cordonniers, Nicolas Poels et Gilles Beckers; des tondeurs, Mathieu van Heulen et François Menten; des charpentiers, Lambert Baerts et Otton Heusdens; des tailleurs, Constant van der Eycken et Léonard Godden; — *députés à la Chapelle,* Jean Coelen, junior, Gilles Kakelaerts, Nicolas van der Boenten et Chrétien Lambrechts; — *bourgmestres,* damoiseau Georges van den Edelbampt, licencié en droit, et maître Adrien Lintermans.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 57.

1656, lundi, 1 mai. — Sont nommés *strijtmeesters,* Simon Renaerts, ancien bourgmestre, et Jean Coelen, junior.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 58.

1656, lundi, 8 mai. — Sont nommés *à la Chambre pupillaire,* l'échevin Creeft, messire Veulemans, van den Putt, ancien bourgmestre, van Ham et Simon Renaerts.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 58.

Même date. — Une aide de six florins est accordée aux *arbalétriers de la Chambre de Notre-Dame,* à *Nieupoort,* pour la restauration de leur champ de tir.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 58.

1656, 23 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Barthélémy Coninx, receveur de la propriété non-bâtie, les avances qu'il avait faites pour la ville en 1655, - empruntent à Richard Dawans, mandataire de mademoiselle Catherine Hendricx, une somme de 1000 florins et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 60 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 mai de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 92.

1656, lundi, 19 juin. — Messire Jean de Velpen, Guillaume Minsen et Chrétien Lambrechts sont nommés *experts du pain;* messire Jean van den Creeft et Trudon Dirix, *experts des viandes et poissons.*

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 62

Même date. — Ordre est donné à tous les mendiants étrangers de quitter la ville et la franchise avec femmes enfants en déans les vingt-quatre heures, sous peine d'être mis au pilori.
V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 62.

Même date. — Ordre de quitter la ville et la franchise avec femme et enfants, dans les trois semaines, est signifié à tous les étrangers qui n'ont pas acquis le droit de bourgeoisie; une amende de dix florins d'or sera appliquée aux contrevenants. — Les bourgeois qui ont des étrangers pour locataires devront en faire déclaration au secrétaire communal dans la huitaine de la publication du présent ordre, sous peine d'amende de cinq florins d'or.
V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 62.

1656, 3 juillet. — Jean Buysmans, procureur de la Cour spirituelle de Liége, est délégué pour siéger aux Vingt-Deux.
V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 65.

1656, lundi, 21 août. — Les échevins Vaes et Bierbeeck et les anciens bourgmestres Renaerts et Francon Menten sont nommés *maîtres de foire*. (V. *Maendachboeck E, Judiciael Maend. H*, p. 74.)

1656, 6 septembre. — Léonard Lascens prend à ferme le pécul des douze sous, pour la somme de 10800 florins; Christophe Hendrix prend celui du vin, pour 540 florins, et la ville prend l'impôt sur les bêtes tuées dans la juridiction, pour 2000 florins.
V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 74.

1656, lundi, 2 octobre. — Les seigneurs et la ville font publier, au son de la cloche banale et au lieu ordinaire des publications, qu'aucun bourgeois ni habitant de la ville ou de la franchise ne pourra tuer des bêtes à l'extérieur de la dite franchise, pour venir les revendre ensuite à l'intérieur. Les contraventions à cette défense seront punies d'une amende de six florins d'or, laquelle sera doublée en cas de récidive. Tout refus de payement sera suivi de saisie. (V. *Maendachboeck E, Judiciael Maend. H*, p. 78.)

1656, lundi, 23 octobre. — Mathieu van Heulen est nommé *lieutenant* du quartier de *Gangelofspoorte*, en remplacement de Jean Princen, décédé; et Gilles Beckers y est nommé *sergent*, à la place de Mathieu van Heulen susdit.
V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 80.

1656, 2 novembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte d'emprunt du 23 mai précédent, - empruntent à Pierre Ryckom, curé de la paroisse de

St-Martin, 220 florins, dont 140 provenant des revenus de l'autel Ste-Anne et 80 provenant des pauvres de St-Martin. Ils souscrivent de ce chef au dit autel une rente de 7 florins 10 sous, et aux dits pauvres une rente de 5 florins 14 sous, affectées sur le *corpus* de la ville et payables le 2 novembre de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 94.

1656, 10 novembre. — Messire George van den Edelbampt, jurisconsulte et bourgmestre de St-Trond, rembourse, en qualité de mandataire de cette ville, à Jean Claude Deschamps, greffier du Conseil Ordinaire de S. A. S. de Liége, 5000 florins, capital que celui-ci avait avancé à la ville de St-Trond le 3 avril précédent. — L'acte est passé à Liége, devant maître Jean-Gérard Rochart, notaire de S. A. S. — Pour ce remboursement, l'écuyer Jean de Hinnisdael avait avancé le capital et avait, en outre, versé entre les mains du receveur communal, Bernard van der Borcht, 1250 florins. — Le même jour les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers transportent au susdit écuyer la rente de 312 1/2 florins souscrite auparavant à Jean-Claude Deschamps. — Le capital avancé par Jean de Hinnisdael étant de 6250 florins, on voit que par cette opération l'intérêt du capital est réduit au denier vingt. (V. *Documentboeck D*, p. 89 et 90.)

1656, 27 décembre. — Constitution de la Gilde des drapiers pour 1657. — *Comte des marchands :* l'écuyer Jean de Velpen. — *Représentant* et *lieutenant* des maréchaux, Renier van der Haegen et maître Léonard van den Putt; des pelletiers, Simon Strauven et Abraham van Heyst; des boulangers, Corneil Huybrechts et Guillaume Motmans; des brasseurs, Jean, fils de Philippe Pulinx et Gisbert van Helven; des bouchers, Jean van der Borcht, fils de Bernard, et Edmond Blommen; des merciers, maître Jean van Winde, fils de Henri, et Jean van Dionant; des teinturiers, Nicolas van Laethem et Jean Morren; des tanneurs, Hubert Putmans et Tilman Snyers; des cordonniers, Guillaume Ryckom et Jean de Villé; des tondeurs, Augustin Vansoens et Jean Mela; des charpentiers, Jean Snyers et Jean Cuelers; des tailleurs, Jaques Jacobs et maître Tilman van den Hoeve.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 90.

1657, lundi, 19 février. — Le prix de la cuisson du pain est fixé, - vu la hausse du prix du bois, - à trois sous par mesure de blé. (V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 95.)

Même date. — Une aide de 40 florins est accordée aux Sœurs Grises pour leur bière; une de 30 florins aux Frères Cellites.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 96.

1657. lundi 26 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, éche- ... pour obvier aux maladies contagieuses qui ... par suite de l'énorme quantité des nids de ... ment à tous les bourgeois et habitants de la franchise de procéder à l'échenillage des arbres et ... la mi-mars prochaine. — Publié au son de la ... et affiché à toutes les portes de la ville.

...endachboeck E, Judiciael Maendachboeck H, p. 97.

1657. 9 mars. — Maximilien-Henri de Bavière, évêque de ... Hubert de Suetendael, abbé de St-Trond, tous les deux ... de cette dernière ville, donnent des statuts au métier ... maréchaux.

Maximilian Henrijck, bijder gratie Godts ..... bischop ende prince van Luijck, ende Hubrecht van Suetendael, abt des moensters Sint Truijden, beijde Heeren der stadt St-Truijden, allen die gheene die dese onse teghenwoirdighe brieven sullen sien oft hooren leesen saluijt:

Alsoe de deecken, raetman ende gemeijnten van het smeden ambacht binnen onse stadt St-Truijden ons hebben oodtmoedelijck gebeden om een vast ende seeker reglement, hetwelck sij in toecomende tijden sauden moghen ingaen ende naervolghen, soe ist dat wij, rijpelijck daer op gelet ende op alles gehoort hebbende onse lieve ende getrauwe schauteden ende borgermeesteren onser voorscreven stadt, om die algemeijn welvaert ende voorspoet des selven ambacht, hebben goet gevonden te ordonnereren dese naervolgende puncten ende articulen, welcke wij willen van nu vortaen onverbreeckelijcken onderhalden.

1. Dat eenen vreemdelinck, om het ambacht der smeden te coepen, sal gehauden sijn te geven twee en dertich guldens bb., ten sij hij getrauwt hadde eenen borghers dochtere; in welcken gevalle sal hij volstaen, midts betaelende twelf guldens bb., ende eenen borgher ge-

Maximilien-Henri, par la grâce de Dieu .... prince-évêque de Liége, et Hubert de Suetendael, abbé du monastère de St-Trond, tous deux seigneurs de St-Trond, à tous ceux qui verront entendront lire nos présentes lettres, salut.

Comme le doyen, conseiller et la communauté du métier des maréchaux de notre ville de St-Trond nous ont humblement prié de leur accorder un règlement fixe et certain, qu'ils pourraient adopter et suivre à l'avenir, nous y avons murement réfléchi et consulté sur tous les points les chers et fidèles écoutêtes et bourgmestres de notre ville précitée et, pour la prospérité du métier susdit, nous avons trouvé bon d'ordonner les points et articles suivants que nous voulons faire irrévocablement observer :

1. Un étranger, pour acheter le métier des maréchaux, sera tenu de payer trente-deux florins de Brabant, à moins qu'il n'ait épousé une fille d'un bourgeois, dans lequel cas il lui suffira de payer douze florins de Brabant; et un bourgeois marié à la fille d'un membre du mé-

trauwt met die dochter van eenen medegeselle van het ambacht midts gevende sess guldens bb., boven andere kleijne gewoenelijcke rechten.

2. Dat eenieder die als meester het voorscreven ambacht sal willen oeffenen, sal verbonden sijn bevoerens te doen een meesterstuck oft proeve, welcke sal gevisiteert ende ondersocht worden van deecken, raetsman ende geswoeren met twee audtste van dat lidtmaet onder het welcke sal wesen den persoen die sal doen het meesterstuck, midts betaelende vier guldens bb. voer hennen loon.

3. Dat alle gaudtsmeden ende andere die in onse voorscreven stadt ende bewindt van St-Truijden sullen maecken oft vercoopen wercken van gaudt oft van silver, die selve niet maecken oft vercoepen en sullen van minder alloije als wercken van gaudt op de titel van croonen van Hasselt, groot silverwerck op den titel van rijxdaelders, haudende in sijn alloije elff penninghen ende vier graijnen, het cleijnwerck op den voet van aude realen van hooger ende saliger gedenckenisse haere Doorluchtige Hoochijt prince Ernestus, onsen voorsaet, genaempt Bavier.

4. Men sal verkiesen van drij jaer te drij jaer eenen geswoeren vuijt het litmaet van der gaudtsmeden om te visiteren ende merckteekenen alle groete wercken van silver die gemaeckt oft vercocht sullen worden in onse voorscreven stadt ende gebiet; welcke gesworen, boven sijn gewoenlijcken teecken, sal noch hebben twee andere, het eene op dese forme(*) dienende voer het teecken van onse voerscreven stadt ende het tweede op die forme van een gecroende letter beginnende

tier ne devra payer que six florins de Brabant, non compris cependant les autres petits droits ordinaires.

2. Celui qui voudra exercer le métier en qualité de *maître,* sera tenu de produire d'abord un chef-d'œuvre ou pièce d'épreuve qui sera visitée et examinée par le doyen, le conseiller, les jurés et les deux membres les plus âgés de la fraction du métier auquel appartient celui qui a produit la pièce; et pour cet examen il sera payé un salaire de quatre florins.

3. Aucun orfèvre ni autres personnes, qui, dans notre ville précitée ou juridiction, fabriquent ou vendent des objets d'or ou d'argent, ne pourront en fabriquer ni en vendre de moindre aloi que les objets d'or faits au titre des couronnes de Hasselt, la grande argenterie sera du titre des thalers impériaux contenant cinq *penninghen* et quatre grains de fin métal, et la petite argenterie sera du titre des anciens réaux de S. A. S. Ernest de Bavière, notre prédécesseur, d'illustre mémoire.

4. Tous les trois ans on choisira dans le corps des orfèvres un juré, qui sera chargé de visiter et de marquer tous les grands objets d'argent faits ou vendus dans notre ville précitée ou dans notre juridiction. Ce juré outre sa marque ordinaire en aura encore deux autres, l'une de la forme suivante(*) servant comme marque de notre ville et l'autre représentant une lettre couronnée. Pour les trois premières années la lettre A sera employée par le premier juré élu;

(*) A cet endroit du texte se trouve dessinée *une double aigle couronnée.*

van A dienende voer die drij eerste jaeren ende den iersten gecoren geswoeren, ende die tweede voor die drij naervolgende jaeren ende tweeden gecosen gesworen te weten B, ende alsoe vervolgens tot het eijnde van den A, B, C; bij welcken letteren men sal altijt weten wie geswoeren is geweest in alsulcke jaer; ende dusdaenigen teeckenen ende letteren sullen oock worden geslagen op eene coperen plaete die geleijt sal worden in die kasse ofte kiste van het ambacht, midts stellende den naeme van den geswoeren te register met die voerscreven letteren.

5. Indien dat het gebeurde dat deur onagsamheijt oft dissimulatien de gesworen hadde teghenteeckent, gepriseert ende voor goet gehauden sommighe wercken die daer naer bevonden mochten worden te wesen van andere weerde, soe sal den geseijden gesworen verbonden wesen op te rechten die schaede met den interest aen die parthije.

6. Dat die gautsmeden niet en sullen te coop stellen eenich stuck, ten sij 't selve sij eerstenlijck gevisiteerd ende geteekent met drij teeckenen, te weten met het teecken van den meester die 't selve gemaeckt heeft, den dobbelen gecroenden arent ende die voerscreven gecroende letteren.

7. Soe iemant bringt sijn werck om geteeckent ende voor goet geacht te worden ende den gesworen dat niet en vindt naer den gestelden voet, soe sal hij dat breecken oft snijden in stucken die hij sal wedergeven, midts hebbende sijnen gewoenlijcken loen ende arbeijt.

8. Indien het verschil kleijne waere oft twijfelachtig, den geswoeren sal met hem roepen, duerende die drij ierste jaeren, den audtsten gautsmit ende in nae-

la lettre B servira pendant les trois années suivantes au deuxième juré élu, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'A, B, C, de manière qu'à ces lettres on saura toujours qui était juré pendant les dites années. Ces marques et ces lettres seront frappées sur une plaque de cuivre qui sera déposée dans la caisse ou coffre du métier, et les noms des jurés, ainsi que les lettres dont ils se servent seront inscrits à son registre.

5. S'il arrivait que, par négligence ou par fraude, le juré avait mal marqué, mal prisé, ou tenu pour bons des objets que plus tard on trouverait être de moindre valeur, le juré sera tenu de payer à la partie lésée ses dommages et intérêts.

6. Les orfèvres ne pourront mettre des objets en vente, si ces objets n'ont été d'abord visités et marqués de trois marques, savoir, la marque du maître qui les a faits, la double aigle couronnée et la lettre couronnée.

7. Si quelqu'un apporte des objets au juré pour les faire marquer et priser, et si le juré ne les trouve pas conformes au règlement, alors le juré brisera ces objets ou les coupera en morceaux et rendra les morceaux à la partie qui payera de ce chef le salaire d'usage.

8. Si la différence d'aloi est petite ou douteuse, alors le juré s'adjoindra, pendant les trois premières années, le plus ancien orfèvre, et pendant les années suivantes, le

comende tijden den affgaenden gesworeen, om 't saemen te oordeelen oft sulck werck mach doorgaen.

9. Den gesworeen sal nemen opsicht ende besoeken die winckels van die gautsmeden en van alle andere die sich sullen onderwinden te coepen oft vercoepen gaudt oft silver, met hem nemende den deecken ende raetman, om te sien oft sij niet en sullen vinden eenighe gebreecken, te weeten gautwerck van minder alloije ende deucht als het betaemt, oft wel groffwerck niet geteekent met die geordonneerde persoenen. Item, ander cleijn werck sijnde van leger alloije als behoert, ende indien sij vinden eenich gebreck, die de faute sal gedaen hebben, sal betalen boven die breekenge van die wercken, voor elcken engelschen gaut, twee guldens bb. ende van elcke once silver desgelijcken twee guldens bb.

10. Ende soe men bevindt dat iemant hadde vercocht eenich werck van gaudt oft silver ongeprobeert oft ongeteeckent, sal verbeuren, boven het werck, voor ieder stuck vijff en twintich guldens brabants voor d'ierste reijse, dobbel voer die tweede ende sijn ambacht voer die deerde rijse.

11. Ende op dat niemant sich onschuldighe, voortsbrengende dat sommighe borgers oft andere persoenen henlieden hebben gegeven die materiaelen om daer aff te maecken dusdaenighe wercken, verbieden wij wel expresselijck dat men egheen ander werck en sal maecken dan op den voet hier boven verhaelt.

12. Die persoenen die geldt oft silver sullen hebben van slechter alloije als opt pinsoen voor verhaelt, sullen dat moegen verwisselen midts betaelende het overschot,

juré dernier sorti de charge, pour juger ensemble si l'objet peut passer.

9. Le juré surveillera et visitera les magasins des orfèvres et de tous ceux qui achèteront ou vendront de l'or ou de l'argent; il s'adjoindra à cet effet le doyen et le conseiller, pour voir s'ils ne trouvent pas des défauts, savoir des objets d'or de moindre aloi ou valeur qu'il ne faut, des objets bruts non marqués des poinçons règlementaires ou d'autres petits objets de moindre aloi qu'il ne convient; et s'ils constatent des défauts, celui qui aura commis la faute payera, pour chaque estrelin d'or ou pour chaque once d'argent manquant à l'aloi, deux florins de Brabant; de plus, les objets seront brisés.

10. Et si l'on découvre que quelqu'un a vendu de l'or ou de l'argenterie non prisé ni marqué, cet or ou argenterie sera confisqué et le délinquant encourra pour chaque objet vendu une amende de vingt-cinq florins; en cas de récidive, cette amende sera doublée, et en cas de seconde récidive le coupable perdra ses droits de métier.

11. Et afin que personne ne puisse s'excuser sous prétexte que des bourgeois ou d'autres personnes auraient fourni les matériaux employés dans pareils objets, nous défendons expressément de faire aucun objet quelconque autrement qu'aux titres prescrits.

12. Les personnes qui auront de l'or ou de l'argent d'aloi inférieur qu'il ne le faut pour pouvoir être poinçonné, pourront l'échanger en payant la différence; et les orfèvres

ende die gaudtsmeden sullen verbonden wesen in hunne conscientie dat te waerderen ende schatten op sijne hoochste weerde.

13. De tengieters en sullen niet verwercken noch vercoepen ander ten als binnen die stadt van Luijck, tot welcken eijnde elck meester sal maecken een pinsoen om te teeckenen die wercken die hij sal hebben gemaeckt; welck pinsoen aleer het sal meughen gebruijckt worden, hij thoonen sal moeten aen deecken, raetman ende geswoeren, om dat t' ondersoecken ende slaen op die gemelte copere plaete.

14. Daer en boven hebben wij geordoneert ende ordonneeren dat men binnen de voorscreven stadt van Luijck sal doen keuren een steuck ten, waer aff men sal geven een stuck aen iederen tengieter ende tenvercoeper, dat hen sal dienen voor eenen patroen om hen daer naer te reguleeren, midts betaelende die weerde van het selve, laetende een stuck in die ambachts casse ofte compe, om daer teghen altijt te keuren.

15. Den deecken, raetman ende geswoeren van die gaudtsmeden sullen in die huijsen van die tengieters ende tenvercoepers visitatie doen, soe dickwils als hen sal goet duncken, ia eenighe stucken medeneemen naer hunnen gelieven, om op die ambachs camere te worden gevisiteert oft het is op den behoorlijcken ende geordonneerden prijs; ende ist het saecken dat het arger oft slechter bevonden wordt, soe sal men den selven meester oft vercoeper afnemen een amende van het derdendeel van die weerde van het stuck; en ist het saecken dat men die selfve een anderwerf in faute vindt, soe sal men voor die tweede reijse het werck prijs maecken, ende voor die deerde reijse vervallen van sijn ambacht.

seront obligés d'en faire consciencieusement l'estimation à la plus haute valeur possible.

13. Les étainiers ne pourront travailler ni vendre ici d'autre étain que dans la ville de Liége; à cet effet, chaque maître se fera un poinçon pour en marquer ses produits, et ce poinçon, avant de pouvoir être employé, devra être exhibé aux doyen, conseiller et jurés qui l'examineront et le frapperont ensuite sur la plaque de cuivre dont il s'agit ci-dessus.

14. En outre, nous avons ordonné et ordonnons qu'on fera visiter à Liége une plaque d'étain, dont on donnera, au prix de sa valeur, à chaque travailleur et vendeur d'étain, un morceau qui lui servira de patron d'après lequel il se règlera, et dont un morceau sera déposé dans la caisse ou coffre du métier, comme modèle de l'étain qu'on aura à examiner.

15. Les doyen, conseiller et jurés des orfèvres visiteront les maisons des travailleurs et vendeurs d'étain aussi souvent qu'ils le jugeront opportun; ils pourront même y emporter des morceaux d'étain à leur gré, pour examiner, à la Chambre du métier, si le métal est conforme au patron prescrit. S'ils constatent que l'étain visité est de qualité inférieure, le maître chez qui on l'a trouvé encourra une amende égale au tiers de la valeur du morceau contrôlé. Si le même maître est trouvé une deuxième fois en faute l'étain sera confisqué, et à la troisième contravention constatée, le maître sera déchu de son métier.

16. Desgelijcken ordonneren dat indien iemandt hem maeckt weijgerachtich teghen die voorgenoemde visitatie, dat in sulcken gevalle den deecken, raetman ende gesweoeren sullen versoecken onse schauteden tot hulpe ende assistentie; ende die sulx sal hebben geweijgert, sal vervallen in een amende van drij gaudt guldens, ende daer en boven soe daer eenighe wercken teghen dese onse ordonnantien gemaeckt gevonden worden, sal men die prijs maecken.

17. Ordonneren ende statueren dat die gaudtsmeden met onse schauteden ende borghemeesteren van onser geseijder stadt sullen sich vergaderen op die raetscamere van het stadthuijs, maendach ten elff uren voor middach, naer Dominica misericordia, deser loopende jaers 1657, en aldaer kiesen eenen gaudtsmidt voor gesweoeren, den besten ende bequaemsten die sij in hunne conscientie sullen oordeelen om loffelijck sijn ambt te bedienen in alle sijne puncten; het welck hij terstont naer gedaenden eedt sal oeffenen tot maendach naer Dominica misericordia 1660 ende alsoe van drij jaeren tot drij jaeren, voor die welcke ende alle toecomende tijden sal dienen het merckteecken van onse voorscreven stadt ende die gecroende letteren A voor die drij eerste jaren, die letter B voor die drij naervolgende, ende alsoe vervolgens tot voleijndinghe van den A, B, C, D etc.

18. Die gesworen sullen gehalden en verbonden sijn te doen, terstont na henne kiesinghe, in handen van onse gemelter scholteden, desen naervolgende eedt, op pene van sess gaut guldens: Ick, N. N. swere aen Godt almachtich ende allen sijne heijlighen, dat ick sal wesen getrauwe aen beijde Heeren deser

16. De même, nous ordonnons, si quelqu'un s'oppose à la susdite visite de sa maison, que dans ce cas les doyen, conseiller et jurés réclameront l'aide et l'assistance de nos écoutêtes, et l'opposant encourra une amende de trois florins d'or; en outre on confisquera, où on les trouvera, tous les objets d'étain non conformes aux prescriptions du présent règlement.

17. Nous ordonnons et nous statuons que les orfèvres, les écoutêtes et les bourgmestres de notre ville de St-Trond précitée se réuniront à la chambre du Conseil de la maison-de-ville, le lundi après le dimanche de *Misericordia,* de l'année 1657 courante, à onze heures du matin, et qu'ils y choisiront comme juré l'orfèvre qu'en leur conscience ils estiment le plus apte et le plus capable à remplir ses fonctions à tous leurs points de vue. Ce juré entrera en fonctions immédiatement après avoir prêté serment, pour y rester jusqu'au lundi après le dimanche de *Misericordia* de l'année 1660, et ainsi de suite de trois en trois ans. Ces jurés auront en tout temps à venir la marque de notre ville précitée à leur usage, ainsi que la lettre couronnée, A pendant les trois premières années, B pendant les trois suivantes, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'A, B, C, D, etc.

18. Les jurés seront tenus, sous peine d'amende de six florins d'or, de prêter, immédiatement après qu'ils seront élus, et devant nos écoutêtes, le serment suivant: « Je N. N. jure à Dieu Tout-Puissant et à tous ses Saints, que je serai fidèle aux deux seigneurs de la ville de St-Trond et à leurs successeurs;

stadt Sint-Truijden, ende henne naercomelingen, midts gaders dat ick sal bedienen wettelijck ende deuchdelijck het ampt van geswoeren daer ick toe ben gecosen, aenraekende die dinghen, poincten ende saeken in die ordonnantien endè statueten van beijde onse Heeren begrepen ende dat sonder eenighe geveijnstheijt, dissimulatie oft vuijtneminghe van persoonen.

qu'en outre je remplirai légalement et loyalement les fonctions de juré auxquelles je suis élu, et concernant les choses, les points et les affaires contenues dans les ordonnances et statuts de nos deux seigneurs, et cela sans aucune feinte, dissimulation ou exception de personnes.

19. Soe daer eenich verschil ware in die verkiesinghe van den selven geswoeren, het selve sal nedergeleijt worden door ons oft wel onse gedeputeerden tot die verniewinge van onse magistraet.

19. Si, à propos de l'élection du dit juré, un différend surgissait, il sera décidé par nous ou par ceux que nous députeront pour le renouvellement de notre magistrat.

20. Ende om in toecomende tijden wech te nemen alle bedriegerijen, listen ende loose vonden die de gecosen geswoeren sauden konnen plegen in hunne wercken, soe ist dat wij willen, ordonneren ende statueren, dat die wercken van den iersten geswoeren sullen gekuert worden van den audsten gaudtsmit, ende die handtwercken van die anderen naervolgenden geswoeren bij den affgaenden geswoeren, ende soe vervolgens.

20. Et pour empêcher à l'avenir toutes les fraudes, ruses et inventions subtiles que les jurés élus pourraient commettre ou employer dans leurs produits, nous voulons, ordonnons et statuons que les produits du premier juré seront examinés par le plus ancien orfèvre, et les produits des jurés suivants par celui qui est le plus récemment sorti de charge.

21. Verbieden aen allen ende iedere onser ondersaeten voortaen te coepen, in onse stadt ende bewindt van St-Truiden, van die vreemdelinghen niet hebbende vercreghen 'tvoorscreven ambacht der smeden, eenighe aexen, schuppen, bijlen, hacken, messen, ketelen ende andere diergelijcke, soe kopere als ijsere wercken, die door dieselve gesellen in abundantie in onse voorscreven stadt gemaeckt ende vercocht worden, vuijtgenomen op die jaermerkten, op pene arbitrale; toelatende niet te min aen die voorscreven vreemdelinghen den oerloff ende macht van te vercoepen ende verhandelen in onse voorscreven stadt ende bewindt alle andere wercken

21. Nous défendons à tous nos sujets et à chacun d'eux d'acheter dorénavant, dans notre ville et juridiction de St-Trond, aux étrangers qui n'ont pas acquis le métier des maréchaux précité, des haches, des bêches, des cognées, des houes, des couteaux, des chaudières et d'autres articles semblables, en cuivre ou en fer, que les maréchaux de notre ville confectionnent et vendent en abondance; pareilles acquisitions ne sont permises qu'aux foires annuelles, à toute autre époque elles seront punies de peines arbitraires. Nous permettons cependant aux susdits étrangers de vendre, dans notre ville et juridiction, tous autres articles quelconques

die de gesellen des ambachts niet en kunnen maecken.

22. Allen poenen, amenden ende confiscatien sullen in drij deelen verdeelt worden, een deel tot profijt van onse officieren, het tweede tot fortificatie van onsse geseijde stadt, ende het deerdendeel halff tot profijt van deecken, raetman, ende geswoeren ende halff tot onderhaudt van die camere des ambachts voorscreven.

Waeromme gebieden, beveelen ende belasten respectievelijck onse schouteden, borgemeesteren en alle andere onse ondersaten van onse voorscreven stadt ende gebiedt van St-Truijden die dese tegenwordige ordonnantien, regulen ende statuten eenichsints aenraecken, die selve te achterhauden ende achtervolgen, sonder daerteghen te doen eenighen stoet, hindernisse, oft beletsel, nemende scherp toesicht dat die selve deughdelijck ende rechtsinnelijck van punt tot punt worden achtervolcht en onderhauden, procederende teghen die overtreders ende wederspennigen in alle stratheijt van rechten, sonder dissimulatie, gunst oft vuijtneminghe der persoenen, want sulcx is onsen ernstigen wille, reserverende nochtans aen ons ende aen onse successeuren, die vuijtlegginghe bedieding, wederoepinge, meerderinghe, en verbeteringhe der selver ordinantie, naer gesteltenisse der saecken en naercomende tijden. Gegeven den negenden martij des jaers ons Heeren Jesu Christi 1657. Aldus geteekent op het originael : Rosen v[t]; Hubertus, prelaet des moensters St-Truijden. Ende onderwaerts : L. de Tornaco, J. Pitteurs; sijnde deursteken met groen ende blauw sijde kneuppelsnoer, waer aen in blecke doeskens hangen die waepenen van beijde onse voorscreven

que les maréchaux de notre métier ne savent pas confectionner.

22. Toutes peines, amendes et objets confisqués seront partagés en trois parts, l'une sera au profit de nos officiers, l'autre sera employée aux frais des fortifications de la ville, la troisième sera au profit des doyen, conseiller et jurés pour la moitié et employée aux frais d'entretien de la Chambre du métier pour l'autre moitié.

C'est pourquoi nous enjoignons, commandons et ordonnons à nos écoutêtes, bourgmestres et sur-séants de notre ville et juridiction de St-Trond que ces ordonnances, règles et statuts peuvent quelque peu concerner, de s'y conformer, sans opposition ou obstacle, de veiller à ce qu'ils soient exactement et sincèrement observés et maintenus de point en point, de procéder à l'égard des contrevenants et des récalcitrants avec toute la rigueur de droit, sans dissimulation, faveur ou exception de personnes, car telle est notre stricte volonté. Nous nous réservons cependant à nous et à nos successeurs d'expliquer les présents statuts, de les commenter, de les abolir, d'y faire des ajoutes, des suppressions ou des corrections, d'après les circonstances du temps à venir. — Donné le neuf de mars de l'année de Notre Seigneur Jésus-Christ 1657. — Ainsi signé à l'original : Rosen v[t], Hubert, prélat du monastère de St-Trond, et plus bas : L. de Tornaco, J. Pitteurs. A l'original pendait un cordon bouclé de soie verte et bleue, auquel étaient attachées des petites boites en fer-blanc renfermant les armes de nos deux seigneurs précités, empreintes en cire rouge et verte.

(Signé) : J. R. Stas, secrétaire de la ville de St-Trond, per copiam spt.

Heeren, gedruckt in roeden ende groenen wasch. — *(Signé)* : J. R. Stas, secretarius oppidi Trudonensis per copiam spt.

V. *Documentboeck C*, p. 166-177.

1657, mardi, 3 avril. — Jean Colen, junior, est nommé *receveur de la propriété bâtie*, Chrétien Lambrechts de la *propriété non-bâtie*. (V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 103.)

1657, 15 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maîtres Corneil Blommen et Jaques Menten; des pelletiers, Lambert van Schoor et Abraham van Heyst; des boulangers, François Colen et Étienne, fils de Léonard Verhulst; des brasseurs, Jean fils d'Arnold Colen, et Gilles Verjannen; des bouchers, bourgmestre van Ham et Chrétien Stynen; des fabricants de draps, Jean van Houbrech et Jaques Bogaerts; des merciers, Lintermans et van den Put, anciens bourgmestres; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean Morren; des tanneurs, Gilles Minsen et Pierre Nuetincx; des cordonniers, Jaques Sprauten et Pierre Smets; des tondeurs, Renier Volemans, ancien bourgmestre, et Jean Hygaerts; des charpentiers, Arnold van Cuelen et Walter Aerts; des tailleurs, Tilman Jordens et Georges Nyes; — *députés à la Chapelle*, van den Putte, van Ham et Renier Veulemans, anciens bourgmestres, et Jean Coelen, fils d'Arnold; — *bourgmestres*, Égide Veulemans et Herman Voes.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 106.

1657, lundi, 16 avril. — Sont nommés *strijtmeesters*, Lintermans et van den Put, anciens bourgmestres. — Sont nommés *à la Chambre pupillaire*, van den Edelbampt, Renarts, Lintermans et Renier Veulemans, tous anciens bourgmestres.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 107.

1657, lundi, 18 juin. — Messire Jean Menten, Jean Colen, fils d'Arnold, et Gilles Verjannen sont nommés *experts du pain*; messire Bierbeeck et Denis Mabilien, *experts des poissons*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 113.

1657, lundi, 23 juillet. — Le prix de la bière est fixé à deux sous le pot.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 116.

1657, lundi, 20 août. — Jean van den Creeft et Jean Menten, échevins, Lintermans, ancien bourgmestre, et Tilman Jordens, conseillers, sont nommés *maîtres de foire*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 118.

1657, 5 septembre. — La perception de l'impôt sur la consomption des bêtes est adjugée à Henri Buntinx et N. Coelmont pour la somme de 1750 florins; — les deux péculs des six sous le sont à Léon Buntinx pour 10400 florins, dont le tiers, soit 3466 florins 13 sous, sera au profit de la ville; — le pécul des douze sous sur le vin est adjugé à Jean Govaerts pour 440 flor., dont la ville touchera le tiers, soit 146 florins 13 sous.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 120.

1657, 6 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser aux receveurs communaux les avances qu'ils ont faites pour la ville en 1656 et pour rembourser certaine rente créée à sa charge au taux de 6 p. %, - empruntent à Théodore de Putelinc, chanoine de St-Lambert à Liége et prévôt de Maeseyck, 4000 florins de Brabant, et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 200 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 6 septembre de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 95.

1657, lundi, 12 novembre. — L'avocat Govaerts est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* f° 126.

Même date. — Guillaume Motmans est nommé *porte-drapeau* du quartier de *Vissegat,* en remplacement de Guillaume Martens. — Walter Aerts est nommé *capitaine* de *Nieuport,* en remplacement de Gilles Reniers qui est allé habiter le quartier de *Brusthempoort.*

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 126.

1657, 10 décembre. — La ville de St-Trond rembourse à Catherine Hendrix de Louvain, représentée par le bourgmestre Herman Vaes, une somme de 1000 florins de Brabant, et amortit ainsi une rente annuelle de 60 florins créée par acte du 23 mai 1656. Les fonds de ce remboursement proviennent des 4000 flor. avancés par Théodore Putelinc le 6 septembre dernier.

V. *Documentboeck D,* p. 97.

1657, lundi, 17 décembre. — Jean van der Lienen est nommé *portier* de *Nieuport,* en remplacement de Guillaume Bertis, son beau-père.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H,* p. 129.

1657, 27 décembre. — Nomination des membres de la Gilde des drapiers pour 1658. — Comte des marchands, Mathieu van

Ham. — Les maréchaux désignent : Jean Timmermans et Léonard van den Putte ; les pelletiers, Antoine Vleminx, junior, et Jean Stas de *Bruesthempoert* ; les boulangers, Robin Chalants et Jean Stas de *Melverenmeulen* ; les brasseurs, Jean Stiers et Baudouin Witten ; les bouchers, Bernard van den Borcht et Guillaume Goss ; les drapiers, Sébastien Elbrechts et Edmond Blommen ; les merciers, Jean van Houbroeck et François van den Beyel ; les teinturiers, François Mivis et maître Jérôme Winnen ; les tanneurs, Gérard Neutinx et Jean Tutelers ; les cordonniers, Pierre van den Hoeve et Jean Prels ; les tondeurs, Mathieu van Heulen et Renier van den Rouckhoudt ; les charpentiers, Lambert Baerts et Guillaume Tielens ; les tailleurs, Jean van Lieck et Pierre Lamens.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 131.

1658, 16 janvier. — Maximilien-Henri de Bavière, par lettres datées de Bonn, convoque une Journée des États pour le 10 février.

Maximilian Henry, par la grace de Dieu archevesque et Prince Electeur de Cologne, evesque et Prince de Liege etc. — Chers et feaux. — Quoyque l'Estat des affaires de l'Empire pust nous retenir de tout esloignement dans cette saison, néantmoins l'affection particulière qui nous porte au soin de ce qui est important a la conservation et plus grand bien de nostre Pays de Liege, nous a mis en resolution de nous y rendre et avec avis de venerables nobles, noz tres chers et bien aymez confrers les doyens et chapittre de nostre Eglise Cathedrale, vous assembler au dixieme du mois de febvrier prochain, pour le lendemain, a l'heur et lieu ordinaire, ouyr ce qui vous serat propose de notre part, et de suitte contribuer promptement voz salutaires resolutions et advis au succes de nos bonnes intentions, qui buttent unicquement a vostre maintien ; que si vous comparaissez ou non, ce que les presens arresteront Dieu aydant serat mis en effect, et afin quil n'entrevienne du dilay preiudiciable au bien commun, ceux qui comparoissent au nom de leurs principaux devront produire es mains de Nostre Chancellier leur commission en forme de puissance plenaire, avant que de prendre seance dans l'Estat. Atant prions Dieu quil vous ayt, Chers et Feaux, en sa sainte garde. De nostre ville de Bonne, le 16 janvier 1658. — Estoit signe : Maximilian Henry, Rosen v[t], L. de Tornaco.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 183.

1658, lundi, 21 janvier. — Michel Loyens est nommé médecin de la ville, avec le salaire annuel ordinaire, en remplacement de Martin Soers.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 134.

1658, lundi, 4 février. — Le bourgmestre Veulemans est délégué pour assister à la Journée des États que le Prince-Évêque vient de convoquer pour le 10 courant.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 136.

1658, vendredi, 15 février. — Le même est désigné pour assister à la Journée des États du 17 courant. Il sera accompagné de l'échevin van den Edelbampt.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 138.

1658, 18 février. — Proposition de S. A. S. à ses États.

Messieurs. Le calme et repos desquels cettuy nostre pays et suiets iouyssent, pendant que le voisinage se treuve accable de miseres d'une guerre deplorable, sont, par la misericorde du Tout Puissant, les effets de noz veilles et soins continuels, qui nous portent incessamment a votre conservation et maintien de la neutralite de cestuy vostre Pays, avec des marques tres evidentes de vostre affection.

Les affaires du Saint Empiere nous donnant quelque relasche, nous avons bien voulu encore vous le tesmoigner par notre presence, pour de plus pres entendre a voz besoins et utilitez et correspondre de toute l'etendue de nostre puissance a vos bons advis, en tout ce qui serat mieux iugé convenir a l'effermissement de cette tranquillite, pendant que le College Electoral assemble a Franckfort est en action de faire reussir l'establissement d'une paix generale, au bien de toute la chrestiennete.

Les miseres et malheurs du passe vous ayant asse faict recognoistre la necessite inevitable des moyens publiques et des armes, vous y avez pourveu mais pas encore iustement en telle sorte que nous N. R. deputez et les vostres ne se soyent veu quelque fois dans l'impuissance de furnir a des choses tres urgentes pour le salut publicq et notament a celles qui ne souffroient ny remise ny la cognoissance de plusieurs.

Et puisqu'en ce tout le bonheur d'un Estat peut courir risque et que scavez ce qu'en avez cydevant paty, vous y ferez sans doubte au present la reflection que l'amour de vostre patrie et votre propre bien vous suggeront.

Ce serat le moyen de prevenir des semblables accidents inevitables parfois, si, pour un temps a limiter, il y a quelques deniers destinez a des occasions inopinees qui dependent de la foy et administration de peu de gens d'integrite et gardes du secret; lesquels pourront estre au nombre de quattre, a denommer l'une par nous et les autres par chacque Estat et seront obligez d'en rendre compte en temps et lieu. Le 60e n'ayant a la iournee precedente este accorde que pour trois ans, nous voulons nous promettre, des inclinations qu'avez a vostre conservation, que ne manquerez de les continuer pour tel terme que voz necessitez le requerreront.

Que si vous avez encore quelques points particuliers a nous avancer, nous les serons attendans et n'obmetterons chose aucune qui puisse faire a vostre plus grande bonheur et satisfaction, ne doubtant qu'en considererez l'importance et la despense inevitable.

Sur tout quoy pourrez avancer voz promptes et unanimes resolutions, suivant la besoing de la coniuncture presente. Donne en nostre Cite de Liege le 18me de febvrier. Estoit signe, Maximilian Henry, Electeur de Cologne, y appose le seel de S. A. S. et contresigne L. de Tornaco.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 184-186.

1658, 27 février. — Resolution de Messieurs du Chapitre Cathedrale sur la Proposition de S. A. S.

Messeigneurs les doyens et Chapitre de la Cathedrale de Liege, apres avoir remercie tres humblement S. A. Ser^{me} des grands tesmoignages de son affection pour la conservation et maintien de ce Pays, pour seconder leur zele et respondre sur la proposition fait a ses Estats au grand Chapitre, le 18^{e} de ce mois de fevrier 1658, sont d'avis que les moyens accordez a la Journee anterieure, scavoir douze pattars sur chaque tonne de bierre, douze florins sur l'ayme des vins estrangers, dix huit florins sur le brandevin, deux florins sur le vin du Pays et hydromel et les quattre pattars accordez a Sa ditte Altesse et le soixantiesme continueront, iceluy 60me pour le terme de quattre ans, a compter du rendage prochain, lequel se ferat le cincquieme de juillet de l'an courant, et les rendages des peculs pour trois ans, a commencer au premier rendage futur, comme aussy l'impost du sel, ainsy que du passe.

Et lorsque les dix mille pattacons restants, en conformite du reces de la iournee anterieure, seront au rendage prochain comptez pour redemption d'anciennes rentes acceptees par l'Estat, l'on remboursera semblablement, hors les deniers de 60^{e}, quinze mils pattacons avances par le Clerge primaire et secondaire a l'Estat et acceptez ensuitte du reces du dit Estat du 28 juillet 1650 pour les Suedois, et trois mille sept cents florins bb. ou environ hors d'une plus grande somme, pour renvoye du general Spaar; auquel effect l'on applicquerat chacque annee six mils patacons ou environ hors du prix du dit soixantiesme, le tout avant que les fermiers y puissent mettre la main et le rest serat applique en conformite de la resolution de la journee precedente.

Quant a la deputation de quelques personnes pour l'administration de quelques deniers destinez pour des occasions inopinees et qui ne souffrerent la remise ny cognoissance de plusieurs, Messeigneurs sont d'avis de laisser a Sa ditte Altesse la disposition de cincq ou six mils pattacons a cet effect chaque annee.

Et quant a la milice extraordinaire de ce Pays, mesdits seigneurs sont d'avis qu'elle devera estre continue soub la condition reservee a la iournee derniere, scavoir que, Dieu nous donnant la paix, icelle serat congediee trois mois apres, et entretemps quelle deverat estre logee dans les lieux militrostes et places fortes, comme l'on treuvera a propos selon les occurences du temps.

Et affin que, lorsque Sa dite Altesse treuverat convenable de proposer a son Chapitre le licentiennent de la ditte milice ou diminution d'icelle, il ny se treuve de l'obstacle, les deux autres Estats seront des au present requis d'authoriser leurs deputez pour en ce cas y prester leur consentement, voir que les douze tailles se leveront tousiours entieres et ce qui ne serat applicque pour la ditte milice serat reserve et garde pour les necessitez publicques.

Et comme l'on rapport et fait plainte de divers exces et abus qui sont glissez dans la collecte des tailles pour le payement de la ditte milice et autres, Son Altesse serat suppliee de faire chastier les delinquants et d'y pourvoir a l'advenir, defendant sur peine des concussio-

naires, a tous officiers et collecteurs de n'exiger ou permettre davantage de taille d'aucun villáge que celle qu'elle et ses Estats ont accorde; de plus qu'il ne soit loisible a nulle communaute et justiciers de ne charger les sulects de tailles ou imposts, soub pretext mesme de payement des debtes, qu'au prealable Sa dite Altesse et son eglise et les hauts officiers n'en soyent preadvertis, afin d'empescher les abus susdits.

Au rest, en consideration des grands fraix et despens que Sa ditte Altesse a este et serat obligee de faire, comparoissant dans les assemblees des Princes et Estats de l'Empiere apres l'election d'un nouveau Empereur, dans lesquelles assemblees Sa ditte Altesse serat servie, comme on le prie tres humblement, de representer les griefs et surcharges de cette egliese et Pays et l'emprise entre autres faite par les voisins sur la juridiction de Lith, ses Estats de prendre de bonne part trente mille pattacons, une fois a recevoir, dix chacque an, des moyens accordez en cette iournee, hors desquels ils seront tireez, en cas que les dits moyens soyent suffisants.

Et a cette fin de satisfaire a la promesse et contract cy devant faict avec feu Son Altesse le Prince de Sedan, messeigneurs, apres que la caution deue, ennonce au dit contract et transaction, sera furnie, proposant de restablier l'impost des quattre pattars au dessus de douze sur chacque tonne de biere, sans que nulle tierce d'iceux quattre pattars soit retenu ny par le plat pays, voire que cest impost cesserat et sera mis bas par les seigneurs deputez a l'Estat, lorsqu'on aura satisfait a la ditte promesse et contracte. Fait et passe au chapitre-cathedrale, le vingtseptiesme de febvrier mille six cents cinquante huict. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Reez.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 187-190.

1658, 28 février. — S'ensuit la resolution de l'Estat de la Noblesse.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse des pays de Liege et comte de Looz, considerants la tranquillite duquel ce pays at iouys depuis quelques annees, en ca parmy la rigeur de la guerre, ne peuvent attribuer ce bonheur, apres Dieu, qu'aux veilles et soins paternels de S. A. S. et a sa haute prudence.

Desquels remercient Sa dite Altesse et particulierement de la bonte qu'elle a eu, pendant quelque relasche luy donnee, de les temoigner mesme par sa presence en un temps si calamiteux et fascheux, et par sa proposition faite a ses Estats le dix huitiesme de courant.

Mesdits seigneurs veulent esperer que les moyens accordez a la Journee de l'an 1655, le 22 mars, pour le terme de six ans, il serat suffissamment pourveu, tant aux necessitez publicques que subsistence de la milice extraordinaire; laquelle messeigneurs sont d'avis de continuer pour le terme de trois ans, avec les payemens de douze tailles par an, a lever sans innovation et ce aux clauses, conditions et reglement a faire presentement par S. A. S. et de ses Estats ou aux reprins par leur reces anterieurs.

Laissant aux bourguemaistres et magistrats des bonnes villes et com-

munaute de ce Pays la faculte de se pouvoir cotiser, soit sur l'impost des bestes ou autrement, (ainsi qu'il l'at pratique) afin de furnir autant mieux a leur dit contingent.

Que si toutefois Son Altesse trouvoit convenable de proposer le licentiement ou diminution d'icelle milice, Messeigneurs authorisent des maintenant leurs seigneurs deputez pour en ce cas donner leur consentement.

Et en tel cas les dittes tailles, ou ce que pourra rester non applicque, demeurera en depoz pour les necessitez publicques.

Et pour seconder ulterieurement les bonnes intentions de S. A. S. sont d'avis que, suivant sa ditte proposition, la somme de cincq a six mils rixdalers soit destinez, a prendre hors des deniers publics, pour estre applicquee aux occasions inopinees, a la disposition et distribution des quattre personnes a denommer l'un par S. A. S., les autres par les Estats, pour en rendre compte en temps et lieux.

Et quant au 60e, Messeigneurs susdits accordent la continuation d'iceluy pour le terme de trois ans, a commencer apres le terme qu'iceluy est accorde par leur reces precedent, estant d'avis qu'il devera estre regle pour eviter les abus que iournellement se glissent; sur quoy Messeigneurs seront attendants les resolutions des autres Estats, pour y estre apporte le reglement convenable.

Et comme, par l'opposition que fait le Clerge a la contribution egale aux moyens publics, iceux n'ayant eu leur juste cours, mesdits seigneurs desireroyent que telles difficultez fussent resoupies par un accomodement, comme ils ont propose par leur reces ens iournees anterieures et particulierement celuy du 10me juillet 1629.

Suppliants tres humblement S. A. S. de continuer ses dits zele et affection paternels, et de representer ou faire representer a Sa Majeste Imperiale, dans les assemblees de l'Empiere, les griefs et interests de son eglise et pays de Liege et d'aggreer la continuation pour le terme susditte que mesdits seigneurs lui font de quattre pattars sur chaque tonne de biere, a payer tant en sa Cite, bonnes villes, que parmy le plat pays, duche de Bouillon, Horne, et vouwerie de Fleron, conformement leur reces precedent, et autre ce trente mils pattacons pour une recognoissance, a prendre hors du 60e, a repartir par an pour le terme que le dit impost est accorde, esperant que Sa ditte Altesse aurat la bonte de resoudre favorablement sur leurs justes demandes et griefs tant de fois luy representes. Fait a Liege, le vingthuitiesme febvrier mille six cent cinquante huit. Ainsy signe : Par ordonnance de mesdits seigneurs : J. de Hodaige.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 191-194.

Même date. — Resolution du Tiers Estat.

Messeigneurs les bourguemaistres de la Cite de Liege, bourguemaistres et deputez des bonnes villes du Pays de Liege et comte de Looz, deliberants sur la proposition faite par S. A. S. leur evesque et Prince a ses Estats, le 18e de ce mois, rendent grasces tres humbles a S. A. S. des soins qu'elle at daigne prendre pour la conservation et maintien de cestuy son pays et de bienheurer son Estat pour la presence dans une

saison si rigoureuse, la suppliant en toute humilite estre servie de continuer ses soins ordinaires au repos et tranquilite de son Estat et fidels subiects.

Et pour de leur part correspondre aux bons desseins de S. A. S., autant que leur faiblesse le permet, sont d'avis et accordent que la milice externe de ce Pays soit continuee et entretenue, conformement a leur reces du vingt septiesme mars 1654 et vingtiesme mars 1655, pour trois ans, a commencer apres la resolution du terme accorde par la derniere journee et soub les reglements, conditions et moderations des tailles pour les villes de Huy, Tongre et Saint-Trond y portees, suppliant Sa dite Altesse Serenissime de les faire reimprimer et exactement observer.

Continuant pour le mesme terme l'impost de la consomption sur les bestes au proffit de la Cite et villes, a rendre au Chapitre Cathedrale comme du passe.

De mesme continuent l'impost du 60e pour trois ans, a commencer apres l'expiration du terme limite par leur reces dernier, suivant le reglement a faire au plus tost, sans rien innover au regard du sel.

Hors le provenu du quel 60e presentement accordez Son Altesse recevera, comme du passe, cents mille florins par chacuns des dits trois ans pour la chose connue.

Accordent de plus que, hors dudit 60e presentement accorde, soyent employez cincq a six mille pattacons pour les negociations secretes, en conformite de la proposition pour chascune des dits trois ans.

Et non obstant leur peu de puissance, pour tesmoigner a S. A. S. la recognoissance du bien que par les authoritez, soins et travaux leur sont acquis, la supplient tres humblement d'aggreer la continuation de l'impost des quattres pattars sur la tonne de bierre, pour durer trois ans, a commencer a premier de novembre prochain, aux reserves et retenues cy devant faites pour les villes et nommement par le reces du 21me octobre 1651. Laissant a Messieurs les deux autres Estats et ceux qui ne payent rien ou fort peu desdits quattre pattars, de faire a Sa dite Altesse, a leur charge et hors de ce que leur compete en particulier, tel donation qu'ils trouveront convenir.

Et en consideration des grands frais et despens que Sa ditte Altesse a este obligee de faire pour la conservation de cestuy son Pays et autres encore a faire es assemblees des Princes et Estats de l'Empiere, en quels on la supplie tres humblement de representer les griefs et surcharges de ce Pays, presentent a Sa dite Altesse Serenissime un donatiff de trente mils pattacons, une fois a prendre ens trois termes, scavoir dix mils chacque annee, hors du 60e presentement accorde.

Demeurant le cours des imposts sur les vins forts, brandevins, vins du pays, hydromel et bierre, accordez a la journee de mars 1655, pour le terme de trois ans restans, a commencer au premier rendage a faire, sans demembrer les fauxbourgs, villages et hameaux, d'anciennete annez la Cite et bonnes villes, a regard du tiers leur competant.

Supplient tres humblement S. A. S. de prendre de bonne part cette leur resolution et de continuer ses soins pour le repos et tranquillite de ses fidels suiets. Donne ce vingt-huitiesme de febvrier mil six cent

cinquante huict. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dusart.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 194-197.

1658, 23 avril. — Jean Colen, fils d'Arnold, est nommé *receveur de la propriété bâtie*, en remplacement de Jean Colen, fils de Jean; et Renier Veulemans, ancien bourgmestre, succède à Chrétien Lambrechts, comme *receveur de la propriété non-bâtie*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 142.

1658, 5 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, maître Libert Coninx et Charles van St-Jans; des pelletiers, Simon Renaerts, ancien bourgmestre, et Simon Strauven; des boulangers, Trudon Dirix et Servais Gysens; des brasseurs, Chrétien Lambrechts et maître Mathieu Belle; des bouchers, Jean van den Borcht, fils de Bernard, et Jean van den Borcht, fils de Josse; des drapiers, Laurent Vandendael et Edmond Blommen; des merciers, maître Hubert Govaerts et N. Colen, ancien receveur; des teinturiers, Conrard Snivers et Jean van der Smissen; des tanneurs, Arnold Putmans et Guillaume Minsen; des cordonniers, Mathieu van Loon et Gilles Beckers; des tondeurs, Henri van Staden et Renier van den Rouchout; des charpentiers, Chrétien Hendricx et maître Otton Heusdens; des tailleurs, Henri van Cuelen et Clément Conincx ; — *députés à la Chapelle*, Jean Colen, junior, Chrétien Lambrechts, Christophe Hendricx et Renaerts, ancien bourgmestre; — *bourgmestres*, damoiseau Georges d'Edelbampt, licencié en droit, et Arnold Proveneers.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 147.

1658, lundi, 6 mai. — Simon Renaerts et Jean Colen, junior, sont élus *strijtmeesters*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 149.

1658, lundi, 13 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire*, messires Bierbeeck et Menten, les anciens bourgmestres Lintermans et Veulemans et le *strijtmeester* Colen.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 149.

1658, 5 juin. — Gilles Veulemans, ancien bourgmestre de St-Trond, agissant au nom de cette ville, - pour rembourser à Jean Colen et Chrétien Lambrechts, anciens receveurs communaux, 2938 florins 7 sous 21 liards, avances qu'ils avaient faites à la ville pendant l'exercice de leurs fonctions, - emprunte à Denis van den Edelbampt, échevin de la haute et souveraine justice de la Cité et du Pays de Liége, 3000 florins de Brabant,

et lui souscrit de ce chef une rente rédimible de 150 florins de Brabant le 5 juin de chaque année. — Comme hypothèque l'emprunteur engage spécialement un jardin mesurant deux bonniers et quatorze verges grandes, sis à la porte de Brusthem et joignant Rigault Dawans, Hubert Govaerts, maieur de St-Trond, Paul Colen et Gilles Veulemans lui-même, et généralement tous les biens immeubles et meubles de la ville. — L'acte, passé devant le notaire Parfondry de Liége, fut ratifié par le magistrat de St-Trond le 21 octobre suivant.

V. *Documentboeck D*, p. 98.

1658, lundi, 17 juin. — N. van Vucht, licencié, est délégué pour siéger aux Vingt-Deux.— Messire Léon van Bierbeeck, Henri van Staden et Arnold Putmans sont nommés *experts du pain;* messire Gilles Vaes et Jean Vandersmissen *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 152.

1658, jeudi, 18 juillet, 9 heures du matin. — La Cour de Justice, les bourgmestres et le conseil, - réunis en séance extraordinaire pour décider si les habitants des six quartiers de la ville devront travailler au curage des fossés d'enceinte, comme l'ont déjà fait pendant deux jours les habitants des faubourgs, - décident que les habitants de l'intérieur de la ville payeront certaine rétribution pécuniaire du produit de laquelle les frais du susdit curage seront exonérés.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 155.

1658, lundi, 19 août. — Messires Vaes et Rethy, Renaerts, ancien bourgmestre, et Renier Rouchouts sont nommés *maîtres du foire.* (V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 158.)

1658, lundi, 2 septembre. — Le bourgmestre Proveneers est député à une réunion du Conseil Secret de l'Évêque de Liége, convoquée pour donner réponse à une dépêche du Vicomte de Turenne qui demandait, sous menace d'exécution militaire, satisfaction complète aux anciennes prétentions du duc de Bouillon ou de ses héritiers.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 159.

1658, 7 septembre. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estats, y presents aucuns seigneurs de l'Estat Primaire et de la Noblesse.

Mesdits seigneurs, ayants eu lecture des lettres de Son Altesse de Turenne en date du 4me du mois d'aoust dernier et entendu la proposition faite par Monsieur le Chancelier, representant que les moyens accordez a la iournee derniere ne seroyent suffisants pour parfurnir a

la somme convenue dans la transaction de l'an 1641, faite avec feu Son Altesse le Prince de Sedan et qu'il seroit a propos d'y pourvoir tout en continent, afin d'éviter les executions desquels on est menace, pour a quoy de leur parte obvier et satisfaire, ont accorde, parmy les villes et generalitez du Pays, la continuation de l'impost de quattre pattars sur chacque tonne de bierre, passe a la journee d'Estat derniere, pour une troisiesme annee en commencer apres l'expiration des deux y mentionnees; voire qué la porttance de cette troisiesme annee irat au profit de l'Estat pour la moitie au regard des villes tant seulement, et le provenu de l'autre moitie des dits villes demeurerat au profit d'Icelles; et ce en consideration que les villes avanceront promptement là totalite de leur deu pour les dits trois annees, soub les reserves, clauses, pouvoirs, conditions et protestations reprinses dans le present et precedent reces; accordant au recepveur, pour son tantieme, le centieme denier du provenu des villes. Et quant au plat pays, Messieurs les Deputes de S. A. S. et de ses Estats en conviendront et traiteront avec ceux que vouderont avancer l'argent, protestant Mesdits Seigneurs contre tous ceux qui demeureront en deffaut et de ne pouvoir estre recherchez a raison de leur manquement en suitte et conformement la ditte transaction. La mesme Mesdits Seigneurs authorisent les seigneurs leurs deputez, pour, avec les deputez des autres Estats, traiter et arrester les conditions a donner a celuy ou ceux qui avanceront l'argent sur le provenu du dit pecul pour le plat pays et donner a telles personnes toute asseurance, sauve que les villes qui auront furny la somme de leurs peculs ne pourront estre rechercees pour aucun interest en leurs particuliers.

V. *Registre des propositions et resol. des Estats*, p. 197-199.

1658, lundi, 9 septembre. — Le bourgmestre Proveneers fait rapport de sa mission à Liége. La ville décide de payer la part qu'elle doit, 5500 florins, avant la fin du mois.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 159.

1658, lundi, 16 septembre. — L'écoutête Govaerts, les bourgmestres, échevins et conseil décident de mettre en exécution leur recès du 18 juillet précédent et d'exécuter tous ceux qui sont en retard de payement.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 159.

1658, 7 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour payer la part due dans les sommes réclamées au pays par les héritiers du Prince de Sédan, *(om dese stadt te volle te ontlasten van die pretensien der erffgenaemen wijlen van S. Hoech. Prince van Sedan, om alle schaden, ongemacken en kostelijcke executien waermede het geheele landt oft dan alle defaillanten gedreijcht waeren van S. Excellentie den Viconte de Turenne, volghens sijn scrijvens aen sijne doorluchtichste Hooch. onsen Prince in sijnen secreten raede)*, - empruntent à François Mievis, bourgeois de St-Trond, 3200 florins de Brabant et lui

souscrivent de ce chef une rente rédimible de 160 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 7 octobre de chaque année.

V. ibid., p. 160, et *Documentboeck D*, p. 104.

1658, 8 octobre. — Le curé de Notre-Dame, les bourgmestres, échevins et conseil nomment les administrateurs des menses des pauvres. — Henri van Staden est nommé receveur du *St-Esprit*, en remplacement de Richard Dawans; Arnold Dawans est prorogé dans ses fonctions à la *mense de Notre-Dame*; Renier Veulemans, ancien bourgmestre, remplacera l'ancien bourgmestre Renaerts à la *mense de l'Hôpital*; Hubert Govaerts est nommé à la *mense des Lépreux*, en remplacement de maître Léonard van den Putte, et Bernard van den Borcht est maintenu comme receveur de la *mense des Souliers*.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 160bis.

1658, samedi, 9 novembre, 10 heures du matin. — Les bourgmestres et le conseil nomment aux fonctions de Réviseur des Vingt-Deux, Jean-Pierre Scheel, avocat à Liége. Il remplace Nicolas Roscius, décédé.

A tous ceulx qui ces presentes voiront ou lire ouiront scavoir faisons que nous bourgmestres, jurez et conseille de la ville de St-Trond, aiant entendu avec regret le trespas de feu honore sieur Nicolas Roscius, en son temps bourguemaitre de la Cite de Liege et un des conseilliers du Siege des Seigneurs deputez des trois estats du Pays de Liege et Comté de Looz, par le trespas duquel la collation du dit conseillariate nous estant devolue, apres avoir meurement considere les qualitez et merites du sieur Jean Peer Scheille, licentie es drois et advocat de la venerable Courte de Liege, nous confian dans sa prudhomie et bienveillance pour l'administration de justice, avons unanimement par voye du St Esprit, sans aulcune corruption, luy confere comme par cestuy conferons en tant qu'en nous est, l'office et Estat susdit. Requerons tous et un chascun ausquel il appartiendrat de l'admettre et recepvoir a l'Estat susdit, le luy laissant exercer et en iouyr, comme aussy parvenir aux honeurs, prerogatives, droictes, libertez, proffits et emoluments accoustumez. En signe de verite de ce que premis est avons fait sceller les presentes du seel ordinaire qui usons es causes de la ditte ville et icelles fait soubsigner de secretaire sermente, en l'an de grasce 1658, du mois de novembre le neuvieme jour.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 161.

1658, lundi, 23 décembre. — L'administration communale, - vu les nombreuses plaintes qui s'élèvent contre l'augmentation continuelle des accises, augmentation qui nuit au commerce et au trafic des marchandises, - nomment une commission chargée de la révision des accises susdites. Cette commission se compose des deux bourgmestres, des *strijtmeesters*, d'Edmond Blommen,

Chrétien Lambrechts, Jean van der Borcht, fils de Renier, et Renier van den Rouchout.

V. *Maendachboeck E, Jûdiciael Maendachboeck H*, p. 167.

1658, 26 décembre. — Gilde des drapiers qui fonctionnera en 1659. *Comte des marchands :* Renier Veulemans, ancien bourgmestre. — Sont désignés comme capitaines et lieutenants : pour les maréchaux, Étienne fils de Léonard van den Loye et André de Gheyn ; pour les pelletiers, Josse van Lem, junior, et Eustache van Weddingen; pour les boulangers, Hubert Pulinx et André Schuts; pour les brasseurs, Guillaume Borremans et Pierre Zeels; pour les bouchers, Werner van den Abeel et Jean Steynen; pour les drapiers, Jaques Bogarts et Martin Pieters; pour les merciers, Laurent van den Dael et Léonard Morcx; pour les teinturiers, Gilles Kakelaerts et Jean Morren; pour les tanneurs, Henri Schaetzen et Pierre Nuetinx; pour les cordonniers, Louis Gilis et Nicolas Prels; pour les tondeurs, Jean Melaerts et Franco Menten; pour les charpentiers, Henri Hartekees et Georges Cuypers; pour les tailleurs, Arnold Baus et Philippe van Hellesfort.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 167.

1659, lundi, 31 mars. — Le bourgmestre Arnold Proveneers ayant l'intention de vendre certaine maison qui conviendrait à la ville pour y loger le portier du quartier St-Gangulphe, le bourgmestre van den Edelbampt et le conseil décident de faire avec le dit Arnold Proveneers un échange emphytéotique. Ils lui cèdent une parcelle de prairie, sise *op Sint-Jans brouck* au delà du quartier de *Vissegat,* mesurant 3 verges grandes, 14 petites, au prix de 150 florins de Brabant la verge; Proveneers cède de son côté la maison en question moyennant une rente emphytéotique de 20 florins ou un capital de 400 florins. Quant aux 125 florins, excédent du prix de la parcelle de prairie sur celui de la maison, Proveneers le payera entre les mains du receveur de la propriété non-bâtie, Renier Veulemans. — L'évêque de Liége approuva cet échange le 24 avril suivant et l'abbé de St-Trond le ratifia le 28 du même mois.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 177-181.

1659, mardi, 15 avril. — Les receveurs de la propriété bâtie et non-bâtie sont prorogés dans leurs fonctions pour une année.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 181.

1659, 27 avril. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de chercher les fonds nécessaires au remboursement des avances faites par les receveurs, pendant l'exercice 1658-1659.

V. *Maendachboeck E, Judiciael Maendachboeck H*, p. 182.

1660, 27 juillet. — Proposition de Son Altesse Serenissime au Grand Chapittre Cathedrale, en l'assemblee de l'Estat en corps du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messieurs. Puis que la divine bonte, nayant pas desagrie nos veux et la cooperation qui nous at este possible au restablissement d'une paix universelle dans la Christiennete, nous en fait maintenant ressentir les effects et avoues la redevance d'une infinite d'actions de graces, c'est pour en redoubler noz debvoirs avec vous et faire paroistre noz soins a une advantage particulier, que non obstant d'autres affaires ailleurs bien importantes, nous nous sommes rendu pardeca.

Il est notoir que nostre pays de Liege, quoy que de toute parte environne des puissances guerroyantes a eu, passe plusieurs annees, ce bonheur que d'estre preserve des extremitez de miseres et de desolations dont la guerre a accable les provinces voisines; l'un des moyens pour cet effect a este d'entretenir tel nombre de cavallerie et d'infanterie que vous scavez, mais l'employ cessant d'estre plus si necessaire, le congediement s'en pourra maintenant accomplir, ne soit que vous auriez des raisons pour en continuer une partie. Et comme noz desiers vont au soulagement, tant qu'il est possible de nos bons suiets, nous vous laissons deliberer ce qui des moyens publicques iugeez ci devant necessaires pourra doresnavant se diminuer, en avisant aussy a des reglements convenables pour la moins sensible exaction et meilleure administration d'iceux, ainsy qu'il a touiours este et est de noz intentions.

Outre quoy, les troubles du passe ayant facilite l'entree a des exces, deffauts et mesintelligences qui peuvent s'estre glisse contre le bien de la justice, nous entenderons volontiers la dessus ce qui sera de vos bons advis, afin qu'en conformite d'iceux les remedes puissent sy proportionner et les reglements ou precautions a l'advenir. Fait a Bonn, le 7me juillet 1660.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 199-200.

1660, 6 août. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat sur la proposition de Son Altesse Serenissime.

Mesdits seigneurs, se sentants bienheurez par la venue de Son Altesse Serenissime, leur evesque et Prince, en cette contree, de la paix universelle et notamment ayant ce grand ouvrage este heureusement meme a fin par les puissances entremises de Sa dite Altesse, rendent graces tres humbles a icelle, pour les soins tres particuliers qu'elle a bien daigne prendre pour le bonheur de ce sien Pays et bons et fidels suiects; esperants qu'apres les orages passez, ils jouiront d'un calme sous ses grasces et protections.

Et comme par la proposition faite de part Sa ditte Altesse a ses Estats le 27^{e} juillet 1660, elle at este servie de declarer que la milice externe, cessante d'estre plus si necessaire, le congediement pourroit maintenant accomplir au soulagement tant qu'il est possible de ses bons et fidels suiets, mesdits seigneurs ont resoud et dit leur intention estre que la ditte milice externe soit congediee et ce a la suitte du reces du 20^{e} de mars 1655, renouvelle le 25 febvrier 1658 et publie le 9me mars

du mesme an; voire que la consomption sur bestes et autres moyens subsidiaires mentionez dans leurs resolutions precedentes continueront iusques au terme contenu dans le dernier rendage.

Quant a l'impost de douze florins sur l'ayme de vin fort, douze pattars sur la tonne de bierre et de deux florins sur l'ayme de vin du pays, mesdits seigneurs, sur ce deliberants, ont trouve a propos de diminuer six florins hors des 12 sur le vin de pays, avec la mesme grasce pour la ville de Huy que dans les reces anterieurs; voire en retenant par la Cite et villes leurs tiers, mesme le pouvoir aux villes de l'aggrandir pour leur charges et necessitez particulieres, ou d'establir tels autres moyens qu'elles treuveront convenir, authorisant a cet effect les bourgmestres et conseils d'icelles, laquelle diminution de l'impost n'aura lieu qu'au premier rendage, a faire au mois de septembre prochain et ce pour durer quattre ans consecutives, pendant lesquels les dits moyens ainsy moderez se payeront par tout le Pays de Liege, comte de Looz, duche de Bouillon, comte de Horne et vouerie de Fleron, demeurant le brandevin et hydromel chargez comme devant pour le mesme terme de quattre ans.

De mesme continuent l'impost du soixantiesme pour trois ans, a commencer apres l'expiration du terme limite pour leur reces dernier, sçavoir au cincquiesme juillet 1662; hors quel Son Altesse Serenissime receuvrat, comme du passe, cent mils florins bb. chaque des annees pour la necessite connue.

Et en contemplation des soins paternel que S. A. S. at bien daigne et daigne encore d'employer pour le salut, soulagement et repos de ses suiets, comme aussi de la surcharge des fraix, extraordinaires qui celle a porte pour la conservation de ses peuples, la supplient tres humblement d'agreer la continuation de l'impost des quattre pattars sur la tonne de bierre, pour trois ans, a commencer au premier de novembre 1661, aux reserves, conditions et retenues portees dans leur reçes du 28 febvrier 1658 et anterieurs touchant les villes.

En outre, accordent a la disposition de S. A. S. cincques milles pattacons une fois pour le bien du Pays, a prendre hors des revenus de l'Estat et, au dessus des quattres pattars luy accordez sur la tonne de bierre, autres cincq mille pattacons pour chaque des trois ans, hors du soixantiesme continue a cette journee, dont le premier aura cours au cinquieme juillet mille six cents soixante deux.

Venant au fait du reglement des costumes et justices, Messeigneurs ont depute les sieurs Eschevins Grady et Edelbampt, bourgmaitre Beeckman, advocats Playoul, Lymbourgh et Lantremenge, pour, avec les deputez de Son Altesse Serenissime et des autres Estats, aviser a quelques bons reglements, pour estre par apres represente et agree par mesdits seigneurs. Suppliant tres humblement S. A. S. d'avoir cette leur resolution pour agreable et de vouloir continuer ses soins pour la conservation de son pays et bons et fidels suiets, comme aussi d'estre servie de faire deue reflexions sur les griefs luy representez a la derniere journee. Donne en la cite de Liege, ce 8e d'aoust 1660. (Ainsy signé) : par ordonnance de Mesdits seigneurs, G. du Sart.

V. ibid., p. 201-204.

1660, 7 août. — Resolution de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse sur la mesme proposition.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du pays de Liege et comte de Looz, rendent avec toute la Chretiennete grasces infinies a la divine bonte, pour la paix universellement donne par les soins employs et cooperation de Votre Altesse Serenissime. Et ne pouvant assez dignement recognoistre et remercier particulierement Votre Altesse Serenissime, point seulement de la preservation de son Pays des desolations, calamitez et miseres, desquelles il estoit menace et ne pouvoit bonnement s'en exempter pour estre le Pays environne de puissances estrangeres, mais aussy de la subsistance dudit son Pays, laquelle ne pouvons et ne devons attribuer, apres les plus grands benefices de Dieu, qu'aux soins paternels de V. A. S., sans quels nous n'aurions presentement l'honneur de sa presence pacifique, ny bonheur de iouyer et profiter de la paix universelle et du repos de son pays; item en ressentira les effets par le congediement de la milice et diminution des imposts proposes par la bonte de V. A. S.

Et combien que la diminution des imposts ne se peut presentement faire proportionnee, a cause que les comptes sont rendus, auxquels leurs deputez vacqueront sans dilay, neantmoins Messeigneurs consentent que l'impost de douze pattars sur la tonne de bierre, douze florins sur le vin fort, deux sur l'ayme de vin du pays, accorde en 1655 pour six ans, pourront estre diminuez et reduits la moitie, a commencer la diminution au rendage prochain, pour continuer avec les autres moyens cy devant accordez, trois ans apres le terme accorde par leur reces dernier et a payer conformement leur reces a Visé, Huy et en cette Cite l'an 1649, scavoir par tous les surceants du Pays de Liege, duche de Bouillon, comte de Looz et Horne, sans exemption de personne, les quattre ordres mendiants seulement exemptees, le tiers reserve a chacque Estat.

Comme aussy continuent le soixantiesme pour trois ans, a commencer apres le terme accorde et ce soubs le reglement a faire.

Que la levee des quattre pattars pour le Prince de Sedan finira le terme accorde revolu et le boni, s'il y en a, retournera au profit de l'Estat.

Et quant au reglement, pour la moins sensible exaction et meilleure administration d'iceux, Messeigneurs y ont pourveu par leurs reces anterieurs et reglements faits, lesquels se deveront exactement observer.

Et pour remedier et obvier aux exces contradicentions, conflits de jurisdictions et abus qui se sont glisse et qui se commettent contre le bien de la justice, Messeigneurs authorisent des deputez pour y vacquer au plustost avec ceux des autres Estats.

Et comme S. A. S. a este servie, ensuite des requestes luy presentees le 22^{e} de mars 1655, de deputer quelques seigneurs, afin de traitter avec leurs commis, tant au regard des offices que difficultez a raison de la jurisdiction et administration de Justice, mesdits Seigneurs supplient S. A. S. d'ordonner a ses commis de vacquer au plustost et sans dilay sur lesdits differends et que le tout se puisse vuider suivant les anciens droits et observances, par toutes les meilleurs voyes que l'on trouvera convenir.

Et comme Sa ditte Altesse at este surchargee de grands fraix extra-

ordinaires pour la conservation du Pays, l'on est d'advis de continuer le donative de dix mils pattacons, a tirer hors du 60e pour le terme que dessus.

Semblablement accordent a la disposition de Sa dite Altesse Serenissime, vingt mils florins de Brabant, une fois, a prendre hors de la generalite des moyens publics.

Comme aussy les quattre pattars, accordez a Sa dite Altesse par noz reces anterieurs, pour le terme de trois ans a commencer en novembre mil six cent soixante un.

Supplient S. A. S. d'accepter de bonne part cette leur resolution et de continuer ses soins pour le repos et tranquillite de ses fidels sujets. Fait a Liege, le 7e d'aoust 1660. (Estoit signe) : par ordonnance de Mesdits seigneurs, G. de Hodaige.

V. *Registre des resolutions et propositions des Estats*, p. 204-207.

1661, 12 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour dégrever la ville d'une rente de 312 1/2 florins de Brabant affectée sur le *corpus* de la ville, le 5 juin 1658, au profit de Jean Claude de Champs, greffier en son vivant du Conseil Ordinaire de l'évêque de Liége, et, depuis cette époque, achetée d'abord par Jean de Hinnisdael et ensuite conjointement par Herman Clerx, chanoine-écolâtre de St-Pierre à Liége et Godefroid Walschaerts, avocat de la Cour spirituelle en la même ville, - empruntent à Hubert Stenaerts, bourgeois de Hasselt, la somme de 4000 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 180 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 12 mars de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 107.

1661, 15 mars. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent 1° à Henri Schaetzen, chanoine de Notre-Dame à St-Trond, 1000 florins, contre rente annuelle de 50 florins, et 2° à Jeanne van Hilst, 1000 florins, contre rente de 50 florins.

V. *Documentboeck D*, p. 108 et 109.

1661, 23 mars. — Copie d'une lettre de Sa Majesté Impériale à Son Altesse Serenissime, datée de Vienne.

Reverendissime, Serenissime, tres cher Cousin et Prince Electeur. Mon conseiller Leopold Guillaume, comte de Coninxseck, ne mat pas seulement fait rapport en toute submission, quel zel et promptitude vostre dilection se porte pour haster ses levees, pour s'opposer contre les Turcs qui s'arment de plus en plus, mais j'ai aussy apprins le mesme hors de la response luy donnee, comme pareillement de la lettre que vostre dilection m'at escrit de sa propre main, le 30e du mois de janvier. Je n'auroye manque d'y repondre tout aussy tost et vous remercier de la parte de toute Christiennete de la bonne volonte et service qu'offre a luy rendre (ce que ie vien faire ici en particulier), si le dit comte ne

m'auroit dit que votre dilection luy vouloyt envoyer une plus ample et ultérieure relation par escrit, hors quoy se voit clerement l'affection que votre dilection me porte et a toute la Christiennete; aussy, de mon coste, je n'obmetteray iamais de tesmoigner en toute occasion les recognoissances envers icelle et de tous ses suiets.

Au reste, ne puis obmettre de faire scavoir a vostre dilection en confidence fraternelle, que, depuis ma derniere, m'est venu ulterieur advis de Hongrie que le Bassa de Warradin at fait semondre tous mes suiets, dans mes deux domaines de Zatmar et Szabotits, avec ordre et commandement de se faire entoller au dit Warradin; ils ont prins St-Job, une place assez forte et considerable, dans laquelle ils ont mis garnison, et selon toutte apparence, ils attacqueront Zekebyhid qui est une poste de la Hongerie en Transilvanie. Et pour eviter tout soupcon et de plus grands maux, i'ai donner ordre a touttes mes trouppes qui sont dans mes pays hereditaires, pour les faire marcher, de sorte qu'iceux pour le mois de may prochain, (s'il est possible, pour le quinsiesme du mois) se pourront trouver dans mon royaume de Hongerie, et puisque nous y sommes obligez de nous opposer pour eviter les maux qu'un si redoutable et puissant ennemy nous pourroit causer, avec des si nombreuses forces, ce qui emporte si hautement a toute la Christiennete, je prie de scavoir d'elle, comme ia fait de tous les autres Electeurs, Princes et Estats d'Empiere, a quel temps ses hommes et forces pourront estre asseurement dans la Hongerie, a celle fin que les miennes se puissent aussy trouver au mesme temps. Par ainsy donc, ie prie vostre dilection comme cher cousin, de haster l'envoy de secours de 1600 hommes de pied, droit sur le Danube, pour y estre embarques et les trois cents chevaux, droit sur mon royaume de Boheme, et ainsy m'adviser quant icelles bougeront, marcheront et quand ils pourront arriver dans mes terres hereditaires. Et comme je ne doute pas que tous les Electeurs, Princes et Estats d'Empiere a ce commun bien ne manqueront de donner toutte atteraille, chevaux, chariots, battaux, les vivres necessaires, logements et lieux a se reposer, ce non obstant pour la plus grande asseurance, i'envoye icy iointes des patentes et requisitoriaux au blan, pour s'en servir aux Electeurs, Princes et Estats, ou les dits trouppes auront a passer, me remettant a elles de les mettre es mains aux officiers et commandants de ses trouppes. J'attendray avec impatience response de votre dilection, avec quoy ie luy souhaitte toute sorte de prosperitez, si que cousin tres affectionne Leopold.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 211-213.

1661, 29 avril. — Proposition de Son Altesse Serenissime faite a ses Estats.

Messieurs, l'occasion de cette assemblee ne provient que de la necessite evidente de pourvoir a la seurte et defense commune de l'Empiere. C'est bien a deplaisir extreme, que le beau calme de la paix entre les Princes chretiens se voit obscurcier et troubler par l'orage qui vat se formant du coste de l'ennemi jure de la Christiennete : il est notoire quel puissant formidable corps d'armee, que le Turc at fait avancer, l'este dernier, dans la Transilvanie, avec occupations des places de tres

grande importance, qui sans doute font a luy faciliter la poursuitte de dessein qu'il at, comme on scait asseurement, de penetrer par la Hongrie et donner l'attaque furieuse a l'Empiere, avec le renfort des autres armees qu'il fait desia filer de l'Asie en Europe, pour leur donner employ a l'exercice de sa haine contre le nom chrestien et a ce progres de son insatiable desir de dominer tiranniquement.

La precaution de ce mal d'une violence qui ne peut se detourner qu'avec l'opposition des forces proportionnees at fait que Sa Majeste Imperialle n'a pas juge pouvoir dilayer les advertences et semances aux Electeurs, Princes, Estats de l'Empire, afin qu'un chacun selon sa portee se mit en action d'y contribuer l'assistence, de maniere que, sur les instances de son envoye pour cet effet, le Sr Comte de Conigseck, nous, nous sommes, a tiltre de nos archevesche et evesche et Estats, determine au livrement en entretien de mille six cents fantassins et un regiment de trois cents chevaux, ainsi que du depuis nous en avons confirme la mesme resolution a Monsieur le Nonce, en qualite qu'il portoit d'ambassadeur de Sa Saintete, pour l'interest de la religion catholique.

Il est vrai que nous aurions souhaite que, suivant le cours ordinaire de cette affaire, eust este proposee en une assemblee generale des Estats de l'Empiere, mais puisqu'elle est de la nature de celles qui ne compatissent pas avec les longueurs qui pour le moins seroient inevitablement d'un demy an, depuis la convocation a telle assemblee, outre d'autres dilays qu'ordinairement parmy une si grande multitude y entreviennent, nous avons, comme tous les autres Electeurs, et plus grande partie des princes, deu deferier aux sentiments de Sa dite Majeste, laquelle, considerant l'infaillibilite de l'effet dans l'importance et necessite de sa cause, s'est declaree que tout ce que le zel d'un chacun fera anticiper, lui sera defalque du contingent, lequel cy apres, en conformite de sa journee qui va s'indire sur ce sujet, sera d'obligation.

Or, comme dans la somme requise, tant a la levee des dits mil six cents fantassins et trois cents chevaux qu'a l'armement et frais de la marche, la quote de nostre Evesche de Liege, selon la repartition de la matricule d'empiere, monte a 8566 pattacons et pour l'entretenance de chaque mois porte 3454, ce serat donc a vous d'applicquer unanimement vos soins et bons advis pour convenier des moyens les plus sortables a y furnir a plustost pour six mois, a commencer du premier d'avril et ulterieurement si de besoin, ainsy que nous n'en voulons pas faire de doubte, parmy la cognoissance que nous avons de voz intentions a acquitter ce qui est du debvoir pour le bien public, dont il s'agit, en toute facon au maintien de l'Empiere et de la religion. Donne a Bonn, le 29 d'avril 1661. — Estoit signe a l'originel, Maximilien Henri, Electeur de Cologne. — Plus bas, Pasc. Foullon et y estoit imprime le seel de Sa dite Altesse sur cire vermeille. L. Rosen v^t. (V. ibid., p. 208-211.)

1661, 30 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour le motif énoncé dans l'acte du 12 mars précédent, - empruntent à Marguerite Strauven, béguine de Ste-Agnès à St-Trond, 600 florins, contre rente annuelle de 30 florins.

V. *Documentboeck D*, p. 109.

1661, 2 mai. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat.

Messeigneurs du Tiers Estat deliberant sur la proposition faite de parte Son Altesse Serenissime leur Evesque et Prince a ses Estats du Pays de Liege et Comte de Looz, le 2[e] de may 1661, remercient en deu respect Sa ditte Altesse Serenissime du soin qu'elle a de ses suiets pour les mettre a l'abry de la Guerre contre l'ennemy commun de la Christiennete.

Et comme ils n'ont rien plus a cœur que de seconder ses bons desseins, de contribuer de leur coste ce a quoy ils seront obligez ensuitte du concordat de l'an 1594 et autres anterieurs, ils trouvent expedient, (encore bien que la taxe de leur quote n'est affermie par aucune diette d'Allemagne pour les regler sur ce suiet, la chose estant hastee) de furnir, par avance et sans consequence preiudiciable, la somme de douze milles pattacons, de si avant que le Clerge, l'Estat de la Noblesse viennent a contribuer leur quote suyvant le dit concordat, a quel effect seront collectees presentement cincq tailles, ainsy qu'il s'est praticque es dernieres levees et a la moderation faite aux villes de Huy, Tongre et Saint-Trond, demeurant a la cite et villes, franchises, banlieues, fauxbourghs et hameaux, anneez comme de toute anciennete, a payer le premier de juin prochain et pour recouvrir par la cite et villes leur deu, icelles pourront trouver leur contingent sur tels moyens qu'elles iugeront convenir.

A quel effect seront authorizes les sieurs bourgmestres et conseil dans chacque ville. Suppliants tres humblement S. A. S. d'avoir ceste leur resolution pour agreable, et de continuer ses soins paternels pour la conservation de cestuy son pays et fidels suiets, comme aussy qu'elles soit servie de commettre et authoriser quelques personnes dans la cite, es mains de laquelle chacque ville deverat apporter les deniers de son contingent et en prendre quittance. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, ...

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 214-215.

1661, 6 mai. — Resolution du Chapitre Cathedrale a la proposition de S. A. S. du 29 avril précédent.

S. A. S. et Messeigneurs les doyen et chapitre de la cathedrale de Liege, representans l'evesche et principaute, beneficiez du St-Siege et Empereurs, par divers bienfaits, fondations et graces, ne peuvent que d'estre affligez et se ressentir des menaces et invasions que l'ennemy jure de la christiennete fait en Europe du coste de la Transilvanie, ce qui donne suiect au St-Siege et a tout l'Empiere, princes fideles et Estats d'estre sur leur garde, comme Sa Saintete, par son reverendissime et illustrissime nonce apostolique, at daigne avertir par lettres, et Sa Majeste Imperiale a fait cognoistre par S. A. S. nostre evesque et Prince, en la proposition faite a ses Estats de ce pays le 29[e] d'avril courrant, afin de se precautionner et pourvoir de force contre les violences qui sont a craindre. Ce pourquoy Messeigneurs les doyen et Chapitre de la Cathedrale de Liege, si que premier Estat, sont prestes de contribuer par touttes voyes et moyens possibles et convenables pour la contribu-

tion des deniers qui seront trouvez necessaires en la presente guerre contre les Turcques et nommement, accordant vingt mois romains, consentant a la continuation des quattres pattars, cy devant accordez pour la satisfaction promise au feu prince de Sedan et ce sens qu'aucun Estat ou ville puisse reserver aucun tiers, a payer par la cite, bonnes villes et tout le pays de Liege, duche de Bouillon, comte de Looz, Hornes, la terre et vouerie de Fleron, parmi du et satisfante quittance; mesdits seigneurs soumettans mesme pour ceste fois au payement dudit impost, sans consequence, voire aux clauses et conditions que ce que l'on treuverat, dans l'assemblee generalle de l'Empiere, estre anticipe davantage que l'obligation ne porterat, ou bien trop paye, lorsque la guerre contre les Turcques viendrat a cesser, soit par apres restitue. Sa Majeste Imperialle donc serat suppliee d'agreer la presente resolution, croyant que les deux autres Estats pourraient s'y conformer et contribuer aux dits imposts, pour furnir aux dits vingt deux mois romains, desquels chasque, suivant la matricule de l'Empiere, portant huyct cent cinquante trois rixdalers et un tiers, a raison de cinquante chevaux et cent et septante hommes de pied donneront en tout la somme de dix huyt mille sept cents septante trois rixdalers et un tiers. Au reste, les recepveurs Gruysen et Salme tiendront registres particuliers et rendront compte des deniers provenants desdits quattre pattars, sans les pouvoir divertir ailleurs pour quel suiets et obligation que ce soit, a peine en estre responsables. Donne au Chapitre ce 6e May 1661. — Signe, par ordonnance de mesdits seigneurs, J. del Rees. (V. ibid., p. 221.)

1661, 10 mai. — Resolution de Messeigneurs de l'Estat des Nobles, sur la proposition faite par S. A. S. le 29 avril.

[illegible] de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et comte de Looz [illegible] par la proposition qu'il a pleu a S. A. S. [illegible] que l'ennemy [illegible] la necessite de [illegible].

[illegible] seigneurs [illegible] que S. A. S. avait sa determination [illegible] Coninxheck [illegible] Liege et comte de Looz a raison [illegible] dommages [illegible] donne [illegible] mois mo[illegible]

[illegible] mesdits Seigneurs [illegible]

vingt deux mois romains, a condition que ce qui serat anticipe sera defalque du contingent, lequel cy apres, dans l'assemblee generale de l'Empiere, sera trouve d'obligation.

Les recepveurs Gruysen et Salme tienderont registre particulier et en renderont compte desdits deniers sans les pouvoir divertir ailleurs pour quel suiect et occasion que ce soit, a peine d'en estre responsables en leurs personnes.

Et d'autant que cy devant aux diettes ou assemblees generalles de l'Empiere, les Estats ont toujours represente leurs justes plaintes, doleances et surcharges a cause des guerres entre les Princes et Estats sy voisins, a effect d'avoir exemption ou moderations des contributions demandeez comme de fait, leur ont este cy devant accordez et qu'a la premiere assemblee leurs grieffs et interests susdits, qui sont plus grands et considerables que du temps passe, seront oportunement represente.

Mesdits seigneurs supplient S. A. S. estre ferme a la ditte assemblee d'appuyer de son authorite principales les justes demandes susdites et celles que ses Estats pourront avancer.

Supplient ausey Sa Majeste imperialle et S. A. S. d'agreer ceste leur resolution et de continuer tousiours les soins paternels pour le bien de l'Estat. Donne a Liege le 10 may 1661. — Estoit signe. Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. de Hodaige.

Ayant este fait lecture au Chapittre la response de Messeigneurs les doyen et chapittre cathedrale de Liege, fait a proposition de S. A. S., par laquelle lesdits Seigneurs s'attribuent une qualite de concurrence avec S. A. S. a la principaute, par une nouveaute et termes inusites, Messeigneurs de l'Estat se treuvent obligez pour leur interest de protester contre semblable qualite et declarent quil nont recognu ny recognoissent autre Prince ou representant la Principaute que l'Evesque, ordonnant a leur Greffier de mettre la presente protestation et declaration au pied de leur response et de ne donner aucune copie de leur reces sans la ditte protestation et declaration. — Estoit signe par ordonnance de mesdits seigneurs, G. de Hodaige.

V. ibid., p. 215-218.

1661, 20 juillet. — Lettre de S. A. S. a Messieurs les bourguemaitres-jurez et conseil de la Cite de Liege.

Maximilien Henri, par la grasce de Dieu archevesque et Prince-Electeur de Cologne, evesque et Prince de Liege etc.

Chers et feaux. Comme la necessite des affaires pour lesquels, au bien de l'Empiere et de toute la Chrestiennete, vous avez a la derniere journee accorde l'avance d'une somme de 12 milles patacons, ne souffre pas d'ulterieurs dilay de l'entier furnissement d'icelle, les presentes sont a vous donner cognoissance de noz intentions et voluntez a ce, de nostre parte et commission speciale, vous ayez designe aux bourguemaistres de noz bonnes villes quelque iour, au quel, en vertu par noz lettres particulieres de convocation qui vont ici ioinctes, ils ayent a se retreuver dans nostre Cite, soit en personne, soit par deputez avec plein pouvoir d'y advisier, le tout conioinctement avec vous, sans plus de remise, ainssy

qu'il est convenable et qu'il serat de notre satisfaction, comme de vostre bien particulier et general de tout le pays. En quoy, nous assurans qu'il ne manquerat rien de vos bons debvoirs, nous prions Dieu qu'il vous ayt, Chers et feaux, en sa sainte garde. Donne a Bonn le 20e de juillet 1661. Ainsi signe : Maximilien Henri. — Plus bas contresigne, Foullon.

V. ibid., p. 218-219.

1661, 4 août. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estats du Pays de Liege et comte de Looz, sur la proposition leur faite le 3 courant par Messieurs les bourgmestres de la Cite.

Messeigneurs, deliberant sur la proposition leur faite du 3 courant par Messieurs les bourguemaitres de la Cite de Liege de la part de S. A. S. leur evesque et Prince, conformement a ses lettres convocatoires du 20 de juillet passe, pour le parfurnissement des 12000 patacons mentionnez en leur reces de la derniere journee, declarent n'avoir rien plus a cœur et leur intention estre que ceste somme seuyve a Sa ditte Altesse Serenissime. Ce qui pourat tres facilement effectuer par la levee des cincq tailles lors accordeez a ce suiect, en les collectant, comme de coustume, par quartiers, et ainssy quel sest praticque en dernieres levees pour la solde de la milice externe. Que si, en ceste collecte, il se treuve du dilay ou manquement du plat pays et d'autres, mesdits seigneurs esperent que S. A. S. aurat la bonte de faire telle reflection a la surcharge des pauvres villes, qui sont de beaucoup plus endebtees que leurs revenus ne portent, qu'Elle s'inclinerat par sa benignite ordinaire a ne permettre que pour les defaillants ses villes porteroient l'entiere charge a leur indemnite et que pour castè cause elle ne leur imputterat aucune fautte. C'est ce qu'ils representent en deu respect a Sa ditte Altesse Serenissime, la suppliant en toute soubmission d'avoir pour agreable leur presente resolution. Ainssy signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, ...

V. ibid., p. 219.

1661, 6 août. — Les seigneurs et la ville renouvellent leur ordonnance portée contre les étrangers le 12 août 1596 (v. t. III, p. 227). (V. *Maendachboeck A*, fo 96.)

1661, 14 novembre. — Lettre convocatoire de la Journée des États à tenir le 7 décembre suivant.

Maximilien Henri etc. — Chers et feaux. — L'Estat present des affaires de nostre Pays de Liege, pour le bien duquel nous ne cessons d'employer tous noz soins, nous a fait resoudre de nous rendre en nostre Cite, et avec l'advis des venerables, nobles, nos tres chers et bien aymez confrers le Doyen et Chapitre de nostre Eglise Cathedrale, assembler nos Estats au 6e iour du mois prochain, auquel vous aurez a comparoistre pour le lendemain, a lieu et heure ordinaire, ouyr ce que vous y serat propose de nostre parte et la dessus contribuer voz bons advis et resolutions a vostre bien et repos ; vous advertissant que se vous comparissez ou point, on ne laissera de tenir vaillable ce qui sera receu

par les autres en vostre absence, et a fin qu'il n'entrevienne du dilay preiudiciable au bien commun, ceux qui comparoistront au nom de leurs principaux debveront produire es mains de nostre chancellier leurs commissions plenaires, avant que de prendre seance dans l'Estat. A tant, chers et feaux, nous prions Dieu qu'il vous ayt en sa saincte garde. Donne a Keysersweert, le 14 du mois de novembre de l'an 1661. — Estoit signe : Maximilian Henry. — Et plus bas : Roosen v[t] L. de Tornaco.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 223.

1661, 7 décembre. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats.

Messieurs.

Ca este a nostre grand regret qu'au temps de la Journee derniere, des affaires de tres grande importance au bien public de l'Empiere et noz Estats particuliers nous empescherent de nous y rendre, pour, avec vos bons advis, resoudre promptement sur les moyens a accorder sans dilay, pour le secours de Sa Majeste Imperialle, a proportion de ce qui touche a nostre Eglise et Estat de Liege, affin de s'opposer aux insultes que l'ennemy commun de la Chrestiennete commencait a faire du coste de la Hongrie, avec apparence de pousser plus outre ses plus sanglants et cruels desseins. Mais comme, non obstant le necessite si pressante, la diversite des resolutions de noz Estats, a cause que les effects n'ont pas reussi de la fàcon que la coniuncture d'une si grande affaire requeroit et que nous eussions bien desire en sorte que pour pourvoir au prompte furnissement pour le secours a envoyer a Sa Majeste imperialle pour un demy an, suivant la forme et supputation reprise en notre proposition faite a la ditte journee, nous avons este obligez de prendre une notable somme a interests a nostre charge, aucune de nostre Estat ayants semblablement annexe quelques sommes a mesme effect.

Or comme, selon la promesse fait tant a sa Saintete qu'a sa Majeste, il s'agit d'ulterieure provision pour l'entretenance dudit secours pour l'an entier, sur lequel pour eviter le desertement des soldats et autres inconvenients, avons preveu par advance au payement des gages a couler depuis le dit demy an escheu. Ce sera donc a vous d'applicquer unanimement voz soins et bons advis, pour convenir des moyens de plus sortables a la restitution des dits sommes et interests, descharge et desdommagement, tant a nostre regard que d'autre susdit de noz Estats et a la subsistence ulterieure du dit secours pour l'an entier, de quoy nous ne voulons doubter pour le zel qu'avez touiours tesmoigne au bien public et principalement quand il s'agit, comme a present du maintien de l'Empiere et de la religion contre des si puissants ennemys. Donne a Liege le 7 decembre 1661. — Signe : Maximilien Henri, Electeur de Cologne.

V. ibid., p. 225.

1661, 13 décembre. — Response du Chapitre a la proposition de S. A. S. du 7 decembre.

Messeigneurs de l'Estat primaire de Liege, ayant delibere sur la proposition que S. A. S. a este servie de faire a ses Estats de ce pays assemblez en corps au grand Chapitre, le septiesme du present mois de

decembre, la remercient tres humblement de la resolution qu'elle a prinse de se transporter en ceste province pour le bien de ce pays et empescher les interests plus grands qui courent a sa charge, a faute que les dits Estats n'ont este conformes, en la journee derniere, pour les moyens necessaires a satisfaire a la contribution contre l'ennemy commun de la Chrestiennete. Mesdits seigneurs donc, voulants de leur part y apporter leur possible, eu esgard a la pauvrete du peuple, supplient S. A. S. de faire cesser tous imposts non legitimement mis, soit en cette cite soit autres villes, et sont d'advis de continuer l'impost des quattres pattars, si devant accorde pour la satisfaction du feu prince de Sedan, sur chacque tonne de biere dans les villes et Pays de Liege, duche de Bouillon, comte de Looz, Horne, la terre et vouerie de Fleron etc a payer pour tous seculiers, privilegez et non privilegez et sans aucune reserve de tiers par quelque Estat ou ville; et arrivant la paix de l'Empiere, le tout cesserat apres la satisfaction donne aux creanciers. Et comme il est convenable de restituer les douze mille et neuff mils patacons avec les interests que S. A. S. at eu leve, comme aussy les trois mils pattacons preste par l'Estat des nobles et les trois milz du Clerge, et que pour y furnir il faudra prendre argent a interest legale, mesdits seigneurs consentent que tant les dits imposts que tous autres imposez et a imposer soyent obligez a ceux qui compteront argent a l'Estat, pour durer si longtemps que le capital et interest soyent entierement refurnys et le payement entierement fait des cinquantes cinq mois romains de la proposition de la Journee precedente, authorisants a cet effet leur recepveurs Gruysen et Salms.

Avec ce S. A. S. serat supplie d'aggreer ceste presente response et resolution et de continuer ses graces et faveurs a son Eglise et ce pays. Donne au Chapitre, ce treisiesme de decembre an mil six cents soixante un. — *(Signé)* : Par ordonnance de mesdits seigneurs, J. Delreez.

V. ibid., p. 231-233.

1661, 22 décembre. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz sur la proposition cidessus.

Messeigneurs, deliberants sur la proposition de S. A. S. faite a ses Estats, le septiesme du courant, apres avoir remercie tres humblement Sa ditte Altesse Serenissime des grands tesmoignages de son affection pour le bien de son Pays, desirants, suivant leur foible pouvoir, dans une coniuncture du temps est fascheuse aux pauvres peuples, de seconder les bons dessins de Sa ditte Altesse, qui par un zel particulier qu'elle a eu pour la conservation de la Chrestiennete, a ainsy eu le soin de ne laisser cestuy son Pays en defaut, et qu'a ce suiect a eu la bonte de lever et entretenir a ses fraix bon nombre de gens plus que ordinaire, dans l'attente que iuste repartition fust faite eu une journée d'Empiere, de laquelle on ne voit pas si tost des apparences.

Mesdits seigneurs, pour ne point souffrir que Sa ditte Altesse Serenissime soit interesse, tout d'intention que, pour avance a l'Empiere, soyent mis a la disposition de Sa ditte Altesse quarante deux mils patacons, y comprins pourtant ce que de la parte de mesdits seigneurs a este desia

avance a ce suiet, suivant les propositions anterieures, laquelle somme l'on espere que Sa ditte Altesse sera servie de faire tenir en compte a son dit Pays dans les premieres assieses qui se feront par l'Empiere, pour a quoy fournir Mesdits seigneurs estoient d'intention d'establir les moyens a regle des tailles, comme a este cy devant praticque en semblables occasions.

Mais recognaissants que par une difformite de resolution des trois Estats, Sa ditte Altesse Serenissime ne seroit refurnie, mesdits seigneurs, a fin de tesmoigner leur plus grand zele a seconder ses dits intentions — sans entrer pour ce en consequence preiudiciable — ains seulement afin de desinteresser Sa ditte Altesse qui a trop de bienveillance pour son dit Pays, ont resoud et accorde, pourveu que les autres Estats s'y conforment, pour cette fois tant seulement et pour deux ans. un pecul extraordinaire de deux florins sur la consomption de chacque ayme de vin fort, a rendre des au present et de deux patars sur la tonne de biere, a lever et rendre en septembre prochain, comme les autres peculs, parmy cestuy Pays de Liege et comte de Looz, Horne, duche de Bouillon, vouerie de Fleron et autres lieux suiects de Sa ditte Altesse Serenissime et de son Egliese, dependants et annexees au dit Pays, le tout sans reserve d'aucun tiers, voire que tant la Cite, franchise et banlieu, que les villes pourront payer les dits deux patars au proportion du rendage dernier du pecul des six patars de l'Estat; au dessus de quoy la somme restante se payera par la levee des tailles a regler ens le mois de septembre prochain, par les deputez a denommer de part S. A. S. et de ses Estats.

Et pour retrouver, par les dits Cite et villes, leur contingent a l'equivalence de ce que dessus, accordent au proffit d'icelles la consomption des bestes pour quattre ans et autres moyens subsidiaires que les bourgmaistres et conseil de chaque desdits Cite et villes treuveront convenir, authorisant iceux a cet effect et pour les rendre au plustost ens ditte Cite franchise et banlieu et bonnes villes.

Suppliant tres humblement Sa ditte Altesse Serenissime d'avoir cette leur resolution pour agreable et de continuer ses bienveillances et soins paternels pour la conservation de cestuy son pays et fidels suiets. — Ce 22 decembre 1661. — *(Signé) :* Par ordonnance de mesdits seigneurs, ...

V. ibid., p. 226-228.

1661, 23 décembre. — Reces des Nobles a la proposition de S. A. S. du 7e dudit mois en sa presence a l'Estat.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse des pays de Liege et comte de Looz ont receu avec respect la proposition qu'il a pleu a S. A. S. de faire a ses Estats, le septiesme du courant, afin d'aviser aux moyens necessaires pour la subsistence du secours envoye a Sa Majeste Imperiale, contre l'ennemy commun de la Chrestiennete et furnir a ce qui est requis pour un an entier, comme aussy pour la restitution des sommes prinses a interest et aucunes faites a l'occasion susditte.

Mesdits seigneurs remerciants tres humblement S. A. S. des soins paternels qu'elle a pour le bien de cestuy son pays, pour satisfaire proportionnellement a ce qui touche au Pays de Liege, Comte de Looz,

appendences et dependances de sa principaute et Evesche, croyent d'y avoir pourveu par leur reces du dixiesme de may dernir, mais leur resolution n'ayant effect desire, a cause de la diversite de celle du Tiers Estat, ils veuillent encore esperer, puis que la presence de S. A. S. honnore ses Estats pour les adunir, que leurs bonnes intentions sortiront les effets qu'ils souhaittent, avec une parfaite union et, pour de leur parte subvenir aux dittes necessitez, consentent a ce que hors des quattre pattars cy devant, accordez sur chaque tonne de bierre pour le parfurnissement du Prince de Sedan, soyent seulement levez deux a rendre au mois de septembre prochain, avec les autres imposts et peculs tant dans cette citte, bonnes villes que plat Pays, duche de Bouillon, Comte de Looz, Horne et vouerie de Fleron, iceux a payer par tous et un chascun et sans reserve d'aucun tiers, comme plus amplement est reprins par leurs reces du 10e de may susdit.

Accordent en outre deux florins sur l'ayme de vin fort a rendre promptement et a payer comme dessus.

Suppliants S. A. S. tres humblement de faire cesser les moyens qui ne sont legitimement imposez de son authorite et de ses Estats soit en cette Cite que villes et Pays, veu la necessite du temps present.

Iceux deux patars et deux florins a continuer, ensuitte dudit reces, pour l'acquittement des sommes prinses a interest et a prendre a proportion de la somme reprise dans les propositions de Son Altesse Serenissime, obligeants a cette fin tous moyens publicqs accordez et a accorder, a quel fin ils authorisent leurs recepveurs Gruysen et Salms.

Et comme l'on a propose de mettre quelques tailles, tant pour la Cite que d'autres villes et pays de Liege, duche de Bouillon, Comte de Looz, de Hornes, vouerie de Fleron et autres lieux dependantes de cette principaute et Evesche quoi doibvent contribuer a la necessite et guerre contre l'ennemy commun de la Chrestiennete, Messeigneurs ne sont nullement esloynez de contribuer en ce cas par tailles, lors qu'un reglement general serat fait du consentement et adveu de S. A. S. et de ses Estats.

Prians S. A. S. estre servie d'agreer cette leur presente resolution et de continuer ses faveurs et bontez a ses Estats et cestuy son Pays. Donne a Liege ce 23 decembre 1661. — *(Signé) :* Par ordonnance de mesdits seigneurs, J. de Hodaige. (V. ibid., p. 229-231.)

Même date. — Nouvelle reponse du Chapitre sur la proposition du 7 decembre.

Messeigneurs de l'Estat primaire de Liege, apres avoir communique avec les deux autres Estats de ce Pays et voyant que le Tiers est difforme au sentiment du Chapittre et de la Noblesse, pour tesmoigner a Son Altesse Serenissime qu'ils n'ont rien a cœur davantage que de lui donner satisfaction sur ce quelle a este servie de proposer en cette journee, consentent a l'impost de deux pattars sur chaque tonne de bierre pour tout le Pays de Liege, duche de Boullon, comte de Looz, Horne, la terre et vouerie de Fleron et touttes autres terres dependantes de cet evesche et principautte; bien attendu qu'en cette Cite l'on les prenderat hors des quattres accordez l'an 1656. Et comme ils n'auront cours qu'au mois de septembre prochain, qu'au mesme temps les deux autres cesseront pour le soulagement du peuple.

Quant a ce qui est des autres villes et le reste du Pays, les dits deux pattars seront prins et tenus comme continuez hors des quattres cy devant accordez pour la satisfaction du feu Prince de Sedan.

Oultre ce, consentent dez au present a l'impost de deux florins bb. sur chacque ayme de vin fort, tant dans cette Cite que par touttes les bonnes villes de ce pays, comte de Looz etc. comme cy dessus, a condition touttefois que tant le dit pecul que l'impost du vin se rendront au vieux chapitre de la dite Cathedralle, comme de costume, au seul proffit de l'Estat, pour durer si longtemps que les sommes prinses et a prendre a interest seront entierement refurnies par les sieurs Gruysen et Salms, recepveurs de l'Estat.

De plus, estantes proposees des tailles et mettre tant dans la Cite, bonnes villes et bourgades que par tous villages et lieux dependants de ceste evesche et principaute, obliger de contribuer, comme estants de l'empiere, a la necessite presente contre l'ennemy commun de la Christiennete, Messeigneurs ne sont en aucune façon eloignez de consentir en ce cas aux tailles que le reglement general a faire serat arreste tant par Sa ditte Altesse que ses Estats.

Avec ce Messeigneurs supplient S. A. S. d'aggreer leurs tres humbles services. Fait au Chapitre ce 23 decembre 1661. — Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Delreez. (V. ibid., p. 233-235.)

1662, 25 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Herman Vaes, ancien bourgmestre et receveur de la propriété bâtie, et à Bernard Vanden Borcht, receveur de la propriété non-bâtie, les avances qu'ils ont faites à la ville pendant l'année 1660, - empruntent à l'écuyer Georges van den Edelbampt, bourgmestre et échevin de St-Trond, la somme de 2000 florins et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 1000 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 25 avril de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 165.

1662, 6 juin. — Les mêmes, - pour rembourser aux mêmes leurs avances faites en 1661, - empruntent à Jean van den Creeft, échevin de St-Trond, 3600 florins et lui souscrivent une rente rédimible annuelle de 180 florins.

V. *Documentboeck D*, p. 167.

1663, 10 mars. — Les mêmes, - pour rembourser à l'ancien bourgmestre Herman Vaes, receveur actuel de la propriété bâtie, les avances qu'il a faites et qu'il fait encore pour soutenir les procès de la ville, - empruntent à Corneil van Haren, bourgeois de St-Trond, 4400 florins de Brabant, et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 220 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 10 mars de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 169.

1663, 9 avril. — Les mêmes, - pour rembourser au même les avances lui dues pour l'exercice de 1662, - empruntent à Gérard Vranken, accompagné de son maître Renier van der Haegen, ardoisier, 200 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 10 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 9 avril de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 174.

1663, 23 avril. — Les mêmes, - pour le même motif, - souscrivent à Herman Vaes lui-même une rente de 60 fl. de Brabant, rédimible au capital de 1200 flor., lui dus, entre autres sommes, pour avances faites à la ville pendant l'exercice 1662.

Collection de chartes, n° CCI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D*, p. 172.

1663, 28 mai. — Les mêmes, - pour le même motif, - empruntent encore, à Gilles Tackoens, échevin de la haute Cour de Justice, 1200 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 60 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 28 mai de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 170.

1663, 9 juillet. — Les mêmes, - pour rembourser à Sébastien Elbrechts, receveur de la propriété bâtie, la somme lui due pour avances faites pendant l'année 1662, - empruntent à Gérard Wynrocx, junior, 1200 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 60 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 9 juillet de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 173.

1663, décembre. — Maximilien-Henri de Bavière convoque une journée des États pour, le 14 décembre.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 235.

1663, 13 décembre. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats au Chapitre Cathedrale le 14 decembre.

Messieurs. La continuation des insultes barbares de l'ennemy commun n'estant que trop notoire et les instances que Sa Majeste Imperiale fait apres de tous les Princes d'Empiere et a nous particulierement, pour nous rendre avec elle au plustost a la diete de Ratisbonne, nous a oblige auparavant de vous assembler en corps, affin de vous representer l'extreme necessite qu'il y a de pourvoir sans dilay aux moyens pour furnir aux sommes requises, tant a effect de satisfaire a celles cy devant levees a la mesme occasion qu'aux autres, tant pour la milice que fraix et depens de voyage qu'il conviendra faire et de furnir immediatement au futur. Vous n'ignorez pas comme quoy nous avons avance iusques a maintenant au-

tant de secours pour la deffense commune qu'il nous at este possible, nous confiants que pour votre zele et affection au bien et bonheur de le Chrestiennete, vous ne manquerez de votre parte de seconder nos soins en acquit de voz bons devoirs et de considerer aussy voz necessitez particulieres au maintien de repos et tranquillite.

A quoy comme nous desirons qu'il soit proveu avant nostre partement, vous avez asse de considerations de vous mesmes a contribuer la dessus voz bons advis et favorables resolutions. Donne a Liege, le 13me decembre 1663. (V. ibid., p. 236-237.)

1663, 23 décembre. — Resolutions de Messieurs du Chapitre Cathedrale.

Messieurs de la Cathedrale de Liege, voyants le grand zeele qui porte S. A. S. a secourir l'Empiere et en effect la Christiennete contre l'ennemy iurez d'icelle et que pour faire haster ses Estats de ce Pays de contribuer a ses bons desseins, elle at prins la peine de se transporter en cette sienne Cite, dans une saison si fascheuse, remercient tres humblement S. A. S. et consentent que les sommes necessaires, suivant la proposition faite le 14me du courant, soyent levees par leurs recepveurs Gruysen et Salms a interest, oultre icelles qui sont desia prises a la iournee precedente, authorisant leurs susdits recepveurs pour passer les obligations et œuvres, necessaires pour l'asseurance de ceux qui compteront argent.

Ors, affin que cet Estat se puisse descharger desdits obligations, mesdits seigneurs, avec les deux autres Estats, ont cejourd'hui tombe d'accord et passe pour trois ans, en cas que deux ne suffisent, quattre pattars sur chacque tonne de bierre, quattre florins sur chacque ayme de vin, sans reserve d'aucun tiers, a payer par tous et un chascun, exempts et non exempts, et six tailles par touttes les villes et Pays de Liege, comte de Looz, de Horne, vouerie de Fleron; desquels moyens les recepveurs tiendront registre particulier et ne pourront en rien les divertir ailleurs pour quelle occasion que ce soit, que pour le remboursement des sommes susdits a faire le plustost qu'il soit possible.

Cependant affin de pourvoir aux autres necessitez de cest Estat, Messeigneurs ont continue les moyens cy devant accordez et presentement courants, aux mesmes divises et conditions des journees precedantes, pour trois ans, a durer comme les moyens susdits.

Avec ce mesdits seigneurs supplient tres humblement Sa ditte Altesse d'aggreer leur bonne volonte et services qu'ils temoigneront en touttes occasions. Fait au Chapitre ce 23 de decembre 1663. — Ainsy signe : Par ordonnance de mesdits seigneurs : J. Delreez. (V. ibid., p. 251-252.)

NOTE. — En cette assemblee, Messeigneurs du Tiers Estat ont continue pour tousiours la moderation faite aux villes de Huy, Tongre et St-Trond, au fait des tailles. (V. ibid., p. 253.)

1663, 24 décembre. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat sur la proposition ci-dessus.

Messeigneurs les Bourguemaistres de la Cite de Liege, bourguemaistres et deputez des bonnes villes du Pays de Liege, comte de Looz, deliberants

sur la proposition de S. A. S. faite a ses Estats le 14 du courant, apres avoir remercie tres humblement Sa ditte Altesse Serenissime des tesmoignages de son affection qu'elle leur font ressentir et desirants — suivant leur faible pouvoir — de seconder ses bons dessins pour la conservation de la Chrestiennete, sont d'avis qu'oultre les quarante deux milles patacons prins a fraix, il y at environ deux ans, en furnissement et execution de leur reces et des deux autres Estats a la Journee tenue en decembre 1661 — les moyens pour le remboursement d'iceux n'ayant eu cours — qu'on prendre encor a fraix cincquante huict mille patacons, a compter a Sa ditte Altesse; a quel effect authorisent de recheff leurs recepveurs Gruysen et Salms, pour, en presence des greffiers de l'Estat, passer les œuvres et obligations convenables envers ceux qui compteront argent, de tous deniers publicqs accordez et a accorder iusques au remboursement du capital et interest, lequel remboursement se debverat faire par l'ordonnance des deputez.

Pour lesquels deniers refurnir avec l'interest, on pourra lever par an six tailles et quattre pattars sur la tonne de bierre, sans reserve d'aucun tiers, quattre florins sur le vin fort pour le terme de trois ans; voire que si les deux annees venoyent a suffir, pour alors la troisieme cesserat a rendre les dits peculs au plustost, et a payer tant les dits tailles que peculs pour tous exempts et non exempts dans la Cite, franchise et banlieu, bonnes villes et plat pays de Liege, comte de Looz, duche de Bouillon, comte de Horne et vouerie de Fleron.

Lesquels dits moyens ne pourront estre divertis ny applicquez a autre fin, de quoy les recepveurs en seront responsables en leur prive nom; bien entendu que l'argent avance par la Cite et villes ou communautez a l'effet susreprins leur seront discompte avec l'interest hors de leur deu des dites tailles.

Et pour recouvrir par la Cite et bonnes villes leur quote des dits tailles, accordent a leur proffit particultier la consomption des bestes de leurs dittes villes, pour durer aussy longtemps que les tailles continueront, ou tels autres moyens qu'elles treuveront convenir, tant pour les dits tailles que pour leurs necessitez particuliers, authorisant a cet effet les bourguemaistres et conseils d'icelles.

Deliberants en outtre sur le residu de la dite proposition accordent pour la subsistence de l'Estat la continuation de l'impost de six florins bb. sur l'ayme de vin fort, six patars sur la tonne de biere, dix huyct florins sur le brandevin, deux sur l'hydromel et sur le vin du Pays un florin, pour durer iusques a moys de septembre 1667, voire en retenant par la Cite et villes leur tierce comme du passe.

De mesme, continuent aussy comme du passe l'impost de 60^e a regler — attendu les abus qui s'y glissent — iusques au 5^e de juillet 1667; hors quels S. A. S. recevrat encore cent milles florins chacque des annees, pour la necessite cognue, a payer la dessus par tous ceulx du Pays de Liege, comte de Looz et Horne, duche de Bouillon et vouerie de Fleron. Suppliants S. A. S. et requerants les deux autres Estats d'avoir la bonte de mettre ou faire mettre ce qui est dessus accorde en execution, aussy dans le duche de Bouillon et tous lieux dependants de l'Evesche et principaute de Liege, ressortissant et subiects de l'empiere, attendu que la

garnison et fortifications dudit Bouillon sont payees et entretenues des deniers de l'Estat.

Et pour tesmoigner a Sa dite Altesse les obligations qu'ils lui ont des soins particuliers desquels elle daigne les favoriser, la supplient tres humblement d'agreer la continuation du donative des quattre pattars sur la tonne de biere, pour le terme ci-dessus exprime, a payer comme devant et aux reces du 28 febvrier 1658 et anterieurs touchant les villes, comme aussy les dix milles pattacons a prendre hors du 60e, pour chacque des dits annees presentement accordez.

Suppliants aussy tres humblement Sa ditte Altesse d'avoir cette leur offre et resolution pour agreable et que son bon plaisir soit de continuer ses soins pour la conservation de la Chrestiennete et de cestuy son Pays et fidels suiets; ensemble d'entremettre son authorite et credit envers Sa Majeste Imperialle, que le Clerge vienne a furnir et contribuer, au presentement et au futur, telle quote qu'il doit, conformement le traitte et repartition de l'an 1594, dont copie vat icy iointe, auquel mesdits Seigneurs declarent de ne vouloir deroguer par le premis, ains reserver leur regres contre ledit Clerge, en cas qu'il soit defaillant. — Fait a Liege, ce 24e decembre 1663. — *(Signé) :* Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dusart.

V. ibid., p. 238-241.

Note. — S'ensuyt la repartition mentionnee dans l'acte ci-dessus. — Nous commis et deputez de la parte des Trois Estats de Liege et comte de Looz, assavoir du venerable Chapitre St-Lambert, et la Noblesse et dudit Tiers Estats, et nommement de la cite et des bonnes villes du plat pays, et aussy des Eglieses secondaires et prelats a elle associez, a tous ceux qui sont d'un mesme corps et appartenants a une mesme communaute doyent, par tous les moyens iustes et raisonnables, pour chasser le repos et la tranquillite publicques, voir le bien d'un chascun en particulier s'il est possible. Avons pieca eu par ensemble plusieurs discours et conferences, affin que toutte occasion fut retranchee aux susdits Estats de plaintes, querelles, discordes et desunion qui soloient renaistre quant il fauloit faire argent pour le secours et assistance du Pays et autres necessitez. Et par ce que le clerge primair et Cathedrale et les secondaires avec ses prelats et autres associez, tant extraines qu'intraines, pretendoient tous d'estre par trop plus chargez es contributions qu'ils accordoient volontairement et librement et aceants souvente fois font leurs plaintes de cecy, par ses commis et deputez a S. A. S., ses predecesseurs en l'evesche et principaute de Liege ; c'est pourquoy Sa ditte Altesse nous at maintes et maintes fois admoneste, requis et unicquement exhorte que missions en avant et asseurissions en pied plus egal et moins preiudiciables a l'advenir a tout le Clerge susdit et faisissions en cet endroit, pour ce ressort, de greit a greit un bon accord, ce que nous, commiz et deputez susdits, aiants soigneusement considere et diserants d'ensevelir tous pretextes d'altercas, debats et altercations entre les naturels du pays de Liege, qui ne peuvent estre maintenus et considerez en ce temps chatouilleux et fascheux, voire. en toute saison d'annee et de sicle, si non par une ferme leaison d'amour et bienveillance mutuelle,

Avons passe, arreste et ratifie pour a tousiours, mais voire soub le bon plaisir des Trois Estats, ce present concordat et tous les points et articles y contenus et specifiez qui sont tels : Premier, tout l'Estat ecclesiastique nomme ci dessus, les contributions extraordinaires qu'il passerat a un commun accord et consentement avec les deux autres Estats, payerat la tierce de toutte la somme qui serat accordee.

Second, messeigneurs les Gentilshommes et semblablement avec la cite de Liege, les autres bonnes villes et tout le plat pays furniront les deux autres tierce-parte a la facon qui s'ensuit.

Tiers, la cite de Liege avec son banlieu payerat la cinquiesme parte des susdits deux tierces.

Quart, les quattre quartiers avec tout ce qui depend d'eux payeront les aultres quattre parts de susdit deux tierces de la somme totale.

Cinq, l'Estat de la Noblesse payerat le XVIIe de toute la somme, lequel dixseptiesme servirat de subvention et descharge des quattre quartiers maintenant dits.

Six, et l'on suiverat dez au present ce pied et ceste repartition pour furnir les deniers que les Estats ont accorde a S. A. S. pour son viatique a la journee de Regensborgh et pour avoir la quittance absolutte de ce qui est decu par le pays de Liege a Sa Majeste Imperiale, comme aussi pour autres contributions a accorder doresnavant pour les necessitez et bien du pays.

Sept, l'on pourvoirat qu'il y ait un bon moyen pour l'entretiennement, reparation et fortification des chasteaux et maisons fortes.

Huict, S. A. S. par l'advis et conseil du venerable chapitre St-Lambert permetterat par son authorite, a sa Cite de Liege et aux bonnes villes du Tiers Estat et plat pays, qu'elles puissent mettre quelque impost raisonnable sur leurs bourgeois, chascun en son resorte seulement, affin qu'elles ayent les moyens de faire argent et trouver leurs quotes, moyennant que le susdit Estat ecclesiastique, les secondaires et la Noblesse ne soyent asservis ou surchargez par tele quele impost, et respectivement les autres Estats seront le mesme, tellement que la Cite et villes et plat pays n'en soyent surchargez.

Neuff, nul Estat n'en userat aucune scedulle ou billets ny commanderat faire ou ferat aucune cuellette des deniers sur le plat pays ou sur les terres qui sont az champs, sains y comprendre les fieffs, biens ecclesiastiques et nobles tenemans, qu'au prealable S. A. S. ou son Conseil ou ses deputez, avec les commis des Trois Estats, ne soyent appelez pour le passer et accorder et ce par tel si que le Chapitre St-Lambert le communicquerat au clerge secundaire.

Dix, les recepveurs des cuillettes seront passez sur le plat Pays, apporterat a S. A. S. et aux susdits deputez le double et copie authentique des quotisations et charges particulieres qu'on appelle rolles et laisserat la ditte copie ens mains de S. A. et commis susnommez, et ce devant qu'il envoye cha et par les quartiers les billets et cedulles; il rendrat aussi compte des deniers cuilliees a S. A. S. et aux deputez susdits, et les crenckeniers et tous autres executeurs ne pourront exiger ou prendre aucun salaire pour leurs executions, si non de ceux que leur font faire la ditte execution, et ne pourront mesme executer personne pour les

deniers publics, s'ils n'ont preallablement ordonnance expresse des recepveurs des susdits deniers publics, a peine d'estre prive de leur office et chastiez arbitrairement.

Onze, nous n'entendons aucunement contrevenir, abroger ou preiudicier aux privileges coustumes, usances, prerogatiffs, droits, libertez du dit Estat ecclesiastique, comme respectivement des autres Estats competants a chascun d'eux.

Et affin que le present accord demeure a iamais ferme et vaillable, nous avons requis a Son Altesse Serenissime le confirmer et approuver, mesme en charge a chascun des secretaires de chascun Estat, soub le bon plaisir d'iceux Estats la soubsigner. Donne en Liege, le douziesme iour de mars 1594. *(Ainsy soubsigne) :* Ernest, et plus bas : M. Sampson, et encore plus bas ainsi : par ordonnance expresse de venerables reverends nobles et genereux seigneurs messieurs les deputez du venerable Chapitre de Liege, Tib. Melie, notaire.

V. ibid., p. 242-247.

Même date. — Resolution de l'Estat des Nobles sur la proposition du Prince, faite par le Prince a ses Estats le 14[e] dudit mois.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et comte de Looz, remercient tres humblement S. A. S. de l'honneur qu'il a pleu a sa bonte de faire a ses Estats par sa venue et particulierement des soins qu'elle a ce que ses subiects et pays ne soyent pour leur quote en faute aux contributions, pour la deffense contre les insultes barbares de l'ennemy commun.

Mesdits seigneurs croyent d'avoir de leur parte, en conformite de leur reces du 23 decembre 1661, suffisamment pourveu aux moyens pour furnir aux sommes necessaires pour lors proposez, mais puis qu'iceux, a raison de la difficulte et difformite n'ayent sorti leur effect et executions, messeigneurs tesmoignants leur promptitude pour ledit secours, apres avoir considere la proposition de S. A. S. faite a ses Estats, le 14[e] de ce mois, et en suitte entendu specificquement les sommes requises, accordent, moyennant le consent des autres Estats et sans le tirer en consequense pour le futur, tant pour satisfaire aux sommes cy devant leveez avec leurs interests qu'a celles a lever tant pour la milice que fraix et depens du voyage qu'il convient faire en suitte d'icelle proposition, la somme de cent mille patacons, authorisants a cette fin leurs recepveurs Gruysen et Salms, pour lever lesdits deniers et en suitte passer les obligations qu'il conviendra en presence des greffiers de l'Estat.

Pour auxquels conioïntement subvenir consentent a la levee d'un pecul extraordinaire de quattre pattars sur chaque tonne de bierre, quattre florins bb. sur l'ayme de vin fort et brandevin qui se debveront promptement lever et rendre comme de coustume parmy la Cite, bonnes villes et generalite de ce Pays de Liege, duche de Bouillon, comte de Looz, Horne, voueri de Fleron et autres lieux dependants de cette Evesche et Principaute, ressortissants et suiects de l'Empiere, sans exemption de personne et reserve d'aucun tiers, avec les six tailles a lever comme dessus, le tout pour le terme de trois ans, en cas que deux ne soyent trouvez

suffisants pour les refurnissements susdits. Estimants que messieurs du clerge, selon l'obligation qu'ils ont plus qu'aucun autre Estat de contribuer a une si juste guerre, laquelle se fait pour la deffense de l'Eglise contre l'ennemy principal d'icelle, ne contribueront non seulement aux moyens cy dessus accordez, mais aussy se regleront au futur pour y satisfaire a proportion de la quote que d'anciennete ils ont porte, sans qu'ils pourront tirer en consequence les presentes resolutions des Trois Estats — de quoi mesdits seigneurs protestent bien expressement — et s'il se treuve du bon, apres que les sommes seront restituez avec leur interest legal, demeureront es mains desdits recepveurs Gruysen et Salms, lesquels avec les subalternes du quartier feront diligence pour collecter et lever les deniers sans dilay, et en tienderont registre particulier et ne pourront pour chose aucune exposer iceux qu'aux fins pour quels ils sont destinez, a peine de respondre en leurs personnes et biens

Continuant Messeigneurs les payements des rentes et autres necessitez de l'Estat, les imposts courants scavoir celuy du soixantiesme a regler, veu les abus qui se commettent a la levee d'icelluy, les six pattars sur chaque tonne de bierre, six florins sur l'ayme de vin fort, dix huit sur celle du brandevin, un sur celle de vin du pays et deux sur celle du myes, pour semblables trois ans avec les quattre pattars de S. A. S. a finir au mois de juillet et septembre respectivement de l'an mille six cents soixante sept, le tout conformement a leurs reces anterieurs.

Suppliants messeigneurs S. A. S. de representer a la journee et assemblee imperiale l'inegalite de la taxe et surcharge de son pays de Liege et comte de Looz, comme aussy pour la diminution d'icelle taxe au soulagement de ses suiects et aussy les emprises sur son dit pays par la substraction des villes, bourgues, villages et surceants qui souloyent contribuer et subvenir a la taxe susditte, ne pas aussy de moindre consideration que son dit Pays de Liege et comte de Looz a este expose aux miseres et calamite des guerres voisines.

Se confiants mesdits seigneurs, que S. A. S. aurat pour agreable cette presente resolution et prendrat en fin favorable esgard sur leur iuste demande et grieffs si souvent luy presentez. Fait a Liege ce 24 decembre 1663. Ainsy signe : Par ordonnance de mesdits seigneurs, J. de Hodaige.

V. ibid., p. 247-250.

1664, 15 janvier. — Renier Veulemans succède à Jean van den Edelbampt comme échevin et prête serment.

V. *Boeck der Eede,* p. 25.

1664, 4 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Herman Vaes, ancien bourgmestre et receveur de la propriété bâtie, ses avances de l'exercice 1663, - empruntent à Anne van Ryckel, veuve d'Arnold Menten, 1600 flor. de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 80 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 4 mai de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 175.

1664, 17 juin. — Proposition de S. A. S. à la Journée des États convoqués pour le 20 du même mois.

Messieurs. Les desseins et efforts du Turc a l'invasion et oppression de l'Empire Romain et de la Chretiennete n'estant pas moyns evidents que sa puissance a les poursuivre est tres formidable, la necessite d'une defense si iuste et si glorieuse a reduit, en la journee qui se continue a Ratisbonne, les debvoirs d'un chacun au besoin de porter ses soins et unanimes sentiments a s'entraccorder des moyens aucunement sortables de se mettre en bon estat de pouvoir, non seulement resister au tyrannic entrepreneur, mais aussy proffiter des occasions qu'il plaira a Dieu de laisser estre favorables a tirer de lavantage sur luy.

Cause pourquoy, outre les cent mois d'expedition romaine, qui pour le fraix de guerre passee ont este, il y a plus d'un an, accordez et entierement furny, tant en argent qu'en soldats, la resolution s'est derecheff prise de subministrer, selon la portee du contingent ou taxe de chascun a telle dit expedition, le triple des soldats avec leurs gaiges par mois, a commencer dez le premier jour d'avril dernier, comme aussy huict mois a payer une fois pour tout a Sa Maieste Imperialle, pour l'artillerie et tout ce qui en depend : ce qui au regard de nostre Pays de Liege montera suivant la speciffication cy jointe. Et partant nous ne voulons pas douter que dans cette occurence, qui ne souffre aucun dilay et nous oblige a recercher tout ce possible des moyens requis, a n'estre pas dans le deffault de ce qui est a nostre charge, vous aviserez qu'attendu aussi qu'il scagit de la conservation universelle et particuliere d'un chascun, en ce qui est de la religion, biens, vies et le plus cher qui soit, l'application de ce zele que vous avez si souvent faict paroistre, a nostre satisfaction, pour le bien public, ne manquera non plus en cette occasion que nous ne permetterons en toutes autres que vous ayez a desirer les preuves de nostre tres benigne affection en vostre endroit. Donne en nostre chateau de Brule, le 17 juin 1664. — *Signé à l'originel :* Maximilien Henry, Electeur de Cologne, Rosen v[t], L. de Tornaco, Pasc. Foullon. Et y estoit imprime le zeel de Sa ditte Altesse. Par copie conforme a l'originel : F. Delroux, chanceliste.

Note. — Suyt la quote ou specification du Pays de Liege pour le triple accorde a la Journee Imperiale de Ratisbonne, outre les cents Romermonats qui ont estez accordez au commencement de la Journee, l'an passe, et furny tant en argent qu'en soldats.

Premierement pour la levee de 150 cavalliers a soixante six et deux tiers patacons pour chaque homme : 10000 patacons.

Pour 510 fantassins a 8 patacons chacun : 4080 patacons;

Item, pour les armes tant de cavallerie que d'infanterie et quattre pieces de canons qui sont a chaque regiment, comme aussy pour fraix de voyage, lettres de change et autre necessitez 2000 patacons;

Item, huict romermonats qui ont estez accordez avant trois semaines par l'Empire a Sa Majeste Imperiale, pour l'entretient de l'artillerie, qui porteront avec les trois postes cy dessus 22906 patacons, laquelle somme ne se payera qu'une fois pour tousiours.

Item, pour l'entretient de la cavalerie et infanterie ci-dessus men-

tionnez, payement des officiers, l'entretenance et appointemences des generaux, des conseillers de guerre et du magasin, il convient avoir pour chaque mois dez le premier du mois d'avril dernier : 4606 p. 3 c. Dont trois se debveront touiours payer pour avance, ce qui fait par an : 55280 patacons.

Somme des deux parties qu'il est necessaire de recepvoir promptement pour un an entier, scavoir depuis le premier d'avril dernier iusques au mois d'avril 1665, est : 78186 patacons.

Je dis : septante huict mils cent et huictante six pattacons.

Par extraict conforme a la matricule d'Empiere et decret Imperial. *(Signé)* : Pasc. Foullon. — Et y estoit imprime le seel de Son Altesse Serenissime, sur cire rouge.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 254-257.

1664, 18 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour payer à Sébastien Elbrechts, receveur de la propriété non-bâtie, ses avances de l'exercice 1663, - empruntent à Hubert Stenaerts, bourgeois de Hasselt, 1300 florins de Brabant, et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 65 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 18 juin de chaque année. (V. *Documentboeck D*, p. 175.)

1664, 27 juin. — Resolution de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et comte de Looz ayans receus avec respect et soubmission la proposition de S. A. S. donne en son chasteau de Brule le 17e et fait en son chapitre Cathedrale le 20e du courant, y iointes lettres de Sa Majeste Imperiale et specification des choses resolues a la Diete de Ratisbonne, pour continuer la guerre contre les invasions des Turcques, ennemy jure de la Chrestiennete,

Mesdits Seigneurs ont reconnue la necessite tres-evidente qu'il y at de contribuer a une si iuste defense, affin de garrantir le St-Empiere Romain et toutte la Chrestiennete des cruautes et oppressions formidables de cet ennemi.

Et pour correspondre aux bonnes intentions de S. A. S. et a celles des Princes et Estats de l'Empiere qu'en la ditte assemblee de Ratisbonne ont este prinses de contribuer a la levee des gens de guerre et payement de la milice necessaire depuis le premier avril dernier, de continuer de trois mois a autre par anticipation, comme aussy a autres sommes reprinses esdites proposition et specification.

Messeigneurs remercient tres humblement S. A. S. des soyns qu'elle at pour asseurer le bonheur de ses subiects et signament a ce que son pays ne soit en faute de subvenir de sa parte et pour sa quote aux contributions susdites.

Pour auxquelles satisfaire mesdits Seigneurs par leur reces du 24e de decembre derniere, donne a la proposition de S. A. S. du 13e dudit mois, croyent avoir accorde des moyens iustes et convenables, lesquels ils demeurent et les continuent pour avoir cours, les trois ans revolus,

jusqu'au remboursement du capital et interests levez et a lever, ordonnant a leurs seigneurs deputez de faire payer tous un chascun, en conformite d'icelluy.

En outre, consentent presentement par provision et sans le tirer a consequence, que hors des deniers qui sont receus et se recevront des moyens susdits, qui doivent servir pour remboursement du capital et interest des cent mille pattacons, soyent employes au payement des sommes necessaires et pour le supplement ou residu soit leve argent a interest, au denier vingt si faire se peut, a charge et obligation des trois Estats, au quel effect ils authorisent leurs seigneurs deputez pour avec ceux des autres Estats conioinctement passer les obligations ordinaires et àccoustumees.

Suppliants S. A. S. d'avoir pour agreable cette leur presente resolution et d'estre servie de faire avoir les quittances de Sa Majeste Imperiale pour le passe et faire voire a ses Estats les recez mentionnez par sa dite proposition, comme aussy, par sa justice et bonte, procurer de Sa dite Majeste les effets de sa lettre, pour la moderation des taxes susdittes, au soulagement des surcharges de son pays de Liege, pour les raisons representees a la Journee derniere. Fait a Liege, ce 27e de juin 1664.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 261-264.

1664, 28 juin. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat sur la Proposition faite par l'eveque le 20 du meme mois.

Messeigneurs, ayants deliberez sur la proposition faite de la parte de S. A. S. a ses Estats le 20 du courant, la remercient tres humblement du grand zele qu'elle tesmoigne pour la defense et conservation de la chretiennete contre les invasions de l'ennemy barbare d'icelle, et, pour correspondre suivant leur foiblesse aux bonnes et salutaires intentions de Sa dite Altesse, ne voulants demeurer en faute de furnir conformement l'accord de l'an 1594, les deux tierces de la somme de 78186 patacons 2/3, nouvellement encore mise a la charge de cette province, de part les Estats de l'Empiere, a la Journee derniere tenue a Ratisbonne, laissant l'autre tierce a la charge du Clerge, en conformite du mesme accord, ont resoud qu'on puisse prendre encore a fraix et comptera a Sa ditte Altesse 52124 pattacons; pour a quoy furnir mesdits seigneurs continuent les mesmes moyens de la journee derniere pour terme de deux ans, a avoir cours apres l'expiration des trois annees, le tout aux mesmes reserves, authorisations, clauses et conditions reprinses aux reces de la journee derniere de cest Estat, voir et a condition que s'il est trouve cy apres que la taxe de l'empire, leur proposee a raison de la presente guerre contre le Turc, seroit abusive et excedante, comme ils croyent a proposition celles cy devant faites es pareilles occasions, que le surplus leur deverat demeurer util.

Suppliants tres humblement S. A. S. d'aggreer cette leur resolution et de continuer son credit envers Sa Majeste Imperialle et ailleurs, pour l'effect et execution de leur tres iuste demande et instance tres humble, faite par leur reces de la ditte journee derniere au soulagement de son pauvre Tiers Estat, ses fidels sujets, lesquels iusques ors ont presque le

tout contribue au soutient de cette Estat, leur estant autrement impossible de contribuer au futur de ceste sorte, se trouvant icelluy par trop espuise.

Protestant mesdits seigneurs en profond respect, en cas que le clerge ne vient a contribuer l'autre tierce de la dite somme, comme aussy de cent milles pattacons cy devant avancez a Sa ditte Altesse, (dont ils sont attendants la iuste retribution) et que en ce regard arrive quelque inconvenient, dommage et interest, que rien ne leur deverat estre impute ny mis a leur charge, ains audit clerge en ce refractaire, manquant et defaillant de s'acquitter de son obligation. Donne a Liege, en l'assemblee de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz tenue le 28me de juin 1664. (V. ibid., p. 258 et 259.)

1664, 30 juin. — Resolution de Messieurs de la Cathedrale.

Messeigneurs les vice doyen et chapitre de la Cathedrale de Liege, ayants delibere sur la proposition faite de part S. A. S. a ses Estats de ce Pays le vingtiesme de ce mois de juin 1664 et considere les lettres de Sa Majeste Imperiale, avec la specification des resolutions priuses en la diette a Ratisbonne, pour continuer la guerre contre Turques.

Mesdits seigneurs ont dez au 25 du courant tombe d'accord avec l'Estat de la Noblesse de se conformer aux remonstrances faites par S. A. S., en contribuant pour le levee des gens de guerre et payement de la milice necessaire depuis le premier d'avril dernier et continuer de trois mois a autres sommes a payer une fois, reprinses en la dite specification.

Dont, pour y satisfaire, il y a este resoud que les moyens accordez a la derniere journee, scavoir de quattre pattars sur chacque tonne de bierre et quattre florins sur l'ayme de vin, a payer par tout ce pays et touttes personnes, exempts et non exemps; outre ce six tailles deveront estre continuez apres les trois ans accordez en la journee precedente, pour avoir cours ulterieur jusques au remboursement des deniers necessaires, levez et a lever avec leur interest; dont les recepveurs Gruysen et Salms sont authorisez pour les lever et passer les œuvres sous obligation des moyens accordez et a accorder et pas autrement, apres que les seigneurs deputez de S. A. S. et ses Estats auroit avise et examine ce qui est receu et a recepvoir des dits moyens, pour en faire un iuste compte.

Cependant messeigneurs remercient S. A. S. des soins qu'elle at pour la conservation de la chrestiennete et la prient d'avoir agreable cette presente resolution; aussy d'estre servie de faire avoir les quittances de Sa Majeste Imperiale pour le passe, avec le reces mentionne en sa ditte proposition; ne doubtant au rest que par sa bonte et justice elle procurerat, a cest Estat de Sa dite Majeste, les effects de sa lettre pour la moderation des taxes de l'Empiere, en suitte des raisons luy representees a la journee derniere. Fait a Liege, au Chapitre ordinaire le 30 de juin 1664. (V. ibid., p. 260-261.)

1664, 4 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour le motif énoncé dans l'acte du 4 mai précédent, - empruntent à messire Jean van den Creeft 3000 florins, et lui souscrivent une rente de 150 florins. (V. *Documentboeck D*, p. 178

1664, 5 novembre. — Les mêmes, - pour le même motif, - empruntent 500 florins à messire Gilles Vaes et lui souscrivent une rente de 25 florins.

V. *Documentboeck D*, p. 178.

1664, 17 novembre. — Les mêmes, - pour le même motif, - empruntent 2000 flor. à Marie Menten, veuve de François Colen, et lui souscrivent une rente de 100 florins.

Collection de chartes, n° CCII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — V. *Documentboeck D*, p. 179.

1664, 30 décembre. — Adrien Lintermans, mandataire de Barthélémy van der Hauweycken, curé et chanoine de la Collégiale de St-Trond, achète, de Hubert Stenarts, la rente que la ville lui avait souscrite le 18 juin précédent.

V. *Documentboeck D*, p. 175.

1665, 13 avril. — Acte d'échange entre la ville de St-Trond, représentée par l'écuyer Georges van den Edelbampt et l'écuyer Henri de Heusch, bourgmestres, d'une part, et Michel van der Smissen, abbé de St-Trond, représenté par Remacle Bartholeyns, receveur de l'abbaye, d'autre part. — Les premiers cèdent au second une parcelle de terre sise entre Halmael et Stayen, joignant le ruisseau, l'abbé et Jean Sanen; le second donne en retour une rente de 15 florins 3 sous de Brabant, faisant partie d'une rente de 45 florins affectée sur le *corpus* de la ville.

V. *Documentboeck D*, p. 180.

1665, 23 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Denis Mabilien, receveur de la propriété-bâtie, les avances qu'il a faites pendant l'exercice 1664, - empruntent, au chapitre de Notre-Dame, 1550 florins de Brabant, et lui souscrivent de ce chef une rente de 77 florins 10 sous. La somme est comptée par Arnold Coelen, en présence de Banx et Lambert Putmans, respectivement doyen et chanoine du chapitre, entre les mains de Denis Mabilien susdit.

V. *Documentboeck D*, p. 181.

1665, 23 mai. — Les mêmes, - pour le même motif, - empruntent à messire Jean van den Creeft, mille florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 50 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 mai de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 184.

1665, 23 juin. — Les mêmes, - pour le même motif et aussi pour payer les avances faites en 1664 par Gisbert Lambrechts, receveur de la propriété non-bâtie, - empruntent 1° à l'écuyer Denis van den Edelbampt, 2000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins; 2° à la mense des Lépreux, représentée par son receveur François van der Boenten, 2320 florins, et souscrivent une rente de 116 florins. (V. *Documentboeck D,* p. 184 et 185.)

1666, 13 janvier. — Les mêmes, - pour rembourser à Denis Mabilien, receveur de la propriété bâtie, les avances qu'il a faites à la ville pendant l'exercice 1665, - empruntent à Jean. Banx, doyen du chapitre de Notre-Dame, 1000 florins et lui souscrivent une rente de 50 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 13 janvier de chaque année. (V. ibid., p. 186.)

1666, mardi, 2 mars. — Le bourgmestre van den Put est délégué pour assister à la journée des États du 11 courant.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 2.

1666, 12 mars. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats au chapitre cathedrale.

Messieurs. Comme, depuis nostre advenement a cette principaute, nous n'avons rien omis de ce qu'avons cru pouvoir faire a sa conservation et a la tranquillite et asseurance de noz subiets, nous avons bien voulu, en la coniuncture presente, nous rendre et sejourner en ceste nostre Cite, pour entendre de plus pres a vos besoins et utilite et correspondre de touttes l'etendue de nostre puissance a vos bons advis, en tout ce qui sera juge de plus convenable.

Et comme tous nos soins et vos conseils seroyent inutils, s'ils n'estoyent appuyes par des moyens publicqs, puisque sans cela aucun Estat ne peut subsister ny la neutralite de ce pays solidement estre soustenue, nous voulons nous promettre, des obligations que vous avez a vostre propre conservation et bonheur, que ne manquerez non seulement de consentir a la continuation des dits moyens, ains de nous adouvrir aussy voz sentiments et bons advis, comment vous croyez qu'en cette coniuncture dangereuse nous puissions conserver et maintenir cestuy pays en repos et en tranquillite. Donne a nostre Cite de Liege, le 12 du mois de mars 1666. Signe a l'originel : Maximilien Henri, Electeur de Cologne, Rosen v^t^, et plus bas : J. L. Crefft.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 264-265.

1666, 13 mars. — Adrien Lintermans, ancien bourgmestre de St-Trond, en qualité de mandataire de Barthélémy Hauweycken, curé et chanoine de Notre-Dame, achète de Hubert Stenaerts, de Hasselt, pour la somme de 4000 florins, la rente de 200 florins que celui-ci avait acquise sur la ville de St-Trond par acte du 12 mars 1661 (v. plus haut, p. 162). (V. *Documentboeck D,* p. 107.)

1666, 21 mars. — Resolution de Messieurs de l'Estat de la Noblesse, sur la proposition faite par le Prince le 12 du meme mois.

Messeigneurs de l'Estat de Noblesse de Pays de Liege et Comte de Looz, ayant entendu la proposition faite de la parte de S. A. S. son chapitre de Liege le 12 du courant, reiterent et redoublent leurs remerciments tres humbles qu'ils ont faits es assemblees precedentes a S. A. S. des soins paternels qu'elle at este servie d'avoir, depuis son advenement a sa Principaute, pour la conservation, tranquillite et assurance de ses suiets et Pays de Liege.

Et particulierement a ce qu'en ceste coniuncture presente elle a prins la peine de se rendre et sejourner en sa Cite a l'effect susdit, pendant lequel seiour ses suiets et Pays ont ressenti des soulagements et benefices bien notables.

Mesdits seigneurs n'ont manque et ne manqueront, en tout ce qui sera de leur pouvoir, de correspondre aux intentions et voluntez de Sa dite Altesse, en tout ce qu'elle trouverat necessaire et convenable pour le maintien de la neutralite et repos de son pays.

Et en temoignage de ce et affin que les soins de Sa ditte Altesse ne soient rendus inutils faute des moyens publicques, mesdits seigneurs, pour les appuyer et tant plus solidement maintenir et soutenir la neutralite de ce Pays, comme jusques ores elle a este par le credit et correspondance d'icelle avec les Princes et Estats voisins maintenue et soustenue, ont continue les imposts du 60^e et les six pattars sur chacque tonne de biere, six florins sur l'ayme de vin fort, dix huyct sur celle de brandevin, un sur celle du vin du Pays et deux sur celle de myes, pour trois ans, avec les 4 pattars pour S. A. S., le tout pour finir au mois de juillet et septembre de l'an 1670, a payer, en conformite de leur reces du 24 decembre 1663, par la cite, bonnes villes et generalite de ce Pays de Liege et Comte de Looz, avec la vouerie de Fleron.

Hors quels mesdits seigneurs accordent cent mils florins pour la chose connue, outre les dix mils pattacons cy devant accordez a Sa dite Altesse.

De plus, accordent six mils semblables pour estre employez es negociations secrets, voire que chacque Estat pourrat denommer une personne qui aviserat ou s'applicqueront les deniers, ratifiants le reces fait par les seigneurs deputez de Sa dite Altesse et de ses Estats, le 13^e de juin 1665, touchant deux mils patacons appliquez dans une necessite pressante, deschargeant le chanoine Coninx de l'obligation par luy donnee.

Et attendu que l'Estat se treuve charge de l'entretenance de la garnison et fortification du chasteau de Bouillon, sans que par ce, depuis quelques annees, il ayt rentre a l'Estat aucun denier du dit duche de Bouillon, Messeigneurs requerent S. A. S. et son Engliese de les faire rentrer en contribution aux deniers qui s'accordent presentement, a payer au premier rendage, pour la conservation egalle de cest Estat et Pays.

Et quant aux quatre florins sur l'ayme de vin fort et quatre pattars sur chaque tonne de biere, avec les six tailles accordez a raison des Turques, plus amplement reprins par leur reces du 27me de juin 1664, mesdits seigneurs les continuent encore deux ans au dela du terme y reprins, a condition que les recepveurs Gruysen et Salms ne pourront

employer le provenu d'iceux qu'aux fins pour quels ils sont destine, voire qu'apres que le capital et interest des rentes seront refurnis, le boni, s'il y en at, retournerat au profit de l'Estat.

Et en consideration des bons offices rendus et grands despens et fraix endurez et employez es diverses ambassades et legations faites de la part de S. A. S. envers les roys, princes et Estats voisins, pour le suiet que dessus, Mesdits seigneurs ont accorde que hors de quattre florins, quattre patars et six tailles susdits, soit prinse la somme de dix mils pattacons, pour une fois tant seulement.

Et estant informez qu'ils se treuveroint des personnes qui presentent de l'argent a l'Estat au 20e denier, mesdits seigneurs sont d'avis qu'il soit propose aux creanciers qu'ils ayent a reduire leurs rentes du quinzieme au 20e, autrement que le capital soit restitue a ceux qui ne sy vouldront regler, en surrogant en leur place ceux qui compteront argent au 20e comme dit est.

Et comme mesdits seigneurs ont diverses fois remonstre et se deplaint des usurpations et preiudices qui se font iournellement a leurs droicts et juridictions, comme aussy de divers abus et conflicts qui se sont glisse entre les tribunaux de ce Pays, aux quels ils convenient remedier, mesdits seigneurs supplient S. A. S. qu'elle soit servie de les faire examiner par les personnes deputez ou a deputer a cest effect, tant de sa parte que de ses Estats. Et, pour ce avancer et tant plus tost expedier, sont d'avis qu'iceux deputez soyent defroyez raisonnablement hors des deniers des Estats.

Comme aussy que la Carolinne puisse estre mise en deue observance, avec deffenses a tous cloistres et gens d'egliese de faire des acquestes, qui a la longue pourroint attirer et incorporer a leur domaine tous les biens temporels universellement, a la ruine et aneantissement des maisons nobles et touttes autres seculiers et occasionner des grandes confusions.

Suppliants S. A. S. que son plaisir soit de continuer ses bons offices a la conservation ditte et avoir pour agreable la presente resolution et les conserver tousiours en ses bonnes graces. Fait a Liege le 21e de mars 1666. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. de Hodaige.

V. *Registre des resolutions et propositions des Estats*, p. 272-276.

1666, 22 mars. — Resolution de messeigneurs du Tiers Estat.

Messeigneurs les Bourguemaistres de la cite de Liege, bourguemaistres et deputez des bonnes villes du Pays de Liege et Comte de Looz, deliberants sur la proposition de S. A. S. faite a noz Estats le 12e du courant, remercient tres humblement Sa dite Altesse des soins, peines et travaux par quels elle at eu la bonte de maintenir jusques au present son pays de Liege en repos et tranquillite et en correspondant, tant qu'en eux est, a ses bonnes et salutaires intentions, accordent, pour la subsistance et necessite de l'Estat, la continuation de l'impost du 60e, a regler pour le bon et avancement du commerce, comme aussy les peculs des six pattars sur la tonne de biere, six florins sur l'ayme de vin fort, dix huict florins sur le brandevin, deux sur celle de myes et un sur le vin du Pays, pour trois ans, a commencer apres l'expiration du terme reprins dans leur reces du 24e decembre 1663 et finir en juillet et septembre respectivement de l'an

1670, reserve a la cite et villes leurs tierces des dits peculs comme du passe.

En outre, considerant la portance des charges ordinaires et affin que dans les occurences du temps present l'Estat ne demeure en deffault, accordent la continuation des quattres flor. brab. sur l'ayme de vin fort et quattre pattars sur la tonne de biere et des six tailles reprises dans leur reces des deux iournees anterieures, et ce pour deux ans, a commencer apres l'expiration du terme y mentionne, aux memes reserves, autorisations, clauses et conditions y contenues, et de la consomption des bestes et autres moyens subsidiaires au profit de la cite et villes, voire que ce qui se pourrat trouve de boni des dits deux annees, au dessus du besoin de l'Estat, se deverat applicquer a la redemption des rentes d'icelluy.

Et attendu qu'a l'occasion des guerres voisines les negociations secretes pourront estre necessaires pour le maintien du Pays, ils accordent une somme de six mille pattacons par an, pour estre employe au besoing, par ordre d'un depute de S. A. S. et de chacque Estat, a prendre hors des moyens courants comme at este encore fait du passe.

Item cent mils florins par an hors du 60e pour la necessite cognue, durant le terme de la dite continuation.

En outre, considerants les fraix que Sa dite Altesse at este et serat oblige de faire aux ambassades et autrement, luy accordent pour donative la continuation des quattre pattars sur la tonne de biere et dix mille pattacons, a prendre hors du 60e, pour chacun des trois ans apres l'expiration des termes reprins aux reces precedens, le tout aux mesmes reserves et conditions comme devant, pour les villes au regard des dits quattre pattars et a payer par tous ceux du Pays de Liege, comte de Looz et Horne, duche de Bouillon et vouerie de Fleron; a quel effect, attendu que l'Estat se trouve charge de l'entretenance de la garnison et fortification du chasteau de Bouillon, sans que depuis quelques annees il ay rentre a l'Estat aucun denier dudit duche, Messeigneurs ont requis S. A. S. et son Egliese de faire rentrer en contribution aux deniers publicques desia accordez et a accorder pour la conservation egalle, le mesme aussy quant au comte de Horne.

De plus, attendu que, dans les coniunctures presentes, S. A. S. at la bonte d'employer son credit tres particulierement pour la conservation du Pays et de sa neutralite, ils luy accordent encore une somme de dix mils pattacons, une fois a prendre hors les deniers de l'Estat.

Mesdits seigneurs ont aussy avoue le reces fait par leurs deputez touchant deux mils pattacons deboursez pour une necessite, deschargeant le sr chanoine Coninx de l'obligation par lui tournee a ce suiet.

Suppliant S. A. S. d'avoir cette leur resolution pour agreable et de continuer ses soins paternels a la conservation de ce pays; particulierement aussy a l'observance de la Caroline, au regard des acquestes que font les cloistres, colleges et eglises, voire mesme plusieurs prelats estrangers, dans la cite, bonnes villes et pays, au grand preiudice, surcharge et ruine du Tiers Estat et notoir interest du publicq, en execution du reces du 20 et 22 d'octobre 1642 et autres anterieurs faits par les Trois Estats et qu'elle soit servie d'ordonner a tous juges de sy conformer. Fait a Liege ce 22 de mars 1666. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dusart. (V. ibid., p. 265-269.)

1666, 23 mars. — Resolution de Messieurs du Chapitre Cathedralle.

Prince Serenissime. Messeigneurs les doyen et Chapitre de Liege, ayants entendu vostre proposition faite le 12e du courant a ses Estats de ce Pays, luy demeurent fortement obligez de la peine qu'elle a prins de se rendre par deca, en la dangereuse coniuncture du temps present, dans lequel l'on ne parle que des guerres voisines capables de donner la terreur a tous Estats.

Ce pourquoy leur devoir est de seconder les soins et bons desseins de V. A. S. suivant leur pouvoir, pour la conservation de cest Estat et maintien de sa neutralite, consentant a cest effect a la continuation des moyens accordez a la journee derniere et ce pour trois ans, a commencer a la fin du terme d'iceux.

De plus, considerant les grands fraix qu'elle a fait et fait iournalierement aux ambassades necessaires, tant envers les roys que Estats voisins et Princes d'Empiere, pour la conservation de cest Estat, accordent aussy la continuation des quattre pattars du donative et dix mille pattacons hors du soixantiesme, pour le terme susdit, et de plus dix mils pattacons une fois.

Outre, accordent la somme de six mils pattacons par an pour la ditte terme, pour estre appliquez aux negociations secrets qui seront seulement cognues a S. A. S. et les deputez de chaque Estat.

Au rest, ils confirment leur decret anterieur pour l'applicat de deux mils pattacons faits dans une necessite pressante, deschargant le sr chanoine Coninx de l'obligation par luy tournee a ce suiet. Et comme les deniers de l'Estat pieca accordez ne seront suffisants pour les sommes a furnir, messeigneurs accordent la continuation de quattre pattars contre les Turques pour deux ans, a commencer apres les remboursements a faire aux creanciers de cest Estat, suivant les reces anterieures, et aussy les six tailles de la journee anterieure pour ledit terme, voire que les rentes crees pour la contribution contre les Turques estantes redimees et les dits donatifs estant payez, ce qui serat du rest du provenu des dits imposts continuez sera reserve pour le bien publicq, a la disposition du chapitre et des seigneurs deputez des deux autres Estats.

Cependant sur rapport fait qu'il se treuve des personnes qui presentent de l'argent pour l'Estat au 20e denier, messeigneurs sont d'avis de proposer aux creanciers, qu'ils reduisent leurs rentes de 15 au 20e, et que le capital soit restitue a ceux que ne s'y voudroient regler, par ceux qui auront envie de compter argent au 20e, comme dit est.

Et comme divers abus se sont glissez es tribunaux de ce Pays et en l'administration de justice et evocations hors de ce Pays, auxquels il convient remedier, suivant qu'il at este encore remontre en la journee d'Estat de l'an 1660, Messeigneurs supplient S. A. S. qu'elle soit servie de les faire examiner par les personnes a ce deputez ou a deputer, et y apporter le remede au plus tost, requerant entretemps de leur parte Monsieur le doyen et les deputez ordinaires de l'Estat et autres qu'il trouverat a propos de s'informer des dits abus.

Mesdits seigneurs supplient V. A. S. d'aggreer la presente responce

et leur bonne volonte de seconder ses bons desseins pour l'asseurance et maintien de cestuy Pays. Donne au chapitre, le 23 mars 1666. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Ree.

V. ibid., p. 269-272.

1666, 24 mars. — Proposition seconde de S. A. S.

Messieurs. S. A. S., agreant la resolution que vous luy avez donnee sur la proposition vous faite de sa parte, a bien voulu vous tesmoigner la satisfaction qu'elle recoit du zele et de la promptitude avec laquelle vous estez portez a correspondre a ses bonnes intentions, et vous asseurer en mesme temps qu'elle continuera tousiours ses soins pour la conservation de l'Estat et de la neutralite.

Et comme vous n'ignorez pas les apparences des guerres de la quelle les Estats voisins sont menacez, elle a aussy suiet d'esperer que vous aurez tousiours les mesmes sentiments pour le maintien de vostre repos et que vous ferez en sorte, en donnant les ordres necessaires a voz deputez qu'il ne manquera rien aux fortifications et a l'entretient des places fortes de ce pays et particulierement de la ville de Thuin, laquelle, comme la plus exposee a recevoir quelque outrage, merite un soin plus particulier pour son asseurance. Cependant S. A. S. ne manquera pas a vous proteger par son credit et a vous garantir autant qu'il lui serat possible des orages que l'on peut craindre, y employant mesme du sien. Et quoy qu'elle espere que la divine Majeste aura la bonte de les destourner, neantmoins en toute evenement elle vous donnera de temps en temps des marques de son affection, en vous faisant savoir ce qu'elle treuvera le plus a propos pour le bien public; dans la confiance que, si la necessite obligeoit a vous rappeler, vous secondrez tousiours ses bonnes intentions qui n'ont autre but que le repos et la tranquillite de ses suiets, qu'elle n'at pas mesme voulu troubler pour le present par la proposition d'aucune charge nouvelle, non obstant touttes les iustes craintes que l'on peut avoir pour l'advenir, s'estant content de vous proposer simplement la continuation de celles qui sont absolument necessaires. (V. ibid., p. 277-278.)

1666, 26 mars. — Resolution deuxiesme de Messeigneurs du Tiers Estat.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz, sur la proposition ulterieure leur faite le 24e du courant de part S. A. S., la remercient de recheff tres humblement des soins et prevoyances qu'elle daigne tesmoigner pour l'asseurance et conservation des places fortes et autres de ce pays le plus exposees; et quant aux munitions et fortifications des dits places fortes, leurs deputez ont tousiours estez a ce authorisez suffisamment, lesquels ne manqueront de continuer a y prevoir, ainsy que du passe; pour ce qui est de la ville de Thuin l'une des exposees, ils supplient tres humblement d'authoriser les bourguemaistres a icelle pour lever sans fraix et faire choix de 40 ou 50 hommes dans leur voisinage, de plus experimentez dans les armes et avenues des lieux voisins, pour, soub le commandement d'un officier de S. A. S. et suivant ses voluntez, assister les bourgeois aux gardes, ouvrages et autres fonctions militaires, par ordre

des dits bourguemaistres; les gages desquels seront payez comme les autres garnisons, si longtemps que sera trouve a propos de les retenir. Et pour les fortifications a icelle ville S. A. S. est aussy tres humblement suppliee d'autoriser lesdits bourgmestres, pour commander les habitants de la Chastellerie de Thuin a la vuidange des fossez et autres ouvrages qui seront par S. A. S. et deputez des Estats trouvez necessaires a la mettre hors surprise. Et comme il pourrat estre besoin d'aucuns deniers, ils esperent qu'elle aurat la bonte d'employer son credit vers les prelats voisins, affin que, dans la necessite presente, ils y contribuent, puisque la conservation de la dite place leur est autant importante qu'a l'Estat. Donne le 26 mars 1666. — Signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dussart. (V. ibid., p. 279-281.)

Même date. — Second reces du Chapitre a la 2e Proposition de S. A. S. faite a ses Estats le 24e de mars 1666.

Messieurs les doyen et Chapitre de la Cathedrale de Liege, pour tesmoigner qu'ils connaissent assez les obligations qu'ils ont et doivent avoir a S. A. S. pour les grands soins et peines qu'elle prend pour la conservation de cest Estat, remercient tres humblement et declarent d'estre prest de seconder ses bonnes intentions en touttes les occasions, et, comme presentement elle desire que les deputez a l'Estat soyent authorisez pour les choses necessaires a la fortification et entretien des places fortes de ce Pays, Messeigneurs donnent a leurs deputez de pouvoir entrer en ce comme du passe. Et comme il est aussi a propos d'aviser a la conservation de la ville de Thuin, pour estre plus expose que d'autres a recevoir quelque outrage, mesdits seigneurs sont d'avis que la levee de 50 ou 60 hommes se pourroit faire avec un commandement a commettre de la parte de S. A. S., voire que les dits gens seront stipendiez comme les autres garnisons et que la dite ville se pourra fortifier, a effect seulement de la mettre hors de surprise, en suitte que Sa dite Altesse et deputez de ces Estats trouveront convenir.

Suppliant Sa ditte Altesse d'estre servie de commander des corvees necessaires des voisins pour les fortifications a faire, a plus grand util et soulagement de l'Estat et d'agreer la presente response. Fait au chapitre le 26 mars 1666. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Ree. (V. ibid., p. 280-281.)

Même date. — Resolution de l'Estat de la Noblesse a la 2e proposition de S. A. S.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et comte de Looz ont apprins avec joye que S. A. S. at agree la resolution donne de leur parte a sa proposition.

Et pour respondre a la seconde avec pareil zele qu'ils ont pour le service d'icelle et le plus grand bien du Pays, authorisent leurs seigneurs deputez, comme du passe, donnant ordre d'aviser qu'il ne manque rien aux fortifications et places fortes.

Et quant a la ville de Thuin, considerants combien il importe, en ceste dangereuse coniuncture du temps, de l'asseurer contre les surprises,

mesdits seigneurs seroient d'avis que la levee de 50 ou 60 hommes se pourroit faire avec un commandant a establir de la parte de S. A. S. qui seront stipendeez de l'Estat, comme des autres garnisons, tant et si longtemps que la necessite le requera. En outre, sont aussi d'avis que la susdite ville se pourrat fortifier, en tant que de besoin sera, pour la mettre hors du danger de surprise, suivant que S. A. S. et les deputez des Estats treuveront convenir, suppliant Sa ditte Altesse de commander des corwees des voisins a ce necessaires, affin de mettre en estat, comme dit est, au plus grand soulagement de l'Estat.

Remerciant tres humblement S. A. S. des assurances et declarations qu'elle at este servie de donner a la continuation des bons offices pour le maintien de son pays, en nous faisant aussy scavoir de temps en temps ce qu'elle treuvera a propos pour le bien publicque. Ce que mesdits seigneurs seront attendant avec toute soubmission et respect pour seconder en ce qu'il serat de leur pouvoir les soins et affections. Fait a Liege, le 26 de mars 1666. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. de Hodaige. (V. ibid., p. 281-282.)

1666, lundi, 12 avril. — Les bourgmestres et le conseil nomment aux fonctions de chirurgien de la ville Georges Ceulers, junior, en remplacement de son père, demissionnaire.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 3 v°.

1666, 17 avril. — Sébastien Elbrechts est nommé *receveur de la propriété bâtie* et Josse Strauven *receveur de la propriété non-bâtie.*

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 4 v°.

1666, 5 mai. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que le sieur Edelbampt, échevin de Liége, veut fonder à Notre-Dame un anniversaire duquel les pauvres de la ville bénéficieraient et considérant aussi les grands services qu'en maintes circonstances le fondateur a rendus à la ville, - accordent qu'à l'occasion de cet anniversaire, la grande cloche soit sonnée la veille et le jour de l'exonération, sans payement d'aucun droit.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 4 v°.

1666, 9 mai. — Les mêmes, - vu la demande des receveurs de la ville tendant à se voir payer les avances qu'ils ont faites, - ordonnent d'emprunter les fonds nécessaires à ce remboursement.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 5 v°.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean van Leeuw et Guillaume Coemans; des pelletiers, Jaques Buytenaken et Gilles van Entbroeck ; des boulangers, Jean Schoenaerts et Trudon Dirix; des brasseurs, Jean

Simons et Léonard Coelmont; des bouchers, Chrétien Stynen et l'ancien bourgmestre van Ham; des drapiers, François Putzeys et Herman Heusdens, junior; des merciers, van den Put, ancien bourgmestre, et Baudouin Lambrechts; des teinturiers, Jean Trimpeneers, junior, et Jean Morren, qui, étant décédé dans le premier semestre, fut remplacé par Conrard Snievaerts; des tanneurs, Guillaume Minsen et Mathien Fraykins; des cordonniers, Jean Poels et Thadée Grevens; des maçons, Guillaume Lemmens et Jean Mabilien; des charpentiers, Guillaume Motmans et Christophe van der Monden; des tailleurs, Conrard van der Eycken et Léonard van Winghe; — *députés à la Chapelle,* Guillaume Lemmens, van Ham, ancien bourgmestre, Jean Morren et Jean van Leeuw; — *bourgmestres,* l'écuyer Georges van den Edelbampt et le capitaine François Vaes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 5 v°.

1666, lundi, 10 mai. — Les anciens bourgmestres van den Put et van Ham sont nommés *strijtmeesters.*

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 6.

Même date. — Jean Érasme Godtschoven J. U. L., fils de l'écoutête, est député pour siéger aux Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 6.

1666, 12 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour le motif énoncé dans l'acte du 23 avril 1665 et aussi pour rembourser à Gisbert Lambrechts, receveur de la propriété non-bâtie, ses avances de l'exercice 1665, - empruntent, à Jeanne Petry, veuve de Jean Bormans, 7552 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 377 florins 12 sous.

V. *Documentboeck D,* p. 187.

1666, 13 mai. — Henri Smets, au nom de sa femme, vend à Jaques Sprauten, mandataire de la Confrérie de la Sainte Croix en l'église de Notre-Dame, pour la somme de 500 florins, la moitié d'une rente de 50 florins acquise sur la ville de St-Trond par Jean van Cuelen, le 12 novembre 1612 (v. t. III, p. 280).

V. au dos de la charte CLXIII.

1666, 15 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte du 12 mai ci-dessus, - empruntent à l'écuyer Denis van den Edelbampt, bourgmestre et échevin de la haute Cour de justice de St-Trond, 1400 florins et lui souscrivent une rènte de 70 fl., rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 15 mai de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 187.

1666, lundi, 17 mai. — Est nommé *à la Chambre pupillaire* messire Jean van den Creeft, ancien bourgmestre, en remplacement de l'ancien bourgmestre Gilles Veulemans.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 6.

1666, lundi, 21 juin. — Les seigneurs et la ville désignent comme *experts du pain,* l'échevin Jean Menten, les conseillers Jean Poels et Conrard van der Eycken; — comme *experts du poisson,* l'échevin van der Borcht et le conseiller Jean Morren.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 7 v°.

1666, lundi, 5 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, considérant que Pierre Lambrechts ne peut plus, pour cause de maladie, remplir ses fonctions de messager sur Maestricht, nomment aux dites fonctions son beau fils Jean Plingers. Celui-ci prête serment devant le bourgmestre van den Edelbampt.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 8 v°.

Même date. — Création d'un nouvel impôt sur la bière. — Les écoutêtes, échevins et conseil, ayant pris connaissance de certain rapport leur soumis par les bourgmestres, - rapport qui prouve que l'ensemble des revenus de la ville en impôts, gabelles, accises, etc., est de plusieurs milliers de florins inférieur aux dépenses communales, - décident, pour éviter la ruine imminente de la ville, d'imposer d'une taxe de 10 sous, chaque tonne de bière brassée en ville ou importée du dehors, et ce sans préjudice pour les impôts déjà existants. La décision est prise à la majorité des voix, du consentement des deux seigneurs et en dépit des protestations du métier des brasseurs, représenté par son conseiller, Léonard Coelmont. Aussi longtemps que cet impôt sera perçu, les brasseurs et marchands de bières pourront majorer d'un liard le prix du pot de bière débitée.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 8 v°.

1666, vendredi, 30 juillet. — Arrentement de l'impôt fixé sur *le pesage des moutures.* — Cet impôt est adjugé à Godefroid Lowet pour 2575 flor., soit à la somme de 49 fl. 13 s. 7 1/2 l. par semaine.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 9.

Même date. — Adjudication de l'impôt sur la *consomption des bêtes.* — Cet impôt est adjugé au receveur Elbrechts au prix de 1500 florins par an. (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maend. I,* f° 9.)

1666, mardi, 3 août. — Otton Heusdens est nommé *waterslager* juré de la ville, en remplacement de Renier van den Rouchoudt.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 9 v°.

1666, lundi, 9 août. — Les seigneurs et la ville, - vu certaine dépêche du Prince-Évêque, datée du 5 courant et défendant, à cause des maladies contagieuses qui régnaient, de laisser entrer dans la ville des étrangers qui ne seraient munis d'attestations régulières émanant des autorités de l'endroit d'où ils viennent, - décident de poster des gardes à chacune des portes de la ville. Cette garde sera composée pour le quartier de *Clockumporte* de deux hommes du quartier et d'un membre de la Rhétorique; pour les autres quartiers de deux hommes de ces quartiers et de deux membres des serments. Ces gardes seront de service, deux avant midi et deux l'après diner.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 9 v°.

1666, lundi, 6 septembre. — André Dullaers est chargé de collecter, à partir du 8 courant jusqu'à la fête des Rois, l'impôt de 10 sous sur la bière, créé par ordonnance du 5 juillet précédent. V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 10 v°.

1666, lundi, 11 octobre. — Christophe Borchmans est élu *sergent* du quartier de *Gangelofspoort* en remplacement de Gilles Beeckers, décédé.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 11.

1666, 23 octobre. — Jean Nicolai vend à l'avocat Rethius une rente annuelle de 32 florins de Brabant, provenant d'une autre de 40 florins créée en 1629, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville de St-Trond et payable le 30 octobre. La vente se fait moyennant la somme de 640 florins; l'acte est passé devant le notaire Guillaume Stouten. (V. la rente créée le 30 oct. 1629, plus haut p. 387.)

V. *Documentboeck D,* p. 192.

1666, lundi, 8 novembre. — Jean van Vucht, ancien bourgmestre, étant devenu impotent et par suite incapable de remplir plus longtemps les fonctions de secrétaire qu'il fait depuis plus de douze ans, résigne à son poste, au profit de Jean Stas, junior, qui est élu à l'unanimité des voix par les bourgmestres et le conseil. Les gages du nouveau titulaire seront les mêmes que ceux de son prédécesseur.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 12.

1666, lundi, 20 décembre. — Eustache Baerts est élu juré des maçons en remplacement de son père André Baerts, décédé.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 14.

1666, 27 décembre. — Constitution de la Gilde des Drapiers pour 1667. — *Comte des marchands*, l'avocat Veulemans; *capitaine* et *lieutenant* des maréchaux, Mathieu Steeck et Renier van der Haeghen; des pelletiers, François Entbroeck et Abraham van Heest; des boulangers, Hubert Pulinx et Servais Gysens; des brasseurs, Lambert Auwerx et Bauduin Witten; des bouchers, François, fils de Jean Stynen et Philippe Stynen; des drapiers, Henri Pypops et Guillaume Luesemans; des merciers, Liévin Standart et Libert Putzeys; des teinturiers, Paul Pypops et Jean Wuesten; des tanneurs, Baudouin Swennen et Jean Ceupers; des cordonniers, Jean de Quier et Henri van Alcken; des maçons, Henri Aerts et Mathieu van Heulen; des charpentiers, Laurent Soldermans et Arnold Servaes; des tailleurs, Lambert Heubens et Philippe Helsfort.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 15.

1667, lundi, 3 janvier. — Guillaume Motmans, doyen du métier des maçons, est nommé juré du même métier, en remplacement de Lambert Baerts, décédé.

V. *Maendachboeck F, Judiciael MaendachboeckI*, f° 15.

1667, 23 janvier. — Corneil Everardt succède comme échevin à Jean van Vucht. Il prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 25.

1667, lundi, 31 janvier. — Les seigneurs et la ville, - vu les nombreuses plaintes du public, - défendent de jeter des boules de neige, sous peine d'amende de deux florins, ou, à défaut de payement, d'être enfermé dans le *quaeden toren*. — Les mêmes défendent le port de crosses, sous peine des amendes antérieurement stipulées. — Publié au son de la cloche banale au lieu ordinaire des publications.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 17.

1667, lundi, 14 février. — Le conseil communal décide que la bière brassée pour le magistrat de la ville ne sera pas soumise au droit du pécul.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 18.

1667, 7 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Pierre Schats un capital de 550 flor. avancé à la ville suivant acte du 8 mai 1655 (v. plus haut p. 115), - cèdent à Arnold Schoenaers, pour un terme de 18 années, la prairie de *Bernissembroeck*, dont parle l'acte susdit. Cette cession se fait moyennant la somme de 556 florins, frais d'acte compris.

V. *Documentboeck D*, p. 197.

1667, lundi, 14 mars. — Herman Heusdens, conseiller du métier des drapiers, est député pour assister à la Journée des États, convoquée par le Prince-évêque pour le 20 du mois courant.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 19.

1667, 21 mars. — Proposition de S. A. S. a ses Estats au grand Chapitre de l'Egliese Cathedrale.

Messieurs. Les soins que nous prenoms pour la conservation des provinces que Dieu a commises a nostre charge, nous ont oblige quelques mois en cas de nous en aller dans celle de Hildesheim, affin tascher la mettre a l'abry de tous inconvenients qui estoient a craindre a raison du blocus de la ville de Bremen, qui se faisoit au voisinage par les Suedois, qui auroit pu allumer une sanglante guerre de ce coste la et encore envelopper tout l'Empiere. Et comme le bon Dieu a favorise les instances que nous avons faites avec d'autres Princes du St-Empire pour un accomodement, le tout est reussy au contentement des parties et de tout Empire, les mesmes soins nous ont aussy tost fait considerer l'Estat present de nostre province de Liege, laquelle estant comme inclavee dans les terres de tres grandes puissances, entre lesquelles, selon les apparences, les choses se disposent a une rupture, qui donne suiect de craindre des mesmes mauvais traitements que cette province a receu pendant les dernieres guerres bien cognues a cet Estat, dont pour tascher destourner les malheurs, nous avons juge estre necessaire de nous rendre en cette nostre Cite, affin d'y convocquer nos Estats et entendre leurs sentiments sur ce qui sera a faire pour la munition et conservation des places et maintien du Pays dans la neutralite, en cas qu'une telle coniuncture et rupture arrivast et les delivrer des surprises et courses qui pourroient arriver, pendant que nous travaillerons incessamment a garantir nostre dite province par les bonnes correspondances que nous entretenons de part et d'autre, qui nous pourroint tellement empescher les courses des soldats, qui sans ordre prennent la liberte de ravager, s'il n'y avoit quelques troupes sur pied pour les retenir en leur debvoirs et les en empescher, et qu'en cas de besoing pourroint estre envoyez dans les lieux les plus exposes aux dangers pour leur conservation.

Et comme il serat donc besoing en tel cas qu'il fut proveu a l'entretient des soldats qui seront necessaires pour la conservation de cette province nous desirons d'entendre les sentiments de noz Estats sur ce qui se pourroit lever et imposer a la moindre charge de nos suiects.

Considerant aussy qu'ayant propose dans les dernieres journees d'Estat, le reglement de la justice et ayant des lors denommez nos deputez pour y vacquer avec ceux de nos Estats et que nos bonnes intentions seroyent demeurees imparfaites et sans succes, nous avons bien voulu vous tesmoigner que ce sera de nostre satisfaction que cette affaire soit terminee au plus tost, au contentement de nos Estats, repos et tranquillite de nos suiects. Donne en nostre Cite de Liege le 21 de mars 1667. Signe a l'original, Maximilien Henri, L. de Liverlo vidit, et plus bas : J. L. De Crefft.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 283-285.

1667, 1 avril. — Resolution de Messeigneurs de la Cathedrale sur la proposition ci-dessus.

Messeigneurs de la Cathedrale de Liege, schachants asse les bonnes volontez et affections que S. A. S. at pour conserver son evesche et principaute de Liege, duche de Bouillon, comte de Looz, Hornes et leurs dependances en paix et repos iusques au present, et voyants la prevoyance qu'elle at tesmoignee par la proposition faite le 21e de mars a ses Estats, pour se precautionner des maux qui pourroint leur arriver en cas de guerre declaree entre les deux couronnes principales, et aussy pour empescher des iniustices d'aulcuns tribunaux par leurs dilayes, remises, exces des sportules, rehaussement des droits des œuvres et autres, mesdits seigneurs remercient tres humblement S. A. S. et declarent de vouloir seconder de tout leur pouvoir ses bonnes intentions.

Cependant il serat touiours bon de revoir les munitions de guerre et de bouche qui ont este delivrez es chasteaux et places fortes de ce pays et en cas d'aucun mancquement qu'il y soit pourveu a la charge de ceux qui sont obligez d'en respondre.

Et comme le malheur pourroit arriver, que Dieu ne veuille, une guerre entre les dites deux couronnes, mesdits seigneurs pour les fins contenus en la dite proposition accordent a la disposition de S. A. S. la somme de quinze mille pattacons, et affin que les deniers communs et ordinaires accordees es iournees anterieures ne soyent pour ce diminuez, l'on pourrat continuer l'impost des quattre pattars, accordez pour la guerre contre les Turques, un an apres que les sommes prinses a interest pour la dite guerre seront refurnies.

Mesdits seigneurs ne desirent aussy rien plus que d'empescher les abus qui sont glisse es tribunaux de ce Pays, et pour ce ont depute de leur parte leurs confrers denommez a la journee anterieure.

Suppliants S. A. S. de n'admettre que quattre de chacque Estat avec les quattre qu'Elle serat servie de deputer.

Avec ce Mesdits seigneurs prient Dieu de conserver S. A. S. longues annees en une sante parfaite avec toute prosperite. Donne au Chapitre Cathedrale, le premier d'avril 1667. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Ree. (V. ibid., p. 287-288.)

1667, 2 avril. — Resolution de messeigneurs du Tiers Estat sur la proposition faite par S. A. S. le 21 mars dernier.

Messeigneurs les Bourguemaistres de la Cite de Liege, bourguemaistres et deputez des bonnes villes du Pays de Liege et comte de Looz, ayant meurement delibere sur la proposition de S. A. S., faite a ses Estats le 21 du courant, luy rendent graces tres humbles de ses bontez et soins paternels pour cette province et comme ils ont ressenti par tant d'effects, que l'interposition puissante de son credit envers les princes et Estats voisins les peut bien plus efficacement affranchir des invasions des trouppes estrangers et de leurs courses que non pas la levee de quelque soldats, ils supplient tres humblement S. A. S. d'agreer un donatiff de quinze milles pattacons, laquelle somme se prendrat a fraix au moindre

interest de l'Estat, et sera redimee hors du provenu des imposts accordez pour la guerre des Turques, qui se trouverat de surplus apres le furnissement total des sommes cy devant levees aux fraix de l'Estat.

Et pour correspondre de leur parte aux favorables intentions de S. A. S. pour le reglement de la justice, tant ecclesiastique que seculiere, ils ont depute Messeigneurs les bourgmestres modernes de la Cite et leurs quattre deputez ordinairs a l'Estat, pour avec les seigneurs deputez de Sa dite Altesse et des autres Estats travailler incessamment au dit reglement, lesquels apres la conclusion seront recognuz de leurs travaux hors des deniers communs de l'Estat, chacun de ceux qui auront effectivement vacque de cinquante pattacons, authorisant les mesmes seigneurs deputez a effect d'exposer en deu respect a Sa ditte Altesse les griefs que patit cet Estat et la supplier d'estre servie d'ordonner que les mesmes personnes deputez par Son Altesse Serenissime et ses Estats travaillent a un iuste reglement des tailles, moyen le plus legal a subvenir aux urgentes necessitez.

Suppliant tres humblement Sa ditte Altesse de recevoir favorablement cette leur resolution et que son bon plaisir soit de continuer l'interposition de sa puissance, credit et protection, pour le maintient de cette province et ses fidels suiects en repos et parfaite neutralite. Fait a Liege, le 2e d'avril 1667. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dusart.

V. ibid., p. 285-287.

1667, même date. — Seconde proposition de S. A. S.

S. A. S. Ferdinand de haute mémoire, estant rentre dans sa ville de Liege l'an 1649, fut conseille, pour la seurte d'icelle et tout son Pays, de bastir une forteresse qui peut asseurer les bons et empescher les seditieux et malveillants de troubler comme auparavant. Tout le monde scait l'effet qu'elle a produit et que depuis ce temps tout est en paix et en repos et n'y at personne qui ne soit oblige d'avouer que ce ne soit une chose tout a fait necessaire. Mais aussy, comme les fonds et heritaiges des particuliers qu'on at este oblige de prendre pour la conservation d'icelle ne sont encore payez, S. A. S. prie ses Estats d'y pourvoir et prendre a ceux le payement des susdits fonds. S. A. S. n'entendant pourtant pas que ce soit presentement, les choses n'estant pas disposees a trouver une si grosse somme sans charger son peuple de nouveaux imposts, ce qui leur seroit bien rude; mais comme les creanciers ont attendu dix huit ans et davantage, ils en attendront encore facilement deux ou trois, tant que, les sommes prises a interest pour la guerre des Turques estant remboursees, ses Estats y puissent furnir par la continuation des mesmes moyens ou tel autre qu'ils trouveront convenir. — Estoit signe : L. de Liverlo vt. (V. ibid., p. 292.)

Même date. — Reces du Chapitre Cathedrale.

Audita propositione per clarissimum Dominum Busman, cancellarium Bonnensem, ex parte Serenissimi facta, qua dominis fundorum in fortalitio Leodiensi occupatorum et creditoribus per ordines huius patriæ

subveniendum esse de jure existimat, Reverendi admodum Perillustres et Generosi Domini mei cum alijs ordinibus desuper deliberandum dixerunt, dominos interim apud ordines deputatos suos constituentes et cum aliorum ordinum deputatis conveniant, per quos, quibus, quo jure et titulo, quantum precise, quando et quibus medijs id fieri possit. — Sic signatum : per extractum ut supra, G. del Ree.

V. ibid., p. 293.

1667, 5 avril. — Resolution de Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse, sur la proposition de S. A. S. du 21 mars.

Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et comte de Looz remercient en deu respect S. A. S. de sa venue en sa Cite, des soins qu'elle a de ses suiects et particulierement pour prevenir a les mettre a l'abry des malheurs et inconvenients qui pourroint arriver et survenir a son Pays, en cas de rupture entre les puissances voisines, comme porte plus amplement sa proposition faite a ses Estats le 21 du mois dernier.

Et comme pour la dite proposition S. A. S. de sa bonte et bienveillance declare que de sa parte elle ne laisserat de continuer incessamment au guarandir sa province par ses bonnes correspondances qu'elle a entretenu et entretient de part et d'autre, mesdits seigneurs, apres les remerciements tres humbles, supplient qu'elle soit servie de continuer l'entremise de son authorite et credit aupres des puissances voisines, au bonheur de son pays de Liege et comte de Looz et maintien de la neutralite; au moyen de laquelle correspondance ils esperent que son pays pourrat estre plus puissamment guarandi par la mesme authorite et credit que par le peu de milice qu'on pourrat lever et entretenir.

Entretemps, en consideration des soins qu'il a plu a S. A. S. prendre au maintien et soulagement de son pays, ils condescendent a un donatiff de quinze mils rixdalers a prendre hors des moyens accordez pour la guerre contre les Turcques et en cas que les dits moyens ne seroint suffisants, mesdits seigneurs accordent la prolongation des quattre pattars pour un an au dela du terme reprins a la journee dernire voire qu'aupres que les sommes seront restituees; le boni, s'il y en at, demeurerat au profit de l'Estat.

Veuillants mesdits seigneurs croire que pour la munition et fortification des places fortes y estre suffisamment pourveu par les reces des journees precedentes et que les commis de S. A. S. coniointement avec ceux des autres Estats en auront pris cognoissance et esgard.

Comme semblablement au regard du reglement de la justice par denomination des deputez de leur part, estants tres marys que leurs reces ont demeurez sans aucuns effects.

Suppliants S. A. S. d'interposer son authorite et commandement, affin que tel reglement tant de la juridiction ecclesiastique et seculiere par tout son pays de Liege, comte de Looz, duche de Bouillon et Horne, tant necessaire au bien publicque et particulier soit incessamment et sans intermission fait et acheve.

Et affin qu'il n'y ait aucun suiect de retardement, seroint d'avis que les personnes deputez soyent raisonnablement defroyees et que dix mille

florins a prendre hors des deniers pubiques les plus appareilles serviront a cet effect.

En outtre, vu que divers abus se glissent iournellement repugnants aux mandements cy devant publiees au fait de la chasse, reparation des chemins, noriture des moutons et pigeons, messeigneurs supplient S. A. S. estre servie de les faire exactement observer et que deffence soit faite aux bourgois, paysans de ne sortir des grands chemins avec armes a feux.

Comme aussy que le mandement qu'elle at este servie de faire publier en decembre 1661, pour obvier aux exces et abus de ce que plusieurs s'attribueroyent des tiltres et armes, sans en avoir fait paroistre de les avoir de leurs ancetres ou par preuve legitime, puisse sortir ses effects.

Suppliants mesdits seigneurs S. A. S. d'agreer ceste leur presente resolution et d'avoir favorable esgards aux grieffs que l'Estat de la Noblesse at si souvente fois avance. Fait a Liege le 5e d'avril 1667. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. de Hodaige.

V. ibid., p. 289-291.

1667, sans date. — Reces de la Noblesse sur la seconde proposition de S. A. S.

Estant represente par Monsieur le Chancellier que S. A. S. Ferdinand de glorieuse memoire aurat este conseille de faire bastir un fort a Ste Walburge, pour le plus grand repos de sa Cite, Pays et de ses suiects, et comme ledit fonds appartient a des particuliers, S. A. S. aurat propose qu'il convenoit que ses Estats pourvoirerent a l'indemnite desdits particuliers ayants heritages enclavez dans le dit fort, Messeigneurs, aiants mise la chose en deliberation, ont estez d'advis de requerir Monsieur le baron de Bockhold, avec quelques autres seigneurs de leurs corps, pour asseurer Sa ditte Altesse de leurs tres humbles services et bonnes intentions et qu'Elle soit servie de denommer quelques deputez pour, avec ceux des autres Estats, examiner les choses et les arrester en suite qu'on treuverat estre fondees, es raisons et equite, pour a la premiere journee estre resould sur les moyens les plus sortables a la satisfaction de Sa dite Altesse. Et pour en avoir plus d'eclaircissements, estant informez que Messieurs de la Cathedrale auroient depute leurs seigneurs doyen et deputez ordinaires, mesdits seigneurs ont aussy requis Messeigneurs le Baron Bockhold avec leurs seigneurs deputez, pour pouvoir communiquer ensemble. (V. ibid., p. 291-294.)

1667, mardi, 12 avril. — Henri van Ceulen est nommé *receveur de la propriété bâtie*, en remplacement de Sébastien Elbrechts et Conrard Snievaers, *receveur de la propriété non-bâtie*, en remplacement de Josse Strauven.

V. *Maendachboeck F*, *Judiciael Maendachboeck I*, f° 20.

Même date. — L'échevin van den Edelbampt de Liége et l'avocat Lantremagne sont délégués pour assister à la Journée des États convoquée par le Prince-Évêque au 16 du courant mois.

V. *Maendachboeck F*, *Judiciael Maendachboeck I*, f° 20.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil font don d'une fenêtre à la nouvelle église des Sœurs Capucines.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 20.

Même date. — Antoine Baerts résigne ses fonctions de secrétaire des jurés et Jaques Oudaerts est désigné pour le succéder.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 20.

1667, 16 avril. — Resolution du Tiers Estats sur la seconde proposition de S. A. S. (v. page 200). Présents : Messieurs les Bourguemaistres et deputez de la ville de Huy, Dinant, Tongres, St-Trond, Looz, Peer, Wareme, Fosse, Thuin, Couvin, Chastelet, Maseck, Wuestherck, Verviers, Ciney, Hasselt.

Messeigneurs, estants assemblez sur la proposition de S. A. S. faite par Monsieur le Chancelier, declarent estre prets de se retreuver avec les deputez des autres Estats, ensuitte des lettres convocatoires de Sa dite Altesse, pour voire ce qui se pourrat resoudre, desirans aussy de conferer avec Messieurs de la Cite ou leurs deputez.

Messeigneurs ont requis Messieurs les Bourgmestres de la Cite et depute les seigneurs bourguemaistres ou commis des villes de Tongre et Hasselt, pour faire rapport a Messieurs les deputez des autres Estats, que leur intention est de supplier tres humblement S. A. S., qu'elle soit servie de suspenser cette proposition, iusques a la Journee prochaine des Trois Estats en corps sans rien vouloir avouer.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats,* p. 295.

1667, 22 avril. — Resolution prise en assemblee de messeigneurs les commis et deputez de S. A. S. et de ses Estats du Pays de Liege et comte de Looz, present le Tiers Estat en corps.

Messeigneurs supplient S. A. S. tres humblement de vouloir differer la proposition qu'elle at este servie de faire a ses Estats par son chancelier, iusques a la premiere journee des Estats en corps.

V. ibid., p. 295.

1667, 24 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Gisbert Gyseleers et Charles Martens; des pelletiers, Jaques Renaers et Jean Bovenisti; des boulangers, Servais Gysens et François Colen; des brasseurs, François Swennen et Jean Germeys; des bouchers, Guillaume Bellens et Jean Pulinx; des drapiers, François Pypops et Louis Dullaers; des merciers, Louis Meyrs, et Chrétien Renaerts; des teinturiers, Gisbert Snievaerts et Jean Trimpeneers, senior; des tanneurs, Jean van Ceulen et Jean Gilis; des cordonniers, Charles Beusmans et Jean Van West; des maçons, Guillaume van Aecken et Jean Plingers; des charpentiers (vacat); des tailleurs, Philippe van Helsfort et Jean van Winghe; – *députés à la Chapelle,* Chrétien

Renaers, Jaques Renars, François Swennen et Louis Meyrs; — *bourgmestres*, Adrien Lintermans et Simon Renaers.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 21.

1667, lundi, 9 mai. — Chrétien Renaers et Servais Gysens sont nommés *strijtmeesters*.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 21 v°.

Même date. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire*, Gilles Vaes, ancien bourgmestre, à la place de l'échevin Tackoen; Louis Meyrs, Jaques Renaers et Guillaume van Aecken, en remplacement de François Colen, Bernard van der Borcht et le lieutenant Menten. (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 21 v°.)

1667, lundi, 23 mai. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que les incursions de troupes sont à redouter, non seulement pour les pays voisins, mais aussi pour la principauté de Liége, - ordonnent la restauration du *Rosmeulen* qui peut être de la plus grande utilité pour la défense de la ville.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 21 v°.

Même date. — L'avocat Lantremanghe est délégué pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 22.

1667, lundi, 6 juin. — Les bourgmestres et le conseil, - vu le grand nombre de voisins qui se réfugient à St-Trond, - ordonnent de garder nuit et jour les portes de la ville.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 22 v°.

1667, lundi, 20 juin. — Sont nommés *experts du pain*, l'échevin Bierbeeck et les conseillers Jean Bovenisti et Guillaume van Aecken; *experts du poisson*, l'échevin Gilles Tackoen et le conseiller Gisbert Snievaers.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 23 v°.

1667, 21 juin. — L'écuyer Georges van den Edelbampt et François Vaes, bourgmestres de l'année précédente, et les conseillers de la même année se réunissent pour la reddition du compte de Sébastien Elbrechts, receveur de la propriété bâtie, et pour chercher les fonds nécessaires au remboursement des avances faites par Josse Strauven, ancien receveur de la propriété non-bâtie. Les comptes ayant été approuvés, ils décident d'emprunter les fonds nécessaires aux remboursements susdits.

V. *Documentboeck D*, p. 193.

1667, 27 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour les motifs énoncés dans l'acte précédent, - empruntent au capitaine François Vaes, ancien bourgmestre, représentant, en qualité d'exécuteur testamentaire de Mathieu Belle, les héritiers de celui-ci, la somme de 1090 florins 11 1/2 sous, et souscrivent une rente de 54 florins 10 1/2 sous, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 27 juin de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 194.

1667, lundi, 4 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - considérant les dégradations et démolitions qui se commettent journellement aux portes, tours et murs d'enceinte de la ville, - défendent à qui que ce soit, d'escalader les fortifications, soit le jour soit la nuit, d'y circuler ou d'y courir, sous peine d'amende de cinq florins d'or pour les délits constatés pendant le jour et de peines arbitraires pour ceux constatés pendant la nuit. — Quiconque y enlèvera des briques, des pierres, des tuiles ou autres matériaux, encourra chaque fois une amende de trois florins d'or. — Celui qui y coupera des jeunes plants ou des arbres, ou les endommagera de n'importe qu'elle façon, sera puni arbitrairement. Les parents seront responsables des délits commis par leurs enfants. La moitié du produit des amendes sera employée à la restauration des dites fortifications, l'autre moitié sera appliquée suivant l'usage connu.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 25 v°.

Même date. — Les mêmes défendent aux bourgeois de la ville de tenir des porchers à leurs propres frais. Les porcs devront être tous gardés par le porcher de la ville. — Il est défendu également de laisser courir des porcs ou des chèvres dans les rues de la ville, après la sortie du porcher, sous peine de confiscation. — Enfin, personne ne pourra mener paître des vaches, des moutons, des porcs ou des chèvres sur ou sous les remparts de la ville, sous peine d'amende de trois florins d'or, payable immédiatement sous peine d'exécution.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 25 v°.

1667, lundi, 18 juillet. — Les seigneurs et la ville ordonnent à tous les étrangers de quitter la ville endéans les trois jours, et à tous les soldats, de rejoindre leurs garnisons dans le même délai. Ceux qui ne se conformeront point à ces ordres seront punis de peines arbitraires.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 27.

1667, jeudi, 28 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire le lendemain l'arrentement public des droits de *pesage des moutures* et de la *consomption sur les bêtes.*

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 27.

1667, vendredi, 29 juillet. — La perception du droit de pesage des moutures est adjugée à André Dullaers; la perception du droit sur la *consomption* n'a pas lieu, le métier des bouchers s'opposant au payement qui n'a pas été réordonné par les États.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 27 v°.

1667, lundi, 1 août. — Malgré les protestations du métier des bouchers, les bourgmestres et le conseil procèdent à l'adjudication de la perception du droit sur la *consomption des bêtes;* elle est adjugée à Chrétien Troyen pour la somme de 1500 florins.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 28 v°.

1667, mardi, 16 août — Le *strijtmeester* Renaers, en suite de certaines requêtes des métiers, est chargé de demander, au Prince-Évêque et à l'abbé, l'abolition de la taxe de 10 sous par tonne de bière, et le remplacement de cette taxe par une capitation générale calculée d'après la fortune d'un chacun.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 29 v°.

1667, lundi, 22 août. — Sont nommés *maîtres de foire,* l'échevin Renier Veulemans, ancien bourgmestre, et les conseillers François Swennen et Jean Germeys.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 29 v°.

1667, jeudi, 1 septembre. — Les deux seigneurs de la ville, ayant agréé de remplacer par une capitation générale la taxe de 10 sous sur la tonne de bière, les bourgmestres et le conseil décident de nommer une commission chargée d'établir la cotisation d'un chacun. A cet effet aura lieu une assemblée des métiers dont chacun déléguera deux députés pour la formation de la commission susdite.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 30.

1667, lundi, 12 septembre. — Les bourgmestres et le conseil délèguent, pour la révision des comptes communaux, le conseiller François Colen, les deux *strijtmeesters,* les conseillers Louis Meers, Jean Germeys, Jaques Renaers, Guillaume van Aecken et Gisbert Gyselers, et les bourgeois Rethy, ancien bourgmestre, Guillaume Van Vucht, Herman Heusdens, junior, Arnold van Dalen, François Putzeys, Baudouin Lambrechts, Jean et Léonard Colmont.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 30 v°.

1667, 28 septembre. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats au grand chapitre de l'Egliese Cathedrale.

Messieurs. C'est avec autant de repugnance que de necessite que nous avons deu prendre la resolution de vous faire assembler cette seconde fois en si peu de temps, puisque dans le desir et soins que portons incessament pour vostre repos, nous y trouvons le votre, et en ce la plus agreable de touttes nos satisfactions.

Vous avez sans doute dez maintenant assez considere de vous mesme le point de cette necessite prevue a la derniere journee, qui n'est que trop manifeste dans la coniuncture presente des armes puissantes qui vous sont assez proches pour en ressentir les tristes effects.

Et bien qu'asseurement la cause de cet armement ne doive en soy toucher ce pays, neantmoins la memoire des sanglants desordres y arrivez pendant les guerres dernieres doivent bien vous exciter a la recherche des precautions requises pour les empescher et eloigner le plus qu'il se peut.

C'est veritablement le principal obiect de nostre sollicitude, considerant incessamment comme quoy se pourrat maintenir le bonheur de vostre neutralite, la tranquillite publicque avec les biens du commerce contre les accidents qui peuvent inopinement y apporter du trouble, malgre tous noz soins et interpositions que nous n'avons obmis et n'obmetterons en aucune maniere et en aucun endroit.

C'est aussi le seul motif pour lequel il nous a semble que nous ne pouveons autrement, en une affaire de cette nature, que de faire cette assemblee, affin d'entendre par vos deliberations les meilleurs et plus sincers advis qu'elle nous produira, pour y correspondre et employer tout nostre possible a vous faire iouyr du fruict de vostre dite neutralite, d'autre maniere que du passe, si vous nous en donnez les moyens convenables.

Nous n'en pouvons bonnement douter, tant pour l'importance de la chose que vous regarde en corps et tous en particulier, que pour les asseurances que vous nous avez donne de temps en temps de vostre constance au maintien de vostre neutralite, ce particulier advantage de vostre Estat qu'avons eu le bien de faire recognoistre par Sa Majeste Imperiale et les deux couronnes, en la confirmation du traite de Tirlemont.

Et la dessus attendants la promptetude de vos bons devoirs, continuerons dans les nostres a votre singuliere conservation de toutte l'estendue de noz soins. Donnee a Liege le 27me septembre 1667.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 296-297.

1667, dimanche, 2 octobre. — Les bourgmestres et le conseil, ayant pris connaissance de la proposition faite par le Prince-Évêque à ses États, dans la Journée du 28 septembre, députent le bourgmestre Simon Renaers et l'avocat Lantremaghe, pour décider conjointement avec les députés des autres villes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 31 v°.

1667, 5 octobre. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estat sur la proposition faite par S. A. S. le 28 septembre.

Messeigneurs, aiants delibere sur la proposition de S. A. S., faite a ses Estats le 27 septembre dernier, la remercient tres humblement des soins paternels qu'elle tesmoigne pour la conservation de cet Estat et de la neutralite, particulierement dans cette coniuncture dangereuse.

Et comme ny la levee de quelques troupes, ny autre moyen quel il soit, ne la peuvent sy bien sustenir que l'interposition de son puissant credit envers les Princes et Estats voisins, ainsy qu'ils ont ressenty par effect iusques au present, la supplient tres humblement de vouloir continuer et d'agreer, pour les frais necessaires faits et a faire, la somme de vingt cinq mille pattacons, la moitie promptement et l'autre d'icy en un an, a compter par les recepveurs hors des deniers accordez pour la guerre contre les Turques, lesquels ils continnent a ce suiect pour le terme d'un an, apres l'expiration de ceux reprins par leurs reces anterieurs, aux memes clauses, reserves et conditions y portees.

Suppliants en deu respect Sa dite Altesse d'avoir cette leur resolution pour agreable et d'affranchir cette province de toutes insultes et invasions estrangeres, au repos et tranquillite d'icelle. Donne a Liege, en l'assemblee de messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz, tenue le 5e d'octobre 1667. — Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dussart.

V. *Registre des resolutions et propositions des Estats,* p. 302.

1667, 6 octobre. — Resolution de Messieurs de la Cathedrale sur la mesme proposition.

Messeigneurs Doyen et Chapitre de la Cathedrale de Liege, specialement assembleez pour respondre a la proposition faite par S. A. S. a ses Estats du Pays de Liege et Comte de Looz, le 28 septembre 1667, remercient tres humblement S. A. S. du grand soin qu'elle tesmoigne avoir pour la conservation de ce Pays et maintient de sa neutralite.

Et de leur parte, ne voulant rien obmettre a la mesme fin, dans l'impuissance de se maintenir en cest estat avec ses propres forces, - considerant d'ailleurs que beaucoup moins on peut avoir recours a quelques aliances, ligues, confederations ou traitez semblables avec des Princes et puissances estrangeres, sans ouvertement enfreindre la neutralite de ce Pays, destitue de toute autre assistence que du recours seul a l'autorite de S. A. S., laquele serat suplie de conserver ce Pays dans sa neutralite, de sa bonte ordinaire, par des envoys, des ambassades et negociations semblables, pour les fraix desquelles messeigneurs accordent, outre tous autres moyens passez a mesme effect es iournees anterieures, la somme de vingt cinq mille pattacons promptement et la mesme somme l'an revolu, a prendre hors du provenu des moyens accordez cy devant pour contribuer a la guerre contre les Turques, qui seront pour ce continnez un an au dela du terme limite aux Journees anterieures.

Avec ce S. A. S. sera supplie tres humblement de recevoir de bonne parte la presente response et continuer de proteger cest Estat de toutte parte, pendant que l'on prierat pour sa conservation. Donne au Chapitre, le sixiesme d'octobre 1667. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. del Ree. (V. ibid., p. 298-299.)

1667, 7 octobre. — Resolution de Messieurs de l'Estat de la Noblesse.

Prince Serenissime. Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et comte de Looz, aiants considere la proposition et declarations favorables qu'il a plu a S. A. S. faire a l'assemblee de ces Estats le 28 de septembre dernier, la remercient tres humblement pour la continuation des soins et sollicitudes qu'elle porte pour le repos et tranquillite de ses suiects et pays et particulierement pour le maintient de la neutralite, base et fundament unicque sur lequel repose le bonheur du Pays, et sans laquelle, en la presente coniuncture, ses suiets et pays coulent danger evident et imminent de leur ruine et entiere desolation.

Et, puisque S. A. S. par sa proposition desire d'avoir de cette assemblee les meilleurs et les plus sinceres advis pour prevenir et obvier aux malheurs et accidents qui peuvent inopinement troubler le repos et tranquillite publicque avec la liberte et bien du commerce,

Mesdits Seigneurs, apres avoir vu les accords et consents de la neutralite donnee a l'Evesche, Pays de Liege, Bouillon et Looz par Maximilien, Roy des Romains, et Philippe, archiduque d'Austrie, le 8[e] aout 1422 et par Charles, Roy de France, le 8 juillet dudit an, confirmés par le traite de Tierlemont, ayans le tout meurement delibere et considere hautement les soins que les ancestres ont eu pour establir, asseurer et affermir la sadite neutralite, declarent ne trouver autres moyens plus propres et asseurez que d'observer les conditions mentionnez dans les dits accords et procurer des dits Roys et couronnes commandement a leurs capitaines et gens de guerre, de ne loger, piller ou travailler le pays de Liege, Bouillon et Looz et les tenir et faire tenir paisibles en la dite neutralite, conformement aux dits accords et traittez.

Et pour a ce plus facilement et asseurement parvenir, mesdits seigneurs reiterent leurs declarations et suppliques faites par leurs reces a la journee derniere, affin que S. A. S. soit servie de continuer ses bons soins et interposition envers les dites couronnes et puissances.

Et comme tels employs, interpositions et soins ne peuvent estre faits sans grands fraix et despens, mesdits Seigneurs, pour y soubvenir et en consideration des fraix faits et a faire, despenses et voyages qu'il at pleu a S. A. S. pour ce suiect de faire, ont, a la fin et effect susdit, accorde qu'une somme de vingt-cinq mils rixdalers pourra estre presentement prise hors des deniers qui peuvent estre entre les mains de recepveurs, destinez pour remboursements des argents prins a fraix affin de satisfaire aux charges contractees a cause de la guerre contre les Turques, et que par icelle somme se pourrat encore prendre hors des mesmes deniers, dans un an, bien entendu toutefois que les interests avec les canons arrierez se paijeront a la descharge de l'Estat et que le boni demeurerat au profit d'icelluy; a quel effect et pour estre replace, mesdits Seigneurs prolongent les mesmes moyens pour une annee au dela de terme reprins par leur reces de la journee derniere, avec mesmes devises et conditions y prises.

Suppliant S. A. S. d'agreer cette presente leur resolution et de continuer ses soins paternels par des negociations, legations et interpositions

de son credit pour faire iouyr ses fidels suiets de la paix et tranquillite qu'ils souhaittent. Donne a Liege, ce 7e d'octobre 1667. Estoit signe : par ordonnance de mesdits seigneurs, G. de Hodaige.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 299-301.

1667, lundi, 31 octobre. — Nomination des receveurs des cinq menses des pauvres, receveurs qu'on a coutume de renouveler tous les trois ans. A la *mense du St-Esprit* est nommé Jaques Renaers; à la *mense de Notre-Dame*, Loüis Meyrs; à la *mense de l'Hôpital*, le *strijtmeester* Chrétien Renaers; à la *mense des Lépreux*, Servais Gysens; à la *mense des Souliers*, Guillaume van Aecken. Les titulaires mettent caution pour leurs recettes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 34.

1667, lundi, 14 novembre. — Les seigneurs et la ville, - ayant appris que la dissenterie *(buikloop)* règne dans les garnisons de Diest, Haelen et ailleurs, - ordonnent de poster à chaque porte de la ville une garde de sept hommes, quatre pris dans les divers quartiers et trois dans les serments, pour interdire l'entrée de la ville aux soldats qui voudront s'y introduire.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 35 v°.

1667, 27 décembre. — Constitution de la Gilde pour 1668. — *Comte des marchands*, le bourgmestre Jean Govaerts. — *Capitaine* et *lieutenant* des maréchaux, Pierre de Chasteau et Renier van der Haeghen; des pelletiers, Gilles van Entbroeck et Jaques van Schoer; des boulangers, Henri van Haeren et Jaques Strauven; des brasseurs, Jean Mariens et Baudouin Witten; des bouchers, le receveur van der Borcht et François Stynen, junior; des drapiers, Gérard Elbrechts et André, fils de Jean Wennen; des merciers, maître Michel Croels et Michel Putzeys; des teinturiers, Denis Mabilien et Jean Trimpeneers; des tanneurs, Guillaume, fils de Jean Minsen, et Arnold Putmans; des cordonniers, Sébastien Vleminx et Roland Cnaepen; des maçons, Guillaume Lemmens et Mathieu van Heulen; des charpentiers, Guillaume Motmans et Walter Aerts, junior; des tailleurs *(heeren van Milaenen)*, Jean Goetsbloets et Arnold Prels.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 36 v°.

1668, 7 janvier. — Henri van Staden, fils de Henri, succède comme échevin à Renier Veulemans et prête serment.

V. *Boeck der Eede*, p. 25.

1668, lundi, 23 janvier. — Les bourgmestres et le conseil décident d'accorder à Gilles Scripkens la prorogation d'une

indemnité de dix florins, qu'il avait coutume de toucher en qualité de maître d'école des enfants pauvres.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 37 v°.

1668, mardi, 24 janvier. — Les seigneurs et la ville font un règlement pour la garde communale. — Pour mettre fin aux altercations, rixes, spoliations et actes de brigandage qui ont lieu tous les jours, tant de la part de soldats que d'autres personnes, une garde sévère sera organisée aussi bien le jour que la nuit : 1° Une grand' garde formée par les serments sera postée la nuit à l'hôtel de ville; la garde de jour formée par les habitants des divers quartiers fonctionnera aux portes de la ville. Aucun homme de ces gardes ne pourra se faire remplacer par un autre, sauf en cas de maladie ou d'absence, et dans ces cas le remplaçant devra être choisi parmi des hommes que les seigneurs désigneront à cette fin. Ceux qui ont la garde de nuit devront comparaître au poste à six heures du soir et fonctionner jusqu'à six heures du matin. A cette dernière heure, ceux qui ont la garde du jour se rendront en corps à l'hôtel de ville et y prendront les clefs pour ouvrir les portes de la ville; ces clefs, ils les rapporteront au même endroit à six heures du soir pour les y remettre à la grand' garde. Toute contravention aux prescriptions susdites sera punie d'un florin d'amende, au profit de la garde dans laquelle le délit sera commis. Enfin, la grand' garde, les gardes de jour et les patrouilles pourront, sans que cela porte à conséquence, tuer les soldats ou autres personnes quelconques qui les insulteront ou les attaqueront soit à l'hôtel de ville, soit aux portes, soit pendant leurs tournées. — 2. Aucune personne quelle qu'elle soit, ne fesant pas partie de la garde, ne pourra circuler la nuit avec des armes, soit fusils, soit carabines, soit pistolets, soit autres, - ni lacher des coups de ces armes, une fois que la grand' garde sera en service; une peine d'amende d'un florin d'or sera applicable en cas de contravention; cette amende sera doublée en cas de récidive, et en cas de seconde récidive le délinquant sera passible de peines arbitraires. — 3. Tous les cabaretiers et particuliers, tant en ville qu'à l'extérieur, seront tenus de livrer par écrit à la grand' garde, les noms des personnes qu'ils ont en logement, sous peine d'amende d'un florin d'or. — 4. Les gardes de jour ne pourront livrer entrée à des soldats ni à des personnes qui se disent soldats, à moins que ceux-ci n'exhibent au commandant de la garde des passeports en règle; à cette fin les barrières resteront continuellement fermées. — (Publiée au son de la cloche, au lieu et à l'heure ordinaires des publications, en présence des écoutêtes, bourgmestres et échevins).

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 37 v°.

1668, mercredi, 1 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, convoqués en assemblée extraordinaire, - considérant qu'il importe de trouver des fonds pour subvenir aux nécessités dans lesquelles la ville se trouve, - décident de lever une contribution sur les cheminées, payable par tous les habitants de la ville et de son ressort, et de demander à cette fin l'autorisation des deux seigneurs. D'après le projet, chaque foyer, four ou fournaise, serait frappé d'une taxe d'un florin de Brabant, dont la moitié à charge du propriétaire et l'autre moitié à charge du locataire. — La décision est prise à l'unanimité des voix des bourgmestres et du conseil; les écoutêtes et échevins n'ont pas voulu prendre part au vote et se sont retirés.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 39.

1668, lundi, 6 février. — Godefroid Liebens est nommé *capitaine* du quartier de *Nieuwenhuyzen*, en remplacement de Guillaume Gierinx qui a résigné ses fonctions. — Le même jour Guillaume Pickaerts est élu *lieutenant* du même quartier, en remplacement de Guillaume Polus. — Enfin, George Otten est nommé *sergent* du quartier de *Brusthempoort*, en remplacement d'Arnold Floydrops, décédé.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 39 v°.

1668, 13 mars. — Les bourgmestres et le conseil décident de n'offrir cette année que 30 pots de vin aux échevins, au lieu des 60 qu'on leur avait offerts dans les années antérieures.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 41 v°.

1668, 13 avril. — Henri van Ceulen est prorogé dans ses fonctions de *receveur de la propriété bâtie*; Conrard Snievaers dans celles de *receveur de la propriété non-bâtie*.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 41 v°.

1668, 15 avril. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter les sommes nécessaires au remboursement des avances faites par les receveurs de la ville.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 41 v°.

Même date. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Corneil Blommen et Arnold Coninx; des pelletiers, Simon Renaers, ancien bourgmestre, et Jaques van Buytenaken; des boulangers, Trudon Dirix et Robin Schalants; des brasseurs, Jean Simons et Jaques Briers; des bouchers, Chrétien Stynen et Winand van den Abilien; des drapiers, François Putzeys et Herman Heusdens; des merciers, Gisbert Meyers et

Baudouin Lambrechts; des teinturiers, Conrard Snievaers, junior, et Paul Pypops; des tanneurs, Lambert Timmermans et Arnold Putmans; des cordonniers, Nicolas Polus et Thadée Grevens; des maçons, Arnold van Dalem et maître Walter Winnen; des charpentiers, Walter Aerts, senior, et Jean Wylmot; des tailleurs, Michel Renats et Gérard Chalants; — *députés à la Chapelle*, Jean Simons, Baudouin Lambrechts, Herman Heusdens et Gisbert Meyers; — *bourgmestres*, François Colen et Nicolas van der Boenten.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 42.

1668, lundi, 16 avril. — Sont élus *strijtmeesters*, Simon Renaers, ancien bourgmestre, et Herman Heusdens.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 42 vo.

1668, mardi, 17 avril. — Les bourgmestres et le conseil, réunis en séance extraordinaire pour chercher les fonds nécessaires à la restauration des portes, des forts et des chemins empierrés de la ville, décident de se tenir à la résolution du 1 février précédent, c'est-à-dire de frapper une contribution générale sur les cheminées et foyers. La bourgeoisie s'est montrée assez favorable à ce projet. On demandera l'agréation des deux seigneurs de la ville pour la mise à exécution de la décision prise.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 42 vo.

1668, lundi, 23 avril. — L'échevin Van der Borcht est nommé membre de la *Chambre pupillaire*, en remplacement de l'ancien bourgmestre Jean van den Creeft.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 43.

Même date. — Les *strijtmeesters* Renaers et Heusdens, Jean Simons, François Putzeys, Paul Pypops, Arnold van Dalen et Chrétien Renaers sont délégués pour examiner les archives et les transmettre, après inventaire, au secrétaire communal.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 43.

1668, lundi, 30 avril. — Les doyen et conseil du métier des brasseurs font à la ville, pour la secourir dans ses besoins pécuniaires, un donatif de 400 pattacons.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 43 vo.

Même date. — Jean Germeys est nommé *veegenoet* en remplacement de Henri Velaers, décédé.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 44.

1668, 17 mai. — Les bourgmestres et le conseil députent le secrétaire communal et Arnold van Dalen à Liége, afin d'obtenir du Conseil Secret de l'évêque l'autorisation de percevoir l'impôt sur les cheminées et foyers (schouwgelt).

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* fº 44 vº.

1668, lundi, 4 juin. — Josse van den Boon est nommé *portier* de *Klockkempoort* en remplacement de Jean Mathys, décédé. La veuve de ce dernier continuera toutefois à demeurer dans la porte et à jouir du jardin potager et des bénéfices qu'il rapporte.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendacboehck I,* fº 45.

1668, lundi, 11 juin. — Le métier des brasseurs compte à la ville la somme de 400 pattacons. En retour, les écoutêtes et échevins exemptent les brasseurs de l'impôt de 10 sous par tonne de bière; le recès du 5 juillet 1666 est ainsi abrogé.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* fº 45.

1668, mardi, 12 juin. — Les dépêches des deux seigneurs de la ville autorisant la perception de l'impôt sur les cheminées et foyers *(schauwgelt),* sont publiées au péron, en présence des bourgmestres et des échevins Veulemans et Vaes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* fº 45 vº.

1668, lundi, 18 juin. — L'échevin Staeden et les conseillers Nicolas Polus et Arnold van Dalen sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Bierbeeck et le conseiller Walter Winnen *experts du poisson.* (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* fº 45 vº.)

1668, mardi, 19 juin. — Les deux bourgmestres, Trudon Dirix, Jean Simons, le *strijtmeester* Heusdens, Baudouin Lambrechts, Arnold van Dalen, Léonard Colmont et Chrétien Renaerts sont délégués pour l'examen des comptes de Sébastien Elbrechts.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* fº 46.

1668, lundi, 25 juin. — Les bourgmestres et le conseil, sollicités par le Prince-Évêque de donner leur avis sur une requête par laquelle les brasseurs demandent de pouvoir augmenter les droits sur l'admission dans leur métier, répondent affirmativement. En même temps on décide de demander l'autorisation d'augmenter les droits sur l'admission à la bourgeoisie.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* fº 46.

Même date. — Le sieur de Tornaco, receveur du Prince-Évêque, est autorisé à combler la mare derrière les frères Cellites et à forer un puits à ses frais. (V. ibid., p. 46.)

1668, samedi, 30 juin. — Les seigneurs et la ville, vu que la peste sévit à Léau, à Jodoigne et autres localités des environs : *A)* ordonnent 1° que tous les mendiants étrangers quitteront le territoire de la ville en déans les vingt-quatre heures, sous peine d'être mis au pilori; 2° que tous les étrangers refugiés dans la ville à cause de la maladie règnante dans les endroits susdits, quitteront la ville immédiatement après la publication des présentes, sous peine d'amende de dix florins d'or; *B)* défendent à tous les habitants de la ville et de la franchise 1° de se rendre à Léau, à Jodoigne ou autres endroits infectés, - sous peine de bannissement de la ville et de sa juridiction pendant six semaines et, en cas de rupture de ce ban, d'un nouveau bannissement d'une année; 2° de loger dans la ville ou dans les faubourgs des personnes venant d'endroits infectés, de les prendre en quartier, de leur servir de la bière ou d'en recevoir des meubles, - sous peine d'être bannis dans leur demeure pendant six semaines, comme pestiférés; 3° d'acheter ou d'importer dans la ville des vieux chiffons, peu importe qu'ils proviennent de lieux infectés ou non, sous peine d'amende de dix florins d'or; 4° d'acheter des vieux habits, du linge, ou autres effets mobiliers importés de hors ville, - sous peine d'amende de cinq florins d'or. Enfin, toute personne venant d'endroits infectés, qui s'introduirait dans la ville par une ruse ou finesse quelconque, encourra une amende de cinquante florins d'or et une peine publique arbitraire. Le produit de toutes ces amendes sera appliqué selon l'ancienne coutume. — Publié au péron, au son de la cloche banale, le même jour, en présence des écoutêtes, des bourgmestres et des échevins, et affiché ensuite aux valves de la maison de ville.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 46 v°.

1668, lundi, 9 juillet. — Une contribution de deux sous par semaine est imposée à tous les bourgeois de la ville, pour salarier une garde permanente qui sera postée aux portes de la ville, afin d'en interdire l'entrée aux étrangers venant d'endroits où sévit la peste.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 47.

1668, jeudi, 12 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu que certains boûrgeois se montrent récalcitrants à payer la contribution sur les cheminées et foyers, et qu'ils instiguent les autres à faire comme eux, - ordonnent l'exécution immédiate de tous ceux qui n'auront pas payé la taxe dans les quarante-huit heures après avis.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 47 v°.

Même date. — Les seigneurs et la ville, - vu la peste qui sévit dans des localités voisines, - organisent à chacune des portes de la ville une garde de douze hommes, dont six seront de service de cinq heures du matin à midi, et les six autres de midi à neuf heures du soir. Ces gardes ne laisseront entrer dans la ville que les personnes qui prouveront, par une attestation en règle, qu'elles ne viennent point d'endroits où la maladie sévit. Celui qui s'absentera de la garde encourra une amende d'un florin d'or, payable immédiatement sous peine d'exécution, sans aucune forme de procès. Tout garde devra faire lui-même son service, à moins d'être malade, impotent ou absent de la ville, et, dans ce cas, il devra se faire remplacer par un homme à désigner par les chefs des compagnies et par les capitaines des quartiers, le tout sous peine d'amende comme ci dessus. — Tout bourgeois qui tardera de payer la taxe hebdomadaire de deux sous fixée pour l'entretien de la garde, sera également passible des amendes précitées.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 48.

1668, lundi, 16 juillet. — Les mêmes, pour le même motif, ordonnent à tout habitant de la ville qui a des tas de fumier devant sa porte ou ailleurs dans les rues, de les charrier hors ville en déans les trois jours, sous peine de confiscation dudit fumier et d'une amende d'un florin du Rhin.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 49.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de demander, aux deux seigneurs de la ville, l'autorisation nécessaire pour porter le droit sur la bourgeoisie à la taxe de 100 florins, et pour doubler le droit sur l'admission dans les métiers, sauf pour les brasseurs et les boulangers qui ont déjà obtenu l'autorisation requise à cet effet.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 49 v°.

1668, lundi, 23 juillet. — Les seigneurs et la ville, vu la peste qui sévit aux environs, décident que, de même que les habitants de la ville le font aux portes, les habitants des faubourgs auront à faire la garde aux barrières extrêmes, pour interdire l'entrée de la ville à quiconque ne produira pas une attestation en règle, prouvant qu'il ne vient point d'endroits infectés par la maladie. — Il est défendu en même temps d'apporter au marché des choux dits vulgairement *witte cabuijsen* ou des prunes blanches, sous peine de confiscation et d'amendes arbitraires.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 50.

1668, mardi, 31 juillet. — Les bourgmestres et le conseil adjugent publiquement la perception du *droit de pesage des moutures*, aux mêmes conditions qu'en 1665. — Godefroid Lowet en devient adjudicataire, au prix de 2500 florins.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 51.

1668, lundi, 20 août. — Les bourgmestres et le conseil décident que les serments d'archers assisteront à la procession de la kermesse avec leurs armes. Les métiers seront exempts.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 54.

Même date. — Les mêmes décident de demander aux deux seigneurs l'autorisation nécessaire pour supprimer la foire de cette année, à cause de la maladie contagieuse qui sévit dans les localités voisines.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 54.

1668, mardi, 28 août. — Les seigneurs et la ville, - vu que la peste se propage de plus en plus et que plusieurs cas en ont été constatés dans les faubourgs mêmes de la ville, - ordonnent d'organiser, à chacune des portes, une garde de quatre hommes qui interdiront l'entrée de la place à quiconque ne sera porteur de l'attestation prescrite par les ordonnances précédentes. Un membre du magistrat sera délégué comme commandant de ces gardes, et, en cas de délit par lui constaté, des peines arbitraires seront infligées aux délinquants. Pour salarier ces gardes, tous les habitants de la ville payeront une taxe hebdomadaire de deux sous; ceux qui s'opposeront à ce payement encourront une amende d'un florin d'or payable immédiatement, sous peine d'exécution. Les capitaines des quartiers engageront des hommes à leur choix pour faire la garde aux barrières extrêmes de la ville. Enfin, les dispositions prises dans les ordonnances antérieures au sujet du logement d'étrangers, etc., sont renouvelées par les présentes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 56.

1668, lundi, 10 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, vu la maladie contagieuse qui sévit, accordent aux Frères Cellites une aide de 80 florins pour la bière dont ils ont besoin.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 57.

1668, jeudi, 13 septembre. — Les bourgmestre et le conseil, - vu que, contrairement aux privilèges de la ville, les arrenteurs du pécul sur la bière veulent faire acquitter le droit par tonne en la comptant selon la mesure de la cité de Liége, - décident de

déléguer à Liége le secrétaire communal, pour demander aux États que la ville puisse elle-même percevoir le pécul précité.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 57.

Même date. — Jean Lenaerts est nommé *sergent* de *Brusthempoort* en remplacement de Tilman Jordens.

V. ibid., f° 57 v°.

1668, samedi, 22 septembre, 9 heures du soir. — La tour de l'église de Notre-Dame, qui avait une élévation de plus de 319 marches, s'écroule. A cette occasion on fit le chronogramme suivant : **Gloria Trudonensium corruit.**

V. ibid., f° 57 v°.

1668, mercredi, 26 septembre, 9 heures du matin. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil se réunissent à l'effet d'examiner à qui appartiennent les matériaux de la tour de Notre-Dame. Les échevins demandent remise de la séance pour prononcer leur avis. (V. ibid., f° 58.)

Même date, 2 heures de relevée. — Les échevins déclarant, par l'intermédiaire de leur secrétaire, qu'ils désirent ne point se prononcer sur la question proposée, on députe, chez l'abbé, seigneur de la ville, les deux bourgmestres et le secrétaire communal, pour demander son avis.

V. ibid., f° 58.

1668, 25 septembre. — Le Supérieur des Frères Cellites qui avait été chargé de chercher, soit à Maestricht, soit ailleurs, un *maître de peste (pestmeester)*, en amène un qu'il a trouvé à Cologne. Les bourgmestres et le conseil traitent avec lui aux conditions suivantes : la ville lui payera pour les deux premiers mois un salaire de trois cents florins; à ce prix, il devra fournir à ses propres frais toutes les potions sudorifiques et médicaments. De chaque malade qu'il guérira, il touchera, en outre, douze florins; et de chaque malade qu'il traitera sans le guérir, il n'aura que six florins. Il ne pourra rien réclamer pour les soins qu'il donnera aux pauvres.

V. ibid., f° 58 v°.

1668, jeudi, 27 septembre. — Les bourgmestres et le secrétaire font rapport de leur mission chez l'abbé de St-Trond. D'après l'abbé, la restauration et l'entretien de la tour est à charge de la ville, de sorte que celle-ci peut faire des matériaux tout ce qui lui

plaît. Cette réponse ayant paru trop décisive, on décide de mettre le séquestre sur la boiserie, jusqu'au moment où sera élucidée la question de savoir aux frais de qui la tour doit être rebâtie.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 58 v°.

Même date. — Jean Schurmans est nommé *messager sur Liége* en remplacement de Jean Martens, décédé deux jours auparavant. Il sera chargé de la remise à destination de toutes les lettres pour Liége émanant du secrétaire communal ; il devra, sans aucun délai, communiquer aux bourgmestres et au secrétaire toutes les missives à leur adresse venant de la ville susdite. Son salaire annuel de ce chef sera de trente florins de Brabant. — Aussitôt nommé, il prête serment de fidélité. — Michel Crools, son beau-frère, se porte garant pour lui.

V. ibid., p. 59.

1668, mercredi, 3 octobre. — Les seigneurs et la ville, vu la peste qui sévit, ordonnent à quiconque tient des chiens, des chats ou des porcs, de les tenir enfermés chez lui. Ceux qui seront trouvés rodant dans les rues pourront être tués impunément. En outre, il est défendu à qui que ce soit de tenir des lapins, sous peine d'amende de cinq florins d'or. Enfin, l'ordonnance du 28 août dernier est renouvelée.

V. ibid., f° 60.

1668, lundi, 29 octobre. — Jeanne Strauven est nommée *accoucheuse jurée* de la ville, en remplacement d'Anne Ceuleers devenue impotente. Elle prête serment.

V. ibid., f° 62.

1668, dimanche, 11 novembre. — Contrat avec le *maître de peste*, Frère Pierre de la communauté des Bogards : 1° La ville fournira au dit maître de peste et à son aide une chambre convenable et deux lits avec accessoires ; — 2° La ville lui fournira chauffage et lumière, pots, casseroles, plats et assiettes ; — 3° Elle lui donnera un costume d'usage à son art ; — 4° Elle fournira tous les médicaments pour les malades indigents ; — 5° Le maître de peste aura, de chaque malade qu'il guérira, douze florins de Brabant ; six florins, même monnaie, de ceux qui, malgré ses soins, viendront à succomber et quatre florins pour visiter, en tel ou en tel endroit, s'il y a infection ou non ; — 6° Il aura pour l'année de son engagement 2000 florins de Brabant, 500 florins payables immédiatement et le reste de trois en trois mois, par anticipation ; s'il meurt avant d'avoir touché, un salaire de trois mois sera payé à son couvent ; — 7° Si la maladie éclatait dans son couvent à Zepperen, il pourra

y aller aider à soigner ses frères, sans toutefois négliger les malades de la ville; — 8° Les pauvres ne payeront aucun salaire, tout en ayant droit aux mêmes soins que les riches. — Passé en la demeure de Guillaume van Aecken, en présence du docteur Loyens et de maître Jean Croels, témoins à ce requis.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 63.

1668, lundi, 12 novembre. — Le conseil approuve l'accord ci-dessus. (V. ibid., f° 64.)

1668, mardi, 20 novembre. — Les bourgmestres, écoutêtes, échevins et conseil nomment une commission chargée de prendre les mesures nécessaires pour la reconstruction de la tour de Notre-Dame. — Cette commission se compose de Josse van de Borcht, bachelier en théologie, pléban et chanoine de Notre-Dame, Nicolas Van der Boenten, bourgmestre en fonctions, Corneil. Everaerts, ancien bourgmestre et échevin, Égide Tackoen, licencié en droit et échevin, Jean Govaerts, ancien bourgmestre, Henri van Staden, échevin, noble seigneur Pierre Hennuwier, ancien capitaine au service de S. M. I., Jean van Winde, licencié en droit, Henri Davidts, écoutête de Duras, Christophe Hendrix, maître Antoine Collaert et François van der Boenten, tous bourgeois et habitants de la ville. (V. ibid., f° 67.)

Même date. — Les seigneurs et la ville, - voyant que les matériaux de la tour écroulée, qui peuvent encore servir, disparaissent continuellement, - ordonnent à quiconque s'est approprié de ces matériaux, soit pierres, soit briques, soit bois, soit ferraille, de les rapporter en déans les trois jours à dater de la publication des présentes, sous peine d'amende de trois florins d'or. — Et comme, sur la plaine du marché au bétail et du marché aux chevaux, se trouvent des arbres, des tas de terre et de pierres appartenant à des particuliers, et que ces emplacements devront servir à ranger les matériaux de la tour, il est ordonné, aux propriétaires de ces terre ou pierres, de les faire charrier ailleurs dans le même délai que ci-dessus; à défaut de ce faire, la ville fera opérer le charriage à leurs frais. Pour ce qui concerne les arbres, ils devront disparaître en déans les deux mois, sous peine de confiscation. Le produit des amendes et confiscation sera appliqué à la restauration de la tour. (V. ibid., f° 67.)

1668, lundi, 26 novembre. — Les bourgmestres et le conseil députent à Liége, pour y vaquer aux affaires de la ville, le notaire van Vucht et Arnold Vandalen.

V. ibid., f° 67.

1668, mardi, 11 décembre. — Les bourgmestres et le conseil, - pour subvenir au payement des sommes dues à Henri Van Ceulen, *receveur de la propriété bâtie* pendant l'année précédente, du chef d'avances qu'il a faites pour traitement du maître de peste, pour médicaments à fournir pendant ce temps de maladie contagieuse, etc., - décident d'emprunter une somme de 4000 florins.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 68 v°.

Même date. — Maître Jaques Briers est nommé *veghenoet* en remplacement de Guillaume Pickaerts, décédé.

V. ibid., f° 69.

1668, 15 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour rembourser à Henri van Ceulen, receveur de la propriété bâtie en 1667, les avances faites à la ville pendant son exercice, et pour subvenir au payement des gages du *maître de peste* et des médicaments à fournir aux indigents, - empruntent à Jeanne Petré, veuve de Jean Bormans, 4000 florins et lui souscrivent une rente de 200 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 15 décembre de chaque année.

Collection de chartes, n° CCIII. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D*, p. 205.

1668, lundi, 17 décembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent au receveur Van Ceulen de payer à Walter Winnen ce qui lui revient pour ses services de garde, suivant les recès portés sur la matière.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 69.

1668, 27 décembre. — Constitution de la Gilde des Drapiers pour 1669. — *Comte des marchands*, le bourgmestre François Vaes. — *Délégués* des maréchaux, Étienne van den Loy et Renier van der Haeghen; des pelletiers, Jaques Renaers et Jaques van Schoor; des boulangers, Jean Schoenaers et Jaques Mees; des brasseurs, Jean Ceuleers et Lambert Auwerx; des bouchers, François Stynen et Bernard van der Borcht; des drapiers, Louis Dullaers et Michel Meyers; des merciers, Jean Cartuyvels et Libert Putzeys; des teinturiers, Jaques Beeckers et Simon Trimpeneers; des tanneurs, Ulric Odeur et Jean Minsen; des cordonniers, Roland Cnaepen et Étienne van Loon; des maçons, Renier Moons et Jean Hygaerts; des charpentiers, Henri Snieten et Hubert Hannosset; des tailleurs, Arnold van Ceulen et Léonard Godden. (V. ib., f° 70.)

1668, 31 décembre. — La Gilde paye quatre-vingt florins pour la perception du droit de scellage des draps. (V. ibid., f° 70 v°.)

1669, 5 janvier. — Les bourgmestres et le conseil députent à Liége le *strijtmeester* Heusdens, pour y vaquer aux affaires de la ville. (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 70 v°.)

1669, lundi, 28 janvier. — L'échevin Corneil Everaerts est nommé membre de la *Chambre pupillaire*, en remplacement de Gilles Vaes, ancien bourgmestre, décédé. (V. ibid., f° 73.)

1669, mercredi, 20 février. — Jean Schuermans, messager de la ville sur Liége étant mort, le fils aîné de la veuve Jean Martens est nommé pour le remplacer. (V. ibid., f° 77.)

1669, lundi, 4 mars. — Simon Renaerts, ancien bourgmestre, est député à la réunion des États, convoquée par le Prince-Évêque pour le 26 du mois courant. (V. ibid., f° 78.)

1669, lundi, 11 mars. — Les bourgmestres et le conseil décident d'exécuter tous ceux qui refusent le payement de l'impôt sur les cheminées et foyers *(schouwgeld)* ou le *lijcoop* de l'adjudication de la perception des accises. (V. ibid., f° 80.)

1669, lundi, 18 mars — Les seigneurs et la ville, jugeant que, pour éviter des malheurs, il est urgent de démolir la partie de la tour Notre-Dame restée debout, ordonnent à qui que ce soit de se tenir à distance de son emplacement et déclarent ne rester responsables d'aucun malheur qui pourrait arriver.

V. ibid., f° 80 v°.

1669, 26 mars. — Proposition de S. A. S. faite a ses Estats au Grand Chapitre de l'Eglise Cathedrale.

Messieurs, nous avons destine il y a quelque temps de nous rendre en ceste notre citte, affin de vous porter autant plus par le tesmoignage de nostre sollicitude personnelle a y correspondre ; mais comme d'autres considerations et affaires nous empeschent presentement, nous envoyons Monsieur l'Evesque de Straesbourg, nostre premier ministre, pour y assister de nostre parte, voulant estre bien persuadez de vostre penchant au bonheur et tranquillite publicque, que ne manquerez de resoudre et faire toustes les choses necessaires et convenables a cet effect.

Il n'est pas besoin de vous exagerer comme quoy nul Estat ne peut subsister sans finances ; votre longue experience et les desordres survenus du passe, a faute d'y avoir pourveu de temps en temps, vous en ont fait sages et nous n'avons qu'a louer en ce la bonne conduitte qu'avez tenu a seconder nos travaux et soins pour les exterminer et y mettre le bon ordre.

Ce mesure soin et sollicitude, qui nous tient incessamment pour

vostre conservation et bonheur, nous a fait faire reflexion a ce que les termes de moyens publiques de l'Estat estaint a sescouler en peu de temps que de suytte il convenait de nous assembler, affin de bonheure et oportunement resoudre ou pourvoir a la continuation et autrement au soustient suffisant de l'Estat, comme aussy au desinteressement de noz bourgeois et autres qui dans les necessitez de l'Estat ont avance des sommes importantes, lesquelles ayant estez appliquez utilement, comme il apparait pour les comptes des recepveurs de ce temps la, il semble qu'il soit de la raison de les rembourser.

Il ne sera icij necessaire de vous ramentevoir l'interposition de tout nostre credit apres des Roys, Princes et Estats voisins, au maintient de la neutralite et liberte de cet Estat, tant dans la dernire coniuncture de la guerre que du passe, puis que la memoire vous est sans doutte bien recente des armes qui ont traverse et costoye ce pays sans entreprendre ny attenter la moindre chose sur icelluy.

Vous pouvez estre tres asseurez de la continuation de ces mesmes debvoirs, de touste la possibilite de nostre authorite et affection a ce que chose aucune ne survienne qui pourrait alterer ce grand repos et tranquillite publique lesquels avec la grace de Dieu jouissez.

Et sur ce serons attendans les effects de vostres et la resolution correspondante avec vos bons advis des choses que vous jugerez convenir a vostre plus grand bonheur, qui sera tousiours le nostre. Donne a Bonne ce 18 mars. 1669. (Ainsy signe :) Maximilien Henry, Electeur de Cologne. — Vidime : L. de Liverlo v[t] et plus bas signe J. L. Crefft.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats,* p. 303-305.

1669. 30 mars. — Resolution de Messieurs de la Cathedrale sur la proposition precedente.

Messeigneurs les Doyen et Chapittre de la Catedrale de Liege, sur la proposision leur faite et aux deux autres Estats, le 26 courrant, par escrit signe de S. A. S. et leu en presence de S. A. Evesque et Prince de Straesbourgh, son delegue, demeurent tres obligez a sa ditte Altesse Serenissime pour le plus grand soin qu'elle at eu de la conservation de cet Estat, dans les dangereuses coniunctures du temps passe et qu'elle a dans la necessite presente.

Ils remercient aussy tres humblement sa ditte Altesse de Straesbourgh de la peine qu'elle at prins de se transporter en cette Cite et d'aggreer la charge luy commise par S. A. S. en la presente journee d'Estat.

Cependant Messeigneurs, voulant seconder les bonnes intentions de Sa dite Altesse, leur Evesque et Prince, schachant trop que nul Estat ne peut subsister sans un bon fond pour les charges extraordinaires et ordinaires, comme le payement des garnisons des places fortes et des creanciers de l'Estat, etc., declarent que les moyens publiques, a scavoir les six tailles, quattre florins sur le vin et les quattre pattars sur la biere, sans reserve d'aucun tiers, comme aussi les soixantiesme, les six florins sur l'ayme de vin, six patars sur la bierre et dix huict florins sur le brandevin, un florin sur l'ayme de vin du pays et deux

florins sur le mise(?), le tiers reserve a chacque Estat, pourront avoir cours pour quatre ans prochains, a commencer apres les termes prefixes es journees anterieures; hors desquels moyens l'on accorde a S. A. S. cent mils florins brabant par an pour la necessite cognue: item, quarante mils florins pour donatiff et vingt quattre mils florins pour les negociations secrettes, de l'employe desquels touttes fois leurs deputez en prendront cognaissance.

De plus, accordent a Sa ditte Altesse Serenissime la continuation des quattre pattars luy donnez es journees anterieures et ce pour quattre ans comme les autres.

Suppleants Sa dite Altesse Serenissime d'aggreer la presente res ponse et leurs tres humbles respects. Fait au chapitre, le 30 mars 1669. Estoit signe : par ordonnance de mesdits Seigneurs, G. del Ree.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats,* p. 305-306.

1669, 2 avril. — Resolution de Messieurs de la Noblesse sur la Proposition De Prince en date du 26 mars.

Prince Serenissime, Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et du Comte de Looz sont tres marrys de ce que les considerations et affaires n'ont permis que ses Estats soyent este honoreez de la presence de S. A. S. a la proposition faite de sa parte et la remercient avec toute humilite et respect de la continuation des soins qu'elle at pour le bien et repos et de ses subiets, et particulierement de l'envoye qu'il luy at plu faire de S. A. de Straesbourgh, pour assister de sa parte aux fins et effets de sa proposition.

Mesdits Seigneurs ont en toutes occasions tesmoignez leurs devoirs a seconder les bonnes volontez et intentions de S. A. S. tant en accordant les deniers et moyens requis et suffisants au payement des charges ordinaires qu'extraordinaires de l'Estat.

Et comme les moyens viendront a cesser en peu de temps et qu'il y aurait trois cent septante deux mils huit cent florins a restituer de l'argent pris a fraix pour la guerre contre les Turques, mesdits Seigneurs ont accorde les six tailles, quattre pattars sur chaque tonne de bierre, quattre florrins sur l'ayme de vin fort, sans reserve d'aucun tiers, lesquels ne continueront non plus longtemps que pour le terme qu'ilz ont este accordez et proroguez aux journees precedentes.

Et pour ce payement des rentes et autres necessitez de l'Estat, mesdits Seigneurs continuent les imposts courants, scavoir le 60e, les six pattars sur la tonne de bierre, six florins sur l'ayme de vin fort, dix huict sur celle de brandevin, un sur celle du vin du pays et deux sur celle de miese pour quatre ans apres l'expiration du terme reprins dans leurs reces anterieurs, a payer par la generallete du Pays, duchie de Bouillon, Comte de Horne, Vouerie de Fleron et sans exemption de personne, le tiers reserve a chaque Estat.

Bien entendu que hors du 60e seront prins cents mils florins pour la chose cognue, quarante mils pour S. A. S. et six mils pour les negociations secrettes.

Comme aussy accordent a S. A. S. quattre pattars sur chacque

tonne de bierre, pour semblables quatre ans aux mesmes clausses, divises et conditions reprinses par les journees anterieures.

Suppliants S. A. S. d'aggreer la presente resolution. Donne a Liege le 2 d'avril 1669. — (Signe :) Par ordonnance de mesdits Seigneurs J. de Hodaige.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 307-308.

Même date. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil, — vu les excès auxquels se livrent dans la ville les vagabonds étrangers, — décident qu'une garde principale de nuit sera postée à l'hôtel-de-ville, à partir de sept heures précises du soir jusqu'au lever du soleil. Si les patrouilles qui font la ronde rencontrent des individus qui voudraient les injurier ou injurier la garde de l'hôtel-de-ville, elles pourront, sans crainte de poursuite, faire feu sur les récalcitrants. — Après l'heure où la garde entrera en fonctions, il est interdit à qui que ce soit de circuler avec des fusils, des carabines et des pistolets, des sabres, des épées *(cappers)*, des marteaux *(cruyshamels)*, des grosses cannes à nœuds ou d'autres armes défendues, - sous peine d'amende de cinquante florins de Brabant pour la première fois, d'une amende double en cas de récidive, et de châtiments arbitraires en cas de seconde récidive. — De même, à partir de la même heure, il est défendu de tirer des coups de fusil ou d'autres armes à feu, sous peine de l'amende précitée. — La garde de l'hôtel-de-ville et les patrouilles pourront arrêter tous ceux qu'ils trouveront circulant à des heures indues, les visiter pour savoir s'ils ne sont pas porteurs d'armes prohibées, et en cas d'insubordination, les conduire prisonniers à l'hôtel-de-ville, pour les faire punir d'après la nature de leurs délits. — En cas de tumulte, tous les habitants de l'endroit où le tumulte se produit devront mettre de la lumière à leurs fenètres, sous peine d'amende d'un florin d'or. — Si la cloche banale est sonnée, les compagnies de la ville se mettront immédiatement sous les armes et se rendront à leur locaux respectifs ; les milices des quartiers feront de même et se rendront aux remparts de la ville chacune à son poste. (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 81.)

1669, 3 avril. — Resolution du Tiers-Estat sur la proposition du Prince-Evesque en date du 26 mars.

Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et comte de Looz, deliberants sur la proposition de S. A. S. faite a ses Estats le 26 mars dernier, autant zelez pour le bien de son service et sa satisfaction que recognoissant des grandes obligations que luy ont les dits Pays de Liege et comte de Looz, pour avoir este conserve et avoir iouy soub ses heureux auspices, authorité et crédit aupres des Roys et Princes noz voisins, pendant cette derniere guerre, comme ils jouissent encore

presentement de tout le repos et tranquillite publique qui a peu estre desiree et de toutte la douceur du commerce si necessaire aux dits Pays et apres avoir remercie la dite Altesse Serenissime de toutes les graces et obligations et l'avoir tres-humblement supplie de les leur vouloir continuer avec les mesures, affection et bonte qu'il at fait par le passe,

Correspondants a ses desirs et bonnes intentions, accordent pour la subsistence et necessite de l'Estat la continuation de l'impost du 60e, comme aussy les peculs des six patars sur la tonne de bierre, six florins sur l'ayme de vin fort, dix huict sur celle de brandevin, deux sur celle de myes et un sur vin de pays, pour quattre ans a commencer apres l'expiration du termes reprins dans leur reces du 22e mars 1666, ainsy qu'ils ont estez leurs accordez pour finir en juillet et septembre respectivement de l'an 1674, reserve a la Cite et aux bonnes villes leur tiers comme du passe, et a payer lesdits peculs selon la gauge et mesure ordinaire de chacque ville, comme d'anciennete, pour tous ceux du pays de Liege, comte de Looz et Horne, duche de Bouillon et vouerie de Fleron, conformement leur reces du 22 mars 1666 et anterieurs, en chargeant derecheff leurs deputez de tenir la main a ce que le duche de Bouillon vienne a contribuer comme le rest du pays, manque du quoy reiterent leur deffense faite a leur recepveur de ne payer la garnison dudit lieu.

Tous lesquels imposts et peculs accordez pour la subsistence de l'Estat se debveront rendre chaque annee *in pacto ferreo,* au plus haut et dernier encherisseur et pas autrement.

De plus, considerant les grands fraix que son Altesse Serenissime est oblige de faire, luy accordent pour un donative la continuation des quattre pattars sur la tonne de bierre et de dix mils pattacons, a prendre du 60e pour le terme de la ditte continuation et a escheoir lesdits quattre pattars egalement avec les six de l'Estat, et ce aux mesmes reserves et conditions que cy devant pour les villes, touchant lesdits quattre pattars; voire qu'en suitte de leur reces de 2e d'avril 1667, les bourguemaistres en Estat, tant de la cite que bonnes villes avec leurs greffiers, sont et debveront estre exempts et affranchis de tous peculs et que les bourgeois auront la 20e tonne pour remplissage et les brasseurs la 12e; authorisant comme du passe les bourguemaistres et conseils de chaque ville pour faire continuer la levee de trois imposts subsidiaires pour leurs necessitez particulieres et nommement la consomption des bestes pour le mesme terme de quattre ans.

En outre accordent pour les negociations secrettes six milles pattacons par an, ainsy qu'il s'est praticque cy devant pour le mesme terme.

Quant au 2me point reprins dans la proposition de S. A. S. Messeigneurs demeurent empres de leurs reces de l'an 1650, 1651 et 1652, scavoir qu'en faisant rentrer les dix pattars sur chaque tonne de bierre et douze florins sur le vin fort et brandevin, accordez a la journee du 9 d'octobre 1649, on pourrat facillement pourvoir aux necessitez de l'Estat, suppliant S. A. S. de faire mettre en execution leurs dittes resolutions et la mesme Messeigneurs les bourgmaistre de la cite ont demeure empres de leur protestation faite pour lors.

Et comme, ensuite de leur reces du 5e doctobre 1667 et anterieurs, ils sont informez que leurs deputez auroint vacque avec ceux de Sa ditte

Altesse de ses autres Estats a la reforme et reglement de la Justice. leurs intention est qu'ils ayent a reprendre les errements et y vacquer incessamment iusques a la conclusion, suppliant Sa dite Altesse Serenissime d'ordonner a son official et autres ses juges de s'y conformer et ce relativement a son ordonnance du 13[e] d'avril 1667.

Comme aussy de faire observer la Caroline et faire appointer par les deputez sur les griefs avancez par la Cite et bonnes villes, notament pour le tiers que messeigneurs des deux autres Estats tirent hors des peculs du plat pays pour les faire rentrer dans la casse de l'Estat.

Supplient tres humblement S. A. S. d'avoir cette leur resolution pour agreable, et que son bon plaisir soit de continuer tousiours les soins pour la conservation de cestuy son Pays et fidels suiects. Donne a Liege ce 3[e] jour d'avril 1669. (Estoit signe) : Par ordonnance de mesdits Seigneurs, G. Dusart.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 309-312. — Copie dans le *Documentboeck C*, p. 147.

1669, vendredi, 5 avril. — Le conseil approuve le contrat passé entre les bourgmestres et un nouveau *maître de peste (pestmeester)*. — Jean Rox est reçu à ces fonctions en remplacement du frère bogard Pierre, du couvent de Zepperen, décédé quelque temps auparavant. On traite avec lui dans les conditions suivantes : 1° La ville procurera à Jean Rox une maison sise au lieu dit *het swart water* ; il pourra, quand la maladie contagieuse aura cessé, continuer à habiter cette maison sa vie durante; après sa mort la maison retournera à la disposition de la ville ; — 2° Aussi longtemps que durera la contagion, Jean Rox touchera un salaire annuel de 300 florins de Brabant, payable en trois termes ; il aura des menses des pauvres six muids de seigle ; quand la contagion aura cessé, il jouira d'une rente viagère de 150 florins, plus des six muids de seigle susdits ; — 3° A son entrée en fonctions, pour un nouveau manteau, il recevra vingt pattacons, soit 80 florins de Brabant ; — 4° La ville fournira pour les indigents tous les médicaments, sauf les corrosifs ; — 5° La ville fournira à Jean Rox un lit, une batterie de cuisine, une aime de bière par mois et du bois de chauffage, aussi longtemps que durera la contagion ; — 6° De chaque malade qu'il guérira, il touchera 12 florins ; de chaque malade qui, malgré ses soins, mourra, il aura six florins ; de chaque visite deux florins ; il traitera les indigents gratuitement ; — 7° Si Jean Rox meurt avant son épouse, celle-ci touchera six muids de seigle en rente viagère.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 82.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, comme suite à l'accord précédent, achètent de Martin Treekels deux petites maisons sises vis à vis de l'*Eau Noire*

(het swart water), joignant la voirie seigneuriale de deux côtés et la tannerie de Lambert Timmermans des deux autres côtés. Il lui payent de ce chef une rente annuelle de 26 florins de Brabant, affectée sur les deux maisons en question et sur le *corpus* de la ville, à liquider par le receveur de la propriété non-bâtie. Cette rente sera rédimible au denier vingt.

V. *Documentboeck D*, p. 201.

1669, lundi, 8 avril. — Les bourgmestres et le conseil allouent au secrétaire communal une indemnité de 20 pattacons pour frais de correspondances.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 83 v°.

1669, jeudi, 2 mai. — Les mêmes, - vu les plaintes de Pierre Borchmans, adjudicataire des droits du marché au bétail, - considérant que par suite de la maladie contagieuse, les villages voisins ont porté défense de fréquenter le marché de la ville, décident que le pétitionnaire tiendra compte exact de toute sa recette pendant l'année courante et qu'on lui fera sur son arrentement une réduction raisonnable.

V. ibid., f° 83 v°.

1669, 5 mai. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Renier Vander Haghen et Jaques Menten; des pelletiers, l'ancien bourgmestre Rethy et Pierre Beckers; des boulangers, Servais Gysens et Christophe Borchmans; des brasseurs, Pierre Simons et Jean Germeys; des bouchers, Laurent Heusdens et François Steynen; des fabricants de draps, Gérard Elbrechts et Laurent van den Dael; des merciers, Nicolas van der Boenten, ancien bourgmestre et Louis Meyrs; des teinturiers, Gisbert Snievaerts et Henri Mieuvis; des tanneurs, Baudouin Swennen et Gérard Neutinx; des cordonniers, Guillaume van Elderen et Henri van Alcken; des maçons, Guillaume van Vucht et Walter Dawans; des charpentiers, Guillaume Motmans et Chrétien Croels; des tailleurs, Jean van Leeuw et Jean van Winghe; — *deputés à la Chapelle*, maître Guillaume van Vucht, Servais Gysens, Pierre Simons et Louis Meyers; *bourgmestres*, Jean-Richard Stas et Jean Simons. (V. ibid., f° 86.)

1669, lundi, 6 mai. — Jean-Baptiste Rhetius, licencié en droit et ancien bourgmestre, et Louis Meyrs sont nommés *strijtmeesters*.

V. ibid., f° 86 v°.

1669, lundi, 13 mai. — Les bourgmestres et le conseil délèguent Égide Bancx, procureur de la Cour Spirituelle de Liége, pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ib., f° 87.)

1669, lundi, 20 mai. — Sont nommés *à la Chambre pupillaire* Jean-Baptiste Rhetius, ancien bourgmestre, Nicolas Vander Boenten et Jean Germeys.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 87.

Même date. — Jean Husson, commis de l'ancien bourgmestre Jean-Richard Stas, prête serment comme sous-secrétaire.

V. ibid., f° 87.

Même date. — Les seigneurs et la ville, voyant que la maladie contagieuse exerce de jour en jour de plus grands ravages dans la ville, ordonnent que tous ceux qui seront atteints du mal se renfermeront chez eux, sans communication aucune avec l'extérieur; pour se distraire ou prendre l'air, ils pourront se promener hors ville, portant une baguette ou canne blanche, le matin de quatre à six heures, de midi à une heure de relevée et de sept à huit heures du soir. Toute contravention à cette ordonnance sera punie la première fois d'une amende d'un florin d'or, la seconde d'une amende double et la troisième de peines arbitraires. — Aucun chien ne pourra rôder dans les rues; ceux qu'on y trouvera pourront être tués impunément. — Après la sortie du porcher public, les porcs qui seront trouvés rodant dans les rues pourront être confisqués et emmenés par celui qui les trouvera. — Enfin, personne ne pourra tenir des lapins, sous peine des amendes précitées. (V. ibid., f° 87.)

1669, vendredi, 24 mai, 7 heures du soir. — Les bourgmestres et le conseil, - vu que les habitants des faubourgs se refugient hors de la juridiction de la ville, prétendant que des troupes étrangères marchent dans la direction de St-Trond, - décident de mettre les habitants des faubourgs sous les armes et d'organiser une garde permanente, pour éviter tout inconvénient.

V. ibid., f° 87 v°.

1669, samedi, 25 mai, 4 heures du matin. — Les bourgmestres, réveillés au milieu de la nuit pour le motif que des troupes nombreuses marchent sur la ville tambour battant, ont fait assembler les écoutêtes, les échevins et le conseil pour éviter une panique parmi les bourgeois. Ayant appris que c'étaient des troupes du Prince-Évêque de Liége, ils leur députent Jean Rhetius, Nicolas vander Boenten, Égide Veulemans et Jean van den Creft, anciens bourgmestres. Ces députés apprennent que le baron de Saint-Fontaine a été envoyé à St-Trond à la tête de ces troupes, pour demander que la ville lui soit livrée, ainsi que plusieurs des plus notables habitants de la ville. Le baron transmet aux députés

les ordres lui remis en ce sens par l'Évêque et accorde au magistrat une demie heure pour délibérer à ce sujet; il menace de prendre la ville à main armée, si satisfaction ne lui est pas donnée dans le délai prescrit. Le magistrat, vu les ordres formels du Prince, fait ouvrir les portes de la ville et en remet les clefs au baron de Saint-Fontaine, le tout d'après les ordres de celui-ci.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 88.

1669, dimanche, 26 mai. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu les frais exorbitants causés par les troupes de l'Évêque logées tant dans la ville que dans les faubourgs, - décident de déléguer immédiatement à Liége l'échevin Tackoen, pour aller exposer la situation au Conseil Secret du Prince.

Le même jour, les mêmes, - voyant que les milices de l'Évêque font dans les cabarets et dans des maisons particulières des dépenses inouies, toutes à charge de la ville, - décident, pour payer les troupes en question, de taxer tous les habitants d'après leur fortune et leur commerce. A cette fin, ils nomment une commission composée de messires Jean van den Creft, Corneil Everaerts et Henri van Staden, échevins, le capitaine Laurent van den Dael, Jaques Menten et Baudouin Swennen, conseillers.

V. ibid., f° 88 v°.

1669, lundi, 3 juin. — Les mêmes, pour l'entretien de la milice, décident de faire à nouveau collecter la moitié de la taxe journalière dont ils ont ordonné le payement quelques jours auparavant.

V. ibid., p. 89.

1669, mercredi, 12 juin. — Les mêmes, - vu l'avis des bourgmestres, qu'il est impossible que la ville subvienne à ses dépenses si l'on ne trouve certains moyens particuliers et extraordinaires, - nomment une commission chargée spécialement de la recherche de ces moyens. Cette commission se compose de Georges van den Edelbampt, Tackoen et van Staden, échevins, les deux bourgmestres en fonctions, Nicolas van der Boenten, ancien bourgmestre, Laurent van den Dael, maître Jaques Menten, maître Guillaume van Vucht, Pierre Simons et Baudouin Swennen, conseillers.

V. ibid., f° 89.

1669, 14 juin. — Les mêmes, voyant que la ville a plus de charges à payer qu'elle n'a de revenus, font un projet de contributions nouvelles, à imposer si les seigneurs de la ville accordent l'autorisation nécessaire à cette fin.

Ce projet contient les dispositions suivantes :

Un droit supplémentaire de 5 sous par aime de bière brassée

dans la ville ou dans la franchisse, par des brasseurs ou par des particuliers;

Un droit de dix sous, au dessus de l'ancienne taxe d'un florin, par aime de bière étrangère importée dans la ville ou dans la franchise;

L'impôt sur le *pesage des moutures* sera collecté sur le pied actuellement d'usage;

L'impôt sur la *consomption des bêtes* continuera a être arrenté tous les ans au plus haut enchérisseur;

Une taxe de 12 sous, au dessus de l'accise de pesage, moitié à charge du vendeur et moitié à charge de l'acquéreur, sera perçue par cent livres de laine livrée en ville;

Une taxe de 2 sous à charge de l'acquéreur et au dessus de l'accise sur le pesage, par cent livres de chanvre et de lin.

Une taxe de deux liards par *steen* (6 livres) de lin brut, et de trois liards par *steen* de lin préparé, quelle que soit sa provenance;

Une taxe d'un sou par *steen* de plumes;

Une taxe supplémentaire d'un florin par pièce de drap, une taxe à l'avenant pour les demi-pièces et les quarts de pièce;

Une taxe moyenne de deux liards par aune pour toute étoffe de laine ou de sayette, de bouracan et de grain;

Une taxe moyenne d'un sou par aime pour toute étoffe de soie, de poil de chameau, de velours, de satin, de panne ou d'autre étoffe distinguée;

Une taxe de trois sous par sac de sel;

Une taxe de trois sous par tonne de poix;

Une taxe de trois sous par aime d'huile de graine de navette, de chanvre ou de lin;

Une taxe de trois sous par cent livres de fromage de Hollande;

Une taxe de cinq sous par cent livres de fromage du pays acheté en gros;

Une taxe d'un liard par florin du prix de vente de toutes sortes de marchandises : chapeaux, bas, gants, rubans de soie, sucre, épiceries, poudre, petits articles en fer, etc.;

Une taxe supplémentaire d'un florin par tonne de saumon; de dix sous par tonne de hareng ou de morue salée; de six sous par tonne de poisson salé ou de hareng saur et à l'avenant par demi-tonne ou quart de tonne; de trois sous par tonne de stockfisch; de trois sous par panier d'éperlan; de trois sous par tonne de moules; de dix sous par tonne d'huîtres; de deux sous par saumon frais; de dix sous par lot de dix, douze ou quatorze cabillauds et à l'avenant par lots moins importants;

Un taxe de deux sous par livre d'indigo de teinture;

Une taxe supplémentaire de deux florins par aime d'hydromel fabriqué en ville ou y importé;

Une taxe moyenne de deux liards par livre de cire blanche ou jaune, faite en ville ou dans la franchise ou y importée;

Une taxe supplémentaire de deux liards par mesure de graine de navette exportée de la juridiction de la ville;

Une taxe de deux liards, payable par l'exportateur, par mesure de chenevis;

Une taxe de deux liards, moitié à charge de l'acquéreur et moitié à charge du vendeur, par *steen* de suie exportée de la juridiction;

Une taxe de douze sous et demi par cent livres de beurre salé vendu dans la ville, et à l'avenant par cinquante ou vingt-cinq livres;

Une taxe d'un sou par chariot de charbon et de deux liards par charrette;

Une taxe d'un liard par cheval chargé de sacs au dos;

Une taxe d'un sou par charge de bois, de copeaux, de fagots, de chaume, de chaux, etc., et de deux liards par charrette;

Une taxe de deux liards par cent cerceaux;

Une taxe de deux sous par cent de merrain importé du dehors;

Une taxe de deux liards par van, d'un sou par douzaine de mannes importées de l'étranger et d'un sou par douzaine de paniers;

Une taxe de deux sous par mille ardoises;

Une taxe de cinq sous par cent livres de fer et d'acier bruts; de deux sous et demi par cent livres de fer fondu ouvragé; d'un florin par cent livres d'étain et de cuivre; de huit sous par cent livres de plomb;

Une taxe de cinq sous par peau de bœuf ou de vache, tannée en ville et vendue en ville ou ailleurs; de deux sous et demie par peau dite *clieffvel;* de dix sous par peau de bœuf ou de vache, tannée hors ville et y importée; de cinq sous par *clieffvel* tanné hors ville et y importé; de trois sous par *teille* du cuir importé du dehors; de deux liards par peau de mouton et de veau importée du dehors avec la laine ou le poil; de trois liards par peau de mouton et de veau, tannée hors ville et y importée;

Une taxe d'un liard par aune de toile ne coûtant pas plus de vingt-quatre sous, et de deux liards par aune de prix plus élevé.

Les orfèvres *(zilversmeden)* établis dans la ville payeront une taxe trimestrielle de six florins;

Les fripiers, pour les marchandises qu'ils vendent, payeront trois sous par manteau, deux sous par casaque, trois sous par jupon de femme, un sou par pantalon, un sou par pourpoint, un sou par taille de femme, un demi sou par *courslijff* et trois sous par cape de femme;

Les pelletiers payeront une taxe trimestrielle de trois florins;

Les marchands de bois payeront une taxe de deux sous et demi par cent pieds de bois scié; le bois vendu au marché payera la même taxe;

Les pharmaciens payeront une taxe trimestrielle de six florins;

Toute copie d'acte public délivrée soit par des greffiers, soit par des notaires, devra être faite sur papier timbré du prix de cinq sous;

Les tisserands payeront deux sous par pièce de toile qu'ils tisseront de lin, de chanvre, d'étoupes etc.; deux liards pour toute pièce de marqueterie ou de serge à poils, et deux liards par aune de bure grise.

Enfin, tout bonnier de terre sous la juridiction de la ville payera une taxe d'un florin, moitié à charge du propriétaire, moitié à charge du locataire.

Afin de pouvoir mettre ce projet en exécution le plus tôt possible, vu les circonstances difficiles où l'on se trouve, l'écoutête de Tornaco et le bourgmestre Stas sont délégués à Liége, chez l'Évêque et à St-Trond, chez l'abbé, pour demander l'autorisation nécessaire à cet effet.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 89 v°.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu que Sébastien Elbrechts, receveur de la propriété-bâtie, a été obligé d'emprunter, en hypothéquant ses biens, une somme de 5000 florins de Brabant, parce que la ville lui a refusé payement des sommes par lui avancées pendant l'exercice 1666, - decident de dégrever les biens d'Elbrechts et de fournir à Josse Pieterssen de Neerpelt, qui a avancé la somme en question, des lettres de reconnaissance à charge de la ville. La rente du capital sera de 5 p. °/₀, payable pour la première fois le 14 juin 1670.

V. ibid., f° 92 v°.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, en exécution de la décision ci-dessus, reconnaissent à Thierry et à Josse Pieterssen, frères, une rente annuelle de 250 florins de Brabant, affectée sur le *corpus* de la ville, rédimible et payable le 14 juin de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 207.

1669, lundi, 17 juin. — L'échevin Jean Menten et les conseillers Guillaume Motmans et Jaques Menten sont nommés *experts du pain;* l'échevin Gisbert van der Borcht et le conseiller Pierre Simons *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 92 v°.

1669, vendredi, 21 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu l'approbation de leur recès du 14 juin, ordonnent de le publier en lieu ordinaire, au son de la cloche banale.

Le *camerlinck* André Dullaers est chargé jusqu'à nouvel ordre de la collecte des impôts extraordinaires stipulés dans l'ordonnance susdite. (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 93.)

1669, 25 juin. — Ordonnance de Maximilien-Henri de Bavière, évêque de Liége, portant règlement pour l'administration de la ville de St-Trond.

Ce mandement comporte les dispositions suivantes :

1° Le magistrat n'aura plus à intervenir dans la juridiction criminelle; la correction de tous les crimes appartiendra aux officiers des deux seigneurs de la ville, c'est-à-dire de l'évêque de Liége et de l'abbé de St-Trond; — les *strijtmeesters* seront supprimés; — les bourgmestres et le conseil auront la direction de la police, ils ne porteront plus la verge rouge dans la procession; — les échevins devront entendre les témoins en audience secrète.

2° L'armement de la bourgeoisie le soir, ci-devant usité pour le bannissement des homicides à perpétuité, est aboli; il suffira que le bannissement soit publié par ministre de justice, en présence des mayeurs et échevins, au son de la trompette ou du tambour, vers midi, au péron, au marché et lieux accoutumés.

3° Le nombre des échevins de quatorze est réduit à dix; quand une place devient vacante, les neuf échevins restants présenteront aux seigneurs, dans les quarante jours, trois candidats agés de 25 ans complets et ayant au moins 20 muids de seigle de rente; — les échevins demeureront, comme auparavant, sans distinction d'appartenance à l'un plus qu'à l'autre des seigneurs; — si la place d'un des secrétaires devient vacante, l'autre remplira seul les fonctions, mais si celui-ci vient à mourir, les échevins devront présénter aux seigneurs trois candidats.

4° Si la présentation des candidats n'est pas faite en temps utile, les seigneurs pourront conférer la charge vacante à qui il leur plaira.

5° Les échevins devront rendre justice promptement et devront donner aux pauvres un prélocuteur d'office. Ils ne pourront prononcer le bannissement, la fustigation ou dernier supplice que quand ils seront tous présents; en cas de maladie ou d'absence de certains d'entre eux, ils devront être au moins sept pour prononcer les peines susdits.

6° Les députés à l'élection des bourgmestres n'auront plus qu'à désigner un certain nombre de candidats-bourgmestres, au moins six; parmi ces candidats les deux seigneurs ou leurs députés nommeront les deux bourgmestres, ou seulement un seul, ou même aucun, à leur gré et vouloir, et seront même libres d'en nommer qui n'auront pas été présentés comme candidats.

7° Les doyens des métiers n'auront plus d'entrée au conseil de la ville.

8° Le conseil communal ainsi réduit à quinze membres, ne pourra traiter aucune affaire importante, telle que l'imposition de charges pour nécessité publique, qu'en présence des mayeurs et des échevins, lesquels devront être convoqués à cette fin.

9° L'imposition des moyens publics ne sera exécutoire qu'après approbation des deux seigneurs; les mayeurs, bourgmestres en charge et échevins en seront exempts; les bourgmestre et conseil contraindront les défaillants au payement.

10°. Le métier des brasseurs, qui a été cause de grands désordres, sera privé du privilège prétendu du 20 septembre 1605; les brasseurs et autres gens des métiers ne pourront faire partie que du métier qu'ils veulent spécialement professer. A cette fin chacun devra, dans les quinze jours à dater des présentes, faire déclaration aux doyen et secrétaire du métier qu'il aura choisi. Le secrétaire du métier tiendra registre des membres et en donnera copie aux mayeurs. Ceux qui ne feront pas la dite déclaration seront privés de leur droit de métier et encourront une amende de cinq florins d'or.

11° Les bourgmestre et conseil ne pourront décider d'entamer un procès qu'en présence des mayeurs et des échevins, bien entendu quand la cause doit être portée devant un autre tribunal que celui des échevins; les mayeurs seuls devront être présents, si la cause doit être jugée devant la Cour des échevins.

12° Les bourgmestres et conseil ne pourront faire d'aliénation des biens de la ville, ni donner ces biens en terme, sans l'autorisation des seigneurs, sous peine de nullité.

13° Les comptes d'administration des bourgmestres se rendront chaque année, le lendemain de la rénovation du magistrat, à huit heures du matin, en présence des seigneurs ou de leurs députés, des échevins, des conseillers et des doyens des métiers; copie de ces comptes devra être remise, huit jours avant celui de la renovation du magistrat, entre les mains des deux mayeurs.

14° Pour éviter que des étrangers pauvres s'établissent dans la ville en payant le droit de bourgeoisie qui est trop exigu pour le moment, le prix d'acquisition de ce droit est porté à 50 florins de Brabant; de plus, aucun étranger ne sera admis comme bourgeois qu'après avoir donné caution pour la valeur de 500 florins de Brabant.

V. *Statuet-Boeck des Hooghen Gerichte St-Truijden*, p. 247. — Texte publié par L. Polain et J. Bormans, dans le *Recueil des ordonnances de la Principauté de Liége*, Deuxième série, t. III, p. 344.

Même date. — Ordonnance de Maximilien-Henri de Bavière, prince-évêque de Liége, interdisant le port des armes dans la ville de St-Trond et abolissant les trois compagnies bourgeoises.

Cette ordonnance porte :

1° Qu'il ne sera permis à personne de sonner la cloche d'alarme ni de crier *aux armes*, que du consentement des deux seigneurs ou de l'un d'eux, des écoutêtes ou mayeurs, des échevins et des bourgmestres ;

2° qu'il est défendu de porter des armes à feu hors de la fonction des gardes, excepté aux officiers de justice, de police ou de guerre, qui porteront plus spécialement des pistolets de poche, des distilets ou des couteaux de chasse ;

3° que les trois compagnies bourgeoises sont abolies, et que leurs chambres, places de jardins et revenus seront converties à l'utilité de la ville et particulièrement à la reconstruction de la tour de Notre-Dame ;

4° que l'évêque et l'abbé nommeront alternativement les capitaines, les lieutenants et porte-drapeaux de la bourgeoisie ; que toute la bourgeoisie sera réduite en six compagnies ; que dans ces compagnies seront enrôlés tous les habitants de la ville, chefs de familles ou non, serviteurs, etc., excepté les gens d'église, chantres et marguillers, ainsi que les échevins, bourgmestres, secrétaires et conseillers, pendant l'année qu'ils sont en fonctions ;

5° que le conseil ou la *guemine* de guerre s'assemblera une fois tous les trois mois ; que ce conseil sera composé des deux mayeurs, des bourgmestres, de trois échevins et de six capitaines ; que ce conseil connaîtra de tous les délits, sauf de ceux qui méritent l'exil ou une peine corporelle, ces derniers cas devant être jugés par la cour des échevins ;

6° que les clefs de la ville seront gardées au monastère ; que ces clefs ne seront remises qu'à l'évêque seul ou à ses députés, chaque fois qu'ils seront en ville ; qu'enfin le mot du guet ne se donnera que par les seigneurs.

V. *Statuet-Boeck des Hooghen Gerichte St-Truijden*, p. 257. — Texte publié par L. Polain et Bormans, *loco cit.*, p. 348.

Même date. — Ordonnance de Maximilien-Henri de Bavière, prince-évêque de Liége, touchant l'administration des biens des pauvres.

Ce règlement dit :

1° que dorénavant les receveurs des menses et de l'hôpital seront députés et commis par l'évêque ou par son grand vicaire en communication avec l'abbé ; qu'ils devront fournir une caution de vingt muids de rente au moins, qu'ils seront nommés pour trois ans, qu'ils n'auront aucun salaire ;

2° que ces receveurs rendront leurs comptes tous les ans devant les commissaires des seigneurs, délégués pour la rénovation du magistrat ;

3° que les bourgmestres pourront présenter au grand vicaire les personnes qu'ils jugeront dignes d'une collation de pains à l'hôpital;

4° que, pour la distribution des biens des pauvres, tous les billets devront être signés par le curé de Notre-Dame et par au moins un des bourgmestres en charge;

5° que les comptes devront être remis au dit curé et aux bourgmestres, quinze jours avant l'arrivée des députés ou commis de l'évêque.

V. *Statuet-Boeck des Hooghen Gerichte St-Truijden*, p. 260. — Texte publié par L. Polain et S. Bormans, *loco cit.*, p. 343.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, considérant que, par suite de l'arrivée des troupes du Prince-Évêque, on a dû créer des taxes et des impôts considérables, pour payer le logement, l'entretien et la solde journalière des officiers et soldats, - que, malgré cela, il reste encore à payer, pour dépenses faites par la soldatesque dans les cabarets, une somme de 4000 à 5000 florins de Brabant, - que la bourgeoisie se trouve dans l'impossibilité de contribuer encore davantage au payement et que le magistrat est molesté de ce chef, - décident de faire un emprunt de 4000 florins de Brabant.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 93.

1669, ... juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant que, depuis le 25 mai, à cause de certains désordres surgis dans la ville, des troupes nombreuses du Prince-Évêque y sont logées ainsi que dans les faubourgs, - que diverses contributions extraordinaires ont été imposées, mais que néanmoins il reste encore a payer quelques miliers de florins, - que les bourgeois de la ville ne savent plus contribuer aux fraix d'entretien des milices susdites et, ce qui plus est, qu'une maladie contagieuse sévit cruellement dans la ville, *(om merckelijke nootsaecken ... ende speciaelijck deur die groote menichte van crijchsvolckeren van Sijne Doorluchtige Hoochijt Bischop en Prince van Luijck, onssen genaedigen heere, die, sedert den vijffentwinchtichsten der maent meij des loopende iaers, voor dese stadt ende inne die selve gecomen sijn ende noch tegenwordich eene menichte liggen blijfft, oorsaecke van eenighe inconvenientheden in die selve hier vorens geschiet, alsoo dat niet tegenstaende diversche contributien ende taxen tot dien eijnde opgestelt ende ontfanghen, noch eenighe duesende guldens resteren te betalen, ende ghemerckt die borghers onmachtich sijn voorders te contribueren ende van den anderen cant van Godt besocht worden van die besmettelijcke sieckte der peste, waervan hij dese stadt deur sijn goedertierentheijt ende*

genade wil ontslaen), - empruntent à damoiselle Barbe Meyrs, fille de feu Louis Meyrs, de son vivant bourgmestre, 2000 florins de Brabant, et lui souscrivent de ce chef une rente de 100 florins affectée sur le *corpus* de la ville, rédimible et payable le ... juin de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 208.

1669, 27 juin. — Les mêmes, pour les mêmes motifs, empruntent à Pierre Loyens, marchand habitant Amsterdam, et à Michel Loyens, docteur établi à St-Trond, 2000 florins de Brabant et leur souscrivent une rente de 100 florins rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 27 juin de chaque anneé.

V. *Documentboeck D*, p. 202.

1669, lundi 1 juillet. — Les mêmes, - considérant que les deux seigneurs de la ville ont agrée le projet de contributions extraordinaires déposé le 14 juin dernier, et que la publication par voie de cloche banale en a eu lieu le 21 du même mois, - décident de faire collecter ces contributions sans aucun délai et de forcer les retardataires au payement des amendes qui ont été stipulées.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 94.

Même date. — Les mêmes, - considérant que la maladie contagieuse, au lieu de diminuer prend des proportions de plus en plus inquiétantes, - décident que les porcs ne sortiront plus, même sous la garde du porcher public, et que tous les habitants auront à s'en défaire dans les huit jours à dater de la présente. Aussi longtemps que durera la contagion, il sera interdit à qui que ce soit de tenir des porcs, des lapins, des poules ou des coqs, sous peine d'amende de trois florins de Brabant. Tout chien qu'on trouvera rodant dans les rues pourra être abattu impunément; celui qui en tient devra les enfermer chez lui, sous peine d'amende de trois florins d'or. (V. ib., f° 94.)

Même jour. — Le bourgmestre Stas est délégué à Liége pour obtenir du Conseil Secret du Prince-Évêque le départ des troupes.

V. ibid., f° 94 v°.

1669, 5 juillet. — Michel Vandersmissen, abbé de St-Trond, confirme le mandement de l'évêque abolissant les trois compagnies de la ville.

Michael Vander Smissen, door Godts gehenckenisse prelaet des moensters ende Heere der stadt St-Truijden etc. Allen de genen die dese onse opene brieven sullen sien, lesen oft hooren lesen saluijt ende alle goet. Hebbende over eenige weken getracteert met de heeren van den secreten

raedt van sijne doorluchtige hoocheijt van Luijck, tot meeste welvaert van onse stadt voorsc. ende sijnde eens geworden noopende het te niet doen der schutterijen, kameren, ende voorders over het reglement der wapenen, soo het selve breeder hernomen wordt inde ordinantie van sijne voors. doorluchtigste hoocheijt van date den 25 junij deses iaers, alsoo ist dat wij eensgelijken ordineeren ende bevelen aen onsen schoutet op eedt ons gedaen de voors. ordinantie ende reglement van onsen t'wegen als ons eijgen te publiceeren oft te doen publiceren ende in hoede van wet te doen stellen ende nerstelijck te doen onderhouden, alles niet meer oft minder, al oft de voors. ordinantie ende reglement in desen onsen beveel van woorde te woorde waere uijtgedruckt, bevelende aen alle onse ondersaeten onser voors. stadt de voors. ordinantie ende reglement punctuelijck in te volgen, want alsulx onsen ernstigen wille is. Gegeven in ons moenster binnen de stadt Sint-Truijden, onder ons handteeken ende zegel den 5 julij 1669. Ende was onderteekent : Michael, prelaet ende heere van St-Truijden, ende gezegelt met sijnen zegel in roode hostie.

V. *Statuet-Boeck des Hooghen Gerichte St-Truijden*, p. 262.

1669, 6 juillet. — Michel Vander Smissen, abbé de St-Trond, confirme l'ordonnance de Maximilien-Henri de Bavière, sur l'administration de la ville de St-Trond.

V. ibid., p. 256.

Même date. — Le bourgmestre Stas fait rapport de sa mission à Liége. Le Conseil Secret de l'Évêque prétend avoir dépensé 4538 florins de Brabant au transport de l'artillerie, bagages et vivres des troupes que S. A. S. a envoyées à St-Trond ; les soldats du Prince continueront à séjourner en cette ville, jusqu'au jour ou celle-ci aura remboursé la susdite somme. En cette occurence, les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil se décident à emprunter les capitaux nécessaires pour effectuer le remboursement. (V. *Maendachboeck F*, *Judiciael Maendachboeck I*, f° 94 v°.)

Même date. — André Dullaers et Gérard Elbrechts, respectivement receveur et controleur des impôts extraordinaires, prètent serment de fidélité devant les bourgmestres et le conseil.

V. ibid., f° 94 v°.

1669, 9 juillet. — Publication au péron de l'ordonnance de Maximilien-Henri de Bavière sur l'administration de la ville.

V. ib., f° 95 v°.

1669, 11 juillet. — Les bourgmestres, à la requête des écoutêtes, font réunir les échevins et le conseil. Les écoutêtes leur demandent s'ils acceptent les nouveaux règlements publiés au péron le 9 courant, de par les deux seigneurs de la ville, en présence des écoutêtes, des bourgmestres, des échevins et de l'avocat Malt, député en vue de la publication. Les bourgmestres et le conseil se prononcent affirmativement ; les échevins se re-

tirent dans leur Chambre privée et font ensuite parvenir aux écoutêtes et aux bourgmestres, par leur secrétaire Uttenbroeck, une réponse écrite se résumant comme suit : Ils acceptent les règlement nouveaux, mais sous réserve de protestation immédiate dans le cas où ces règlements portent atteinte à leurs privilèges ou à leur droit d'élire leurs collègues.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 96.

1669, dimanche, 14 juillet. — Le bourgmestre Stas, ayant été député au Conseil Secret de l'Évêque à Liége pour obtenir le départ des troupes épiscopales, fait rapport sur sa mission. Le Conseil lui a répondu que les troupes ne quitteraient la ville, aussi longtemps que le magistrat n'aurait accepté, en pleine soumission, les règlements du 25 juin. Cette réponse connue, les Échevins se retirent pour déliberer. (V. ibid., f° 96 v°.)

1669, lundi, 15 juillet. — Les échevins déclarent accepter les règlements du 25 juin. (V. ibid., f° 96 v°.)

1669, 18 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant qu'il reste à rembourser à Sébastien Elbrechts, ancien receveur de la propriété bâtie, des avances faites à la ville pendant l'exercice de 1666, - que le Conseil Secret du Prince-Évêque exige payement de 4538 florins qu'il prétend avoir déboursés pour transport d'artillerie, bagages et munitions, quand, le 25 mai dernier, les troupes épiscopales sont venues à St-Trond, et que le départ de ces troupes n'aura lieu qu'après payement de la somme réclamée *(om merckelijcke nootsaecken... ende besonder om te voldoen een deel van het slott der reeckeninghe Sebastiaen Elbrechts, gewesen rentmeester der stadt bouwe voor het jaer 1666, alsook om te furnieren die somme van vier duesent vijff hondert acht en dartich guldens Brabants, als die Heeren van den Secreten Raede van Sijne Doorluchtige Hoocheijt van dese stadt sijn pretenderende ende afheijschende, als hebbende die selve, alsoo sij seggen, soo wanneer die troeppen van Sijne voors. Hoochijt voor dese stadt gecomen sijn, voor het voeren der artelerie, bagagie, amonitie als andersints gedebourseert gehadt, ons beswaerende met menichte van soldaten totter tijt toe die voors. somme gerembourseert saude wesen; overmits het dan aldus aen onsse Heeren is gelievende ende met egheene redenen die restitutie der selver somme en cunnen ontgaen)*, - empruntent à dame Jeanne Petri, veuve de Jean Bormans, 8000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 400 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 18 juillet de chaque année.

Collection de chartes, n° CCIV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des treize métiers. — Copie dans le *Documentboeck D*, p. 206.

1669, lundi, 29 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de faire payer les arrérages de l'impôt sur les foyers et cheminées *(schouwgelt)*, de même que la taxe journalière qui avait été frappée pour le payement des milices épiscopales; le produit de la recette sera appliqué à monter le beffroi et les cloches.

V. *Maendachboeck F, Judictael Maendachboeck I*, f° 97 v°.

1669, lundi, 2 septembre. — Le bourgmestre Stas est député à Liége pour demander au Conseil Secret de l'Évêque que la perception du pécul ne soit arrentée, par les députés des États, que conformément au recès porté dans la dernière Journée de ces États.

V. ibid., f° 100.

1669, lundi, 7 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, considérant les circonstances financières dans lesquelles la ville se trouve, décident de faire un emprunt de 2000 florins, et, si la somme ne suffit pas aux besoins, de faire un second emprunt de même import. (V. ib., f° 100.)

1669, lundi, 14 octobre. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire des démarches pour obtenir que le pécul des quatre patars, accordé comme donatif au Prince-Évêque, soit cédé au profit de la ville. (V. ib., f° 100 v°.)

Même jour. — Mathieu Jacobs est nommé *messager* de la ville sur Bruxelles, en remplacement de Gisbert Gyseleers. Il prête serment le 21 octobre. (V. ib., f° 100 v°.)

1669, 24 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant que depuis le 25 mai des troupes nombreuses de l'Évêque sont venues à St-Trond et continuent à y séjourner, - que les frais de leur entretien montent déjà à plus de dix-huit mille florins de Brabant, - que, malgré ses nombreuses suppliques et ses pourparlers avec l'Évêque, le magistrat est forcé de pourvoir au payement des susdites milices *(om merckelijcke nootsaecken ende excessive lasten ende besonder om te furniren die daeghelijxe solde offt betaelinghe der soldaten van Sijne Doorluchtige Hoochijt, die sedert den 25 meij des loopenden iaers binnen dese stadt tot last der selver gelegen hebben ende noch blijven liggen, hebbende teghenwordich over die achthien duesent guldens Brabants geconsumeert, tot onderganck ende totale ruine onsser stadt ende haerder inwooners, ende alhoe wel deur menichte van supplieken alsoock mondelinghen aen Sijne voors. Hoochijt den noodt ende miserie geremonstreert ende voorgehauden geweest, soo ist nochthans dat*

dien niettegenstaende die magistraet gedwongen wordt om die soldaten te hauden ende die betalinghe derselve te continueren) - empruntent à dame Jeanne Petri, veuve de Jean Bormans, 4000 florins et lui souscrivent une rente de 200 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 24 octobre de chaque année.

Collection de chartes, nº CCV. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D*, p. 210.

1669, 6 novembre. — Le bourgmestre Jean-Richard Stas est député à Liége pour obtenir le départ des troupes épiscopales, dont l'entretien ruine complètement la ville.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fº 100 vº.

Même date. — François Charon est nommé *waterslaeger* juré de la ville. (V. ibid., fº 102 vº.)

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseils, - considérant les fraudes nombreuses qui se commettent pour le droit du pesage des moutures *(maelgelt)* et les plaintes formulées à ce sujet par l'arrenteur qui prétend être frustré de ses droits par le fait qu'un grand nombre de bourgeois portent leurs moutures, sur la nuque, aux moulins situés hors de la juridiction de la ville et même dans la juridiction, - ordonnent que quiconque fera moudre, soit dans la juridiction soit au dehors, en y portant sa mouture sur la nuque ou à cheval, aura à prouver qu'il a liquidé les droits de pesage prescrits; en cas de contravention le délinquant sera passible des amendes fixées antérieurement et sa farine sera confisquée. Les meuniers qui moudront sans se faire exhiber la quittance de payement seront passibles des amendes applicables en pareil cas. — Publié au son de la cloche banale, aux heure et endroit accoutumés.

V. ibid., fº 102 vº.

1669, lundi, 2 décembre. — Jean Bellenrox est nommé *portier* de *Niefpoort* en remplacement de Walter Dawans décédé.

V. ibid., fº 103.

1669, mercredi, 4 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, réunis en séance extraordinaire, - considérant que le Pléban de Notre-Dame expose : qu'il serait nécessaire de fermer l'église restée ouverte par suite de l'écroulement de la tour et que certaines personnes charitables s'offrent pour le payement des frais que ce travail entrainera, à la condition que la ville accorde certain subside, - votent une aide de trois cents pattacons,

mais la ville s'entendra au préalable avec l'abbé, pour que cette libéralité ne l'entraine à aucune conséquence préjudiciable. A cette fin sont délégués les deux bourgmestres, les échevins Creft et Tackoen et les conseillers Laurent van den Dael et Jaques Menten.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 103.

1669, 27 décembre. — Élection de la Gilde. — Comte des marchands : Jean Govaerts, ancien bourgmestre. — Délégués des maréchaux, Étienne van Sint Jans et Corneil van Bampt ; des pelletiers, Jaques van Buytenaeken et Simon Bellenrox ; des boulangers, Jean Trimpeneers et Paul Kindermans ; des brasseurs, Mathieu van der Eycken et Josse van Landen ; des bouchers, Chrétien Stynen et Jean van de Borcht ; des drapiers, Jean Leemans et Nicolas Wuesten ; des merciers, Jean Nicolai et Jean van Winde ; des teinturiers, Jean Trimpeneers et Jean Morren ; des tanneurs, Jean Meys et Jean Ceupers ; des cordonniers, Guillaume Stauten et Godefroid Horions ; des tondeurs, Arnold van Dalem et Guillaume van Aecken ; des charpentiers, Jean Gysens et Arnold Servaes ; des tailleurs, Baudouin van der Eycken et Jean Covrin.

V. ibid., f° 104 v°.

1669, lundi 30 décembre. — Les bourgmestres et le conseil cèdent à la Gilde la perception du droit de scellage sur les draps de fabrication étrangère moyennant une somme de 80 florins.

V. ibid., f° 105.

Même date. — Les mêmes, - vu les grands inconvénients qui résultent, en ce temps de maladie contagieuse, de la vente immédiate des meubles provenant de maisons infectées par la maladie, - décident qu'à l'avenir la perception du droit sur les ventes publiques sera adjugée sous la condition formelle qu'aucun propriétaire d'objets mobiliers provenant de personnes qui ont été atteintes de la peste, ne pourra vendre ces objets avant les six mois qui suivront la désinfection des maisons où le mal a sévi.

V. ibid., f° 105.

1670, mercredi, 8 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - considérant que les fermiers du peculium des années 1666 et 1667, accompagnés d'un huissier des États, ont exhibé une ordonnance émanant des députés de ces mêmes États, portant que les bourgeois payeraient le peculium par tonne de bière selon mesure de la tonne de Liége, ce qui est directement contraire aux privilèges de la ville de St-Trond, - décident de faire opposition à l'exécution de cette ordonnance et confient l'affaire aux bons soins du prélocuteur Geloes. (V. ibid., f° 105 v°.)

1670, jeudi, 9 janvier. — Les mêmes, voyant que les fermiers du peculium veulent procéder de force dans la perception du droit selon mesure de la tonne de Liége, décident de faire assigner en justice lesdits fermiers ainsi que les députés des États.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 105 v°.

1670, lundi, 27 janvier. — Les mêmes, - considérant la requête des Pères Récollets, qui, à l'occasion de la Canonisation de S.Pierre d'Alcantara, confesseur de leur ordre, demandent un subside pour célébrer convenablement cette fête le 2 février suivant, - accordent pour la poudre et autres choses nécessaires, une aide de 150 florins de Brabant. (V. ibid., f° 106 v°.)

1670, lundi, 31 mars. — Une aide de 50 florins est accordée aux Frères Cellites pour leur bière, et une de quarante aux Sœurs Grises. (V. ibid., f° 110.)

1670, mardi, 8 avril. — Jaques Menten est nommé *receveur de la propriété-bâtie* et Laurent van den Dael *de la propriété non bâtie* de la ville. (V. ibid., f° 110.)

1670, lundi, 14 avril. — Laurent Schevenels est nommé *portier* de *Stapelpoort* en remplacement de Jean van Aertryck.

V. ibid., f° 110.

Même date. — Jean van Leeuw est nommé *vegenoete* de la ville. (V. ibid., f° 110.)

1670, dimanche, 20 avril. — Élections communales — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Mathieu Steck et Gisbert Gyseleers; des pelletiers, Antoine Vleminx et Renaers, ancien bourgmestre; des boulangers, Hubert Pulinx et Robin Chalants; des brasseurs, Simons, ancien bourgmestre, et André Wennen; des bouchers, Jean van der Borcht et Lambert Stynen, junior; des fabricants de draps, Guillaume Colen et Jean van der Hucht; des merciers, Gisbert Meyers et Chrétien Renaers; des teinturiers, Jean Morren et Henri Snievaerts, junior; des tanneurs, Jean Ceupers et Walter van den Putt; des cordonniers, Godefroid Horioens et Remi Pietermans; des tondeurs, Jean Hygaerts et Guillaume vanAecken; des charpentiers, Jean Wilmots et Wolter Aerts; des tailleurs, Henri van Ceulen et Léonard Godden; — *députés à la Chapelle* Simon Renaers, ancien bourgmestre, Chrétien Renaerts, Guillaume van Aecken et Walter van den Putt; — *bourgmestres,* Jean van Winde et Herman Heusdens.

V. ibid., f° 92 v°.

1670, 25 avril. — Les bourgmestres et le conseil, vu certaine requête du métiers des maréchaux, diminuent l'impôt extraordinaire sur le fer brut de 2 1/2 sous par cent livres.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 113.

1670, lundi, 5 mai. — Le sieur Vaes, J. U. L., est nommé pour siéger au Tribunal des Ving-Deux. (V. ibid., f° 113 v°.)

1670, lundi, 19 mai. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que le doyen du métier des pelletiers a fait parvenir à l'abbé de St-Trond une requête dans laquelle il expose : que, par la création des nouveaux impôts, ledit métier se trouve grevé outre mesure par la taxe trimestrielle de trois florins de Brabant, puisqu'il ne travaille que trois mois par année et qu'il doit encore payer en outre l'accise des peaux qu'il utilise, - décident, vu l'apostille donnée par l'abbé qui demande des explications à ce sujet, que les pelletiers ne payeront plus que trois florins par an, mais subordonnent l'exécution de cette décision à l'agréation des deux seigneurs de la ville. (V. ibid., f° 113 v°.)

Même date. — Sont nommés membres *de la Chambre pupillaire* : l'échevin Creft, en remplacement de l'échevin van der Borcht, démissionnaire, et Simon Renaers, ancien bourgmestre, en remplacement de l'ancien bourgmestre Rethy, décédé.

V. ibid., p. 114.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, considérant l'état obéré de la ville, décident de vendre, si les deux seigneurs y consentent, des terres et des prés rapportant annuellement 2600 florins de fermages et d'employer le produit de la vente à l'amortissement de certaines rentes souscrites sur le *corpus* de la ville.

V. ibid., f° 114.

1670, 22 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant que les rentes que la ville a souscrites sont payables à 5 et à 6 p. °/₀ et que les représentants de feu Liévin Standart offrent des fonds à 4 p. °/₀, - empruntent à ceux-ci une somme de 1250 florins d'or et leur souscrivent de ce chef une rente de 50 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 22 mai de chaque année. Ce capital sera appliqué à 'amortissement de rentes payant intérêt à un taux plus élevé.

Collection de chartes, n° CCVI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D*, p. 218.

1670, lundi, 2 juin. — Les bourgmestres et le conseil, vu la requête des archers *(hantboogschutters)* de St-Gangulphe, accordent une aide de six florins de Brabant pour la restauration de leur champ de tir. (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachb. I,* f° 114 v°.)

1670, lundi, 23 juin. — L'échevin Staeden et les conseillers Chrétien Renaers et Walter van den Putt sont nommés *experts du pain*; l'échevin Bierbeeck et André Wennen sont désignés comme *experts du poisson*. (V. ibid., p. 115.)

1670, vendredi, 4 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu certaine dépêche du Prince-Évêque dans laquelle S. A. S. observe que des troupes sont passées par la ville et qu'en pareille occasion, à défaut de garde, des désordres pourraient avoir lieu, - décident d'exposer à son Altesse 1° que par de la chute de la tour de Notre-Dame la ville se trouve dans l'impossibilité de signaler l'approche de troupes quelconques; 2° que la plus grande partie de la bourgeoisie n'a plus d'armes, et 3° que, par suite de la réforme des compagnies, il n'y plus moyen d'organiser convenablement une garde quelconque.

V. ibid., f° 115 v°.

1670, lundi, 14 juillet. — Le conseil, - considérant que le bourgmestre Jean Winde s'est rendu à Liége pour y faire, conformément à l'autorisation des seigneurs, emprunt de quelques milliers de florins qui seraient employés au payement des dettes de la ville et qu'il a réellement trouvé des personnes qui veulent avancer la somme requise au denier vingt-quatre, ce qui serait d'un grand avantage puisqu'on paie actuellement au denier seize et vingt, - commettent ledit van Winde pour traiter l'emprunt des sommes offertes, aux meilleurs conditions possibles, et pour rédimer les rentes payables au denier vingt.

V. ibid., f° 116 v°.

1670, lundi, 25 août. — Pierre Robierts est nommé *portier* de *Niefpoort* en remplacement de Jean Bellenrox.

V. ibid., f° 116 v°.

1670, 18 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - comme suite de leur décision du 14 juillet précédent et pour amortir des rentes créées aux taux de 5 et 6 p. °/₀, empruntent à Barbe Librichts, veuve de Denis vanden Edelbamp en son vivant échevin de la Souveraine Justice de la cité de Liég 13000 florins de Brabant, et lui souscrivent une rente de 520 florin rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 18 sej tembre de chaque année. (V. *Documentboeck D,* p. 215.)

1670, 25 septembre. — Les mêmes remboursent le capital de la rente de 100 florins souscrite à Arnold Preuveneers le 25 mai 1635 (v. t. III, p. 423).

V. au dos de la charte CLXXII[bis].

1670, 10 octobre. — Les mêmes amortissent la rente de 105 florins de Brabant, souscrite à Henri Princen le 26 juin 1636 (v. t. III, p. 439).

V. au dos de la charte CLXXVI.

1670, 20 octobre. — Les mêmes, en vertu de la décision du 14 juillet précédent empruntent à Paul delle Naye, marchand de Liége, 12500 florins, contre rente annuelle de 500 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 20 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 211.

Même date. — Les mêmes, - pour subvenir au payement *a)* des avances faites à la ville pour la milice par Henri van Ceulen, receveur de la propriété-bâtie pendant les années 1668 et 1669, et *b)* des salaires dus à des avocats, procureurs, notaires et autres personnes, - empruntent à Barbe Librichts 12000 florins, et lui souscrivent une rente de 480 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 20 octobre de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 216.

Même date. — Edmond Blommen transporte au profit d'Adrien Lintermans, ancien bourgmestre de la ville de St-Trond et représentant son épouse, une rente de 30 florins de Brabant et une autre de huit florins, lui dues sur le *corpus* de la ville; par ce transport il amortit une rente de 35 florins, affectée sur la totalité de ses biens au profit de l'épouse d'Adrien Lintermans susdit.

V. *Documentboeck D,* p. 223.

1670, 30 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour le motif énoncé dans l'acte d'emprunt du 18 septembre précédent, - empruntent 1° encore à Paul delle Naye, marchand de Liége, 12500 florins de Brabant, contre rente annuelle de 500 florins; — 2° à Marguérite delle Naye, 10000 florins, contre rente annuelle de 400 florins, et 3° à Clémence delle Naye, 10000 florins contre rente annuelle de 400 florins.

V. *Documentboeck D,* p. 214 et 215.

1670, 27 décembre. — Gisbert Gyseleers est nommé *receveur de la propriété non-bâtie* et Jean Vander Hucht *de la propriété bâtie.* (V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 120.)

Même date. — Gilde des drapiers. Sont nommés *comte des marchands*, Christophe Depaix; *délégués* des maréchaux, Jean de Noeuffmollin et Baudouin Meyers; des pelletiers, François van Entbroeck et Gilles van Entbroeck; des boulangers, Henri van Haeren et Adam Peeckstert; des brasseurs, Pierre van Entbroeck et Nicolas Nicolay; des bouchers, Bernard van der Borcht et Jean van de Velde; des drapiers, Henri Pypops et Nicolas Wusten; des merciers, Servais Cluckers et maître George Ceulers; des teinturiers, Guillaume, fils de Gilles Minsen, et Gisbert Snievaers; des tanneurs, Henri Strauven et Mathieu Rouckaert; des cordonniers, Jean de Quire et Pierre Joost; des tondeurs, Sébastien Ellebrechts et maître Walter Wennen; des charpentiers, Hubert van Winghe et Arnold Servaes; des tailleurs, Guillaume Sterren et Pierre Smets.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 120 v°.

1671, 18 février. — La ville de St-Trond rembourse le capital de 3100 florins emprunté à l'échevin Jean de Velpen, par acte du 22 mai 1651 (v. plus haut p. 49).

V. au dos de la charte CXCVIII.

1671, lundi, 23 février. — Le bourgmestre Van Winde et Renaers, ancien bourgmestre, sont députés à la Journée des États.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 121.

1671, jeudi, 5 mars. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu que depuis quelques années tous les fruits ont été dévorés par les chenilles et que l'échenillage fait par quelques rares propriétaires ne peut les sauvegarder à cause de la négligence de leur voisins, - ordonnent à qui que ce soit de faire l'échenillage de ses arbres et de ses haies, avant la fin du courant mois, sous peine d'amende d'un florin d'or.

V. ib., f° 121 v°.

Même date. — Les mêmes désignent comme avocat des affaires de la ville, Henri Maes, et comme procureur, Jean Dellevaulx.

V. ibid., p. 122.

Même date. — Les mêmes ordonnent de faire dans toute la ville et dans sa juridiction le rejaugeage des cuves de brasserie aux frais et à charge de la ville, sauf pour celles qui n'ont pas encore été jaugées; celles-ci le seront aux frais des propriétaires, le tout selon accord conclu avec le métier des brasseurs, le 27 septembre 1632.

V. ibid., f° 122.

1671, 10 mars. — Journée des Estats. — Proposition de Son Altesse Sérénissime.

Messieurs, comme nous n'avons jusques a present obmis aucune sollicitude de notre charge principale a maintenir cette Egliese et Pays dans son lustre et tranquillite, avec l'ayde et succes qu'il a plu au Tout Puissant, de sa bonte infinite nous departir, ainsy apres nostre voyage de Lorette en Italie, auquel nous nous trouvions obligez par noz vœux durant nos maladies, et une petite reveue des affaires generalles de l'Empiere passees durant nostre absence, nous avons cru qu'il estoit de la continuation de nostre bienveillance, dans les circonstances de mouvements apparents de toutte part, de nous rendre aupres de vous, puis qu'estans en tel evenement (que la meme bonte et puissance veuille divertir) que trop exposez aux accidents funestes de la guerre, ainsy que les dernieres nous en ont laisse le triste souvenir, il est tout a fait necessaire de deliberer et pourveoir de bonheure a l'asseurance convenable des places fortes et villes, a la liberte de l'agriculture et du commerce. C'est dont le motiff pour lequel, passant sur toutes autres considerations, nous sommes venus entendre la dessus vos bons sentiments et prudentes resolutions, afin d'y pouvoir joindre tout ce qui serat de l'estendue de noz soins et puissances, et ainsy que vous n'en pouvez aucunement douter, de mesme nous nous promettons que ne manquerez d'y correspondre efficacement, en acquit des obligations que vous avez a vostre propre conservation.

Au surplus, nous avons a vous ramentavoir les doleances de noz bourgeois et autres noz suiets pour la perte de leurs heritages, cens et rentes hypothequees sur iceux dans l'estendue de la forteresse, lesquels n'ayant trouve leur satisfaction, quoyque de nostre bonte nous en ayons soulage plusieurs, ne laissent d'agir par les voyes de justice et autrement, a effect de la pouvoir raisonnablement consuivre. Et puisque cette place et garnison ne soit pas seulement de precaution, mais encore d'asseurance pour tout le Pays, il est plus que temps et de l'equite que l'on convienne des moyens a nous mettre hors de instances de nos dits bourgeois et autres interessez.

Que sy vous avez d'autres points a nous proposer, nous y entendrons volontiers et pourvoirons a nostre possible. Donne a Bonne, le 10 febvrier 1671. (Signé) : Maximilien Henri, Electeur de Cologne. Vidime : L. de Liverlo vt. — (Signé) : J. L. Creft, avec le seel de Sa ditte Altesse.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats,* p. 313.

1671, 25 mars. — Resolution de Messeigneurs du Tiers Estats, sur la proposition de S. A. S. de 10 mars.

Messeigneurs, apres avoir remercie la providence divine, de la conservation de vostre Altesse Serenissime pendant son voyage d'Italie etc., la congratule de son heureux retour et des bontez qu'elle at eu de se rendre dans sa cite, pour le maintien de son Pays, deliberant sur la proposition qu'il luy at pleu de faire a ses Estats, le 10e de mois courrant, la remercient tres humblement des soins qu'elle prend pour la conservation de cest Estat, de sa neutralite, de la liberte de l'agriculture et du commerce, dans

la presente coniuncture. Et comme ny la levee de quelques troupes, ny autres moyens, quel qu'il pusse estre, ne peuvent sy bien garantir cet Estat que l'interposition de son authorite et puissant credit envers les Princes voisins, ainsy qu'ils ont ressenty iusques icy, la supplient tres humblement de leur vouloir continuer ses bienveuillances et d'agreer un donatiff de vingt-cinq milles patacons et encore une pareille somme, pour estre applicquee a la conservation du Pays, a compter le tout promptement; a quel effet mesdits seigneurs ont ordonne a leurs deputez et recepveurs de prendre autant d'argent a fraix qu'il serat necessaire (apres que veufve Grusen et autres recepveurs auront furny ce qu'ils ont es mains, provenant des imposts accordez pour la guerre contre Turques) pour estre cy apres ledit argent pris a fraix restitue avec les moyens courans qui serat trouve et restant des dits imposts. Et d'autant que les dits moyens ne sont suffisants a l'effect susdit, ils accordent, pour quattre ans, la continuation des imposts de quattre florins sur l'ayme de vin fort, a payer a l'entree du Pays, veoir que le surplus a provenir de cette continuation deverat estre applicque a la decharge de l'Estat, le tout de sy avant que les autres Estats s'y conforment.

Suppliant en tres profond respect Vostre Altesse Serenissime d'avoir leur resolution pour agreable et la bonte d'affranchir cette province de touttes invasisions et insultes contre le repos et tranquillite publique. Donne a Liege en l'assemblee de messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz, tenue le 25 mars 1671. (Estoit signe): Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Dusart.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 315-316.

1671, 26 mars. — Assemblee de Messeigneurs du Tiers Estat du Pays de Liege et Comte de Looz.

Messeigneurs ont ordonne a leurs seigneurs deputez de ne laisser passer outre aux rendages, sans insérer les conditions exprimeez et a exprimer cy apres dans leur reces et signament les advantages marquez au reces du 3 avril 1669. Et ce relativement encore a la declaration de S. A. S. du 22 du present mois de mars 1671, a peine qu'il y serat pourveu, deffendant a notre secretaire de signer tel rendage executoire ou autres choses contraires a leur dit reces, sur peine de privation de son office.

Ordonnent pareillement a leurs dits deputez et recepveurs, de ne prendre doresnavant argent a fraix qu'avec puissance de redimer dix ou douze mils florins a la fois et sans expression d'especes, ainsi generallement en bon or et argent, sy faire se peut.

Ordonnent aussy a leurs mesmes deputez, pour prevenir les desordres des fermiers au regard du tiers competant aux villes, de marquer pour condition aux rendages futurs, que les obtenteurs debveront donner caution ressortissante des bourgmestres et conseils de chaque ville, pour l'asseurance du furnissement du dit Tiers, pour en toute faute estre poursuivy devant ledit Conseil.

Ordonnent encore a leurs dits seigneurs deputez de ne permettre que les imposts de l'Estat soyent rendus autrement que selons anciens usages, scavoir au grand chapitre a qui plus et par quartier a peine de nullite,

declarants nul le rendage fait l'an dernier du plat pays pour deux ans, et que tout au moins il cesserat la seconde annee.

En consideration de la charge qu'il y at aux pauvres, en ce que dans quelques endroits on fait payer l'eaime qui passe seulement par la draxhe sans estre cuite, Messeigneurs déclarent que telle eaime ne deverat pas et n'ont deu des peculs.

Touchant les trente-cincq mille florins de la veuve Gruysen, Messeigneurs se sont conformes au reces de la Noblesse, lequel ils ordonnent de le registrer.

Messieurs, trouvant que les Journees trainnent ordinairement a la langue, a cause que les recepveurs ne donnent cognoissance suffisante des revenus et comptes de l'Estat, ordonnent aux dits recepveurs de rendre tous leurs comptes (lorsqu'il y aurat du temps suffisant) avant les journees d'Estat, ou du moins ou en tout cas, de les tenir prestes avec touttes balances pour leur monstrer au commencement de la journee, et a leur secretaire de faire un double des comptes aux villes qui le demanderont, parmy un salaire raisonnable.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 321-323.

NOTE. — Messeigneurs ont ordonne a leur Greffier de donner copie des presents articles et du reces de la journee a leurs deputez a l'Estat, afin de s'y conformer.

Messeigneurs demeurants empres des conditions de ne faire aucune diminution, declarent que sy cependant on vennait a peu pretendre, on devra proceder a cette pretention sommairement susint... le recepveur partie faisant pour l'Estat, y adioint le syndique et avocat; et la cause estante conclue, rapport s'en devrat faire par referendaires de chaque Estat, et le jour du rapport limite, il se deverat faire assemblee speciale de tous deputez, pour ordonner ce que de raison; de laquelle sentence n'escheerat appel, mais se pouldrat revoir par les Estats assembleez en ce corps, pas autrement. (V. ibid., p. 324.)

1671, 27 mars. — Resolution de messeigneurs de la Cathedrale de Liege sur la meme proposition.

Messeigneurs de la Cathedrale de Liege, Estat primaire du Pays de Liege et comte de Looz, apres avoir remercie tres humblement S. A. S. de la peine qu'elle s'est donne, apres son voyage a la Chapelle de Lorette, de se rendre aupres de ses Estats pour y surveiller au repos et tranquillite de ce pays,

La supplient, qu'autre la protection divine, laquelle il n'y at pas lieu de doubter que sa piete dans ce St pelerinage n'ayet attire sur tous ses fidels subiets, Sa dite Altesse soit encore servie de leur continuer son puissant appuy vers les couronnes et potentats voisins, a ce que la neutralite de cette Eglise et dependences demeurant affermees, esdits subiets soyent guarantys des iniures et calamitez que l'apparence des guerres futures au voisinage leur fait apprehender avec raison.

En cest esgard Sa ditte Altesse est priee d'agreer un donatiff de vingt

cinq mille pattacons et de disposer d'une somme semblable pour le maintient des villes et places fortes et neutralite de tout ce Pays ; voir qu'il ne se ferat aucune levee ou envoye des gens d'armes ny esleuz sans le sceu et consentement du chapiire, ordonnant a leurs recepveurs de furnir aux dites deux sommes hors de l'argent provenant des deniers publiques cy devant accosdez, et au cas qu'iceux ne soyent suffisants de prendre icelles sommes a interest au nom de l'Estat, au 25e denier ou a moindre fraix que faire ce pourat, sans specification d'aucune espece d'or ou d'argent, pour estre restitue hors des quattre florins, quattre pattars et les six tailles rendues au mois de febvrier dernier qui escherront et cesseront au quinzieme de febvrier XVIe septante deux, en tel or et argent qu'aurat course, avec puissance de pouvoir tousiours restituer vingt-cinq mille florins Brabant a la fois.

Et comme les moyens accordez pourront n'estre pas suffisants au furnissement d'ycelles sommes, messeigneurs sont d'advis que les quattre florins accordez sur l'ayme de vin fort seront continuez pour quattre ans, pour commencer quand les quattre florins, les quattre pattars et les six tailles finiront, scavoir au quinziesme febvrier 1672, et que la levee se pourrat faire a l'entree du Pays, si le Clerge s'y accorde.

Suppliant Sa dite Altesse Serenissime d'avoir leur presente resolution pour agreable et d'honorer son pays de sa presence, s'il arrive que la guerre s'allume au voisinage. Faict en Chapitre, ce 27 mars 1672. (Estoit signe) : Par ordonnance de mesdits seigneurs, G. Del Ree.

V. *Registre des propositions et resolutions des Estats*, p. 317-319.

Même date. — Resolution de l'Estat de la Noblesse sur la mesme proposition.

Prince Serenissime. Messeigneurs de l'Estat de la Noblesse du Pays de Liege et Comte de Looz, ayans prins parte a la ioye que tout le monde at tesmoigne a l'arrivee de Votre Altesse Sereuissime, après son heureux retour de Notre Dame de Lorette en Italie, la remercient tres humblement de la bonte qu'elle at eu de se venir rendre aupres de ses Estats, a effeét de continuer ses sollicitudes a maintenir son eglise et pays dans son lustre et tranquillite, a proposer a ses dits Estats que, dans les circonstances des mouvements apparents de toute parte, n'estant que trop exposez aux accidents funestes de la guerre, il seroit necessaire de deliberer et pourveoir de bon heure a l'asseurance convenable des places fortes et villes, a la liberte de l'agriculture et du commerce.

Sur quelle proposition, apres les actions de graces a Dieu de son heureux retour et a S. A. S. de sa venue et soins, mesdits seigneurs diront que l'asseurance principale de ce pays depend de la bienveillance et protection de S. A. S., de laquelle ils ont cy devant ressenty les effects et ont veu sous icelle livre la tranquillite et repos publique, de laquelle aussy ils ne doubtent et se promettent de consuivre au moyen de ses soins a puissance la maintenue du lustre de son Eglise, pays et neutralite.

Et de leur parte, voulant seconder, selon leur petit pouvoir, ses bonnes et salutaires intentions, supplient S. A. S. d'accepter de bonne parte, un donatiff de vingt-cinq mille pattacons, comme aussi autres vingt-cinq

mille semblables, a la disposition de Sa ditte Altesse, pour estre employez au maintien des places fortes et villes, a la liberte de l'agriculture et du commerce; a prendre promptement hors des plus appareillez deniers que les recepveurs peuvent avoir es mains, provenant des moyens accordez ci-devant pour la guerre contre les Turcs; ordonnant a leurs dits recepveurs de prendre ulterieurement autant d'argent qu'il serat necessaire, au denier 25 si faire ce peut, pour furnir a la somme des 50 milles pattacons; voire que les obligations qui se passeront se debveront faire par devant les trois greffiers des Estats et pas autrement pour estre en registre; lequel argent prix a frais serat restitue hors des revenus des quattre pattars, quattre florins et six tailles rendus au mois de febvrier dernier, qui finiront l'an revolu, le 15 febvrier 1672, et d'autant que mesdits seigneurs iugent que les dits moyens ne peuvent estre suffisants pour furnir a la dite somme, ils accordent que la levee des quattre florins sur l'ayme de vin fort se continuerat pour quatre ans, a lever a l'entree du Pays, voire qu'apres que la somme serat restituee, le boni, s'il y en at, serat applicque a la decharge de l'Estat; le tout si avant que les autres Estats viennent a s'y conformer.

Suppliant Sa dite Altesse Serenissime que, si quelque guerre, suivant tous les mouvements apparents, viendérait a naistre entre les puissances voisines, d'avoir la bonte d'honorer son Pays de sa presence, affin que par sa ditte presence, credit et puissance, elle daigne de le guarandir de tous maux et desordres; d'aggreer cette leur presente resolution. Donne en Liege le 27e de mars 1671. (Estoit signe) : Par ordonnance de mesdits seigneurs, J. de Hodaige.

V. *Registre des resolutions et propositions des Estats*, p. 319-321.

1671, 12 avril. — Élection communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Étienne van Sint Jans et Étienne van den Loye; des pelletiers, Barthélémy Coninx et Jaques van Beutenaken; des boulangers, Christophe Borchmans et Guillaume Stouten; des brasseurs, Chrétien Lambrechts et Mathieu van der Eycken; des bouchers, Laurent Heusdens et Hubert van der Borcht, des fabricants de draps, Laurent van den Dael et François Pypops; des merciers, Libert Putseys et Gisbert Lambrechts; des teinturiers, Henri Meeuwis et Gisbert Snievaers; des tanneurs, Ulric Odeurs et Baudouin Swennen; des cordonniers, Sébastien Vleminx et Guillaume van Elderen; des tondeurs, Hubert Dumon et Arnold Vandalem; des charpentiers, Guillaume Motmans et Arnold Servaes; des tailleurs, Conrard van der Eycken et Arnold Prels; — *députés à la Chapelle*, Arnold van Dalem, Gisbert Lambrechts, Gisbert Snievaers et Baudouin Swennen; — *bourgmestres*, Mathieu Aspeculo et Chrétien Lambrechs.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 122 vo.

1671, lundi, 13 avril. — Gilles Banx, procureur à Liége, est délégué pour siéger aux Vingt-Deux.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, fo 123 vo.

1671, lundi 20 avril. — L'échevin van Staeden, en remplacement de l'ancien bourgmestre Everaerts, et les conseillers Gisbert Lambrecht, Baudouin Swennen et Arnold van Dalem sont nommés maîtres de la *Chambre pupillaire.*

V. ibid., f° 124.

1671, lundi, 25 mai. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil renouvellent leurs ordonnances du 4 juillet 1667 (v. p. 205).

V. ibid., f° 125 v°.

Même date. — Les mêmes décident que dorénavant les *échelles* de la ville ne seront plus données à prêt; ces échelles seront louées à raison de 5 sous par jour et par échelle, et les dégats y occasionnés seront à charge du locataire.

V. ibid., f° 125 v°.

1671, lundi, 15 juin. — Le bourgmestre A Speculo est député à Liége, pour obtenir la perception du tonlieu de l'Évêque à un prix raisonnable. Il y est député une seconde fois le 17 du même mois. (V. ibid., f° 126.)

Même date. — La Chambre de Réthorique reçoit une aide de 150 florins de Brabant. (V. ibid., f° 126.)

1671, lundi, 22 juin. — L'échevin Everaerts et les conseillers Jaques van Beutenaken et Étienne van den Loye sont nommés *experts du pain*; l'échevin van Staden et Mathieu van der Eycken, *experts du poisson.* (V. ibid., f° 126 v°.)

1671, lundi, 6 juillet. — Charles van den Hooff, ayant renoncé à sa charge de juré des menuisiers, Charles van den Hooff, junior, est nommé à cette fonction. Il prête serment.

V. ibid., f° 127.

1671, lundi, 27 juillet. — Guillaume Jaminez et Guillaume Sterckendries sont nommés, par les bourgmestres et le conseil, pour percevoir le tonlieu du Prince sur la chaussée à Straeten. Ils prêtent serment.

V. ibid., f° 128.

1671, mercredi, 5 août. — Jean Borchmans est nommé *messager* sur Liége, en remplacement de Jean Martens.

V. ibid., f° 128 v°.

1671, lundi, 16 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, considérant que le payement du *bondergelt* imposé en 1669 du consentement des deux seigneurs, ne s'est pas du tout fait en 1670 et 1671, en ordonnent la liquidation en déans du mois à dater des présentes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 131.

1671, 27 décembre. — Gisbert Gyseleers est prorogé dans ses fonctions de receveur de la *propriété non-bâtie ;* et Gisbert Lambrechts, junior, est nommé receveur de la *propriété bâtie.*

V. ibid., f° 132 v°.

Même date. — Gilde des drapiers. — Comte des marchands, J. R. Stas, ancien bourgmestre et secrétaire communal; — *délégués* des maréchaux, Baudouin Meers et Vincent Coninx; des pelletiers, Guillaume Briers et Gilles van Entbroeck; des boulangers, Léonard Dess et Pierre Mollinet; des brasseurs, Pierre Simons et Baudouin Witten; des bouchers, Jean van den Borcht et François Stynen; des fabricants de draps, Guillaume Colen et Nicolas Wuesten; des merciers, Gisbert Meers et Jean Croos; des teinturiers, Jean Morren et Eustache van Widdingen; des tanneurs, Walter van den Putt et Jean Minsen; des cordonniers, Pierre Joost et Guillaume Woeters; des maçons, Guillaume van Aecken et Jean Plingers; des charpentiers, Pierre Ceulers et Christophe van der Monden; des tailleurs, Jean Denys et Guillaume van den Boen. (V. ibid., f° 132 v°.)

1672, lundi, 18 janvier. — Les bourgmestre et le conseil, - considérant que le receveur de la propriété batie doit vaquer journellement à la surveillance des ouvriers et à la visite des réparations, sans qu'il sache quel salaire il touchera de ces besognes, - lui allouent un traitement annuel de soixante florins de Brabant.

V. ibid., f° 133.

1672, lundi, 1 février. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant la confusion universellement critiquée de l'entretien de l'horloge de la ville et surtout de l'air qui prélude à la sonnerie *(voorslagh)*, - décident d'engager, pour toute l'année, un homme de l'art qui soit chargé de la besogne moyennant salaire. Le poste est confié à Guillaume Briers, maître de chant. Son salaire sera de soixante florins par an. A ce prix il devra aussi jouer du carillon et changer l'air que prélude à la sonnerie, aussi souvent que les bourgmestres le demanderont.

V. ibid., f° 133.

1672, lundi, 8 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil renouvellent leur ordonnance sur l'échenillage portée et publiée le 5 mars de l'année précédente.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 134.

1672, lundi, 14 mars. — Le bourgmestre Aspeculo est député à Liége pour exposer au Prince-Évêque l'état obéré dans lequel se trouve la ville. (V. ibid., f° 135 v°.)

1672 jeudi, 24 mars. — Décision prise en assemblée des bourgmestres et du conseil de la ville de St-Trond, sur une proposition émanant de l'Évêque au sujet des garnisons du Pays.

Ayant este represente par le seigneur advocat Lantremenge, un de noz deputez ordinairs a l'Estat la proposition qu'at este faict par Monsieur le Chancellier de la parte de S. A. S. pour aviser a la plus grande conservation de cest Estat, par l'augmentation des garnison des places fortes iusques a 280 fantassins et aux fortifications necessaires, ensemble de vouloir faire furnir quinze mille pattacons pour estre employez a la conservation de la neutralite et maintien de ce pays, les dits seigneurs bourguemaitres et conseil, apres avoir la dessus deliberez, remercient S. A. S. du soin particulier qu'elle prend pour le maintien de ce Pays et considerant que la chose ne souffre de delay, et voulant se conformer, pour autant qu'en eux est, à la proposition susditte, ont pour cette fois tant seulement et sans le tirer en consequence, authorise leurs deputez ordinairs pour, ioinctement avec les autres deputez de S. A. S. et de ses Estats, prendre la dessus une resolution uniforme au plus grand bien et avantage du Pays. Et comme cette ville frontiere, voisinne a la ville de Leeuwe, laquele on fortifie incessamment, pouroit courir risque, estant depourvue une partie de ses armes, les compagnies abolies et le droit de franchise et autres ostey, tout y estant en confussion, ont requis leurs dits deputez de vouloir redoubler leurs tres humbles prieres ci devant faictes a S. A. S., afin que, ceste necessite tres urgente attendu, elle daigne finalement aggreer la redintegration.

V. ibid., f° 137.

1672, 13 avril. — Gilles Scripkin, greffier de la garde, étant mort, Jean Reutinx est désigné pour le remplacer; il aura un salaire de quarante florins de Brabant par an.

V. ibid., f° 137 v°.

1672, 1 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Pierre van den Casteele et Mathieu Steck; des pelletiers, Pierre Pastrans et François van Entbroeck, des boulangers, Robin Chalants et Servais Gysens; des brasseurs, l'ancien bourgmestre Simons et Pierre van der Meulen des bouchers, Chrétien Stynen et François Stynen; des fabricants

de draps, Sébastien Elbrechts et Henri Pypops; des merciers, Baudouin Lambrechts et maître Michel Cruls; des teinturiers, Guillaume, fils de Gilles Minsen et Conrard Snievaers, senior; des tanneurs, Jean van Ceulen et l'ancien bourgmestre Aspeculo; des cordonniers, Jean van Aertryck et Nicolas Portumville; des tondeurs, Jean Plingers et maître Walter Winnen; des charpentiers, Jean Gysens et le capitaine Strauven; des tailleurs, Henri van Ceulen et Guillaume van den Boen; — *députés à la chapelle,* Conrard Snievaers, maître Michel Cruls, Servais Gysens et maître Walter Winnen; — *bourgmestres,* Adrien Lintermans et Jean Govaers, échevin.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 138.

1672, lundi, 2 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire* l'échevin Vander Borcht et Mathieu Steck.

V. ibid., f° 138, v°.

1672, lundi, 30 mai. — Les bourgmestres, jurés et conseil, - considérant que l'abbé les a autorisés à poster sur la tour de l'abbaye un garde de jour *(dachwachter)* qui, pendant ces circonstances périlleuses, sera chargé de signaler immédiatement toutes troupes étrangères qui pourraient marcher vers la ville; mais que le même abbé exige que le magistrat se déclare responsable pour tout dégat qui pourrait arriver à la tour par la négligence dudit garde - donnent en garantie à l'abbé tous les biens, cens et rentes de la ville. Le Secrétaire communal dressera acte de cette décision pour la transmettre à l'abbé, revêtue du sceau de la ville. (V. ibid., f° 139, v°).

1672, lundi, 20 juin. — L'échevin vander Borcht, le capitaine Strauven et François van Entbroeck sont nommés *experts du pain;* l'échevin Menten et Walter Winnen *experts du poisson.*

V. ibid., f° 141.

1672, jeudi, 30 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, voyant la grande confusion qui règne dans le fonctionnement de la garde, surtout lorsque des troupes s'approchent de la ville, élaborent un nouveau règlement :

1° Personne ne s'avisera de laisser entrer par les portes de la ville des soldats quelconques, de quelque parti qu'ils puissent être, soit cavaliers, soit fantassins, - sans le consentement des officiers qui commandent. En cas de contravention, le délinquant sera responsable de tous les inconvénients qui pourront en résulter et de tout ce dont les soldats pourraient se rendre coupables.

2° L'officier qui commande la garde ne pourra laisser entrer aucun soldat, sans connaître d'où il vient, le but de son voyage et à quelles troupes il appartient. Si ces soldats sont six, sept ou plus, l'officier ne pourra les laisser entrer sans avertissement préalable aux bourgmestres ou à l'un d'eux. En outre, l'officier devra faire conduire, par un de ses gardes, devant la garde principale *(hooftwacht)* tout étranger ou soldat qui ne lui sera point connus.

3° L'officier commandant devra toujours poster une sentinelle à la porte près des *pylen,* afin de pouvoir, en cas de besoin, les abattre immédiatement ; il placera pareillement une sentinelle à la barrière, qui restera toujours fermée, pour éviter toute surprise.

4° Pour éviter les abus qui se commettent par des personnes étrangères et même par des habitants de la ville, tant hommes que femmes et enfants, il est formellement défendu à toute femme, jeune homme ou enfant, de venir aux remparts lorsque la cloche de garde sera sonnée. Il est aussi défendu, à tout homme qui n'est pas de service, de se rendre aux portes ; mais on pourra se rendre aux remparts revêtu de ses armes, pour s'en servir quand le magistrat le trouvera nécessaire.

5° Au son de la cloche d'alarme ou du tambour, tous ceux qui font partie des compagnies bourgeoises, les enrôlés des quartiers et les jeunes gens se rendront tout armés à leur poste respectif, savoir : la compagnie des arbalétriers à *Nieffpoorte*, les vieux arquebusiers à *Brusthempoort,* la Réthorique à *Cloppempoort,* les quartiers aux postes leur assignés, les jeunes gens au marché près de l'hôtel-de-ville, sauf ceux de *Stapelpoort* qui se rendront à la porte de leur quartier.

6° Tous les soldats, conformément au mandement de S. A. S. en date du 23 janvier 1670, auront à rejoindre leur garnison en déans les vingt-quatre heures.

7° Tous les cabaretiers remettront journellement par écrit, à la garde principale, les noms et prénoms des personnes logées chez eux.

8° Aucun garde ne pourra se faire remplacer dans son service, à moins d'un motif légitime qu'il sera tenu de faire connaître à l'officier commandant la garde ; il devra, en outre, faire connaître les noms du remplaçant, qui devra être jugé apte au service.

9. Le soir, au son du cor, les capitaines des quartiers fermeront immédiatement les portes et monteront les ponts-levis ; la garde entière se rendra ensuite à l'hôtel-de-ville, pour y déposer les clefs entre les mains de la garde principale ; le matin, les



portes ne seront rouvertes qu'au son du cor et en présence de toute la garde.

10° Pour éviter tous les inconvénients qui résultent de la boisson, il est défendu aux commandants des gardes de l'hôtel-de-ville, des portes ou des tours, de faire chercher de la bière, ni le jour ni la nuit, ou de permettre, à plus d'un ou deux tout au plus, de se retirer de la garde. En cas de contravention, tous les inconvénients qui en résulteront seront à charge des commandants. Enfin, les gardes des tours ne pourront empêcher la patrouille de contrôler si le service est ponctuellement exécuté.

11° Les officiers des faubourgs remettront tous les soirs les clefs des barrières à la garde de leur porte respective ; la garde extérieure *(buitenwacht)* ne pourra quitter son poste avant l'ouverture des portes.

12° Personne ne s'avisera de déposer des immondices, des morceaux de briques, de la terre ou autres choses analogues, aux environs des portes, de la chaussée ou d'autres chemins seigneuriaux, soit par chariot, soit par charrette, à moins toutefois qu'on n'y soit autorisé par le magistrat de la ville, lequel désignera l'endroit où le dépôt pourra se faire. En cas de contravention, les chariots, charrettes et chevaux seront confisqués,

13° Quiconque a du fumier entassé aux abords des portes, sera tenu de le faire partir dans la huitaine et de le charrier au délà des secondes barrières, sous peine de confiscation dudit fumier et d'une amende de trois florins d'or, laquelle sera applicable pour toute contravention au présent règlement quelle qu'elle soit.

Publié en lieu ordinaire, au son de la cloche banale, le 1 juillet 1672.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 142.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu la dépêche parvenue la veille au magistrat de la part du comte de Chamelly, lieutenant-général du Roi de France, dépêche par laquelle on demande des provisions de grains à prix d'argent - décident de nommer une commission chargée de s'enquérir chez les particuliers quelle provision est disponible et pourrait être acquise au prix de 25 sous la mesure de seigle. Cette commission fera rapport exact de son enquête au magistrat qui décidera ensuite ce qu'il y aura à faire. L'échevin van Staden et Mathieu Steck, conseiller, sont députés à cette fin.

V. ibid., f° 142.

1672, 20 juillet. — Jean Govaerts, en sa qualité de bourgmestre de St-Trond, transporte au profit de Henri Schevenels fils de Herman, plus haut enchérisseur, une maison sise près

de la rue dite *Stapelstraete*, contre les remparts de la ville. La ville avait acquis cette maison par voie d'éviction, pour défaut de payement d'une rente annuelle de 15 florins et 9 sous et du cens seigneurial. La vente se fait moyennant reconnaissance de la dite rente par l'acquéreur. Celui-ci s'oblige à démolir la dite maison qui est toute délabrée et à en reconstruire une nouvelle avec mur en briques du côté des remparts. L'acte se passe devant Chrétien vanden Edelbampt, écoutéte de l'abbé de St-Trond, Gilles Veulemans, Jean van den Creeft, Léon de Bierbeeck et Jean Menten, échevin de la haute cour de justice.

Collection de chartes n° CCVII. — Original sur parchemin muni de cinq sceaux à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° Edelbampt, Veulemans, Vanden Creeft, ne sont plus que des débris indéchiffrables ; 4° Bierbeeck, écu chargé d'un lion tourné en dextre ; 5° écu chargé d'une croix portant au milieu la lettre M ; legende . . . . MENTEN.

1672, vendredi, 9 septembre. — Le magistrat de la ville - vu que Son Excellence le comte de Rheingrave, gouverneur de la ville de Maestricht, a fait, par lettres du 3 courant, inviter les officiers et la bourgeoisie de St-Trond, à venir, dans la huitaine, traiter chez lui du payement des contributions, et qu'à défaut d'obtempérer à son ordre, il a menacé la ville d'exécution militaire, ce qui cependant est directement contraire à la neutralité du pays - décide de faire publier ce qui se passe et avertit les habitants que quiconque s'absentera de ville, le fera à ses propres risques et périls.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 146.

1672, lundi, 17 octobre. — Une commission est instituée pour prendre connaissance des étrangers réfugiés dans la ville avec leurs biens. Le quartier de *Niefpoort* sera visité par les conseillers Henri Pypops et Lambert Stynen ; *Brusthempoort* par Pierre Vandermeulen et Henri Portumville ; *Clockempoort* par Henri-François van Entbroeck et Guillaume van den Borne ; *Stapelpoort* et *Gangelofpoort* par Mathieu Steck et le capitaine Guillaume Strauven. (V. ibid. f° 146 v°).

Même date. — Jean Govaerts est député à la Journée des Etats. (V. ibid. f° 146 v°).

Même date. — Jacques Van Oostenryck est nommé *messager* de la ville sur Anvers, en remplacement de Henri Menten.

(V. ibid., f° 146 v°).

Même date. — Maître Guillaume Vanderhagen est préposé au *pesages des moutures*, en remplacement de Jacques van Oostenryck.

V. ibid., f° 146 v°.

1672, jeudi, 20 octobre. — Le magistrat ordonne a tout habitant de la ville de se pourvoir au plus tôt d'un demi-muid ou quatre mesures de farine. Il est ordonné en même temps, à tous ceux qui ont pris en location des greniers dans la ville, de livrer le même contingent de farine que les bourgeois doivent se procurer. L'abbé, pour faciliter cet approvisionnement, défend, sous peine d'amende de trois florins d'or, à ses meuniers de la ville et du district, de moudre autre chose que du seigle et du froment, aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer l'exécution de l'ordre susdit du magistrat.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachb. I,* f° 147 v°.

1672, vendredi, 9 septembre.— L'avocat Vaes est délégué pour siéger aux Vingt-Deux, à condition de payer cinquante florins au profit de la ville. (V. ibid., f° 148).

1672, mardi, 13 décembre.—Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de billeter les 300 *keurlingen* levés pour veiller à la conservation de la ville, de les loger chez les bourgeois et de pourvoir à leur entretien. Chacun d'eux, moyennant un salaire de huit sous, devra se procurer lui-même son logement.

V. ibid., f° 148 v°.

1672, 27 décembre. — Constitution de la *Gilde des Drapiers.*— *Comte des marchands,* honoré seigneur Laurent Exel, J. U. L. — *Délégués des maréchaux,* Vincent Coninx *(guldeheer)* et Marcel Lechy *(lieutenant)* ; des pelletiers, Gilles van Entbroeck et Guillaume Stas ; des boulangers, Jacques Meys et Pierre Mollinet ; des brasseurs, Jean Nicolaï et Walter Otten, des bouchers, François Steynen et Philippe Steynen ; des drapiers, Gilles Everaerts et Nicolas Wuesten ; des merciers, Gisbert Lambrechts et Alexandre Menten ; des teinturiers, Jean Trimpeneers et Simon Trimpeneers ; des tanneurs, Jean Cuypers et Jacques Minsen ; des cordonniers, Guillaume Wauters et Jean Melaert ; des tondeurs, Sébastien Elbrechts, junior et Jean Hiegaerts ; des charpentiers, Walter Aerts, junior et Jean Wilmots ; des tailleurs, Conrard Vander Eycken et Jean Corin. (V. ibid. f° 149 v°).

1673, vendredi, 16 février — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, pour éviter toute surprise, ordonnent sous peine d'amende d'un florin de Brabant : 1° que tous les hommes qui seront de garde comparaîtront en armes en temps utile, pour, à l'heure précise du son du cor, se rendre ensemble à leur poste, soit à l'hôtel-de-ville, soit aux forts ; 2° que les gardes resteront à leurs postes respectifs pendant toute la durée du service ; 3° que tous

les habitants de la ville, quand ils circuleront dans les rues, devront être munis d'armes à feu *(vier geweer)* et d'armes de ceinture *(syde geweer)*, de manière à se trouver en état de défense en tout cas d'attaque ; 4° que, si des coups de feu partent dans les rues, tous les habitants de ces rues mettront immédiatement de la lumière à leurs maisons, afin qu'on puisse se mettre en défense contre ceux qui ont tirés. — Publié le 18 février.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 150 v°.

1673, jeudi, 9 mars. — Une gratification de 50 florins de Brabant est accordée à Jean Van West pour avoir soigné depuis le 9 septembre les canons de la ville.

V. ibid., f° 151 v°.

1673, 20 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers représentant toute la commune, - à ce autorisés par octrois de l'Evêque de Liége et de l'abbé de St-Trond, seigneurs de la ville, en date du 19 et 20 juin 1671, vendent à l'abbé le droit de pâturage dans les prés d'*Elsbrouck* et de *Kelsbrouck*, droit qui prenait cours après la fête de S[t] Jean-Baptiste. Les motifs qui ont engagé le magistrat a passer à cette vente sont : 1° que ce droit n'est presque d'aucun profit à la ville ; 2° que, contrairement aux statuts, ce sont surtout des étrangers qui y font paître leurs moutons et autres bestiaux ; 3° que la ville se trouve dans des conjonctures difficiles par suite des passages et des exactions de troupes. — Le droit de la ville s'étendait sur 6 bonniers, 3 verges grandes et 6 verges petites de l'abbaye de Saint-Trond, y compris 1 bonnier, 15 verges grandes et 11 petites appartenant à l'autel Notre-Dame dans l'église de Melveren, faisant partie des prés susdits et joignant le couvent de Terbeeck, les représentants de Gérard Ellebrechts, la commune de St-Trond et le ruisseau dit *Leugenbeek*, qui forme limite entre les communes de St-Trond et de Binderveld. — La vente se fait à raison 150 florins de Brabant par bonnier, soit pour une somme totale de 950 florins. En payement de cette somme, Martin a Speculo, sindic de l'abbé, restitue à la ville un titre de rente annuelle de 25 florins, au capital de 500 florins, et paye à Gisbert Gyseleers, receveur communal, la somme de 450 florins en espèces.

Wy borghemeesteren, Gesworen ende Raedt der Stadt St-Truiden, ende wy darthien ambachten der selver stadt, representeerende die gansche gemeynte, als smeden, wildewercklieden, backers, brauwers, beenhauwers, laeckenmaeckers, cremers, ververs, vetters, schoenmaekers, meesterlieden, timmerlieden ende cleersnyders, doen condt allen ende eenen iegelycken die dese letteren sullen aansien, leesen oft hoeren lesen, dat wy onderlinghen gemeynen adviese, op onse ordinarise raedts-

camer, by voorgaenden octroy van syne doirluchtigde Hoochyt, bisschop ende Prince van Luyck ende den hoochwerdighen Heere prelaet des keyserlyecs moenster, beyde Heeren deser stadt, in date respectievelyck den neghenthiensten ende twintichsten der maend juny des jaers 1671, bekennen by desen ons geredimeert ende gequeten te syn alsulcke servituede als wy ende onse voorscreven gemeynte waeren hebbende in die broecken van Elsbroeck ende Celsbroeck, jaerelyekx naer den feestdach van St-Jan, te weten van die vuytweydinghe van het gras naer den selven dach ende dat vuyt redenen die selve daer van gheen oft luttel profyt was hebbende; oock in regarde het selve by vremde ende andere by henne schaepen ende andere bestialen tegens deze stadts statuyten worde misbruyckt; oock ingesien deze quaede ende ellendige conioncture van tyde, deze stadt overvallen wesende ende noch meer insiende overvallen te worden door passagiers ende exactien van diversche legers ende crychsvolck; ende hebbende dieselve servituet gecedeert ten profyte van den voorscreven onsen Hoochweerdigen heere prelate, Heere deser stadt, ende syn convent, present Martinus a Speculo, synen syndicus, ende die selve servituyt aen ons redimeerende voor sess bonderen, dry groet ende sess cort roeden in het voorscreven broeck gelegen, den voorscreven hoochweerdighen heere toebehoerende, onser liever vrouwen altaer in die kercke van Mervelt, in het midden van die voerscreven sess bonderen sess *(sic)* groet ende dry *(sic)* cort royden gelegen, reghenoten van het geheel stuck mevrouw van Terbeeck naer den oosten, ten ierster; de erfgenamen Geeraert Ellebrechts naer den suyden, ten tweeder; Mevrouw van Terbeeck ende die gemeynte van St-Truiden 't saemen, naer den westen ter deerder, ende die leughenbeeck oft paele tusschen Biendervelt ende St-Truyden naar den noorden, ter vierder syden; voor ende omme bonders gelanck hondert ende vyftich guldens Brabants eens, aen onsen rentmeester Gyseleers reelyck betaelt, hier inne begrepen seeckere affqueytinghe van eene jaerlyxe renthe van vyff en twintich guldens Brabants jaerelyx, als onse stadt schuldich was aen die voorscreven abdye ende daervoor geliquideert vyff honderd guldens Brabants die welcke alsoe midts desen wordt geredimeert, ende daer en bovens vier honderd ende vyfftich guldens Brabants eens, aen den geseyden rentmeester reelyck getelt; bevelende aen allen ende een iedere hon aen dese redemptie als oock geaffigeerde sauvegaerden van beyde onse voorscreven hoochweerdighen Heer Prelaet ende synen convent, die selve erven altyt paisiebelyck besitten ende gebruycken, die selve in syne grachten setten ende beplanten, ende van die selve eenich hinder, nae den voorscreven feestdach in die naermaet te doen, alles in conformiteyt der voorscreven respectieve octroyen ende Sauvegaerden. Oirconde der waerheyt hebben wy borghemeesteren, gesworenen ende raet der stadt voerscreven grooten seghel ende wy darthien ambachten der selver elck syne ambacht properen seghel desen teghenwordighe brieven, beneffens die signature van onsen geswoeren secretaris, doen aenhanghen, int jaer ons Heeren duesent sess hondert dry en seventich, den twintichsten dach der maent meert. *(Signé)* : J. R. Stas, secretarius.

V. Copie dans le *Documentboeck, C*, p. 161.

Même date. — Les mêmes, - pour les mêmes motifs vendent :

1) à Corneil Everaerts, ancien bourgmestre et échevin de St-Trond, le droit de pâturage après la S. Jean-Baptiste, sur 36 verges grandes de pré à foin, sises dans l'*Elsbroeck* et joignant Denis van den Edelbampt, échevin de Liége, le couvent de St-Jean et les représentants Jean Govaerts, et ce moyennant 270 florins de Brabant ;

2) à Jean Govaerts, bourgmestre et échevin de St-Trond, le droit de pâturage après la S. Jean-Baptiste, sur 3 bonniers, 6 verges dans le même pré à foin d'*Elsbroeck* et ce au prix de 495 florins de Brabant.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 164 et 165.

Même date. — Le contribution foncière dite *bondergeld* est remise pour l'année 1672, les récoltes ayant été complètement anéanties. (V. ibid., f° 153 v°).

1673, dimanche, 16 avril. — Élections communales.—Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Baudouin Meyers et a Speculo, ancien bourgmestre ; des pelletiers, Guillaume Stas et Guillaume Bollin ; des boulangers, Henri van Haren et Guillaume Stouten ; des brasseurs, Mathieu van der Eycken et Jean Pulinx ; des bouchers, Laurent Heusdens et Bernard vander Borcht ; des drapiers, François Putseys et Guillaume Luesemans ; des merciers, Jean Croechs et Antoine Baerts ; des teinturiers, Henri Mieuwis et Conrard Snievaers ; des tanneurs, Baudouin Swennen en Jean Minsen ; des cordonniers, Godefroid de Voroux et Jean van West ; des tondeurs, Jean Hiegaerts et Gisbert Plingers ; des charpentiers, Hubert van Winghe et Arnold Servaes ; des tailleurs, Philippe van Helsfort et Robert Willems ; — *députés à la Chapelle,* Antoine Baerts, Bernard van der Borcht, Guillaume Stouten et Conrard Snievaers ; — *bourgmestres,* messire Jean Van Winde J. U. L. et Chrétien Lambrechts. (V. ibid., f° 154).

1673, lundi, 24 avril. — Sont nommés à *la Chambre pupillaire,* l'échevin Egide Tackoen, pour sa première année, en remplacement de l'échevin Gisbert van der Borcht ; Gisbert van der Borcht renommé pour sa seconde année ; les conseillers Guillaume Stouten et Mathieu Vander Eycken, pour leur première année et le conseiller Mathieu Steck, pour sa seconde année.

V. ibid., f° 155.

1673, 18 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de la ville de St-Trond, - pour rembourser, au receveur communal Gisbert Gyseleers les avances qu'il a faites pour la ville

en 1672 - empruntent à Michel Loyens, médecin et à Arnold Tackoen, tuteurs représentant les enfants mineurs délaissés par l'écuyer Philippe Walschaerts et Catherine van Itteren, son épouse, 3600 florins de Brabant et souscrivent de ce chef, aux dits enfants mineurs, une rente rédimible de 144 florins de Brabant, affectée sur le *corpus* de la ville, payable le 18 mai de chaque année. (V. *Documentboeck D*, p. 225).

1673, 31 mai. — Assemblée de Messeigneurs les Bourgmestres et Conseil de la ville de St-Trond.

Ayant vu les lettres de S. A. S. escrittes a Messieurs les deputez de la ditte Alteze et des ses estats du pays de Liege et Comte de Looz en date du 18e de may au courant, par lesquelles sa dite Alteze demande aux dits deputez la somme de douze mils pattacons, pour faire un bastion qui reste a achever dans la forteresse de St-Walburge, avec asseurance que les Estats, a leur premier assemblee, auront agreable et ratifieront tout ce que les dits deputez auront faict pour cela, et comme le sieur Baron de Wyer nous a monstre une lettre lui escritte de la parte des dits deputez en date du 27e dudit mois, par laquelle ils luy prient de vouloir approcher les villes flamandes, afin de les induire de se conformer aux aultres estats, mesdits Seigneurs bourgmestres et conseil, deliberants sur la demande desdits deputez, disent de n'estre dans leur pouvoir de resouldre en particulier, mais que lorsqu'ils se trouverent assemblees avec Messieurs les Bourgmestres de la cite et autres bonnes villes, qu'ils pouldront pour lors la dessus prendre une resolution uniforme avec les autres Estats.

V. *Maendachboeck F*, *Judiciael Maendachboeck I*, f° 155 v°.

1673, lundi, 12 juin. — Les bourgmestres et le conseil sont allés baiser les mains de Louis XIV, roi de France, campé à Straeten près St-Trond, et lui ont présenté en cadeau deux pièces de vin. Le marquis de Louvois, premier ministre du roi, attendu que l'armée va décamper, a fait savoir au magistrat de la ville que ces deux pièces de vin devaient être livrées à Maestricht, où le Roi se rendait avec ses troupes. En conséquence, le secrétaire communal Stas est désigné pour remplir cette mission.

V. ibid., f° 156.

1673, jeudi 15 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil défendent aux gardes des portes de la ville de prendre sous quel prétexte que ce puisse être, du charbon, de la houille, ou du bois, des chariots ou des charrettes qui passeront par ces portes, à partir du jour de Pâques jusqu'à la S. Remi. Les contraventions à cette défense seront punies d'une amende d'un florin d'or ; cette amende sera doublée en cas de récidive et quadruplée en cas de seconde récidive. — Le premier venu sera reçu comme dénonciateur des délits et le capitaine de la garde sera rendu

responsable du payement des amendes encourrues par les hommes de la garde.

V. *Maendachboeck F, Judicíael Maendachb., I,* f° 156 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil donnent procuration à leurs députés des Etats pour traiter au sujet des frais de construction du dernier bastion de Ste Walburge, à Liége.

Nous bourguemestres et conseil de la ville de de St-Trond, a tous ceux qui ces presentes verront ou lire orront, salut. Ayant entendu par vostre secretair, qu'estant dernierement en Liege pour le service de cette ville, il serait estez appelez en l'assemblee de Messieurs les deputez de S. A. S. et de ses Estats du pays de Liege et Comte de Looz et qu'on luy auroit monstre et asseure que les villes wallondes et une parties des villes flamandes auroyent consenty dans les 12000 pattagons par S. A. S. demandes pour faire bastir et achever le dernier bastion dans la fortresse de Ste Walburge, et que du recheff on desireroit bien avoir nostre aggreement pour le mesme subiect, si est-il que nous, présupposant la verite du narre, avons donnez comme donnons par ceste pleine pouvoir et entiere commission a nos deputez ordinairs a l'estat, que si avant les autres villes du Pays consentent dans la ditte demande, a l'effect susdit, qu'ils s'y pouldront aussy conformer de nostre parte, promettant de tenir pour bon et valliable ce qu'ils auront faict et negotie pour ce suiect.

V. ibid., f° 156 v°.

1673, lundi, 19 juin. — Jean Menten, échevin, Jean Joost et Simon Bellenrox, conseillers, sont nommés *experts du pain*; *l'échevin* Léon de Bierbeeck et Étienne van Sint-Jans, *experts du poisson.* (V. ibid., f° 157).

1673, lundi, 3 juillet. — Bernard van der Borcht, Guillaume Stouten et Mathieu van der Eycken sont chargés de procurer des capitaux à 4 p. °/₀, pour rédimer les rentes créées à un taux plus élevé. (V. ibid., f° 158).

1673, jeudi, 6 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil ordonnent à tous les habitants de la ville de se pourvoir de farine pour au moins un mois, sous peine d'amende de trois florins d'or. — Les meuniers devront cesser de moudre du malt jusqu'au moment où la bourgeoisie sera pourvue de la provision de farine prescrite.

V. ibid., f° 158.

1673, lundi, 31 juillet. — François van Entbroeck, du consentement des bourgmestres et du conseil, cède la perception des accises imposées sur la tannerie au métier des tanneurs, pour la somme de 125 florins.

V. ibid., f° 158 v°.

Même date. — Les deux Seigneurs de la ville ordonnent à tous les cultivateurs de déclarer aux écoutêtes, bourgmestres et échevins, les dommages causés à leurs grains par l'invasion des troupes étrangères. (V. ibid., fo 158 vo).

1673, lundi, 4 septembre. — Ensuite d'un recès des Etats du Pays le bourgmestre Stas est député à Liége.

V. ibid., fo 159 vo.

1673, jeudi, 19 octobre. — Jean Ghysens est nommé, par les écoutêtes et les bourgmestres, pour succéder à Christophe Borchmans comme lieutenant de *Gangelofspoort*.

V. ibid., fo 160 vo.

1673, samedi, 21 octobre. — Le magistrat convoqué en séance extraordinaire délégue le bourgmestre Jean-Richard Stas pour assister à la Journée des Etats.

V. ibid., fo 160 vo.

1673, lundi, 30 octobre. — Les bourgmestres et le conseil désignent maître Hubert Govaerts, organiste, pour règler les avant-quarts *(den voorslag steken)* de l'horloge communale quatre ou cinq fois l'an. Il aura de ce chef un salaire de 30 florins de Brabant. (V. ibid., fo 161).

1673, lundi, 30 novembre. — Le magistrat fait savoir que quiconque ira hors ville, le fera à ses propres risques et périls.

V. ibid., fo 161 vo.

1673, mardi, 5 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - vu le péril que court la ville d'être surprise par des troupes étrangères - ordonnent de couper en déans des trois jours toutes les haies distantes des remparts de la ville d'un coup de mousquet et de combler tous les fossés. — Les habitants des faubourgs transporteront dans la ville, dans le même délai, toutes les échelles quelconques se trouvant à leur usage, sous peine d'amende de trois florins d'or. — Publié le même jour, au son de la grande cloche. (V. ibid., fo 162).

Même date. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent d'emprunter les fonds nécessaires pour rembourser les avances faites par les receveurs communaux.

V. ibid., fo 162.

1673, 6 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de la ville de St-Trond - pour le motif énoncé dans l'acte

du 18 mai précédent empruntent à Nicolas Vander Boenten et Jean-Richard Stas, anciens bourgmestres, représentant en qualité de tuteurs l'enfant mineur délaissé par Charles Vander Boenten et Hélène Bogaerts, son épouse, la somme de 1000 florins et souscrivent de ce chef au profit dudit enfant mineur, une rente rédimible de 50 florins de Brabant, payable au 6 décembre de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 224.

1673, dimanche. 10 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de prendre en garnison les milices leurs envoyées de Liége et d'en demander encore davantage.

V. ibid., f° 162 v°.

1673, mercredi, 27 décembre. — François Putzeys est nommé receveur communal en remplacement de Gisbert Gyseleers.

V. ibid., f° 162 v°.

Même date. — Gilde des Drapiers. — *Comte des marchands*, Guillaume Stouten. — Délégués des maréchaux, François Wennen *(guldeheer)* et Henri Schevenels *(lieutenant)*; des pelletiers, Guillaume Bollin et Pierre Beeckers; des boulangers, Jean Kenis et Pierre Mollinet; des brasseurs, Gilles Strauven et Paul Kindermans; des bouchers, François Stynen, fils de Jean, et Laurent Heusdens; des drapiers, Guillaume Colen et Edmond Blommen; des merciers, Antoine Baerts en Henri Colen ; des teinturiers, Conrard Snievaerts, junior, et Michel Snievaerts ; des tanneurs, André Moens et Mathieu van den Rouchout; des cordonniers, Georges Wennen et Remy Peetermans; des tondeurs, maître Walter Winnen et Jean Plingers; des charpentiers, Arnold Servaes et François Wennen; des tailleurs, Jean Covrin et Gérard vanden Hove. (V. ibid., f° 163).

1673, dimanche, 31 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil députent au Comte de Monterye, à Attenhoven, le bourgmestre Jean van Winde, pour le prier de faire tout ce qu'il pourra dans l'avantage de la ville.

V. ibid., f° 163 v°.

1674, 1 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour subvenir au payement des charges excessives dont la ville se trouve grevée par suite du passage continuel de troupes de divers monarques - empruntent à Adrien Lintermans bourgmestre de St-Trond, une somme de 4000 florins et souscrivent de ce chef une rente rédimible de 180 florins de Brabant, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 1 janvier de chaque année. (V. *Documentboeck D*, p. 227).

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à l'honoré messire Jean Vanden Creft, ancien bourgmestre de la ville, la somme de 6000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 300 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 1 janvier de chaque année.

V. *Documentboeck D*, p. 228.

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à mademoiselle Marguerite van den Poel, la somme de 2000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 1 janvier de chaque année.

V. *Documentboeck, D*, p. 228.

1674, vendredi, 5 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil ordonnent, à tous les étrangers réfugiés dans la ville, de payer deux florins par cheval, un florin par vache, dix sous par veau, cinq sous par porc, deux sous par petit cochon. Ces taxes devront être liquidées à la maison communale contre une quittance qu'ils devront exhiber aux portes de la ville avant de pouvoir s'en éloigner.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 153 v°.

1674, mercredi, 10 janvier. — Le magistrat ordonne, à tous ceux qui se trouvent réfugiés dans la ville et dans les faubourgs avec des bestiaux, de déclarer à l'hôtel-de-ville en déans les vingt-quatre de la publication des présentes, les bestiaux pour lesquels ils n'ont pas encore payé les taxes fixées par l'ordonnance du 5 courant. Les dites taxes devront en même temps être aquittées, sous peine de confiscation des bestiaux. — Le même jour ordre est donné, a tous les bourgeois et habitants de la ville et de sa juridiction, de venir déclarer dans le même délai, les noms et prénoms des personnes réfugiées chez eux avec des bestiaux; une amende de trois florins d'or sera applicable à quiconque ne se conformera point à cet ordre.

V. ibid., f° 163 v°.

1674, 16 février. — Les bourgmestres, jurés, échevins et conseil - pour le motif énoncé dans les actes du 1 janvier précédent - empruntent à Égide Tackoen, échevin de St-Trond et à Henri Maes, avocat de la Cour Spirituelle de Liége, la somme de 5000 florins de Brabant et leur souscrivent une rente rédimible de 250 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 16 février de chaque année.

V. *Documentboeck, D*, p. 229.

1674, 19 février. — Les mêmes - pour le même motif — empruntent, à la chapelle de Terbeeck, 720 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 36 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 19 février de chaque année.

V. *Documentboeck, D,* p. 226.

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Jean van den Hooff, bourgeois de St-Trond, demeurant actuellement à Maestricht, la somme de 1200 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 60 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 19 février de chaque année.

V. *Documentboeck, D,* p. 230.

1674, mercredi, 28 février. — Sur le proposition du bourgmestre Van Winde il est décidé : 1° que les *christoffelmeesters* avertiront les bourgeois de porte en porte, que, s'ils sortent de la ville, ce sera à leurs propres risques et périls ; 2° que les soldats de la garnison seront adjoints aux gardes des portes de la ville, mais que cependant les bourgeois garderont les clefs de ces portes ; 3° que les soldats feront la garde de nuit au poste qui se trouve hors des portes.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 168 v°.

1674, mardi, 20 mars. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu le désordre qui règne dans la tenue de la garde et pour éviter toute surprise et attaque imprévue, - ordonnent : qu'au battement des tambours, les milices des quartiers et les compagnies comparaîtront, chacun en personne, et rejoindront leur drapeau respectif, les premières devant la maison de leurs capitaines, les secondes devant leurs chambres, pour se rendre à cinq heures et demie précises à leur poste de garde où elles resteront, chacun en personne, jusqu'au matin ; une contravention de trois florins d'or sera applicable au défaillant, et, s'il est insolvable, il sera enfermé sans aucun délai dans le *quaden thoren* ; — les malades, les impotents et les absents hors ville seront exempts à condition de se faire remplacer à leur poste par un homme que le capitaine aura admis au service. — Le matin, au son du cor, les gardes du poste principal et ceux des forts de l'enceinte se rendront ensemble aux portes pour les ouvrir ; ils ne quitteront les portes que sur le consentement formel des cap taines, sous peine de la même amende que ci-dessus. — Les cap taines, pourront autoriser un ou deux hommes à quitter mome tanément la garde, mais jamais trois à la fois ; les deux premie devront y être revenus avant qu'un troisième pourra s'absente

toute centravention à ce point sera punie d'une amende de trois florins d'or, pour le payement de laquelle le capitaine sera responsable, de même que pour tout dommage et inconvenient qui pourra résultat de la contravention. — Les capitaines ne pourront laisser les barrières ouvertes sans y poster une sentinelle, sous peine de la même amende. — Les capitaines ne pourront quitter un instant leurs postes, sans s'être fait remplacer jusqu'à leur retour. — L'absence des capitaines ne pourra dépasser la demie heure, sous peine d'amende de trois florins d'or. — Aux postes des remparts, le caporal sera tenu de placer une sentinelle pendant toute la durée du service de la garde, sous peine de la même amende ou d'emprisonnement dans le *quaden thoren*.— Les gardes qui se rendront coupables d'insubordination envers leur caporal et refuseront de faire sentinelle, seront dénoncés au premier tour de la ronde et conduits au poste principal, pour être punis de peines arbitraires suivant la gravité du délit. Ceux qui seront chargés de faire la ronde auront libre accès a tous les forts pour constater la régularité du service. — Enfin, tous les cabaretiers devront journellement déposer au poste principal les noms et prénoms de toutes les personnes, tant hommes que femmes, qu'ils ont en logement, avec indication de l'endroit d'où elles sont venues ; les contraventions à ce dernier point seront également punies d'une amende de trois florins d'or et, à défaut de payement, d'exécution mobiliaire immédiate.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 169 v°.

1674, dimanche, 8 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Vincent Coninx et Mathieu Stecx ; des pelletiers, Aimé (Vrindt) de Swien et François van Entbroeck ; des boulangers, Pierre Borchmans et Robin Chalants ; des brasseurs, Jean Croels et Jean Nicolai ; des bouchers, François Stynen, fils de François, Bernard van der Borcht, fils de Jean, et Chrétien Stynen ; des drapiers, François Pypops et Gilles Everaerts ; des merciers, Guillaume Hamels et Gisbert Lambrechts ; des teinturiers, Guillaume Minsen et Jean Morren ; des tanneurs, Jean Meys et Jean Cuypers ; des cordonniers, Sébastien Vleminx et Jean Poels ; des tondeurs, Sébastien Elbrechts, junior, et Jean Plingers ; des charpentiers, Pierre Servaes et Walter Aerts, junior ; des tailleurs, Guillaume van Ham et Léonard Godden ; — *députés à la Chapelle,* Gisbert Lambrechts, Jean Nicolay, Mathieu Steck et Gilles Everaers ; — *bourgmestres,* honoré Messire Jean-Richard Stas et Martin a Speculo.

V. ib., f° 170 v°.

1674, lundi, 16 avril. — L'avocat Guillaume Van Vucht est député aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 171 v°).

Même date. — Les échevins Corneil Everaerts et Henri van Staeden et le conseiller Gisbert Lambrechts sont nommés membres de la *Chambre pupillaire.*

V. *MaendachboeckF, Judiciael Maendachboeck I,* f° 171 v°.

1674, lundi, 23 avril. — Les bourgmestres et le conseil, conformément au recès des États, ordonnent d'emprunter à intérêt, pour payer les logements des soldats, autant d'argent qu'il sera nécessaire d'après les listes dressées par Christophe Hendrix. Ils ratifient en même temps une obligation de 2400 florins levés pour payement des deux compagnies logées dans la ville. — Les Trois Etats indemniseront la ville de toutes les dépenses susdites.

V. ibid., f° 171 v°.

Même date. — Les mêmes, pour la reconstruction d'un mur écroulé au fort dit *de Papsack,* ordonnent l'acquisition des briques que les maîtres maçons jugeront nécessaires à cette fin.

V. ibid., f° 111 v°.

1674, lundi, 30 avril. — Le magistrat fait avertir les bourgeois et habitants de la ville que quiconque, sortant de l'enceinte des remparts, serait fait prisonnier et emmené par des milices quelconques, n'aura de ce chef aucun droit contre la ville, soit de rançon, soit de dommages et intérêts.

V. ibid., f° 172 v°.

Même date. — Est ordonnée de rechef la stricte observation des règlements qui ont été publiés au sujet de la garde de jour et de nuit. — Est défendu, en outre, d'ouvrir les portes de la ville avant le son du cor, soit cinq heures et demie du matin, et statué que les clefs des portes seront déposées, au poste principal de la garde, à huit heures précises du soir.

V. ibid., p. 172 v°.

1674, lundi, 21 mai. — Les bourgmestres et le conseil, - vu certaine supplique de la Société l'*Olyflack,* dite *Rhétorique,* — accordent à cette Société le subside annuel, proportionnellement au nombre de ses membres ; ils décident en outre que la Société, aux distributions de poudre et plomb, recevra sa part aussi bien que les compagnies de milice.

V. ibid., f° 174.

1674, lundi, 4 juin. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent aux Frères Cellites et aux Sœurs Grises de se conformer, dans leur service, aux règlements faits à ce sujet le 11 juillet 1661.

V. ibid., f° 175.

Même date. — Maître Nicolas Cruls est nommé *chirurgien de la ville* en remplacement de feu Georges Ceulers.
V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 175.

1674, lundi, 18 juin. — L'échevin Tackoen et les conseillers François van Entbroeck et Jean Plingers sont nommés *experts du pain ;* l'échevin van der Borcht et le conseiller Jean Nicolay *experts du poisson.* (V. ibid., f° 175).

1674, lundi, 23 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant les désordres qui surgissent journellement aux portes de la ville, désordres provenant de ce que les gardes de jour y font des prises de charbon et de bois plus fortes qu'il n'est prévu par les ordonnances et qu'ils vendent ensuite ce charbon et ce bois pour se procurer de la boisson -- défendent à la garde de prendre encore des fagots ou du charbon, autrement que pour le remettre au portier, qui, en temps utile en fera la distribution. Les portiers ne prendront qu'un seul fagot et un seul charbon par chariot ou par charrette de bourgeois ou d'étranger qui y passeront. Le garde qui en prendra pour son propre bénéfice encourra une amende d'un florin d'or. Si le charretier refuse au portier le fagot ou le charbon stipulé ci-dessus, les gardes devront venir en aide au portier, sous peine d'amende d'un florin d'or. (V. ibid., f° 180 v°).

Même date. — Le magistrat menace de peines arbitraires quiconque enlèvera de la chaux, des briques, des pierres, du bois, des pavés ou d'autres matériaux se trouvant actuellement sur le grand chemin pour être employés à la restauration de la *propriété bâtie* de la ville. Pour constater les délits de ce genre, le magistrat aura libre accès dans toutes les maisons et à toute heure. Celui qui s'opposera à la visite encourra une amende de trois florins d'or.— En outre, il est ordonné que quiconque a utilisé des pierres provenant de la tour de Notre-Dame, pour en faire des bancs ou autre chose, les rapportera en déans les trois jours à dater de la publication des présentes, sous peine de l'amende stipulée ci-dessus. (V. ibid., f° 181).

Même date. — Le même magistrat ordonne à tous ceux qui ont reçu à prêt de la ville des mousquets, des hallebardes ou des piques, les rapporteront dans le délai prescrit ci-dessus, sous peine de la même amende. (V. ibid., f° 181).

Même date. — Il est défendu d'enlever des briques ou des ardoises aux portes, tours ou remparts de la ville. Celui qui sera pris en contravention de ce chef encourra une amende de trois

florins d'or, et fournira, en outre, un millier de briques ou d'ardoises pour la restauration de la propriété bâtie.
V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 181.

Même date. — Il est défendu d'escalader les remparts de la ville avec ou sans échelles, et d'y grimper sous quel prétexte que ce puisse être, sous peine de l'amende ci-dessus. (V. ibid., f° 181).

Même date. — Il est défendu aux enfants et aux jeunes gens de venir aux remparts sans être accompagnés de leurs parents, sous peine d'amende d'un florin d'or, pour le payement duquel les parents seront responsables; les insolvables seront punis d'emprisonnement dans le *quaden thoren*. (V. ibid., f° 181 v°).

1674, lundi, 10 septembre. — Ordonnance pour le marché aux grains. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, vu la cherté imminente des grains, font publier les dispositions suivantes : 1° Personne ne pourra aller à la rencontre des marchands qui se rendent en ville avec des grains, ni leur demander quelle espèce de grains ils ont à vendre, ni leur offrir un prix, ni acheter, sous peine d'amende de dix florins d'or, dont le dénonciateur, quel qu'il soit, aura sa part. — 2° Aucun acheteur étranger, ni bourgeois, ni habitant de la ville ou de la franchise achetant pour la revente, ne pourra ni lui-même, ni par l'intermédiaire de sa femme, de ses enfants, de ses domestiques ou servantes, acheter des grains quelconques avant l'heure fixée, c'est-à dire, avant onze heures depuis la St Remy jusqu'à Pâques, et avant onze heures et demie depuis Pâques jusqu'à la St Remy ; il ne pourra pas même en demander le prix, ni fourrer la main dans les sacs pour examiner la marchandise, ni se présenter au marché, sous quel prétexte que ce soit, sous peine d'amende de dix florins d'or comme ci-dessus, et de confiscation de la marchandise achetée soit avant, soit après les heures susdites. — L'ouverture du marché sera annoncée les mercredis et samedis au son de la cloche, afin que personne ne puisse s'excuser d'ignorer l'heure. Les chefs de famille seront responsables des amendes encourrues par leur femme, leurs enfants, leurs domestiques et leurs servantes. Les varlets des officiers des seigneurs, de même que ceux de la ville, seront crus sur serment.
V. ibid., f° 184 v°.

Même date. — L'ordonnance ci-dessus est rendue applicable et exécutoire pour la marché au beurre et au fromage.
V. ibid., f° 185 v°.

1674, mercredi, 19 septembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, constatant que les fossés des remparts sont

incorporés journellement dans les propriétés particulières y attenantes, de telle manière qu'à bref délai tout passage y deviendra impossible - ordonnent aux joignants des remparts, qui y possédent des jardins, des étables ou d'autres bâtiments, d'exhiber en déans les trois jours les titres de leurs propriétés. Quiconque ne pourra ni produire des titres, ni faire preuve d'autorisation obtenue du magistrat pour l'alignement de son bien, sera tenu de remettre les lieux en leur état primitif en déans de la quinzaine et, à défaut de ce faire, le magistrat le fera faire lui-même aux frais du défaillant. — Cette ordonnance fut portée en suite d'un mandement des seigneurs de la ville du 10 mai 1673.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck, I,* f° 155 v°.

Même date. — Les mêmes décident qu'aucuns débris de pierre ou immondices quelconques ne pourront être jetés ailleurs que sur les remparts de la ville, à l'endroit qui sera déterminé par les bourgmestres ou par le receveur communal. Toute contravention à cette décision sera punie d'une amende de trois florins d'or, applicable tant au voiturier qu'au propriétaire qui le met en œuvre. (V. ibid., f° 186).

1674, lundi, 24 septembre. — Le bourgmestre Stas est délégué à la Journée des États, actuellement ouverte à Liége. A cette occasion il est décidé que tous ceux que la ville députera quelque part pour gestion de ses intérêts, touchera journellement, pour ses vacation et dépenses, une indemnité de huit florins de Brabant. Le varlet qui accompagnera ces députés touchera un salaire journalier de trois florins. Le jour du départ et du retour ne seront point rétribués. (V. ibid. f° 186).

1674, 5 novembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour subvenir au payement des charges qui pèsent sur la ville par suite du passage continuel des troupes de divers monarques - empruntent à Arnold Lintermans, ancien bourgmestre de St-Trond, la somme de 4000 florins et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 180 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 5 novembre de chaque année.

V. *Documentboeck, D,* p. 232.

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Antoine Collaert, 2000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 100 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 5 novembre de chaque année. V. *Documentboeck, D,* p. 233.

1674, vendredi, 9 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant les charges énormes qui pèsent

sur la ville par suite des emprunts à intérêt qu'elle a dû contracter à cause du passage continuel des troupes impériales, espagnoles et françaises - décident de frapper une taxe personnelle sur tous les bourgeois et habitants de la ville et de la juridiction ; cette taxe sera payable en quatre, cinq ou six termes et proportionnelle à la fortune et au commerce d'un chacun. — En outre, il est statué, que pour le froment exporté, le droit d'un sou par mesure sera porté à six liards, et le droit d'un demi sou par mesure des autres céréales à un sou.Cette taxe sera perçue jusqu'au moment où les capitaux empruntés seront remboursés avec leurs intérêts et où les dettes à payer encore seront liquidées. — Pour la création de ce nouvel impôt on demandera l'autorisation des deux seigneurs de la ville.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 190 v°.

1674, mardi, 20 novembre. — Publication de l'établissement de l'impôt ci-dessus mentionné et de l'autorisation à ce donnée par les deux seigneurs. — Cette publication se fait au son de la cloche banale, en présence de l'écoutête van den Edelbampt et des échevins de la ville. (V. ibid., f° 191 v°).

1674, mercredi, 5 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil font publier que la taxe personnelle hebdomadaire, dont il s'agit ci-dessus, commencera à prendre cours le 7 janvier 1675. Ce jour se présenteront à l'hôtel-de-ville, pour acquitter l'impôt, les habitants de *Nieffpoort* et de *Brusthempoort;* le 8 viendront ceux de *Clockempoort* et de *Stapelpoort*; le 10, ceux de *Gangelofspoort* et de *Vissegat.* Les jours ci-dessus fixés seront observés par ces quartiers respectifs de semaine en semaine. Les commis de recette siégeront de neuf heures à midi, et d'une heure et demie à quatre heures. (V. ibid., f° 192).

1674, lundi, 10 décembre. — Les mêmes décident que, pour remplacer les taxes prescrites à la dernière Journée des États, la taxe de quatre sous par aime de bière sera portée à six sous et perçue sur ce pied aussi longtemps qu'auront cours les impositions créées par les susdits États. On commencera à percevoir les six sous en question à partir de la prochaine fête des Rois.

V. ibid., f° 192 v°.

Même jour. — L'écoutête de Tornaco et le bourgmestre a Speculo sont députés au comte de Chavaynac, au sujet de l'exécution de la ville ordonnée par ce dernier. (V. ibid., f° 192 v°).

1674, jeudi, 21 décembre. — Il est ordonné que tous les caporaux ayant la garde de nuit sur les forts de l'enceinte, devron

rester à leur poste jusqu'à l'heure ou le cor sera sonné. A cette heure, ils comparaîtront avec tous leurs hommes et en armes, à l'hôtel-de-ville et y prendront les clefs des portes qu'ils iront ouvrir en corps. Toute contravention à cet ordre sera punie d'une amende de trois florins d'or, pour laquelle seront responsables les commandants qui ont été de service sur les forts. — En outre, les caporaux ou les commandants placeront des sentinelles à l'endroit des guérites ; si une sentinelle est trouvée absente au moment de la ronde de visite, le commandant encourra une amende de trois florins d'or. — Le garde qui refusera à son caporal de faire sentinelle encourra la même amende, et s'il ne peut payer, il sera enfermé dans le *quaden thoren.*

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 193 v°.

Même date. — Ordre est donné à tous les mendiants étrangers de quitter la ville en déans les vingt-quatre heures, sous peine d'être mis au pilori. (V. ibid., 193 v°).

Même date. — Il est ordonné, à tous ceux qui ont des propriétés ou des jardins à l'intérieur des barrières des faubourgs, d'en ouvrir les fossés en déans les vingt-quatre heures, sous peine d'amende d'un florin d'or et de les voir ouvrir à leur frais par ordre du magistrat. (V. ibid., f° 193 v°).

1674, 27 décembre. — Gilde des drapiers - *Comte des marchands,* N... N... — *délégués des maréchaux,* Louis van Boyenhoven *(gulde heer)* et Martin Becx *(lieutenant)* ; des pelletiers, Barthélémy Coninx et Pierre Beeckers ; des boulangers, Étienne Verhulst et Arnold van den Berghe ; des brasseurs, Nicolas Poels et Georges Otten ; des bouchers, Jean vander Borcht et Lambert Stynen ; des drapiers, André Wennen et André Schuts ; des merciers, Étienne Walewyns et Henri Colen ; des teinturiers, Gisbert Snievers et Jean Meys ; des tanneurs, Godefroid Horions et Jaques Minsen ; des cordonniers, Pierre Joost et Jean le Cuir ; des tondeurs, Guillaume Lemmens et Arnold van Dalem ; des charpentiers, Guillaume Strauven et Guillaume Motmans ; des tailleurs, Baudouin van der Eycken et Jean van Winghe.

V. ibid., f° 194.

1674, lundi 31 décembre. — Les bourgmestres et le conseil, en présence des écoutêtes et des échevins - considérant que la bourgeoisie est totalement épuisée et qu'il lui est devenu impossible de payer encore les exactions continuelles des divers monarques, - décident de lever des capitaux à intérêt pour subvenir au payement de ces exactions. (V. ibid., f° 194).

1675, lundi, 14 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant que les prix des grains haussent journellement - font publier à nouveau leur ordonnance du 10 septembre 1874, avec cette modification que ni les marchands étrangers ni ceux qui achètent pour la revente en détail ne pourront se présenter au marché avant l'heure de midi.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 194 v°.

Même date. — Les mêmes, voyant que la bourgeoisie se trouve dans l'impossibilité absolue de payer plus longtemps la taxe hebdomadaire récemment imposée, décident de la collecter, pour la dernière fois, le lundi après la fête de la Purification et de chercher d'autres moyens pour subvenir aux charges de la ville.

V. ibid., f° 195.

Même date. — Les mêmes décident que le magistrat fera, à commencer du lundi suivant, 21 janvier, la visite de tous les greniers de la ville, à l'effet de savoir de quelle provision de grains l'on dispose. Les bourgeois seront tenus de faire connaître cette décision à tous leurs locataires de greniers, afin que ceux-ci puissent remettre à temps les clefs de ces greniers, ou, s'ils le préfèrent, venir les ouvrir eux-mêmes. (V. ibid., f° 195.)

Même date. — Les mêmes, - ayant constaté que les meuniers fraudent l'accise imposée sur les grains qui sortent de la ville, en fesant passer ces grains comme moutures appartenant aux bourgeois - décident que les meuniers ne pourront plus sortir de la ville avec aucuns grains, à moins d'être pourvus d'un billet délivré par le peseur des moutures, constatant le propriétaire des moutures pesées et le poids de ces moutures ; le tout sous peine de confiscation des grains en question. (V. ibid., f° 195 v°).

Même date. — Les mêmes, vu la cherté des grains, fixent le prix de la bière à trois sous le pot et ce à partir du 3 février suivant. (V. ibid., f° 195 v°).

1675, 16 janvier. — Les cinq ordonnances précédentes sont publiées au péron. (V. ibid., f° 195 v°).

1675, 23 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à dame Barbe Libricx, veuve de Denis van den Edelbampt, en son vivant échevin de la Souveraine Justice de la cité de Liége, 14000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente rédimible de 700 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 janvier de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 233.

1675, 5 avril. — Les mêmes - pour subvenir au payement de la garnison logée dans la ville et d'après commission des Trois États qui ont promis de rembourser les sommes à ce dépensées, - empruntent a Jean Stas, senior, époux de Gertrude van Castart, la somme de 2400 florins et souscrivent au profit de Walter, Dominique et Jean vander Borcht, enfants issus du premier mariage de Gertrude van Castart susdite, une rente rédimible de 120 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 5 avril de chaque année. (V. *Documentboeck D,* p. 230).

Même date. — Les mêmes - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674, - empruntent à Aleyde et Marie de Froidmont, la somme de 6000 florins de Brabant et leur souscrivent une rente annuelle rédimible de 300 florins, affectée sur le *corpus* de la ville, et payable le 5 avril de chaque année. (V. *Documentb. D,* p. 234).

1675, mardi, 9 avril. — Le magistrat, - voyant que ses ordonnances sur le logement d'étrangers dans les cabarets ne sont point observées - font de rechef publier ces ordonnances et défendent expressément à tout cabaretier et à tout bourgeois, sans exception aucune, de recevoir et de loger des soldats ou de leur servir à boire, sans en avoir donné connaissance préalable aux écoutêtes ou aux bourgmestres qui examineront leur passe-port. Dans l'enceinte extérieure de la ville, on avertira les capitaines des quartiers respectifs. Le défaillant encourra une amende de dix florins d'or, laquelle sera doublée en cas de récidive et, en cas de seconde récidive, il sera poursuivi criminellement.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 200.

1675, 6 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à la prieure du couvent de Stenart, 3000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 150 florins, rédimible affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 6 avril de chaque année. — Acte scellé le 20 avril. (V. *Documentb. D,* p. 234).

1675, 15 avril — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à l'écuyer Sylvestre van den Creft, la somme de 6000 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 300 florins rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 15 avril de chaque année. — Acte scellé le 20 avril. (V. *Documentb. D,* p. 235.)

1675, 28 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Michel Frederix et Étienne van St-Jans ; des pelletiers, Guillaume Stas et Simon Bellenrox ;

des boulangers, Henri van Haren et Guillaume Stouten ; des brasseurs, Josse Strauven et Mathieu van der Eycken ; des bouchers, Simon van Ham et Bernard vander Borcht ; des drapiers, François Putzeys et Guillaume Luesemans ; des merciers, Libert Basteyns et Jean Joost ; des teinturiers, Gisbert Snievers et Henri Meeuwis ; des tanneurs, Jean Minsen et Henri Schaetsen ; des cordonniers, Étienne van Loon et Jean van West ; des tondeurs, François Menten et Guillaume van Aecken ; des charpentiers, Guillaume Motmans et Jean Goetsbloets ; — *députés de la Chapelle,* Bernard vander Borcht, Henri Schaetsen, Guillaume van Aecken et Guillaume Stouten ; — *bourgmestres,* honoré seigneur Jean van Winde J. U. L., et François van der Boenten.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 200 v°.

1675, lundi, 6 mai. — Les échevins Hennuyer et J. Govaerts et les conseillers Martin a Speculo et Arnold Baerts sont nommés à la *Chambre pupillaire.* (V. ibid., f° 201 v°).

1675, lundi, 17 juin. — L'échevin Henri van Staden, Bernard vander Borcht et Jean van West sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Corneil Everaerts et Guillaume Bollin *experts du poisson.*

V. ibid., f° 203 v°.

1675, lundi, 9 juillet. — Le magistrat ordonne à tous ceux qui ont en leur possession de la ferraille, du plomb, des poutres, de la charpente et autres objets provenant des portes ou des forts de la ville, ou des meubles appartenant à d'autres personnes, d'en faire déclaration dans les vingt-quatre heures. — De même, tout bourgeois est tenu de faire connaître les armes qu'il détient, peu importe que ces armes aient été achetées à des soldats ou qu'elles soient d'une autre provenance quelconque.

V. ibid., f° 204.

Même date. — L'écoutête de Tornaco est délégué à Bruxelles pour y traiter des contributions exigées ; le même sera accompagné jusqu'à Léau par l'échevin Corneil Everaerts qui y traitera du même objet. (V. ibid., f° 204).

1675, 17 juillet. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à Anne-Marie Fraypont, béguine à St-Trond, 1200 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 60 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 17 juillet de chaque année. (V. *Documentboeck D,* p. 236).

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à la même demoiselle Anne-Marie Fraypont, encore 600 florins et

lui souscrivent une nouvelle rente rédimible de 30 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 17 juillet de chaque année.
V. *Documentboeck D*, p. 236.

1675, 18 juillet. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Waltère Bauwens, bourgeois de St-Trond, 500 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 25 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 18 juillet de chaque année. (V. ibid., f° 237).

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Jeanne van Heer, veuve de Jean Ceuleers, 500 florins et lui souscrivent une rente de 25 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 18 juillet de chaque année.
V. ibid., f° 237.

1675, 23 juillet. – Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Jean Robyns, bourgeois de St-Trond, 5000 florins et lui souscrivent une rente de 250 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 juillet de chaque année.
V. ibid., f° 238.

1675, lundi, 19 août. — Les bourgmestres et le conseil décident d'emprunter autant d'argent qu'il est nécessaire pour payer les contributions dues à Léau et pour racheter les bestiaux que les Français ont emmenés de St-Trond.
V. *Maendachboeck F*, *Judiciael Maendachboeck I*, f° 204 v°.

1675, vendredi, 30 août. — Il est ordonné de rechef de lever tous les fonds nécessaires au payement des charges communales.
V. ibid., f° 205.

1675, lundi, 2 septembre. — Le bourgmestre Stas est député à Liége pour demander que le pécul puisse être perçu au profit de la ville. (V. ibid., f° 205).

1675, 5 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à François Staignez, chanoine à Hougaerde et receveur de l'abbesse de Herckenrode, 4000 florins de Brabant et souscrivent une rente de 200 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 5 septembre de chaque année.
V. *Documentboeck D*, p. 238.

1675, lundi, 16 septembre. — L'avocat van den Creft est élu pour siéger aux Vingt-Deux.
V. *Maendachboeck F*, *Judiciael Maendachb. I*, f° 206.

1675, lundi 23 septembre. — L'échevin Hennuyer est député à Liége et à Maestricht au sujet des contributions réclamées à la ville de St-Trond et du payement desquelles elle a quittance.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I*, f° 206.

1675, 23 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à Gilles Tackoen, échevin de la haute Cour de Justice de St-Trond, 1400 florins et lui souscrivent une rente de 70 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 septembre de chaque année. (V. *Documentb. D.*, p. 239).

1675, 23 octobre. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Gilles Alardin, bourgeois de St-Trond, 500 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 25 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 octobre de chaque année. (V. *Documentb D*, p. 239).

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Jean Simons, ancien bourgmestre, 500 florins et lui souscrivent une rente de 25 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 23 octobre de chaque année. (V. ibid., p. 240).

1675, jeudi, 24 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant que tous les quartiers voisins se trouvent totalement ruinés par les guerres continuelles et que par suite la ville et les quartiers susdits se trouvent dépourvus de tous grains - ordonnent de procéder immédiatement à la visite de tous les greniers, afin de pouvoir se rendre compte de la provision de seigle et d'autres grains dont on dispose. A cette fin seront délégués des échevins et des conseillers. Quiconque s'opposera à la visite en question ou récèlera les grains qu'il possède, encourra une amende de dix florins d'or. Cette amende sera doublée en cas de récidive, et des peines arbitraires seront appliquées en cas de seconde récidive. — Il défendu en même temps d'exporter des grains de la ville, soit par chariot soit par charrette, sous peine de confiscation ; toutefois les étrangers qui ont refugié des grains dans la ville pourront en chercher pour leur propre consommation ou pour les semailles, mais ils devront exhiber un billet qui constatera la destination de la marchandise.

V. *MaendachboeckF, Judiciael Maendachboeck I*, f° 207.

Même date. — Le magistrat - vu certaine dépêche reçue de Monsieur de Courcol, conseiller de S. M. le Roi d'Espagne, par lequel il demande qu'un député vienne le trouver aujourd'hui

même à Léau pour recevoir des communications, délègue le bourgmestre François van der Boenten et Bernard vander Borcht.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachb. I,* f° 207.

1675, 25 octobre. — Le magistrat - entendu le rapport du bourgmestre van der Boenten, et considérant que l'intendant de Courcol prétend imposer à la ville une garnison de mille hommes, à moins que celle-ci préfère payer pour l'entretien de ces soldats une taxe journalière de six liards, monnaie du Roi, par homme - renvoie le bourgmestre van der Boenten chez l'Intendant, pour lui dire que, sur un point de pareille importance, on doit consulter le Prince-Évêque en son Conseil Secret et par suite on vient d'envoyer communication du fait à son Altesse Sérénissime.

V. ibid., f° 207 v°.

1675, samedi, 26 octobre — Le bourgmestre van der Boenten faisant rapport de sa mission à Léau, expose que, pour tout délai, l'Intendant de Courcol n'a accordé que trois jours pour parfaire le payement des contributions ou rations militaires exigées de la ville. On devra lui payer encore six mille deux cent et quelques florins, sous peine d'exécution militaire à défaut de payement. — Comme suite à ce rapport, le bourgmestre van der Boenten est député une troisième fois vers l'Intendant, cette fois avec l'écoutête de Tornaco, pour exposer que la ville se trouve dans l'impossibilité absolue de satisfaire à ses exigences, tant au sujet des contributions qu'au sujet de la garnison. (V. ibid., f° 207 v°).

1675, 30 octobre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent :

1° à Étienne Vanderlinden, bourgeois de St-Trond, une somme de 2000 florins et lui souscrivent une rente de 100 florins ;

2° à Nicolas Nicolay, bourgeois de St-Trond, une somme de 1000 florins et lui souscrivent une rente de 50 florins ;

3° à Barthélémy Briers, chapelain de l'église de Notre-Dame, 400 florins et lui souscrivent une rente de 20 florins.

V. *Documentboeck, D,* p. 240 et 241.

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Gillès Simons, bourgeois de St-Trond, 1000 florins et lui souscrivent une rente de 50 florins.

Toutes ces rentes sont rédimibles, affectées sur le *corpus* de la ville et payables le 30 octobre de chaque année.

Collection de chartes n° CCVIII. — Original sur parchemin muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D,* p. 242.

1675, lundi, 4 novembre. — Un marchand de Liége ayant présenté de prêter des sommes notables, on décide de lui répondre immédiatement que la ville accepte les conditions qu'il a proposées.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 208.

1675, samedi, 9 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, députent à Bruxelles le secrétaire Stas, pour essayer de s'entendre au sujet de la garnison de 1000 hommes que l'Intendant de Courcol veut imposer à la ville de St-Trond, ou au sujet des 20000 florins, monnaie du Roi d'Espagne, qu'on exige pour ne pas l'imposer.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 208.

1675, mercredi, 20 novembre. — Le magistrat, vu certaine dépêche reçue de l'Intendant de la ville de Maestricht, y députe l'échevin Hennuyer. (V. ibid. f° 210 v°).

1675, vendredi, 6 décembre, 9 heures du matin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, convoqués d'urgence à cause de deux dépêches adressées au magistrat, l'une par M. Vaes de Maestricht, l'autre par le bourgmestre a Speculo, décident au sujet de la première, d'envoyer à Maestricht l'échevin Hennuyer pour y traiter au mieux possible avec l'Intendant de cette ville au sujet des contributions exigées ; avant de répondre à la seconde, ils attendront la poste de Bruxelles pour savoir ce qui y a été négocié. (V. ibid., f° 213).

1675, 10 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour le motif énoncé dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à François de Kerckhoven, bourgeois et marchand de la ville de Liége, la somme de 21250 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 1250 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 10 décembre de chaque année.

V. *Documentboeck D,* p. 242 et 243.

1675, 18 décembre. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent au couvent dit « Les Bons Enfants » à Liége, 6400 florins de Brabant, suivant acte devant le notaire Barthélémy Donnea de Liége, et leur souscrivent une rente rédimible de 400 florins, affectée sur le corpus de la ville et payable le 18 décembre de chaque année. (V. ibid., p. 248).

1675, 20 décembre. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Jean de Rahier, chanoine de la collégiale de St-Pierre à Liége, 3200 florins et lui souscrivent une rente rédimi-

ble de 200 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 20 décembre de chaque année. — L'acte, passé devant le notaire Barthélémy Donnea de Liége, fut ratifié à St-Trond le 30 du même mois. (V. *Documentboeck D,* p. 246).

1675, 24 décembre. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Lambert Melott, bourgeois de Liége, 3200 florins, et lui souscrivent une rente rédimible de 200 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 24 décembre de chaque année.

V. ibid., p. 247.

1675, vendredi, 27 décembre. — François Putzeys est prorogé dans ses fonctions de receveur.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 217.

Même date. — Gilde des Drapiers. — *Comte des marchands,* pas mentionné. — Délégués des maréchaux, Waltère Baus *(gulde heer)* et Mathieu Stex *(lieutenant)*; des pelletiers, Pierre Beeckers, et François van Entbrouck ; des boulangers, Pierre Molinet et Henri van Haeren ; des brasseurs, Nicolas Nicolay et Renier van Herck; des bouchers, François Stynen, fils de Jean, et Simon van Hove; des drapiers, Gilles Simons et Louis Dullaerts; des merciers, Jean Joost et Libert Putzeys ; des teinturiers, Guillaume Minsen, fils de Gilles, et Jean Morren ; des tanneurs, Léonard Cnaepen et Jean Cuypers ; des cordonniers, Jean Fraipont et Jean Melaert; des tondeurs, Jean Plingers et maître Waltère Wennen ; des charpentiers, François Wennen et Jean Gysens ; des tailleurs, Guillaume van Ham et Jean van Winghe. (V. ibid., f° 217 v°).

1676, samedi, 11 janvier.— Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - convoqués au sujet de certain ordre que le Comte de Nassau, commandant de la ville de Hasselt, avait fait parvenir la veille au magistrat, ordre qui enjoignait de fournir du bois, de l'huile et des matelas aux soldats en garnison à *Nieffhoven.* - députent à Hasselt l'écoutête de Tornaco pour y conférer avec le Comte ou avec son Intendant et pour arranger l'affaire au mieux.

V. ibid., f° 218.

1676, lundi, 27 janvier. — Les bourgmestres et le conseil députent le bourgmestre François van der Boenten à la Cour de la Haye, pour obtenir exemption des exactions projetées par le Comte de Nassau. (V. ibid., f° 219).

1676, mardi, 4 février. — Le bourgmestre a Speculo est député chez le lieutenant-général Weibnom, au sujet d'une dépêche

par laquelle il ordonnait à la ville de St-Trond d'aller charger des palissades à Diepenbeek et de les charrier à Hasselt.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 220.

1676, mardi, 3 mars. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - constatant que, nonobstant tous les avertissements, il y a certain nombre de bourgeois qui refusent de payer la taxe hebdomadaire, et ce malgré le besoin pressant dans lequel la ville se trouve, - ordonnent que tous les habitants de la ville, sans pouvoir faire valoir des exemptions ou immunités quelconques, payeront ce qu'ils restent devoir, de deux heures de relevée au soir, sous peine d'amende de deux florins d'or et d'exécution immédiate en leur personne et en leurs biens. Et pour éviter tous les autres maux dont la ville se trouve menacée, le magistrat fait proclamer qu'avant le vendredi soir, le montant de quatre taxes hebdomadaires devra être versé à la caisse communale, sous peine d'amende et d'exécution comme ci-dessus. (V. ibid., f° 221 v°).

1676, 10 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de la ville de St-Trond - pour les motifs énoncés dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à Jean Stiers, bourgeois de St-Trond, 1400 florins et lui souscrivent de ce chef une rente de 70 florins rédimible, affecté sur le *corpus* de la ville et payable le 10 avril de chaque année. (V. *Documentb. D,* p. 251.

1676, 19 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen et conseiller* des maréchaux, maître Martin Strauven et Mathieu Stex; des pelletiers, Lambert Moons et Barthélémy Coninx; des boulangers, Jean Clutinx et Pierre Borchmans; des brasseurs, Jean Croels et Pierre Vander Meulen ; des bouchers, Gérard van der Borcht et Chrétien Stynen ; des drapiers, André Schuts et Sébastien Elbrechts, senior ; des merciers, Lambert Ceulemans et Gisbert Putzeys ; des teinturiers, Jean Morren et Gisbert Snievaers ; des tanneurs, Jean Cuypers et Jaques Minsen ; des cordonniers, Pierre Joest et Jean Croels ; des tondeurs, Jean van de Weyer et Sébastien Elbrechts, junior ; des charpentiers, Pierre Servaes et maître Jean Rutten ; des tailleurs, Martin Minnepoets et Conrard van der Eycken ; *députés à la Chapelle,* Barthélémy Coninx, Mathieu Stex, le capitaine Gisbert Snievaers et Sébastien Elbrechts ; — *bourgmestres,* Mathieu a Speculo et Jean Simons.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 224 v°.

1676, samedi, 25 avril. — L'Intendant de Hasselt ayant demandé de rechef le payement de neuf tailles ou l'impôt de 4 sous par aime de bière, on lui députe l'écoutête de Tornaco.

V. ibid., f° 225 v°.

1676, lundi, 4 mai. — Gisbert Snievaers est nommé à la *Chambre pupillaire*.

V. *Maendachboeck F, Judiciael Maendachboeck I,* f° 225 v°.

1676, 8 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour les motifs énoncés dans les actes du 5 novembre 1674 - empruntent à Barthélémy Coninx, bourgeois de St-Trond, 800 florins et lui souscrivent de ce chef une rente de 40 florins rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 8 mai de chaque année. (V. *Documentb. D,* p. 241).

1676, lundi, 1 juin. — Les écoutètes, bourgmestres, échevins et conseil, font publier que les retardaires auront à payer leur taxes hebdomadaires le lendemain, entre neuf heures et midi, sous peine d'exécution mobiliaire immédiate. (V. ibid., f° 226 v°).

1676, vendredi, 5 juin. — Les bourgmestres ayant appris qu'à Liége on pourrait avoir des capitaux à intérêt, décident de lever toutes les sommes qu'on y pourra trouver et donnent mandat en ce sens au receveur communal François Putzeys.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 1.

1676, lundi, 8 juin. — L'Écoutête de Tornaco est délégué à Hasselt, pour y traiter au sujet de l'imposition de neuf tailles et des exactions nouvelles des troupes hollandaises. (V. ibid., f° 1).

1676, 12 juin. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de la ville de St-Trond - pour les motifs énoncés dans les actes du 5 novembre 1674, - empruntent à l'honorable André van Wel, marchand et bourgeois de Liége, une somme de 18000 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 900 florins, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 12 juin de chaque année. — L'acte passé par François Putzeys, receveur et mandataire de la ville, devant le notaire Henskinet de Liége, fut ratifié par le magistrat de St-Trond le 15 du même mois.

V. *Documentboeck D,* p. 248 et 249.

1676, 13 juin. — Les mêmes - pour les mêmes motifs - empruntent à Michel Ogier, docteur en médecine à Liége, la somme de 6000 florins et lui souscrivent une rente rédimible de 300 florins affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 13 juin de chaque année. — Acte reçu par Noël Henskinet, notaire à Liége.

V. *Documentboeck D,* p. 250 et 251.

1676, 14 juin. — Les mêmes - pour les mêmes motifs, - empruntent à Georges Matthys, marchand et bourgeois de Liége,

8000 florins et souscrivent de ce chef une rente de 400 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 14 juin de chaque année. — L'acte reçu par Noël Henskinet, notaire à Liége, fut ratifié à St-Trond le 15 du même mois.

V. *Documentboeck D,* p. 250.

1676, 15 juin. — Les mêmes - pour les mêmes motifs - empruntent aux héritiers de feu Henri Scaetsen, de son vivant chanoine de l'église collégiale de Notre-Dame à St-Trond, 1000 florins de Brabant et leur souscrivent une rente de 50 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 15 juin de chaque année. (V. *Documentboeck D,* p. 263 et 277).

Même date. — Les mêmes ratifient et réalisent la rente souscrite à Michel Ogier, médecin de S. A. S. le 13 du même mois.

Nous bourguemaistres, conseil et jûrez de la ville de St-Trond et nous les traize mestiers d'icelle ville scavoir fourgerons, peltiers, boulangers, brasseurs, bouchers, drappiers, merciers, teinturiers, tanneurs, cordonniers, tondeurs, charpentiers et tailleurs, representants toute la communaute, ayant eu lecture et oculaire inspection du transport fait par le sieur François Putseys, nostre recepveur et commis, de trois cents florins Bb. de rente, en faveur du seigneur Michel Ogier, docteur en medecine de Son Altesse Serenissime et de sa haute justice de Liege, par devant Noel Henskinet, notaire, en date le traizieme juin 1676, avons iceluy dit act en tous ses points et parties agree, laude et ratifie, agreons, laudons et ratifions par cette, veuillants et desirants qu'il aye lieu, sorte ses plains et entiers effects en touts ses points, comme il est redige par escript; en oultre l'avons realise, comme pour cette realisons le dictact, dont affin que tant plus de credence et de foy soit adioustee au premis, avons, oultre la signature de nostre secretaire, fait appendre a ces presentes lettres les seels desquels usons en tels et semblables cas, tant de nottre ditte ville que des dits traize metiers en particuliers. Faict sur l'an de grasce mil six cent septante et six, du mois de juin le quinsesme jour.

Collection de chartes n° CCIX. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers.

1676, 18 juin. — Jean Rahier, chanoine de la collégiale de St-Pierre, supplée au capital qu'il avait compté à la ville de Saint-Trond le 20 décembre 1675, une somme de 800 florins de Brabant, de sorte que le taux de la rente souscrite est réduit à 5 p. %. — Acte passé à Liége, devant le notaire Barthélémy Donnea, en la demeure de Jean Rahier susdit, et en présence de Jean Jottar, prêtre bénéficier de la collégiale de St-Dénis et d'Agnes Sauveur, témoins à ce requis. (V. *Documentb. D,* p. 256).

Même date — Cathérine Berlier, prieure du couvent du St-Sépulchre, dit des Bons Enfants, à Liége, et Anne-Marie Mathonet,

procuratrice, représentant les autres religieuses du dit couvent, suppléent au capital de 6400 florins qu'elles avaient compté à la ville le 18 décembre 1675, une somme de 1600 florins, de sorte que le taux de la rente est réduit à 5 %. — Fait et passé au parloir du couvent susdit, en la paroisse de St-Servais à Liége, devant le notaire Barthélémy Donnea, en présence de Guillaume Horsmans et Philippe Tackoen, avocat, témoins à ce requis.

V. *Documentboeck D,* p. 257.

Même date. — La ville, représentée par son receveur François Putzeys, rembourse à Lambert Melotte, la somme de 3200 florins, empruntée le 24 décembre de l'année précédente et lui paye en outre 96 florins d'intérêts échus. — Acte passé devant le notaire Barthélémy Donnea, à Liége, en présence de Guillaume Horsmans et Ernest Palmer, témoins à ce requis.

V. *Documentboeck D,* p. 258.

1676, lundi, 22 juin. — L'échevin Govaerts et les conseillers Conrard van der Eycken et Sébastien Elbrechts, junior, sont nommés *experts du pain,* l'échevin Hennuyer et le conseiller Pierre Borchmans, *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 2.*

1676, dimanche, 5 juillet. — Le magistrat informé que les troupes du Prince d'Orange marchent (sur Maestricht) décident de solliciter des sauvegardes pour la ville et députent à cette fin l'écoutête de Tornaco et l'échevin Hennuyer. (V. ibid. f° 2° v°).

1676, lundi, 13 juillet. — Le magistrat décide d'aller faire hommage au Prince d'Orange devant la ville de Maestricht et de lui offrir quelques cadeaux. A cette fin sont délégués l'écoutête de Tornaco et le bourgmestre Mathieu a Speculo. (V. ibid. f° 3°).

1676, jeudi, 27 août. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil prennent des mesures au sujet de la garde communale. — Le service depuis quelque temps laisse énormément à désirer; sous prétexte de ne pas avoir d'armes convenables, on se rend au poste armé simplement d'une canne ou de toute autre défense ridicule. — Pour obvier à cet état de choses, ordre formel est donné que les hommes des quatre compagnies auront à se pourvoir des armes réglementaires, dans les vingt heures qui suivront la notification des présentes. Celui qui ne se conformera point à cet ordre, dans le délai prescrit, sera considéré comme réfractaire et exclu des compagnies comme indigne d'en faire partie; il encourra, en outre, une amende de trois florins d'or. — Ordre semblable est donné et mêmes peines sont comminées aux bourgeois

qui sont sous les ordres des officiers des quartiers. — Le produit des amendes encourues sera appliqué à l'achat d'armes pour ceux qui, secourus par les menses des pauvres, n'ont pas les moyens de s'en procurer autrement.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, fº 4 vº.

1676, mercredi, 2 septembre. — Les mêmes - considérant que la maladie contagieuse dite *dissenteria (buyckloop)* se propage de plus en plus dans la ville et dans la franchise - défendent de jeter dans la rue, dans les latrines privées, dans la *hoochbeecke* ou *vuylbeecke*, des excréments ou des ordures quelconques provenant de personnes atteintes du mal. — On enfouira ces excréments sous sol, dans la cour des maisons, et à défaut de cour, on les transportera, le soir ou la nuit, à l'une ou l'autre extrémité de la ville, pour les y enfouir sous sol à proximité des remparts. Toute contravention à ces points sera punie d'une amende de trois florins d'or ; la récidive d'une amende double et la seconde récidive d'un banissement d'une année. — Ceux qui ont des malades feront en sorte que, lorsque le prêtre viendra leur porter les S. Sacrements, les appartements où il devra passer ou se rendre soient soigneusement vidés de tout objet qui pourrait répandre des odeurs infectes ou malsaines. Enfin, il est particulièrement défendu, sous les mêmes peines que ci-dessus, de manger et de vendre des concombres, des choux dit *witte cabuysen*, des raisins et des prunes quelconques. — Le produit des amendes sera moitié au dénonciateur, moitié aux pauvres. (V. ibid., fº 5º).

1676, lundi, 7 septembre. — Les mêmes, - vu le rapport des médecins, prétendant que la grande quantité de fumier et d'autres immondices qui se trouve dans les rues et dans les maisons de la ville est un grand motif de l'extension de la maladie contagieuse - ordonnent le curage immédiat de toutes les rigoles de la ville, curage qui devra être terminé avant le soir même. Quiconque restera en défaut, sera passible d'une amende de trois florins d'or, moitié au profit du dénonciateur, moitié au profit des pauvres atteints de la contagion. En outre, dans le délai de trois jours, chacun aura à faire charrier hors ville le fumier déposé vis à vis de sa maison, sous peine de la même amende que ci-dessus et de confiscation du fumier. — Enfin, sous peine de la même amende, il est défendu aux bouchers de déverser ou de laisser couler dans la rue du sang de bestiaux tués ; ils devront verse ce sang dans le ruisseau, en dessous du moulin. (V. ibid., fº 5º v

1676, mercredi, 7 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres échevins et conseil, - attendu que monsieur Dumons, adjudar

général du général-major Weibnom, accompagné de quelques cavaliers, vient d'apporter aux écoutêtes, et aux bourgmestres ordre formel de se rendre immédiatement au camp du général Weibnom susdit, - ordonnent à l'écoutête de Tornaco et aux bourgmestre a Speculo d'accompagner immédiatement l'adjudant-général pour entendre les propositions du général-major et en faire rapport au magistrat.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 7°.

1676, jeudi, 8 octobre. — L'écoutête de Tornaco et le bourgmestre a Speculo sont députés à nouveau au général Weibnom, pour faire rapport au sujet des fourrages que l'administration vient de trouver et pour traiter avec les généraux au mieux possible. (V. ibid., f° 7° v°).

1676, vendredi, 9 octobre. — Le bourgmestre a Speculo et l'écoutête de Tornaco protestent en pleine consistoire *(in volle consistorie)* et déclarent que, si faute de satisfaire aux exigences du commissaire Eckart, la ville leur occasionne du détriment soit en leur personne soit en leurs biens, ils la poursuivront en dommages et intérêts. — De leur côté, le bourgmestre Simons et les membres du conseil, pour obvier à tout inconvénient éventuel, ordonnent un emprunt immédiat de 32000 florins de Brabant.

V. ibid., f° 7° v°.

1676, mardi, 20 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - après mure délibération sur certaine supplique du métier des merciers, leur exhibée le 27 septembre dernier - ordonnent que tous les impôts établis en 1669, avec le consentement des deux seigneurs, seront payés intégralement et qu'aucune des contributions créées et publiées pendant la même année ne sera négligée en aucun point. — En outre, tous les particuliers, bourgeois et surséants de la ville et de son ressort, qui importeront des marchandises du dehors pour leur propre consommation, quelles qu'elles puissent être, auront à payer les droits frappant ces marchandises et à les déclarer au comptoir de la ville, sous peine de confiscation et des amendes fixées. (V. ibid., f° 9° v°).

Même date. — L'échevin Hennuyer est délégué à Maestricht pour y traiter touchant divers ordres reçus tant du commandant que de l'intendant de l'armée à Maestricht. (V. ibid., f° 10).

Même date. — L'écoutête de Tornaco est député à Hasselt pour y traiter au sujet des prétentions élevées sur la *consomption* des bières, des vins, etc. (V. ibid., f° 10).

1676, vendredi, 23 octobre. — Le bourgmestre Simons expose, aux écoutètes, échevins et conseil convoqués d'urgence, que, la veille, le prieur et plusieurs religieux de l'abbaye, l'ayant fait appeler, lui ont demandé si, *oui* ou *non*, la ville voulait concéder à l'abbé et au monastère d'avoir une maison quitte et libre de toute imposition, taxe ou gabelle, non seulement pour la consommation du locataire, mais pour y faire librement tout commerce qu'il lui plaira. Il a repondu qu'il ne pouvait point répondre à cette question qui devait naturellement être résolue par l'ensemble du Conseil et du Magistrat. L'administration, dans cette occurence, répond que les deux écoutêtes étant absents, de même que plusieurs échevins et conseillers, il est impossible de se prononcer en quel sens que ce soit ; que, d'ailleurs, la question est beaucoup trop importante pour décider sans l'intervention des métiers, puisque la chose concerne à toute la bourgeoisie.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 10. v°

1676, samedi, 24 octobre. — Le conseil se réunit à la suite d'une dépêche de l'écoutête de Tornaco traitant des prisonniers retenus à Hasselt, pour défaut de payement des frais des quartiers d'été et du pécul.Dans trois jours une somme,de mille pattacons devra être comptée pour lesdits quartiers et dans quinze jours huit cent pattacons pour le péculium. Comme il n'y a point d'argent disponible et que le receveur communal est lui-même au nombre des prisonniers, on charge l'écoutête de traiter l'élargissement du receveur susdit, moyennant certaine caution. (V. ibid., f° 10 v°).

1676, dimanche, 25 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - vu certaine missive adressée aux bourgmestres par l'échevin Hennuyer, qui a été envoyé à Maestricht au sujet des ordres reçus tant du commandant que de l'intendant de cette ville - décident de l'autoriser à traiter au mieux possible, tant au sujet des rations qu'au sujet du pécul, à la condition que des délais de payement plausibles soient accordés.

V. ibid., f° 10 v°.

1676, lundi, 16 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, informés que l'honorable Jaques Roelants, bourgeois de Hasselt, serait disposé à prêter à la ville une somme de 800 pattacons, à la condition toutefois que cette somme lui soit remboursée dans quelques semaines, soit à St-Trond soit à Liége, chargent l'écoutête de Tornaco d'aller traiter cette affaire. (V. ibid. f° 10 v°).

1676, mercredi, 18 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - pour des motifs à eux connus et vu l'urgence extrême dans laquelle la ville se trouve - ordonnent que le ven-

dredi suivant, soit 20 le du mois courant, chacun viendra payer, à la maison de ville, suivant répartition faite, quatre semaines de taille, sous peine d'amende d'un florin d'or pour quiconque ne se sera acquitté avant le coucher du soleil. — Tous les arrérages devront également être payés avant la fin de la semaine, sous peine de la même amende et d'exécution immédiate, sans aucun avertissement préalable.

Ensuite, tous les étrangers réfugiés dans la ville payeront une taxe de quatre florins par grenier dont ils payent vingt-quatre florins de location, une taxe de deux florins par grenier coûtant douze florins de location, et ainsi de suite proportionnellement au prix du loyer. Les bourgeois devront, à la date susmentionnée, venir faire déclaration des immeubles qu'ils ont loués aux réfugiés, sous peine d'amende de trois florins d'or de Brabant. Le payement de cette taxe devra être fait dans la huitaine, et cela par les bourgeois et habitants eux-mêmes ; ils se feront rembourser par leurs locataires, dont ils pourront tenir les biens meubles en arrêt jusqu'au moment où ils seront remboursés. L'amende ci-dessus sera applicable pour contravention à ce dernier point. (V. *Maendachb. G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 12° v°.)

1676, samedi, 28 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant le danger que courent la ville et ses habitants, faute de l'argent nécessaire au payement des exigences et exactions exorbitantes des garnisons voisines; voyant, en outre que la taxe hebdomadaire, par suite de la pauvreté et de la situation misérable dans lesquelles tout le monde se trouve, rentre difficilement, et ce qui plus est, que plusieurs de ceux qui pourraient payer refusent de le faire et s'opposent violemment aux exécuteurs et leur ferment leurs portes, — décident de demander aux deux seigneurs *a)* de pouvoir emprunter à intérêt tous les capitaux nécessaires au fur et à mesure qu'on en aura besoin; *b)* de pouvoir employer la main forte pour obliger les récalcitrants à payer les dernières taxes hebdomadaires échues, ainsi que les arrérages des précédentes. Ils chargent à cet effet le receveur Putzeys de se rendre à Liége, mais ils décident en même temps que les capitaux à emprunter ne pourront être employés qu'au seul payement des exactions, afin d'éviter ainsi tous les périls et les dommages irréparables dont la ville est menacée.

V. ibid., f° 13.

1676, 6 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, représentés par le receveur communal François Putzeys, empruntent à la veuve Nicolas Counet, née Cathérine Jaquet, de Liége, une somme de 3000 florins et lui souscrivent de ce chef une

rente de 150 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 6 décembre de chaque année.
V. *Documentboeck D*, p. 259.

1676, lundi, 7 décembre. — L'avocat Nicolas van der Boenten est nommé pour siéger aux Vingt-Deux.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 13° v°.

1676, vendredi, 18 décembre. — L'écoutête de Tornaco étant parti pour Maestricht avec le commandeur de l'ordre teuthonique à Bernissem, le magistrat ordonne de lui envoyer pouvoir pour traiter au sujet des rations exigées du mieux qu'il pourra.
V. ibid., f° 15°.

1676, 27 décembre. — Mathieu Stex est nommé receveur communal en remplacement de François Putzeys. (V. ibid., f° 15 v°).

Même date. — Constitution de la Gilde. — *Comte des marchands*, messire Henri Hartekeys. — *Maître (gulde heere)* et *lieutenant* des maréchaux, Renier Vanderhaghen et Rega Ryckom; des pelletiers, Antoine Vleminx et Guillaume Stas; des boulangers, Jaques Martens et Jaques Strauven; des brasseurs, Georges Otten et Pierre Clutinx; des bouchers, Laurent Heusdens et Simon Van Ham; des fabricants de draps, Paul Morren et François Pypops; der merciers, Henri van Mighem et Gisbert Meyers; des teinturiers, Nicolas Wuesten et Jean Stynen; des tanneurs, Jean Moens et Jean van Ceulen; des cordonniers, Jean Melaert et Jean le Cuir; des maçons, Gisbert Plingers et Hubert Dumont; des charpentiers, Guillaume Motmans et Chrétien Aerts; des tailleurs, Philippe van Helsfort et Jean Vaets. (V. ibid., f° 15°).

1676, mardi, 29 décembre. — L'écoutête de Tornaco est député tant à Maestricht qu'à Hasselt, pour accorder au mieux possible au sujet des rations exigées. (V. ibid., f° 15° v°).

Même date. — Une gratification de 20 pattacons est accordée aux maîtres de la Gilde pour services rendus. (V. ibid., f° 15° v°).

1677, lundi, 4 janvier. — Des collecteurs sont nommés pour la recette de l'impôt sur les greniers et autres places prises en location par les étrangers réfugiés dans la ville. Pierre Borchmans, Jean Poels et André Dullaerts feront la collecte de *Vissengat, Nieuwpoort* et *Brusthempoort*; Pierre van der Meulen, maître Jean Rutten et Conrard van der Eycken feront celle de *Clockempoort, Stapelpoort* et *Gangelofpoort*. — Leur salaire sera 4 p. °/₀ sur la recette. (V. ibid., f° 15° v°).

Même date. — Les maîtres de la Gilde des drapiers arrentent la perception du droit de sceau sur les draps, moyennant la somm

de 200 florins, payables moitié vers les Pâques et moitié plus tard. V. ibid., f° 15° v°.

Même date. — Le droit d'accise sur le brandevin ainsi que le pécul est arrenté au métier des merciers, pour 476 florins et 24 florins de *lycop*. (V. ibid., f° 15° v°).

1677, lundi, 18 janvier. — Le magistrat - considérant que les étrangers réfugiés dans la ville ne payent point la taxe sur les greniers, établie par le recès du 18 novembre 1676, malgré les avertissements leur signifiés par des députés commis à cet effet, - ordonnent le payement en déans de la huitaine, sous peine d'amende de trois florins d'or, et au besoin de saisie immédiate des biens meubles refugiés par ces étrangers.

Le même magistrat - constatant que journellement, les droits établis sur les moutures sont fraudés, tant par les ouvriers de moulin que par les bourgeois qui portent eux-mêmes leurs moutures au moulin, - défend aux meuniers *a)* de conduire du grain au moulin, sans en avoir préalablement payé la taxe de mouture ; *b)* de moudre du grain qu'on amène au moulin sans certificat constatant le payement de la susdite taxe, le tout sous peine de confiscation du grain fraudé et d'une amende de trois florins d'or. Et comme on fraude considérablement sous prétexte d'immunité de personnes privilégiées, il est ordonné que toute personne privilégiée fera exhiber à la balance publique un billet écrit de sa main, faute de quoi elle payera les droits comme tout autre personne non privilégiée. Les meuniers qui moudront ou charrieront des grains qu'on prétendrait appartenir à des personnes jouissant du privilége de l'immunité, sans que ces grains soient accompagnés du billet précité, encourront l'amende ci-dessus stipulée et, en cas de refus de payement, l'exécution mobiliaire immédiate.

Ensuite, comme les arrenteurs des impôts sur les grains sortants et sur le bois se plaignent d'être fraudés dans leur recette, il est défendu expressément *a)* de transporter des grains, soit au dos, soit autrement, par les remparts de la ville, sous peine de confiscation desdits grains et d'une amende de trois florins d'or; *b)* de mesurer ou de faire mesurer par d'autres que par les mesureurs publics, des planches, des poutres ou du bois quelconque; de plus, le mesureurs publics ne pourront opérer qu'en présence des accisiens de la ville, sous peine de révocation de leurs fonctions et d'une amende d'un florin d'or. Ces défenses porteront aussi bien sur le bois vendu que sur celui qui sera importé du dehors.

En outre, - comme, suivant ordonnance de 1669, les seigneurs de la ville ont mis en adjudication au plus offrant la perception du

bondergeld, - il est porté à la connaissance du public que cette perception a été adjugée à Arnold van Dalem : en déans des deux mois chacun aura donc à lui déclarer la contenance de ses immeubles et à lui payer un florin par bonnier, le tout sous peine des amendes stipulées antérieurement à ce sujet.

Enfin, il est défendu à tout greffier et notaire de délivrer des copies d'actes publics sans se servir de papier timbré, qu'ils pourront se procurer chez le secrétaire de la ville ou chez son huissier. (V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J*, f° 16°.)

1677, 29 janvier. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - pour subvenir au payement des charges, exactions et contributions excessives dont la ville est onérée par suite des passages continuels de troupes de différents monarques - empruntent, au bourgmestre Jean Simons, cinq cent florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente de trente florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 29 janvier de chaque année. (V. *Documentboeck D*, p. 280).

1677, dimanche, 7 février. — L'administration communale, - considérant que la ville est menacée d'exécution militaire, si elle ne paye dans les vingt-quatre heures certaines sommes qu'on en exige, et qu'il est impossible, vu l'exiguité du délai, de contracter un emprunt ou de faire une collecte, - fait appel à tous les bourgeois qui pourraient disposer de quelques sommes. Ces bourgeois sont priés, dans leur propre intérêt et dans l'intérêt général, de prêter ces sommes pour quelque temps et de venir les verser à l'hôtel-de-ville. S'ils refusent, ils n'auront qu'à se mettre en garde de leur mieux contre tout ce que la ville pourra devoir subir faute de payement de ses charges ; le magistrat a, en effet, mis en œuvre tout ce qui lui a été possible pour sauver la ville et n'assume aucune responsabilité de ce qui arrivera.

En même temps il est ordonné à tous ceux qui n'ont pas encore payé intégralement la taxe hebdomadaire, de liquider ce qui reste dû en déans les vingt-quatre heures, sous peine d'exécution immédiate. V. *Maendachboeck G, Jud. Maendachb. J*, f° 20°.

1677, mercredi, 10 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, députent l'écoutête de Tornaco et le receveur Stex, pour aller à Liége emprunter des capitaux. (V. ib., f° 21 v°).

Même date. — Chrétien van den Edelbampt, mayeur de Saint-Trond, Mathieu a Speculo et Jean Simons, bourgmestres, Gilles Veulemans et Corneil Everaerts, échevins et jadis bourgmestres, Adrien Lintermans et Jean van Winde, jurisconsultes, Chrétien Lambrechts, François van der Boenten, jadis bourgmestre et

François Putzeys, jadis receveur de la dite ville - *pour témoigner le zèle et l'affection qu'ils ont pour le bien du publique et pour prévenir aux frais et exécutions imminentes desquels la ville de St-Trond se trouve menassée, - à la très-instante réquisition de Messieurs du magistrat et du conseil de la dite ville,* - engagent et obligent leurs personnes et leurs biens, tant meubles qu'immeubles, situés sous la juridiction de St-Trond ou ailleurs, pour une somme de 24000 florins de Brabant et les intérêts de la dite somme, à lever au nom de la ville, par messire Lambert-Pierre de Tornaco, Seigneur d'Aelst, voué et mayeur de St-Trond et Mathieu Stex. Ils leur donnent pouvoir de passer à leur charge telle obligation privilégiée qu'exigeront ceux qui avanceront la somme précitée et de faire réaliser cette obligation devant toutes cours et tous juges qu'il faudra. — Acte passé devant J. R. Stas, notaire public et secrétaire de la ville, en présence d'André Dullaers, Nicolas Minsen et Conrard Minsen, témoins à ce requis.

V. *Documentboeck D,* p. 264.

1677, 22 février. — Lambert-Pierre de Tornaco et Mathieu Stex, en vertu de la procuration ci-dessus, empruntent à Toussaint Clossar, marchand, bourgeois de Liége, 7500 florins de Brabant et à demoiselle Elisabeth Cornet, 2500 florins. Ils souscrivent au premier une rente de 500 florins, à la seconde une rente de 170 florins, rentes rédimibles et payables le 22 février de chaque année. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers ratifient ces emprunts le 26 du même mois. (V. ibid., pp. 271 et 275).

1677, 25 février. — Les mêmes, - en vertu de la même procuration - empruntent à noble Seigneur Jaques de Flaneau, écuyer, Seigneur de la Raudière, Grand et Petit Aaz, Herme, etc., 1872 louis d'or de France et lui souscrivent de ce chef 1688 florins de Brabant, rente annuelle payable le 25 février de chaque année. —Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers ratifient l'acte le 26 du même mois. (V. ibid., pp. 265 et 270).

1677, 1 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, - considérant que les rentes mentionnées dans les actes ci-dessus ont dû être souscrites pour subvenir au payement des contributions militaires exigées par les intendants de Maestricht et de Hasselt, - donnent, aux bourgeois qui ont engagé leur personne et leurs biens pour obtenir les capitaux nécessaires (V. acte du 10 février ci-dessus), les garanties désirables pour les tenir indemnes de tous dommages qui pourraient en résulter pour eux. Ils promettent que la ville payera les rentes souscrites jusqu'au jour du remboursement du capital et donnent tous le *corpus* de la ville en garantie de leurs promesses. (V. ibid., p. 282).

1677, lundi, 8 mars. — Les bourgmestres et le conseil - voyant que les débiteurs de la ville inventent toutes sortes de prétextes pour remettre indéfiniment les payement des sommes qu'ils doivent à la caisse communale, - décident qu'en matière d'impôts, de gabelles, d'accises, de location de prés ou de biens, ainsi que de rentes, chacun devra venir s'expliquer en personne devant le conseil ; l'intervention de prélocuteurs ou des explications par lettres ne seront plus admises dorénavant.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 24.

1677, lundi, 5 avril. — Les bourgmestres et conseil accordent aux Frères Cellites une aide de cinquante florins pour leurs frais de brasserie et une même somme aux Sœurs Grises. (V. ib. f° 28 v°).

Même date. — Les mêmes, - ne pouvant payer à l'échevin van Staden, à Léonard Coelmont, à Gisbert Meyers et consorts, un capital de 1300 florins avancée à la ville dans une circonstance difficile, décident qu'en compensation des intérêts de cette somme, ces bourgeois ne payeront aucun loyer des jardins qu'ils tiennent en location de la ville, et que si celle-ci ne peut rembourser le capital dû en déans les douze ans, les jardins deviendront la propriété des locataires. (V. ibid., f° 28 v°).

Même date. — Les mêmes accordent aux bourgmestres, secrétaire et receveurs de la ville, pour tous les services extraordinaires qu'ils ont rendus pendant la guerre de cette année, à chacun une gratification de 200 florins, à chaque conseiller six pattacons et aux varlets de la ville un pattacon, le tout payable à la St-Trudon. (V. ibid., f° 28 v°).

1677, vendredi, 30 avril. — Les mêmes, - moyennant une somme de 50 florins, à compter au-dessus de la somme de 1300 florins reçus antérieurement - cèdent en emphytéose perpétuelle à l'échevin van Staden, Simon Trimpeneers, Gisbert Meyers, Gisbert Snievers, Léonard Coelmont et Jean Mariens, la partie de devant du Wildebampt, que ceux-ci louaient de la ville et qu'ils avaient transformée en jardins.

V. ibid., f° 30° et *Documentboeck C*, p. 127.

1677, 2 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Michel Fredricx et Étienne van St-Jans ; des pelletiers, Pierre Pastrant et François van Entbroeck ; des boulangers, Guillaume van Haren et François Diricx ; de brasseurs, Jean Simons, ancien bourgmestre et Paul Kindermans ; des bouchers, Simon van Ham et Bernard vander Borcht ; des fabricants de draps, François Putzeys et Guillaume Luesemans ; des merciers, Jean van der Boenten et Alexandre Menten ; de

teinturiers, Conrard Snievers et Guillaume, fils de Gilles Minsen ; des tanneurs, Mathieu Rouckhouts et Jean Minsen ; des cordonniers, Remi Peetermans et Henri van Alken ; des tondeurs, Jean Plingers et Jean Hiegaerts; des charpentiers, Pierre Stas et Nicolas Goetmaekers ; des tailleurs, Guillaume van Ham et Robert Willems; *députés à la Chapelle,* Étienne van St-Jans, Guillaume Luesemans, Jean Minsen et Jean Hiegaerts ; — *bourgmestres,* Laurent Excel J. U. L. et Christophe de Paix, receveur de l'évêque de Liége au quartier d'Alcken, etc.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 30°.

1677, lundi, 17 mai. — *A la Chambre pupilaire* sont nommés, Gilles Veulemans prorogé en fonctions pour sa seconde année et Léon de Bierbeeck, tous deux échevins de la ville, le capitaine Snievers prorogé pour sa seconde année et Bernard vander Borcht, conseillers. (V. ibid., f° 31°).

1677, lundi, 31 mai. — L'avocat Philippe Tackoen est délégué pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 31 v°).

1677, mardi, 1 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - ayant scrupuleusement pris connaissance des charges qui pèsent sur la ville et étant désireux de trouver des moyens pour la soulager dans sa critique position, - décident de nommer une commission d'échevins et de conseillers chargée, de rechercher les moyens susdits. Le projet de cette commission élaboré, elle le fera connaître au conseil, qui décidera en corps son adoption ou son rejet. Sont désignés pour former cette commission : les échevins Veulemans, Tackoen, Everardts, Staden, et les conseillers van St-Jans, Luesemans, Bernard vander Borcht et Jean Minsen.

V. ibid., f° 31 v°.

Même date — Les mêmes - vu certain exploit signifié au magistrat de la ville à la requête de l'abbé de St-Trond et de son locataire Balthasar Pitteurs, exploit dans lequel les requérants prétendent que la maison occupée par celui-ci jouit d'immunité - décident d'écrire à l'évêque une lettre respectueuse, pour lui demander de terminer l'affaire à l'amiable, soit par un compromis soit autrement, et, si l'évêque n'accueillait pas cette proposition, de s'opposer en justice à la confirmation de cette prétendue immunité. Cette décision fut portée à l'unanimité des voix, l'écoutête van den Edelbampt s'étant préalablement retiré(1).

V. ibid., f° 32.

---

(1) Balthasar Pitteurs, commissaire de l'évêque à St-Trond, avait refusé de payer à François van Entbrouck, arrenteur de l'accise sur les draps, les droits sur la laine par lui achetée et vendue pendant les années 1672, 73, 74 et 76. Il fut assigné en payement le lundi, 15 février 1677, condamné et jugé exécutable le 22 du même mois.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J,* f° 22 et 23 v°.

1677, vendredi, 4 juin. — Le conseil décide de demander l'autorisation d'emprunter les sommes nécessaires pour rembourser les avances faites à la ville par le receveur Putzeys.

V. *Maendachboeck G*, *Judiciael Maendachb. J*, f° 32.

1677, lundi, 14 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, ayant pris connaissance du projet de moyens élaboré par la commission instituée par leur ordonnance du 1r courant, approuvent ce projet à la majorité des voix et décident de demander l'autorisation de l'exécuter. Paul Kindermans, conseiller du métier des brasseurs, a seul protesté contre le projet ; Guillaume Luesemans et Alexandre Menten ont déclaré voulu en donner communication préalable à leur métier respectif.

Ce projet comporte les dispositions et taxes suivantes :

Trente sous par aime de bière brassée par les bourgeois de la ville et consommée dans sa juridiction, au-dessus de l'ancienne accise et de celle qui a été établie en 1669 ; cette accise ne sera pas exigible de la bière qui sort de la juridiction. Le prix du pot de bière sera majoré de deux liards, au-dessus de deux autres liards imposés à cause de la cherté des grains ;

Un florin au-dessus de l'ancienne accise sur toute aime de bière brassée par les bourgeois pour leur propre consommation ; cette taxe sera payable, tant par ceux qui sont exempts de droit que par tout autre, le tout sous peine des amendes stipulées antérieurement;

Trente sous au dessus de l'ancienne taxe de trente sous, donc en tout trois florins, par aime de bière étrangère importée dans la ville ou dans la juridiction ;

Six florins par aime de vin de Rhin, de Moselle, d'Espagne, d'Ay, de Beaume ; quatre florins sur l'aime de vin de France ; deux florins sur l'aime de vin du Pays ;

L'impôt sur le *pesage des moutures* continuera à être collecté au pied actuel, sauf pour le froment qui payera une taxe supplémentaire d'un sou par mesure ;

De même l'impôt sur la *consomption des bêtes*, sauf que d'un bœuf on payera une taxe supplémentaire d'un florin ;

Cent livres de laine payeront suivant taxe imposée en 1669 ; de même cent livres de chanvre, le *steen* de lin brut et le *steen* de plumes ;

Une taxe de deux sous, au-dessus de l'ancienne accise, est imposée sur le fromage de Hollande ; l'ancienne taxe sur le beurre en cruchons reste maintenue ;

Cent livres de fer brut ou d'acier payeront trois sous ; cent livres de fer fondu six liards comme auparavant ;

L'étain et le cuivre importé de l'étranger dans la ville, soit pour la vente soit pour l'usage personnel de l'importateur, payera

cinq sous, au-dessus de l'ancienne accise, par cent livres ; le plomb cinq sous, y compris l'ancienne accise ;

Toute pièce de drap importée dans la ville payera quatre florins si l'aune en vaut plus de cinq florins; deux florins seulement si l'aune en coûte moins cher ;

Toutes espèces d'étoffes de laine et de sayette de provenance française ou anglaise, de même que le grain et le bouracan, payeront un sou par aune ; les autres étoffes de moindre valeur payeront, comme de coutume, deux liards par aune ; — la soie et les étoffes de poil de chameau, dix liards; — les étoffes de velours, de satin, de panne, de soie brochée, cinq sous; — la mousseline et le *diertyn,* tant étranger que fabriqué en ville, deux liards ;

La taxe sur le sel est majorée d'un sou par sac ; — celle du tonneau de poix, de deux sous ; — celle de l'huile de navette, de chènevis et de lin, de douze sous, ce qui en porte l'impôt à un florin;

Les draps de frise payeront une taxe de deux liards par aune;

Les marchandises telles que chapeaux, bas, gants, rubans de soie, sucre, épiceries, poudre, petits objets de fer, et toute autre marchandise quelconque payeront une taxe de deux liards par florin du chiffre de vente ;

Le poisson, au-dessus de l'accise en vigueur, payera comme suit : la tonne de saumon, un florin ; la tonne de hareng et de morue, dix sous ; la tonne de poisson salé et de hareng saur, huit sous ; les demi-tonnes et quarts de tonnes, à l'avenant ; cent livres de stockfisch, quatre sous ; un panier d'éperlan, quatre sous ; une tonne de moules, quatre sous ; une tonne d'huitres, dix sous ; le saumon frais, quatre sous pièce ; l'accise sur le cabillaud est abolie ;

Une taxe totale d'un sou est imposée par cent de cerceaux importés dans la ville, — de quatre sous par cent de merrain importé du dehors, — d'un sou par van, — de deux sous par douzaine de paniers importés, — de quatre sous par mille ardoises ;

Une taxe de six sous, y compris l'accise imposée en 1669, par peau de bœuf ou de vache, tannée en ville comme cuir pour réparations, — de trois sous par *clieffvel,* — de douze sous par peau de bœuf ou de vache, tannée hors ville mais y importée, — de six sous par *clieffvel,* tannée hors ville mais y importée, — de trois sous par *teille* de cuir étranger, — de deux liards par peau de mouton ou de veau exportée de la ville ou y importée avec la laine ou le poil, — d'un sou par peau de mouton ou de veau tannée à l'étranger et importée en ville ;

Une taxe de cinq sous par cent livres de fromage du pays acheté en gros ;

Deux sous par livre d'indigo, — un sou par livre de cire blanche ou jaune faite en ville ou dans la franchise, ou y importée.

Aucunes de ces marchandises ne pourront être déchargées, dépaquetées ni emmagasinées, sans avoir été déclarées au comptoir de la ville, sous peine de confiscation et d'amende de trois florins d'or. De plus, les étoffes et les draps devront être scellés du sceau de la ville, par les scelleurs publics, avant de pouvoir être ouverts, et le plomb à ce nécessaire devra être fourni par les négociants. Enfin, les délégués de la ville commis à cette fin auront toujours le droit d'entrée dans les magasins pour voir si aucune fraude ne s'y commet.

Le projet fixait encore, y compris l'ancienne accise : trois florins sur l'aime d'hydromel, fabriqué en ville ou y importé, — un sou par *steen* de suie exportée de la juridiction de la ville, payable tant par le vendeur que par l'acheteur, — cinq sous par chariot de charbon, — dix liards par chariot de houille, — dix liards par charrette de charbon, — deux sous par charrette de houille, — un sou par cheval chargé de sacs de charbon ou de houille.

Le projet maintenait les taxes antérieurement fixées sur les grains exportés, sur le bois, les copeaux, les fagots, la paille, le foin et la chaux ;

La toile ne coûtant pas plus de vingt-quatre sous l'aune payera deux liards par aune, celle qui coûte davantage un sou et devra être déclarée et scellée au comptoir de la ville ;

La taxe trimestrielle frappée sur les orfèvres est abolie, mais en revanche un droit de six liards sera perçu par once d'argenterie, de premier ou d'autre choix, importée dans la ville ou dans la juridiction ;

Les fripiers ne payeront aucune taxe pour la vieille marchandise qu'ils achètent et raccomodent ; mais pour la nouvelle ils payeront d'après les ordonnances antérieures, à moins qu'ils ne prouvent qu'elle a été achetée dans les magasins de la ville ;

La marqueterie et les serges à poils payeront deux liards par pièce, les serges de laine importées de l'étranger deux sous ;

Les pelletiers payeront un droit fixe de trois florins par an ;

Le bois, peu importe qu'il serve au commerce ou à l'usage particulier de l'acheteur, est taxé comme suit : une poutre en chêne de vingt-cinq pieds de long, huit sous ; une poutre en chêne plus longue ou plus courte, à l'avenant, — cent pieds de poutrelles en chêne, cinq sous, — cent pieds de plancher en chêne, dix liards, — une poutre en bois blanc, peuplier ou autre bois léger, mesurant vingt-cinq pieds de long, quatre sous, — cent pieds de poutrelles en bois blanc, peuplier ou autre bois léger, deux sous et dix liards, — le plancher de ces sortes de bois, deux sous, — la planchette pour ardoisiers, six liards, — cent pieds de bois de tonnelage, soit chêne, noyer, pommier ou poirier, cinq sous, — les traverses, les soliveaux et les *playen*, six liards par pièce. Si le bois

a été scié en ville ou dans sa juridiction, les droits devront être payés immédiatement après le sciage ; s'il est acheté au marché, avant de le décharger ;

Les pharmaciens, outre les droits sur les épiceries qu'ils emploient, payeront une taxe trimestrielle de six florins.

Les copies d'actes publics ou d'actes délivrés par les greffiers de la haute cour de justice ou par leur subalternes, ou par des notaires, - peu importe que ces actes concernent des bourgeois, des habitants de la ville, des étrangers à la juridiction ou au pays, en leur personne ou en leurs biens, - ne pourront être délivrées que sur papier timbré de cinq sous, qu'on devra se procurer au comptoir de la ville. Toute contravention à cet article sera punie d'une amende de trois florins d'or.

Tout bonnier de jardin ou prairie sis dans la juridiction de la ville payera une taxe de trente sous, — tout bonnier d'enclos *(blook)* ou de terre arrable, un florin, — toute maison ou habitation sise dans la juridiction, le vingtième denier du prix de location. Ces taxes sont payables moitié par le propriétaire, moitié par le locataire. Tout propriétaire devra se rendre au comptoir de la ville, en déans du mois de la publication des présentes, pour y déclarer, sous serment, la quantité de ses biens et le loyer de ses maisons ; à défaut de ce faire, il encoura une amende de six florins d'or, de même que celui qui ne le déclarerait pas intégralement les biens et maisons qu'il possède.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 32°.

1677, lundi, 21 juin. — L'échevin Tackoen et les conseillers Étienne van St-Jans et François van Entbroeck sont nommés *experts du pain* ; l'échevin van Staden et le conseiller Guillaume Minsen, *experts du poisson*. (V. ibid., f° 86°).

1677, mercredi, 7 juillet. — L'écoutête van den Edelbampt en l'absence de l'écoutête de Tornaco, les bourgmestres, les échevins et le conseil sont réunis en séance. Le bourgmestre Excel, qui, quelques jours auparavant, avait été député à Liége avec le secrétaire, pour demander à l'évêque la confirmation du projet des nouveaux impôts, leur expose que le Conseil Secret de S. A. l'a chargé d'engager le magistrat à se mettre d'accord avec le métier des brasseurs. A cet effet, au lieu de la taxe de trente sous par aime de bière, figurant au projet des nouveaux impôts, on ferait bien de frapper une taxe de douze sous indistinctement, sur toutes les bières consommées tant dans la juridiction de la ville qu'au dehors. Paul Kindermans, conseiller du métier des brasseurs, s'oppose vivement à cette proposition. Il ne veut payer ni les trente sous du projet, ni les douze proposés par le Conseil Secret ;

il veut continuer le payement des douze sous votés déjà antérieurement et dont quatre et six sous reviennent aux États du Pays. Malgré cette opposition, on décide de mettre à exécution le projet du 14 juin, tant en ce qui concerne la bière qu'en tout le reste, et de demander, aux seigneurs de la ville, le consentement à ce nécessaire. Guillaume Luesemans et Alexandre Menten, conseillers et Guillaume Minsen protestent contre cette décision : ils disent qu'ils sont prêts à payer toutes les taxes qu'on voudra bien imposer, à la condition que le commissaire Pitteurs y contribue comme toute autre personne ; telle a du reste été la décision portée dans leurs métiers, telle a été également l'attitude de tout le conseil dans la séance du 14 juin.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 37 v°.

Même jour. — Le mêmes, sauf l'écoutête van den Edelbampt, - ayant entendu, du bourgmestre Excel et du secrétaire Stas, le résultat de leurs démarches auprès de l'évêque de Liége, au sujet du différend surgi avec le commissaire Pitteurs, - décident de demander à S. A. S. l'autorisation de défendre les droits de la ville en justice ; on lui exposera en même temps que, vu l'attitude prise par Pitteurs, tout le monde refuse payement des nouveaux impôts, et que, selon contrat passé entre les deux Seigneurs de la ville, le 30 avril 1472, aucun d'eux n'a le droit d'accorder seul et séparément ni franchises, ni exemptions, ni immunité quelconques ; ils ne peuvent le faire que conjointement et seulement dans des circonstances où la prospérité de la ville et l'intérêt général l'exigeraient. (V. ibid., f° 38°).

Même date. — Les mêmes, - considérant que, dans la malheureuse époque que l'on traverse, on n'entend plus parler que de vols, de brigandages et de scandales se commettant, non seulement dans la juridiction de la ville mais même dans ses faubourgs et à ses portes, de telle façon qu'on ne peut plus approcher la ville sans se voir volé et dévalisé - organise une grande garde permanente, afin d'avoir des armes sous la main en cas de nécessité. — De plus, il est ordoné à tous les habitants de la ville, des hameaux et de la juridiction, de se mettre en armes à la moindre violence que des brigands, des voleurs ou autre mauvais garnements commettraient contre des bourgeois, des campagnards des environs, des passagers ou d'autres personnes, - de poursuivre ces malfaiteurs, de les arrêter, et de les livrer prisonniers au magistrat qui les jugera selon l'importance du délit commis, - et d'opposer, en tous cas, la violence à la violence. — Le magistrat s'engage d'indemniser, aux frais de la ville, de toutes les molestations et de tous les dommages qui pourraient résulter de l'exécution de ses

ordres ; — mais celui qui refusera aide et assistance au magistrat, au commandant de la garde, ou aux capitaines des compagnies, encourra une amende de dix florins d'or et sera responsable et exécutable en ses biens pour tous les dommages et intérêts que le désordre aura occasionnés. — Publié le 12 juillet.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 38°.

1677, jeudi, 29 juillet. — Le magistrat - ayant pris connaissance des apostilles par lesquelles les Seigneurs de la ville autorisent la levée des impôts stipulés dans le projet du 14 juin, sauf que l'abbé réclame exemption de ces charges pour les locataires de ses maisons, - décident la publication du projet et sa mise à exécution : si les locataires de l'abbé refusent de payer ils seront poursuivis judiciairement. (V. ibid., f° 40°).

1677, mardi 3 août. — Le magistrat se réunit pour la publication des impôts dont la perception a été décidée le 30 du mois de juillet, mais, remarquant que la différence du sens des deux apostilles d'octroi va amener de nombreuses difficultés, il change d'avis. Tandis que S. A. S. désirait et ordonnait que les impôts fussent payés par tout le monde sans exception, l'abbé voulait en exempter ses locataires. Et cependant la maison occupée par le commissaire Pitteurs n'était exempte ni des taxes ordinaires ni des taxes extraordinaires, mais seulement, de même que toutes celles qui étaient enclavées dans les murs de l'abbaye, des taxes sur les objets de la consommation personnelle des locataires. D'un autre côté, d'après accord du 30 avril 1472 (V. plus haut, t. II, p. 28) les deux Seigneurs s'étaient engagés à n'accorder aucune immunité, franchise ni liberté à qui que soit, si ce n'est conjointement et de commun accord, et seulement quand le bien général de la ville l'exigeait. On montrera donc à l'évêque que, par suite du sens de l'apostille de l'abbé, directement contraire à cette convention et en opposition avec l'apostille de S. A. S. et avec le bien-être de la ville, il est impossible d'ordonner la perception des nouveaux impôts et que la ville sera infailliblement ruinée, si l'abbé ne modifie son apostille dans le sens de celle de l'évêque.

V. ibid., f° 40 v°.

1677, mercredi, 4 août, 4 heures. — Une supplique dans le sens de la décision ci-dessus et rédigée par l'avocat Bouillenne est adressée à S. A. S. (V. ibid., f° 41).

1677, mercredi, 11 août. — Les bourgmestres ont pris connaissance d'une missive de l'évêque adressée à l'écoutête de Tornaco. Par cette missive *à cachet volant*, S. A. S. demande communication de toutes les pièces dont la ville entend se servir dans

l'affaire de la prétendue immunité de la maison occupée par Pitteurs. Les bourgmestres jugent utile de convoquer les échevins et le conseil pour donner lecture de cette lettre. Réunis ainsi tous en séance, comme l'écoutête de Tornaco est absent et qu'il ne rentrera pas de si tôt ; comme, d'un autre côté, on ne peut, au grand détriment de la ville, ordonner la perception des nouveaux impôts, ils décident d'envoyer à Liége le secrétaire Stas, et lui donnent ordre de remettre à l'évêque toutes les pièces pouvant servir à la ville dans cette affaire, de donner à Son Altesse tous les renseignements voulus et de consulter à l'effet de savoir si l'abbé ne peut être assigné devant un autre juge que devant l'official. — En outre, il s'informera s'il n'y aurait pas moyen d'emprunter les sommes nécessaires pour le remboursement des avances faites à la ville par le receveur Putzeys et pour les contributions qu'on exige. (V *Maendachboeck G*, *Judiciael Maendachb. J*, f° 42).

1677, lundi, 6 septembre, 2 heures de relevée. — Les bourgmestres, considérant les exactions dont la ville est journellement l'objet et les charges extraordinaires qui continuent à s'accumuler sur elle, rappellent au conseil toutes les peines qu'on s'est données pour parer à la situation. Depuis trois mois, de l'assentiment unanime des écoutêtes, des échevins et du conseil, on a élaboré un projet de moyens ; ce projet a été approuvé par les seigneurs de la ville, malgré quelques protestations de Paul Kindermans, Guillaume Leusemans et Alexandre Menten, conseillers respectivement du métier des brasseurs, des drapiers et des merciers. Cependant la mise à exécution des nouveaux impôts a été jusqu'à ce jour continuellement différée. La ville est menacée d'exécution rigoureuse et il n'y a plus moyen d'y obvier. Toutes sortes d'incidents fâcheux sont à craindre : déjà le bourgmestre de Paix a été dans la ville même, fait prisonnier par quinze ou seize soldats de la garnison de Hasselt, mais a été heureusement sauvé de leurs mains par la bourgeoisie. D'heure en heure les bourgmestres peuvent se voir arrêtés et exécutés en leurs biens. — Dans ces circonstances, le conseil est prié de vouloir bien ordonner à l'unanimité la perception des impôts votés et confirmés et de chercher d'autres moyens encore pour aller à l'encontre de tout inconvénient. Mais Guillaume Luesemans et Alexandre Menten s'opposent de toutes leurs forces à la mise en exécution de la susdite perception. Alors, les bourgmestres, de même que les écoutêtes, protestent de tous les dommages qu'ils pourraient subir en leur personnes ou en leurs biens, et ne voulant plus être exposés plus longtemps aux périls qui les menacent, ils renoncent à leur charge : ils ne sont pas tenus, disent-il, à l'impossible ; ils ont fait tout ce qui était en leur pouvoir et offrent de le faire encore,

dans le cas où on leur fournit les moyens nécessaires pour rester fidèles au serment qu'ils ont prêté.

V. *Maendachb. G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 43°.

1677, mardi, 7 septembre. —Le magistrat ordonne la publication immédiate des nouveaux impôts ainsi que l'acte de protestation du 30 juillet. La perception des taxes nouvellement créées commencera immédiatement.—Furent présents : l'écoutête de Tornaco, les bourgmestres, les échevins Veulemans, Bierbeeck, Menten, Tackoen et van Staden ; les conseillers van St-Jans, Entbroeck, Diricx, vander Borcht, Guillaume Minsen, Hiegaerts, Goetwaeters et Robert Willems ; les autres avaient refusé d'assister. — Publié le même jour au son de la cloche banale. (V. ibid., f° 43 v°).

Même date. — L'écoutête de Tornaco est député à Hasselt pour traiter au sujet des pionniers, des charrettes et des rations exigés par le commandant de cette ville. (V. ibid., f° 44°).

Même date, 6 heures du soir. — Le prieur de l'abbaye et le régent du séminaire se rendent auprès des bourgmestres à la Chambre du Conseil, pour avoir copie du recès du 30 juillet publié aujourd'hui et du recès porté aujourd'hui même. Ayant reçu cette copie, ils protestent, eux et leur sindic, l'ancien bourgmestre Mathieu a Speculo, contre toute *violence, injure* et *attentat* faits à l'abbé, à son couvent et à ses droits seigneuriaux, par la publication de ces recès, et se réservent de revenir sur la question de la manière dont il sera décidé dans leur conseil. —Les bourgmestres communiqueront au magistrat la protestation susdite et se règleront d'après la décision qui sera prise. (V. ibid., f° 44°).

1677, mercredi, 8 septembre. —Le magistrat, ayant reçu avis qu'en déans les quatre jours devront être livrés tous les fourrages qui se trouvent dans la ville, sous peine d'encourir les mêmes châtiments que la ville de Tongres(1), ordonnent à tous les habitants de la ville chez lesquels des fourrages ont été réfugiés, d'en avertir les propriétaires dans les vingt-quatre heures.

V. ibid., f° 44 v°.

1677, jeudi, 9 septembre. — Le magistrat, avisé des malheurs qui menacent la ville à cause des fourrages qui y sont refugiés, en ordonnent le transport hors ville immédiat. Les fourrages refugiés qui ne seront pas évacués dans les quatre jours à dater des présentes, seront livrés au pillage, de même que ceux dont on n'aura

(1) La ville de Tongres fut livrée au pillage et aux flammes par un détachement du Comte de Calvo, dans la nuit du 28 au 29 août. (V. PERREAU, *Tongres et ses monuments*, p. 134).

pas commencé l'évacuation le lendemain. On ne pourra les charrier plus loin que dans la campagne la plus proche de la ville, passé les jardins dont celle-ci est entourée ; ceci pour que la ville et les maisons de ceux-là mêmes qui ont refugié ces fourrages ne soient exposées au pillage et à l'incendie.

Le même jour il est ordonné à tous les habitants de la ville de se pourvoir d'armes, de poudre et de plomb, - de tenir bonne garde d'après les ordres du magistrat, - de comparaître à leur poste repectif au premier signal d'alarme, - de repousser la force par la force selon ordre de S. A. S. — A cette fin on se mettra incontinent à l'œuvre, pour assurer les postes au moyen de retranchements de terre et de fascines ; les quartiers qui sont encore pourvus de fortifications viendront en aide à ceux des quartiers dont les murs d'enceinte sont démolis.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J,* f° 44 v°.

1677, mercredi, 22 septembre. — Le magistrat, - voyant que grand nombre de bourgeois capables de porter les armes se retirent hors ville et que, par suite, le service de la garde laisse beaucoup à désirer - ordonne que tous les hommes qui ont quitté la ville, sans être malades, impotents ou âgés de soixante-dix ans, y rentreront sans le moindre retard ni délai, sous peine d'être cassés de leurs fonctions et de perdre les privilèges de la bourgeoisie. Ils comminent ces mêmes peines contre quiconque abandonnera la ville dans la période difficile que l'on traverse. Enfin, ils défendent de se réfugier dans des couvents en cas d'alarme, au lieu de se rendre au poste, et d'aller, la nuit, dormir dans des couvents, à moins qu'on soit malade et qu'on ait prévenu le magistrat. Toute contravention à cette ordonnance sera punie d'une amende de vingt florins d'or. (V. ibid., f° 45°).

Même jour. — Le magistrat, - vu la baisse du prix des grains et les taxes fixées par les nouveaux impôts - fixent le prix du pot de bière à dix liards. — Publiée le 23 septembre. (V. ibid., f° 45°).

1677, mardi, 5 octobre. — Le magistrat - voyant que, malgré les règlements faits à ce sujet, le public ne cesse de circuler sur les fortifications de la ville et que les palissades et retranchements à fascines construits pendant le jour sont enlevés la nuit - comminent, contre quiconque sera pris, le jour ou la nuit, circulant sur les remparts, détruisant des retranchements ou enlevant des fascines, une amende de dix florins d'or, une amende de vingt florins en cas de récidive et des peines arbitraires en cas de seconde récidive ; les parents seront responsables des délits commis par leurs enfants. — Le même jour on défend, tant aux particuliers qu'aux cabaretiers, de loger n'importe quel étranger sans trans-

mettre par écrit son nom et prénom à la garde principale, et ce sous peine d'amende de trois florins d'or. — La garde des portes de la ville ne pourra laisser entrer aucuns soldats qui ne montreraient pas des passe-port en règle, et alors ces soldats auront à se présenter à la garde principale. Si ces soldats formaient troupe assez nombreuse, la garde devra avertir le magistrat de la ville et jusqu'à ce que celui-ci aura décidé, ils devront rester hors des portes ou des barrières. — Publié le même jour. (V. ib., f° 46°).

1677, 7 octobre, 9 heures. — Le receveur Stex déclare, en la réunion du magistrat, que la caisse communale est vide, que personne ne paie et que le magistrat devra prendre ses précautions.
V. ibid., f° 46°.

Même jour, 3 heures de relevée. — Le magistrat rappelle que, peu de jours auparavant, il a fait afficher une protestation contre le mauvais vouloir que le public montre à payer les contributions nouvellement créées. Aujourd'hui on est harcelé de toutes parts et menacé d'exécutions militaires : déjà des bourgeois ont été pris et emmenés prisonniers. Si les contribuables ne commencent pas à payer sans retard, la ville ne peut rien pour la délivrance des prisonniers. Chacun n'aura donc qu'à prendre lui-même ses précautions ; le magistrat se déclare irresponsable de n'importe ce qui pourrait arriver. — Publié et affiché le même jour.
V. ibid., f° 47°.

1677, samedi, 30 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - considérant que des troupes munstériennes, hollandaises et autres sont campées autour de la ville et que le général-major de Weibnom, commandant des troupes hollandaises, engage la ville à admettre dans son intérieur une sauvegarde de cent hommes pour la défendre en cas de besoin, - décident d'accepter la proposition ; le commandement des portes restera toutefois à la bourgeoisie et les clefs resteront entre les mains du magistrat. (V. ibid., f° 48 v°).

1677, mercredi, 17 novembre, 2 heures de relevée. — Le magistrat, ayant été avisé que le général-major de Weibnom, commandant de Hasselt, est arrivé hier dans ladite ville, décident d'aller le complimenter et de lui faire un présent de cent ducats. — De Weibnom, ainsi que le commissaire Eckart, en partant de St-Trond, avait fait espérer que les bourgeois emmenés prisonniers auraient été relachés dans les deux ou trois jours. Il est vrai que ces bourgeois n'étaient pas encore revenus, mais le général avait rendu divers services à la ville et il convenait de se montrer reconnaissant à son égard, parce que tous les jours on avait besoin de

ses faveurs. — L'écoutête de Tornaco est donc député à Hasselt : il priera le général de faire en sorte que les bourgeois prisonniers soient soulagés et relachés et d'épargner autant que possible des charges nouvelles à la ville.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 49°.

1677, lundi, 22 novembre. — Transaction, devant le notaire Pulinx, entre le magistrat de la ville et le métier des brasseurs. — Cette transaction porte qu'un droit de douze sous par tonne de bière, mesure de St-Trond, sera payable tant par les bourgeois que par les brasseurs de profession, et tant pour la bière consommée dans la ville que pour celle qui sera exportée de la juridiction. En conséquence le magistrat ordonne : 1° que cette taxe sera payée immédiatement, pour toutes les bières brassées depuis le 18 octobre, entre les mains de Bernard vander Borcht et Paul Kindermans, qui sont délégués à la recette ; — 2° qu'avant de brasser, on devra en faire déclaration aux députés susdits et qu'on ne pourra entonner sans qu'ils aient mis le brassin en perce.— Le même jour il est ordonné que, dans la huitaine de la publication des présentes, chaque propriétaire aura à faire déclaration de ses biens, tant près à foin que terres, et à en payer la taxe, savoir trente sous par bonnier de jardin et de prairie, vingt sous par bonnier de terre, le vingtième denier du prix de location des maisons et habitations, situées dans la ville ou dans la juridiction. A cette fin sont délégués Bernard vander Borcht susdit, Alexandre Menten et Arnold van Daelen.

En outre, comme les bouchers ont renoncé à l'octroi par lequel les deux seigneurs les ont exemptés du droit sur la *consomption des bêtes*, moyennant une taxe annuelle de quinze cent florins par an, ces bouchers payeront sans aucun délai les droits sur toutes les bêtes abattues et consommées depuis le 7 août dernier ; les bourgeois et habitants de la ville feront de même. Ce règlement restera en vigueur jusqu'à la prochaine fête des Rois, époque à laquelle la perception des droits en question pourra être convenablement arrentée, comme d'habitude.

Toutes marchandises quelconques achetées et vendues depuis l'Épiphanie dernière,- sauf les draps, les tissus et les toiles, dont la perception des droits est arrentée à la Gilde des drapiers - devront être déclarées à André Dullaers, qui en a pris à ferme la perception jusqu'à l'Épiphanie prochaine. A partir de cette date les droits en seront ou collectés d'après la dernière taxe, ou payés au plus hau enchérisseur de la perception, ou liquidés à un comptoir public d'aprés les circonstances.

Enfin, les arrérages des taxes hebdomadaires devront être liqui dés dans le délai fixé par ordonnance antérieure. (V. ib., f° 49 v°)

Même date. — Les bourgmestres et le conseil délèguent Bernard vander Borcht et Paul Kindermans à la collecte de l'impôt de douze sous par tonne de bière, et le même vander Borcht à la collecte du *bondergeld* et du vingtième sur les prix de location des maisons. (V. *Maendachboeck G, Jud. Maendachb. J,* fº 50º.)

Même jour, 2 heures de relevée. — L'écoutête de Tornaco est député à Hasselt pour traiter au mieux possible au sujet des rations exigées à nouveau. (V. ibid., fº 50 vº).

1677, lundi, 6 décembre. — Le magistrat fait assigner tous ceux qui sont en retard de déclarer leurs biens ou loyers de leurs maisons ; de même, ceux qui ont à payer des arrérages de la taxe hebdomadaire. (V. ibid., fº 51 vº).

1677, mercredi, 8 décembre. — L'écoutête van den Edelbampt, les échevins et le conseil - ayant pris connaissance d'une dépêche par laquelle l'écoutête de Tornaco et Bernard vander Borcht, délégués à Hasselt, les informent qu'ils ont traité avec le commissaire-général de Weibnom, commandant de Hasselt, au sujet des sommes que le dit Weibnom et le commissaire Lubeck exigent de la ville de St-Trond pour quartiers d'été et d'hiver, et qu'ils sont convenus de leur payer de ce chef une somme de trois mille pattacons - approuvent l'engagement, à la condition que cette somme sera payable en trois termes, savoir mille pattacons par mois. Le secrétaire communal est chargé de délivrer copie authentique de cette décision. (V. ibid., fº 51 vº).

1677, lundi, 13 décembre — Le magistrat fait réassigner tous ceux qui ont été cités en justice le 6 du même mois et les fait juger exécutables. (V. ibid., fº 52 vº).

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, - vu certaine requête par laquelle le supérieur des Frères Cellites expose qu'au grand détriment de sa communauté, les Sœurs Grises, contrairement à des ordonnances antérieures, se permettent d'habiller, de laver et de mettre en bière des personnes du sexe masculin, - ordonnent aux Sœurs Grises de se conformer aux anciens règlements et de rembourser aux Frères Cellites ce qu'elles ont touché indûment. (V. ibid., fº 53º).

1677, 27 déc. — Gilde des drapiers pour l'année 1677. - *Comte des marchands,* messire Jean van Winde. - *Délégué* et *lieutenant* des maréchaux, le receveur Gyseleers et l'ancien bourgmestre Martin a Speculo ; des pelletiers, Jaques van Schoer et Lambert Moens ; des boulangers, Pierre Borchmans et Lambert Mollinet ; des bras-

seurs, Baudouin Bodson et Pierre Simons ; des bouchers, Gérard vanden Borcht et Guillaume Bellens ; des drapiers, André Schuts et François Pypops ; des merciers, Gisbert Meyers et Jérome Reynaerts ; des teinturiers, Conrard Snievers et Jean Meys ; des tanneurs, Jean van Ceulen et André Moens ; des cordonniers, Jean Colen, fils de François et Pierre Joost ; des tondeurs, Guillaume van Aecken et Guillaume Lemmens ; des charpentiers, Henri Colen et Godefroid Liebens ; des tailleurs, Gilles Voss et Conrard van der Eycken.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 54°.

1677, vendredi, 31 décembre. — Les bourgmestres et le conseil décident d'adjuger publiquement et au plus offrant la perception des anciens et des nouveaux impôts. (V. ibid., f° 54 v°).

1678, lundi, 10 janvier. — Les bourgmestres députent l'écoutète de Tornaco à Maestricht, pour y traiter, avec l'intendant de de cette ville, au sujet des rations militaires exigées et pour offrir au gouverneur un cadeau de deux pièces de vin de France.

V. ibid., f° 56 v°.

Même date. — Les mêmes décident de mettre tout en œuvre pour obtenir certaine somme d'argent, afin d'éviter tous les périls qu'on a lieu de craindre de la part des commandants de Hasselt et de Maestricht. (V. ibid., f° 56°).

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour subvenir à la fourniture des rations militaires exigées par le commandant de la ville de Hasselt, - empruntent à Jean van Maesburch, licencié en théologie, 1904 florins et lui souscrivent une rente de 95 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 10 janvier de chaque année.— Le capital sera toujours exigible, moyennant avertissement préalable de trois mois. (V. *Documentboeck D*, p. 286).

1678, 13 janvier. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent au sieur Mouton, capitaine au service de S. M. Catholique, 4000 florins de Brabant, remboursables dans un an et lui souscrivent de ce chef soixante écus d'intérêt. (V. ibid., p. 287).

1678, lundi, 17 janvier. — Le magistrat - considérant que le délai fixé pour la fourniture des rations exigées par les commandants de Maestricht et de Hasselt va expirer et qu'à défaut de payement selon obligation souscrite, la ville et ses habitants courent les plus grands dangers pour leurs personnes et leurs biens - ordonne que le vingtième denier du prix de location des

maisons sises dans la ville et dans sa juridiction, le *bondergelt* de l'année courante et les arrérages de 1677 seront payés en déans les quatre jours de la publication des présentes, sous peine des amendes comminées, recouvrables par saisie de meubles et d'effets. Si le mobilier n'était pas suffisant pour le recouvrement de la cote, on pourra saisir les immeubles en payement du principal, des amendes, des frais et dépens. Et comme le besoin est urgent, les membres du magistrat, pour faciliter le payement et la recette, iront, le jeudi suivant, 27 janvier, collecter eux-mêmes les impôts de maison en maison ; contre ceux qui ne payeront point on procédera immédiatement par saisie, sans autre voie de droit, pour le recouvrement du principal et de l'amende encourue. — Publié le 25 janvier.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 56.

1678, 30 janvier. — Laurent Excel et Chrétien de Paix, bourgmestres, en vertu d'une commission générale leur donnée par le conseil, déclarent avoir reçu du sieur Mouton, capitaine au service de S. M. Catholique, la somme de cinq cents pattacons, qu'ils promettent de lui restituer en deux mois et demi, avec intérêt de dix pattacons et une aime de bière.

V. *Documentboeck D,* p. 289.

1678, 7 mars. — Les bourgmestres et le Conseil - considérant d'une part que le receveur Stex a fait porter jugement contre tous les locataires des biens et des prés communaux en retard d'en payer le loyer, et qu'il se dispose à les forcer à payer par saisie de leurs bestiaux, voulant montrer par là qu'il a rempli sévèrement ses devoirs ; considérant d'autre part la situation misérable de ces locataires qui promettent payement s'ils obtiennent certain délai convenable - leur donnent répit jusqu'à la prochaine fête de S[t] Jean-Baptiste.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 63.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour rembourser à François Putzeys les avances qu'il a faites en 1676, pendant ses fonctions de receveur communal - empruntent à Henri d'Aux Brebis, bourgeois de Liége, 3448 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente de 172 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 7 mars de chaque année.

Collection de chartes n° CCX. — Original sur parchemin munie des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D,* p. 290.

1678, lundi, 21 mars. — Le magistrat décide que, pour l'année courante, les bourgmestres en charge, le secrétaire et le

receveur-communal recevront, au-dessus de leurs gages ordinaires, chacun une somme de cent cinquante florins de Brabant, les conseillers chacun six pattacons. — Cette décision est basée sur les motifs que les bourgmestres et conseil ont dû être nuit et jour au service de la ville, qu'ils ont été presque continuellement en besogne pour l'intérêt général, qu'ils ont été obligés de négliger leurs propres affaires et occupations et que leur honoraires habituels ne correspondent certainement pas au travail d'esclave qu'ils ont eu pour le salut de la commune.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 63.

1678, lundi, 28 mars. — Les bourgmestres et conseil, vu certaine supplique des Frères Cellites et des Sœurs Grises, accordent une aide de quarante florins à chacune de leurs communautés. (V. ibid., f° 63 v°).

1678, lundi, 4 avril. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que les marchandises qui ont été saisies le 28 mars chez le commissaire Pitteurs doivent être gardées, surtout la nuit, par les varlets de la ville et de la Gilde et que cette garde est très-coûteuse, - ordonnent de transporter ces marchandises en la demeure du bourgmestre Excel, en attendant que l'on sache ce qu'on pourra en faire. (V. ibid., f° 65 v°).

Même date. — Les mêmes décident de faire mesurer en verges *die tichelreye*, sise entre *Vissegat* et *Nieffpoort* et de la donner en bail emphytéotique au plus offrant ; ce terrain ne donnait jusqu'alors qu'un revenu annuel de 60 à 70 florins. On fera de même du terrain compris entre le *Cleynen Vlemincxgracht, het Brouck, die Hoochbeecke* et *die Leugenbeecke.* (V. ibid., f° 66).

Même date. — Les mêmes décident de louer la partie du milieu du *Wildebampt*, pour un certain nombre d'années, à certaines personnes qui convertiront cette partie en jardins potagers. Le prix de location par verge sera le même que pour la partie de devant. De cette façon le revenu qu'on touchera du *Wildebampt* sera le triple du revenu actuel. (V. ibid., f° 66).

1678, 6 avril. — Les bourgmestres et le conseil vendent publiquement, au plus offrant, une parcelle de terre sise à *Gangelofs-poort*, derrière *het wachthuis*, entre les remparts de la ville, *le Logenbeek* et le jardin du bourgmestre van der Boenten, mesurant vingt-cinq à vingt-six petites verges. Jean Morren en devint acquéreur au prix de 151 florins.

V. *Documentboeck D,* p. 291.

Même date. — Vente au plus offrant de la *Tichelreye* entre *Vissegat* et *Niefpoort,* divisée en huit parcelles : La 1re parcelle, mesurant vingt-cinq petites verges, sise le long de la maison dite *de pulle,* depuis la montée de *Tichelreye* jusqu'au chemin qui conduit au Béguinage, est achetée par Jean Denys au prix de 140 florins. — La 2e parcelle, sise juste en face du chemin qui conduit au Béguinage jusqu'aux remparts, est adjugée à Adam van Hoeren pour 140 florins. — La 3e, joignant la précédente, est adjugée à Walter Bauwens pour 140 florins. — La 4e, à Jean Snieten pour la même somme. — La 5e, à Balthasar Coopmans pour la même somme. — La 6e est restée à Martin Treckels également pour 140 florins. — La 7e à Gilles Strauven au même prix. — La 8e, longeant le ruisseau, mesurant vingt-cinq verges petites, à Nicolas Cruls pour 140 florins.— La 8e à Jaques Hartekeys au prix de 180 florins.

V. *Documentboeck D,* p. 295.

1678, dimanche, 24 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Renier Moens et Baudouin Meyers ; des pelletiers, Pierre Beeckers et Excel, ancien bourgmestre ; des boulangers, Henri Sanen et Jaques Meys ; des brasseurs, Pierre Simons et Jaques Briers ; des bouchers, Jean van den Velde et Jean vander Borcht ; des drapiers, Jean Ceulemans et Sébastien Elbrechts ; des merciers, Lambert Martens et Jean Croechs ; des teinturiers, Gisbert Snievaers et Jean Morren ; des tanneurs, Jaques Minsen et Henri Strauven ; des cordonniers, Jaques Sachareas et Jean van West ; des tondeurs, le capitaine Menten et Sébastien Elbrechts, junior ; des charpentiers, Guillaume Motmans et Jean Heusdens ; des tailleurs, Philippe van Helsfort et Martin Minnepoets ; — *députés à la chapelle,* Jaques Briers, Jean Croechs, Sébastien Elbrechts et Jean Morren. — *bourgmestres,* Jean Simons et Gisbert Gyseleers.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* fo 66 vo.

1678, lundi, 2 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire,* l'échevin Bierbeeck, pour la seconde année, l'échevin Menten, pour la première, le conseiller Bernard vander Borcht et Jean Hiegaerts, pour la seconde année, et l'ancien bourgmestre Excel, pour sa première. (V. ibid., fo 67 vo).

1670, lundi, 16 mai, — Les écoutêtes, bourgmestres et conseil constatent que l'impôt du vingtième sur les loyers, payable moitié par le propriétaire, moitié par le locataire, constitue, pour certains propriétaires, non pas une charge mais un bénifice réel. Si, notamment, les maisons sont grevées de rentes, le propriétaire ne payant pour sa part d'impôt que la moitié du vingtième du loyer et retranchant le vingtième entier des rentes dont il est débiteur, il pro-

fite une certaine moitié. — Pour obvier à cette situation, il est décidé que dorénavant le propriétaire et le locataire de la maison payeront chacun, sans déduction aucune, la moitié du vingtième denier du loyer et qu'en outre, le propriétaire de la rente qui grève l'immeuble payera, à la caisse de la ville, le vingtième denier de la rente qu'il touche. On tâchera d'obtenir des deux seigneurs l'autorisation de percevoir cet impôt nouveau et comme le magistrat a constamment et à l'improviste besoin de certaines sommes, pour échapper à des exécutions militaires, on demandera de pouvoir frapper et exiger le dit impôt une, deux ou plusieurs fois, d'après que les circonstances le demanderont.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 68.

1678, samedi, 4 juin. — Le magistrat est réuni en séance extraordinaire. — L'évêque, par apostille de 28 mai et l'abbé par apostille du 2 juin courant, ont octroyé la perception de l'impôt créé par décision du 16 mai. L'abbé a cependant exempté les locataires de ses maisons du payement de l'impôt. Le magistrat fait donc publier la création de la taxe à payer par les propriétaires de rentes et en ordonne ensuite la collecte pour une fois; les locataires des maisons de l'abbé seront forcés à payer par voie de droit. Le payement de la moitié du vingtième du loyer, tant par le propriétaire que par le locataire, ainsi que du vingtième des rentes et de tous les arrérages, devra se faire dans les trois fois vingt-quatre heures, sous peine d'amende de trois florins d'or recouvrable par saisie immédiate des meubles et effets du débiteur. — Furent présents à cette séance l'écoutête de Tornaco, les bourgmestres, les échevins Tackoen, van der Borcht, Staden, Govaerts et Hennuyer, et tous les conseillers sauf Jean Heusdens. — Publié le même jour, en présence du *pretor* de Tornaco, de Hiegaerts, des bourgmestres, et des échevins van der Borcht, Staden, Govaerts et Hennuyer. (V. ibid., f° 68 v°).

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, voyant que leurs ordonnances sur la garde se sont point observées, renouvellent les règlements à ce sujet du 20 mars 1670. Toutefois la garde ne sera plus convoquée au tambour; chacun se rendra en armes, à 8 heures précises du soir, au poste de l'hôtel-de-ville et à ceux des tours des remparts, et restera en service jusqu'à quatre heures et demi du matin. (V. ibid., f° 69).

---

(1) Pour comprendre les motifs de cette ordonnance, il importe de savoir que le propriétaire payait à lui seul le vingtième du loyer à la caisse de la ville, mais s'en fesait rembourser la moitié par le locataire. Dans ces conditions, supposons par ex. que le 20e du loyer, ou l'impôt exigé, soit 12 florins et que le 20e de la rente qui grève la maison soit de 8 florins. Le propriétaire, en retranchant de l'impôt exigé le 20e de la rente, ne paye que 12 florins moins 8 florins, soit 4 florins. Et comme il se fait rembourser la moitié de l'impôt, soit 6 florins, par le locataire, il bénéficie en réalité de 6 flor. moins 4 flor. c'est-à-dire de 2 florins.

1678, lundi, 6 juin. — Les bourgmestres et le conseil décident d'indemniser le bourgmestre de Paix de l'obligation qu'il a souscrite en nom propre à messire Guillaume Vaes, licencié en l'un et l'autre droit et drossard du pays de Fauquemont, pour un emprunt de 300 pattacons qui ont été payés, à l'intendant de Maestricht, pour rations militaires exigées de la ville de St-Trond. Une obligation de la dite somme sera donc souscrite par la ville au dit bourgmestre de Paix.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 69 v°.

Même date. — Jaques Briers et Sébastien Elbrechts sont chargés de la collecte du vingtième denier sur les loyers de maisons et sur les rentes. Leur salaire sera de trois pour cent de la recette.

V. ibid., f° 69 v°.

Même date. — L'avocat Elbrechts est délégué pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 69 v°).

1678, lundi, 20 juin. — L'échevin vander Borcht, Jacques Briers et Sébastien Elbrechts, junior, sont nommés *experts du pain*; l'échevin Veulemans et Jean Morren, *experts du poisson.*

V. ibid., f° 70 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de souscrire, à l'échevin Hubert de Hennuyer, une obligation de 1000 pattacons, comme indemnité d'une obligation du même import souscrite par le dit échevin à messire Guillaume Vaes, licencié en l'un et l'autre droit, et drossard du pays de Fauquemont.

V. ibid., f° 71°.

Même date. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, en vertu de la décision ci-dessus, souscrivent à l'échevin Hubert de Hennuyer, une obligation de mille florins. L'acte dit que, par suite d'un faux rapport fait à S. Exc. de Calvo, lieutenant-général des armées du roi de France et gouverneur de Maestricht, celui-ci avait menacé d'incendier et piller la ville, si on ne lui payait immédiatement une somme de mille pattacons. La ville n'ayant plus de crédit, n'avait pu trouver la somme en question et l'échevin Hennuyer, pour la sauver du péril qui la menaçait, avait emprunté en son propre nom et sur ses propres biens 1000 pattacons à Guillaume Vaes, le 13 du même mois.

Collection des chartes n° CCXI. — Original sur parchemin, muni des sceaux de la ville et des métiers. — Copie dans le *Documentboeck D,* p. 298.

1678, lundi, 4 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil défendent, aux *bottresses* et à tous les étrangers en général, de vendre, hors les jours des foires franches annuelles,

des marchandises quelconques à des particuliers, par pièces, par aunes ou par poids. Ils pourront toutefois vendre en gros aux négociants, à condition de faire déclaration des marchandises au comptoir des arrenteurs de la ville et de payer les droits dont le trafic de ces marchandises est frappé. — Cette décision est portée à la suite d'une plainte des négociants exposant : que les bottresses et d'autres étrangers vendaient à St-Trond du tabac, des épiceries, des pots de sucre, des verres, etc., à la mesure et aux poids, sans payer d'impôt ni d'accise ; que les bourgeois au contraire payaient des accises élévées pour leur marchandises et que par conséquent la concurrence des étrangers, pouvant vendre à meilleur compte, ruinait leur négoce.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 71 v°.

1678, mardi, 19 juillet. — Les bourgmestres et le conseil, voyant que le commissaire Pitteurs désire transiger avec la ville au sujet de la saisie mobiliaire faite en sa maison, décident de l'entendre et de s'accomoder avec lui, s'il y a moyen.

V. ibid., f° 72 v°.

1678, 8 août. — Transaction entre le magistrat et Balthasar Pitteurs. — Pitteurs reconnaît ses torts et déclare que la saisie opérée chez lui, le 28 mars précédent, pour refus de payement des contributions extraordinaires, a été faite de plein droit. — Il payera à la ville une somme de cent pattacons ; aux maîtres de la Gilde, pour amende et relachement des marchandises détenues en confiscation, quarante florins de Brabant ; à François van Entbroeck, dix florins pour la part lui revenant de l'amende, au-dessus des droits d'accises ; à André Dullaers, soixante florins ; il s'accordera avec les écoutêtes au sujet de ce qui leur revient pour amende et confiscation des marchandises. — Toutes les marchandises confisquées lui seront restituées. (V. ibid., f° 73.)

1678, lundi, 12 septembre. — Béatrix Nivelle, épouse de Nicolas Minsen, est nommée accoucheuse jurée de la ville, en remplacement de Jeanne Strauven, décédée. (V. ibid., f° 74 v°).

1678, lundi, 19 septembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant que leurs règlements sur la tenue de la garde sont foulés aux pieds, quoique la ville soit en danger continuel d'attaque et de surprise de la part de troupes étrangères - font republier leurs anciennes ordonnances à ce sujet. - Ils menacent de rendre les officiers responsables de tous les dommages que la ville pourrait subir par suite de leur négligence. Ils comminent contre ces mêmes officiers une peine d'un florin d'or, recouvrable par voie de saisie, chaque fois qu'ils seront en défaut

de service, mais les autorisent, en même temps, à infliger une amende de deux florins d'or à tout homme qui manquera à son poste. — Le produit de ces amendes sera partagé ou consommé par les gardes présents.

V. *Maendachboeck G*, *Judiciael Maendachboeck J*, f° 75°.

Même jour. — Le magistrat défend, à qui que ce soit, de peser à domicile n'importe quelles espèces de marchandises qui sont soumises au droit de pesage, sous peine de trois florins d'or ; et aux meuniers, d'accepter des moutures que l'on prétend exemptes du droit d'accises, si le sac n'est pas revêtu d'une marque de la ville spécialement employée à cette fin. (V. ibid., f° 75°).

1678, jeudi, 6 octobre. — Le magistrat décide la perception d'une contribution hebdomadaire d'après taxation antérieure, pendant une période de huit semaines. — Cinq régiments de dragons et trois compagnies de la garde de S. Exc. le duc de Villa Hermosa, le train du Prince de Vaudemont et d'autres généraux étaient logés dans la ville et les faubourgs. Le 7, le magistrat, autorisé par l'écoutête de Tornaco, avait traité et obtenu leur départ, moyennant une somme de 9000 florins. Mais la caisse communale n'avait pas de fonds disponibles et ne trouvait pas moyen d'en emprunter à intérêt. Dans ces circonstances on jugea utile d'établir pour huit semaines, une contribution hebdomadaire payable par tous les habitants de la ville et de la juridiction. On convoqua donc immédiatement les treize métiers pour leur donner connaissance du projet et des motifs qui l'avaient fait concevoir. Les bourgmestres en personne firent la proposition aux métiers et ceux-ci l'aprouvèrent, à la condition qu'on ferait rentrer en même temps tous les arrérages des impôts frappés antérieurement. (V. ibid., f° 76).

1678, mardi, 18 octobre. — Le magistrat, - considérant les charges énormes qui pèsent sur la ville et les faubourgs, par suite du logement des trois compagnies de la garde du duc de Villa Hermosa, charges qui mèneront la ville à la ruine, si le séjour de ces troupes se prolonge encore de quelques jours, - décident de consulter les bourgmestres, à l'effet de savoir si on ne pourrait députer à Bruxelles l'écoutête de Tornaco, pour obtenir le départ des troupes, moyennant un présent raisonnable et par l'intervention d'amis influents. (V. ibid., 76 v°).

Même jour. — Le receveur Stex est député à Hasselt pour y traiter au sujet des rations militaires exigées et s'adresser à cette fin à Mr. Quaetbach. (V. ibid., 76 v°).

1678, jeudi, 27 octobre. — Séance extraordinaire. — Les bourgmestres exposent aux écoutêtes, échevins et conseil : que les sommes perçues dans la dernière collecte sont déjà déboursées; qu'il n'y a aucune apparence de voir partir les trois compagnies de la garde du duc de Villa Hermosa ; qu'au contraire journellement des officiers réformés et des cavaliers de Bruxelles et d'autres quartiers arrivent dans la ville, et que, d'après traité conclu, de grandes sommes restent encore à payer.— Devant ces déclarations le magistrat décide de continuer, pendant quatre semaines encore, la perception de la taxe hebdomadaire et de demander à cet effet, aux deux seigneurs de la ville, l'autorisation nécessaire.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck, J,* f° 76 v°.

1678, lundi, 7 novembre. — Les écoutêtes et bourgmestres ont convoqué les échevins et le conseil, à l'effet de rechercher des nouveaux moyens pour payer les officiers supérieurs et les officiers de réforme. De grands malheurs menacent en effet la ville, si on ne pourvoit à ce payement. — Van Staden, seul des échevins, comparait à la séance, de sorte qu'aucune décision ne peut être prise. — Les bourgmestres protestent contre l'indifférence des échevins et se déclarent irresponsables de tout dommage qui pourra en résulter pour la ville. (V. ibid., f° 77 v°).

1678, mardi, 8 novembre. — Les bourgmestres, ayant convoqué de rechef les écoutêtes, échevins et conseil qui cette fois comparaissent, on décide de percevoir, pendant quatres nouvelles semaines, la taxe hebdomadaire et de demander l'autorisation à ce nécessaire. (V. ibid., f° 77 v°).

Même date. — Les mêmes décident d'établir, avec l'agréation des deux seigneurs, un comptoir où seront déclarées toutes les marchandises frappées d'impôts et où seront payées les taxes y afférentes. (V. ibid., f° 77 v°).

1678, lundi, 14 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, — considérant les charges exorbitantes qui pèsent sur la ville par suite d'une guerre inhumaine dont les plus tristes effets retombent sur leur malheureuse patrie, — décident de nommer une commission d'échevins et de conseillers, pour élaborer un nouveau projet de moyens. Cette commission fera ensuite rapport au conseil, qui portera sa décision. Sont nommés les échevins Veulemans et vander Borcht, l'ancien bourgmestre Excel Sébastien Elbrechts, senior, Jean Croes et Baudouin Meyers. — Ensuite, après le départ des échevins, les conseillers demanden que copie du projet leur sera remise, pour en donner connaissance à leurs métiers, avant de décider eux-mêmes. (V. ib., f° 77 v°).

1678, jeudi, 17 novembre. — Les mêmes - constatant que la collecte de la contribution hebdomadaire ne suffit point pour subvenir au payement de la garde logée dans la ville et les faubourgs et qu'il n'y a encore aucune apparence de départ, - décident de lever en vertu d'octroi antérieur, le vingtième denier sur les loyers et sur les rentes et de faire rentrer tous les arrérages. V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, fo 78 vo.

1678, samedi, 3 décembre. — Les bourgmestres portent à la connaissance des treize métiers, que, pour éviter les plus grands inconvénients, ils ont été, le 2 courant, obligés de remettre aux officiers de la garde du duc de Villa Hermosa, au moment de leur départ, diverses obligations d'un import total de 1100 pattacons payables dans la huitaine, et une autre obligation de 600 pattacons à échéance plus éloignée. Pour subvenir au payement des premières, on propose de collecter à nouveau une taxe hebdomadaire ou deux fois le vingtième denier sur les loyers et les rentes. (V. ibid., fo 79o).

1678, dimanche, 4 décembre. — Séance extraordinaire. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, de l'avis des treize métiers et pour les motifs exposés ci-dessus, décident de faire collecter, pendant quatre semaines, la taxe hebdomadaire et de rechercher sans délai des nouveaux capitaux. (V. ib., fo 79o).

1678, mardi, 27 décembre. — La commission nommée par décision du lundi, 14 novembre, dépose le projet de contributions qu'elle a été chargée d'élaborer. Ce projet comporte :

Une taxe de 10 sous, au-dessus de l'ancienne accise, par aime de bière consommée dans la juridiction de la ville ou transportée au dehors, payable tant par les bourgeois que par les brasseurs, sans exemption de personne; — un florin au-dessus de l'ancienne accise, soit en tout sept florins, par aime de vin de Rhin, de Moselle, d'Espagne, d'Ay ou de Beaume ; un florin au-dessus de l'ancienne taxe, soit en tout cinq florins, sur l'aime de vin blanc de France ; — la continuation de l'impôt sur le pesage des moutures, plus un sou au-dessus de l'ancienne accise, soit en tout quatre sous, sur la mesure de froment ; — une taxe de dix sous an-dessus de l'ancienne accise, soit en tout deux florins, par vache tuée ; de cinq sous au-dessus de l'ancienne accise, soit en tout un florin, par bête à corne ; d'un sou au-dessus de l'ancienne accise, soit en tout cinq sous, par mouton ; une taxe supplémentaire d'un florin sur les draps valant plus de cinq florins l'aune ; — l'abolition de la taxe sur le bois, sauf pour les marchands, et la continuation de la perception du *bondergeld,* du vingtième denier et de

tous les impôts établis antérieurement. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil approuvent ce projet et décident de le mettre immédiatement en exécution, avec l'autorisation des deux seigneurs. Ils stipulent qu'en cas de hausse du prix des grains, le prix du pot de bière haussera immédiatement d'un liard. Jaques Meys et Jaques Briers, conseillers respectivement des boulangers et des brasseurs protestent; mais, comme pour le moment une forte garnison française se trouve logée dans la ville, et comme, pour l'entretien de huit compagnies de soldats et pour la table du commandant et d'autres officiers, on a journellement besoin d'environ cent trente pattacons, le magistrat décide de collecter, tous les quinze jours, une taxe de huit semaines recouvrable par voie de saisie mobiliaire immédiate en cas de non payement. — Publiée le 5 avril 1679, en présence des écoutêtes, du bourgmestre Simons, des échevins Tackoen, Govaerts, Everaers et Hennuyer, au lieu ordinaire des publications et au son de la cloche.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 80°.

Même date. — Le receveur Stex est prorogé dans ses fonctions pour une année. (V. ibid., f° 81°).

Même date. — Élections de la Gilde des Drapiers. — *Comte des marchands*, Jean van Winde, ancien bourgmestre.— Délégués des maréchaux, Vincent Coninx et Antoine Hellebrans; des pelletiers, Guillaume Bollen et Jean Nicolay; des boulangers, Guillaume van Haeren et Jaques Hermans; des brasseurs, Pierre Simons et Pierre van Entbroeck; des bouchers, Chrétien Stynen et Simon van Ham; des drapiers, Paul Morren et François Pypops; des merciers, Libert Coninx et Hubert Dirix; des teinturiers, Guillaume Minsen et Henri Meewis; des tanneurs, André Moens et Pierre Polus; des cordonniers, Pierre Joost et Godefroid de Vorroux; des tondeurs, Gisbert Plingers et Jean Hiegaerts; des charpentiers, Pierre Servaes et Henri Minnepoets; des tailleurs, Conrard van der Eycken et Pierre Stoels. (V. ibid., f° 81°).

1679, samedi, 7 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décrètent l'établissement d'un *comptoir* où devront être déclarées toutes les marchandises et où seront liquidés les droits qui les frappent. Cet établissement avait été autorisé par les deux seigneurs déjà plusieurs années auparavant. A ce comptoir on devra, sous peine de confiscation et des amendes antérieurement stipulées : 1° faire déclaration de toutes les marchandises et en payer les droits; 2° liquider le droit de tonlieu du prince-évêque; 3° payer les impots des vins et des bières; 4° déclarer les grains sortant de la juridiction, étant réservé toutefois ce qui en revient à l'abbé et à son monastère; 5° payer le *bonde*

geld ; 6° acheter le papier timbré servant aux actes notariés ; 6° déclarer le cuir tanné entrant dans la franchise, le fer, l'acier, le cuivre, l'étain, le poisson et tous autres articles dont la liste sera transmise au *maître du comptoir*. — Pour ce qui concerne. les grains sortants, on devra remettre aux gardes des postes, un billet du maître du comptoir, indiquant l'espèce et la quantité des grains dont la taxe a été payée ; celui qui sortira de la ville, ou qu'on trouvera hors de ses portes, n'ayant pas rempli cette formalité, verra confisquer ses marchandises et encourra, en sus, une amende d'un florin d'or. Les mêmes peines seront applicables à quiconque aura fait au comptoir une déclaration frauduleuse. — Le comptoir sera provisoirement établi dans la maison dite *de gulde hand*, qui forme le coin du marché et de la *Brusthemstraet*. — Publié le même jour, au son de la cloche banale, à l'endroit ordinaire, en présence des écoutêtes, des bourgmestres et des échevins.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 81 v°.

1679, mardi, 10 janvier. - Les mêmes - pour les motifs énoncés dans leur ordonnance du 21 mars 1678, - accordent aux bourgmestres, au secrétaire et au receveur, à chacun une gratification extraordinaire de deux cents florins, et à chaque conseiller une gratification de six pattacons. (V. ibid., f° 82°).

Même date. — Nicolas Goetmakers est nommé juré des maçons, en remplacement de Jean Sevenans, décédé. (V. ibid., f° 82°).

1679, lundi, 27 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident de soutenir, aux frais de la ville, un procès intenté à la commune de Cosen par Gisbert Meyers, Guillaume Minsen, fils de Gilles, Conrard Snievaers et autres, au sujet de contributions qu'on leur réclamait pour des biens leur appartenant dans la juridiction de la dite commune. Les prétentions formulées contre les propriétaires, étaient, en effet, contraires à l'article 5 du privilége accordé aux bourgeois de St-Trond, par l'évêque Jean de Hornes, le 3 mars 1485. (V. t. II, p. 131).

V. ibid., f° 83 v°.

1679, lundi, 13 mars. — Les bourgmestres rappellent que, le 2 décembre 1678, ils ont donné au prince de Vaudemont une obligation en leur propre nom de 500 pattacons, et peu après encore une autre de 100 pattacons, afin d'obtenir le départ des troupes alors logées dans la ville. Ils prévoient que probablement ces sommes ne pourront être payées dans la période de leur charge à cause de l'occupation continuelle de la ville par de nombreuses troupes françaises, et craignent, à défaut de payement, de se voir

molestés en leur personne et en leurs biens. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident par conséquent de les indemniser de tous les dommages qu'ils pourraient subir pour s'être obligés, comme il est dit, vis à vis du prince de Vaudemont, en vue du salut général de toute la ville.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 83 v°.

1679, vendredi, 17 mars. — Le commandant de Souvray et d'autres officiers exigent indûment de la ville une somme de 6000 florins ; l'intendant de S. M. Royale déclare cependant que la ville ne peut être astreinte au payement. Malgré cette déclaration le commandant menace d'employer la force et de contrainder les bourgmestres à payer par des logements de dix à vingt soldats chez chacun d'eux. — Dans ces circonstances les bourgmestres convoquent le magistrat. Celui-ci décide de ne pas plier aux ordres du commandant, de subir plutôt la force et l'exécution militaire et de faire indemniser par la ville tous les dommages qui pourront résulter de cette décision, soit pour les bourgmestres soit pour d'autres membres du magistrat. (V. ibid., f° 84°).

1679, vendredi, 17 mars, 2 heures de relevée. — Le commandant Souvray vient de mettre ses menaces à exécution. A une heure de relevée les maisons des bourgmestres ont été ouvertes de force ; quinze à vingt soldats ont été mis en logement chez chacun d'eux ; ils y mènent la vie à leur gré et s'y livrent aux plus grandes insolences. Le bourgmestre Gyseleers a voulu se sauver par la cour de sa maison et s'est cassé la jambe. — Le magistrat délègue l'écoutête Vaes pour se rendre immédiatement à Aix-la-Chapelle et donner connaissance à l'intendant de ce qui vient de se passer. (V. ibid., f° 84°).

1679, samedi, 18 mars. — Les soldats logés chez les bourgmestres y font des orgies épouvantables. Le vin, la bière et le brandevin y sont vidés en abondance, la viande et le poissons n'y sont pas seulement consommés mais foulés aux pieds ; bref ces soldats ne s'y comportent plus en hommes mais en véritables brutes. Leur manière de vivre fait peine à voir dans ces temps malheureux où tant de pauvres croupissent dans la plus affreuse misère. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, craignant que cela n'aille beaucoup plus loin encore, décident donc de négocier le départ des soldats en question, en attendant la réponse que l'écoutête Vaes apportera d'Aix-la-Chapelle.

V. ibid., f° 84 v°.

1679, lundi, 20 mars. — Le secrétaire Stas fait savoir au magistrat, que le commandant Souvray déclare, par lettre datée

de la veille, exiger payement immédiat de la somme dé 6000 florins. A défaut de satisfaire à ses exigences, les principaux bourgeois de la ville vont être chargés de logements militaires pareils à ceux qui ont été imposés aux bourgmestres. — La caisse communale étant absolument vide, les écoutétes, bourgmestres, échevins et conseil, afin de faire face tant bien que mal à cette situation, ordonnent la collecte immédiate d'une taxe de quatre semaines et la liquidation de tous les arrérages.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 84 v°.

1679, lundi, 22 mars. — La collecte ordonnée le 20 mars n'a presque rien produit et les arrérages ne rentrent point. Il n'y a donc pas moyen de donner satisfaction au commandant Souvray. Celui-ci cependant ne veut donner aucun répit, mais demande qu'on lui remette l'état de ce qui est dû par les contribuables en retard de payement ; il les forcera bien, dit-il, à payer. — Devant pareille proposition, le magistrat décide de demander au commandant certain nombre de soldats, pour forcer lui-même les retardataires à payer. Si, en ce moment de crise, on devait être chargé de logements exorbitants, il serait fort à craindre que les principaux bourgeois quitteraient leurs maisons et même la ville.

V. ibid., f° 84 v°.

1679, vendredi, 24 mars. — Le bourgmestre Simons fait part au magistrat d'une proposition que l'abbesse de Herckenrode a fait parvenir à la ville, par l'intermédiaire de son secrétaire. - Il s'agit du refuge que l'abbesse possédait à St-Trond. L'abbesse prétendait que ce refuge était libre et exempt de toutes taxes et de tous logements militaires. La ville soutenait le contraire : du temps de la guerre de Lorraine, par exemple, le refuge en question avait payé sa quote part de toutes les contributions ; il était soumis aux mêmes charges d'impôts, de logements, de service militaire et de garde que les bourgeois en général. L'abbesse toutefois, pour éviter des procès qui auraient pu surgir de ce conflit d'opinions, proposait de payer comptant à la ville une somme de mille florins et de lui livrer une douzaine ou une vingtaine de beaux chênes ; en revanche, la ville reconnaîtrait pour l'avenir l'immunité complète du refuge de l'abbaye. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décidèrent d'accepter cette proposition, sous réserve de l'approbation des seigneurs de la ville, mais stipulèrent les conditions suivantes : 1° les grains de l'abbaye devront toujours payer le droit de licence imposé aux bourgeois en général ; 2° si le refuge était occupé par des personnes autres que le secrétaire ou les religieuses de l'abbaye, il payerait tous les impôts, gabelles et taxes, sur le même pied que la bourgeoisie;

3° aucun commerce ni profession bourgeoise ne pourront être exercés au dit refuge et 4° les religieuses ni le receveur de l'abbaye ne pourront céder, à qui que ce soit, ni bière ni autres objets soumis à l'accise, à moins d'en payer les droits revenant à la ville. — Les deux seigneurs de la ville, saisis de cette convention, refusèrent de la ratifier et par suite elle ne sortit jamais son effet.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 84 v°.

1679, 15 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour satisfaire aux exigences du chevalier de Souvray, lieutenant-colonel du régiment de Navarre au service du roi de France et commandant de la ville de St-Trond, - empruntent :

1° à Égide Alardin, une somme de 900 florins de Brabant et lui souscrivent une rente de 54 florins ; et 2° Servais Golmans, époux de Anne Coninx, 2000 florins, remboursables avec l'intérêt légal à sa première demande. (V. *Documentboeck D,* pp. 278 et 303).

Même date. — Les mêmes - pour le même motif - empruntent à Sébastien Elbrechts, ancien receveur de la ville, 1600 florins et lui souscrivent une rente de 100 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 15 avril de chaque année.

Collection de chartes n° CCXII. — Original sur parchemin muni des sceaux de la ville et des métiers. — V. Copie dans le *Documentboeck D,* p. 302.

Même date. — Les mêmes souscrivent à Christophe de Paix les lettres d'indemnité lui promises, par décision du 6 juin 1678, pour une somme de 1200 florins, qu'il avait empruntée le 26 avril 1678 à Guillaume Vaes, drossard du pays de Fauquemont. (V. la décision ci-dessus p. 317). (V. ibid., p. 300).

1679, dimanche, 16 avril. — Élections communales. – Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Henri Schevenels et Étienne van St-Jans ; des pelletiers, Jean Nicolai et Antoine Vleminx; des boulangers, Pierre Borchmans et Lambert Mollinet ; des brasseurs, Nicolas Nicolay et Jean Crools ; des bouchers, François Steynen et Laurent Heusdens ; des fabricants de draps, le commissaire Pitteurs et André Schuts ; des merciers, Hubert Diryx et Jean-Baptiste van der Boenten ; des teinturiers, Nicolas Weusten et Conrard Snievaers, junior; des tanneurs, Gilles Minsen et Mathieu Rouckhouts ; des cordonniers, Pierre Robeerts et Jean van West ; des tondeurs, Jean Hiegaerts et Guillaume Lemmens ; des charpentiers, Paul Beeckers et Henri Minnepoets; des tailleurs, Jean van Winge et Conrard van der Eycken ; — *députés à la Chapelle,* Étienne van St-Jans, Conrard Snievaers, Jean Crools et Jean Baptiste van der Boenten; — *bourgmestres,* Tackoen et van Staeden, tous les deux échevins.

V. *Maendachb. G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 86 v°.

1679, mercredi, 19 avril. — Égide Bancx, procureur de la Cour Spirituelle de Liége, est délégué pour siéger au Vingt-Deux.
V. *Maendachboeck G. Judiciael Maendachboeck J*, f° 85°.

Même date — Les échevins vander Borcht et Everaerts, Jean-Baptiste van der Boenten, Guillaume Lemmens, Conrard van der Eycken et Jean Crools sont chargés de procéder à la collecte des arrérages des impôts créés dans ces derniers temps. (V. ib., f° 85°).

1679 lundi, 24 avril. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire :* l'échevin Menten, pour sa seconde année, l'échevin van der Borcht, pour sa première, l'ancien bourgmestre Excel, pour sa seconde, les conseillers Étienne van St-Jans et Guillaume Lemmens, pour leur première. (V. ibid , f° 85 v°).

1679, jeudi, 27 avril. — Le magistrat qui vient d'entrer en charge trouve la caisse communale entièrement épuisée. Quatre mille florins doivent être payés sans retard aux officiers. Par conséquent, pour éviter tout péril d'exécution militaire, il est décidé de collecter, immédiatement et en une fois, huit taxes hebdomadaires recouvrables au besoin par saisie mobiliaire.
V. ibid., f° 85 v°.

1679, lundi, 19 juin. — L'ancien bourgmestre Everaers, Jean Crools et Jean-Baptiste van der Boenten sont nommés *experts du pain ;* le bourgmestre Tackoen et Conrard van der Eycken, *experts du poisson.* (V. ibid., f° 87°).

1679, mercredi, 21 juin. — Les bourgmestres, pour satisfaire aux désirs des treize métiers, avaient fait annoncer la veille que tous les arrérages d'impôts et le vingtième denier devaient être payés sans aucun délai. Les membres du conseil avaient donc fait la tournée de collecte. A la date de ce jour ils font rapport au magistrat que tout le monde prétend avoir payé intégralement et qu'au besoin on le prouverait par quittances délivrées par l'ancien magistrat. (V. ibid., f° 87°).

Même jour, 2 heures de relevée. — Les bourgmestres ont fait convoquer le conseil et les bourgmestres de l'année précédente, ainsi que les anciens conseillers Excel et van West, qui avaient fait la collecte des impôts dans le quartier de *Niefpoort.* Les bourgmestres sortis de charge ne comparaissent point.
V. ibid., f° 87°.

1679, jeudi, 22 juin. — Les bourgmestres font assigner tous ceux du quartier de *Brusthempoort* et de *Cloppenpoort* qui sont en retard de payement. (V. ibid., f° 87°).

1679, vendredi, 23 juin. — Les mêmes font assigner tous les retardataires du quartier de *Slapelpoort*.

V *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J*, f° 87°.

1679, jeudi, 6 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, ayant déjà siégé plusieurs fois pour chercher le moyen de payer l'obligation remise au Prince de Vaudemont, et se voyant menacés d'une exécution militaire, décident de demander aux seigneurs de la ville l'autorisation nécessaire pour collecter à nouveau le vingtième denier des loyers et des rentes. Ils s'adresseront également à l'évêque ou au grand-vicaire, afin d'obtenu la permission de pouvoir,' pour certain nombre d'années, céder en usufruit, à des particuliers, une cinquantaine de bonniers de terre appartenant aux menses des pauvres. (V. ibid., f° 88°).

1679, lundi, 17 juillet. — Le bourgmestre van Staeden a fait convoquer le magistrat pour 9 heures du matin, heure ordinaire des séances. Il lui expose les grandes charges qui pèsent sur la ville, ainsi que l'urgence absolue de trouver des capitaux pour rémédier à la situation. Le conseil se sépare sans avoir pris une décision quelconque. (V. ibid., 88 v°).

1679, lundi, 24 juillet. — Les bourgmestres ayant demandé la création de nouveaux impôts, le magistrat répond que la contribution foncière, les taxes sur les revenus de maisons et de rentes et les impôts sur les objets de consommation sont trop élevés pour pouvoir les majorer encore davantage. (V. ibid., f° 88 v°).

1679, lundi, 31 juillet. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, voyant que, par la création continuelle d'impôts nouveaux, la bourgeoisie est tellement épuisée qu'il est devenu impossible de subvenir plus longtemps au payement des charges de la ville, décident de demander à l'évêque ou au grand-vicaire l'autorisation de céder en usufruit, pour douze ou quinze années, le quart des biens des pauvres. (V. ibid., f° 88°).

1679, dimanche, 20 août. — Le magistrat est averti que, dans quelques jours, la ville et la juridiction ne pouvant payer les arrérages des contributions militaires exigées, seront impitoyablement exécutés par les troupes françaises. — La nouvelle est immédiatement publiée au son de la cloche banale. — Le lendemain, à partir de huit heures, le magistrat siégera à l'hôtel-de-ville, pour recevoir payement de tous les arrérages. Les bourgeois qui, dans ce moment de péril, ne viendront pas encore payer ce qu'ils restent devoir, seront rendus responsables des malheurs qui pourront arriver : eux seuls seront billetés et recevront en logement les soldats qui seront envoyés dans la ville. (V. ib., f° 89 v°).

1679, lundi, 21 août. — Tous les contribuables de *Cloppenpoort,* qui n'ont pas payé le vingtième denier sont jugés exécutables.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J,* f° 90°.

1679, mardi, 22 août. — Même jugement pour les retardataires des quartiers de *Niefpoort,* de *Gangelofpoort,* de *Stapelpoort* et de *Brusthempoort.* (V. ibid., f° 90 v°).

1679, samedi, 26 août. — Les bourgmestres exposent au magistrat que le vingtième denier imposé sur les loyers des maisons et sur les rentes ne rentre point et ne peut en loin pas suffire au payement des contributions militaires. On décide d'opérer immédiatement la collecte du *bondergeld* et de le faire payer, proportionnellement à l'importance de leur culture *(ploechsgelanck),* par les locataires. (V. ibid., f° 90 v°).

1679, 31 août. — A la suite des lettres de convocation reçues la veille de l'évêque, l'écoutête de Tornaco est député à Liége.
V. ibid., f° 90 v°.

1679, vendredi, 8 septembre. — Les bourgmestres reçoivent une dépêche de l'écoutête de Tornaco par laquelle ils sont informés que S. A. S. autorise l'engagère du quart des biens des pauvres, à condition qu'on établisse une contribution annuelle dont le produit servira uniquement au payement des intérêts du capital qu'on obtiendra par cette opération et au remboursement de ce capital. — Les bourgmestres convoquent alors les échevins et le conseil, et, à la majorité des voix, on créé les impôts suivants : *a)* 10 sous de Brabant par aime de bière consommée dans la ville et dans la juridiction, payables tant par les bourgeois que par les brasseurs, aussi longtemps que durera l'engagère; le prix du pot de bière augmentera d'un liard pendant cette même période ; — *b)* un sou de Brabant par cent livres de charbon entrant dans la ville ou dans la juridiction par charriot ou par charrette ; la houille importée au dos ou sur la nuque payera à l'avenant. — Ces impôts sont publiés le 28 septembre, au son de la cloche banale, en présence des ecoutêtes, bourgmestres et échevins. (V. ibid., f° 91°).

1679, 9 septembre. — Les bourgmestres et le conseil traqués sans répit pour le payement des contributiens exigées par les Français, députent à Aix-la-Chapelle chez l'Intendant, le sieur Guillaume Vaes, licencié en l'un et l'autre droit, et le receveur Mathieu Stex, avec mission de traiter avec lui au nom de la ville. Ils sont porteurs de certaine somme d'argent dont ils n'acceptent la charge qu'aux risques et périls de la ville.
V. ibid., f° 91°.

1679, vendredi, 15 septembre. — Le magistrat est avisé par dépêche de S. A. S. que la ville est exposée à la plus grande misère et à la ruine, si les arrérages des contributions exigées par les troupes françaises ne sont pas payés dans le délai convenu. — Pour échapper à ce péril imminent, les écoutétes, bourgmestres, échevins et conseil ordonnent : 1° chacun payera, dans le délai de vingt-quatre heures tout ce qu'il reste devoir, soit de taxes, soit du vingtième denier, soit d'accises de bière ou autres articles payables au comptoir de la ville. Si par suite de négligence ou de mauvais vouloir de payer, des logements militaires étaient imposés ou si une exécution survenait, les retardataires seuls en subiront toutes les conséquences. — 2° Dans le délai de trois jours, tout propriétaire habitant la ville ou la juridiction aura à déclarer la quantité de ses terres, prés et jardins, sous peine d'amende de trois florins d'or recouvrable par voie de saisie mobiliaire.

En même temps, il est porté à la connaissance d'un chacun, que S. A. S. a autorisé, de céder en usufruit à des particuliers, pour un terme de douze ans, cent muids de seigle des revenus des menses des pauvres. Des amateurs qui voudront acheter cet usufruit pour la période stipulée, pourront se présenter à l'hôtel-de-ville dès le lendemain matin à sept heures.

(V. *Maendachboeck G, Jud. Maendachb. J,* f° 91v°.)

1679, lundi, 18 septembre. – Le magistrat, avisé par les bourgmestres que la ville est menacée d'exécution militaire par l'intendant de Monceau, décide de faire collecter immédiatement une demi taxe. (V. ibid., f° 92°).

1679, 20 septembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - en vertu des autorisations de leurs seigneurs en date du 10 et 14 septembre - cèdent en usufruit, pour une période de quinze ans, 100 muids de seigle, rente annuelle payable par le receveur des menses des pauvres, savoir :

1° à Henri Hardiques, bourgeois de St-Trond, 15 muids à 170 florins le muid, soit à 2550 florins ; — 2° à Pierre Clutinx, 20 muids, à 170 florins le muid, soit pour la somme de 3400 florins ; — 3° à l'ancien receveur François Putzeys, 15 muids et 2 mesures pour la somme de 1575 florins ; — 4° à Paul Colen, 3 muids et 3 mesures à 170 florins le muid, soit pour la somme de 573 flor. 15 sous ; — 5° à Égide Strauven, 9 muids et 6 mesures, à 170 flor. le muid, soit pour la somme de 1657 flor. et 10 sous ; — 6° à Michel Craybeck, 1 muid et 4 mesures à 170 flor. le muid, soit pour 255 florins ;— 7° à Jean Scheyers, 1 muid et 2 mesures pour 215 florins — 8° à Louis Nommerange d'Aelst, 5 mesures pour 112 florins e 10 sous ; — 9° à Marie Coenen, veuve de Gisbert van Helven ..... muids, à raison de 170 florins le muid.

Les lettres de cession ne furent délivrées que le 10 avril 1680.
V. *Documentboeck, D*, p. 304 et 309.

1679, lundi, 27 novembre. — Le magistrat, - voyant que, malgré son ordonnance du 15 septembre, bien peu de propriétaires sont venus déclarer la quantité de leurs terres, prés et jardins - fait republier la même ordonnance. On siégera à la Chambre du Conseil, pour recevoir les déclarations qu'au besoin on fera vérifier par mesurage, pendant tout le courant de la semaine.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J*, f° 95°.

1679, 2 décembre. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour payer à Corneil Everaers, sindic des Récollets, qui, par testament de Jean van Maesburch, sont devenus propriétaires de la créance souscrite au dit van Maesburch, le 10 janvier 1678, une somme de 2091 florins, montant du capital et des intérêts jusqu'au 30 novembre de l'année courante - cèdent à Jean van Winde, ancien bourgmestre, 12 muids et 2 mesures de seigle rente annuelle à percevoir sur les revenus des menses des pauvres. Le capital pourra être remboursé quand la ville le jugera lui convenir. (V. *Documentboeck D*, p. 309).

1679, 18 décembre. — Les mêmes - pour donner satisfaction à Guillaume Melot, bourgeois de St-Trond, et à sœur Cathérine Melot, au sujet des prétentions qu'ils ont fait valoir pour être indemnisés du logement donné à plusieurs officiers supérieurs et inférieurs, français, espagnols et hollandais, leur envoyés par le magistrat de la ville - cèdent en usufruit, aux dits Melot, *a)* un pré sis à *Bevingenbroeck*, dit *den Sluysbampt*, mesurant un bonnier et 6 verges ; *b)* la partie du milieu du *Wildenbampt*, mesurant un bonnier et une demie verge, pour la convertir en jardins. Cet usufruit cessera aussitôt que la ville remboursera le capital de 2500 florins que les Melot prétendent leur être dû.
V. *Documentboeck C*, p. 129.

1679, 27 décembre. — Mathieu Stex est prorogé dans ses fonctions de *receveur communal* pour la quatrième année.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck, J*, f° 95 v°.

Même jour. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands*, N. N. — *Délégués des maréchaux*, Pierre Massaert et André Meyers ; des pelletiers, Jaques van Schoor et Pierre Beeckers ; des boulangers, Léonard Des et François Dirix ; des brasseurs, Paul Kindermans et Pierre Cloetinx ; des bouchers, Simon van Ham et Bernard van Bergen ; des drapiers, le commissaire Pitteurs et Pierre van Heus ; des merciers, N. Goemans et Daniel Woeters ; des teinturiers, Jean Morren en Jean Meys ; des tan-

neurs, Léonard Knapen et Jean Moons; des cordonniers, Otton Heusdens et Étienne van Loon; des tondeurs, Guillaume van Aecken et maître Guillaume van Vucht; des charpentiers, Henri Colen et Nicolas Goetmaekers; des tailleurs, Jean Vaets, senior et Martin Minnepoets.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 95 v°.

1680, lundi, 22 janvier. — Jean Husaert, bourgeois de Liége, fait valoir, devant le bourgmestre et le conseil, ses droits au payement de quelques vaisseaux de foin dont l'avocat Lantremange avait conclu l'achat au nom de la ville de St-Trond. Ce foin aurait dû être livré dans les magasins des Français à Maestricht, mais avait été arrêté en chemin et pris par les troupes espagnoles. — Pour éviter tout procès, on décide de payer à Jean Husaert, une somme de cent pattacons. (V. ibid., f° 96°).

1680, lundi, 26 février. — Une aide de 50 florins est accordée aux Frères Cellites, ainsi qu'aux Sœurs Grises, pour leurs frais de brasserie. (V. ibid., f° 97 v°).

1680, lundi, 11 mars. — Les bourgmestres font assigner tous les habitants de la ville et de la juridiction en retard de faire déclaration de leurs terres, prés et jardins. Les impôts frappés sur les immeubles pour 1680 devront être payés sans retard.
V. ibid., f° 97 v°.

1680, lundi, 1 avril. — Les écoutêtes, bourgmestres et conseil ordonnent de procéder, dans les quinze jours, à l'échenillage des arbres et des haies, sous peine d'amende de trois florins d'or.
V. ibid., f° 99 v°.

1680, vendredi, 5 avril. — Les bourgmestres, ayant fait convoquer le conseil, lui communiquent des apostilles en date du 23 et du 30 décembre 1679, par lesquelles les deux seigneurs autorisent de percevoir, pendant l'année courante, les impôts extraordinaires créés par le magistrat le 27 décembre 1678 et les font publier au son de la cloche banale. — Jean Crools, conseil du métier des brasseurs, proteste, au nom de ce métier, contre la perception des impôts en question. (V. ibid., f° 99 v°).

1680, jeudi, 11 avril. — Le magistrat - vu les nombreux procès intentés à la ville - prend comme avocat permanent N. Boerinx. Il lui accorde un salaire annuel de cinquante florins, moyennant lequel il devra se charger de toutes écritures, consultation et conférences qu'il importera de faire. (V. ibid., f° 100 v°).

1680, vendredi, 18 avril. — Les bourgmestres ont convoqu les écoutêtes, les échevins et le conseil pour leur donner lectur

d'une missive du Prince-Évêque en date du 13 courant. S. A. S. y ordonne que le conseil se mette d'accord avec les écoutêtes et les bourgmestres, pour se défendre contre le métier des brasseurs au sujet de l'accise sur la bière.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 101 v°.

1680, mardi, 30 avril. — Les bourgmestres et le conseil statuent sur une supplique du secrétaire communal Stas. — Ce fonctionnaire avait exposé que, par suite des circonstances dans laquelle la ville s'était trouvée depuis quelque temps, sa besogne était réellement excessive ; que, malgré cela, on voulait encore lui imposer un travail supplémentaire, savoir de délivrer deux doubles des comptes publics, alors qu'il n'était tenu qu'à en faire un seul. Il fait observer que, par suite de l'établissement du comptoir de la ville, ses profits ont considérablement diminué, et demande, pour le cas où la nouvelle besogne lui est imposée, une augmentation de salaire. La requête du secrétaire est accueillie favorablement : d'après les comptes on lui payait annuellement 409 florins, 15 sous ; ce salaire sera augmenté de 60 florins.

Le même jour on accorde au *camerlinck* une augmentation de salaire de 25 florins, ce qui porte ses gages annuels à 100 florins. Il importait, en effet, de lui compenser la perte des bénifices qu'il retirait de l'arrentement des accises, bénéfices que par l'établissement du comptoir il n'avait plus. (V. ibid., f° 101 v°).

1680, dimanche, 5 mai. — Élections communales.— Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Barthélémy Conincx et Renier Moons ; des pelletiers, André Moons et Excel, ancien bourgmestre ; des boulangers, Jaques Meys et Henri Saenen ; des brasseurs, Jean Pulinx et Baudouin Bodson ; des bouchers, Jean vander Borcht et Jean van de Velde ; des fabricants de draps, Guillaume Luesemans et Paul Morren; des merciers, Jean Colen, fils de Jean et Jérôme Renaers ; des teinturiers, Jean Meys et Gisbert Snievaers ; des tanneurs. Ulric Odeur et Jean Minsen ; des cordonniers, Jean van West et Jean van Aertryck ; des tondeurs, Jean Plingers et Gisbert Plingers ; des charpentiers, Guillaume Motmans et Pierre Stas ; des tailleurs, Philippe van Helsfort et Conrard van der Eycken, junior ; — *députés à la Chapelle,* Gisbert Snievaers, Renier Moons, Beaudouin Bodson et Jean Minsen ; — *bourgmestres,* Martin a Speculo et Henri Elbrechts, J. U. L.

V. ibid., f° 102 v°.

1680, mardi, 14 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire,* l'échevin Everaers, ancien bourgmestre et le capitaine Snievaers, du conseil. (V, ibid., f° 104°).

1680, mardi, 4 juin. — Les bourgmestres a Speculo et Elbrechts exposent au conseil qu'ils sont continuellement molestés au sujet des charges qui pèsent sur la ville. Les contributions imposées ne rentrent pas, la ville est épuisée et cependant il faut trouver des moyens pour améliorer la situation. Le conseil décide donc de demander aux treize métiers qu'ils se réunissent pour délibérer sur les mesures à prendre.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 104°.

1680, lundi, 17 juin. — Jérôme Renaers, conseiller des merciers, dépose les résolutions prises en assemblée de son métier sur les propositions du conseil. Les bourgmestres doivent exiger le payement du *bondergeld* qui est établi depuis bien longtemps, mais n'a pas été payé. Les ecclésiastiques doivent être astreints, tout comme les autres habitants de la ville, au payement de l'accise de douze sous par aime de bière, les sommes que la ville a dû emprunter ayant servi aussi bien à leur salut qu'à celui des autres habitants. — On doit, comme on le fait dans les communes environnantes, taxer les vaches et les moutons. — On fera payer tous ceux qui, en se retirant de la ville, ont échappé aux impôts et aux logements militaires; par suite de leur départ les autres habitants ont, en effet, été chargés d'avantage. — Si ces moyens ne suffisent pas, on devra exiger le vingtième denier sur les rentes aussi souvent qu'on fera payer le *bondergeld*. — Dans le cas où l'on n'employe pas ces moyens, le métier proteste de tout dommage qui lui arrivera et menace de ne plus payer un sou d'accise au comptoir de la ville. (V. ibid., f° 104 v°).

Même date. — Baudouin Bodson, conseiller des brasseurs, ayant appris les plaintes faites par les bourgmestres au conseil le 4 juin courant, déclare au nom de son métier, autoriser le magistrat à faire entrer tous les impôts légalement établis et agréés par les seigneurs de la ville. Son métier n'a fait opposition qu'aux deux taxes de 10 sous par aime debière, créées respectivement en septembre 1677 et en avril 1680, contrairement à leurs concordats. Les brasseurs ont toujours insisté à faire percevoir les impôts établis le 15 novembre 1677 et quoiqu'il fut convenu qu'ils pourraient cesser de payer la taxe de 12 sous par aime de bière, si les impôts établis le 14 juin de la même année n'étaient pas payés par ceux qui s'en prétendent *exempts*, ils ont continué à servir la dite taxe jusqu'au 5 avril 1680, époque à laquelle il ont refusé de payer encore, pour le motif que les 30 sous par bo nier de terre arable et de pré n'étaient pas payés par les propri taires. Ils protestent contre ce non-payement de la taxe foncièı ils demandent que tous les impôts établis soient perçus sa

retard et promettent en ce cas de continuer à payer, comme par le passé, les 12 sous par aime de bière. Que si les moyens dont on dispose ne suffisent pas, le magistrat peut en créér de nouveaux.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 105°.

Même date. — Le magistrat - ayant pris connaissance d'une supplique adressée à l'abbé par les habitants des faubourgs - décident que les terres ravagées par la grêle ne payeront pas le *bondergeld* pour l'année courante. En revanche, on payera, sans aucun délai, l'impôt de toutes les terres qui ont échappé au désastre, de même que tous les arrérages d'impôts des années précédentes. (V. ibid., f° 106°).

Même date. — Le magistrat ordonne la perception immédiate de tous les impôts agréés par les seigneurs. (V. ibid., 106°).

Même date. — L'échevin Schroots et les conseillers Renaers et Paul Morren sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Hennuyer et le conseiller Renier Moons, *experts du poisson.* (V. ib., f° 106).

1680, lundi, 1 juillet. — Bodson, conseiller des brasseurs, déclare au nom de son métier, qu'il est prêt à payer les quinze sous et les douze imposés par aime de bière; pour ce qui concerne les deux taxes de dix sous imposées en dernier lieu, il attendra le jugement à intervenir à ce sujet, mais d'ici au jour où ce jugement sera porté il refuse de les payer. (V. ibid., f° 106 v°).

1680, 15 juillet. — Le magistrat - voulant que son ordonnance portée le 17 juin au sujet des terres épargnées par la grêle soit exécutée - ordonne que tout le monde déclarera, dans la huitaine, la quantité de ses terres ravagées par la grêle et paiera l'impôt pour celles qui ont échappé au désastre. Aucune ordonnance ne sera plus portée ultérieurement à ce sujet ; on procédera contre les retardataires, par voie de saisie mobiliaire, sans autre formalité préalable. (V. ibid., f° 107 v°).

1680, lundi, 12 août. — Le pléban de la ville a présenté son intervention pour terminer à l'amiable les différends qui ont surgi entre le magistrat et le métier des brasseurs et a demandé que les parties se réunissent chez lui à trois heures de relevée. — Le conseil, ne désirant que la paix et la concorde, délègue à cette réunion les deux bourgmestres, l'ancien bourgmestre Excel, Renier Moons, le capitaine Snievaers et Jean Minsen. (V. ibid., f° 110).

1680, vendredi, 6 septembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent, à l'unanimité des voix, la collecte immédiate du *bondergeld.* — Le même jour, il est ordonné aux collecteurs du

comptoir de la ville, de rendre dans les trois jours compte de toutes les sommes qu'ils ont reçues et versées au receveur, depuis l'établissement du comptoir, et de dresser un état de tout ce qui reste encore à recevoir, tant des droits payables au comptoir que du tonlieu. Si, dans le délai prescrit, leur compte n'est pas déposé, le magistrat le fera dresser à leurs frais.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 111°.

1680, mercredi, 25 septembre, 9 heures du matin. — Les bourgmestres ont demandé l'exécution mobiliaire et ont fait assigner pour défaut de déclaration de leurs terres et de payement du *bondergeld*, la veuve d'Erard Cillis, N. Plevoets, fermier de la commanderie de Bernissem, M. Ceuleers, fermier de Terbiest, Adam Pecksterts, fermier de Grammelroye, M. Pecksterts, fermier de Huerne, l'écuyer M. Schroots à Mervelen, le fermier ou les cultivateurs qui exploitent les terres de la maison de Terkeelen et Nicolas Claes, fermier de Casselaer. — Les assignés n'ayant pas comparu seront cités de nouveau. — L'écuyer Schroots avait demandé délai de huit jours ; l'écuyer de Cuper, résidant à la maison de Terkeelen, avait obtenu le délai nécessaire pour communiquer son assignation au comte de Mérode, son propriétaire *(principalen)*. (V. ibid., f° 111 v°).

1680, mercredi, 9 octobre. — Les bourgmestres et le conseil constatent que la dette de la ville augmente de jour en jour, et que par suite, on tombe continuellement dans des frais inutiles, sans qu'il y ait moyen de les supporter. Les impôts créés ne sont jamais servis intégralement, les débiteurs invoquant toutes sortes de prétextes pour échapper au payement. Pour obvier autant que possible à ces inconvénients, le magistrat ordonne aux collecteurs du comptoir de faire rentrer immédiatement les arrérages et de forcer les retardataires à payer par toutes les voies de droit.

Les bourgmestres et le conseil constatent aussi que les brasseurs, depuis qu'ils ont intenté à la ville des procès ridicules au sujet du payement des deux taxes de dix sous par aime de bière, ne payent plus non plus la taxe de quinze sous ni de douze sous frappées antérieurement. — C'est pourquoi, sans vouloir cependant méconnaître l'autorité des seigneurs de la ville, ils ordonnent aux collecteurs susdits de recourir aux moyens judiciaires, pour forcer les brasseurs à payer les impôts de quinze sous et de douze sous. — Ensuite, ils ordonnent de faire rentrer sans délai le *bondergeld* de l'année courante et, dans la huitaine, le vingtième denier sur les loyers des maisons et sur les rentes. (V. ibid., f° 121°).

1680, 30 octobre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, voyant que les employés chargés d'exécuter ceux qui

refusent ou sont en retard de payer les impôts, leur adjoignent les quatre plus jeunes membres de chacune des *compagnies*.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 113 v°.

1680, 1 novembre. — Les mêmes - considérant que plusieurs bourgeois ont été prévenus que les créanciers de la ville, pour se faire payer ce qui leur est dû, menacent de venir à St-Trond même enlever et emmener prisonniers les principaux d'entre eux - décident d'établir une garde tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville et déclarent celle-ci responsable de tout dommage qui pourra arriver aux habitants pour le motif des dettes publiques.

V. ibid., f° 113 v°.

Même date. — Le magistrat, - ayant appris que le commandant des milices rurales force les habitants de Mervelt et de Straeten a obéir à ses ordres, ce qui est absolument contraire aux ordonnances des évêques Ferdinand et Maximilien, suivant lesquelles ils se trouvent sous les ordres du magistrat de la ville, - ordonne d'aller exposer le fait au chancelier de S. A. S., actuellement à Duras. Le bourgmestre Elbrechts est délégué à cet effet.

V. ibid., f° 114°.

1680, mardi, 5 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, constatant qu'à plusieurs reprises déjà les membres du conseil ont été convoqués dans des circonstances urgentes et qu'ils ne comparaissent point, décident que, pour chaque absence non motivée, il sera défalqué dix sous de leurs gages ordinaires. Les motifs d'absence plausibles devront être portés à la connaissance des bourgmestres. (V. ibid., f° 114 v°).

1680, mercredi, 6 novembre. — Les bourgmestres ont convoqué les écoutêtes, les échevins et le conseil. De la cour de justice comparaisent seulement l'écoutête de Tornaco, Vanvucht et l'échevin van Staeden ; on fait appeler vainement les autres. Dans cette occurence les bourgmestres et le conseil seuls ordonnent de collecter une taxe hebdomadaire de quatre semaines, mais de revoir les cotes respectives de chacun, afin de les majorer ou de les réduire selon justice et conscience. On demandera à cette fin l'autorisation des deux seigneurs. (V. ibid., f° 115°).

1680, lundi, 25 novembre. — L'avocat Tackoen est nommé pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 116 v°).

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de faire assembler les métiers pour nommer, dans chacun d'eux, deux ou trois délégués, qui, conjointement avec lesdits bourgmestres et conseil, s'occuperont de rechercher les moyens de rémédier à la

situation financière de la ville et d'abolir ensuite le *comptoir* par lequel le commerce se sent vivement atteint et menacé.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 116 v°.

1680, lundi, 2 décembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - ayant appris que le comte de Linden ou l'écuyer Cupper, *admodiateur* de ses biens de Ter Kelen et le fermier de l'abbesse de Herckenrode à Casselaer, se vantent et se proposent de faire opposition à l'exécution dont ils sont menacés pour défaut de déclaration de leurs terres et de payement du *bondergeld,* — décident qu'on les préviendra que, si, en déans de la huitaine, ils n'ont pas fait la déclaration et le payement en question, ils seront exécutés sans le moindre répit et que tous les frais de procédure tomberont à leur charge. (V. ibid.. f° 117°).

1680, lundi, 23 décembre. — En l'assemblée du conseil comparaissent l'écoutête de Tornaco, les anciens bourgmestres Veulemans, Everaerts, van Winde, Simons, Lambrechs, l'avocat Boerinx comme mandataire du bourgmestre Lintermans, les receveurs Stex et Putzeys. Ils exposent que messire de Flaveau, seigneur de la Raudière, Grand'Axhe, etc., les a assignés à Liége en remboursement d'une rente de 1680 florins de Brabant, souscrite sous leur garantie mais à charge de la ville. Ils demandent que des mesures soient prises pour arranger cette affaire et protestent de tous dommages qu'ils pourraient subir de ce chef. (V. ib., f° 118 v°).

1680, 27 décembre. — Jaques van Schoor est nommé receveur de la ville. (V. ibid., f° 118 v°).

Même date. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands,* N.. N.. — Sont élus *délégués des maréchaux,* Renier Schaffaers et Renier vander Haegen ; des pelletiers, Antoine Vleminx et Gérard van den Cemp ; des boulangers, Gérard van Dinant et Jaques Hermont ; des brasseurs, Pierre Cluetinx et Paul Stas ; des bouchers, François, fils de Jean Steynen et Chrétien Stynen ; des drapiers, Étienne Walewyns et Louis Dullaerts ; des merciers, Pierre Otten et Adrien van Entbroeck ; des teinturiers, Guillaume Minsen et Jean Trimpeneers ; des tanneurs, Jean Moens et Jean Ceupers ; des cordonniers, Charles Mennekens et Jean Beusmans ; des tondeurs, Jean Meyers et Sébastien Elbrechts ; des charpentiers, N. Lanckmans et Herman Cnaepen ; des tailleurs, Nicolas Morren Jaques Sacreas. (V. ibid., f° 119°).

1680, lundi, 30 décembre. — Les bourgmestres et le conse ont appris que Jaques van Schoor, qui, le 27 courant, a été nomn receveur communal à la pluralité des voix, refuse de comparaît

à la Chambre du Conseil pour prêter serment et qu'il dit hautement qu'il refuse d'accepter les fonctions dont on l'a chargé. Ce fait est directement contraire aux coutumes qui, de temps immémorial, ont été observées à St-Trond : aucun bourgeois, de profession bourgeoise, n'a jamais pu refuser d'accepter la susdite fonction. C'est pourquoi, comme la nomination du receveur ne souffre aucune remise, les bourgmestres et le conseil, pour éviter tous les inconvénients qui pourraient résulter du refus de van Schoor, ont fait assigner celui-ci par Nicolas Minsen, huissier de la ville, afin de le forcer à accepter la charge lui confiée, sous peine d'un voyage à St-Jaques de Compostelle à faire dans les cinquante jours, de la privation de ses droits de bourgeoisie et de ses fonctions bourgeoises et de publication au son de la cloche banale.
V. *Maendachboeck G*, *Judiciael Maendachb. I*, f° 119.

1681, jeudi, 2 janvier. — Jacques van Schoor, assigné à nouveau par les bourgmestres et conseil pour prêter le serment en qualité de receveur communal et accepter ses fonctions, donne pour motif de son refus qu'il est receveur du chapitre de Notre-Dame et qu'en vertu des priviléges de ce chapitre, le magistrat n'a pas le droit de le nommer à la charge en question qu'il ne peut accepter; que, de plus, il n'est pas convenable de la part des bourgmestres et du conseil de l'assigner devant eux, puisqu'ils deviennent ainsi, dans la même cause, son juge et sa partie adverse. Les bourgmestres et le conseil répondent que, ni avant son élection ni même maintenant, il n'a prêté serment au chapitre et que, lors même qu'il en serait réellement receveur, il ne pourrait pas encore, pour ce motif, se soustraire au poste auquel ils l'ont nommé. (V. ibid., f° 119 v°).

1681, samedi, 4 janvier. — Arnold van Dalem, collecteur des impôts payables au comptoir, déclare avoir fait assigner tous les brasseurs et merciers de la ville et demande que faute de payement des taxes qu'ils doivent, ils jugés soient exécutables.
V. ibid., f° 120°.

1681, mardi, 7 janvier. — Jaques van Schoor condamné le samedi, 4 janvier, aux peines mentionnées dans l'assignation du 30 décembre 1680, accepte enfin la charge de receveur communal et prête le serment d'usage. (V. ibid., f° 120°).

Même date. — Les brasseurs et merciers n'ayant pas comparu sur l'assignation d'Arnold van Dalem, sont jugés exécutables.
V. ibid., f° 120°.

1681, vendredi, 10 janvier. — Les bourgmestres prennent connaissance d'un manifeste affiché à la maison de ville et aux valves

des églises, manifeste par lequel le métier des brasseurs appelle le peuple à la révolte et l'instigue à s'opposer aux ordonnances du magistrat et des seigneurs de la ville. Ils ont convoqué le conseil pour délibérer sur la conduite qu'on devra tenir en cette occurrence. Il est décidé d'exposer la chose aux seigneurs de la ville et d'attendre leur avis.

Le même jour, les bourgmestres et le conseil prirent connaissance d'un exploit signifié le 8 du même mois au secrétaire Stas, exploit par lequel celui-ci était assigné devant l'official de Liége, à la requête de Jean Pulinx, doyen et de Baudouin Bodson, conseiller agissant au nom de tout le métier des brasseurs, pour donner connaissance et copie de certaines résolutions secrètes prises en séance du conseil le 2 du même mois. — On ordonna au secrétaire Stas de s'opposer en justice à cette exigence, aucune copie de recès ne pouvant être délivrée, ni connaissance ne pouvant être prise des décisions secrètes, avant que les bourgmestres et le conseil n'en ait ordonné la publication ou l'affichage.
V. ibid., f° 121 v°.

Même date. — Les mêmes ordonnent de procéder à l'exécution du fermier de Casselaer, nonobstant l'assignation lancée au magistrat pour comparaître, à la requête de l'abbesse de Herckenrode, devant le prélat de St-Jaques à Liége, en sa qualité de *conservateur* des priviléges de l'ordre de Citeaux. (V. ibid., f° 122°).

Même jour, 2 heures de relevée. — Arnold van Dalem déclare qu'en sa qualité de collecteur des impôts payables au comptoir de la ville, il a fait assigner N. van den Dwey, occupant du refuge de l'abbesse de Herckenrode. Le dit van den Dwey s'est, depuis 1680, permis de moudre et de brasser sans déclaration et sans payement des droits imposés par le magistrat et agréés par les Seigneurs de la ville. Van Dalem demande la confiscation des moutures et des bières, l'application des amendes et au besoin la saisie mobiliaire de van den Dwey. (V. ibid., f° 122 v°).

1681, 20 janvier, 2 heures de relevée. — Frère Henri van Leeuw, *pater* des Frères Cellites, au nom de son couvent, fait assigner la supérieure des Sœurs Grises et sa communauté. Ces Sœurs Grises, contrairement aux ordonnances de la ville et à toute décence, continuaient à rendre leurs services aux morts du sexe masculin, ce qui causait un grand préjudice aux Frères Cellites. Ils avaient notamment fait la mise en bière du révérend Otton Germeys, d'Étienne Meyers, du noble seigneur de Brusthem, du doyen Banx, de Balthasar Schoenaerts, N. Cartuyvels, Silvestre Lintermans, Charles Bellenrox, Louis Meyers, messire Jean Tackoen, le révérend vicaire de Velm, de Jaques Bogaerts, Jean

Martens, du révérend Walter Hiegaerts, Baudouin van der Eycken, François van Ertryck, Godefroid Uyttenbroeck, messire Mathieu a Speculo et tout récemment du révérend Josse van der Borcht. L'exploit d'assignation demandait, au profit des Frères Cellites, la restitution de tous les droits perçus indûment et l'application des amendes prévues pour ce délit, suivant apostille du 11 juillet 1661.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 124°.

1681, vendredi, 7 février. — Les créanciers de la ville ne cessent d'arrêter les bourgeois pour les forcer au payement des intérêts dûs par la ville. Les frais résultant de ces arrestations équivalent à peu près le chiffre des rentes que la ville doit annuellement. On court à une ruine certaine si l'on ne parvient à trouver les fonds nécessaires pour satisfaire les créanciers. Le magistrat ordonne par conséquent que tout ce qui est dû au comptoir de la ville du chef d'accise de bière, de merceries ou d'autres impôts, devra être payé dans le délai de huit jours au plus tard. — De plus, tous les mendiants étrangers ou n'ayant pas la bourgeoisie devront quitter la ville en déans les trois jours. Enfin, tous ceux qui habitent la ville sans y avoir la bourgeoisie, auront à payer les droits pour s'y faire admettre, ou quitteront la ville dans le même délai. (V. ibid., f° 124°).

1681, lundi, 10 février. — Les Sœurs Grises s'entendent avec les Frères Cellites et de part et d'autre on promet de se régler dorénavant d'après les coutumes et les ordonnances de la ville.

V. ibid., f° 124 v°.

1681, vendredi, 21 mars. — Les deux bourgmestres sont délégués pour assister à la Journée des États que l'évêque a convoqués à St-Trond pour le 24 courant. (V. ibid., f° 125 v°).

1681, lundi, 24 mars. — Par ordre spécial du Chancelier de S. A. S., chargé de la Présidence de la Journée des États, les faubourgs de la ville doivent loger cent chevaux. — Les bourgmestres, considérant que les faubourgs ne doivent pas supporter plus de charges que le reste de la ville, décident que la caisse communale payera tous les frais que la Journée pourrait occasionner en dehors du logement des cent chevaux. (V. ib., f° 125 v°).

1681, jeudi, 3 avril. — Outre les deux bourgmestres délégués à la Journée des États, le conseil y délègue encore l'avocat Colen, pour décider, avec les députés des autres bonnes villes ce qui semblera le plus profitable à la ville et au pays. (V. ib., f° 126°).

1681, dimanche, 20 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Mathieu Stex et

Vincent Coninx ; des pelletiers, Pierre Beeckers et François van Entbroeck ; des boulangers, Guillaume van Haeren et Pierre Borchmans ; des brasseurs, Henri Simons et Mathieu van der Eycken ; des bouchers, Laurent Heusdens et Hubert vander Borcht; des fabricants de draps, Sébastien Elbrechts et François Putzeys ; des merciers, Alexandre Menten et Jean van der Boenten ; des teinturiers, Conrard Snievaers, junior, et Jean Morren ; des tanneurs, Jean van Ceulen et Gilles Minsen ; des cordonniers, Étienne van Loon et Jean, fils de François Colen ; des tondeurs, Guillaume Lemmens et Sébastien Ellebrechts, junior; des charpentiers, Pierre Servaes et Henri Colen ; des tailleurs, maître Jean Corin et Conrard van der Eycken ; — *députés à la Chapelle,* Jean van der Boenten, Jean Morren, Henri Colen et François Putzeys ; — *bourgmestres,* Jean van Winde, J. U. L. et Laurent Excel, J. U. L.

V. ibid., f° 126 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil décident de donner aux Récollets une nouvelle fenètre, de même qu'ils l'ont fait pour les Pères Capucins. (V. ibid., f° 127°).

1681, mercredi, 23 avril. — Le receveur Stex rend compte de sa gestion de 1680, en présence des députés de l'Évêque et de l'abbé. — Il a fait pour la ville des avances montant à 6352 flor. 1 s. 10 sch. — Pour se rembourser de cette somme, il acceptera une reconnaissance de 3000 florins portant intérêt à 6 p. °/o l'an ; pour le reste de la somme, il touchera toutes les semaines 50 flor. à prélever sur la recette du comptoir de la ville, jusqu'à payement complet. — Toutefois, cèdant aux instances du magistrat et considérant l'état obéré de la ville, il se contentera de 5 fr. °/o au lieu de 6 °/o pour le capital de 3000 florins. (V. ibid., f° 127°).

Même date. — Les députés des Seigneurs de la ville accordent, à chacun des bourgmestres, une indemnité de 5 florins par jour, pour toute la durée de la Journée des États. (V. ib., f° 127°).

1681, jeudi, 24 avril. — Les bourgmestres et le conseil ratifient la proposition de remboursement d'avances faite par le receveur Stex. (V. ibid. f° 127°).

1681, lundi, 19 mai. — André N..., messager de l'université de Louvain, avait, pendant la nuit précédente, prévenu le magistrat que les Français avaient le dessin de brûler la ville, comme ils avaient brûlé celle de Tongres. La bourgeoisie s'était immédia tement mise en armes et avait empéché le désastre. En récon pense du service rendu, les bourgmestres et le conseil accordent André N... une gratification de trois pattacons, plus le rembou sement de ses dépenses montant à 25 sous. (V. ibid., f° 128°).

1681, lundi, 2 juin. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire,* l'échevin Staeden pour sa première année, l'échevin Everaerts pour sa seconde, les conseillers Jean Morren et Jean van der Boenten pour leur première et le capitaine Snievaers pour sa seconde. (V. ibid., f° 128r°).

Même date. — Les deux Seigneurs avaient aboli le métier des brasseurs et privé du droit de bourgeoisie ceux qui en avaient fait partie. Par suite de ce fait les brasseurs, depuis quelques semaines, n'avaient plus brassé pour la revente et la bière commençait à manquer; déjà les pauvres n'avaient plus de *petite bière (cleyn bier),* et des troubles étaient à prévoir de la part de la bourgeoisie.—Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil décident donc de demander aux deux Seigneurs le rétablissement du métier des brasseurs dans ses anciens privilèges.
V. ibid., f° 128 v°.

1681, lundi, 9 juin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, pour éviter les désordres qui pourraient surgir à cause du manque de bière, décident de brasser immédiatement, au nom de la ville, une certaine quantité de bière moyenne et de petite bière. (V. ibid., f° 129r°).

Même date. — Les mêmes décident que chaque muid de malt qu'on transportera hors de la juridiction de la ville pour brasser de la bière, aura à payer un droit de six florins, sous peine de confiscation du malt et d'une amende de dix florins d'or.
V. ibid., f° 129°.

1681, lundi, 16 juin. — Le conseil délègue le bourgmestre Excel pour faire, auprès de S. A. S. à Cologne, toutes les démarches nécessaires au rétablissement du métier des brasseurs dans ses anciens privilèges. — Des démarches dans le même but ont été faites auprès de l'abbé, mais, le conseil secret ne siégeant pas et le chancelier étant absent, aucune suite n'avait pu être donnée à la demande. (V. ibid., f° 129 v°).

1681, lundi, 23 juin. — L'échevin Govaerts, ancien bourgmestre et les conseillers François van Entbroeck et Sébastien Ellebrechts, junior, sont nommés *experts du pain;* l'échevin Gisbert vande Borcht et le conseiller Pierre Borchmans *experts du poisson.*
V. ibid., f° 129 v°.

1681, mardi, 12 août. — Séance extraordinaire. — Sont présents, Vincent Coninx, François van Entbroeck, Mathieu van der Eycken, Pierre Borchmans, Hubert van der Borcht, Jean van der Boenten, Jean Colen, Henri Colen, Gilles Minsen et Conrard van

der Eycken. — Le bourgmestre Excel fait rapport sur sa mission auprès de l'évêque à Cologne. — S. A. S. a proposé qu'avant tout des délégues de sa part et de la part de l'abbé assisteraient au conseil, pour chercher les moyens de soulager la ville dans ses besoins. Cette proposition est rejetée à l'unanimité des voix : conformément à la paix de Nieuwenhoven, le conseil doit lui-même chercher ces moyens, de commun accord avec les métiers de la ville. — Une commission composée de délégués du conseil et de quelques uns des principaux bourgeois élaborera un projet et le communiquera au corps du conseil. — Le conseil donne ensuite acte au bourgmestre Excel d'avoir accompli sa mission à Cologne suivant la teneur de la décision du 16 juin et ordonne de transmettre à l'évêque le procès-verbal de la séance.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 131°.

1681, lundi, 18 août. — Jean Morren demande la mise au registre d'un manifeste, par lequel le conseil, à l'unanimité, demande que les bourgmestres fassent payer immédiatement tous les arrérages de la taxe personnelle et du vingtième denier, de même que le *bondergeld* de tous les jardins, terres et prairies sis dans la juridiction, appartenant ou tenus en location par des habitants de la juridiction ou par d'autres ; dans la dernière Journée des États il a été, en effet, décidé que le *bondergeld* devait être payé là où les biens étaient *situés* et, du reste, les communes des environs de la ville exigent également que les propriétaires et les locataires de St-Trond payent, à leurs caisses, la taxe foncière des biens sis sous leur juridiction. De plus, on s'informera chez des jurisconsultes, si les *privilégiés*, tant ecclésiastiques que laïques, ne sont pas tenus de payer, aussi bien que les autres habitants, ces impôts extraordinaires. (V. ibid., f° 132°).

1681, lundi, 18 août, onze heures du matin. — Les bourgmestres, se voyant invités par le commissaire des troupes de S. A. S. à livrer certaine quantité de pain et de bière, font assembler les écoutêtes, les échevins et le conseil. Le magistrat décide d'arranger la chose au mieux et au plus tôt possible.

V. ibid., f° 132 v°.

1681, mercredi, 20 août. — Le commissaire des troupes de S. A. S. exige, sous peine d'exécution militaire, que, le lendemain de grand matin, on lui livre à Tongres 250 pieux de palissades de 8 à 9 pieds de longueur et d'épaisseur à l'avenant, 500 fascines et 1000 piquets, ou qu'à défaut de faire cette fourniture, on lui paie, par pied ou fascine, une indemnité de 25 sous. — En présence de cet ordre, auquel il est impossible de donner satisfaction, on décide de députer de Tornaco au commissaire des troupes.

V. ibid., f° 133°.

1681, jeudi, 21 août. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - convoqués pour entendre le rapport de l'écoutête de Tornaco, qui avait été délégué la veille pour s'arranger avec le baron de Weix, commandant des troupes de S. A. S. - décident de procéder immédiatement à une enquête minutieuse sur les revenus annuels de la ville et sur les charges qu'elle a à payer, et de rechercher des moyens proportionnés à l'importance de ses dettes. A cette fin on nomme une commission d'échevins et de conseillers, qui, de concert avec les bourgmestres, élaborera un projet d'impôts à soumettre au magistrat. De cette commission feront partie, Veulemans, ancien bourgmestre, l'échevin Scroots, Jean van der Boenten et Conrard van der Eycken. — Cependant on écrira au au chanoine de Rosen, conseiller de S. A. S., pour lui demander de fixer le jour où, suivant commission de l'Évêque, il pourra siéger pour prendre les mesures que les circonstances exigent.

V. *Maendachboeck G, Judicaiael Mendachboeck J,* f° 133 v°.

1681, lundi, 25 août. — Le magistrat ordonne a tous ceux qui se prétendent *exempts* de payer les taxes communales, de produire en déans les huit jours l'original de leur titre d'exemption.

V. ibid., f° 133 v°.

1681, vendredi, 12 septembre. — Comparurent sur la maison de ville de St-Trond le reverende et noble seigneur Jean Pierre de Rosen, chanoine de la Cathédrale de Liége, conseiller de Son Altesse Serenissime en son conseil privé et chambre des comptes, député de sa dite Altesse, et le s^r^ Anthoin Richard Groutaers, advocat stadt helder et aussy député du reverendissime Seigneur prelat, presents illecque les deux mayeurs, bourguemaistres, eschevins, conseil et deputez des brasseurs, scavoir Henry Simons, Matthy van der Eycken, Baudoin Botson, Jean Croels, Gille Heusdens, Pierre van der Meulen, Pierre Simons et Paul Kindermans.

Le dit seigneur de Rosen ayant proposé pour un bien de paix et repos publicque, les points d'accommodement suivants entre le magistrat et les brasseurs de laditte ville scavoir :

Que les brasseurs auront a renoncer a tous proces intentez tant contre la ville que particuliers et que tous fraix seraient compenses ;

Que lesdits brasseurs payeront sur chasque aime de bierre qui se consommerat dans la ville quarant pattars et sur celle qui se consommerat hors la juridiction vingt cinq pattars, a commencer des le jour de l'election magistrale de la ditte ville de l'an courant.

Lesquels points ayant este proposez comme dit est, ont este unanimement agrée, tant par le magistrat et conseil que des deputez des brasseurs, lesquels en mesme temps ont requis les susdits seigneurs deputez d'interceder aupres de Son Altesse Serenissisme et du reverendissime Seigneur Prelat pour l'aggreation et confirmation desdits points d'accomodement et retablissement du mestier des brasseurs.

V. ibid., f° 134°.

1681, 13 septembre. — En l'assemblee de messieurs du magistrat et conseil de la ville de St-Trond et des deputez des brasseurs, sur la maison de ville, la mesme estant de nouveau comparus le reverende et noble seigneur Jean Pierre de Rosen, chanoine de la cathedrale de Liege, conseiller de Son Altesse Serenissime en son Conseil Privé et Chambre des Comptes, depute de Sa ditte Altesse et le seigneur Anthoin Richard Groetaers, stadthelder et aussy depute du Reverendissime Seigneur Prelat, et lecture ayant este faite des points d'accomodement ci dessus escrits et specifiez, ont este du nouveau, tant par le magistrat et conseil que les deputez des brasseurs, agreez et confirmez.

Estaient presens les brasseurs suivants Henry Simons, Matthys vander Eycken, Bauduin Botson, Pierre Simons, Jean Germeys, Jean Puliux et bourguemaistre Lambrechs, greffler des brasseurs.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 134 v°.

1681, samedi, 11 octobre. — Le gouverneur de la ville de Léau a fait prier à différentes reprises les bourgmestres et conseil de la ville de St-Trond, de réparer le pont de Stayen ; aujourd'hui il menace d'attaquer la ville, en cas d'accidents de chevaux, de chariots ou de charettes. La restauration et l'entretien dudit pont est à charge du métier des tanneurs. On ordonne donc audit métier de procéder immédiatement à la restauration du pont susdit, à peine de devenir responsable de tout accident qui arrivera.

V. ibid., f° 135 v°.

1681, lundi, 3 novembre. — Joyeuse Entrée de l'abbé de St-Trond. — Benoît Mannaerts, élu abbé de St-Trond après le décès de Servais Foullon, avait manifesté le désir, vu les circonstances difficiles dans lesquelles on se trouvait, de faire sa Joyeuse Entrée dans la ville sans pompe ni apparat. — Les bourgmestres et le conseil avaient donc décidé de n'appeler sous les armes que les quatre compagnies et de les ranger sur la grand' place. — Dans les Joyeuses Entrées antérieures on avait eu coutume de mettre sous les armes toute la bourgeoisie. Chacun se rangait alors sous ses capitaines et drapeaux respectifs et on allait à la rencontre de l'abbé jusqu'à Halmael, aux limites extrêmes de la juridiction. Là se rendaient aussi les écoutêtes, les bourgmestres et leur secrétaire, et, près du ruisseau, on complimentait le Seigneur et on lui présentait les clefs de la ville. Après cela, toute la bourgeoisie faisait trois décharges de fusil et l'on conduisait le prélat vers la ville. Pendant le trajet chacun marchait à son poste respectif, savoir : au premier rang les jeunes gens, ensuite les milices des quartiers, puis les quatre compagnies, enfin le Prélat, accompagn des écoutêtes, des bourgmestres, des rois des compagnies porta au cou leurs oiseaux, du comte des marchands et de sa gilde, d hommes de fief de l'abbaye, tous à cheval. Arrivés à la porte Tirlemont, on y trouvait les échevins avec des verges blanches

le secrétaire des échevins y complimentait à son tour le nouveau Seigneur ; après cela, les échevins, le conseil et le secrétaire se rangeaient devant l'abbé, suivis du clergé et tout le cortège se rendait à l'abbaye, où, devant l'autel de St-Trudon, le Prélat prêtait le serment d'usage avec toutes les formalités habituelles. On chantait ensuite le *Te Deum*. — A la Joyeuse Entrée de Benoît Mannaerts, qui eut lieu le 5 novembre de cette année, celui-ci se présenta au lieu dit *Haudt straete*, aux abords de la Potence communale *(Gericht)* et ce fut la qu'il fut reçu par les écoutêtes et les bourgmestres et complimenté par leur secrétaire en ces termes :

« *Hoochweerdigen Heere,*

» *Die scholteden, borgemeesteren, geswoeren ende raedt, beneffens* » *die darthien ambachten ende geheele borgerye deser stadt Sint-* » *Truyden, comen Uwe Hoochwerden, als honnen wettigen grondt* » *Heere, met volcomen ieuchte ende blydscappe, heel oodtmoedelyck* » *congratuleren ende vergelucken dese syne blyde incompste ende* » *inauguratie, wenschende ende Godt almachtich vuyter herten bid-* » *dende dat hy die selve syne stadt veele ende langdurige jaeren* » *vreedtsaemelyck als eenen goeden gemeynen vaeder mach rege-* » *nen, in goeden peys, vrede ende eendrachtichyt, oprechte liefde* » *ende affectie tot syner siele saelicheit, vernoeginge van syn con-* » *vent ende voldoeninge van zyne goede onderdaenen, met voor-* » *standt ende bescherminge van die privilegien derselver, involgens* » *synen deuchdelycken eedt van oudts daartoe gehoerende. Het syn* » *die gemeyne wensche, ootmoedige beden ende luyde aanroepinge* » *van die geheele magistraet ende gansche borgerye, die welcke* » *van haere syde noient en sullen naer laten aen Syne Hoochweer-* » *den te bethoenen haere toestaende gehoorsamheyt ende vaste ge-* » *trauwicheyt, midts gaeders alle huere mogelycke diensten, die* » *welcke in dese arme gesteltenisse des tydts ende verwoestinge* » *synder stadt sullen dienen voor poorten, thorens ende mueren,* » *altydt berydt synde, soe by dagen als by nachten, syne Hooch-* » *werden te beschermen met haere bloetstortinge, peryckel ende* » *verlies van honne persoenen ende goederen, ende tot waere her-* » *kentenisse van Syne Hoochwerden Heerelyckhyt, soe ist dat die* » *magistraet met allen respect ende soumissie syn presenterende* » *ende overgevende die sleutelen synder stadt.* »

Après ce discours, on se rendit directement à la ville où toutes les formalités décrites plus haut furent observées. — Le magistrat offrit au nouveau Seigneur une pièce d'argenterie, de même qu'on l'avait fait pour le prélat Vander Smissen, douze moutons gras et quatre aimes de vin. — Le lendemain, Benoît Mannaerts se rendit à l'hôtel-de-ville ; son stadthelder harangua la bourgeoisie assemblée au marché et le prélat du haut d'une des fenêtres de la mai-

son commune prêta serment de fidélité; la bourgeoisie prêta également le serment d'usage et ensuite le prélat jeta de l'or, de l'argent et d'autre monnaie. La cérémonie se termina par des salves tirées par les compagnies.

Il est à noter que dans les Joyeuses Entrées antérieures, lorsque, les jours suivants, l'abbé se fesait recevoir dans ses seigneuries de Halmael, Borloo, Bevingen, etc., la bourgeoisie en armes allait à sa rencontre jusque dans la campagne, et, après trois salves, le reconduisait jusqu'à l'abbaye. Les quatre compagnies et les jeunes gens accompagnaient le nouveau seigneur jusque dans ses seigneuries. Les rues alors étaient décorées d'arcs-de-triomphe et de ramées que la bourgeoisie allait chercher dans les bois de l'abbaye qu'on lui désignait.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 137 v°.

1681, lundi, 17 novembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent aux *maîtres du comptoir* de rendre compte de leur gestion dans la huitaine, sous peine d'être déchus de leurs fonctions et de perdre le tiers de leurs appointements. (V. ib., f° 141°).

1681, mercredi, 26 novembre. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil - considérant que de toutes parts la ville est poursuivie en payement de ses rentes - ordonnent de faire rentrer immédiatement tous les arrérages de la taxe hebdomadaire, du vingtième denier sur les maisons et sur les rentes, des impôts et des accises, ainsi que le *bondergeld* et le vingtième denier de l'année courante. — Sont délégués à cette collecte Vincent Coninx, François van Entbroeck, François Putzeys et Jean Morren. Leurs honoraires seront de 2 p. °/₀ sur la recette. (V. ibid., f° 141 v°).

1681, lundi, 1 décembre. — Le Procureur Banx est élu à l'unanimité pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 142 v°).

1681, mardi, 23 décembre. — Les bourgmestres - considérant que, par la démission d'Arnold van Dalem, maître du comptoir de la ville, celle-ci a subi des dommages notables, décident à l'unanimité de le réintégrer dans ses fonctions, sous certaines conditions à lui prescrire. (V. ibid., f° 144 v°).

1681, samedi, 27 décembre. — Jaques van Schoor est prorogé dans ses fonctions de receveur de la ville. (V. ibid., f° 144 v°).

Même date. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands* Henri Elbrechts J. U. L. — *Délégués* des maréchaux, Étienne van St-Jans et Renier Moers ; des pelletiers, Gérard van der Cemp et Jean Bovenisti ; des boulangers, Lambert Molinet et Henri Saenen des brasseurs, Jean van Aertryck et Jean Stiers ; des bouchers

Jean vander Borcht et François Stynen ; des drapiers, Paul Morren et Guillaume Luesemans; des merciers, Jean Ceulemans et Gisbert Lambrechts ; des teinturiers, Nicolas Wuesten et Jean Meys ; des tanneurs, Jaques Minsen et Jean Cuypers ; des cordonniers, Jean van West, junior, et Pierre Joost ; des tondeurs, Henri van der Hagen et Gisbert Plingers ; des charpentiers, Guillaume Motmans et Paul Beeckers ; des tailleurs, Martin Minnepoets et Jean Denys. (V. *Maendachboeck G, Jud. Maendachb. J,* f° 145°.)

1682, lundi, 5 janvier. — Jaques van Oostenryck, messager de la ville sur Anvers, démissionnatre, est remplacé par Jean Van der Enden. (V. ibid., f° 146).

1682, vendredi, 9 janvier. — Les bourgmestres et le conseil ont à différentes reprises ordonné de faire rentrer les arrérages du vingtième denier, des taxes hebdomadaires, des accises sur la bière et d'autres impôts. Il n'est pas raisonnable que les uns payent et que d'autres qui ne payent point soient laissés tranquilles. Mais, d'un autre côté, le nombre des cédules des retardaires est tellement considérable qu'on ne s'y retrouve plus. Il faudrait dresser un registre de tous les arrérages, élaboré au moyen des cédules en question et où chaque bourgeois ait son compte particulier. Pareil registre avait été commencé quand Jean Husson était employé au comptoir, mais ses nombreuses occupations ne lui avaient point permis de le continuer. Entretemps il est impossible de faire rentrer de l'argent pour payer les créanciers de la ville, et par suite, la ville se voit poursuivie de toutes parts et une masse de frais inutiles tombent à sa charge. Les bourgmestres et le conseil, pour parer à cette situation, ordonnent donc que Jean Husson continue immédiatement son registre jusqu'à son achèvement complet. Il y travaillera sans répit, il aura à sa disposition la cuisine *(die keuken)* ou bien la *Chambre des Pauvres (die Aermer Kamere)* et sera salarié à l'avenant de l'importance de son travail.
V. ibid., f° 146°.

Même date. — Les mêmes décident de donner satisfaction, dans le plus bref délai possible, à Toussaint Clossart et au seigneur de la Rodière. Ces deux créanciers de la ville, n'obtenant pas payement de la rente qui leur était due, avaient fait assigner l'ancien bourgmestre Lintermans qui s'était porté caution pour la ville, en payement d'une somme de six cent septante florins.
V. ibid., f° 146 v°.

1682, lundi, 26 janvier. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, - ayant appris que des fraudes se commettent par des fausses déclarations de la capacité des cuves de brasserie -

ordonnent que toutes les cuves seront mises exactement de niveau et qu'on procèdera ensuite à leur jaugeage.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 148°.

1682, 4 février. — S. A. S. a ordonné de loger dans la ville et dans le district de St-Trond, quelques centaines d'hommes. Le magistrat députe, au baron de Scharenberg, l'échevin Hennuyer et l'ancien bourgmestre van der Boenten, pour le prier de faire désister S. A. S. de ce projet. Les députés se sont donc rendus auprès du baron à Houppertingen. Ils rapportent y avoir rencontré aussi le commissaire de Villers et avoir racheté le logement des troupes moyennant certaine somme d'argent. Cependant ils ne sont pas tombés d'accord au sujet de l'import de la dite somme, mais cet import doit être stipulé ce jour même, avant dix heures. — Les mêmes délégués se rendront de rechef à Houppertingen et traiteront aux conditions les moins onéreuses possible. (V. ib., f° 154 v°).

1682, jeudi, 5 févier. — A la demande du conseil le bourgmestre vanWinde a élaboré, le 30 janvier dernier, certains articles auxquels le magistrat aura à se conformer à l'avenir, dans le plus grand intérêt de la ville. Le conseil a pris connaissance de ce règlement et décide de le soumettre immédiatement à l'approbation des deux Seigneurs. — Ce règlement porte :

1° Que le maître du comptoir, Arnold van Dalen, tiendra en son bureau le registre des arrérages dressé par Husson, renfermant les comptes du vingtième denier jusqu'à 1680 inclusivement, et qu'il fera immédiatement la rentrée de ces arrérages et celle du vingtième denier pour 1681 ; — qu'on fera remettre à van Dalen toutes les cédules de la taxe personnelle, afin qu'il puisse pareillement en faire payer les arrérages, satisfaire au mieux les créanciers de la ville et forcer les retardataires à s'acquitter, par toutes les voies de droit et notamment en les assignant devant les bourgmestres et le conseil, qui siégeront à cet effet trois jours par semaine, le lundi, le mardi et le jeudi ;

2° que, dorénavant, les fonds destinés au payement des gages des membres du conseil seront remis au secrétaire communal, qui payera les conseillers d'après le nombre des *plombs (loykens)* ou jetons de présence qu'ils auront obtenus, durant tout le cours de l'année, pour assister aux séances ; qu'en vue de ce payement, on fera fondre une certaine quantité de *plombs* aux armes de l— ville, desquels les membres du conseil en recevront *un* p— chaque séance ordinaire et *deux* pour chaque séance extraor— naire à laquelle ils assisteront ; que, dans la dernière semaine l'année, ces *plombs* seront recueillis par le *Camerlinck* qui tiendra compte exact pour chaque membre du conseil ;

3° que pour assurer l'exécution ponctuelle des recès portés par le conseil à la fin de sa gestion communale, les bourgmestres et le conseil adresseront aux deux Seigneurs une requête par laquelle on leur demandera d'agréer que, chaque année, parmi les conseillers sortants, on en choisisse quatre qui donneront connaissance, au nouveau magistrat, de tout ce qui s'est fait pendant leur administration, comparaîtront aux assemblées du nouveau conseil quand ils y seront requis et auront droit de ce chef aux jetons de présence;

4° qu'on fera le projet d'une requête dans laquelle on exposera : que, pendant ces temps de guerre, la ville a dépensé plus de 360000 florins, pour sauver les habitants de l'incendie, du pillage et des logements militaires et que par ce moyen les ecclésiastiques ont tout aussi bien été épargnés que les autres habitants; que maintenant, par suite de la création de tant de nouveaux impôts et de la majoration des anciens, on ne connaît plus de moyen pour suffire au payement des dettes de la ville, à moins, *a)* que les ecclésiastiques, bien entendu ceux de la juridiction de la ville, contribuent au moins à l'impôt sur les moutures et à la taxe d'un florin par aime de bière, *b)* que les autres bénéficiers, qui à St-Trond ne sont pas dans leur résidence, mais viennent s'y promener sans rien faire, pour affranchir ainsi leurs parents, leurs proches et leurs amis des impôts sur la *consommation,* payent tous les impôts sur le même pied que les laïques en général, et *c)* que les séculiers, tels que les titulaires et les suppôts *(suppoosten)* du chapitre de Notre-Dame, payent leur cote de tous les impôts, ne restant exempts, si ce n'est en cas de péril extrême, que du service militaire, de la garde et d'autres charges civiles, comme les autres ecclésiastiques ;

5° qu'on adressera également aux deux Seigneurs une requête dans laquelle *a)* on rappellera que, pour le profit de la ville, ils ont réduit de moitié le nombre des conseillers, en donnant mission aux écoutêtes et aux échevins de siéger au conseil dans les cas importants, par exemple lorsqu'il s'agit de la création de nouveaux impôts, et, qu'au lieu d'honoraires ou de gages de ce chef, ils ont exempté ces écoutêtes et ces échevins du payement de toute accise et d'impôts publics ; — *b)* on exposera que ce dernier point donne lieu à une grande confusion ; que, les charges de la ville augmentant sans cesse, les impôts doivent être majorés en proportion, et que déjà les Seigneurs ont jugé nécessaire d'obliger les écoutêtes, les échevins et d'autres exemptés à payer une certaine part des accises sur la bière et sur d'autres articles; — *c)* on demandera, vu les fraudes qui se commettent journellement par suite de cette situation, que les Seigneurs veuillent bien abroger d'abord complètement l'exemption accordée, afin que tout le monde en

même temps contribue au soulagement de la ville, accorder ensuite aux dits écoutêtes et échevins, pour les services qu'ils rendent à la ville, comme compensation de l'exemption abrogée, le droit de toucher le jeton de présence pour chaque comparution aux séances du conseil, et enfin, pour ne pas diminuer leur nombre, stipuler qu'ils seront exempts des fonctions de bourgmestre; de cette façon les paresseux, qui ont joui de l'exemption des impôts sans avoir rendu des services, seront obligés d'assister aux séances, s'ils veulent jouir de quelque rémunération;

6° qu'on priera enfin les Seigneurs d'accorder quelques diminutions sur les taxes actuelles, sur le peculium, sur les quatre sous imposés pour exemption du logement des troupes du brigadier Schaeden.

Le bourgmestre van Winde insiste pour qu'on travaille immédiatement à la rédaction des requêtes en question, afin que tout soit prêt pour la prochaine séance et puisse être expédié à S. A. S. à Cologne et présenté à l'abbé de St-Trond.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 155 v°.

1682, vendredi, 6 février, 9 heures du matin. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, ordonnent que, dans les trois jours, tous les habitants de la ville et de sa juridiction payeront au comptoir le vingtième denier sur les loyers des maisons et jardins, tant de l'intérieur de la ville que de son ressort, sur les enclos, vergers et prairies sis dans la juridiction, de même que le vingtième denier sur les rentes. Le payement se fera par le locataire ou par le débiteur de la rente, mais les propriétaires seront tenus de leur en rembourser la moitié. Le premier *clockslag* qui aura lieu servira d'assignation; au second, tous les retardataires seront exécutables en leur meubles et effets et passibles de l'amende de six florins d'or comminée par les ordonnances antérieures. — Publié le 7 février. (V. ibid., f° 158).

1682, mercredi, 12 février. — Le magistrat fait publier que tous ceux qui n'ont pas encore payé le vingtième denier ont a satisfaire dans le délai de vingt-quatre heures, sous peine d'exécution immédiate. (V. ibid., f° 160°).

1682, jeudi, 12 mars. — Les bourgmestres et le conseil, voyant que les employés chargés de faire les assignations en payement des impôts ne suffisent pas pour faire la besogne, autorisent Jean van de Weyer et Henri Buto, employés du comptoir, à procéde eux aussi aux dites assignations. Van de Weyer et Buto prêter serment de fidélité. (V. ibid., f° 165 v°).

1682, vendredi, 20 mars. — Le capitaine Culter arrive à St-Trond avec quelque cavallerie et exhibe un ordre du brigadie

Weyx, écrit en allemand, daté de Hasselt le 20 mars, lui enjoignant au nom de S. A. S. de se rendre à St-Trond avec sa compagnie et trente-cinq chevaux et d'y rester jusqu'à nouvel ordre. — Les bourgmestres et le conseil délèguent l'échevin Hennuyer pour se rendre immédiatement à Hasselt et y prendre inspection de l'ordre de Son Altesse. On décidera ensuite ce qu'il y aura à faire.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* f° 168°.

1682, vendredi, 3 avril. — Le bourgmestre Exel remet aux bourgmestres et au conseil la note de ses frais et débours pendant sa mission à Cologne. Cette note s'élève à 145 florins 10 sous. Elle lui sera payée par le receveur communal. (V. ibid., f° 168 v°).

1682, dimanche, 12 avril. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Simon Trimpeneers et Arnold van Dalem ; des pelletiers, Pierre van der Reyt et Exel, ancien bourgmestre ; des boulangers, Pierre Mollinet et Lambert Cluetinx ; des brasseurs, Jean Croels et Nicolas Nicolay ; des bouchers, Englebert van Bergen et Laurent Heusdens ; des drapiers, Jean van Hoebroeck et Guillaume Luesemans ; des merciers, Jean-Baptiste van der Boenten et Gisbert Lambrechts ; des teinturiers, Gisbert Snievaers et Guillaume, fils de Gilles Minsen ; des tanneurs, Henri Strauven et Jean Minsen ; des cordonniers, Denis Martens et Joan Melaert ; des tondeurs, Arnold Menten et Jean Meyers ; des charpentiers, Jean Frederix et Nicolas Goetmaekers ; des tailleurs, Arnold van Ceulen et Robert Willems ; — *députés à la Chapelle,* Nicolas Nicolay, Jean Minsen, Guillaume Minsen et Jean Meyers ; — *bourgmestres,* noble seigneur Hubert de Hennuyer, J. U. L. et échevin, et noble seigneur Libert de Hauthem.
V ibid., f° 169°.

1682, lundi, 20 avril. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire,* l'échevin Staeden pour sa seconde année, l'échevin Govaers pour sa première, les conseillers Jean Boenten et Jean Morren pour leur seconde et Jean Meyers, pour sa première. (V. ib., f° 169 v°).

1682, lundi, 27 avril. — Les bourgmestres et le conseil - voyant que, dans les circonstances actuelles, par suite du grand nombre d'affaires qui se présentent, la séance ordinaire du lundi ne suffit point pour les traiter - décident qu'une seconde séance sera tenue tous les jeudis à neuf heures. (V. ibid., f° 170 v°).

1682, samedi, 30 mai. — La ville est menacée d'une forte exécution militaire, pour défaut de payement des tailles. Le magistrat, par suite de cette circonstance, déclare, que tous les retardataires, à moins de payer immédiatement le vingtième denier et le *bondergeld,* seront exécutés sans délai. (V. ib., f° 177.)

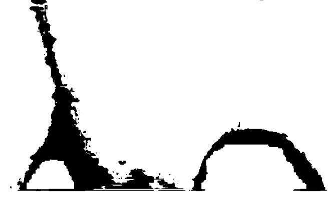
Même date. — Les chevaux d'Arnold Saenen, de Guillaume Melott et du capitaine Weseren ont été arrêtés à Hasselt par les troupes de S. A. S., pour le motif que la ville reste en défaut de payer les tailles. Les conseillers Lambert Clutinx, Nicolas Nicolay et Jean Meyers sont envoyés à Hasselt pour y traiter à ce sujet au mieux qu'il sera possible.

V *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J,* f° 177°.

1682, 1 juin, 2 heures de relevée. — Des difficultés continuelles surgissent dans la collecte du vingtième denier et du *bondergelt*. Ces impôts étant payables moitié par le propriétaire, moitié par le locataire, l'un renvoie toujours à l'autre. Entretemps le payement ne se fait point et la ville reste dans l'embarras. En présence de cette situation, le magistrat, considérant que grand nombre de propriétaires restent hors de la juridiction de la ville, décident que dorénavant ce sera le locataire qui sera tenu à payer l'impôt total, quitte à se faire rembourser la moitié par le propriétaire. On demandera l'autorisation des deux Seigneurs pour mettre cette décision en exécution. (V. ibid., f° 178°).

1682, jeudi, 4 juin. — Le magistrat est convoqué afin de chercher des moyens nouveaux pour subvenir aux charges de la ville. Le bourgmestre de Hauthem propose de frapper une surtaxe sur les actes, tant judiciaires que notariés, qui doivent être revêtus tous du timbre de la ville. Les échevins, n'étant pas en nombre suffisant, se déclarent incompétents pour prendre une décision. On décide de tenir une nouvelle réunion à sept heures du soir, mais, à cette seconde réunion, aucun échevin ne comparaît. Les bourgmestres et le conseil décident alors de présenter à l'approbation des deux Seigneurs un projet de moyens communiqué par le bourgmestre de Hauthem, et de leur rappeler que, déjà en 1669 et en 1677, ils ont frappé du droit de timbre les actes notariés. Les notaires s'étaient conformés quelque temps à l'ordonnance, mais, les greffiers n'y ayant donné aucune suite, l'emploi du timbre était tombé en désuétude. Le projet de Hauthem comprenait les articles suivants :

Toute annonce de vente de biens immeubles, d'arbres et de meubles, de location de fermes, de maisons, de vergers et de terre, placardée aux églises, à l'hôtel-de-ville ou aux portes de la ville, devra être écrite sur papier timbré de 2 sous. — Le crieur des ventes publiques sera muni d'un billet revêtu du sceau de ville qui servira pour trois proclamations *(proclamatien);* il paye ce billet 5 sous. — Toute fraude de ces droits sera passit d'une amende d'un florin d'or recouvrable contre le propri taire qui vend ou qui loue, contre les auteurs des annonces



affiches ou contre le crieur ; en cas de récidive, l'amende sera double, et, en cas de seconde récidive, des peines arbitraires seront infligées ;

Toute supplique adressée par des habitants de la ville aux deux Seigneurs, aux bourgmestres, aux échevins ou au conseil, devra être faite sur papier timbré et payera un droit de cinq sous, sous peine d'amende d'un florin d'or payable par l'auteur ou le signataire de la supplique ;

Toute copie de conditions de vente, de location, de transport, de transaction ou d'accord, d'échange, de donation, ou de cession d'usufruit, d'un import de 500 florins et en dessous, devra être délivrée sur papier timbré et payera de ce chef 5 sous ; pour une valeur supérieure à 500 et inférieure à 1000 florins, le droit sera de 10 sous ; pour une valeur de 1000 à 1500 florins, 15 sous et ainsi de suite ;

Toute copie de contrat de mariage, de testament, de codicille, de compromis ou de paix, délivrée par des notaires ou par des secrétaires de la Haute Cour de Justice, de la Cour du prévôt de l'abbaye ou de la Cour de Stayen, devra être faite sur timbre et payera un droit de 10 sous, sous peine d'une amende, applicable aux notaires ou secrétaire, de deux florins d'or à la première contravention, d'une amende double en cas de récidive et de peines arbitraires en cas de seconde récidive ;

Aucune proposition écrite ne pourra être exhibée en affaires *réelles (reele saeken),* si ce n'est sur papier timbré et payera 2 sous ; de même tout document servant à l'instruction de pareilles affaires, sous peine de nullité et d'une amende d'un florin d'or payable par l'auteur de la proposition ou des documents dont il s'agit ;

Toute écriture émanant de la justice, toute copie de jugement définitif devra être écrite sur papier timbré et payera un droit d'un florin ; toute copie d'appel ou de révocation, un droit d'un florin ; toute copie de saisine, 5 sous ; toute copie de décret ou d'engagement, 2 sous.

Les secrétaires et notaires faisant profession de rédiger ou de copier les actes susdits jureront, devant le magistrat, qu'ils observeront ponctuellement ce règlement et qu'ils le feront observer par leurs clercs et subalternes, sous peine d'amende comme ci-dessus.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J,* fº 179.

1682, lundi, 8 juin. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent aux maîtres du comptoir de la ville de rendre, dans la quinzaine, compte de leur administration à partir de la dernière fête des Rois. (V. ibid., 180 vº).

1682, jeudi, 25 juin. — L'échevin Staeden et les conseillers Gisbert Lambrechts et Guillaume Minsen sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Scroots et le conseiller Lambert Clutinx *experts du poisson.* (V. ibid., f° 181 v°).

1682, mercredi, 1 juillet. — Le magistrat a pris connaissance des ordonnances des deux seigneurs, datées respectivement du 18 et du 26 juin. Il a remarqué que ces deux ordonnances ne sont pas conformes l'une à l'autre; que notamment l'abbé fait des réserves pour toutes les terres et maisons libres appartenant à sa juridiction seigneuriale. — Le magistrat, malgré cela, ordonne de mettre immédiatement en exécution les moyens et impôts dont il s'agit dans ces ordonnances et ce par voie de cloche banale et de publication. Par toutes voies de droit on forcera au payement des nouveaux impôts tous les tenants des terres et les locataires des maisons de l'abbé, qu'on croit être tenus au payement. On ordonne qu'avant le lundi suivant chacun payera ses arrérages de *bondergeld*, de vingtième denier, etc. — La publication de cette ordonnance servira d'assignation première à tous ceux qui jusqu'à ce jour n'ont pas été légalement évincés. — Furent présents à cette séance, les deux bourgmestres, les échevins Tackoen, Everaerts, Scroots et l'avocat van der Borcht, et tous les membres du conseil, sauf l'ancien bourgmestre Exel qui était hors ville. — Publié le 4 juillet, en présence des écoutêtes, des bourgmestres et des échevins. (V. *Maendachboeck G, Jud. Maendachb. J,* f° 181 v°).

1682, jeudi, 9 juillet. — Par voie de cloche banale, nouvelle assignation est faite à tous ceux qui n'ont pas encore payé leurs arrérages du vingtième denier, du *bondergeld,* des taxes hebdomadaires, etc. S'ils n'ont satisfait avant le lendemain midi, il seront exécutables. — Publié le même jour en présence des écoutêtes, des bourgmestres et des échevins. (V. ibid., f° 182°).

1682, lundi, 20 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident d'envoyer un cadeau de 35 pattacons au sieur Canisius, afin qu'il intercède pour la ville auprès de S. A. S., au sujet du retard de payement de l'impôt des quatre sous. (V. ibid., f° 183°).

1682, jeudi, 30 juillet, 3 heures de relevée. — Les quatre varlets de la ville, envoyés à Melveren pour saisir les bestiaux de l'écuyer de Scroots, faute de payement du *bondergeld,* rapportent que le dit Scroots et le sieur Troestenberch, armés chacun d'un fusil et accompagnés chacun de deux domestiques munis de fourches, les ont empêchés de vive force de faire la saisie en question. Ils offrent de prêter serment sur leur déclaration.

V. ibid., f° 148 v°.

1682, jeudi, 20 août. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent d'exécuter le sieur Guillaume Scroots et le fermier de Hornes, qui refusent de payer les impôts sur la *consommation*.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J*, f° 186.

Même date, 6 heures de relevée. — Les mêmes, apprenant que le sieur Guillaume Schroots s'oppose de vive force à l'exécution ordonnée contre lui, décident, pour le cas où il continuera de faire résistance aux agents exécuteurs, de sonner la cloche banale pour passer aux dernières rigueurs. Le bourgmestre de Hauthem étant absent, son collègue de Hennuyer autorise les membres du conseil à sonner la dite cloche. (V. ibid., 186°).

1682, samedi. 29 août. — Les bourgmestres accordent à chacun des conseillers un cadeau d'une paire de gants de vingt-huit sous, en récompense du dévouement dont ils font preuve en assistant aux nombreuses séances extraordinaires pour lesquelles ils refusent d'accepter des jetons de présence. (V. ibid., f° 188°).

1682, mardi, 15 septembre. — Une épizootie violente sévit dans les environs de la ville, surtout chez les bêtes à cornes. Elle a éclaté d'abord en Allemagne et s'étend à plus d'une lieu de distance par jour. De plus, il est dangereux de se servir du beurre, du lait et de la viande provenant des bêtes atteintes. — Dans cette occurrence, les bourgmestres et le conseil décident : que, sous peine de confiscation et d'une amende de trois florins d'or, aucune bête à corne ne pourra être abattue dans la ville ni dans la juridiction, à moins d'avoir été visitée, immédiatement avant d'être tuée, par Laurent Heusdens, Englebert van Bergen, Bernard et Hubert van der Borcht, députés du métier des bouchers, élus à cette fin et assermentés par le magistrat. Ces députés toucheront, par toute bête tuée en ville, un salaire de cinq sous, et pour toute bête tuée hors ville dans la juridiction, un salaire calculé à l'avenant de la distance de l'endroit où ils devront se rendre. — Il est défendu à qui que ce soit d'acheter de la viande hors ville et de l'importer dans la ville ou dans la juridiction, sous peine de confiscation de la viande et d'une amende de six florins d'or. — Il est aussi défendu de vendre au marché du lait, du beurre ou du fromage provenant de bêtes atteintes, sous peine d'amende de trois florins d'or. L'étranger qui viendra en ville pour vendre pareils articles, sera arrêté et maintenu jusqu'au jour où il aura acquitté l'amende encourue. — Aucunes marchandises de consommation ne pourront être achetées sur des chemins publics, avant d'être venues au marché, sous peine de confiscation des marchandises et d'une amende de trois florins d'or, applicable tant à l'acheteur qu'au vendeur. (V. ibid., f° 193°).

Même date. — Les marchands de charbon et de houille, refusaient, depuis quelques mois, de vendre au poids ; leur manière de vendre en gros ou par bloc était très-onéreuse pour la bourgeoisie et surtout pour les pauvres. — Il est donc ordonné que le charbon *(colen)* exposé en vente à la balance du marché *(koolwaag)*, devra être écoulé *au poids*, par fraction de cent livres et que, pour la vente de la houille *(gruis)*, on se servira de l'ancienne mesure à houille, le tout sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de trois florins d'or.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 193 v°.

1682, lundi, 19 octobre. — Par voie de cloche banale il est ordonné de payer en déans les trois jours le vingtième denier et le *bondergeld*, sous peine d'exécution immédiate.

V. ibid., f° 196.

1682, lundi, 26 octobre. — Les bourgmestres et le conseil délèguent le conseiller Jean Meyers pour se rendre à Liége, à l'effet de s'enquérir sur l'état des affaires de la ville, chez le Procureur Beuntinx et le prélocuteur Haeling. (V. ib., f° 199°).

1682, lundi, 7 décembre. — L'avocat Lantremenge, senior, est député pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 203 v°).

1682, 27 décembre. — Henri Simons est nommé receveur de la ville en remplacement de Jaques van Schoor et prête serment.

V. ibid., f° 204 v°.

Même date. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands*, Henri Colen. — *Délégués* des maréchaux, Vincent Coninx et André Meyers ; des pelletiers, Guillaume Bollis et Pierre Beeckers ; des boulangers, Henri Sanen et Henri van Haeren ; des brasseurs, Pierre Simons et Renier van Herck ; des bouchers, Étienne Walewyns et André Schuts ; des merciers, Arnold Baerts et Lambert Martens ; des teinturiers, Jean Morren et Jean Meys ; des tanneurs, Jean Cuipers et Hubert Cnapen ; des cordonniers, Sébastien Vleminx et Laurent Morren ; des tondeurs, Sébastien Elbrechts ; junior, et Gisbert Plingers ; des charpentiers, Jean Prels et Simon Ceulers ; des tailleurs, Conrard van der Eycken, senior, et Pierre Smets. (V. ibid., f° 205°).

1683, 6 janvier. — Par ordre des bourgmestres et du conseil le secrétaire Stas avait demandé, au prélocuteur Falle, de convoquer à Liége tous les créanciers de la ville, pour leur proposer un accord au sujet de leurs rentes échues. Il vient de recevoir réponse que la réunion proposée est acceptée.— Les bourgmestres et le conseil ordonnent donc au secrétaire et au conseiller Je

Meyers de partir immédiatement pour Liége ; ils promettent de de ratifier tout ce qu'ils y négocieront pour le bien de la ville et de les indemniser de tous frais et dépenses que leur mission entraînera. (V. *Maendachboeck G, Judicaiael Mendachb. J*, f° 205 v°.)

1683, lundi, 18 janvier. — Stas et Meyers sont revenus de Liége ; ils font rapport de leur mission et transmettent au conseil l'accord qu'ils ont passé avec les créanciers. Voici le texte de cet accord :

Nous soubsignez sommes convenus et tombez d'accord avec les sieurs Jean Richard Stas, iadit bourguemaistre de la ville de St-Trond et moderne greffier de la ville, et Jean Meyers, conseiller, que l'impost de la biere impose nous deverat suivre, exclusivement à tous autres, pour estre reparti entre nous de trois mois a autre, à la rate et proportion de ce que nous est deue, par la susdite ville, et ce ensuitte et en conformite du pouvoir leurs donnee par les bourguemaistres et magistrat de la ditte ville. en date du 6e du courant, signe de Honnuyer et de Houthem, modernes bourguemaistres, avec promesse de leurs faire rattifier en belle forme collégialement. Ce fait, leur donnons et promettons pieds libres pour tous leurs combourgeois, entendue toutefois que, manquants a l'un ou l'autre des payements, le tout serat descheus, et, le present comme non arrive, poudrons user de tous droits et voyes nous competantes. Actum ce 9me de l'an XVIc huitant trois. Estoit signe : La Raudière, seigneur de Grand Aaz, Henri d'Aux brebis, au nom de ma mere Bormans, sœur Anna Alken, prieuse, Margarette de Naye, Henri Bailly au nom de la vesve Nicolas Couvet, ma belle mere Clemence de la Naye, Engelbert de la Naye, Tossaint Closar, Mouvet, chanoine de Ste Croix, J. R. Stas, greffier, J. Meyers, conseiller. (V. ibid., f° 205 v°).

1683, lundi, 8 février. — Un différend a surgi entre le métier des cordonniers et celui des tanneurs au sujet de l'importation de cuir noir et de cuir huilé. Pour terminer ce différend, les bourgmestres et le conseil renouvellent : 1° l'ordonnance du lundi, 21 février 1435 (V. t. I, p. 310) défendant aux cordonniers, tanneurs et à qui que ce soit, d'importer dans la juridiction du cuir noir ou huilé de provenance étrangère, à peine d'encourir les amendes prévues par la dite ordonnance ; — 2° l'ordonnance du 31 juillet 1447, (V. t. I, p. 384) defendant aux tanneurs de corroyer et de huiler du cuir sans acquérir le métier des cordonniers ; — 3° l'ordonnance du lundi, 20 août 1515 (V. t. II, p. 307), statuant que les tanneurs, quand ils auront préparé des cuirs pour les vendre ou pour les travailler eux-mêmes, devront, avant de les retirer de la fosse, mander la majorité des experts-jurés, à peine d'encourir les amendes prévues par ladite ordonnance. — Les tanneurs corroyeurs seront obligés de vendre, moyennant payement, du cuir corroyé à tous ceux qui font partie du métier des tanneurs, et cela à leur première demande. Ils devront leur vendre, non pas

seulement par peau entière, mais par demi-peau, par livre et par demi-livre, comme on en aura besoin. Le prix de vente devra être modéré ; au besoin, ce prix sera même fixé par les bourgmestres et le conseil, sur l'avis des experts-jurés. Il est entendu toutefois que le cordonnier qui n'aurait besoin que d'une livre ou d'une demi-livre, ne peut pas exiger la meilleure partie de la peau, laissant ainsi le reste pour le vendeur ; en pareil cas, on s'arrangera au mieux, de manière que ni vendeur ni acheteur n'aient à se plaindre. (V. *Maendachboeck G, Jud. Maendachb. J,* f° 211 v°).

Même date. — Les États Réviseurs ont ordonné qu'au sujet de l'exécution de Guillaume Scroots, les parties comparaîtraient devant eux le jeudi suivant. Les bourgmestres et le conseil députent à cette fin le bourgmestre Hennuyer et le secrétaire Stas.
V. ibid., f° 186.

1683, lundi, 22 février. — Le sieur d'Aux Brebis fait savoir aux bourgmestres et conseil que, pour déterminer sa belle-mère, veuve Bormans, à signer l'accord passé le 9 janvior précédent entre la ville de St-Trond et ses créanciers, il a dû lui payer un acompte de 1500 florins sur les sommes que la ville lui devait pour rentes échues. De plus, d'Aux Brebis avait été le premier à signer le dit accord - les députés Stas et Meyers le confirment - et sans lui les autres créanciers n'y auraient jamais consenti. Il demande donc que la ville lui signe un titre de rente du capital de 1500 florins au denier vingt. La ville y consent à la condition que d'Aux Brebis fasse parvenir au receveur communal la quittance de 1500 florins signée par la veuve Bormans, sa belle-mère.
V. ibid., f° 214°.

1683, 4 mars. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour donner satisfaction à Chrétien Lambrechts, ancien bourgmestre, au sujet d'une somme de 1200 florins de Brabant, montant partiel des frais que lui ont occasionnés les officiers supérieurs et inférieurs, français, espagnols, hollandais et autres, que la ville a logés chez lui pendant les dernières guerres avec promesse de dédommagement en temps meilleurs - cèdent, au dit Chrétien Lambrechts, un pré sis au *drayborne*, formant la dernière parcelle du *Wildebampt* et mesurant 32 verges. Ce pré est loué à Jean Crools et à Pierre Vandermeulen, mais ceux-ci en payeront, jusqu'à l'expiration de leur bail, le loyer entre les mains de Lambrechts. La ville, moyennant payement de la somme de 1200 florins, aura toujours la faculté de reprendre le pré en question.
V. *Documentboeck C,* p. 130.

Même date. — Les mêmes, pour une somme de sept cent florins, réclamée par le même Chrétien Lambrechts, du même chef,

lui cèdent en emphytéose un pré faisant partie de *Zerckingenbroeck*.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 132.

1683, lundi, 15 mars. — L'avocat Lantremenge avait été député pour siéger aux Vingt-Deux. Comme pour le moment il s'est réfugié à St-Trond et qu'il n'ose pas aller habiter Liége pour y siéger, les bourgmestres et le conseil l'autorisent à surroger un tiers à sa place. (V. ibid., f° 216 v°).

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que, le 17 courant, on procédera, à Visé, à l'adjudication de la perception du pécul de 7 sous voté dans la Journée des États tenue à Saint-Trond en 1681, - délèguent le bourgmestre Hennuyer pour obtenir ladite perception à un prix raisonnable, 2500 florins, peu plus peu moins. (V. ibid., f° 216 v°).

1683, lundi, 22 mars. — Les mêmes - vu le rapport du bourgmestre Hennuyer sur sa mission à Visé - décident d'écrire à l'avocat Lantremenge pour qu'il tâche d'obtenir de S. A. S. la perception du pécul des quatre sous, au prix de 1400 ou 1500 florins, et qu'il se règle proportionnellement à ce prix pour la perception des sept sous établis par les États. (V. ibid., f° 217°).

1683, jeudi, 1 avril. — Permission est accordée à l'écuyer Heynsdael, seigneur de Ryckel, de faire descendre de la tour de l'hôtel-de-ville quelques petites cloches qui n'y servent à rien. Si ces clochettes peuvent être utilisées à une horloge qui se trouve en possession de messire Heynsdael, on conviendra du prix de leur cession. (V. ibid., f° 217 v°).

Même date. — Il est défendu à qui que ce soit de tenir un porcher pour son service particulier; tous les porcs de la ville doivent être gardés par le porcher public. — Publié le 3 avril 1683.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 218°.

1683, 8 avril. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers - pour épargner à la ville et à ses habitants les frais énormes que leur font les créanciers de la ville habitant Liége et faire cesser les molestations, arrestations, emprisonnements et exécutions dont ils étaient menacés, à tel point que personne n'osait plus se rendre à Liége pour ses affaires *(om dese stadt ende haere inwoenderen te bevryden van ontallycker costen die daegelyx meer ende meer opwasschen, wegens onze crediteuren woenachtich binnen die stadt Luyck, mede ook te bevryden, van alle commeringen, arresten, gevenckenissen ende andere swaere executien, waer mede gemenasseert wierden, aldus dat niemant*

binnen Luyck tot directie synder affairen sich derffden transporteeren, tot groot achterdeel van eenieder) - empruntent à Henri d'Aux Brebis, marchand à Liége, une somme de 1500 florins et lui souscrivent une rente de 75 florins, rédimible, affectée sur le *corpus* de la ville et payable le 8 avril de chaque année. — N. B. Nous croyons que cet acte n'est autre que la reconnaissance dont il s'agit dans l'ordonnance du 22 février précédent.

Collection des chartes nº CCXIII. — Original sur parchemin, muni jadis des sceaux de la ville et des treize métiers.

1683, samedi, 1 mai. — Les bourgmestres et le conseil désignent Jean Dellevaulx de Presseux, comme procureur de la ville.

V. ibid., fº 219 vº.

1683, dimanche, 2 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, André Meyers et Henri Schevenels ; des pelletiers, André Moens et Pierre Beeckers ; des boulangers, François Dirix et Pierre Borchmans ; des brasseurs, Chrétien Lambrechts, ancien bourgmestre et Jean Germeys ; des bouchers, Lambert van der ¡orcht et Englebert van Bergen ; des drapiers, Jean Croos et André Schuts; des merciers, Antoine Baerts et Alexandre Menten; des teinturiers, Nicolas Wuesten et Conrard Snievaers, junior ; des tanneurs, Gilles Minsen et Simon Trimpeneers, junior ; des cordonniers, Pierre Polus et Jean van West ; des merciers, Henri van der Haegen et Arnold Menten; des charpentiers, Guillaume Motmans et Pierre Stas ; des tailleurs, Philippe Helsfort et Trudon Godden ; — *députés à la Chapelle*, le capitaine Menten, Pierre Borchmans, Conrard Snievaers et André Schuts ; — *bourgmestres*, Jean Govaers, échevin, et Gisbert Lambrechts. (V. ibid., fº 220º).

1683. lundi, 10 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire* l'échevin Govaers, bourgmestre, pour sa seconde année, l'échevin Hennuyer, ancien bourgmestre, pour sa première, le conseiller Jean Meyers, pour sa seconde, les conseillers Arnold Menten, écuyer, et Conrard Snievaers pour leur première. (V. ib., fº 220 vº).

1683, lundi, 21 juin. — L'échevin Creft et les conseillers Simon Trimpeneers et Alexandre Menten sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Gisbert van der Borcht et Jean Germeys *experts du poisson.* (V. ibid., fº 223º).

1683, mardi, 6 juillet. — Les bourgmestres exposent au magistrat qu'il est impossible de satisfaire au contrat passé avec les créanciers de la ville le 9 janvier précédent. Il faut cependant à tout prix pourvoir au payements convenus ; à défaut de ces payements, les arrérages dus par la ville montant à plus d

soixante mille florins, on ne doit plus s'attendre qu'à des exécutions et à des arrestations sans nombre. — Dans cette occurence le magistrat décide d'exiger immédiatement le payement de tout ce qui reste dû au comptoir, du vingtième denier, du *bondergeld*, des taxes hebdomadaires, des accises, etc.
V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachb. J*, f° 226°.

1683, jeudi, 8 juillet. — Les bourgmestres et le conseil - voyant que, par suite de l'accise dont il est frappé, le commerce de la laine diminue de jour en jour - rabaissent l'impôt sur la laine de dix sous par 100 livres, de sorte que l'accise payable, au-dessus du droit de tonlieu, ne sera plus que de 15 sous. (V. ibid., f° 226°).

1683, jeudi, 12 août. — L'avocat Govaerts est délégué pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 234°).

1683, lundi, 13 septembre. — Les bourgmestres ordonnent à Vandaelem, maître du comptoir de payer tous les trois mois une somme de 200 florins à van Winde, ancien bourgmestre, comme receveur des cinq menses des pauvres. (V. ibid., f° 244 v°).

1683, lundi. 20 septembre. — Le magistrat ordonne, à tous les habitants de la ville et de son ressort, de payer dans la huitaine le vingtième denier et le *bondergeld* de l'année courante.
V. ibid., f° 245 v°.

1683, lundi, 27 septembre. — Le même ordonne que tous ceux qui n'ont pas encore payé le *bondergeld* etle vingtième denier exigé par publication du 26 courant, ont à satisfaire dans les vingt-quatre heures, à peine de devenir exécutables.(V. ib., f°246 v°).

1683, jeudi, 21 octobre. — Les bourgmestres et le conseil - vu certaine dépêche de S. A. S., par laquelle il leur est enjoint de tenir bonne garde aux portes de la ville, pour les motifs relatés dans ladite dépêche, et considérant la difficulté qu'on a toujours rencontrée à propos du logement de quelques troupes, - décident de dresser une répartition entre la ville proprement dite et les faubourgs. A cette besogne sont délégués Alexandre Menten et Simon Trimpeneers. (V, ibid., f° 270°).

1683, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands*, Paul Morren. — *Délégués* des maréchaux, Jean Beyns et Tilman Schevenels ; des pelletiers, François van Entbroeck et Pierre van den Reyt ; des boulangers, Lambert Bartholomei et Gérard van Dinant ; des brasseurs, Pierre Boes et Lambert Medaers ; des bouchers, Bernard van Bergen et François, fils de

Chrétien Stynen; des drapiers, Guillaume Luesemans et Jean van Hoebroeck; des merciers, Guillaume van den Dweye et Libert Bastyns; des teinturiers, Jean Meyrs et Gisbert Snievaers; des tanneurs, Ulric Odeur et Jaques Minsen; des cordonniers, Pierre Joos et Laurent Morren: des tondeurs, Gérard Blommen et Jean Plingers; des charpentiers, Herman Cnaepen et Pierre Ceuleers; des tailleurs, Jean van Winghe et Conrard van der Fycken.

V. *Maendachboeck G, Judiciael Maendachboeck J*, f° 273°.

1684, vendredi, 14 janvier. — Nicolas Nicolay est nommé receveur communal et prête serment. — Les bourgmestres et le conseil portent à cette occasion l'ordonnance suivante au sujet de ses fonctions :

1° Il recevra tous les revenus des prairies, des rentes, des accises, etc., sauf l'accise sur la bière, qui sera payée entre les mains de Vandalem, maître du comptoir, pour servir au payement des créanciers liégeois; — 2° Le receveur ne pourra pas disposer de sa recette à son gré il ne pourra, faire aucun payement sans consentement formel et écrit des bourgmestres ou de leur secrétaire, sauf cependant ceux qui sont inscrits sous le titre de *dépenses ordinaires*; — 3° Il ne pourra faire aucune bâtisse ni réparation, sans consentement des bourgmestres et du conseil, et quand on lui ordonnera de faire exécuter certains travaux, il devra journellement faire la surveillance des ouvriers, et, s'il a à s'en plaindre, en donner immédiatement counaissance aux bourgmestres; — 4° Dorénavant le receveur ne s'appropriera plus le *tiophaudt* provenant des arbres de la ville, pas plus que les charpentiers ou autres ouvriers de la ville; ces ouvriers se contenteront de leur salaire; — 5° Enfin, il devra se comporter honorablement dans tout ce qui a rapport à ses fonctions. (V. ibid., f° 274 v°).

1684, jeudi, 3 février. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent que dorénavant les charretiers qui amènent du brandevin dans la ville, n'auront plus qu'à déclarer au comptoir la quantité de leur marchandise et ce avant de pouvoir la décharger. Ils feront aussi connaître les noms des destinataires pour lesquels ils le charrient, ou bien des personnes auxquelles ils l'ónt vendue. Les merciers et autres bourgeois qui recevront la marchandise viendront ensuite eux-mêmes en payer les droits au comptoir, et ce avant de la mettre en cave ou en magasin. — Cette ordonnanc fut portée dans le but d'empêcher des fraudes commises par le charretiers; ceux-ci, en effet, quand ils fesaient livraison de brai devin, s'en fesaient payer les droits de comptoir par les destinataires, ou bien le vendaient à un prix plus élévé, comme s'il avaient réellement payés les droits en question; les merciers en

suite emmagasinaient la marchandise, sans plus s'inquiéter des droits, de sorte la ville était toujours frustrée dans ses accises.

V. *Maendachboeck H, Judiciael Maendachboeck K*, f° 9 v°.

1684, lundi, 7 février. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, défendent aux meuniers de conduire des moutures au moulin, sans les avoir présentées à la balance publique pour y être pesées et sans être munis d'une attestation de pesage délivrée par l'employé de la dite balance. Le grain une fois moulu, la farine qui en est provenue devra également être pesée à la balance publique, afin que, le cas échéant, justice puisse rendue tant aux bourgeois qu'aux meuniers. En cas de contravention, on appliquera les peines et amendes stipulées antérieurement. Les meuniers seront responsables des délits de leurs domestiques. — Publié le le 22 février 1684. (V. ibid., f° 10 v°).

1684, jeudi, 23 mars. — Les mêmes - considérant que les dettes de la ville augmentent journellement, par le motif que les revenus annuels sont diminués de plusieurs milliers de florins, et que les créanciers entament de toutes parts des poursuites onéreuses et opèrent des arrestations sans fin - décident de créer une taxe personnelle générale, par laquelle chacun sera imposé selon sa fortune, sa condition et son commerce, et de faire régler et déterminer le vingtième denier sur les loyers des maisons, jardins, prés, enclos et rentes. — En outre, on fera rentrer immédiatement ler arrérages de toute nature, car il n'est pas raisonable que l'un paye et qu'un autre ne paye point. — Ensuite, comme on a besoin de fonds roulants pour subvenir aux payements des échéances journalières, et que l'on constate qu'un gros tiers des accises, gabelles, etc. est fraudé, au grand préjudice de la ville, on ordonne que, tout aussi bien que les brasseurs, les bourgeois qui brassent pour leur propre consommation, feront déclaration au maître du comptoir du brassin qu'ils vont faire, la veille du jour où ils commenceront. — Toutes bières quelconques, bonnes ou moyennes, seront soumises aux droits d'accise, la petite bière ou *leck* passée à travers la drêche sans avoir bouilli sera seule exceptée. — Toute bière en cuves ou en tonneaux, se trouvant dans la brasserie ou ailleurs, qu'on cachera pour frauder l'accise, sera confisquée, conformément a l'ancienne coutume. — Pour constater cette fraude, le maître du comptoir, les commis, les arrenteurs des droits, et même les bourgmestres ont le droit de visiter, quand il leur plaira, les caves, les étables, les cuisines et les chambres des brasseurs, de même que les maisons voisines des brasseries. — Les charretiers et porteurs de bière devront, à toute réquisition du magistrat, déclarer sous serment le nombre de tonneaux, mesure de la ville,

qu'ils auront transportés chez les bourgeois ou chez les brasseurs. — D'un autre côté, comme l'on constate que, par suite de l'augmentation de l'accisse sur la bière transportée hors de la juridiction, le trafic languit, pour le motif que les communes environnantes vendent et livrent à meilleur marché, on décide que la tonne de bière, mesure de la ville, livrée hors de la juridiction ne payera plus que l'ancien droit, savoir 10 sous ; la bière consommée dans la ville payera suivant la dernière taxe imposée. — Enfin, le magistrat impose, de quatre florins de Brabant par an, le port des failles et des écharpes de soie dans la ville et dans la juridiction ; d'un florin la fabrication de chaque four de faience; de cinq sous chaque paire de souliers et chaque chapeau de fabrication étrangère, et il double l'accise sur les étoffes de soie et de sayette, la panne, le bouracan et les draps de fabrication étrangère, importés dans la ville ou dans la franchise par des personnes qui ne sont pas marchandes. (V. ibid., f° 58°).

1684, vendredi, 24 mars, 4 heures de relevée. — Les bourgmestres et le conseil donnent pouvoir au prélocuteur Jean Wennen de poursuivre en expropriation, devant la haut Cour de justice de la ville, tous ceux qui n'ont pas payé intégralement le vingtième denier et le *bondergeld*. (V. ibid., f° 61°).

1684, 27 mars. — Égide Veulemans, le plus ancien échevin de la Cour de Justice de St-Trond et ancien bourgmestre, donne aux échevins et à leurs successeurs, une rente de 36 florins de Brabant, affectée sur une prairie sise à *Niefpoort*, à charge, pour lesdits échevins, de faire célébrer à perpétuité, en la Chapelle des clercs, un anniversaire à la mémoire du légataire et de son fils, Égide Veulemans, licencié en droit et avocat. — Acte reçu par le notaire P. Putmans, en présence d'Arnold Schoenaers, chanoine de Notre-Dame et de Henri van Mieghem, *camerlinck* des échevins, témoin à ce requis ; réalisé devant Jean van Winde et Jean Govaerts, échevins de la Haute Cour de Justice de St-Trond, le 14 avril 1684.
V. *Statuet-Boeck des Hooghen Gerichte St-Truijden*, p. 279.

1684, lundi, 3 avril. — Le bourgmestre Lambrechts et le secrétaire Stas sont délégués pous assister à la Journée des États, convoquée par Son Altesse Sérénissime. (V. ibid. f° 62°).

1684, 2 juillet. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean van der Monden et Ba douin Meyers ; des pelletiers, François van Entbroeck et Exe ancien bourgmestre ; des boulangers, Pierre Molinet et Lambe Clutinx ; des brasseurs, Jean Crools et Gilles Heusdens ; d bouchers, François Steynen, junior, et Hubert van der Borcht ; d

drapiers, Jean van Hoebroeck et le commissaire Pitteurs; des merciers, Pierre, fils de Henri Simons et Lambrechts, ancien bourgmestre ; des teinturiers, Gisbert Snievaers et Guillaume, fils de Gilles Minsen ; des tanneurs, Jean Minsen et Godefroid Horions; des cordonniers, François Roberts et Pierre Polus ; des tondeurs, Sébastien Elbrechts, junior et Jean Wennen ; des charpentiers, Jean Soldermans et Henri Colen ; des tailleurs, Jean Colen et Arnold Prels ; — *députés à la Chapelle,* Henri Colen, le commissaire Pitteurs, Jean Wennen et Baudouin Meyers ; — *bourgmestres,* François van der Boenten et Mathieu Bollis.

N. B. Les élections communales, qui auraient dû avoir lieu le 16 avril, avaient été différées à cause de la Journée des États que S. A. S. avait convoquée pour le 5 avril et qui avait durée jusqu'au 23 juin ; les députés de l'évêque, qui devaient assister à ces élections, n'avait pas pu siéger plustôt.

V. *Maendachboeck H, Judiciael Maendachboeck K,* f° 82°.

1684, jeudi, 6 juillet. — Sont nommés à la chambre pupillaire, l'échevin Scroots et le conseiller Lambert Clutinx pour leur première année, Hennuyer, ancien bourgmestre, l'écuyer Arnold bourgmestre, l'écuyer Arnold Menten et Conrard Snievaers pour leur seconde. (V. ibid., f° 82 v°).

Même date. — L'échevin Staeden et les conseillers Hubert van der Borcht et Gilles Heusdens sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Creft et Henri Colen *experts du poisson.* (V. ib., f° 82 v°).

1684, lundi, 7 août. — Le magistrat, voulant prévenir la cherté imminente des céréales, défend d'acheter, soit en ville, soit dans la juridiction, les grains venant au marché, avant l'heure fixée, c'est-à-dire, avant midi depuis Pâques jusqu'à la St-Remy, et avant onze heures, depuis la St-Remy jusqu'à Pâques, autrement que pour la consommation personnelle de l'acheteur et de son ménage, sous peine d'amende de 10 florins d'or. — Les marchands qui viennent pour acheter du grain, ne pourront venir au marché avant l'heure stipulée, sous peine d'amende d'un florin d'or. — Publié par voie de cloche banale le 19 août 1684. (V. ib., f° 83 v°).

Même date. — Jean Swennen est député pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 86°).

1684, lundi, 21 août, 2 heures de relevée. — A la suite d'une dépêche reçue du baron de Scharenberg et de l'ancien bourgmestre Menten, dépêche traitant des troupes de S. A. S. le bourgmestre van der Boenten et le secrétaire Stas sont députés à Tongres et à Visé. (V. ibid., f° 86°).

1684, samedi, 26 août. — Le magistrat, - vu certaine ordonnance de S. A. S., exigeant des vivres pour ses troupes logées dans le pays, au pied de l'ancienne taxe et sous peine d'exécution militaire - ordonnent, à tous les habitants de la ville et de la juridiction, de payer immédiatement, entre les mains des commis désignés pour en faire la collecte, un florin de Brabant par foyer ou cheminée, sous peine d'exécution immédiate.

V. *Maendachboeck H, Judictael Maendachboeck K,* f° 86°.

1684, mercredi, 20 septembre, 8 heures du matin. — En vertu d'une ordonnance des deux Seigneurs, le magistrat, par voie de cloche banale, somme tous les retardaires à payer en déans les trois jours l'impôt sur les foyers, sous peine d'exécution. — En outre, tous ceux qui doivent encore des arrérages, soit du vingtième denier soit du *bondergeld,* sont avertis qu'ils ont à payer immédiatement, également sous peine d'exécution.— Enfin, le *bondergeld* et le vingtième denier pour l'année 1684 courante devra être payé dans la huitaine. (V. ibid., f° 87 v°).

1684, lundi, 25 septembre. — Un dernier avertissement, avant de passer à la saisie mobiliaire, est donné à ceux qui sont encore en retard de payer l'impôt sur les foyers : ils ont à liquider dans les vingt-quatre heures. (V. ibid., f° 88 v°).

1684, 28 décembre. — Nicolas Nicolay est prorogé dans ses fonctions de receveur de la ville. (V. ibid., f° 97°).

Même date. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands,* N.. N..— *Délégués* des maréchaux, Antoine Hellebrandt et Charles Martens ; des pelletiers, Pierre Beeckers et Pierre van den Reyt ; des boulangers, Pierre Borchmans et Jean Bormans ; des brasseurs, Godefroid Liebens et Lambert Medarts ; des bouchers, François Stynen, fils de Chrétien et Englebert van Bergen ; des drapiers, Jean Croos et Arnold Baerts ; des merciers, Georges Bartholeyns et Lambert Martens ; des teinturiers, Michel Snievaers et Conrard Snievaers ; des tanneurs, Simon Trimpeneers en Léonard Cnaepen ; des cordonniers, Laurent Morren et Lambert van West ; des tondeurs, Henri van der Haegen et Jean Plingers ; des charpentiers, Simon Ceuleurs et Jean Heusdens ; des tailleurs, Jean Huebens et Gérard van Hooff. (V. ibid., f° 97 v°).

1685, lundi, 5 février. — Le magistrat, considérant la cherté des grains, décide qu'à partir du 15 courant les brasseurs pourront vendre leurs bières à raison de trois sous le pot. Vendre plus cher sera puni de confiscation des bières et d'une amende de 10 florins d'or. Pour la consommation des pauvres, il pourront brasser de la bière à deux sous le pot. (V. ibid., f° 107).

1685, vendredi, 23 février. — L'avocat Malt est délégué pour assister à la Journée des États, en remplacement du bourgmestre Fabry décédé.
V. *Maendachboeck H, Judiciael Maendachboeck, K,* f° 108°.

1685, mercredi, 14 mars. — Par voie de cloche banale, ordre est donné, à tous les habitants de la ville et de la franchise, de payer, en déans les trois jours le vingtième denier, et le *bondergeld* pour 1685. (V. ibid., f° 108 v°).

1685, mardi, 3 avril. — La veille de ce jour les huissiers de S. A. S. ont procédé à une saisie mobilière chez les bourgmestres et le receveur de la ville, pour défaut de payement d'une somme de sept ou huit mille florins. Comme les meubles saisis courent risque d'être vendus ou enlevés et comme les huissiers susdits séjournent ici aux frais de la ville, un dernier avertissement est donné, par voie de la cloche banale, à tous les habitants de la ville et de la franchise, de payer immédiatement tous les arrérages d'accises sur la bière, de vingtième denier, de *bondergeld,* de taxes hebdomadaires et de tout autre impôt quelconque. On exécutera avec les dernières rigueurs tous ceux qui ne se rendront point à ce tout dernier appel. (V. ibid., f° 109°).

1685, lundi, 9 avril. — Jean Swennen est nommé sindic, pour diriger en matière de police toutes les affaires de la ville devant leur juge compétent. (V. ibid., f° 111°).

1685, dimanche, 6 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Jean Fredrix et Renier Moens ; des pelletiers, Lambert Moens et André Moens ; des boulangers, Pierre Borchmans et François Dirix ; des brasseurs, Godefroid Liebens et Bollis, ancien bourgmestre ; des bouchers, Englebert van Bergen et Bernard van der Borcht ; des drapiers, le commissaire Pitteurs et Étienne Walewyns ; des merciers, Jean-Baptiste van der Boenten et van der Boenten, ancien bourgmestre ; des teinturiers, Jean Morren et Conrard Snievaers ; des tanneurs, Jaques Minsen et Ulric Odeurs ; des cordonniers, Denis Martens et Jean van West, junior ; des tondeurs, Jean Meyers et Gérard Blommen ; des charpentiers, Paul Beckers et Jean Heusdens ; des tailleurs, Pierre Stals et Conrard van der Eycken, junior ; — *députés à la Chapelle,* Conrard Snievaers, Bernard van der Borcht, Gérard Blommen et Étienne Walewyns ; — *bourgmestres,* Gisbert Lambrechts et Jean Bourinx, J. U. L., échevin de la haute Justice de Vliermael. (V. ibid., f° 115°).

1685, vendredi, 18 mai. — Les bourgmestres, et le conseil ordonnent que le conseil siégera deux fois par semaine pour

vaquer aux affaires de la ville : le lundi, comme d'habitude, et le jeudi, à 9 heures précises, sous peine, en cas d'absence, d'une amende de cinq sous. Ceux qui auront des motifs légitimes pour s'absenter, par exemple pour cause de maladie ou pour absence de la ville, devront en donner connaissance à l'un des bourgmestres ou à l'un des conseillers. De plus, il est ordonné que, pour la réunion ordinaire des lundis, on sera présent à huit heures et demie précises, à l'église de Notre-Dame, pour y entendre la messe et invoquer le St-Esprit, afin d'avoir les lumières nécessaires à de bons administrateurs d'affaires publiques.

V. *Maendachb. H, Judiciael Maendachboeck K*, f° 116°.

1685, lundi, 21 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire* l'échevin Scroots et le conseiller Lambert Clutinx pour leur seconde année ; l'échevin Creft, les conseillers van der Boenten, ancien bourgmestre et Bollis, pour la première année. (V. ib., f° 116°).

Même date. — L'avocat Everaerts est député à l'unanimité des voix pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., f° 116 v°).

Même date. — Le magistrat ordonne à tous les mendiants étrangers de quitter le territoire de la ville et de la juridiction dans les vingt-quatre heures. Il défend en même temps aux bourgeois et habitants de la ville et de la franchise, de les loger plus longtemps, sous peine d'amende de trois florins d'or.

V. ibid., f° 116 v°.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil renouvellent leurs ordonnances antérieures sur le pesage des moutures.

V. ibid., f° 117°.

1685, lundi, 18 juin. — L'échevin Scroots, Bernard van der Borcht et Gérard Blommen sont nommés *experts du pain* ; l'échevin Govaerts et Renier Moons *experts du poisson*. (V. ib., f° 121 v°).

1685, 27 juillet. — Les bourgmestres et le conseil commettent les anciens bourgmestres vander Boenten et Bollis et Gérard Blommen, pour, conjointement avec les échevins, chercher les moyens de payer les dettes contractées par la ville pendant les dernières guerres. (V. ibid., f° 135 v°).

1685, mardi, 11 septembre. — Le magistrat est averti par un huissier des États, que, dans le cas où l'on ne paye pas immédiatement les arrérages des tailles imposées, la ville sera exécutée militairement par cinquante dragons. — Il est ordonné par conséquent de faire rentrer tous les arrérages de taxes hebdomadaires, de l'impôt sur les foyers, du *bondergeld*, du vingtième denier etc. dans le délai de quarante huit heures. (V. ib., f° 143°).

Même date. — Le magistrat, vu la baisse du prix des grains, abroge son ordonnance du lundi, 7 août 1684, et fixe le prix de la bière à deux sous le pot.
V. *Maendachboeck B, Judiciael Maendachboeck K*, f° 143°.

1685, lundi, 17 septembre. — Le magistrat renouvelle son ordonnance du 23 mars 1684 sur le port d'articles de soie et ordonne que l'impôt en soit payé dans les quarante-huit heures.
V. ibid., f° 143 v°.

1685, mardi, 18 septembre. — Le magistrat, considérant que la ville est menacée de toutes parts d'exécutions pour défaut de payement de ses charges et qu'il s'agit de trouver un moyen de parer immédiatement à la situation, crée un impôt de trois sous par fenêtre, payable, après approbation des présentes par les seigneurs, par tous les habitants de la ville et de juridiction, en déans les trois jours. Cet impôt sera pour un tiers à charge du locataire, pour deux tiers à charge du propriétaire ; le locataire avancera le total de l'impôt,mais retranchera les deux tiers dus par le propriétaire, sur le montant de son loyer. — Publié le 26 septembre. (V. ibid., f° 144 v°).

1685, jeudi, 27 septembre. — Le magistrat, - vu la supplique par laquelle le métier des brasseurs expose qu'il lui est impossible de vendre la bière à deux sous le pot, à moins de travailler pour rien, - ordonne qu'à partir de la St-Michel la bière sera vendue à 10 liards le pot. (V. ibid., f° 146 v°).

1685, lundi, 1 octobre. — Ordre est donné à tous les retardataires, de payer en déans les vingt-quatre heures l'impôt sur les fenètres, à peine d'exécution mobiliaire. (V. ibid., f° 146 v°).

1685, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Délégués* des maréchaux, Jean Frederix et Baudouin Meyers ; des pelletiers, Jean Sior et Lambert Pastrans ; des boulangers, Jean-Baptiste Gamblinge et Lambert Mollinet ; des brasseurs, Jean Roelants et Jean Lenaerts ; des bouchers, Jean van der Borcht et François Steynen ; des drapiers, Jean Ceulemans et Balthasar Pitteurs ; des merciers, Jean Colen, junior, et Alexandre Menten ; des teinturiers, Jean Morren et Jean Trimpeneers ; des tanneurs, Jean Minsen et Léonard Cnaepen ; des cordonniers, Jean Boesmans et Jean van Ertryck ; des tondeurs, Jean Meyers et Jean Plingers ; des charpentiers, Jean Rutten et Jean Soldermans ; des tailleurs, Jean Schuermans et Jean Denys. (V. ibid., f° 160 v°).

1686, lundi, 7 janvier. — Les bourgmestres et le conseil abrogent l'impôt de douze sous sur la douzaine de peaux de veau.

Dorénavant l'impôt ne sera plus calculé sur le nombre de ces peaux mais sur leur valeur; on payera un demi sou de taxe par florin de valeur. (V. ibid., f° 161°).

1686, vendredi, 18 janvier. — Les bourgmestres et le conseil renouvellent l'ordonnance du jeudi, 3 février 1684, concernant le payement des droits du brandevin. V. ib., f° 162°).

Même date. — Le magistrat ordonne l'exécution de tous ceux qui restent en arrière de payer leurs impôts. (V. ibid., f° 124 v°).

1686, jeudi, 24 janvier. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent que les clefs de la balance publique *(lindtwaege)* seront désormais déposées au comptoir de la ville ; quand il y aura à peser, André Dullaers, peseur de la ville, viendra les y chercher pour les y rapporter ensuite et verser sa recette du pesage.
V. ibid., f° 162 v°.

1686, jeudi, 7 février. — Les bourgmestres et le conseil, constatant que l'arrenteur du peculium reste en défaut de payer le tiers qui en revient à la ville, ordonnent que Jean Croochs continuera à collecter ce peculium, jusqu'au moment où le tiers en question sera complètement entré dans la caisse communale.
V. ibid., f° 166°.

1886, lundi, 4 mars. — Les mêmes décident qu'ils procèderont en personne aujourd'hui même, à l'exécution générale de ceux qui restent en défaut de payer les impôts. A cette fin ils seront tous présents à la maison de ville à une heure et demie de relevée précises, sous peine d'amende de quatre florins.
V. ibid., f° 186 v°.

1686, lundi, 1 avril. — Les mêmes décident que les membres du conseil seront exempts de l'impôt sur les fenêtres, et ce en rémunération de tout ce qu'ils ont fait pour la visite de ces fenètres et pour en collecter l'impôt. (V. ibid., f° 171°).

1686, samedi, 6 avril. — Le magistrat a siégé plusieurs jours déjà pour trouver les moyens de payer les charges communales. Ces charges surpassent de 12000 florins les revenus annuels de la ville, sans tenir compte encore des tailles imposées au pays. En outre, les arrérages de rentes dues par la ville montent à plus de 15000 florins. — Pour parer à la situation on propose :

1° de doubler l'impôt du vingtième denier sur toutes les maisons, jardins, vergers, prairies et enclos de la ville et de la juridiction ;

2° de doubler le *bondergeld*, de sorte qu'on payera deux florins

pour chaque bonnier de terre arable. A cette fin, le propriétaire et le locataire seront tenus à declarer, en détail, avec indication des joignants, toutes les maisons, les jardins, vergers, prairies et enclos qu'ils possèdent ou tiennent en location ; cette déclaration devra se faire par écrit, au magistrat ou à ses commis, dans la huitaine qui suivra la troisième publication des présentes, sous peine d'amende de vingt florins d'or pour le locataire et de saisie ou confiscation des terres non déclarées pour le propriétaire. Pour ce qui concerne les propriétaires demeurant en dehors de la franchise, leurs locataires devront leur donner connaissance des présentes endéans des quinze jours. Les locataires payeront la moitié de l'impôt dans les quinze jours qui en suivront la publication ou mise en exécution, et l'autre moitié dans le courant du mois suivant ; ils pourront déduire la moitié de l'impôt sur leur loyer ou fermage ;

3° de percevoir sur tout drap, soie, velours, satin et sur toutes autres étoffes de laine et de poil de chameau, ainsi que sur toutes les autres marchandises un demi sou par florin de leur valeur. Le vin, le brandevin, la bière, la laine, le chanvre, le beurre, le fromage, le poisson, la viande, le bétail, les ardoises, les bœufs gras, les peaux de vache, la cire, l'hydromel, les céréales, le charbon, la houille et autres objets frappés de taxes communales payeront les impôts stipulés par les ordonnances antérieures. — Les bourgeois, aussi bien que les marchands et voituriers, seront tenus, avant de pouvoir décharger, à déclarer, au comptoir de la ville, ou aux arrenteurs, les marchandises qu'ils reçoivent ou charrient et à en payer les droits, sous peine d'amende de vingt florins d'or, double en cas de récidive et sous peine de perte de la bourgeoisie à la troisième contravention. — Celui qui pourra dénoncer aux bourgmestres, ou à l'un d'eux, des marchandises fraudées aux accises recevra immédiatement, chez le receveur de la ville, une somme de cinquante florins et son nom sera tenu secret ;

4° de majorer de deux sous l'impôt de la mesure de froment conduite au moulin, de sorte que le droit sera désormais de six sous par mesure ;

5° d'imposer une taxe hebdomadaire modérée sur le trafic ou revenu d'un chacun.

Enfin, tous les différends qui pourraient surgir au sujet des impôts et des accises devront être vidés devant les bourgmestres et le conseil, d'après l'ancienne coutume ; on ne pourra prendre recours à nuls autres juges, sous peine de perte de la bourgeoisie et d'une amende de cinquante florins d'or ; on ne pourra pas même prendre recours aux deux seigneurs de la ville avant que le magistrat n'ait jugé, sous les mêmes peines que ci-dessus. — Publié le 18, le 19 et le 20 avril. (V. ibid., f° 174 v°).

. ..— . avril. — Les bourgmestres et le conseil
.. ...stres et le secrétaire seront exempts du
—.. ..r du droit déduira, sur le tiers en reve-
: ..ra pas reçu par suite de cette ordon-
. :. ...eck H, Judiciael Maendachboeck K, f° 9 v°.)

... — . avril. — Les deux seigneurs ont approuvé les
. .. ..osés par le magistrat en séance du 6 de ce
. . ..gmestres et le conseil commettent donc le sieur
. .. . .. collecter le bondergeld, le vingtième denier et
. . . ..d..re et pour dresser le registre de cette recette.
. . . .a à l'hôtel-de-ville et aura trois cents florins d'ap-
... ..nuel. Au comptoir il sera remplacé par Gérard
... .. — Verhulst et Elbrechts prêtent serment de fidélité.
.. ..bid., f° 174 v°.

1686, dimanche, 28 avril. — Élections communales. — Sont ...... *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Vincent Coninx et ...... Stex; des pelletiers, Jean Hacques et Lambert Moens; ... ...angers, Jean-Baptiste Gamblinge et Lambert Mollinet; ... ...sseurs, Jean Croels et Jean van Ertryck; des bouchers, ... Stynen, fils de François, et Englebert van Bergen; des ......, Étienne Walewyns et Guillaume Luesemans; des mer- ...iers, Pierre Simons, junior, et Gisbert Lambrechts, ancien bourg- mestre; des teinturiers, Gisbert Sneeuwarts et Guillaume Minsen, ... de Gilles; des tanneurs, Léonard Cnaepen et Libert Minsen; des cordonniers, Gilles van Loven et Jean Polus; des tondeurs, Jean Pliugers et Guillaume Lemmens; des charpentiers, Guillaume ...mans et Nicolas Goetmakers; des tailleurs, Jean Vaets et Pierre Smets; — *députés à la Chapelle*, Guillaume Lusemans, Guillaume Minsen, Guillaume Lemmens et Mathieu Stex: — *bourgmestres*, Guillaume Vaes J. U. L., et Otton Colen J. U. L.
V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 1.

1686. mercredi, 8 mai. — Les bourgmestres et conseil décident que pendant l'année de leur charge, ils se réuniront, aux jours des séances à l'hôtel-de-de-ville, le quart après huit heures, pour se rendre, deux à deux, à l'église de Notre-Dame et y assister à la messe du St-Esprit; ils se rendront ensuite à la séance pour déli- bérer sur les affaires de la ville. Chaque absence sera frappée d'une amende de cinq sous, sauf en cas de maladie ou d'un autre moti plausible qu'on devra faire connaître d'avance à l'un des bourg mestres ou des conseillers. (V. ibid., p. 3).

Même date. — Ordre est donné au sindic Wennen d'agir im médiatement contre tous ceux qui n'ont pas fait déclaration d

leurs biens, maisons, enclos, prairies, vergers, fermes et terres et qui n'en ont pas payé l'impôt.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 3.

1686, lundi, 13 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire*, l'échevin van den Creeft pour sa seconde année, l'échevin Staden pour sa première, les conseillers van der Boenten, ancien bourgmestre et Bollis, pour leur seconde année, et Guillaume Lemmens pour sa première. (V. ibid., p. 3).

1686, vendredi, 24 mai, 8 heures du matin. — Les bourgmestres et le conseil, voyant la ville menacée d'exécution par les huissiers des États, ordonnent d'exécuter immédiatement tous ceux qui n'ont pas payé le *bondergeld* et le vingtième denier.

V. ibid., p. 4.

1686, lundi, 17 juin. — L'échevin Hennuyer, Mathieu Stex et Guillaume Lusemans sont nommés *experts du pain*; l'échevin Creft et le capitaine Minsen, *experts du poisson*. (V. ib., p. 7.)

1668, jeudi, 27 juin. — Les bourgmestres ont fait convoquer, outre les membres du conseil, les députés des métiers. Ils leur exposent le besoin pressant dans lequel la ville se trouve. Toute l'assemblée décide à l'unanimité de faire collecter immédiatement la taxe hebdomadaire. (V. ibid., p. 7).

Même date. — Le magistrat - considérant que par suite des chaleurs continuelles l'eau commence à manquer et que par là plusieurs incendies n'ont pas pu être combattus - ordonne que les habitants tiendront jour et nuit, à leur porte ou dans leur avant-logis, une cuvelle remplie d'eau pour s'en servir en cas d'alarme. — Ils défendent en outre de brûler de la paille dans les rues et de tirer des coups de feu après de coucher du soleil, sous peine d'amende d'un florin d'or. (V. ibid., p. 8.)

1686, mercredi, 10 juillet. — Les bourgmestres, ayant pris connaissance d'un projet de taxe hebdomadaire et l'ayant exposé aux députés des métiers, nomment une commission pour le réviser et le modifier. Cette commission se compose d'Antoine Baerts, Pierre Clutinx, le commissaire Pitteurs, François van Entbrouck et Pierre Simons, fils de Henri. (V. ibid., p. 9.)

1686, samedi, 13 juillet. — La veille de ce jour des huissiers sont arrivés pour exécuter les bourgmestres, à la requête du sieur Mex, receveur-général des États du Pays; en outre, la ville est menacée d'exécution par le receveur-général Salms, pour défaut de payement de 4300 florins du pécul, qui doivent être liquidés en

déans les trois jours ; enfin, deux mois à peine se sont passés depuis l'exécution ordonnée par le bourgmestre de Graty, trésorier-général de S. A. S., pour défaut de payement du tonlieu, montant également à quelques milliers de florins. — Dans cette situation, les bourgmestres ont convoqué les écoutêtes, les échevins et le conseil pour chercher à parer le danger. Le magistrat ne trouve d'autre moyen que de faire collecter par anticipation la taxe hebdomadaire. Il député aussi le bourgmestre Colen, pour se rendre à Liége et y procurer une somme de 500 ou 600 pattacons. Le bourgmestre Vaes lui remet des lettres par lesquelles il prie quelques uns de ses amis de vouloir bien avancer la somme susdite et s'oblige personnellement au remboursement. Le magistrat, de son côté, donne au bourgmestre Vaes la taxe hebdomadaire en garantie, ainsi que toutes les propriétés communales. — La somme que le bourgmestre Colen apportera de Liége sera payée aux receveurs comme acompte et proportionnellement à leurs droits ; on demandera délai de payement pour ce qui restera dû.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* f° 10 v°.

1686, lundi, 15 juillet. — Les suppôts laics du chapitre de Notre-Dame refusaient de payer les contributions, en invoquant l'immunité du clergé auquel leur qualité les affiliait. On les a déjà prévenus qu'ils avaient à liquider les droits sur les foyers et les fenêtres, le vingtième denier et le *bondergeld* et tous les arrérages d'autres taxes, mais ils ne donnaient aucune suite aux sommations du magistrat. Les bourgmestres, ayant préalablement pris avis de jurisconsultes, décident, en séance de ce jour, de les poursuivre en payement par toutes les voies de droit. (V. ib., p. 12).

Même date. — Plusieurs habitants de la ville et de la juridiction, malgré les publications faites à cet égard, restent en retard de déclarer leurs biens et terres, et, ce qui est plus grave, de payer le vingtième denier et le *bondergeld*. — Le magistrat ordonne de les exécuter sans délai, sans autre forme de procès, par voie de saisie, soit de leurs grains soit de leur meubles. (V. ib., p. 13).

1686, mercredi, 17 juillet. — Le bourgmestre Colen fait rapport de sa mission à Liége. — Il a pu apitoyer quelque peu les receveurs du tonlieu et des tailles imposées par les États ; pour le payement des arrérages du pécul montant à 4357 florins de Brabant, il n'a pu obtenir du receveur-général Salms aucun délai ; les huissiers chargés d'exécuter la ville de ce chef sont arrivé à St-Trond et il s'agit de trouver les moyens de satisfaire à le s exigences. Le seigneur de la Raudière vient, en outre, d'écrire a bourgmestre Vaes, une lettre par laquelle il menace d'exécut n militaire. (V. ibid., p. 18.)

1686, samedi, 20 juillet. — Le magistrat ordonne de collecter la taxe hebdomadaire par anticipation pour quatre mois entiers.
V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L,* f° 20.

Même date. — Les exécutions les plus rigoureuses se succèdent sans relâche; on ne voit plus à St-Trond que des huissiers chargés de tout saisir et la ville est menacée d'exécution militaire pour des sommes excessives. — Pour rémédier autant que possible à la situation, le magistrat, n'ayant pas de capitaux sous la main, ordonne que tous les habitants de la ville et de la juridiction payeront, en déans les quarante-huit heures, au comptoir de la ville, toutes les sommes cotées à leur charge. — Cette ordonnance est portée en vertu du recès du 6 avril dernier, approuvé et confirmé par apostilles des deux seigneurs en date du 8 et du 16, et publié le 18, 19 et 20 du même mois. — Les retardataires encourront une amende d'un florin de Brabant, recouvrable par prompte et parate exécution, sans autre formalité préalable que la présente sommation par voie de cloche banale. (V. ibid., p. 20.)

1668, lundi 22 juillet. — Il n'est pas nécessaire pour le moment que la ville ait un avocat permanent salarié; il suffit d'un avocat payé en raison des causes qu'il aura à défendre. En conséquence on décharge de ses fonctions, l'avocat Bourinx, ancien bourgmestre et l'on révoque l'ordonnance du 1 avril 1680. (V. p. 332.) V. ibid., p. 21.

1686, 30 juillet. — Les bourgmestres et le conseil délèguent le bourgmestre Vaes à Liége pour y traiter avec le Conseil Secret au sujet de l'affaire des suppôts du Chapitre de Notre-Dame.
V. ibid., p. 23.

1686, lundi, 2 septembre. — Le bourgmestre Vaes et le conseil fait prévenir, par les varlets de la ville, les suppôts du chapitre, que s'ils ne payent, avant onze heures, le *bondergeld,* le vingtième denier et autres taxes dues, leurs mobiliers saisis seront vendus en bloc. (V. ibid., p. 38).

1686, jeudi, 5 septembre, 2 heures de relevée. — La ville ne sait point payer ses dettes, les bourgeois en supportent les conséquences. L'écoutête de Tornaco a envoyé à St-Trond les huissiers des États et ceux-ci ont fait, chez divers particuliers et commerçants, des saisies de meubles, de chevaux et de marchandises. Les bourgmestres et le conseil ne trouvent pas les fonds nécessaires pour dégager les objets saisis. C'est pourquoi ils décident de céder la perception de certains impôts, tels que l'impôt sur les moutures, le droit de licence sur les grains, etc. à des personnes

qui voudraient avancer quelques sommes notables. Les conseillers des boulangers et des brasseurs ont convoqué ce jour même, à une heure de relevée, les membres de leurs métiers, pour leur demander d'avancer les sommes dont il s'agit; mais ils n'ont essuyé que des refus. On décide en conséquence de faire sonner immédiatement l'affermage public des impôts susdits.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L,* p. 40.

1686, samedi, 7 septembre. — Les bourgeois exécutés pour les dettes de la ville par ordre de l'écoutête de Tornaco, receveur subalterne des États, ont pris leur recours au Tribunal des Vingt-Deux. La ville promet d'indemniser complètement ces bourgeois de tous les dommages qu'ils ont subis. (V. ibid., p. 41).

1686, lundi, 9 septembre. — Jusqu'à ce jour la ville n'avait pu payer les sommes pour lesquelles elle avait acheté la perception du pécul des années 1683 et 1684. Pour ce motif avaient eu lieu diverses saisies de meubles chez des particuliers, et ces meubles allaient être transportés à Liége. Pour éviter ce transport, les bourgmestre et le conseil cèdent pour une année la perception du droit de pesage des moutures à Jean-Baptiste Gambelinge, Lambert et Pierre Mollinet, Jean Bormans, Henri et Guillaume van Haeren, Léonard Des, Arnold Pecksters, veuve Guillaume Wauters, Englebert van der Monden et Simon Hendrix, qui avancent de ce chef à la ville une somme de 2200 florins de Brabant. Il est toutefois conditionné que la ville pourra, en tout temps, reprendre la perception dudit impôt, en remboursant le capital reçu avec le prorata de l'intérêt, et en indemnisant les cessionnaires de leurs peines et services; pour ce motif, ceux-ci devront tenir un registre-journal de leurs recettes. (V. ibid., p. 42).

1686, lundi, 23 septembre. — S. E. l'évêque de Strasbourg est arrivé ou va arriver à Liége; la ville a plusieurs griefs à lui exposer. Les bourgmestres et le conseil délèguent à cette fin le bourgmestre Vaes, qui reçoit en même temps mission de complimenter l'évêque au sujet de sa récente élévation au cardinalat.

V. ibid., p. 43.

Même date. — Le 7 du courant mois l'impôt sur la tonne de bière avait été remplacé par un impôt sur le malt. Cet impôt sur le malt est fixé pour les brasseurs à 2 florins 5 sous par 100 livres, mais pour chaque tonne livrée hors de la juridiction, un florin du droit sera remboursé. — Les bourgeois qui brassent pour leur propre consommation payeront 1 florin 10 sous par 100 livres. — Chaque tonne de bière étrangère importée dans la ville ou dans la juridic-

tion pour y être consommée paiera un droit d'accise de 3 florins et 4 sous. V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L*, p. 43.

1686, mardi, 1 octobre. — Le bourgmestre Vaes fait rapport sur sa mission auprès de l'évêque de Strasbourg. — Il a été très-favorablement reçu, mais il devra se rendre à une nouvelle audience à Modave, pour donner des informations complètes. On décide par conséquent que le bourgmestre se rendra à l'endroit désigné, aussitôt que l'évêque y sera arrivé. (V. ibid., p. 48).

Même date. — Le bourgmestre Colen expose au magistrat la situation financière de la ville. — La dette publique annuelle s'élève à 47988 florins ; le revenu annuel n'est que 36657 florins et dans ce chiffre sont comptés 4000 florins de *bondergeld*, pour lequel on ne reçoit d'ordinaire que 400, 600 ou 700 florins au maximum. Les charges surpassent donc les revenus de 11331 florins. En outre, la ville doit, pour arrérages de rentes et autres impositions 176391 florins environ. Il importe donc de trouver des moyens proportionnés aux charges et destinés les uns au payement des charges annuelles ordinaires, les autres à celui des arrérages et des charges extraordinaires ; on doit, en effet, tâcher de contenter les créanciers et d'éviter des frais de poursuites qui ruineraient complètement la ville. — Il est à noter encore qu'on doit restituer au bourgmestre Vaes 2200 florins qu'il a empruntés pour la ville, à Liége, en son propre nom et qu'il doit rembourser après un terme de trois mois, terme qui est échu. — Enfin, le seigneur de la Raudière a menacé la ville d'exécution militaire, pour défaut de payement de 1688 florins. — On doit donc se procurer immédiatement une somme de 7000 florins. Pour cela il s'agit de décider comment on va percevoir et faire rentrer la taxe personnelle, qui, après de longues discussions, vient enfin d'être réglée, par les échevins et le conseil, de manière à produire 117 florins par semaine, et de chercher d'autres moyens pour satisfaire au payement des charges tant ordinaires qu'extraordinaires. (V. ib., p. 48).

1686, vendredi, 4 octobre. — Le bourgmestre Vaes fait assembler le magistrat et demande qu'il décide immédiatement sur sa proposition du 1 octobre. — Le magistrat déclare que la bière est déjà suffisamment imposée et qu'il ne connait plus aucun moyen de relever la situation financière de la ville. (V. ib., p. 50).

1686, lundi, 14 octobre. — Le magistrat convoqué par les bourgmestres, vote les impôts suivants : 1° *Sur la bière :* les bourgeois payeront 3 florins par 100 livres de malt. — La bière livrée hors de la juridiction payera selon recès du 23 septembre. Le droit sur la bière étrangère, importée dans la ville et dans la franchise

pour y être consommée, sera augmenté à l'avenant de celui de la bière brassée par des bourgeois pour leur propre consommation.

2° *Sur le pain :* la mesure de seigle pesée à la balance payera une taxe de deux sous ; la mesure de froment une taxe de dix sous, y compris l'ancienne accise.

3° *Sur la viande :* un bœuf payera 4 florins, une vache 2, une génisse 1 florin 5 sous, un mouton 6 sous, un agneau 3 sous, un porc 15 sous, un veau 4 sous, y compris l'ancienne accise.

Contre ces impôts protestèrent Jean van Ertryck, Lambert Mollinet et Englebert van Bergen, conseillers respectifs des brasseurs, des boulangers et des bouchers.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 51.

1686, jeudi, 17 octobre. — Le magistrat, voyant la ville menacée de toutes parts de saisies et d'exécution, fait publier qu'avant le lundi suivant, tous les habitants de la ville et de la juridiction auront à payer, au comptoir de la ville, toutes les sommes inscrites à leur cote, sous peine d'amende d'un florin d'or et d'exécution immédiate. (V. ibid., p. 52).

1686, vendredi, 25 octobre. — Le magistrat a examiné mûrement le projet d'impôts sur la consommation de la bière et de la viande, ordonnancé le 14 de ce mois. Il a pris conseil des députés des métiers et pesé tous les griefs que ceux-ci ont fait valoir. Il décide, *pour ce qui concerne la bière,* de mettre seulement à exécution son recès du 23 septembre ; — *pour ce qui concerne la viande,* on payera d'un bœuf 4 florins, d'une vache 2, d'une génisse 1, d'un porc 10 sous, d'un mouton 5, d'un agneau 10 liards, d'un veau 3 sous, le tout entre les mains d'Englebert van Bergen, à dater du jour de sa prise à ferme desdits impôts ; — enfin, *pour ce qui regarde le pain,* la mesure de froment payera huit sous et la mesure de seigle un sou, comme auparavant.

Pour assurer le payement régulier de ces impôts le magistrat fait publier le règlement suivant :

1° Ceux qui voudront conduire ou faire conduire du malt au moulin devront en donner connaissance au collecteur de l'accise avant de le charger ou de le prendre sur la nuque et déclarer la quantité et la qualité des grains et la quantité des sacs. Le collecteur leur délivrera alors un billet portant autorisation de charger. Toute contravention à ce point sera punie d'une amende de dix florins et de confiscation du malt.

2° Aucune personne demeurant dans la juridiction ne pourr conduire, faire conduire, ni porter son malt à aucun moulin, si malt n'a d'abord été visité et pesé au moulin de l'abbaye où trouvera la balance ; et là on ne pourra le décharger pour le fai peser, si ce n'est en présence du collecteur de l'impôt, qu'on dev

appeler ou faire appeler pour assister au pesage, prendre note du poids, des noms et prénoms de celui auquel le malt appartient, du moulin où on le fera moudre et de la brasserie où il sera employé.

3° Le malt une fois moulu, personne ne pourra le conduire à la brasserie ni ailleurs, avant que la farine n'en ait été de nouveau pesée en présence des collecteurs; à cette fin, on reproduira le billet délivré antérieurement. Toute contravention à ce point sera punie de confiscation du malt et d'une amende de dix florins d'or, recouvrables tant à charge du propriétaire que de ceux qui auront manié le malt.

4° Les meuniers ou autres personnes qui conduisent le malt au moulin devront être porteurs du billet de déclaration et d'acquit, sous peine d'amende comme ci-dessus et de confiscation du cheval et de la charrette.

5° Si en chemin public, dans des moulins, des maisons ou des brasseries, on trouve du malt qui n'a pas été déclaré et payé à l'accise, ou qui a été déclaré avec certaine fraude, ce malt sera saisi et conduit au comptoir ou à un autre endroit qu'on désignera. Les bourgmestres entendront ensuite les parties pour statuer sur la confiscation et l'amende.

6° Les meuniers ni autres personnes quelconques ne pourront conduire du malt au moulin ni en reconduire chez les bourgeois, autrement que pendant le jour, si ce n'est avec la permission des collecteurs.

7° Les brasseurs et les bourgeois qui brassent pour leur propre consommation ne pourront conduire du froment au moulin, sous prétexte qu'il doit servir à faire la provision de pain nécessaire à leur ménage, sans en avoir informé les collecteurs et leur avoir déclaré la quantité du froment.

8° Ni meuniers ni autres personnes ne pourront charger, pour le conduire au moulin, du malt appartenant à des ecclésiastiques, sans l'avoir déclaré aux collecteurs et sans être munis d'un billet constatant la déclaration, sous peine de confiscation des chevaux, charette ou chariot.

9° Les maîtres seront responsables des contraventions encourues par leurs domestiques, valets et servantes.

10° Personne ne pourra commencer à brasser sans avoir d'abord déclaré au collecteur quel jour, à quelle heure et en quelle brasserie, afin que l'on puisse constater si aucune fraude n'a été commise.

11° Le collecteur de l'accise et autre commis du magistrat pourront en tout temps, jour et nuit, entrer franchement et librement dans les moulins, les maisons et les brasseries et les visiter. Celui qui leur fera ou fera faire obstacle ou opposition encoura une amende de dix florins d'or; de plus, le malt fraudé, totalement ou partiellement, sera confisqué.

12° Les meuniers ou autres personnes habitant hors de la juridiction, qui viendront chercher en ville du malt pour moudre, seront, quand ils sortiront des portes de la ville, obligés d'exhiber, aux commis du magistrat, une quittance des droits payés, avant de pouvoir passer. De même, quand ils rapporteront dans la ville le malt moulu, ils laisseront aux portes, leur billet entre les mains des commis du magistrat. C'est pourquoi deux billets seront délivrés, l'un servant à la fin susdite, l'autre pour venir à la balance.

13° Personne ne pourra importer dans la ville de la farine d'aucune espèce de grains, sans produire aux commis, aux portes de la ville, un billet constatant que les droits en ont été payés, sous peine d'amende de dix florins d'or et de confiscation de la farine, des chevaux, de la charrette ou du chariot.

14° Si l'on constatait — quand des bourgeois ou des brasseurs ont moulu une quantité considérable de grain, sous prétexte qu'il doit servir au pain du ménage et à la nourriture de leur bestiaux — que la quantité surpasse le nécessaire et qu'il y a fraude évidente, une amende de dix florins d'or sera applicable.

15° Pour empêcher les fraudes qui pourraient être commises en fesant moudre de l'orge ou de l'avoine, sous prétexte qu'elles devraient servir à engraisser des porcs ou des bestiaux, on sera tenu de chercher un billet constatant la quantité et la qualité des grains à moudre.

16° Ceux qui voudront importer ou recevoir des bières étrangères dans la ville ou dans la juridiction, ne pourront les décharger ni laisser passer le seuil de leur maison, sans être muni d'un billet constatant l'acquit de l'accise fixée à trois florins et quatre sous par tonne. Toute contravention à ce point sera punie de confiscation de la bière et d'une amende de dix florins d'or ; et il ne faudra aucune formalité de droit pour saisir la marchandise.

17° Les brasseurs ne pourront moudre moins de six cents livres de malt pour chaque brassin, à moins de payer quand même les droits pour six cents livres.

18° Aucun étranger à la juridiction ne pourra importer du malt moulu ou non moulu dans la ville, pour y être brassé, à moins d'en avoir fait déclaration au collecteur et d'en avoir payé l'accise proportionnelle à la quantité. Toute contravention à ce point sera punie de confiscation du malt, des chevaux, de la charrette ou du chariot et d'une amende de trente florins d'or, recouvrable tant contre celui qui l'importe que contre le propriétaire.

19° Le malt moulu ne pourra rester plus de trois fois vingt-quatre heures, avant d'être brassé, dans la brasserie ou ailleurs, sous peine d'amende de dix florins d'or et de confiscation ; si toutefois le propriétaire avait un empêchement sérieux pour brasser, on lui accorderait un délai plus long.

20° Pour éviter tout différend qui pourrait surgir entre le collecteur et les brasseurs ou autres personnes venant faire peser à la balance, le collecteur sera obligé de tenir un registre dans lequel il inscrira, avec indication de date et de jour, la quantité du malt pesé; il devra, si on le requiert, inscrire ce registre, en présence des intéressés et leur délivrer quittance de payement.

21° Les bourgeois et les brasseurs bénéficieront sur le poids d'une déduction de quatre livres par sac, pour le poids du sac et de la poussière.

22° Seront soumis à l'accise comme si on les présentait seulement maintenant au pesage, le malt moulu ou non moulu se trouvant actuellement dans les moulins, le malt moulu mais non brassé et le froment-grain se trouvant dans les brasseries ou dans les maisons. A cette fin le magistrat aura plein droit de faire les visites nécessaires.

23° Toute personne qui viendra déclarer son malt pour le conduire au moulin devra exhiber un billet du sieur Jean Croels, constatant que l'accise antérieure a été payée; si le droit n'avait pas été liquidé, il sera inutile de se présenter pour faire nouvelle déclaration.

Toutes les amendes prévues dans ce règlement seront partagées d'après l'ancienne coutume, savoir un tiers sera aux seigneurs, un tiers à la ville, un tiers moitié aux échevins, moitié au dénonciateur. — Les objets confisqués seront entièrement au profit de la ville.—Publié le 25 octobre, aux endroit et heure habituels.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 52.

1686, samedi, 2 novembre. — Le bourgmestre Vaes fait rapport de sa mission auprès de S. A. Prince et Cardinal de Furstenberg à Modave. A la suite de ce rapport il est délégué à Liége pour mener à fin complète l'affaire dont il est chargé. (V. ib., p. 60).

1686, lundi, 4 novembre. — Les bourgmestres exposent qu'ils ont été en pourparler avec le sieur Putelinx, au sujet d'une quantité d'arbres qu'il avait fait abattre à Terbiest. Pour éviter tout procès Putelinx a proposé de lui vendre le terrain où ces arbres se trouvaient. Le conseil ira donc à deux heures de relevée en faire la visite. (V. ibid., p. 68).

1686, vendredi, 15 novembre. — Les bourgmestre Vaes et le conseil - pour des motifs spéciaux - révoquent l'ordonnance par laquelle le sieur Boerinx avait été déchargé de ses fonctions d'avocat permanent de la ville. Il continuera à remplir ces fonctions, à en toucher les gages et à jouir de l'immunité y afférente.

V. ibid., p. 80.

Même date. — Les mémes - considérant que, par suite du grand nombre d'affaires, le secrétaire-communal est littéralement surchargé de besogne et que, pendant les fréquentes absences qu'il est obligé de faire, des affaires pressantes doivent souvent être remises - décident de nommer un substitut-secrétaire ou secrétaire-adjoint aux appointements de douze pattacons par an et choisissent Arnold van der Borcht, qui prête immédiatement serment de fidélité.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 80.

1686, vendredi, 6 décembre, 3 heures de relevée. — Le bourgmestre Vaes est délégué à Liége pour exposer au Conseil Secret les différends surgis entre le magistrat et les suppôts du chapitre au sujet des contributions. (V. ibid., p. 103).

1686, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands,* André Moens. — *Délégué* et *lieutenant* des maréchaux, Martin Bex et Michel Gilis; des pelletiers, Guillaume Bollin et Lambert Pastrans; des boulangers, François Dirix et Jean Bormans; des brasseurs, Lambert Lowies et Georges van Herck; des bouchers, Gérard van der Borcht et François Steynen, junior; des drapiers, Joseph Ledent et Jean Croes; des merciers, Lambert Martens et Arnold van Herle; des teinturiers, Jean Neys et Michel Sneewarts; des tanneurs, Ulric Odeurs et Godefroid Horions; des cordonniers, Jean Vleminx et Lambert van West; des tondeurs, Gisbert Plingers et Jaques Croes; des charpentiers, Pierre Stas et Henri Minnepoets; des tailleurs, Conrard van der Eycken, junior et Trudon Godden. (V. ibid., p. 116).

1687, lundi, 27 janvier. — Le doyen et les chanoines du chapitre de Notre-Dame demandent de terminer, à l'amiable et par voie d'arbitrage, le différend surgi entre la ville et leurs suppôts, au sujet du payement des impôts, des accises et des gabelles. Les bourgmestres et le conseil, ne désirant que la bonne entente, chargent donc le bourgmestre Vaes de se mettre en rapport avec le commandeur de Gruytrode ou d'Ordange, pour lui offrir l'arbitrage en question et, au besoin, lui donner tous les renseignements nécessaires. (V. ibid., p. 127).

Même date. — Malgré les statuts sur la matière, le poisson frais de rivière, au lieu d'être apporté et étalé au marché aux poissons jusqu'à onze heures du matin, est acheté aux portes de l ville et sur le chemin public, sans venir au marché; ou bien des ach teurs en gros l'accaparent au marché même pour la revente, avai l'heure fixée. — Le magistrat, pour aller à l'encontre de cet abus renouvelle ses anciennes défenses à ce sujet.

Voulant, en outre, mettre le petit bourgeois en mesure de se pourvoir de poisson aussi bien que le riche, il ordonne que le cabillaud ne sera plus vendu par pièce, moitié ou quart, mais par livre. (V. *Maendachboeck I, Jud. Maendachb. L*, p. 128.)

1687, lundi, 10 février. — Le Tribunal des Vingt-Deux est saisi d'un procès entre la ville et le sieur Christophe Putelinx, au sujet de certains arbres que la ville avait fait abattre au pré communal de Terbiest, vis-à-vis de la demeure du susdit Putelinx. — Celui-ci prétendait que, pour l'embellissement des environs de leur château, ses ancètres avaient été autorisés par le magistrat à planter les arbres en question et à les élaguer, et que par suite la ville n'avait pas le droit de les abattre. — Le magistrat soutenait au contraire, que ses prédécesseurs n'avaient accordé, aux ancêtres de Putelinx, que le droit d'élagage et que partant la ville avait le droit d'abattre les troncs. — Pour terminer l'affaire à l'amiable, le magistrat, considérant d'une part que le sieur Putelinx offre d'acheter le pré communal au prix de 500 florins de Brabant, et d'autre part que ce pré ne rapporte aucun bénéfice à la ville, décide de le vendre au prix qui en est offert.
V. ibid., p. 132.

1687, mardi, 17 février. — Les bourgmestres et le conseil, décident de mettre à ferme la perception du *bondergeld* et du double vingtième denier des immeubles situés *extra muros*, pour un terme de six ans, et la perception de l'accise sur les draps, les étoffes, la soie, la toile, etc., pour un terme de trois ans.—Ils demanderont à cette fin l'autorisation des Seigneurs. — Le même jour, le bourgmestre Vaes est député à Liége, pour continuer ses négociations avec S. A. S. le Prince de Strasbourg. (V. ibid., p. 133).

1687, lundi, 10 mars. — Jean van Ertryck, Guillaume Luesemans et Guillaume, fils de Gilles Minsen, sont délégués, conjoinctement avec les bourgmestres, pour la révision des cédules du vingtième denier. (V. ibid., p. 134.)

1687, lundi, 17 mars. — Les bourgmestres et le conseil, considérant qu'ils doivent au capitaine van Weseren une somme de 1150 florins, lui cèdent, jusqu'au jour du remboursement de ce capital, deux prairies qu'il tenait en location de la ville.
V. ibid., p. 136.

1687, jeudi, 20 mars. — Les mêmes, ayant, avec l'autorisation des deux seigneurs de la ville, mis à ferme la perception du *bondergeld* et du double vingtième denier de tous les biens immeubles situés *extra muros*, dans la juridiction de la ville, portent à la connaissance du public que cette perception a été adjugée à Pierre

Staels. Ils ordonnent par conséquent que tous ceux qui n'ont pas fait leur déclaration ou leur payement pour l'année précédente, de les faire en déans du mois de la publication des présentes, en la demeure de Jean van Ertryck, sous peine d'exécution immédiate et d'une amende d'un florin d'or. — Les cotes de l'année courante ne seront exigibles qu'après la moisson.

(V. *Maendachboeck I, Jud. Maendachb. L*, p. 138.)

Même date. — Le magistrat ordonne que tous les habitants de la ville et de la juridiction payeront, en déans les trois jours, au comptoir de la ville, la taxe personnelle inscrite à leur débit, sous peine d'exécution immédiate. Le présent *clockslag* servira d'assignation. — Le même jour, il est décidé que le malt fait ou acheté en ville ne paiera le droit de sortie que sur le pied de l'orge et de l'avoine. — Enfin, il est défendu à qui que ce soit de tenir des porchers particuliers ; tous les porcs de la ville seront gardés par le *porcher public*, sous peine des amendes comminées à ce sujet dans des ordonnances antérieures. (V. ibid., p. 139.)

1687, mercredi, 26 mars, 2 heures de relevée. — Les bourgmestres et le conseil, - voulant pourvoir à ce que les créanciers de la ville habitant Liége arrêtent leurs actions réelles et personnelles contre la ville et ses habitants, afin que les bourgeois de St-Trond puissent se rendre librement à Liége, sans crainte de se voir arrêtés et emprisonnés - décident que le produit de l'impôt sur le malt ne sera plus employé autrement qu'au payement des rentes dues aux susdits créanciers. — Le sieur Jean Croels est désigné pour la collecte dudit impôt ; il se mettra en rapport avec les créanciers pour convenir des termes de payement. (V. ib., p. 144).

1687, samedi, 26 avril. — Le conseil charge le bourgmestre Vaes pour vaquer à Liége, conjointement avec l'ancien bourgmestre Boerinx, aux différends surgis entre la ville et le chapitre de Notre-Dame. (V. ibid., p. 156).

1687, dimanche, 13 avril. — Élections communales. — Sont élus *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Renier Schaffaerts et Louis van Boyenhoven ; des pelletiers, Jean Sior et Guillaume Stas ; des boulangers, Mathieu Coura et Pierre Borchmans ; des brasseurs, Nicolas Nicolay et Baudouin Bodson ; des bouchers, François, fils de Jean Stynen et Simon van Ham ; des drapiers, Jean Ceulemans et Alexandre Menten ; des merciers, Pier Colen et Jean-Baptiste van der Boenten ; des teinturiers, Jean Morren et Conrard Snievaers ; des tanneurs, Jean Cuypers et Jaques Minsen ; des cordonniers, Jean Gilis et Sébastien Vleminx ; des tondeurs, Jaques Croels et Jean Wennen ; des charpentiers, Jean Goetmaekers et Henri

Minnepoets ; des tailleurs, Jean Courin et N.. N.. ; — *députes à la Chapelle,* Baudouin Bodson, Simon van Ham, Conrard Snievaers et Alexandre Menten ; — *bourgmestres,* Guillaume Vaes, J. U. L., pour sa seconde année, et Gisbert Gyseleers.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 165.

1687, mardi, 13 mai. — Le fils du bourgmestre Vaes, étudiant en droit à l'université de Louvain, est désigné pour siéger au Vingt-Deux ; si, avant le jour de la Ste Lucie, il ne pouvait se rendre à Liége, on le remplacera par un autre. (V. ibid., p. 167.)

1687, jeudi, 15 mai. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire :* l'échevin Hennuyer, ancien bourgmestre, pour la première année, l'échevin Creeft, pour la seconde ; les conseillers Baudouin Bodson et Louis van Boyenboven, pour leur première, et Guillaume Lemmens pour sa seconde. (V. ibid., p. 168).

1687, samedi, 24 mai, 7 heures du matin. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent, à tous les habitants de la ville *intra muros,* de payer en déans les trois jours, au comptoir, le double vingtième denier de l'année courante, sous peine d'exécution. — Le présent *clockslag* tiendra lieu de première sommation. — Publié le 4 juin. (V. ibid., p. 172).

1687, lundi, 30 juin. — Les mêmes, constatant que Pierre Staels, en sa qualité de fermier du *bondergeld* doit encore à la ville une somme de 422 florins, lui ordonnent de verser cette somme, avant le lendemain matin, entre les mains de l'écoutête de Tornaco, à compte sur les tailles échues. (V. ibid , p. 185).

1687, lundi, 7 juillet. — Les mêmes députent à Liége le bourgmestre Vaes pour complimenter S. E. le Prince-Cardinal de Fustenberg qui vient d'arriver en cette ville. (V. ibid., p. 186.)

1687, lundi, 14 juillet. — Le bourgmestre Vaes, revenu de son voyage de Liége, informe les membres du conseil que le seigneur de la Raudière menace d'une exécution rigoureuse, surtout les principaux habitants qui se sont portés caution pour la ville ; il fait des démarches pour obtenir vingt dragons de la forteresse, à l'effet d'exécuter son projet. — Ne trouvant aucun moyen de payer les rentes échues, le conseil décide de céder, au seigneur de la Raudière, le tiers du péculium des vingt-quatre sous imposés sur le malt, payables en 1688. — On demandera à Monsieur de Bailly, caissier-général, de vouloir agréer cette cession. (V. ibid., p. 192).

1687, lundi, 21 juillet. — Le chanoine Fabry a fait, au nom du commandeur de Bernissem, des instances pour faire arrêter,

pendant quelques jours. l'exécution de Guillaume van Aeken. Pendant ce délai le chanoine tâchera de concilier les parties. Les bourgmestres et conseil, ne désirant que d'accorder à l'amiable, accueillent favorablement cette demande.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L,* p. 196.

1687, jeudi, 7 août. — Le magistrat, - considérant que la ville a déjà créé une masse d'impôts, que malgré cela elle ne parvient pas à contenter ses créanciers et qu'il importe de trouver immédiatement un moyen pour éviter des poursuites, - frappe une nouvelle taxe d'un florin par bonnier de terre arable, à payer sans délai, et d'un florin par foyer, payable moitié par le propriétaire, moitié par le locataire. Ces taxes sont applicables dans la ville et dans toute la juridiction. — En outre, comme il est constaté qu'on fraude les accises sur le malt, en faisant passer, comme farine servant de nourriture au porcs, du grain qu'on emploie en réalité pour la brasserie, le même magistrat décide que dorénavant l'orge et l'avoine, mélangées ou non mélangées avec d'autre grain, payeront l'accise sur le même pied que le malt. — Publié le 26 août. (V. ibid., p. 200.)

1687, 25 août. — A l'occasion de la brillante victoire que Sa Majesté Impériale et les autres princes chrétiens viennent de remporter sur les Turcs en Hongrie, et de celle des Vénitiens dans le royaume de Morée, les bourgmestres et conseil ordonnent que les trois compagnies se rassembleront sous les armes, le jour de la kermesse, pour honorer de leur présence, conjointement avec le magistrat, la procession annuelle. Chaque archer recevra pour cette circonstance une livre et demie de poudre.

Le même jour, on décide de donner aux varlets de la ville un nouveau manteau et un nouvel habit ; mais dans la suite, les trois varlets, au lieu de recevoir une nouvelle casaque, recevront, tous les deux ans, un nouveau manteau et de leur vieux manteaux on fera une casaque dont la ville payera la doublure et les accessoires, ainsi que la façon. — Pour ce qui concerne les varlets de la Gilde et le veilleur de nuit, ils ne recevront de nouveau manteau que tous les quatre ans. (V. ibid., p. 204).

1687, lundi, 6 octobre. — Le fils de l'avocat de Brassines est nommé pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux, en remplacement du fils de l'avocat Vaes, qui va poursuivre plus loin ses études.

V. ibid., p. 218.

1687, lundi, 20 octobre. — Les bourgmestres et le conseil d cident de chercher les capitaux nécessaires à l'amortissement d rentes souscrites au seigneur de la Raudière et au sieur Clossar

les exigences et molestations de ces créanciers devenant insupportables. V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 223.

1687, vendredi, 12 décembre, onze heure du matin. — Depuis longtemps un différend avait surgi entre le magistrat de St-Trond, d'une part, les habitants de Melveren et hameaux y attenants, d'autre part. — Ces habitants prétendaient devoir être indemnisés pour les logements, exactions, contributions, rations et charriages militaires de l'époque de guerre qu'on venait de passer. Pour terminer le tout à l'amiable, les bourgmestres et le conseil engagèrent des négociations avec les habitants en question ; ceux-ci leur députèrent Lambert Peckstart, de Horne, Godefroid van Swygenhoven, Étienne Deckers et Thomas Hese et l'on tomba d'accord de la manière suivante. Les habitants de Melveren et des hameaux dépendants de l'église de ce lieu seront quittes et exempts de la moitié du double vingtième denier imposé sur toutes les maisons, enclos, prairies, jardins et vergérs, ainsi que de la moitié des deux florins et du florin supplémentaire imposé par bonnier de terre arable. Cette exemption accordée pour un terme de dix ans est sensée avoir commencé à courir depuis l'année 1686. L'autre moitié depuis 1686 inclusivement, devra être payée entre les mains des fermiers actuels de ces impôts, pour toute la période de l'exemption accordée, et, cette période écoulée, à la caisse de la ville ou de ses commis. Cette exemption toutefois ne profitera qu'aux personnes dont les délégués ont transmis la liste. — La ville, en outre, prendra à sa charge, à partir de 1686, le payement d'une rente de 42 florins de Brabant, souscrite par ceux de Melveren au chanoine Gérard van Herck ; et pour sûreté de l'exécution de cette clause, les bourgmestres et le conseil laisseront déduire ces quarante-deux florins sur la somme due pour moitié du double vingtième et pour moitié des taxes du *bondergeld,* pendant les dix années du contrat d'exemption, à condition que l'on produise quittance du payement de la rente. (V. ibid,, p. 248).

1687, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands,* Pierre Cluetinx. — *Délégué* et *lieutenant* des maréchaux, André Meyers et François Bogaerts ; des pelletiers, François van Entbroeck et Lambert Moens ; des boulangers, Gérard van Dinant et Arnold Peeckstardt ; des brasseurs, Pierre Cuetinx et Jean van Aertryck ; des bouchers, Jean van der Borcht et François, fils de Chrétien Stynen ; des fabricants de draps, Jean Croes et Henri Wennen ; des merciers, Henri van Mielen et Libert Coninx ; des des teinturiers, Guillaume Minsen et Gisbert Snievaerts ; des tanneurs, Jean Moens et Godefroid Horions ; des cordonniers, Pierre Polus et Pierre Joost ; des tondeurs, Jean-François van der Hucht

et Jean Meers ; des charpentiers, Guillaume Motmans et Nicolas Goetmakers ; des tailleurs, Conrard van der Eycken, senior, et Mathieu Thielens, (V. ibid., p. 252.)

Même date. — D'après les ordonnances des deux seigneurs de la ville on devait procéder, ce jour de l'année, à la nomination des receveurs de la *propriété bâtie (bauwman)* et de la *propriété non bâtie (rentmeester).* — Mais depuis quelques années *un seul* receveur avait cumulé les deux fonctions ; l'année précédente on n'avait élu qu'un *régisseur* de la propriété bâtie, parce que le *maître du comptoir* pouvait très-convenablement remplir, au comptoir même, les fonctions de *receveur ;* et, depuis la démolition des remparts, les fonctions de régisseur de la propriété bâtie se bornaient à la réparation des chaussées, à l'époque de l'été. — Vu les circonstances, les bourgmestres et le conseil décident de ne nommer ni receveur ni régisseur, les membres du conseil se présentant eux-mêmes pour veiller à la réparation des chaussées et à la restauration éventuelle des portes de la ville, dans l'espoir que leurs successeurs feront de même. (V. ibid., p. 253).

1687, lundi, 29 décembre. — On a exposé aux bourgmestres et conseil que les fermiers de l'impôt sur les draps, étoffes, soieries et toiles, ont, contrairement à l'ancienne coutume, scellé simplement sur des *cartes,* les soieries, les taffetas, les coupons de soie, les crêpes, les cotons, les toiles rudes *(stramynen),* les toiles fines et autres étoffes du même genre. Ces cartes étant simplement collées sur les étoffes en question peuvent aisément, et sans altération quelconque du sceau, en être enlevées et collées ensuite sur d'autres étoffes, et, par suite, il est pas trop facile de frauder l'accise. C'est pourquoi les bourgmestres et le conseil, considérant que certains marchands s'opposent à ce que les fermiers de l'impôt scellent autrement que sur des cartes, ordonnent, pour éviter tout abus et fraude, que dorénavant toutes les marchandises soumises au droit de scellage ne seront plus scellées autrement que sur plomb ; tout autre scel sera considéré comme nul. (V. ib., p. 255).

1687, mardi, 30 décembre. — L'impôt d'un florin par cheminée ou foyer, créé par décision du magistrat en date du 7 août, vint d'être approuvé par apostille des seigneurs de la ville du 6 septembre et du 5 décembre. — Le magistrat ordonne par conséquent, à tous les habitants de la ville et de la juridiction, de faire en déans les huit jours de la publication des présentes, déclaration au comptoir du nombre de leurs foyers ou cheminées et d'en liquider la taxe ; cette taxe, comme on l'a vu précédemment, est fixée à un florin de Brabant, à charge commune du propriétaire et du locataire. Le locataire sera tenu au payement intégral, mais il en déduira la moitié du prix de son loyer. (V. ibid., p. 256.)

1688, samedi, 3 janvier. — Le métier des brasseurs s'est plaint au magistrat de ce que, contrairement aux ordonnances, plusieurs bourgeois et habitants de la ville et de son district, se permettent de faire tuer, hors de la juridiction, des bêtes à cornes et autres et d'y vendre la viande en provenant; les accises de la ville et le métier des bouchers souffrent par là un préjudice considérable. — Le magistrat, fesant droit à ces plaintes, renouvelle ses anciens statuts sur la matière et défend, à tous les habitants de la ville et de son district, de tuer hors de la juridiction de la ville des bêtes à cornes ou autres, d'y vendre ou d'introduire dans la juridiction ou dans la ville la viande en provenant, sous peine de confiscation de cette viande et d'une amende de six florins d'or. — Il défend aussi, à qui que soit, d'aller acheter de la viande hors de la juridiction, pour l'introduire ensuite dans la ville ou dans son disirict, et de même d'acheter de la viande importée du dehors, sous peine de confiscation, comme ci-dessus et d'une amende de trois florins d'or, doublée en cas de récidive. — Publié le 13 janvier 1688.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 259.

1688, mardi, 13 janvier. — Le magistrat fait publier que tous les habitants de la ville et de sa juridiction auront à payer, en déans de la huitaine, l'impôt d'un florin frappé sur les cheminées ou foyers. (V. ibid., p. 261.)

1688, lundi, 26 janvier. — Le même magistrat fait publier que tous ceux qui, dans les trois jours à dater des présentes, n'auront pas servi l'impôt sur les cheminées et foyers, seront exécutables. (V. ibid., p. 266.)

1688, jeudi, 24 février. — Jusqu'à ce jour les habitants de la ville n'ont pas été convenablement servis de poisson de mer frais; les personnes qui ont l'habitude de le chercher à Malines ou à Anvers vendent les meilleures pièces à Tirlemont ou ailleurs sur leur chemin et de cette façon on ne reçoit, à St-Trond, que la marchandise qu'on n'a pas voulu dans d'autres localités; de plus cette marchandise n'arrive parfois que vers le samedi midi.— Pour rémédier à cet état de choses, les bourgmestres et le conseil ont décidé de nommer quelqu'un qui se rendra toutes les semaines à Malines ou à Anvers avec cheval et charrette, à l'effet d'y chercher une quantité de poisson de mer frais, pour la consommation de la ville et des environs, et qui s'engagera à ne pas vendre en chemin et à être de retour à St-Trond le vendredi avant midi. — Pour assurer son parcours contre toute molestation, on lui accorde la *boite aux lettres (die busse).* Toutefois il ne pourra se charger d'aucune lettre de particuliers au détriment des messagers ser-

mentés de la ville, mais il pourra accepter des paquets ou des coffres que les messagers ne pourraient point porter, de même que les lettres d'avis d'expédition concernant ces paquets et coffres. — Le choix du magistrat se fixe sur Jean van den Ende, qui prête serment de fidélité. Il touchera de la ville une gratification annuelle de quatre pattacons, mais devra se charger gratuitement des paquets que l'administration communale aura à faire transmettre et du poisson dont elle pourrait avoir besoin, moyennant remboursement de son prix de revient.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 280.

1688, jeudi, 11 mars. — Des *pasquilles* ou écrits diffamatoires ont paru, dans lesquels le magistrat est ouvertement accusé d'employer à son profit les deniers publics et de gaspiller les revenus de la ville, et où les employés communaux sont traités de voleurs. — Les bourgmestres et le conseil, pour empêcher que des faits pareils, qui pourraient amener des troubles parmi la bourgeoisie, ne se reproduisent, promettent une récompense de 100 florins de Brabant à celui qui pourra faire connaître l'auteur et l'instigateur des écrits en question. Le nom du délateur sera gardé secret. Tout le monde peut venir prendre inspection des écrits au secrétariat de la ville. (V. ibid., p. 307).

1688, 16 avril. —Jean Wennen résigne ses fonctions de sindic de la ville. (V. ibid., p. 361).

1688, dimanche, 2 mai. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Vincent Coninx et Vaes, ancien bourgmestre; des pelletiers, Pierre van Nuys et André Moens; des boulangers, Pierre Borchmans et François Dirix; des brasseurs, Jean Crools et Simons, ancien bourgmestre; des bouchers, Nicolas Bellens et François, fils de Jean Steynen; des drapiers, Guillaume Thoelen et Guillaume Luesemans; des merciers, Georges Bartholeyns et Pierre Simons, junior; des teinturiers, Michel Snievaerts et le capitaine Snievaerts; des tanneurs, Henri Strauven et Gyseleers, ancien bourgmestre; des cordonniers, Charles Bernard et Jean van West, junior; des tondeurs, Jean Plingers et Sébastien van Geel; des charpentiers, Guillaume Motmans et Nicolas Goetmakers; des tailleurs, Jean Heubens et Pierre Smets; — *députés à la Chapelle,* Simons, ancien bourgmestre, Guillaume Luesemans, Pierre Simons et le capitaine Snievaerts; — *bourgmestres,* Jean Govaerts, échevin de la ville Jean Bourinx, membre de la Haute Cour de Justice du Comte c Looz. (V. ibid., p. 363).

1688, vendredi, 18 juin. — Sont nommés à la *Chambre pup laire,* l'échevin van der Borcht, avocat, et le conseiller Pier Simons. (V. ibid., f° 375).

Même date. — L'échevin Staden, le conseiller Guillaume Luesemans et le capitaine Snievaerts sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Scroots et François Dirix *experts du poisson.*
V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 375.

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, ordonnent à tous les habitants de la ville et de la franchise, de payer, en déans les huit jours à dater des présentes, le double vingtième denier pour l'année courante. (V. ibid., p. 375).

1688, lundi, 21 juin. — Les mêmes décident que dorénavant, outre la séance du lundi, le conseil se réunira encore le jeudi, à neuf heures précises du matin. Celui qui ne sera pas présent à neuf heures et quart encoura une amende de dix sous, à moins qu'il n'ait fait connaître d'avance son motif d'absence aux bourgmestres ou au secrétaire. (V. ibid., p. 376.)

1688, vendredi, 25 juin. — Les mêmes font publier que tous ceux qui, dans les trois jours à dater de la présente, n'auront pas payé le double vingtième denier, seront exécutables.
V. ibid., p. 379.

Même date. — Les mêmes députent à Liége le bourgmestre Vaes, pour y assister à la réunion convoquée par les doyen et chapitre de St-Lambert au sujet du tonlieu. Il y traitera des arrérages dus par la ville et du préjudice que l'on subit de ce chef.
V. ibid., p. 379.

1688, jeudi, 5 août. — Contrairement à leur serment, certains conseillers dévoilent à des particuliers ce qui se traite secrètement à l'hôtel-de-ville. —Pour obvier à cet abus, les bourgmestres et le conseil comminent une amende de dix florins d'or contre tout conseiller qui fera encore connaître au public ce qui convient d'être tenu secret. Cette somme sera payable au comptoir, au profit de celui qui dénoncera le délit. En outre, le conseiller parjure sera immédiatement déchu de ses fonctions. (V. ib., p. 427).

1688, jeudi, 19 août. — Les bourgmestres et le conseil - ayant appris que, le 17 courant, le baron de Genoels-Elderen, doyen de la cathédrale de Liége, a été élu évêque en remplacement de Maximilien-Henri de Bavière, décédé, - décident d'aller complimenter le nouvel élu et déléguent à cette fin le bourgmestre Boerinx et le secrétaire Stas. (V. ibid., p. 437.)

1688, jeudi, 26 août. — Le magistrat, ayant décidé de célébrer, à la prochaine kermesse, l'avénement de nouvel évêque de Liége, et prévoyant que la bourgeoisie, par des illuminations

excessives, pourrait occasionner des incendies, défend d'allumer des tonnes à poix ou des feux de bois autrement qu'au marché, et de brûler ou de lancer des fusées. Dans les rues on pourra faire des feux de charbon, bruler des lanternes et des chandelles, toujours en évitant tout danger.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L,* p. 440.

1688, samedi, 9 octobre. — Le magistrat porte à la connaissance du public, que, pendant le courant de ce mois, devra être liquidé, au comptoir de Pierre Staels, établi à côté de la ruelle des Récollets, le *bondergeld* et le double vingtième denier des maisons, jardins, enclos, vergers et prairies. Le mois écoulé, tous les retardataires seront exécutables, sans procédure préalable.

V. ibid., p. 450.

1688, lundi, 11 octobre. — De jour en jour la fraude des impôts augmente. Les béguines de Ste Agnès, qui demeurent hors de l'enceinte de la ville, brassent des grandes quantités de bière, sous prétexte qu'elles servent à leur consommation personnelle, mais en réalité elles livrent ensuite ces bières, en pots et en tonneaux, à leurs parents, frères, sœurs et amis habitants la ville. Ceux-ci, par suite, ne brassent jamais et les accises de la ville souffrent par là un préjudice considérable. Pour obvier donc à cet abus, le magistrat défend que ni bière, ni vin ne pourront plus sortir du béguinage ni d'autres endroits hors ville, sous peine de confiscation de la bière et du vin, des pots et des tonneaux et d'une amende de dix florins d'or. — Par suite de la réduction notable de l'impôt frappé sur les bières livrées hors de la juridiction, on fraudait également sur une grande échelle. On cherchait des billets de déclaration de tonneaux de petite bière, bondés comme renfermant de la bonne bière, ou bien on déclarait des tonneaux comme destinés à sortir de la juridiction, tandis qu'en réalité ils restaient dans les caves des brasseurs. Il semblait qu'on avait oublié que les anciens règlements de la ville comminaient contre pareils délits la perte des droits du métier et une amende de quarante florins d'or. — Le magistrat ordonne par conséquent, que tous ceux qui livreront de la bière hors de la juridiction, auront à pratiquer dans leurs tonneaux, quelle que soit la bière qu'ils contiennent, un petit trou par où l'eau puisse constater si l'on ne charrie pas hors de la juridiction de la petite bière ou de l'eau, en la fesant passer pour de la bonne bière. En outre, ils prendront deux billets de déclarations, renseignant le nombre des tonneaux à livrer hors juridiction, la date de la livraison, les noms du voiturier et du destinataire ; un de ces billets, ils le garderont pour la liquidation des droits chez le collecteur ; l'autre, ils le remettront au voiturier qui le donnera au gardien de la porte par où il sortira de la ville ; ce

portier déposera journellement entre les mains du collecteur de l'accise les billets ainsi recueillis, et de semaine en semaine ils seront ensuite controlés au moyen du registre du collecteur de l'accise.

Enfin, on fraudait encore sur les droits de mouture. C'est pourquoi il est ordonné que dorénavant tous grains quelconques devront payer l'accise avant d'aller au moulin, et être représentés, après avoir été moulus, pour être repesés, sous peine de confiscation et d'une amende de dix florins d'or. Et comme la fraude se pratique surtout pendant la nuit, il est défendu, aux meuniers et aux particuliers, de charrier du grain quelconque, avant cinq heures du matin ou après huit heures du soir, depuis Pâques jusqu'à la St-Rémy, et avant sept heures du matin, ou après cinq heures du soir, depuis la St-Rémy jusqu'à Pâques. — Et comme on prétend que la fraude du grain trouve son grand motif dans l'élévation trop forte de l'accise, soit huit sous par mesure de froment, le magistrat décide qu'à partir de la publication des présentes, cette accise sera réduite à cinq sous. — Publié le 23 décembre 1688.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 450.

Même date. — Il est constaté que - depuis que l'impôt sur la bière se paie sur le poids du malt employé pour le brassin, au lieu d'être payé, comme auparavant, à l'avenant du nombre des tonneaux brassés, - les fraudes de l'accise augmentent de jour en jour. On importe en effet du malt moulu et de la farine de froment, le jour, en les dissimulant sous de la paille, du bois et du fumier ; la nuit, par les remparts de ville partout ouverte depuis leur démolition ; ou bien on les fait passer comme devant servir de nourriture aux porcs. Par suite de toutes ces fraudes l'accise en question ne produit plus que la moitié d'auparavant. Le magistrat, bien informé de cette situation, abolit l'impôt sur le poids du malt et rétablit l'ancien impôt par tonne de bière, tel qu'on le payait lors de la création de l'accise sur le malt. — En outre, pour couper court à toute tromperie quelconque, il sera permis aux collecteurs de l'impôt et à leur commis, et, en cas d'affermage, aux fermiers de ces impôts ou à leurs délégués, de visiter les brasseries, les caves des brasseurs et des particuliers, leurs greniers, leurs écuries et leur remises, tant et quand ils le voudront, sans qu'on leur puisse opposer la moindre résistance. De même, les employés du comptoir auront libre accès dans toutes maisons et boutiques, pour y visiter toutes les marchandises qui sont soumises à l'impôt. Et, si au cours de pareilles visites, il fut trouvé plus de bière qu'on n'aurait déclaré en avoir entonné, une amende de vingt florins d'or sera appliquée à celui chez qui on constate la fraude, et, de plus, le brassin complet sera confisqué et immédiatement saisi. Il

est toutefois entendu que chaque sixième aime du brassin sera exempte de tout droit. — Publié le 23 décembre.

V. *Maendachb. I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 453.

1688, mardi, 2 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, ayant appris que, le 29 octobre, les troupes françaises se sont emparées de la ville de Huy, députent immédiatement le secrétaire Stas vers l'évêque de Liége, pour savoir ce qu'on devra faire dans le cas où quelques troupes se présenteraient à St-Trond.

Le même jour, le bourgmestre Vaes est délégué pour assister à la Journée des États que S. A. S. vient de convoquer. Ses honoraires sont fixés à six florins par jour, ceux de son aide à deux florins. Ce tarif sera rigoureusement observé dans la suite.

V. ibid., p. 457.

1688, dimanche, 7 novembre. — Les bourgmestres ordonnent aux quatre compagnies et à tous les quartiers, de comparaître, le lendemain matin à huit heures précises, aux remparts, près de *Cloppenpoort, Brusthempoort* et *Niefpoort*; de se munir de pioches, de bêches et de houes, pour, suivant ordre de S. A. S., se mettre immédiatement à réparer et à restaurer au mieux possible les fortifications. Tout le monde aura à comparaître en personne, ou à procurer un remplaçant âgé d'au moins vingt ans. Celui qui ne sera pas présent depuis huit heures et demi jusqu'à midi et depuis une heure jusqu'à quatre encourra une amende de trois florins d'or. Les maisons où il y a un homme ne pourront pas envoyer une femme ni une servante, sous peine de la même amende. — Et, afin que personne ne puisse prétexter ignorer le présent ordre, les capitaines le feront publier chacun dans son quartier.

V. ibid., p. 457.

1688, lundi, 15 novembre. — Les bourgmestres et le conseil, considérant la situation critique, non pas seulement de la ville et de ses habitants, mais de toute la patrie liégeoise, décident de faire convoquer à l'hôtel-de-ville, à une heure de relevée, tous les ecclésiastiques de la ville et de la juridiction, à l'effet de leur faire certaines propositions. (V. ibid., p. 456 v°).

1688, mardi, 16 novembre. — Le magistrat, - considérant que, vu les dangers que court la ville, il importe que tous ses habitants, comme membres d'un même corps, s'unissent, plus qu jamais, pour leur défense commune, - défend à qui que ce soit c se retirer de la ville et de l'abandonner, sous peine de perte c droit de bourgeoisie et d'une amende de vingt florins d'or; défen en outre, en cas d'attaque ou d'alarme, de se retirer dans de couvents au lieu de s'armer et de se rendre à son poste, sous peir

de la même amende ; il déclare cependant que cette ordonnance ne s'applique point aux malades et impotents, ni aux personnes qui ont atteint leur soixante-dixième année. — Ensuite, pour que la garde soit mieux montée qu'elle ne l'a été jusqu'à ce jour, les hommes de la garde principale se réuniront en dessous de l'hôtel-de-ville, à cinq heures précises, de même que tous les caporaux et leurs hommes, armés de toutes pièces, pour y recevoir la consigne, et, de là, se rendre à leur poste respectif jusqu'à l'heure de l'ouverture des portes de la ville. — En outre, pour éviter tout désordre, il est défendu à qui que ce soit de tirer des coups de fusil, la nuit ou le soir, à partir de l'heure ou la garde sera en service. Il est défendu pareillement, sous peine d'amende de vingt florins d'or, de monter ou de descendre les remparts et d'y circuler avec des moutons ou des bestiaux. — Enfin, ordre est donné, à tous les étrangers, vagabonds et soldats d'autres endroits, de quitter la ville et la juridiction en déans les vingt-quatre heures, sous peine d'arrestation. (V. *Maendachboeck I, Jud. Maendachb. L,* 459 v°.)

1688, vendredi, 19 novembre. — Les bourgmestres ont convoqué les écoutêtes, les échevins et le conseil, afin de pourvoir au besoin pressant dans lequel la ville se trouve, par suite des rations militaires exigées par les troupes françaises qui occupent la ville de Huy; mais le magistrat ne comparaissant pas en nombre, on se sépare sans avoir pu prendre aucune mesure ni décision.
V. ibid., p. 461.

1688, dimanche, 21 novembre. — Le magistrat, - informé par une dépêche du bourgmestre Vaes, que, pendant la dernière nuit, six cent Français ont quitté la ville de Huy pour se diriger vers le quartier de Montenaken - ordonne que la bourgeoisie entière restera en armes pendant la nuit suivante. (V. ibid., p. 461.)

1688, lundi, 22 novembre. — Van Hauthem, ancien bourgmestre, est député à Huy, pour y traiter au sujet des exigences de rations militaires. (V. ibid., p. 461.)

1688, mercredi, 24 novembre. — Le magistrat est informé par son député Van Hauthem que la ville a couru le plus grand danger, et que, si on veut la sauver, on a à fournir, dans les quarante huit heures, les sommes d'argent et les fourrages exigés par les Français. Dans cette situation, on ordonne, à tous les bourgeois et habitants de la ville, de payer, dans l'intervalle de la publication des présentes jusqu'au lendemain midi, autant de fois quatre florins de Brabant qu'ils payent de sous pour taxe hebdomadaire. Il ne sera admis ni exemption, ni exception de personnes ; les retardataires seront exécutés sans le moindre délai, tant en leurs

personnes qu'en leurs biens, par action réelle et personnelle, sans aucune formalité de droit ni assignation quelconque ; leurs noms seront livrés aux officiers et les seigneurs pourront saisir leurs meubles sans aucune forme de procès, n'importe en quel lieu ils les auraient réfugiés.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck, L,* 461.

1688, vendredi, 26 novembre. — Les bourgmestres et le conseil sont informés qu'un grand nombre de bourgeois et d'habitants de la ville tâchent de faire partir leur meubles, pour quitter ensuite eux-mêmes la ville, sans payer le contingent auquel ils ont été taxés pour éviter l'incendie et le pillage. Ils apprennent notamment que la veuve de Gilles Vaes, ancien bourgmestre, et le sieur Putzeys, de même que la veuve de l'écoutête de Tornaco, sont prêts à partir avec leur dernier charriot, sans avoir payé leur contingent susdit. — Pour couper court à ces sortes de procédés, ordre est donné de saisir immédiatement le chariot de meubles en question, et l'on fait publier que toute personne quelconque, voulant quitter la ville avec son mobilier, aura d'abord à prouver qu'elle a réellement payée sa cote de toutes les taxes échues et exigibles jusqu'à ce jour, et à fournir caution pour l'avenir. (V. ibid., p. 461 v°).

1688, lundi, 29 novembre. — Le béguinage refuse formellement de payer la taxe générale que le magistrat a imposée par son ordonnance du 24 courant, pour éviter l'incendie et le pillage des troupes françaises. Vu cette attitude incroyable, le magistrat défend au curé, vicaires, béguines et domestiques dudit béguinage toute entrée ou sortie de la ville, et interdit en outre, tout commerce quelconque entre bourgeois ou habitants de la ville et de sa franchise et le béguinage susdit ; il défend aux meuniers d'y chercher ou d'y reconduire aucune espèce de moutures, le tout sous peine d'amende de dix florins d'or. (V. ibid., p. 462).

Même date. — Le magistrat - constatant que grand nombre de personnes n'ont pas encore payé la cote imposée par ordonnance du 24 courant - font publier que tous ceux qui n'auront pas satisfait avant le soir, seront exécutés le lendemain. (V. ib., p. 462).

1688, mercredi, 1 décembre. — Les bourgmestres et le conseil - voyant que, malgré tous leurs pressants appels par voie de cloche banale, tambour et autres, le payement de la taxe générale, frappée pour éviter l'incendie et le pillage de la ville, ne se fait point - ordonnent d'exécuter immédiatement tous les retardataires, sans égard de personnes, ni capitulaires ni ecclésiastiques ni laïques, et d'employer, en cas d'opposition quelconque, la vive force.

V. ibid., p. 462v.

Même date. — Le béguinage de Ste-Agnès fesant opposition à l'exécution, le magistrat ordonne d'y procéder de force.
V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 462b.

1688, vendredi, 3 décembre. — L'avocat Govaerts est député pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux. (V. ibid., p. 462 v°)

1688, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands,* N.. N.. — *Délégué* et *lieutenant* des maréchaux, Pierre van der Casteelen et Renier Schaffaerts ; des pelletiers, Servais Cluckers et Jean Hacques ; des boulangers, Mathieu Kinnaers et Arnold Pexsters ; des brasseurs, Libert Bastyns et Herman van Linter ; des bouchers, François Stynen, fils de François, *junior,* et François, fils de Chrétien Stynen ; des drapiers, Adrien van Bergen et Joseph Ledent ; des merciers, Servais Goemans et François Piette ; des teinturiers, Adrien van Etbroeck et Jean Mevis ; des teinturiers, André Vos et Mathieu Roeckaerts; des cordonniers, Pierre Joost et Sébastien Vleminx ; des tondeurs, Jean Wennen et Jaques Croos ; des charpentiers, Arnold Baerts et Henri Minnepoets ; des tailleurs, Mathieu Tielens et Jaques Franses.
V. ibid., p. 465.

1688, mardi, 28 décembre. — Le magistrat fait republier les anciennes ordonnances au sujet de la garde. En outre, il est ordonné aux capitaines de veiller, aux portes, que des troupes étrangères, de quelle partie qu'elles soient, n'entrent dans la ville, sans le consentement du magistrat, et ce sous peine d'amende de vingt florins, payables par le capitaine et les hommes de la garde. — Et comme, en vertu du dernier règlement des deux seigneurs, un échevin et deux conseillers peuvent journellement visiter les gardes des portes, aussi souvent qu'ils le désirent, pour en faire rapport aux magistrat, il est expressément défendu de leur faire la moindre opposition, sous peine d'amende de trois florins d'or.
V. ibid., p. 464 v°.

1689, mercredi, 12 janvier. — Le magistrat est averti que l'Intendant de S. M. Royale de Huy veut avoir payement de toutes les sommes et livraison de tous les fourrages demandés, avant le 20 courant. A défaut de satisfaire à son ordre, la ville sera impitoyablement exécutée avec toutes les horreurs de la guerre, pillée et brulée. —Voulant prévenir ces malheurs, le magistrat ordonne, sous peine d'exécution immédiate, à tous les habitants de la ville et de la franchise, de payer de nouveau, entre les mains des collecteurs des impôts, autant de fois quatre florins qu'ils sont cotés de sous pour la taxe hebdomadaire. — Publié le 18 janvier.
V. ibid., p. 466 v°

Même date. — L'ancien bourgmestre Staden et le conseiller van Geel sont députés aux ecclésiastiques de la ville pour les engager à payer immédiatement leur contingent d'impôt.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 467.

1689, mardi, 25 janvier. — Comme on l'a vu plus haut, l'impôt sur le malt avait été aboli et la bière avait de nouveau été imposée par aime, sauf réserve du sixième tonneau. Le maître du comptoir et ses aides devaient surveiller l'entonnage et en tenir note, et, par suite, la besogne incombant à Jean Croos était fortement diminuée, puisqu'il n'avait plus qu'à faire la recette de l'accise. Ses appointements annuels sont donc fixés dorénavant à 270 florins, plus l'accise de six tonnes de bière; les gages de Gérard Elbrechts et de Henri Buto sont portés à 140 florins et le maître du comptoir sera majoré de 100 florins, de sorte qu'il touchera 500 florins. (V. ibid., p. 470 v°).

1689, jeudi, 3 février. — Le fermier du *bondergeld* et du double vingtième denier se plaint de ne pouvoir poursuivre ses exécutions, pour le motif que les sergents de la ville sont occupés continuellement aux exécutions des retardataires en matière de *brandschattage* (1) et d'autres moyens publics ; ils ne peuvent donc arriver à se faire payer. — Pour parer à cet inconvénient, les bourgmestres et le conseil autorisent Jean van Ertryck et Gilles Heusdens à exécuter les retardataires du *bondergeld* et du double vingtième denier. Leurs droits par exécution seront de quinze sous. (V. ibid., p. 471 v°).

1689, lundi, 7 février. — Le 5 du mois courant, le magistrat a été averti que, faute de payer les sommes et de livrer les fourages exigés par les troupes françaises en déans les trois jours, la ville sera exécutée militairement. D'un autre côté, le receveur des États, Makar, a fait savoir que tous les arrérages devront être intégralement liquidés sans délai. — Le magistrat a fait l'impossible pour faire rentrer les fonds nécessaires aux payements susdits, mais en vain. La taxe personnelle est le moyen le plus efficace et le plus prompt ; elle a déjà été imposée à deux reprises différentes, mais la première, (imposée le 24 novembre dernier) n'a pas encore été payée. Les ecclésiastiques ne veulent pas se conformer aux ordres du magistrat et cependant ils ne peuvent invoquer d'être exempts d'une contribution imposée pour éviter le pillage et l'incendie. — Dans ces circonstances, le magistrat, voyant qu'il s[...] impossible d'éviter l'exécution dont la ville est menacée, fait [...]

(1) *Brandschatting*, c'est la contribution imposée par l'ennemi sous peine d'inc[...] V. ordonn. du 24 novembre 1688.

blier que toute exécution quelconque tombera à charge de ceux qui n'ont par encore servi les deux taxes personnelles imposées, que leurs noms seront livrés aux exécuteurs et qu'ils seront responsables de tous les dommages que la ville aura à subir, Il fait un nouvel appel au contribuables, leur ordonnant de payer les arrérages de la première taxe personnelle et l'import de la seconde en déans les trois jours, sous peine d'amende d'un florin par sou de leur taxe hebdomadaire.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 473.

1689, lundi, 14 février, 2 heures de relevée. — Le magistrat, ayant appris de bonne source que les Français ont quitté Huy et que de ce côté on n'a plus rien à craindre, ordonne, que la nuit seulement, une garde principale d'une demie compagnie fonctionnera à l'hôtel-de-ville. (V. ibid., p. 476).

1689, samedi, 26 février. — Les bourgmestres et le conseil sont informés que la ville va être exécutée par S. A. S., pour défaut de payement des contributions et rations exigées par Sa Majesté le Roi de France. La nouvelle est confirmée par une dépêche qu'on vient de recevoir de l'ancien bourgmestre Vaes. — Ils décident de prier S. A., pour le cas où l'exécution est absolument inévitable, de n'envoyer que huit ou dix hommes, afin d'épargner à la ville de trop grands frais. (V. ibid., p. 477).

1689, jeudi, 10 mars. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent d'exécuter les défaillants de *Stapelpoort* et de *Straeten*; les capitaines de ces faubourgs défrayeront les huissiers et les soldats envoyés de Liége à cette fin. (V. ibid., p. 478 v°).

1689, 15 mars. — Les bourgmestres, conseil et jurés de la ville ratifient un engagement pris, par leur député Vaes, vis-à-vis des États, au sujet des contributions et rations militaires.

Nous bourguemaistres, conseil et jurez de la ville de St-Trond à tous ceux a qui ces presentes parviendront, salut. Ayant aprins que Monsieur le Bourgmaistre Vaes, notre député a la Journee d'Estat auroit promis a Messeigneurs les Estats de cestuy Pays, de payer touttes les semaines mils florins bb. iusques a furnissement de notre contingent des contributions et rations exigez de cette ville et dépendances de la parte du Roy très-chrétien, sur quoy on demande nostre ratification, et approuvons par cette la promesse fait par ledit sieur Vaes envers l'Estat, promettons de nous conformer la selon. En signe de quoy avons la présente fait seeler du seel ordinaire aux causes de cette ville et signer par nostre secretaire jure, l'an mil six cent huitante nœuff, le quinziesme jour du mois de mars.

V. ibid., p. 480.

1689, vendredi, 18 mars. — Les bourgmestres et le conseil ne savent plus comment payer le reste de leur contingent des

contributions et rations exigées par le roi de France. La bourgeoisie est complètement épuisée, il lui est impossible de contribuer encore aux charges de la ville; et cependant il faut trouver des moyens pour éviter l'exécution, qui serait la ruine totale de la ville et des bourgeois. Ils commettent donc le sieur Jean Crools pour emprunter à Liége une somme de 6000 florins. Pour garantie du prêteur, il pourra engager le revenu annuel de la balance publique et le produit de l'impôt sur le pesage des moutures. Il pourra, en vue de cette garantie, arranger à sa guise l'administration des dits impôts, mais sera obligé de tenir compte exact de sa recette et de ses dépenses, et le magistrat aura droit d'inspecter ses registres quand bon lui semblera. Les employés de la recette des susdits impôts prêteront serment de fidélité.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 480 v°.

1689, lundi, 18 avril. — Le besoin est beaucoup plus pressant qu'il n'a été depuis des siècles. Le pays n'est plus neutre, il s'est déclaré ouvertement contre le roi de France ; il est donc exposé à tous les périls de la guerre, au pillage et à l'incendie. Les bourgmestres et le conseil ordonnent par conséquent, que, pour prévenir de toute attaque, tout trouble et toute approche d'ennemis, la garde fonctionnera nuit et jour de la manière suivante :

Les compagnies et les officiers se réuniront tous les soirs, vers sept heures, au battement du tambour, sous leurs chambres. Chacun comparaîtra en personne, armé de toutes pièces et muni de poudre et de plomb. A huit heures précises, au battement du tambour, on marchera à la garde principale. Les malades et impotents seront exempts de service personnel, mais se feront remplacer par un homme propre au service, âgé d'au moins vingt ans.

Aussitôt que la garde sera à l'hôtel-de-ville, on fera l'appel nominal ; les absents seront punis d'une amende d'un *schellinck* et n'en seront pas moins astreints au service de la garde ; ceux qui alors ne comparaîtront point, encourront une amende d'un florin d'or et seront immédiatement exécutables. Et comme, en ces circonstances, le péril est le même pour les ecclésiastiques et les laïques, les ecclésiastiques seront tenus de faire faire leur service de la garde par des hommes propres et capables qu'ils désigneront à cette fin. Les échevins, les conseillers, les avocats, les docteurs, les suppôts du chapitre et autres exempts devront monter la garde tout comme tout autre, sous peine des amendes précitées.

Tous les caporaux des quartiers se réuniront avec leurs homme de garde, armés de toutes pièces, à la même heure que la gard principale, devant l'hôtel-de-ville, pour y recevoir le mot de l consigne ; de là ils se rendront à leurs postes respectifs, pour y rester en service jusqu'à l'heure de l'ouverture des portes. Ils

continueront à faire la garde du jour, conjointement avec une partie de la garde principale, jusqu'au soir, sans pouvoir quitter leur poste, si ce n'est du consentement de l'officier commandant la porte.

Après la fermeture des portes en présence de la garde, le commandant accompagné de tous les hommes apportera en personne les clefs à la garde principale.

Tous les capitaines et commandants des portes devront, pendant le jour, veiller à ce qu'aucunes troupes quelconques n'entrent dans la ville, si ce n'est avec le consentement des bourgmestres, sous peine d'amende de vingt florins d'or.

La garde principale, pendant le jour, fera la visite de celles des portes aussi souvent qu'il lui plaira, et ces dernières lui devront obéissance, sous peine d'amende de trois florins d'or recouvrable par voie d'exécution.

Les caporaux, pendant la nuit, maintiendront l'ordre sur les tours et ne permettront à aucun de leurs hommes de quitter son poste avant l'heure de l'ouverture des portes, sous peine d'amende de trois florins d'or.

Les jeunes gens occuperont, pendant la nuit, deux tours que le magistrat leur désignera. Ils placeront à chaque tour un officier avec dix hommes et comparaîtront, le soir, à l'heure prescrite, devant l'hôtel-de-ville, tout comme les caporaux des quartiers, pour y recevoir le mot de la consigne ; ils ne pourront quitter leurs tours avant l'heure de l'ouverture des portes, sous peine d'amende comme ci-dessus.

Les cabaretiers devront, le soir, déposer à la garde principale la liste des étrangers qu'ils ont en logement, avec spécification de l'endroit d'où ils viennent, sous peine d'amende comme ci-dessus.

Tous les autres règlements sur la garde publiés antérieurement restent en même temps en vigueur.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L,* p. 489 v°.

1689, vendredi, 29 avril. — L'avoine et le foin nécessaires à l'entretien des troupes logées dans la ville commencent à manquer. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent, à tous les habitants de la ville et de la juridiction, de venir déclarer au comptoir, avant le lendemain matin sept heures, la quantité d'avoine et de foin qu'ils possèdent. Ils devront en livrer, au prix du jour, autant que la ville en aura besoin. A défaut de ce faire, le magistrat se déclare irresponsable de tout inconvénient qui pourrait résulter de visites militaires éventuelles. (V. ibid., 491 v°).

1689, mercredi, 4 mai. — Le prince de Waldeyck, feld-maréchal des Pays-Bas Réunis, vient d'ordonner à tous les officiers et soldats se trouvant sous ses ordres, d'*acheter* tout ce dont ils ont

besoin pour leur subsistance et entretien. Cette mesure constitue un soulagement énorme pour la bourgeoisie, qui ne devra plus fournir *gratuitement* que le logement, feu et lumière. Le magistrat, prenant en considération la générosité de cet ordre du Prince, ordonne, de son coté, à tous les bourgeois et habitants de la ville et de la juridiction, ainsi qu'à tous les autres qui viennent ici au marché avec des comestibles, de ne pas vendre plus cher qu'il n'est spécifié dans le tarif ci-dessous, sous peine d'amende de trois florins d'or, amende qui sera double en cas de récidive, et remplacée par des peines arbitraires en cas de seconde récidive.

Les boulangers ne pourront vendre leur pain noir ni leur pain blanc plus cher aux soldats qu'aux bourgeois. Ils devront régler leurs prix d'après les ordonnances de la ville, le prix des grains et l'estimation des jurés qui devront faire hebdomadairement leur tournée de contrôle. Ils feront des pains noirs de deux, de quatre et de huit sous, de manière à pouvoir servir tout le monde, et se règleront pour le poids seront l'avis des jurés. Pour le pain blanc, ils se conformeront également aux statuts et ordonnances de la ville et à l'estimation des susdits jurés.

Les brasseurs ne vendront la bonne bière que dix liards maximum le pot.

Les bouchers livreront la viande de veau de qualité ordinaire à dix liards, la qualité supérieure à quatre sous maximum, la viande de bœuf et de vache à trois sous et demi, le mouton à cinq sous, le porc frais à quatre sous, le porc salé et fumé, les jambons, les saucisses et les boudins de porc à sept sous.

Le beurre, au marché, ne pourra se vendre plus cher que huit sous la livre, et les accapareurs ne pourront pas dépasser ce prix.

La mesure d'avoine devra être livrée à dix-huit sous maximum.

Le pot de brandevin distillé dans la ville ou dans la juridiction ne pourra être vendu plus de seize sous.

Les accapareurs de la ville ni du dehors ne pourront acheter des marchandises étalées au marché avant onze heures du matin, ni les acheter avant qu'elles soient venues au marché, sous peine des amendes comminées par les ordonnances antérieures. — Le fromage et le beurre ne pourront être vendus que sur la place comprise entre l'église du monastère et celle de Notre-Dame, sous peine de confiscation et des amendes fixées à ce sujet. — Publié au son de la cloche banale le 4 mai 1689.

V. *Maendachb. I, Judiciael Maendachboeck L*, p. 492 v°.

1689, vendredi, 27 mai. — Le 18 du courant mois S. A. S. a ordonné à tous les capitaines de lui livrer la liste des hommes de leurs compagnies et quartiers et celle des domestiques de ces mêmes

quartiers en état de porter les armes et âgés de plus de dix-huit ans, avec spécification de ceux qui sont au service de la France et de ses alliés. — Les bourgmestres et conseil ordonnent de donner suite aux ordres de Son Altesse en déans les trois jours.
V. *Maendachboeck I, Jud. Maendachb. L*, 494 v°.

1689, vendredi, 3 juin. — Les bourgmestres et le conseil, - considérant que par le logement du colonel Hagendoren, commandant de cette ville, le bourgmestre Vaes subit des frais considérables et hors proportion avec ceux que subissent les autres bourgeois de la ville - décident qu'outre les 100 florins qui lui ont été alloués pour ce logement, il en touchera encore 100 et qu'il sera indemnisé pour la consommation de vin que le commandant a faite chez lui. (V. ibid., p. 496 v°).

1689, lundi, 6 juin. — La ville est exposée à l'incendie et au pillage des troupes impériales. Plusieurs localités voisines ont déjà subi ce sort, et, par suite de la démolition des remparts, elle est ouverte de tous côtés. Les bourgmestres et le conseil ont donc fait assembler les treize métiers et de commun accord on a décidé de travailler sans retard au rétablissement et à la fortification des remparts et des fossés. C'est pourquoi il est ordonné à tous les bourgeois de la ville de se trouver, le lendemain matin à cinq heures, munis de houes et de bêches, aux remparts extérieurs entre *Clockempoort* et *Brusthempoort*, pour y travailler, par quartiers et compagnies, aux restaurations et aux réparations qui leur seront désignées. En exécution d'un ordre de Son Altesse, les habitants du quartier de Montenaeken, de Gelinden et du comté de Looz de même que tous les membres du clergé, seront également convoqués pour venir travailler aux fortifications, les travaux à exécuter devant servir à la défense et à la conservation commune de la ville et du pays. (V. ibid., p. 497).

1689, vendredi, 17 juin. — Les bourgmestres et le conseil, considérant le péril d'incendie et de pillage que court la ville, fait savoir aux échevins et au suppôts du chapître que les deux brêches du fort de *Brusthempoort* seront réparées à leurs frais.
V. ibid., p. 503 v°.

Même date. — Le magistrat et le conseil militaire, considérant la négligence avec laquelle la bourgeoisie travaille à la restauration des remparts et des fossés, ordonne :

1° Les capitaines des quartiers et des compagnies feront exécuter, tous les jours, par leurs propres hommes et pour une amende d'un florin d'or, tous ceux qui se seront absentés des travaux ; à défaut de le faire, ils seront eux-mêmes exécutables pour une amende de trois florins d'or.

2° Comme les ordonnances sur la garde ne sont point observées, les capitaines et commandants de la garde devront faire connaître tous les jours, à la garde principale, ceux qui n'auront pas fait leur service, sous peine d'exécution pour une amende de trois florins d'or.

3° Comme plusieurs bourgeois refusent de livrer leurs chariots, charrettes et chevaux pour travailler aux fortifications, ils seront contraints de force à les livrer pour le transport de bois et de gazons.

4° Non seulement les cabaretiers, mais les tous bourgeois, remettront à la garde principale, le soir après la fermeture des portes de la ville, la liste des personnes logées chez eux, avec indication de leurs noms, prénoms et résidence, sous peine d'amende de trois florins d'or. L'officier de la garde principale remettra ces listes aux bourgmestres.

5° Comme, ce jour même, ordre est venu de payer des contributions aux troupes françaises se trouvant à Dinant, toute la bourgeoisie se remettra sans retard à la fortification des remparts et au service de la garde. — Publié le 18 juin.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachb. L,* p. 503 v°.

1689, samedi, 18 juin. — Les bourgmestres et le conseil décident de ne plus employer aux travaux des ouvriers permanemment au service de la ville. Tous les travaux à exécuter seront adjugés publiquement et au plus bas soumissionnaire.

V. ibid., p. 504 v°.

Même date.— Les mêmes - considérant que le personnel employé au comptoir de la ville n'est pas assez nombreux pour la surveillance qui est actuellement nécessaire ; que deux hommes sont constamment occupés dans les brasseries pour assister à l'entonnage des bières et que Léonard Verhulst n'a pas encore été remplacé - nomment Mathieu Lenaerts, avec un appointement de deux cent florins de Brabant. Il prêtera serment de fidélité et rendra toutes les semaines compte de sa recette, qu'il versera entre les mains de Libert Pauli, tous les jours à l'heure de la fermeture du bureau. (V. ibid., p. 504 v°).

1689, lundi, 20 juin. — Les mêmes - considérant que l'affermage public du tonlieu de Son Altesse est affiché pour ce jour même, - décident de n'en pas hausser la perception à plus de 700 florins et députent à cette fin Pierre Smets. (V. ibid., p. 505).

1689, lundi, 27 juin. — Le magistrat, voulant mettre la ville en état de se défendre en cas d'attaque, fait tout ce qui est possible pour le rétablissement des remparts démolis. Il défend par conséquent d'y circuler, à quiconque n'y travaille point, sous peine

d'amende de cinq florins d'or, dont les deux tiers seront appliqués aux frais de la restauration qu'on y est en train d'exécuter. Il défend, en outre, aux jeunes gens ou enfants, étudiants ou autres, d'y venir jouer, sous peine de la même amende, pour laquelle leurs parents seront responsables ; de plus, ceux qu'on prendra en contravention pourront être mis *op seven trappen.* — Enfin, personne ne s'avisera d'enlever aux remparts, des briques, des pierres ou des gazons, sous peine d'amende comme ci-dessus et d'une fourniture, à titre de dommage, de mille fois le nombre de briques, pierres ou gazons enlevés. — L'accès et le paturage aux remparts est interdit aux vaches, porcs et moutons, sous peine de saisie de ces bêtes.

V. *Maendachboeck I, Judiciael Maendachboeck L,* p. 508 v°.

1689, lundi, 4 juillet. — Les bourgmestres et le conseil décident que les membres du conseil, à leur jour de faire la garde principale, auront à comparaître armés de toutes pièces, à six heures du matin, sous peine d'amende de deux shellings de Brabant, et d'un florin d'or s'ils restent absents toute la journée.

V. ibid., p. 512.

1689, vendredi, 29 juillet. — Suivant mandement de S. A. S. le Prince-Évêque de Liége, il est ordonné, à tous les bourgeois et habitants de la ville et de la juridiction, de venir déclarer sous serment la qualité et la quantité de leurs bestiaux, et d'en payer l'impôt dans le délai fixé par Son Altesse. Libert Pauli, maître du comptoir de la ville, et ses employés subalternes sont chargés de recevoir les déclarations et l'impôt. — Publié par voie de cloche banale, le même jour, à 11 heures du matin. (V. ibid., p. 516 v°).

1689, sans date. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Louis van Boyenhoveu et Pierre Massart ; des pelletiers, Lambert Moons et Pierre van Nuys ; des boulangers, Henri Saenen et Jean Bormans ; des brasseurs, Paul Kindermans et Jean Germeys ; des bouchers, François fils de Chrétien Stynen et Simon van Ham ; des drapiers, Adrien van Berghen et Guillaume Thoelen ; des merciers, Henri van Ceulen et Lambrechts, ancien bourgmestre, fils de Gisbert ; des teinturiers, Jean Morren et Conrard Snievaerts ; des tanneurs, Jean Minsen et Léonard Cnapen ; des cordonniers, Lambert van West et messire Gilles Everaerts ; des tondeurs, Jean Nicolaï et Gérard Blommen ; des charpentiers, Hubert Hannoset et Jean Heusdens ; des tailleurs, Jaques Francis et Trudon Godden ; — *députés à la Chapelle,* Simon van Ham, Conrard Snievaerts, Gérard Blommen et messire Gilles Everaerts ; — *bourgmestres,* noble Seigneur Hubert de Hennuyer, échevin, et Jean Wennen.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M,* p. 1.

1689, 5 septembre. — M. Everaerts, ancien bourgmestre, Guillaume Boelen et Trudon Godden sont nommés *experts du pain;* l'échevin Creeft et Pierre Massart *experts du poisson.*

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M,* p. 3.

Même date. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire* l'échevin van den Creeft et Pierre Simons, junior, pour leur seconde année; l'échevin vander Borcht, avocat, Gisbert Lambrechts, ancien bourgmestre, et Conrard Snievaerts, pour leur première. (V. ib., p. 3).

Même date. — Le *bondergeld,* qui jusqu'à cette époque ne montait qu'à deux florins par bonnier, avait été porté, depuis quelques mois, à trois florins. Cet augmentation d'impôt avait été approuvée par les Seigneurs de la ville, mais le troisième florin n'avait pas encore été perçu. Le magistrat, considérant les circonstances difficiles dans lesquelles on se trouve, fait donc publier que ce troisième florin par bonnier devra être payé dans la huitaine, sous peine d'exécution immédiate des retardataires. (V. ibid., p. 4).

Même date. — Grand nombre de bourgeois et d'habitants de la ville et de la juridiction ne payent pas, ou n'ont payé qu'en partie, les taxes imposées pour subvenir aux contributions exigées par les Français campés à Huy, et pour le payement desquelles le sieur Clerx, à la demande des États, s'était porté responsable et garant. Le magistrat se voit obligé, en vue du payement, de se procurer les sommes nécessaires, en cédant, à des particuliers, la perception totale ou partielle des impôts communaux, et, par suite de pareille cession, la ville ne reçoit plus l'argent indispensable à ses besoins journaliers. — Le magistrat fait donc publier que tous ceux qui, en déans les trois jours, n'auront point payé intégralement ce qu'ils doivent pour les contributions militaires, seront exécutés en leurs meubles et effets, sans aucun autre avis préalable. (V. ibid.. p. 4).

1689, lundi, 12 septembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent que le veilleur de nuit annoncera, par son de cloche et de cor, l'heure de l'ouverture et de la fermeture des portes de la ville. L'ouverture sera annoncée à quatre heures et demie et se fera à cinq heures du matin; la fermeture sera sonnée à sept heures du soir et se fera à sept heures et demie. (V. ib., p. 10).

1689, mercredi, 14 septembre. — Les mêmes décident que pendant toute l'année de sa charge, l'administration tiendra deu séances par semaine, le lundi et le jeudi, à neuf heures du mati Le conseiller qui, n'étant ni malade ni hors ville, ne sera présen

à neuf heures et demie, encourra une amende de cinq sous et cette amende sera doublée, si l'absence se prolonge jusqu'à dix heures ou au delà. (V. *Maendachboeck J, Jud. Maendachb. M*, p. 12.)

1689, jeudi, 22 septembre. — Lambert van Schoor est nommé pour siéger au tribunal du Vingt-Deux. (V. ibid., p 18).

1689, lundi, 12 décembre. — Le magistrat ordonne, à tous les bourgeois et habitants de la ville, qui jusqu'à ce jour seraient restés exempts de logement de soldats ou auraient racheté ce logement, soit à prix d'argent soit autrement, de venir le déclarer dans les vingt-quatre heures sous la foi du serment. Quiconque restera en défaut de faire cette déclaration, payera, par soldat qui lui a été assigné et par jour, à partir de celui où il a été billeté jusqu'à celui où le logement cessera, une taxe de dix sous ; de plus, il encourra une amende de vingt florins d'or, moitié au profit de l'hôpital et des pauvres de la ville, moitié applicable selon ordre des bourgmestres. — En outre, il est ordonné à quiconque connaîtra des personnes restées exemptes de logement ou l'ayant racheté de n'importe quelle manière, de les dénoncer au magistrat, sous peine d'amende de dix florins d'or. — Ces taxes et amendes seront applicables même après le départ de la garnison, si le refus de déclaration ou le délit n'étaient pas constatés plus tôt.

Le même jour, le magistrat défend, à tous les bourgeois et habitants de la ville, d'acheter, soit en gros soit en détail, des marchandises telles que poisson, fromage, beurre, épiceries ou autres quelconques, aux cantinières logées dans la ville ou aux faubourgs, et ce sous peine de confiscation de ces marchandises et d'une amende de vingt florins d'or.

Enfin, il est ordonné de payer au comptoir de la ville, en déans les trois jours, le double vingtième denier pour l'année 1689 courante ; le *clockslag* de la publication des présentes tiendra lieu de sommation. (V. ibid., p. 45).

1689, lundi, 19 décembre. — Par voie de cloche banale, nouvelle sommation est faite de payer, en déans les vingt-quatre heures, le double vingtième denier sur les loyers, sous peine d'exécution immédiate. (V. ibid., p. 54).

1689, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands*, Antoine Baerts. — *Délégué* et *lieutenant* des maréchaux, Michel Gilis et Tilman Schevenels ; des pelletiers, Barthélémy Vleminx et Antoine Vleminx ; des boulangers, Mathieu van Dionant et Arnold Croels ; des brasseurs, Jean van Entbroeck et Pierre van Entbroeck ; des bouchers, Mathieu van Ham et Jean van der

Borcht ; des drapiers, Henri Croels et Jaques van Schoer ; des merciers, Jean Vleminx et Henri van Michem ; des teinturiers, Jean Meys et Guillaume, fils de Gilles Minsen ; des tanneurs, Simon Trimpeneers et Gysceleers, ancien bourgmestre ; des cordonniers, Sébastien Vleminx et Jean Polus ; des tondeurs, Jean Plingers et Gisbert Plingers ; des charpentiers, Pierre Servaes et Nicolas Goetmaekers ; des tailleurs, Pierre van Winge et Nicolas Morren.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M*, p. 55.

1690, mardi, 3 janvier. — Faute de payement d'une somme de six à sept mille florins restant due sur les contributions militaires exigées par le roi de France, et d'une somme de douze cents florins encore payable pour le tonlieu de l'évêque, la ville est menacée d'exécution rigoureuse. On ne parvient pas à faire rentrer les arrérages des impôts ; Christophe Meesters et Libert Pauly, maître du comptoir, ont fait tout ce qui est possible pour arracher de l'argent aux contribuables, mais ils n'y réussissent point. — Les bourgmestres ont donc convoqué les écoutêtes, les échevins et le conseil, pour délibérer ensemble sur les moyens à employer pour éviter à l'exécution. Le magistrat, ne sachant que faire, décide de provoquer une réunion des treize métiers et de leur faire exposer la situation par le secrétaire Stas, afin que chacun d'eux donne le conseil qui lui semblera le plus expédient pour parer aux circonstances. (V. ibid., p. 58).

1690, mardi, 3 janvier, 4 heures de relevée. — Les métiers ont été assemblés à une heure. — La décision des maréchaux n'est pas encore connue. — Van Nuys, conseiller des pelletiers, rapporte la décision de son métier : on commencera par faire rentrer immédiatement la première contribution militaire exigée ; personne n'en sera exempt, ni ecclésiastique ni laïque ; aucune déduction, sous prétexte de droits qu'on pourrait faire valoir contre la ville, ne sera admise ; on procèdera ensuite à la collecte de la seconde taxe. — Henri Salmen, doyen des boulangers, déclare que son métier consent au payement des contributions militaires, à à la condition formelle que le clergé en paye sa part. — Le métier des brasseurs est d'avis que tout le monde doit payer les contributions, sans pouvoir faire valoir aucune déduction. — Chrétien Stynen, doyen des bouchers, rapporte que son métier a décidé le payement sans déduction à la condition que le clergé paye comme les laïques. — Guillaume Thoelen déclare que tel es aussi l'avis du métier des fabriquants de draps. — Les merciers on décidé de payer sans aucune déduction, mais certains d'entre eu se plaignent d'être trop fortement imposés. — Le conseiller Sni vaerts déclare que les teinturiers demandent de faire payer immé

diatement tous les retardataires, sans déduction quelconque.— Les tanneurs sont du même avis. — Les cordonniers ont décidé comme les bouchers. — Les tondeurs ont prononcé dans le même sens que les pelletiers. — Les charpentiers sont du même avis que les tondeurs, mais demandent une révision des cotes, qui sont trop élevées pour les uns et trop petites pour les autres. — Les tailleurs ont décidé de payer, à condition que le clergé paye également, et demandent que les charges soient réparties par moitiés entre les propriétaires et les locataires.

V. *Maendachboeck J*, *Judiciael Maendachboeck M*, p. 59.

1690, lundi, 10 avril, 2 heures de relevée. — Les bourgmestres ont convoqué le magistrat de la ville, pour lui exposer les pressants besoins dans lequels on se trouve. Les arrérages des taxes mensuelles imposées pour l'entretien des troupes du Pays doivent être payés sans délai, la ville étant menacée d'exécution rigoureuse. Mais les écoutêtes ni les échevins, sauf l'échevin van Winde, ne comparaissent, et par suite on ne peut prendre ni publier de décision aucune. — Les bourgmestres protestent vivement contre cette absence, et déclarent n'assumer aucune responsabilité des malheurs qui pourront arriver.

V. ibid., p. 120.

1690, jeudi, 20 avril. — L'exécution de la ville est inévitable si l'on ne paye de suite les arrérages des contributions et des rations militaires exigées par les Français campés à Huy. — Le magistrat ordonne par conséquent à Jean Croels, collecteur de l'accise sur la bière, d'avancer immédiatement une somme de 100 pattacons. (V. ibid., p. 122).

1690, dimanche, 30 avril, 6 heures du matin. — Henri Hardiquais, junior, vient d'avertir le bourgmestre Hennuyer, que, le lendemain, 2500 florins de Brabant doivent être comptés à Liége, pour la mise en liberté des bourgeois emmenés prisonniers et le relâchement des chevaux saisis, sinon une exécution, plus rigoureuse encore que celle que la ville vient de subir, sera ordonnée.— Le magistrat ne pouvant, vu l'exiguité du délai, songer à contracter un emprunt, impose immédiatement une taxe d'un florin par foyer ou cheminée, payable, aussi bien par le clergé que par les laïques, moitié par le propriétaire, moitié par le locataire. Le produit de la collecte servira au payement, ou bien de garantie à ceux qui voudront bien avancer la somme exigée. — Le bourgmestre Wennen fait en même temps un appel à la bonne volonté des plus riches habitants de la ville et offre d'avancer, pour lui et pour son frère, une somme de deux cents florins. Une trentaine de bourgeois furent mandés à l'hôtel-de-ville pour les prier de suivre son exemple,

mais tous s'excusèrent ne pouvoir faire des avances quelconques.
V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M*, p. 126.

1690, 6 mai. — Le magistrat vient d'être autorisé, par les deux Seigneurs de la ville, à collecter l'impôt d'un florin par cheminée ou foyer, créé par leur ordonnance du 30 avril. — En conséquence il fait publier que tout bourgeois et habitant de la ville et de la juridiction aura à payer dans les vingt-quatre heures, pour tout délai, sous peine de prompte et parate exécution, sans autre forme de procès. (V. ibid., p. 127).

1690, mardi, 30 mai. — Le magistrat a fait l'impossible pour faire entrer les arrérages des taxes établies, pour subvenir au payement des contributions et des rations exigées par l'Intendant du roi de France, à Huy, mais il n'a rencontré de la part des contribuables que des refus et du mauvais vouloir. — Dans ces circonstances, il fait publier que, si les arrérages ne sont liquidés instantanément, les noms des retardataires, seront livrés à l'intendant pour que l'exécution militaire dont la ville est menacée ne soit menée que contre ces retardataires seuls. (V. ibid., p. 127).

1690, jeudi, 8 juin. — Trudon Ceuleers, veilleur de nuit de la ville vient de mourir. Le bourgmestre et le conseil le remplacent immédiatement par Jérôme Polus, qui prête serment de fidélité.
V. ibid., p. 129.

1690, lundi, 26 juin. — Jean-François Vanderbruggen est nommé *messager* de la ville sur Huy et Bruxelles. (V. ib., p. 135).

1690, 4-18 septembre. — Élections communales. — Sont nommés *doyen* et *conseiller* des maréchaux, Barthélémy Coninx et Étienne van St-Jans ; des pelletiers, André Moens et Guillaume Bollin ; des boulangers, Lambert Mollinet et Henri Saenen ; des brasseurs, Pierre Boes et Lambert Medaers ; des bouchers, François, fils de Jean Stynen et François, fils de François Stynen ; des drapiers, Henri Wennen et Adrien van Bergen ; des merciers, Pierre Simons et Georges Bartholeyns ; des teinturiers, Guillaume Minsen et Gisbert Snievaerts ; des tanneurs, André Voss et Jean Ceupers ; des cordonniers, Étienne van Loon et N.. N.. ; des tondeurs, Jean Plingers et Jean Meyers ; des charpentiers, Jean Goetmaekers et Pierre Stas ; des tailleurs, Pierre Smets et Gisbert Plingers ; — *députés à la Chapelle*, Étienne van St-Jans, Guillaume Bollin, Adrien van Bergen et Georges Bartholeyns ; *bourgmestres*, Jean van Winde, J. U. L. et échevin de St-Trond, et Jaques van Schoer. (V. ibid., p. 149).

1690, vendredi, 22 septembre. — Le magistrat vient d'être assigné par les États, à payer immédiatement à leur receveur Macar, à Waremme, la somme de 4500 florins, pour l'entretien des troupes. Aucun délai de payement n'est accordé, l'exécution de la ville est imminente. — En conséquence, le magistrat fait publier que chacun payera instantanément 1° le double vingtième denier des maisons sises à l'intérieur de la ville, pour l'année 1690 courante sans déduction aucune, — 2° une taxe d'un florin par sou de la cote imposée selon la dernière ordonnance, — 3° le troisième florin de chaque bonnier de terre pour l'année courante, et 4° tous les arrérages qui restent dus au comptoir de n'importe quel chef.
V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck, M,* 151.

Même date. — Sont nommés à la *Chambre pupillaire,* Govaerts, ancien bourgmestre, pour sa première année ; l'échevin van der Borcht, pour sa seconde, le conseiller Guillaume Bollin pour sa première, Lambrechts, ancien bourgmestre, et Conrard Snievaers, pour leur seconde. (V. ibid., p. 152).

Même date. — L'échevin Staeden, Étienne van St-Jans et François Stynen sont nommés *experts du pain ;* l'échevin Schroots et Lambert Medaers *experts du poisson.* (V. ibid., p. 152).

1690, jeudi, 28 septembre. — Une forte garnison sera sous peu imposée à la ville. Il importe de préparer à temps les billets de logement, afin d'éviter tous les désagréments qu'on a eus, en pareille circonstance, l'année précédente. On décide donc de nommer des *maîtres de quartier (wyckmeesters)* qui seront chargés de la répartition des troupes et de la confection des billets. Sont nommés à cette fin le secrétaire Putmans, Simon Trimpeneers, junior et Bernard van der Borcht. (V. ibid., p. 153).

1690, lundi, 9 octobre. — Martin Martens est élu pour siéger aux Vingt-Deux. (V. ibid., p. 154).

1690, lundi, 16 octobre. — L'écoutête Van Vucht donne lecture des ordonnances de S. A. S. et de l'abbé, dont voici la teneur :

A) Jean Louis, par la grace de Dieu, evesque et prince de Liege, duc de Bouillon, marqué de Franchimont, comte de Looz, Horne, etc. A tous ceux qui ces presentes verront, salut. Estant suffissamment informe de la derniere nécessite, qu'il y auroit, de trouver des moyens, outre ceux desia establis, pour contenter les creanciers de nostre ville de Sainct-Trond, et que le magistrat demeureroit en faute d'en trouver entre eux ; nous avons juge a propos d'y pourvoir de nostre autorité et de suite establir, comme nous establissons par les présentes, le rehaussement tant sur la consomption de la bierre, que de bestail, scavoir trenght sol sur chacque tonne de bierre qui se consommera dans notre dite ville et district, voire

que les brasseurs pourront vendre le pot de bierre trois sols, au lieu de dix liards ; et sur celle de bestail, d'un tiers, savoir d'une vache qui soloit payer deux francs, le hausser à trois, et l'autre bestail à l'avenant.

Ordonnant partant a tous et un chacun qu'il apartiendra, de s'y conformer, sous peine de prompte et parate exécution, comme pour deniers publicques et privilegiez, voire qu'ils ne pourront estre divertis a aucun autre usage, et que les comptes, tant du perceu que de l'applicat, nous seront rendu en notre conseil prive. Donné sous notre scel secret en nostre cite de Liege, le 14 doctobre 1690. — Estoit vidime Duras. Et contre signe, M. Sacré, pro secretario, et zeelé du seel de sa dite Altesse en hostie rouge.

B) Maur door Godes genade gecosen abt der moensters ende heere der stad St-Truiden, etc. Allen diegene die dese onse tegenwoordige sullen sien salut. Alsoo wy genoechsam verwitticht syn van den uytersten noodt, om boven die middelen, die alreedt opgestelt zyn, noch andere becquaemen uyt te vinden, met diewelke die crediteurs onser stadt St-Truiden eenighsins soude comen voldaen worden, ende dat die magistraet der selve in gebrecke blyft van tusschen hun dusdanige middelen uyt te vinden ; soo ist dat wy goed gevonden hebben door onse opper en de heerlycke auctoriteyt hier in te versien, ende ingevolge deses op te stellen, soo wy mits desen syn opstellende verhoeginge, soo op de consomptie van het bier als bestialen, te weten dertigh stuyvers op ieder tonne bier, die welcke in onsse voorscreven stadt ende haerder district geconsommeert wordt ; edogh sullen die brouwers oft tappers, in plaatse van tien orden, den pott bier aan dry stuyvers mogen verkoopen ; ende op de consomptie van die bestialen de verhooginghe van een derde parte, te weten dat van een coye, voor dewelcke betaalt wierde twee gulden, nu dry gulden sal betaalt worden, ende aldus van andere bestialen naer advenant. Bevelende daeromme aen allen ende een ieder, die sulx aengaet, sich hier aen te conformeren, op peine van daer voor gelyckerwys voor publieke ende geprivilegieerde penningen promptelyck ende paratelyck geexecuteert te worden; met dien verstaende dat die penninge uit dese opgestelde verhoeginge voortkomende, tot geen ander eynde als hier gementioneert is, sullen meugen gebruyckt worden, mitgaders dat aen ons, soo van ontfanck als uytgaeff, derselve goede rekeninge ende bewys sal gedaen worden. Ter oerconde dese met onse eyghe signature onderteekent in onse stadt ende moenster van St-Truyden, desen 15 october 1690. — Ende was onderteekent, Maurus gecosen abt ende heere van St-Truyden ende besegelt met den segel van geseyde Hoogweerde in roode hostie.

Ces deux ordonnances furent publiées à St-Trond, au lieu ordinaire des publications, en présence des écoutêtes, bourgmestres et échevins, le 16 octobre susdit.

En conséquence de ces ordonnances, le magistrat ordonne la perception des impôts sur les bestiaux et sur la bière sur le pi[illegible] stipulé, à partir du lendemain 17 octobre, et fixe le prix de [illegible] bière à trois sous le pot. — Publié au son de la cloche banale [illegible] présence des écoutêtes, bourgmestre et échevins, le même jour.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M*, p. 154.

1690, lundi, 16 octobre, 1 heure de relevée. — Les huissiers des États continuent à séjourner dans la ville et les chevaux saisis restent en fourrière, en attendant que l'on paye, sur les tailles exigées, un acompte de 2000 florins. Il n'y avait pas moyen de se procurer les fonds nécessaires; heureusement l'échevin Creeft avait bien voulu s'obliger vis-à-vis du commissaire Pitteurs pour la somme de 2000 florins susdite et donner en garantie tous ses biens meubles et immeubles.— Pour rembourser cette somme, le magistrat avait établi une taxe générale sur les foyers et cheminées, et, de la collecte de cet impôt, 976 florins, 6 sous, 12 liards ont déjà été rémis à l'échevin susmentionné, mais il est impossible de suppléer le reste pour le moment. — Creeft, pour éviter que la ville ne tombe dans des frais excessifs, se déclare prêt à remettre au magistrat la somme qu'il détient, mais à la condition qu'on dégage sa responsabilité vis-à-vis du commissaire Pitteurs. — Les bourgmestres et le conseil, vu cette proposition, décident que l'échevin de Creeft commencera, à partir de ce jour, à se rembourser de la collecte des impôts établis et publiés jusqu'aujourd'hui. Par suite, on lui cède la perception de ces impôts, jusqu'au jour où il sera complètement rentré en possession de la somme pour laquelle il s'est porté caution. Il pourra déléguer une tierce personne pour en faire la collecte. — En même temps ils décident que le maître du comptoir, Pauly, pourra recevoir de l'échevin Creeft, la somme qu'il détient pour la verser immédiatement aux huissiers des États, ou à leur receveur à Waremme.

V. *Maendachboeck J, Jud. Maendachb. M,* p. 158.

Même date. — Le sieur Bollin est désigné pour faire la collecte des trente sous sur la tonne de bière. (V. ibid., p. 159).

Même date. — Les bourgmestres et le conseil, ayant appris que les troupes se rapprochent de la ville pour y prendre leurs quartiers d'hiver et que le général Weibnom, qui viendra à St-Trond en qualité de commandant, se trouve déjà aux environs de Gembloux, lui députent le secrétaire Stas pour y aller le complimenter.

V. ibid., p. 159.

1690, vendredi, 3 novembre. — Les bourgmestres, sur l'avis du conseil, - pour l'entretien du feu nécessaire au général Weibnom et de la garnison - avaient fait acheter à Guillaume Pylmans 160 fagots de copeaux se trouvant à *Ickhoudt,* sous Zepperen, aux prix de 35 sous le fagot. Cependant les habitants du hameau de Melveren, Tenroye et environs avaient présenté de livrer ce bois, sur place, gratuitement et sans frais de charriage, et avaient même offert de payer encore 60 fagots, à la condition de rester exempts de logement militaire. — L'administration, vu l'avantage que cette proposition offre, s'empresse de l'accepter. (V. ib., p. 159).

169, samedi, 4 novembre. — Les bourgmestres et le conseil délèguent l'ancien bourgmestre Stas pour se rendre à Liége et y traiter des taxes du Pays exigées de la ville. Ils promettent d'avance de ratifier ses négociations.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachb. M,* p. 159.

1690, lundi, 6 novembre. — Son Excellence le lieutenant-général de Weibnom, commandant de la garnison de la ville, a fait publier, quelques jours auparavant, que les comestibles ne seraient pas vendus plus cher que l'année précédente. — Le magistrat lui a fait demander à ce sujet des explications, et le général a déclaré qu'il n'avait nullement l'intention de préjudicier la ville dans ses droits sur les bourgeois et habitants. — Alors, pour obvier à toutes les fraudes qui pourraient se commettre, sous prétexte que les marchandises achetées devraient servir à l'entretien de la garnison, le magistrat ouvre deux caves où les militaires pourront acheter leur bière, à raison de dix liards le pot ; l'une se trouve chez Gisbert Snievaerts, derrière l'église Notre-Dame, l'autre chez Pierre Joos, dans la rue de Sel. Ceux qui voudront acheter leur bière ailleurs, devront la payer à trois sous le pot. — Et, pour rendre la fraude absolument impossible, le magistrat défend à la bourgeosie de chercher de la bière dans l'une de ces deux maisons, ou d'y en faire chercher par des militaires ou par d'autres personnes, sous peine d'amende de vingt florins d'or à la première contravention, d'une amende double en cas de récidive et de peines arbitraires en cas de seconde récidive. Le dénonciateur des délits recevra un tiers de l'amende encourrue, les deux autres tiers entreront dans la caisse communale. — Publié le 9 novembre. (V. ibid., p. 160).

1690, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands,* Arnold Moors. — *Délégué et lieutenant* des maréchaux, Baudouin Schoenaerts et Tilman Schevenels ; des pelletiers, Jean Haeckens et Pierre Nuys ; des boulangers, Arnold Peckstarts et Pierre Mollinet ; des brasseurs, Guillaume van Herck et Herman van Linter ; des bouchers, Wautier Bolcaers et Englebert van Bergen ; des drapiers, Jean Ceulemans et Joseph Ledent ; des merciers, Trudon van Winde et N. Froyenhoven ; des teinturiers, Adrien van Entbroeck et Guillaume Minsen ; des tanneurs, Gisbert Roelants et Mathieu Rouckhouts ; des cordonniers, Pierre Polus et Jean Polus ; des tondeurs, Godefroid Nicolay et François vander Hucht ; des charpentiers, Christophe van der Monden et Jea Heusdens ; des tailleurs, Jean Hatier, junior, et Michel van Nuys

V. ibid., p. 163.

1690, 31 décembre. — Pour des motifs à eux connus, l bourgmestres et le conseil ordonnent que dorénavant le *bonder*

geld, le double vingtième denier ainsi que tous les arrérages seront payés au comptoir de la ville. (V. ibid., p. 168).

1691, lundi, 22 janvier. — Les bourgmestres et le conseil décident d'écrire à Tirlemont et de redemander les vingt chevaux livrés à cette ville pour faire le transport des provisions militaires. V. ibid., p. 166.

1691, jeudi, 25 janvier. — Les États du pays ont cédé de gré à gré à la ville la perception des impôts de 24 sous et de 16 sous frappés sur le muid de malt, mesure de Liége, au même prix auquel il fut adjugé deux années auparavant. Pour éviter la nomination d'agents spéciaux chargés de la collecte de cet impôt, le magistrat juge préférable de percevoir les droits sur la bière, non plus sur le nombre des tonneaux, mais sur le poids du malt employé par les brasseurs. (V. ibid., p. 167).

1691. lundi, 12 février. — Guillaume Bollin et Jean Meyers sont délégués pour liquider avec les créanciers de la ville. V. ibid., p. 178.

1691, lundi, 19 février. — Les bourgmestres et le conseil s'accordent avec François Steynen, doyen du métier des bouchers, au sujet du droit d'abattage ou de *consomption des bêtes.* Le métier payera de ce chef à la ville 2200 florins, compris dans cette somme la majoration du tiers publiée le 16 octobre 1690, et ce à partir de ce jour jusqu'à la mi-mars 1692. — Mille florins de cette somme sont cédés à l'abbé de St-Trond et devront être payés comptant; deux cents florins sont assignés sur le reste à l'avocat Maes, représenté par Bernard vander Borght, et 150 à l'avocat André Tackoen. Après ceux-là viendront les bourgmestres pour toucher ce qui leur reste dû du chef d'avances faites à la ville. Le métier des bouchers devra payer les 1200 florins dont il sera encore redevable, après payement des 1000 florins à l'abbé de St-Trond, dans un délai de six mois environ. (V. ibid., p. 179).

1691, jeudi, 29 mars. — La garnison a quitté la ville. Malgré cela le colonel Rambach continue à y commander en gouverneur les bourgeois et habitants, droit qui n'appartient qu'aux seuls bourgmestres, aussitôt que la ville n'est pas occupée militairement. Les bourgmestres et le conseil décident donc d'exposer à l'abbé que la présence d'un gouverneur est absolument inutile, d'autant plus que l'entretien de pareil fonctionnaire entraine beaucoup de frais et que la ville n'est déjà que trop grevée de charges. V. ibid., p. 184.

1691, jeudi, 26 avril.—Herman Cnaepen est nommé *waterslager* juré de la ville, en remplacement de Jean Heusdens. (V. ib., p. 196).

Même date. — Gilles Fredrix est nommé *fossoyeur* de la ville, à la condition qu'il cédera à Gilles Schoepen, devenu vieux et impotent, aussi longtemps qu'il vivra, la moitié de ses gages, et qu'il n'ouvrira aucune fosse sans autorisation écrite du curé et des mainbourgs de la fabrique d'église.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M*, p. 198.

1691, lundi, 14 mai. — Présents : les deux écoutêtes, les deux bourgmestres, les échevins Everaerts, Staeden, Govaers, vanden Borcht, Creft, van Winde et van Houthem. — Le sieur Macar, receveur des États pour le quartier de la Hesbaye, s'est rendu en cette ville le 12 courant, accompagné de quelques huissiers pour l'exécuter, faute de payement des tailles échues, des arrérages et du tiers du pécul du deuxième terme. — Le magistrat, convoqué d'urgence à deux heures de relevée, avait, ce jour là, délibéré jusqu'à six heures du soir, sur les moyens à employer pour échapper à l'exécution, mais n'en avaient pas trouvés. — Les bourgmestres, considérant que la *consomption des bêtes* ni aucune marchandise ne peuvent plus être imposées davantage, proposent de frapper sur tous les bourgeois et habitants de la ville et de sa juridiction, une capitation générale, à laquelle tout le monde contribuera pour subvenir au payement des charges qui pèsent sur la ville. — Les écoutêtes, bourgmestres et échevins approuvent á l'unanimité cette proposition ; les membres du conseil ne la désapprouvent pas non plus, mais Guillaume Bollin demande qu'elle soit transmise par écrit au conseil, pour que celui-ci puisse délibérer à tête reposée.

V. ibid., p. 191.

1691, 2 juillet. — Les bourgmestres et les conseillers, - pour éviter les rigueurs des exécutions que le receveur Macar est forcé de poursuivre par ordre spécial de S. A. S. et de ses États, faute du payement de la part que la ville doit pour l'entretien des troupes - promettent de payer, tous les trois jours, une somme de mille florins et ce jusqu'à liquidation de quatre mille dans le délai de douze jours. Ils obligent leurs personnes et leurs biens personnels comme garantie de l'exécution de leur promesse. (V. ibid., p. 199).

1691, 3 juillet. — Le magistrat, pour dégager les bourgmestres et le conseil de la responsabilité qu'ils ont assumée la veille de ce jour, décide de répartir, entre les bourgeois de la ville et ceux des faubourgs et des hameaux y attenants, la somme de 4000 florins, au payement desquels ils se sont engagés. La ville proprement dite sera taxée à 2500 florins, Schurhoven à 400, Mervel à 600, *Cloppenpoort* et *Brusthempoort* ensemble à 250, *Stapelpoort* et *Gangeloffpoort* ensemble également à 250. Les capitaines des faubourgs feront la rentrée de ces sommes dans le plus bref délai

possible ; ceux qui resteront en retard de payer seront immédiatement exécutés, conformément aux ordres de Son Altesse et de ses États. (V. *Maendachboeck J, Jud. Maendachb. M,* p. 200.)

1691, 23 juillet. — Jean-Louis d'Elderen, évêque de Liége, considérant qu'à cause de l'incapacité de plusieurs conseillers communaux (car les métiers en avaient parfois élus qui ne savaient ni lire ni écrire), et des guerres de Louis XIV, les affaires communales de St-Trond se trouvent dans un état déplorable, porte un règlement pour l'administration communale.

1. Les métiers n'auront plus rien à voir dans l'élection du magistrat ; le dimanche après sa nomination, ils se réuniront pour nommer leurs doyens et conseillers, qui n'auront plus que le gouvernement des métiers seuls ; ces doyens et conseillers rendront compte de leur gestion au magistrat, ils comparaîtront avec leurs flambeaux aux processions, et le magistrat pourra les assembler pour les affaires communales, quand cela lui paraîtra nécessaire ou utile.

2. Le magistrat allant sortir de charge, le Prince nommera, cette fois, lui-même les bourgmestres et huit conseillers ; ceux-ci tiendront leur rang d'après l'ordre de leur nomination ; de ces huit conseillers deux seulement changeront chaque année ; les deux premiers nommés seront remplacés.

3. Le jour de la renovation du magistrat, premier dimanche après la St-Michel, les deux bourgmestres et les huit conseillers en députeront quatre de leurs corps, lesquels se rendront à la chapelle à onze heures et présenteront par écrit une liste d'au moins six candidats, parmi lesquels le Prince ou ses délegués choisiront les deux bourgmestres, et une seconde liste parmi lesquels lui ou ses délégués nommeront deux conseillers. Les candidats devront avoir au moins trente ans, être nés de mariage légitime dans la ville ou dans la juridiction, ou avoir épousé une fille légitime de bourgeois.

4. Le magistrat s'assemblera deux fois par semaine. Il dressera de suite la balance des dettes et des revenus de la ville. Quand les revenus seront insuffisants, il établira d'autres moyens convenables, du consentement des mayeurs et des échevins. En cas de contestation, les bourgmestres, les conseillers, les mayeurs et les échevins s'assembleront pour la terminer au mieux. Les nouveaux moyens devront être agréés par les deux Seigneurs de la ville et ensuite être affichés en lieu ordinaire.

5. Les bourgmestres devront veiller au bien public et à ce que les conseillers fassent bien leur office, sous peine de privation de leur charge et de responsabilité pour tous dommages et intérêts.

6. Les deux conseillers qui devront changer la première année

seront de la Chambre pupillaire, conjointement avec deux échevins. Ils auront la poursuite des délinquants et payeront ce que les *strytmeesters* ont jusqu'ici payé aux échevins. Ils recevront les amendes et confiscations du comptoir, lesquelles seront partagées, comme d'ancienne coutûme entre les mayeurs, les échevins et les conseillers. Ils recevront les émoluments ordinaires des rendages, hors desquels seront payés les gages, savoir vingt écus à chacun des deux premiers conseillers, quinze à chacun des six autres. Les deux premiers conseillers devront rendre compte de leur gestion, en présence des mayeurs, bourgmestres et deux échevins.

7. Les deux conseillers qui suivent en rang veilleront aux bâtiments de la ville, à la réparation des chemins, à l'argent du passage *wegh-gelt*, à la réparation des remparts, fossés, échelles et seaux pour les incendies ; seront *keurmeesters* du poisson ; stipuleront le poids et le prix du pain avec deux des échevins, et observeront en tout les ordonnances du *keurboek*.

8. Les deux conseillers suivants veilleront sur le comptoir, recevront les comptes du maître tous les mardis à huit heures et en feront rapport au magistrat. On tâchera de reprendre les sceaux de la gilde des drapiers engagés pour trois ans, de même que tous les autres impôts engagés.

9. Les deux derniers conseillers dresseront un registre des cens, rentes et revenus de la ville et y inscriront les payements annuels; ils feront aussi un registre des dettes de la ville et y spécifieront les arrérages ; ils rendront compte de trois en trois mois, à partir du 1 septembre. Et comme l'année de la magistrature va expirer, le greffier de la ville aura six semaines pour copier les comptes généraux de toute l'année.

10. Le Prince prend le magistrat en sa sauvegarde ; les bourgmestres seront exempts des impôts pour leur consommation et auront cinquante écus de gages annuellement.

11. Les mayeurs ni les bourgmestres ne seront exempts d'aucune charge ni de logement militaire. La répartition des logements se fera par les deux bourgmestres et par un homme de chaque quartier de la ville, à choisir par le magistrat.

12. Le secret devra se garder sur tout ce qui se passe au conseil, sous peine de perte du droit de bourgeoisie et de cinquante florins d'or d'amende.

Copie dans le *Statuelboeck*, p. 263. — Publiée par POLAIN. *Rec. des ord. de la Princ. de Liége*, 3ᵉ serie, t. I, p. 176.

1691, 13 août. — Séance extraordinaire. — Le magistr considérant que la maladie contagieuse dite *dissenteria (buyckl* se propage dans les environs et craignant qu'elle n'éclate éga ment dans la ville — fait republier son ordonnance du mercre 2 septembre, 1676. (Voir plus haut p. 290).



1691, lundi, 24 septembre. — Les bourgmestres et le conseil, conformément aux ordres des deux Seigneurs de la ville, nomment une commission chargée de la distribution des logements des troupes qui prendront leur quartier d'hiver dans la ville et de la confection des billets de cette distribution. Pierre Colen est choisi pour *Nieuwpoort*, Henri vander Haegen pour *Brusthempoort*, François van Entbroeck pour *Cloppenpoort*, Jean Croels pour *Stapelpoort*, Bernard vander Borcht pour *Gangeloffpoort*, et Jean Cuypers pour le quartier de *Vissegat*.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M*, p. 227.

1691, samedi, 13 octobre. — Le magistrat ordonne le payement immédiat du *bondergeld* et du double vingtième denier pour l'année courante. (V. ibid., p. 235).

1691, 20 octobre. — Jean-Louis d'Elderen, évêque de Liége, fait publier que tous les habitants de la ville de St-Trond, particuliers, négociants, voituriers, meuniers, etc., devront, s'ils y sont requis par le conseil, déclarer sous la foi du serment, s'ils ont acquitté consciencieusement les droits de toutes les marchandises qu'ils ont achetées, charriées, moulues ou maniées.

Son Altesse voulant pourvoir à ce que les deniers publicques ou impost de la ville de Sainct-Trond ne soient eludez par les defraudations qu'on a veu praticquer jusques icij, declare d'ageer que tous et un chacun de quel art, mestier, negoce ou condition qu'ils soient, estans semons de s'expurger s'ils ont deuement acquitté tout ce que doit l'impost de la ditte ville, le devront faire par serment devant le conseil du lieu; de mesme que leurs domestiques, qui y seront obligez comme eux, a peine de 20 fl. d'or d'amende ; voire sans toutefois payer aucun droit d'expurgation. Que tous voituriers pourront pareillement, de temps en temps, estre commandez de s'expurger par serment, sur la qualité et quantité de tout ce qu'ils auront amené dans le district d'icelle ville ou lieux voisins, avec denomination des personnes pour qui les choses auront este amenees. Que tous bourgeois et surseans seront oblige de s'expurger s'ils n'ont veu ou sceu les dis imposts estre defraudez. Que nul meunier pourra mettre ou permettre estre mit aucun grain sur la charette, cheval ou dans le moulin, avant d'estre muny du billet d'annoncement, contenant la vraye qualité et quantité du grain, avec la date precise et les signatures des commis, à peine, outre la confiscation des grains, de vingt florins d'or d'amende a la charge du meunier qui l'aura chargé ou admis au moulin, et les maistres et maistresses seront en ce cas responsables du fait de leurs domestiques, mandataires, serviteurs ou servantes. Ordonnant partant a tous ceux qu'il apartiendra, de s'y conformer et que la presente soit publiee pour la connaissance d'un chacun. — Fait au conseil de sa ditte Altesse, le 20 d'octobre 1691. — Signe : M. Sacré et Duras.

Publié à St-Trond le 25 octobre.

Original sur papier inséré après la page 309[bis] du *Documentboeck D*.

1691, 23 octobre. — Maur Vander Heyden, abbé de St-Trond, confirme la publication dè Jean-Louis d'Elderen, rapportée ci-dessus.

Maurus Vander Heyden, door Godes gratie gecosen abt des moensters ende heere des Stadt St-Truyden, Webbecum, Muysen, Alem, Seny, Helchteren, Borloo, Buvingen, Muysen, Halmael, Donck, etc., allen den ghene die dese onse tegenwoordige opene brieven sullen sien, lesen oft hooren lesen, saluyt. Alsoo wy door dagelyxe ondervindinge ten wete syn gekomen dat in onse stad van St-Truyden, door heymelycke, onverdragelyke ende onrechtveerdige listen ende bedrogh, de imposten ende gemeyne middelen, (oock sonder straffe ende correctie) tot achterdeel van vele ingesetenen vercordt worden ; soo ist dat wy goed gevonden hebben te authoriseren ende belastigen, gelyck wy midts dese geautoriseert ende belastight hebben, den Raedt onser stad voormelt, dat sy sullen meugen een ieder (midts gheene rechten daer van aff heysschende) wie het saude mogen wesen, onder eedt ende op peine van twintigh goudt guldens amende affvraghen, oft van hunne oft hunder domestiquen wegen sonder fraude oft verswyginge alle imposten betaelt syn ende oft aen hon niet kenbaer is iemandt dese gefraudeert te hebben, alsmede sullen ten allen tyde moghen bedwingen de voerlieden en draegers om aen te geven op eede de qualityt ende quantiteyt honder koopmanschappen ende waeren, oock aan wie de selve in oft buyten de stadt gelevert syn. Verders verbieden op pœne van twintigh goudt guldens boven confiscatie der graenen en peerden, aen alle molders, dat sy gheen graen op hunne peerden, karren oft in de molen sullen laeden, brengen oft laeten brengen, sonder billet ende aenteekeninge der qualiteyt ende quantiteyt, met precisen dagh ende datum daer van, ende onderteekeninghe der commisen, met dien verstaende dat in alles wes voorseyt, is ouders, meesters ende meesteressen voor hunne kinderen, boden ende domestiquen sullen ontheffers wesen, ende daer voor moghen aangesproocken worden. Ende opdat niemandt onwetenschap en kan pretendeeren, is onsen ernstigen wille, dat dese naer costume verkondight ende alsdan in bewaernisse van recht sal gehalden worden. Gegeven in ons moenster ende stadt van St-Truyden, onder onse zegel ende handteeken, desen 23ste octobris 1691. — *(Signé)* : Maurus gecosen abt en de Heere der stadt St-Truyden.

Publiée à St-Trond le 25 octobre.

Original sur papier, inserée sous la p. 309bis du *Documentboeck D.*

1691, 3 novembre. — Le magistrat - à l'occasion du séjour que vient faire à St-Trond la dame du brigadier de Hubert, commandant de la ville, - ordonne de lui faire présent d'une boîte de sucre de banquet *(eene doose bancquet suycker)* et de cinquante bouteilles de vin d'Ay ou de Stiaime. — De même, on offrira 40 mesures d'avoine et un chariot de bois à chacun des deux majors qui viennent séjourner dans la ville ; — une pièce de bière de Hougaerde au baron de Cortenaeken ; au général comte de Coclas, une pièce de vin de Beaume, à partager avec le comte de Tilly et à sa dame une boîte de sucre de banquet. (V. ib., p. 252).

Même date. — Le bourgmestre van Winde et le secrétaire sont députés à Liége, au sujet des différentes affaires.
V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck M*, p. 252.

Même date. — Pour régler le payement des arrérages dus au sieur Clossaert, il est décidé de lui payer annuellement deux termes de rente. (V. ibid., p. 252).

1691, 19 décembre. — Par voie de *clockslag*, en vertu duquel tous les défaillants seront exécutables, il est ordonné à tous les bourgeois et habitants de la ville et de la franchise de payer au comptoir de la ville, en déans les trois jours, le *bondergeld* et le double vingtième denier de l'année courante. (V. ib., p. 270).

1691, 27 décembre. — Gilde des drapiers. — *Comte des marchands*, Guillaume Thoelen ; — *délégué* et *lieutenant* des maréchaux, Louis Noel et Jean Byns ; des pelletiers, Lambert Moens et Mathieu Rouckhauts ; des boulangers, Lambert Mollinet et Jean van Loon ; des brasseurs, François Simons et Libert Bastyns ; des bouchers, Englebert van Bergen et François Stynen, junior ; des drapiers, Henri Croels et Jean Croos ; des merciers, Pierre Simons et N. Froyenhoven ; des teinturiers, Michel Snievaers et Conrard Snievaers ; des tanneurs, Simon Trimpeneers, junior, et Jean Cuypers ; des cordonniers, Sébastien Vleminx, junior et Jean Polus ; des tondeurs, Gérard Blommen et Jean Meyers ; des charpentiers, Jaques Crools et Jean Rutten ; des tailleurs, Pierre Strauven et Lambert Martens. (V. ibid., p. 275).

1692, samedi, 5 janvier. — Les bourgmestres et le conseil - considérant les nombreuses plaintes des bourgeois et des étrangers au sujet de la majoration de l'impôt sur l'exportation du malt - réduisent à trois sous par mesure le droit sur le malt exporté de la juridiction de la ville pour y être vendu. Cette mesure est motivée par le fait que le commerce de la ville avait notablement souffert depuis quelque temps, le public allant se pourvoir du malt nécessaire dans d'autres villes où l'on n'en payait que peu ou pas d'accise. (V. ib., p. 278).

1692, 28 janvier. — Le magistrat ordonne aux doyens des trois compagnies de la ville de se pourvoir de douze seaux à incendie, en déans la quinzaine, - au receveur de la Rhétorique de s'en procurer douze et aux doyens des métiers d'en acheter autant qu'il leur a été stipulé déjà antérieurement. (V. ib., p. 284.)

Même date. — Les bourgmestres et le conseil font un règlement pour l'administration du comptoir de la ville et stipule les fonctions spéciales de chacun de ses employés :

1° *Le maître général du comptoir* tiendra *a)* un registre où il inscrira, jour par jour et poste par poste, les sommes que les administrateurs subalternes lui verseront chaque soir ; — *b)* un registre spécial pour la recette des cens, des rentes emphytéotiques et des loyers des terres et prairies de la ville, et *c)* un registre spécial pour la recette des droits sur la laine blanche et le brandevin distillé dans la ville ; c'est lui qui est chargé de la recette et de la rentrée des articles auxquels ces registres sont affectés, ainsi que du payement des rentes dues par la ville. — Sur ordonnance des bourgmestres il fera les payements, se fera donner quittance des sommes payées et devra compte détaillé de son administration.

2° Le premier administrateur subalterne ou commis tiendra le registre du *bondergeld,* du double vingtième denier, tant de la ville que du dehors ; il fera la recette et la rentrée de ces impôts et tiendra compte exact des payements, parcelle par parcelle. — Il tiendra registre de la taxe personnelle de la ville et des faubourgs et en fera la rentrée et la recette. — Il devra tous les soirs compte à l'administrateur général et lui remettre les sommes qu'il aura reçues dans la journée.

3° Le deuxième administrateur subalterne ou commis tiendra registre du pesage du malt, assistera au pesage et l'annotera, fera la rentrée et la recette du droit et remettra tous les soirs sa recette à l'administrateur général. — C'est lui aussi qui dressera les comptes généraux du comptoir et qui percevra les droits sur les ventes publiques.

4° Le troisième administrateur subalterne ou commis sera chargé du pesage du malt, surveillera la balance publique, en recevra les droits et remettra tous les soirs sa recette à l'administrateur général. C'est lui qui fera à la garde les distributions de houille et de chandelles.

5° Le quatrième administrateur subalterne tiendra registre des accises sur les marchandises de toute nature, de la licence sur les grains, des accises sur les tanneurs, les cuirs importés dans la ville, la houille et le charbon. De même que les autres commis il devra compte de sa recette, tous les soirs, à l'administrateur général.

Les samedis et mercredis tous ces employés s'assisteront l'un l'autre, non seulement pour ce qui concerne l'exportation des grains, mais pour toute autre affaire concernant leur service.

V. *Maendachboeck J, Judiciael Maendachboeck, M,* 28[4]

1692, lundi, 31 mars. — Jean Martens, curé de St-Mart Simon Trimpeneers, junior, et Mathieu Bollis, ancien bourgmest et sindic de l'église, ont demandé de pouvoir prendre au *timm hof,* pour la placer à la tour de St-Martin, une cloche qui a ét

la tour de Notre-Dame et qui porte pour inscription : « *Anna is mynen naem, myn geluyt zy Gode aengenaem* » ; la cloche de l'église est fêlée et pour le moment on n'a pas les ressources nécessaires pour la faire refondre. — Les bourgmestres et le conseil accueillent favorablement la demande, mais à la condition que la fabrique de St-Martin reste responsable de la cloche, qu'on devra restituer à leur première demande. (V. *Maendachboeck K*, p. 174 v°).

1692, lundi, 14 avril. — Par suite de l'imposition de quatre florins par muid de malt, décrétée par les Trois États, les brasseurs n'ont plus fait de bière depuis le 14 mars dernier. Ne pouvant vendre le pot qu'à raison de trois sous, ils prétendent qu'à ce prix ils ne peuvent que perdre de l'argent au lieu d'en gagner. La bourgeoisie se trouve donc dépourvue de bière et des plaintes amères se lèvent à ce sujet. — Le magistrat décide par conséquent que, jusqu'à nouvel ordre, les brasseurs pourront brasser de la bière de divers prix, soit à 6 liards, à 2 sous, à 10 liards, à 3 sous, à 14 liards et à 4 sous le pot, mais pas à des prix plus élévés. Cependant la bière brassée avant l'imposition des 4 florins devra être écoulée à 3 sous. Par suite, toutes les caves des brasseries et cabaretiers seront visitées pour constater les bières qui s'y trouvent pour le moment. (V. ibid., p. 174).

1692, jeudi, 22 mai. — Le magistrat avait fait publier le 17 courant que tous les bourgeois et habitants de la ville et de la franchise avaient à payer leur taxe personnelle, en déans les trois jours et conformément à leur cote respective. Malgré cet ordre presque personne n'a payé. Il est partant ordonné, par voie de *clockslag*, que chacun payera dans les vingt-quatre heures.
V. ibid., p. 176.

1692, jeudi, 19 juin. — Le sieur Macar, receveur des États, est venu à St-Trond pour obtenir payement immédiat des tailles et des arrérages dus pour la ferme des impôts sur le malt, ou à ce défaut, pour procéder à l'exécution rigoureuse de la ville. Le bourgmestre Van Schoor a fait convoquer le magistrat, mais ni les écoutêtes, ni les échevins, ni le bourgmestre van Winde n'ont répondu à son appel. Van Schoor proteste vivement contre pareille négligence et se déclare irresponsable de tout mal qui pourra en résulter. (V. *Maendachboeck K*, f° 177).

1692, vendredi, 20 juin. — Le magistrat ordonne le payement immédiat de tous les arrérages des taxes personnelles et d'autres impôts quelconques. Si le receveur Macar procède à l'exécution de la ville, tous les frais que cette exécution occasionnera seront à charge des rétardataires. (V. ibid., p. 177).

1692, vendredi, 11 juillet, 4 heures de relevée. — Le bourgmestre Van Schoor a été mandé auprès de Son Exc. le général comte de Circolas (de 'T Serclaes). Il lui a été ordonné de payer, au sieur de Macar, tous les arrérages dus par la ville aux États, et ce avant neuf heures du soir ; à défaut de quoi, les troupes du général resteront à St-Trond. (V. *Maendackboeck K*, p. 177).

1692, jeudi, 7 juillet, 4 heures de relevée. — Le bourgmestre Van Schoor et le conseil rassemblés en séance particulière, à la demande de Pauli, maître du comptoir, sont informés de la démission de celui-ci et de ses adjoints, Gilles Heusdens et Érasme Vander Loye. Ces employés déposent leurs clefs et demandent qu'on leur fixe jour et heure pour rendre compte de leur gestion, recettes et dépenses, et pour déposer ensuite leurs livres à l'autorité communale. (V. ibid., p. 178).

1692, lundi, 21 juillet. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent de faire publier que les fonctions de collecteur du *bondergeld* du double vingtième denier et de la taxe hebdomadaire seront confiées publiquement au plus bas soumissionnaire fournissant caution pour sa recette. — On ordonne en même temps l'adjudication publique de tous les impôts et accises de la ville au plus haut enchérisseur. (V. ibid., p. 178).

1692, lundi, 18 août. — Les mêmes - ayant appris avec certitude, que la veille, entre neuf et dix heures du soir, des soldats français se sont dirigés vers la ville avec l'intention et l'ordre de mettre le feu au centre du faubourg de *Stapelpoort* - jugent opportun de faire assembler les treize métiers, pour leur faire résoudre par écrit la question de savoir comment on pourrait échapper au payement des contributions exigées ou subvenir à ce payement.
V. ibid., p. 178 v°.

1692, samedi, 13 septembre. — Le magistrat - considérant la hausse du prix des grains, - révoque l'abrogation de l'ordonnance du 7 août 1684, publiée le 11 septembre 1685, remet cette ordonnance en vigueur et l'étend au commerce de toutes les autres marchandises, des bestiaux, du beurre, du fromage, etc.
V. ibid., p. 178 v°.

1692, vendredi, 26 septembre. — Le marquis de Boufflers lieutenant-général de l'armée française, a emmené comme ôtages plusieurs bourgeois de la ville, en garantie des contributions exigées. Cette mesure, si le payement desdites contributions ne se fait pas à bref délai, causera des frais énormes qu'il faut chercher

d'éviter à tout prix. — Le magistrat commet par conséquent le commissaire Pitteurs, à l'effet de se rendre à Liége au nom de la ville, et s'y adresser à Jean-Guillaume Clerx, banquier, pour le prier de se porter caution pour la ville ou de payer pour elle, aux termes d'une obligation qui lui sera remise. La commission donnée à Pitteurs était conçue en ces termes :

« Nous les maieurs, bourguemaistres, eschevins et conseil de la ville » de St-Trond, a tous ceux qui les presentes verront ou lire ouiront, salut. » Scavoir faisons que nous avons unanimement constitue et depute comme » nous deputons et constituons par cette le sieur Theodore Pitteurs, J. C[e] » et commissaire de cette ville, pour comparoistre dans la cite de Liege et » illecque, en nostre nom, prier et requerer le Sr. Jean Guillaume Clerx, » banquier en Liege, de vouloir estre nostre respondants a Namur, ou ail- » leurs ou besoing sera, pour nostre contingent dans les contributions a » nous demande par Sa Majesté tres chrestienne, solliciter par son entre- » mise relaxations de nos ostagiers et moderation des sommes demandées » et lui en livrer en nostre nom les contre obligations par nous faict, en » outre lui donner telle autre obligation et promesse qu'il trouverat con- » venir, promettant tenir pour bon et valable ce qu'il aurat besoigne a » ce regard. En foy de quoy avons la presente faict depesscher et signer » par vu de notre corps a ce commis, en absence de notre greffier estant » en ostage et apposer le seel de cette ville, l'an de grasce MVI[c] quatre » vingt douze, du mois de septembre le 26 jour. »

V. *Maendachboeck K,* p. 179 v°.

Même date. — Sa Majesté le Roi de France exige de fortes contributions de la ville et de ses dépendances. Pour subvenir à leur payement, des impôts devront être frappés sur les terres, les prairies, les bois, les maisons, les personnes et leur trafic, etc Le magistrat décide donc que chaque métier députera deux de ses membres les plus intelligents et capables, pour assister à l'élaboration d'un projet de moyens ; puis, ces moyens étant trouvés, les doyens, conseillers ou autres délégués en feront la collecte dans leur métier respectif, sans pouvoir prétendre de ce chef à aucune rémunération, et en verseront ensuite le produit entre les mains du sieur Clerx ou de son délégué, contre quittance qui sera conservée aux archives de la ville. — Les sommes perçues ne pourront servir à rien qu'au remboursement de celles que le susdit Clerx payera à décharge de la ville ou pour lesquelles il se portera caution. — Les doyens ou conseillers devront fournir au secrétaire communal et aux bourgmestres la liste nominative des bourgeois de leur métier qui payeront dans les contributions dont il s'agit.

V. ibid., p. 179.

1692, 7 octobre. — Du consentement des deux Seigneurs de la ville les sommes nécessaires pour payer les contributions excessives exigées par S. M. de France seront perçues pour deux tiers

sur les propriétés foncières et pour un tiers par la taxe personnelle. Dans le pressant besoin où se trouve la ville, l'abbé a offert, de même que les ecclésiastiques, les couvents et les corporations religieuses, de payer sa part dans les contributions. — Le magistrat les remercie chaleureusement de cette généreuse résolution. (V. *Maendachboech K,* p. 180).

Même date. — Les écoutêtes, échevins, bourgmestres et conseil, conjointement avec les délégués des métiers, Guillaume Vanden Dweye, Simon Trimpeneers, fils de Simon, Henri-François Van Entbroeck et Bernard vander Borcht, — considérant le pressant besoin dans lequel se trouve la ville, par suite des contributions, excessives exigées par S. M. T. C. et le péril que courent leurs ôtages à Namur, ordonnent : que chacun payera instantanémen- deux florins de Brabant par bonnier, le dixième denier des cout vents, refuges, moulins, maisons, jardins et enclos, sis dans la ville ou dans la juridiction ; le tout à l'avenant de la valeur des terres, conformément aux anciennes conditions de l'imposition du *bondergeld ;* — 2° que les locataires des propriétaires demeurant hors de la juridiction payeront à leur place, sauf à déduire la somme payée de leur loyer ; — 3° qu'en outre, chacun payera un acompte sur sa taxe personnelle ; — 4° que toutes les impositions antérieures continueront à rester en vigueur. — Le magistrat et les députés susdits des métiers siégeront à l'hôtel-de-ville, pour faire la recette, à partir de ce jour. — Publié le 7 octobre.
V. ibid., p. 180 v°.

1692, samedi, 11 octobre. — Le magistrat - considérant la négligence et le mauvais vouloir qu'on met à payer les contributions dont il s'agit dans l'ordonnance précédente - menace d'exécution rigoureuse tous ceux qui n'auront satisfait dans les deux fois vingt-quatre heures. (V. ibid , p. 181).

1692, mardi, 12 octobre. — Le magistrat et les délégués des métiers - ayant minutieusement examiné l'importance de la somme nécessaire pour payer les contributions exigées et voyant que la plus grande partie de la bourgeoisie et des habitants de la ville et de la juridiction s'imagine à tort que l'impôt de deux florins par bonnier, du dixième denier sur les maisons, jardins, enclos, vergers et prairies et la taxe personnelle pour un mois suffisent pour la liquidation des arrérages de quatre années - expliquent publiquement la situation financière où l'on se trouve et ordonnent :

1° Que tous les propriétaires, ecclésiastiques ou laïques, deme rant dans la ville, dans la juridiction ou au dehors, ayant d terres dans le ressort de St-Trond, payeront, en déans les h jours, les deux florins par bonnier et ce pour quatre termes, s

en tout huit florins, et quatre fois le dixième denier; à cet effet, chacun sera tenu à venir déclarer sous serment la quantité et l'étendue de ses terres et la valeur de ses loyers.

2° Que chacun payera, pour seize mois, la taxe personnelle mensuelle, conformément à la cote qui lui est imposée.

3° Que les domestiques et les servantes, qui jusqu'ici n'ont pas été imposés, payeront une taxe de deux florins, à avancer par les maîtres, mais à déduire sur leur loyer ; bien entendu que ceux qui se servent de leurs filles comme domestiques ou servantes payeront la même taxe, et à cette fin les maîtres seront tenus de déclarer leurs domestiques et servantes en déans de la huitaine.

Le délai de huit jours passé, tous les retardataires seront passibles d'une amende de trois florins d'or, recouvrables de même que la dette principale par voie d'exécution, sans aucune formalité de droit.

La recette de ces différentes taxes se fera en la demeure du drossard Vanden Dwey, au marché, où les commis siégeront tous les jours de huit heures du matin à onze, et de deux à quatre heures de relevée.

Sont commis à la recette : le conseiller Hubert Hardiquais, le drossard Vanden Dwey et le sieur Trimpeneers. — Publié le 23 octobre. (V. *Maendachboeck K*, p. 181).

1692, 10 novembre. — Les bourgmestres et le conseil donnent commission à Gisbert Lambrechts, ancien bourgmestre, pour poursuivre le payement des cédules des retardataires, saisir leurs meubles et effets, les faire vendre, en recevoir le prix, le verser entre les mains des receveurs, faire inscrire les sommes reçues. Ils s'engagent à le tenir indemne de toutes les molestations qu'ils pourrait subir du chef de l'exécution de ses fonctions.

V. ibid., p. 182.

Même date. — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et tous les conseillers ont parcouru la ville de maison en maison, engageant, priant, suppliant tous les bourgeois et habitants de venir payer les contributions imposées. Malgré cela celles-ci ne rentrent pas. Ce jour même, les ôtages qui avaient été relâchés, viennent d'être rappelés à Namur et courent le plus grand péril. — Il est donc ordonné d'exécuter, sans le moindre délai et sans exception de personnes, tous les retardataires, tant pour le principal de leur dette que pour les amendes encourrues. (V. ibid., p. 182.)

1692, mardi, 11 novembre. — Les bourgmestres et le conseil - considérant qu'il importe qu'à l'avenir les contributions soient payées sans aucun retard - commettent Pierre Staels pour, con-

;ointement avec d'autres désignés par le magistrat, exécuter de temps à autre les retardataires de la juridiction hors ville; Staels cependant ne pourra recevoir aucune somme, mais se borner à la saisie et à l'enlèvement des meubles et effets, qu'il déposera en lieu lui désigné à cette fin. Il sera aussi chargé de faire tous les exploits ayant rapport aux autres moyens publics, en tous temps et lieu que le magistrat voudra avoir recours à lui. — Ses gages de ce chef seront de trois cents florins par an.

V. *Maendachboeck K*, p. 182 v°.

1691, mercredi, 12 novembre. — Les mêmes décrètent que Pierre Staels pourra procéder aux exécutions, non seulement des retardataires habitant hors ville, mais aussi de ceux qui habitent la ville même. Pour celles qu'il fera à l'extérieur des barrières de la ville, il touchera, pour lui et ses aides, sur les droits de l'exécution, un salaire de 15 sous. — Le lendemain, Pierre Staels prête serment de fidélité. (V. ibid., p. 182 v° et 183).

Même date. — Jean Verhulst est nommé *messager* de la ville sur Liége, en remplacement de Guillaume Martens décédé.

V. ibid , p. 183 v°.

Même date, 2 heures de relevée. — Les bourgmestres, - considérant le besoin dans lequel la ville se trouve et le péril que courent les ôtages emmenés prisonniers, ordonnent à Pierre Staels de passer à l'exécutton immédiate de tous ceux qui ne paient pas les contributions. En cas d'opposition quelconque, main forte lui sera immédiatement accordée. (V. ibid., p. 183 v°).

1692, 20 novembre. — Le magistrat et les députés des treize métiers ordonnent de poursuivre les exécutions avec toutes les rigueurs possibles et de prêter main forte partout ou ce sera nécessaire. — Ils décident, en outre, que la contribution réelle des terres et prairies sera, conformément à des recès antérieurs, moitié à charge du propriétaire, moitié à charge du locataire, mais que le locataire devra l'avancer intégralement. — Les propriétaires des rentes affectées sur la ville ou sur des corps constitués en payeront le dixième denier. — Le dixième denier des maisons sera à charge du propriétaire, mais devra être avancé par le locataire. (V. ibid., p. 183 v°).

1692. 26 novembre. — Les bourgmestres et le conseil défendent à Pierre Stas d'opérer, par procédure réelle ou par éviction contre ceux qui tardent de payer les contributions imposées pou. subvenir aux rations exigées par le roi de France. Il ne pourra pas non plus passer à la vente publique de meubles saisis, si ce n'est en présence d'un commis du comptoir. (V. ibid., p. 184.

1692, mardi, 9 décembre. — Le magistrat ordonne de fermer, jusqu'à nouvel ordre, les sorties de la ruelle qui longe le *Voetbogen raem,* le couvent de Jérusalem et le refuge de St-Jean.
V. *Maendachboeck K*, p. 184.

1692, vendredi, 19 décembre. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent à Libert Pauli, maître du comptoir, de poursuivre sans délai toutes les affaires intentées du chef de confiscation et d'amendes. (V. ibid., p. 184 v°).

1692, 27 décembre — Gilde des métiers. — *Comte des marchands,* Pierre Colen. — *Délégué* des maréchaux, Hubert de Neuffmoulin ; des pelletiers, Henri-François van Entbroeck ; des boulangers, Jean van Loon ; des brasseurs, Érasme Vanden Kemp ; des bouchers, François Stynen, junior ; des drapiers, Arnold Putmans ; des merciers, Étienne Meyers ; des teinturiers, Jean Meys ; des tanneurs, N.. Odeur ; des cordonniers, Lambert van West ; des tondeurs, Pierre van Froyenhoven ; des charpentiers, Antoine Mulders ; des tailleurs, Jean Courin. — Les noms des *lieutenants* ne nous ont pas été conservés. (V. ibid.. p. 185).

1693, samedi, 3 janvier. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent que les locataires des biens des pauvres payent immédiatement, sous peine d'exécution, les taxes imposées sur les immeubles, tout comme celles des biens de particuliers. — Le même jour sont ordonnées les exécutions du béguinage et du couvent de St Jean.
V. ibid., p. 186.

Même date. — Il est décidé que les surveillants du pesage des moutures toucheront entre eux deux florins pour chaque délit qu'ils constateront, de même qu'un salaire annuel de 150 florins.
V. ibid., p. 186.

1693, lundi, 12 janvier. — Il est ordonné, sous peine d'exécution, tant aux ecclésiastiques qu'aux laïques, de faire immédiatement déclaration de toutes leurs propriétés et d'en payer les taxes. (V. ibid., p. 186).

1693, 22 janvier. — Les bourgmestres et le conseil ordonnent le payement de la taxe personnelle, du *bondergeld* et du dixième denier, en déans les trois jours, sous peine d'exécution.
V. ibid., p. 186 v°.

1693, jeudi, 5 mars, 3 heures de relevée. — Le magistrat délègue l'échevin Tackoen, l'ancien bourgmestre Gisbert Lambrechts et Simon Trimpeneers, junior, pour conférer, avec les délégués du clergé, au sujet des moyens déjà imposés et à imposer

encore pour le payement des contributions militaires. Ils feront rapport de leur mission pour que le magistrat puisse ensuite agir en conséquence. (V. *Maendachboeck K*, p. 186 v°).

1693, 21 avril. — Les bourgmestres, jurés et conseil de St-Trond - voulant obvier aux exécutions continuelles que la ville subit pour défaut de payement des taxes imposées par le Prince-Évêque et les États du Pays pour l'entretien de la milice - cèdent à Égide Strauven, pour une somme de 2000 florins de Brabant payée ce jour, *a)* 32 verges de prairie, sises au *Cabbye*, *b)* 38 verges idem, dites *Dyckbampt*, *c)* 57 verges idem, dites *den Colmont*, *d)* 41 verges idem, dites *die Veltbempden*, toutes sous Bernissem et *e)* un bonnier *op het broeck van Bernissem*. — La ville aura toujours le droit de reprendre ces biens à condition de rembourser le capital reçu et de prévenir le preneur six mois d'avance; Strauven ne payera de ces prairies aucune contribution, taxe, ni denier public. (V. *Documentboeck C*, p. 179.)

1693, mercredi, 13 mai. — Les gages ordinaires des sergents de la ville sont trop petits dans les circonstances actuelles. On leur accorde, jusqu'à nouvel ordre, un gage supplémentaire de 30 sous par semaine. (V. ibid., p. 187).

1693, jeudi, 12 mai. — Ordre est donné à tous ceux qui sont en retard de déclarer leurs terres, de s'exécuter en déans les trois jours à dater de la publications des présentes. (V. ib., p. 187).

1693, jeudi, 18 juin. — Depuis que l'impôt sur la bière se perçoit de nouveau en raison du poids du malt, au lieu d'être payé en raison du nombre des tonneaux brassés, les fraudes des accises se multiplient de jour en jour. Le magistrat abolit donc l'impôt sur le malt et rétablit la taxe par aime. Cette taxe est fixée à quatre florins par tonne, mesure de St-Trond, consommée dans la ville et dans sa juridiction, compris dans ces quatre florins les droits du Prince et des États. La bière transportée hors de la juridiction payera quinze sous par tonne. — La sixième aime sera exempte de droit. — La taxe sera perçue immédiatement après la publication des présentes.

Pour assurer l'exécution de cette ordonnance, le magistrat décrète quelques mesures particulières :

Toutes les cuves de brassin seront rejaugées et la contenance ~~ sera marquée sur les cuves mêmes;

Et comme on a constaté antérieurement que, par toute sorte ruses, les marques de la contenance ont été falsifiées, ou qu'(plaçait les cuves de telle façon qu'on pouvait considérableme

frauder sur les droits, il est décidé que si, après le jaugeage et la mise en perce de la cuve, on constatait qu'on n'en aurait soutiré qu'un seul tonneau au dessus du chiffre du jaugeage, tout le brassin sera confisqué ; le fraudeur encourra, en outre, une amende de cent pattacons et sera déchu de son droit de métier.

Pour constater les délits, on pourra, à toute heure du jour et de la nuit, entrer dans les brasseries, les caves et autres lieux particuliers, tant chez les brasseurs que chez les bourgeois, conformément au recès du 9 septembre 1688, publié le 23 décembre suivant.

Et comme il est impossible de procéder au rejaugage de toutes les cuves à la fois, on payera à l'avenant de la quantité de bière qui sera mise en tonnes jusqu'au jour où le rejaugeage aura lieu. Avant le rejaugeage, personne ne pourra commencer la mise en tonnes avant que le collecteur ou visiteur ne soit présent ; après le rejaugeage, on ne pourra commencer avant la mise en perce, qui ne pourra se faire avant cinq heures du matin.

Un petit trou devra être foré dans tous les tonneaux qui seront transportés hors de la juridiction, afin qu'on puisse goûter la bière, pour voir si aucune fraude n'est commise.

Les brasseurs seront obligés d'encaver toutes les bières qu'ils feront, pour les laisser fermenter, avant de pouvoir les vendre, les charrier ou les faire charrier chez leurs clients. — Ils ne pourront laisser sortir des bières de leurs caves, avant d'avoir un billet d'autorisation à cette fin. Ce billet devra être cherché par l'acheteur, qui le laissera entre les mains du vendeur ; sans ce billet, le vendeur ne pourra laisser sortir ses bières, peu importe qu'elles soient destinées à l'exportation ou non.

Les charrieurs ne pourront transporter de la bière ailleurs que dans les caves des brasseurs, à moins qu'on ne leur montre le billet prouvant que les droits en ont été acquittés, - sous peine de confiscation de leur charrette et de leur cheval.

Aucun brasseur ne pourra faire plus d'une sorte de *leck* ou petite bière ; la quantité de cette bière, par brassin, ne pourra dépasser le quart de la bonne bière. Ils ne pourront encaver, pour leur propre consommation, qu'un tonneau par brassin. Deux brasseurs, enfin, ne pourront pas brasser ensemble, et les bourgeois ne pourront le faire avec ceux qui peuvent se prétendre exempts des droits à payer.

La cherté des grains persistant et aucune apparence de baisse n'étant à prévoir, le pot de bière se vendra à quatorze liards à partir du 16 juillet prochain ; la bière ne pourra se vendre ni plus ni moins cher qu'il n'est stipulé par cet article.

Toutes les ordonnances antérieures sur le matière restent en

vigueur. Les amendes stipulées seront pour la moitié aux dénonciateurs des délits ; le nom de ces dénonciateurs sera gardé secret.
V. *Maendachboeck K,* p. 187 v°.

1693, jeudi, 18 juin. — L'intendant du roi de France exige qu'on lui livre incessamment, à Maillard *(Meldert),* deux cent vaches. — Le magistrat, pour satisfaire à cet ordre, ordonne, à tous les habitants de la ville et de la juridiction, de payer instantanément la taxe personnelle pour quatre mois, en la demeure du sieur Simon Trimpeneers. Les retardataires seront exécutés sans aucune formalité de droit. (V. ibid., p. 190).

1693, samedi, 1 août. — Une bande d'insolents, se disant militaires, se tient depuis quelques temps dans la ville et dans les faubourgs, et se permet de maltraiter, de spolier et même de tuer des passagers et de vendre publiquement les effets volés. Le nombre en augmente tous les jours et la ville est réputée comme un repaire de brigands. — Le magistrat ordonne par conséquent, à tous les bourgeois et habitants de la franchise, de faire déguerpir immédiatement ces malfaiteurs et défend de leur accorder encore du logement, de leur servir à boire ou à manger et de recevoir chez eux des objets volés, sous peine d'être considérés eux-mêmes comme coupables des crimes qui seront commis. — Publié le 4 août. (V. ibid., p. 192).

1693, jeudi, 6 août. — Les députés du clergé et le magistrat de la ville se réunissent à la Chambre du Conseil. Ils décident que tous ceux qui restent en retard de payer les contributions militaires imposées seront impitoyablement exécutés, sans exception aucune. Toutefois, comme des difficultés pourraient surgir, en matière d'exécution, de la part du commandeur de Bernissem, lequel se prétend exempt de contribution, en vertu de certain contrat antérieurement passé avec la ville, celle-ci devra supporter seule les frais et dépens qui pourraient résulter d'un procès entre elle et le commandeur. Furent présents : le prieur de l'abbaye, le régent, le receveur Scroots, le doyen Van Vucht, le sieur Hubens du couvent de St-Jean, Sébastien Colen, délégué du Béguinage et le sieur Martens, délégué du couvent de Steenaert.
V. ibid., p. 192 v°.

1693, samedi, 8 août. — Les habitants de la ville n'ont jamais été en plus grand péril qu'en ce moment, faute de payement [illegible] contributions exigées. Il n'y a d'autre moyen d'y échapper que satisfaire, dans les deux fois vingt-quatre heures, aux charg[illegible] imposées. Par suite, le magistrat, d'accord avec le clergé, ordonn[illegible] tant aux ecclésiastiques qu'aux bourgeois, de liquider immédia[illegible]

ment tous les arrérages du chef de *bondergeld,* vingtième denier et taxe personnelle, pour les termes prescrits dans les ordonnances antérieures. On procédera immédiatement, sans aucune formalité de droit, par voie de saisie mobiliaire, contre tous ceux qui ne s'exécuteront point, et par la main forte contre ceux qui s'opposeraient à la saisie même. Si, malgré tout cela, les payements ne suivent point et si l'exécution militaire, dont la ville est menacée, se poursuit, les noms des récalcitrants seront livrés aux exécuteurs pour en subir, eux seuls, toutes les conséquences.

V. *Maendachboeck K,* p. 183

Même date. — Les bourgmestres et le conseil — voulant que les moyens publics, les accises, les impôts et autres revenus de la ville soient reçus régulièrement et dépensés le plus économiquement possible, avec les justifications nécessaires, décident de nommer un *receveur* communal, entre les mains duquel seront versés de temps à autre, comme cela se pratiquait autrefois, tous les impôts et revenus de la ville, tant par les employés du comptoir que par les arrenteurs et collecteurs des impôts et accises. Ce receveur veillera à ce que les collecteurs et arrenteurs s'acquittent régulièrement de leurs fonctions et ordonnera, en cas de besoin, contre les retardataires et les récalcitrants, les poursuites et saisies nécessaires. Et, comme l'impôt sur le pesage des moutures ne se paie plus au comptoir, mais que, depuis peu de temps, il est versé, de quinzaine en quinzaine, par cotisation des bourgeois et par collecte des boulangers, le receveur sera chargé de faire rentrer la collecte de l'impôt en question, comme aussi du *bondergeld*, du dixième denier et de la taxe personnelle.

Au comptoir de la ville on n'aura plus besoin d'autant d'employés que maintenant. Pour la recette de la balance publique, du droit sur la laine, des marchandises, du scellage du draps, du droit de licence sur les grains, de l'accise sur le charbon et la houille, des taxes des Etats et du Prince, deux employés suffiront. On congédiera donc le maître du comptoir et ses subalternes, et on les remplacera par deux nouveaux employés, qui, de semaine en semaine, compteront leur recette au receveur.

Ce receveur rendra compte de ses recettes et dépenses tous les mois, et fera compte général à la fin de l'année, conformément à la demande des deux Seigneurs de la ville.

Il ne pourra faire des payements que sur ordonnance des bourgmestres, contresignée par leur secrétaire, si ce n'est les payements ordinaires de gages et de salaires, le tout selon registre à lui remettre.

Il devra mettre bonne et suffisante caution pour sa recette, prêter serment de fidélité et déposer entre les mains des bourgmestres un registre ou, de quinzaine en quinzaine, il inscrira toute

sa recette et tous les arrérages qui restent à percevoir, de manière que toujours on puisse se rendre compte de la situation de la caisse commune.

Gisbert Lambrechts est nommé à ces fonctions de receveur et prête serment de fidélité devant les bourgmestres. — Gilles Heusdens est nommé comme employé du comptoir, il préte également serment ; ses gages annuels seront de cent patacons.

V. *Mandachboeck K*, p. 194 v°.

1693, samedi, 22 août. — Les bourgmestres et les échevins, en l'absence des écoutêtes qui n'ont pas voulu comparaitre, ordonnent la seconde exécution de Bernissem et commettent à cette fin, Egide Veulemans, écoutête de la seigneurie de Ryckel et échevin de Graesen. (V. ibid., p. 195).

Même date, 2 heures de relevée. — Les membres du magistrat ont été convoqués au sujet de certaines lettres reçues, de la part des Saintronnaires prisonniers à Namur, pour les arrérages des contributions militaires dues par la ville. — Pour éviter tous frais et tout péril, il se déclarent prêts à engager leurs personnes et leurs biens particuliers à un bailleur de fonds qui avancerait à la ville une somme assez importante. Ils espèrent que les métiers, y compris toutes les personnes qui n'en exercent aucun, se résoudront à souscrire une obligation dans le même sens, et, puisqu'il s'agit d'une question d'intérêt général, ils osent croire que le clergé ne fera pas autrement qu'eux-mêmes. — Pour le remboursement de la somme à emprunter serviront tous les moyens publics déjà établis et encore à établir. (V. ibid., p. 196).

1693, 28 août. — Le clergé diffère de faire connaître ses intentions au sujet de la décision prise par le magistrat en séance du 24 courant, quoique cette décision ait été communiquée par écrit au doyen de Notre-Dame; — les nouvelles apportées de Namur par le fils du bourgmestre Hauthem sont des plus mauvaises ; — et, d'après une missive communiquée par l'ancien bourgmestre Stas, l'intendant est inflexible : il exige payement intégral ; — une somme d'au moins 3000 pattacons devrait être liquidée en divers termes que l'intendant fixerait, mais le payement devrait être garanti par une caution suffisante ; sinon, dans le délai dé huit jours, la ville sera exécutée en toute rigueur. — Le magistrat, en présence de ces circonstances, décide d'en faire part au doyen de Notre-Dame, afin de connaître, au plus t possible, les intentions du clergé et de pouvoir, ensuite, agir pou le plus grand bien de la ville. (V. ibid., p. 196 v°).

1693, 31 août. — La *dissenteria (buyckloop)* sévit dans la vil et aux environs. Pour éviter que le mal se propage, les bour

mestres et le conseil font republier leurs ordonnances du 2 septembre 1676. (V. plus haut, p. 290). (V. *Maendachboeck K*, p. 197).

1693, 3 septembre. — Les bourgmestres et le conseil se trouvent dans le besoin le plus extrême, ne pouvant payer les contributions militaires. Prévoyant que personne ne voudra avancer des capitaux, à cause des décisions différentes prises par les métiers et par le clergé, ils décident de s'adresser à l'abbé et de lui demander de se porter caution pour la somme dont on a besoin. S'il y consent, on frappera un impôt de quatre florins par bonnier terre ; on doublera l'impôt sur les prés et les vergers ; on quadruplera la taxe sur les jardins ; au lieu du dixième denier sur les loyers des maisons, on percevra le cinquiéme denier; et on frappera une taxe personnelle de 8000 florins par an. Tous ces impôts et taxes lui seront donnés en garantie, jusqu'au jour du remboursement intégral de la somme pour laquelle il restera responsable.

V. *Maendachboech K*, p. 198.

1693, 9 septembre — Les écoutêtes, bourgmestres, échevins et conseil, en présence des députés du clergé, Henri van Vucht, doyen et chanoine de Notre-Dame, Sébastien Colen, député du Béguinage, Martin Martens, député des couvents de Steenaert et de Jérusalem, Simon Trimpeneers, délégué des métiers, tous convoqués pour décider sur les moyens à prendre pour payer les arrérages des contributions miliiaires, ordonnent le payement immédiat de tout ce qui reste dû des impôts déjà établis. Mais comme tout cela n'est pas suffisant pour liquider intégralement et comme les ôtages de la ville, prisonniers à Namur, sont, de jour en jour, maltraités davantage, le magistrat ordonne comme suit :

Tout bourgeois et habitant de la ville, ecclésiastique ou autre, paiera un droit de trente-six sous par aime de bière qu'il brassera ou fera brasser, la sixième toutefois restant exempte de droit. — Les brasseurs pourront vendre la bière à quatre sous le pot, huit jours après la publication des présentes. — Les bières débitées hors de la juridiction, de même que celles qui sont fournies aux Récollets et aux Capucines, ou brassées par les Récollets pour leur propre consommation, ne seront pas soumises à cet impôt. — Pour obvier à toute fraude, on pourra faire les visites des caves, consenties antérieurement par le magistrat, et, de plus, dans les couvents et chez les ecclésiastiques. — La moitié du produit des amendes sera pour les délateurs des délits, l'autre moitié servira aux contributions militaires.— Et, comme on espère trouver quelques capitaux à 6 p. °/₀ en donnant cet impôt en garantie du remboursement, il est décidé qu'il sera perçu jusqu'au jour du remboursement intégral du capital emprunté et de l'intérêt, ainsi

que du payement total des contributions et des rations militaires. — L'impôt devra être payé, immédiatement après la mise en perce de la cuve, avant qu'une aime pourra quitter la brasserie; bien entendu que le brasseur ne pourra brasser qu'une seule fois à crédit.

Tout bourgeois et habitant de la ville et de la franchise, ecclésiastique ou autre, paiera ensuite une taxe de deux sous par verge de terre arable, quatre sous par verge de pré, verger et enclos, et huit sous par verge de jardin légumier. Toutefois, au délà de la ligne qui va du *Raepkoek* à travers *die lange schauwe*, contre le chemin menant à Alcken, les terres n'ayant de loin pas la même valeur que les autres, la taxe diffèrera à l'avenant de la qualité des biens et sera déterminée par experts; la verge d'enclos et de verger, au délà de la ligne susdite, payera une taxe de deux sous.

Enfin, on percevra aussi le dixième denier sur les couvents, maisons et propriétés du clergé, selon estimation à fournir.

Le tiers de ces contributions devra être payé en déans le mois, le deuxième tiers avant fin d'octobre et le reste dans le courant du mois de novembre.

Les mêmes délais seront observés pour le payement de la taxe personnelle, tant pour le clergé que pour la bourgeoisie. — Publié le 11 septembre 1693, par voie de cloche banale, en présence des sieurs Tornaco, Vucht, Scholteden, Hauthem, van der Borcht, Everaerts et Staden. (V. *Maendachboeck K*, p. 199).

1693. .... novembre. — *Ordo Consulatus* pour cette année, d'après l'édit de Jean-Louis d'Elderen en date du 23 juillet 1691. — Furent désignés *bourgmestres*, Jaques Van Schoor et Sébastien Colen; *conseillers* : 1, Mathieu Bollis et Arnold Moers; 2, Hubert Hardiquais et Pierre Simons; 3, Bernard vander Borcht et Trudo Van Schoor et 4, Jaques Van den Putte et Daniel Wouters.

V. ibid., p. 202.

1691, 1 décembre, 9 heures du matin. — Le magistrat décide que dorénavant on s'assemblera en séance à l'hôtel-de-ville, le mardi et le jeudi de trois à cinq heures, pour vaquer aux affaires importantes, et cela jusqu'au jour, où tout sera remis en ordre. Celui qui ne sera pas présent à trois heures et demie au plus tard encourra une amende d'un *schillinck*; pour celui qui n'assistera pas du tout à la séance, l'amende sera de deux *schillinck*, à moins de motif d'absence légitime. (V. ibid., p. 202 v°).

1693, mercredi, 9 décembre. — Séance extraordinaire. Lambert Van Schoor, J. U. L. est nommé pour siéger au Tribunal des Vingt-Deux. (V. ibid., p. 202 v°).

1694, 3 février. — Les bourgmestres et le conseil, - entendu le rapport du sieur Trimpeneers, receveur des contributions militaires françaises - attestent que l'abbé de St-Trond, pour subvenir aux charges de la ville, a liquidé intégralement, jusqu'à ce jour, tous les impôts créés pour le payement des contributions susdites, savoir les taxes frappées sur les terres, prairies, bois, étangs, maisons et moulins, la taxe personnelle et l'impôt sur la bière.

V. *Maendachboeck K,* f° 203 v°.

1694, 9 février. — André Dullaers, *camerlinck* des bourgmestres vient de mourir. Avant de procéder à son remplacement, on stipule les points suivants sur lesquels le successeur devra prêter prêter serment :

1° Le *camerlinck* devra comparaître, tous les lundis et jeudis, aux séances ordinaires du conseil, de même qu'à toutes les séances extraordinaires. — 2° En hiver, quand on brûle de la houille, le feu devra être allumé quand les bourgmestres et conseillers arriveront; quand on brûle du bois, celui-ci devra se trouver prêt pour être allumé. — 3° Il devra, deux fois par semaine, nettoyer la chambre du conseil, le vestibule et l'escalier. — 4° Pendant les séances, il se tiendra au vestibule, en attendant qu'on l'appelle par coup de sonnette ou de vive voix. — 5° Pendant la durée des séances, il tiendra la porte fermée, pour n'ouvrir que quand ordre lui en sera donné. — 6° Il devra se retirer, à la demande du magistrat, quand l'importance des affaires qu'on traite l'exige. — 7° Il devra se rendre partout où on l'enverra; si ce n'est qu'à une demi heure ou une heure de distance, il n'aura rien à prétendre de ce chef; mais si la distance est de deux heures ou s'il doit loger hors ville, il sera payé selon convention à faire. — 8° Il assistera au pesage du charbon nécessaire à l'hôtel-de-ville et aux postes de la garde; après le pesage, il délivrera aux voituriers des billets renseignant la quantité de livres et le prix par cent; munis de ces billets, les voituriers se rendront au comptoir de la ville, pour y toucher leur argent. Il assistera aussi à la mise en cave du charbon nécessaire à l'hôtel-de-ville, et procurera à cette fin les ouvriers nécessaires. — 9° Il convoquera toutes les séances de la Chambre pupillaire et aura de de chef six sous par convocation, payables par celui qui la requiert. — 10° Il payera les accises et les impôts tout comme les autres bourgeois; il sera seulement exempt du service de la garde, sauf lorsque les bourgmestres et le conseil la monteront eux-mêmes. — 11° Il aura, pour gages annuels, cent deux florins et cinq sous, compris dans cette somme le drap de son manteau et ses souliers. — 12° Enfin, comme André Dullaers a toujours eu le menu charbon de l'hôtel-de-ville

[illegible] de la garde, son successeur aura, en compensation [illegible] charbon, vingt florins par an.

[illegible] [illegible]rouck est nommé *camerlinck* aux conditions sus[illegible] et prête serment. (V. *Maendachbocck K*, p. 204.)

1694. 1 mars. — Le magistrat décide que dorénavant l'impôt [illegible] moutures ne sera plus payé selon ordonnance du 3 juillet [illegible] mais qu'on payera, comme avant cette date, une taxe de qua[illegible] par mesure de seigle, y compris la taxe due au Prince-[illegible]. — Les meuniers ne pourront chercher des moutures dans [illegible]ridiction, à moins d'avoir prêté serment de fidélité conformé[illegible] à certains articles qu'on portera à leur connaissance.
V. ibid., p. 206.

1694, 17 mai. — Les bourgmestres convoquent en réunion [illegible] les ecclésiastiques de la ville et de la juridiction, les écoutêtes, les échevins, les conseillers et les députés des métiers. Il leur exposent les dangers que courent la ville et les habitants, si l'on ne parvient pas à payer les sommes qui restent dues sur les contributions militaires et sur la rançon des ôtages. Ils leur enjoignent de rechercher immédiatement les moyens nécessaires pour sauver la situation, et se déclarent irréponsables de tous les malheurs qui pourront arriver à défaut de payement. (V. ibid., p. 207).

OMISSA.

1489, 26 avril. — Jean de Hornes, évêque de Liége, acquitte les bourgmestres, jurés, conseillers et habitants de St-Trond. de toutes les rentes, pensions viagères et sommes quelconques souscrites, au nom de la ville ou en leur nom particulier, à toute personne, ecclésiastique ou laïque, qui, dans ses pays, a tenu ou tient encore, le parti de ses adversaires. Il les dispense tous collectivement et chacun particulièrement de les payer encore à l'avenir, les déclarant quittes, libres et inattaquables de ce chef.

Johan van Horne, busscop tot Ludich, hertoge tot Buillon ende greve tot Loen, doen condt eynen gegelicken dat wy gegeven hebben ende gheven den borgermeesteren, geswoeren, raet en gemeyne ondersaeten onser stat Sintruden, alle alsulcke erffrenten, lyffpensien ende schulden die onsse voerscreven ondersaeten schuldich syn mochten allen persoenen die onsse wederpartye gehalden hebben ende halden, idt syn geesteliche off werentliche, soe waer die bynnen onse landen geseten syn ; willende dat sy nu noch hiernamaels daer van nyet en betalen, dan sullen daer van, tho same ende gegelyck van hon besonder, qwyt, loss ende ongetravelgiert blyven. Bevelen onsen secretaris hierop versoucht hiervan onse brieven van mandemente te expedieren ; In orconde ons hanteekens hieronder gesat, den XXVI^en^ daigs in aprille anno LXXXIX.

Collection de Chartes n° LXXVIIIa. — Original sur parchemin portant la signature de l'évêque.

1490, 28 mars. — Jean de Hornes, évêque de Liége, fixe à mille et cinquante florins la part que la ville de St-Trond payera dans les sommes imposées au comté de Looz, aux villes de Tongres et de St-Trond, aux quartiers de Hesbaye, de Montenaeken, de Hougaerde, etc., pour la solde de 400 cavaliers et de 400 fantassins, pendant un mois à partir du mois du mars courant. Cette somme sera payable à Maestricht, entre les mains de Henri Bardoul, receveur nommé à cette fin, avant le 8 avril prochain. — Acte daté de Maestricht.

Onsse ondersaten der stat Sintruden met haer toebehoerten sullen betalen voer hon gedeilte van den penningen by ons opgesaet in den lande van Loen, inde steden Tongeren, Sintruden ende lande van Haspegauwe, Montenaken, Hougardes, etc., tot behoeff der betalinge van iiij^c^ perden ende iiij^c^ voetknechten van eenen maent solde, die aengegaen is in dese maent martij. de somme van thienhondert ende vyfftich gulden, te twintich stuvers den gulden gerekent, in handen Henrich Bardoul, die wy daertoe geordineert hebben, in deser stad Tricht, tusschen dit ende den VIII daegh aprilis neestkomende, sonder hier inne eynich gebreck te laeten vallen,

op die pijne in uren gebreck voerder by ons versien te werden. Gescreven in onsse vursc. stat Tricht, op ten XXVIII^{en} daigh in martio anno XC°.

Au dos de cette pièce on lit : Aen die ondersaeten onser stat Sint Truden.

Collection de chartes n° LXXVIIIb. — Original sur papier, portant la signature de l'évêque.

1490, 7 juin. — Jean de Hornes, évêque de Liége, déclare avoir reçu de la ville de St-Trond, par l'intermédiaire du chevalier Robert de Landehec, la somme de trois cent florins, savoir deux cents pour l'hôtelier du *Cygne* et cent pour *Sceynhuys*. Cette somme sera déduite sur celle qui a été consentie à l'évêque pour solde de sa cavalerie.

Wy Johan van Hoerne, busschop tot Ludick, hertoge tot Buillon ende greve tot Loen, doen kondt ende bekennen ontfanghen te hebben van onsen lieven, geminden burgemeesteren, geswoeren en de Raet onser stat Sintruyden, bes handen her Robrechts van Landehec, ritter, die somme van dry hondert gulden, xx stuyvers voer den gulden gerekent, te weten voer die wert in den Swane II^{c} gulden ende voer Sceynhuys C hondert gulden; dewelck wy geloven aff te kurten op de penningen ons nu leesten geconsenteert omme onse ruteren te vernueghen. In orkonde ons handtekens hier onder gesat dis VII^{en} dags in junio anno XC°.

Collection de chartes n° LXXVIIIc. — Original sur papier portant la signature de l'évêque.

1491, 6 février. — Jean de Hornes, évêque de Liége, ordonne à Henri Bardoul, receveur de ses *aides*, de prélever sur sa recette pour les payer à la ville de St-Trond, 250 florins d'or à la croix St André, somme que cette ville a payée pour les affaires du pays, savoir 150 florins au chevalier de Tynteville et 100 florins à des fantassins de l'évêque ayant servi à St-Trond. Bardoul consignera ce payement dans ses comptes et n'aura à craindre aucune difficulté de ce chef. — Daté de Maestricht.

Johan de Hornes, evesque de Liege, duc de Buillon et comte de Loz. A notre ame et feal Henry Bardoul, receveur de nos aydes, salut. Nous voulons et vous mandons que des deniers de votre recepte vous paiez, baillez et delivrez a noz tres chiers et bien aimez les maistres, jurez et conseil de nostre ville de Saintron, la somme de deux cens chincquante florins dor a la croix Sainct Andry, quilz ont paie pour les affaires de nostre pays, assavoir au chevalier Tynteville cl et a certains pietons qui ont servy en nostre dite ville autre cent tels florins. Et par rapportant ces presentes avec quitance, ladite somme de ij^{c} l Florins a la croix que des^{sus} vous sera passee et alouee, en la despens l de voz comptes par les audite diceulx, ausquels mandons que ainsy le facent sans difficulte ou contre car ainsy le nous playt. Donne en nostre ville de Trect, le VIe jour fevrier anno IIII^{xx} et XI.

Collection de Chartes n° LXXVIIId. — Original sur pap portant la signature de l'évêque.

1491, 17 et 18 février. — Georges Paret, au nom d'Albert de Saxe, rappelle au magistrat de St-Trond que les taxes imposées au quartier de la Hesbaye sont exigibles depuis le 15 du mois courant. Il demande si la ville est prête à payer sa quote-part et prie les bourgmestres de vouloir bien l'envoyer à Tongres. — Par un post scriptum à cette missive, le même Georges Paret fait savoir qu'Albert de Saxe réclame le versement de la somme due, pour le lendemain matin, 19 février, sans plus long délai.

Eirbere, vursienichen ende wysen, besunderen lieven heren mynen willigen dienst ende wes ic vermach, voerscreven. Alsoe men uch onlancx gesonden heeft in geschryfte uren tax van den penningen gesadt op dampt oft lant van Haspegouwe, omme die betailt te syn binnen den XV^en dach van deser maent, begheren zeere fruntlick ghy mich wilt late weten off die selve uren tax bereet es ende hier senden in deser stat Tongheren, na inhalt des selven billet, sonder hier inne eynich gebreck te laten vallen, op dat ick mynen heeren dat selve te kennen mach geven, gelyck als mich bevoelen es, ende ic bidde ons heeren God dat hy uch bewaere. Gescreven tot Tongheren XVII^en februari anno XCI. — Item myn genedighen heere van Zassen heeft mich bevoelen dat ghy van stonden aan ende tusscen dit ende morgen vruch ure voersc. tax hier schicken soldet, sonder gebrek te laeten daer inne vallen; want in uren gebreck myns voersc. genedigen heeren memongen es dat sulcke scaede als desselven comen mucht op uch te verhallen, weet uch daer nae te richten. Gescreven XVIII^en februarij anno XCI. —Van wegen myns voerscreven genedigen heeren van Zassen, ure goede frunt. *(Signé) :* Jorys Paret.

Collection de chartes nº LXXVIIIE, portant au dos : *Den eersamen ende wysen burghemeesteren der stat Sintruden, etc.*

1491, 12 mars. — Jean de Hornes, évêque de Liége, informe les bourgmestres de St-Trond, qu'il a chargé son secrétaire, Jean Pauli, de se mettre en rapport avec eux au sujet de relâchement des chevaux de quatre de ses serviteurs. Il exprime l'espoir que les bourgmestres négocieront avec l'hôtelier le relâchement en question. — Daté de Maestricht.

Johan van Horne, busscop tot Ludick, hertoge tot Buillon ende greve tot Loen. Lieve ende wale geminden, wy hebben gelast Johannes Pauli, onsen secretaris, mit uch te spreken, aentreffende vier van onsen dienaeren, die honne peerden uetten herbergen tot Sintruden nyet gekrygen en kunnen. Begheren ernstich den selven te geleuven ende vort verhoepen dat die selve onse dienaeren honne peerden hebben mogen, doende als wy ons ganselick tot uch betrouwen. Gescreven in onse stat Trycht, des XII^en daigs in merte anno XCI. — *(Signé)* : Da. de Cabray.

Au dos : Onssen lieven ende wale geminden borgemeesteren, geswoeren ende Raidt onser stat Sintruiden.

Collection de chartes nº LXXVIIIF. — Original sur papier, portant la signature de l'évêque.

1491, 21 mars. — Georges Paret, après avoir réclamé à plusieurs reprises la quote-part des taxes dues par la ville de St-Trond, se plaint de ne pas même avoir reçu de réponse et demande catégoriquement aux bourgmestres s'ils ont l'intention de payer ou s'ils s'y refusent. — Daté de Tongres.

Heeren burghemeesteren, besundere goede heren. Ick hebbe uch te meer stonden gescreven omme betalingen te hebben van uren tax van den pennighen myns genedigen heeren van Zassen; ghy en hebt noch dat selve niet betaelt noch antworde dair van gegeven. Begheere daeromme eens voer all, ghy mich overschriven wilt, offt ghy uren tax betalen wilt offt neent, opdat ic mich daerna richten mach ende mynen voersc. genedigen here te kennen geven. Gescreven te Thongeren XXI[en] martii anno XCI. *(Signé) :* Georgius Paret.

Collection de chartes n° LXXVIIIG. — Original sur papier, portant au dos : *Den eersamen ende wysen burgemeesteren, Raedt ende gesworen der stad Sint Truyden.*

1491, 18 avril. — Jean de Hornes, évêque de Liége, prie le magistrat de St-Trond, de faire relâcher de leur hôtel Jean de Branges et Petit Johan de Samot Blaise, dont il a besoin pour une mission. Quittance lui sera livrée de leurs débours par le *stathelder* du duc de Saxe, de même qu'il en a reçue une aujourd'hui des sommes payées pour l'élargissement de Petit Johan de Versoll et Croniget. — Pour l'élargissement de Jean de Branges, le Prince aurait envoyé tout ce que le *stathelder* avait sous la main, si celui-ci n'avait été parti en mission. — L'évêque prie instamment de donner suite à sa demande et promet formellement d'envoyer la quittance promise. La mission que de Branges et de Samot Blaise ont à remplir est très importante, comme on le verra dans la suite. — Daté de Maestricht.

Johan van Horne, bisschop tot Ludick, hertoge tot Buillon ende greve tot Loen, lieven ende geminden. Omme sekeren saken die wy voer die handen hebben, wy begheren van uch zere vruntlich ende ernstlich dat ghy Johan de Branges, ende Petit Johan de Samot Blaise, onsen dieneren, uter herbergen lossen wylt, want wy syner seer behoevende syn. Ons overschryven wat dat loopen sall. Ende wy gelooven uch daervan te doen hebben quyttance van den stathelder des hertogen van Zassen, gelyck wy uch van den dach gesonden hebben ghehadt voer Petit Johan de Versoll ende Croniget; vere dese Johan de Branges komen, alwyle dat der vorsc. stathelder by de hande was, wy solden uch hebben gesandt, maer hy was gereden. Daaromme en laat niet, want sonder faut wy sullen uch doen hebben. Hierin en laet gheen gebrecke inne syn, want wy moeten die vurgenoempde ewech schicken omme treffelike sake, als gi wale vernemen sult. Hierinne bewyst dat ghy begherende syt onse e ende welvaert. Godt sy mit uch. Gescreven in onse stad Tricht den XVI[e] dags in april anno XCI. — (Au dos on lit) : *Onse lieven wale gemind burgemeesteren, geswoeren ende Raidt onser stat Sint Truden.*

Collection de Chartes n° LXXVIIIH. — Original sur papi. signé : JOHAN et paraphé : DA. DE CABRAY.

1491, 22 avril. — Jean de Hornes, évêque de Liége, ordonne au magistrat de St-Trond, d'envoyer le lundi suivant, au soir, un député à Tongres, pour entendre ce que Guillaume van Schamburg, *stathelder* du duc de Saxe, aura à proposer au sujet des affaires du Pays. Au besoin l'évêque accordera à ce député un sauf-conduit. — Daté de Maestricht.

Johan van Hoerne, busscop tot Ludich, hertoge tot Buillon, en de greve tot Loen. Lieven ende waele geminden. Wy begheren van uch sere ernsteliech dat ghy nyet en laet ghy en schieckt en maendach neestkomende in onse stat Thongeren, savontz, in der herberghe, uren gedeputeerden, by ons oft onsen gedeputeerden mit heren Wilhem van Schamburg, stathelder Hertogen van Zassen, stathelder generael, etc., omme te hoeren desgheene men uch voer leggen sall aengaende die walvaert van ons ende onsen lande in generael ende daerop te sluyten ende te concluderen sonder vertrecken. — Ende oft moet were, wy geven uch goet, vry, vast en strack geleyde ende saufconduit omme te kommen ende wederomme thuys te trecken. Soe en laet hier inne gheene gebreke. God sy mit uch. Gescreven in onse stat Trycht des XXII^en^ in april anno XCI°.

Collection de chartes n° LXXVIIII. — Original sur papier signé : JOHAN, et paraphé : DA. DE CABRAY.

1491, 18 septembre. — Jean de Hornes, évêque de Liége, ordonne aux bourgmestres de St-Trond de se rendre le mardi suivant, à midi, à Hasselt, ou au moins d'y envoyer des délégués. Une trêve étant intervenue entre l'évêque et ses ennemis, on doit procéder au payement des cavaliers et des piétons qu'on a tenus jusqu'à ce jour. L'évêque enverra aussi ses délégués à Hasselt, savoir le chevalier Wiwolt de Scamburg, le chevalier Guillaume d'Alsteren, seigneur de Hamal, les bourgmestres de Tongres et quelques autres. — Daté de Tongres.

Johan van Hoerne, busscop tot Ludich, hertoghe tot Buillon ende greve tot Loen. Eersame lieve gheminde vrunde. So as wir van uch afgescheyden zynt, aenghesien den peyss nu tusschen ons ende onsen wederparthien gemacht, begheeren wir an uch zere ernstelick ghy wullet uch, offt die ure, nu op neest dinxstag kommende, bynnen onse stadt Hasselt schicken volmachtig, aldaer te middage te zyne, omme te hoeren die rekenschaft ende betaelinge der luyde van oirloghe te perde ende te voete, dye wyr dan tot noch toe onderhouden hebben, dat die betaelt ende utghericht moeghen werden. Sollen wyr dan och dye onsere gedeputeerde aldaer hebben, as heren Wiwolt van Schamburg, ritter, stathelder, etc., heren Johan van Alsteren, ritter, heere tot Hamall, und die burghemeisteren onsser stadt Tongheren, och etyliche andere van dien raede, die met uch derenhalven spreechen sollen. Wullet uch daeromme hierinne houlden as wyr ons tot uch versien, opdat gheyne schade allen onsen landen daer wt kome asdan hier vore in dien neest verganghen jaire geschien is. Dan welcke parthy van onsen steeden in diesen onsen bevelen nyet onderdanich en gehorsam syn wurde, die selven sollen allen schaden ende

lasten dair ut komende op honne selfs costen betaelen ende utrichten; daer nae weet uch te richten. Godt sy met uch. Gescreven in onse stadt Thongeren am XVIII[en] dach in septembri anno XCI°. — (Au dos on lit :) *Onsen lieven ghem·nden burgemeesteren, ghezwoeren ende raedt onser stadt Sint Trueden.*

Collection de chartes n° LXXIXa. — Original sur papier, portant la signature de l'évêque.

1491, 16 octobre. — Lettres de Henri Bardoul, receveur des aides imposées au Pays par Jean de Hornes. — Une taxe de 4000 florins avait été frappée sur le quartier de la Hesbaye. — Le receveur doit rester jusqu'au lendemain, à Hasselt pour lever les sommes dues par le comté de Looz, troisième jour fixé pour le payement. — Il prie donc le magistrat de St-Trond, de l'informer si la taxe de la Hesbaye a été perçue et s'il est nécessaire qu'il se rende lui-même à St-Trond. — Daté de Hasselt.

Heren burghemeester, besunder lieve heren, alsoe doen ghy lestmael tot Thongeren waert mitten anderen gedeputeerden ende verdragen was dat men setten solde den tax van den IIII[m] golt gulden over dat quartier van Haspegouw, etc., daer aff die burghemeesteren van Thongeren, soe ic verstanden hebbe, die last hedden te sitten; ende naderhandt doen ic van dan ryden solde, begheerde meester Nys dat ic wederomme bynnen eenen dach oft twee in de selver stadt Tongheren comen solde, omme die selve te sitten als ghewoenlyc es, etc. Ende want ic hier blyven moet omme die penningen slants van Loen te bueren ende derdaigh der betaelinge sall morgen dienen, soe bidde ic uch zere dientslyck dat ghy mich mit desen bode wilt laten weten wat daere van gheschiet es ende oft dieselve IIII[m] gesadt syn ofte niet. Jc hebbe gister den burghmeester van Tongheren oick daervan gescreven ende oft van noede is dat ic by uch comen, omme den selven penningen te sitten, op dat ic my mach dair na weten te richten int dat besten dair inne te doen, als ic gheerne doen solde, kent Got onss here die uch besunder lieve burghmeester gesparen wille. Gescreven tot Hasselt XVI[a] octobris anno XCI°. — *Signé :* Ure goetwilligen dienaer, Bardoul.

Collection de chartes n° LXXIXb. — Original sur papier, portant au dos : *Dem eirsamen, vursienichen ende wysen, mynen besunderen lieven heeren Fastrey etc., borgher der stat Sintruden, etc.*

1491, 29 décembre. — Jean de Hornes, évêque de Liége, fait savoir aux bourgmestres, jurés et conseil de St-Trond, qu'Albert de Saxe lui a accordé un nombre important de reitres, pour chasser ses ennemis du Pays de Liége. Ces soldats sont actuellemen⁴ à Bruges, sous les ordres de .... de Nassau, cousin de l'évêq L'évêque part donc pour cette ville ce jour même. Il engage bourgmestres susdits à bien veiller à la défense de la ville; da une dizaine de jours, il reviendra à St-Trond avec une cavale d'élite. — Daté de Malines.

Johan van Hoirne, busscop tot Ludich, hertoge tot Buillon ende greve tot Loen. Lieve en de wale geminden. Die hoogemechtige, durehluchtige furst, onsse leve here ende gebieder, die hertoghe van Zassen, heeft ons op synen cost geconsenteert ende geaccordeert eynen goet ende groit redelick getalle van reysige, omme onsse vyanden te wederstaen ende vyt onssen landen te verdryven. Ende want die selve noch alwyle voer Bruge syn met onssen neve van Nasso, is ons van nooden daer te trecken; omme die selve uyt te lesen ende te kiesen naer onsen besten; en de sullennoch desen dagh daer trecken. Dat selve wy laeten uch weten ende begheren van uch zere ernstelic dat ghy doch daer besten noch doen wylt achten offt thien dagen lanck, ende onsen stat wale verwaren, als wy uch toe betrouven. Ende asdan wy sullen by uch kommen mit goeden geselscap ende fynen ruyters, omme uch te verwaren ende te bescudden, oft God wilt die uch beware. Gescreven tot Mechlen des XXIX[en] dags in decembri anno XCI°, nae der gewoent ons lantz.

Collection de chartes n° LXXIXc.— Original sur papier, signé : JOHAN, et paraphé : DA. DE CABRAY.

1503, 24 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseillers et métiers de la ville de St-Trond érigent une compagnie d'arbalétriers, composée de quarante et une compagnie d'archers de trente bourgeois. — Les statuts, ou *bestelbrieven,* sont les mêmes pour les deux serments ; seul le nombre des membres différait, ainsi que la date à laquelle ils tiraient l'oiseau *(papegei)* ; cette cérémonie avait lieu le dimanche après la Pentecôte pour les arbalétriers *(voetbogen)*, le dimanche après l'Ascension pour les *archers (hantbogen).* — L'acte étant en grande partie identique, quant au fond, à celui du 12 août 1465 (V. t. II, p. 7), nous ne ferons l'analyse que des articles qui diffèrent.

Art. 1. (V. t. II, p. 7). — Art. 2. Sauf pour la date de la cérémonie du tir, V. ibid. — Art. 3. (V. ibid., p. 8). — Art. 4. (V. ibid., p. 8). — Art. 5. (V. ibid., p. 8, art. 6).

Art. 6. Les membres de ces serments ne devront servir hors de la ville ou de la juridiction, à moins qu'un doyen ou un conseiller, avec une partie de son métier, n'y réclame leur service. En cas de force, cependant, ou de violence commise hors ville, ils seront obligés, si la ville le requiert, d'accompagner les seigneurs et les métiers, et de se mettre, avec leurs arbalètes et leurs arcs, au service de la ville. Dans ces deux cas, la ville devra leur envoyer devant leur local, deux chariots attelés de bons chevaux, pour y charger leurs arbalètes, leurs arcs, leurs armures et autre matériel. La ville alors leur fera aussi payer une solde de trois sous, monnaie flamande, par jour et nuit. — Pour le règlement à suivre dans le payement de cette solde, voir la deuxième partie de l'art. 7, t. II, p. 8.

Art. 7. Les membres de ces serments recevront chacun, annuel-

lement, de la ville, un salaire de deux et demi florins du Rhin; leur varlet et leurs deux *christoffels* auront chacun vingt-cinq sous par ans. Ce salaire sera payé par le *maître de la brasserie de la ville (paenhuysmeester)* non pas en argent, mais en bière. Les arbalétriers recevront ainsi deux aimes de bière de la ville *(stadtbier)*; les archers un aime, par semaine, jusqu'au moment où le salaire total de l'année sera satisfait. Si les serments étaient abolies dans le courant de l'une ou de l'autre année, le salaire n'en serait pas moins payable pour l'année entière.

Art. 8. (V. ibid., art. 7). — Art. 9. (V. ibid., art. 14 qui est le même, sauf que la présente ne donne pas d'énumération des joyaux). — Art. 10. (V. ibid. art. 16.) — Art 11. (V. ibid., art. 17). — Art. 12. (V. ibid., art. 18). — Art. 13. (V. ibid., art. 19). L'amende, dans les présents statuts, est de six florins du Rhin, au lieu de quinze *grypen*.

Wy borgermeesteren, geswoeren ende raedt ende alle die ghemeynte der stadt van Sintruden doen condt ende kenlick allen den ghenen die dese letteren sullen aensien oft hoeren lesen, dat wy ter eeren, vromen ende waelvaert der stadt voorscreven geordineert ende ghemaakt hebben een gulde ende bruederschappe van geswoeren voetboeghen(1) schutteren tot viertich(2) mannen toe, eerbaeren luyden van onse medeporteren, ons getruwe wesende ende totten ampte van den voetboeghen(3), vorscreven orbelick in derselver stadt te syne ende dampt van den boge te exerceren ende te doene sesse jaere lanck, altyt aengaende ende uwtgaende op den heylighen pinxtdach, oft tot wederseggen der vorscreven stadt op voeghen, vormen ende condicien hiernae bescreven. — In den eersten sullen allen die ghene die in desen gulden comen ende syn sullen desen eedt doen ghelyck hiernae volght : « Ick N.. swere ten heylighen hout ende getruwe te syne beyde den heren ende der stadt vorscreven van Sintruden ghemeynlick, ende te versueck der borgermeesteren ende gheswoeren raedts oft der ghemeynre stadt vorscreven geret te syne ende alsulcken dienst als daer ick van den borgermeesteren ende geswoeren raede oft vander ghemeynre stadt vorscreven, toe versocht sal werden wale ende truwelick te doene ende oeck gehoersam te syne den guldedeken ende den vier raetsleden der gulden vorscreven die opten schietdach, soe dat van aults gewoenlick is geweest, gecoren sullen werden ende oick hoelechtich te syne. — Item, soe sullen onse vorscreven schutters alle jaere op sondach nae den heylighen Pinxstdach, ghenaempt beloecken pinxsten(4), hueren papegeye schieten ende 's morgends hueren deken ende vier raetsleden, daertoe orber ende nutte synde, kiesen, setten ende ordineren, ende nae den noene honnen omganck doen, alsoe men van aults gedaen heeft ende desgelycken op Ste Remeysdach den omganck doen. — Item, soe wannere der gulde ende bruederscappe voirscreven eynich medebruder gebric soe sullen alsdan die deken ende raedtsluden vorscreven eenen ander

---

(1) Au dessus du mot *voetboeghen*, on lit le mot *hantboeghen*. — (2) Au dessus *viertich*, on lit dertich. — (3) Au dessus : *handboege*. — (4) En marge on lit : *Die hanboege, op sondach nae ons Heren opvaertdach.*

goeden man tusschen hen kiesen ende dien voer borgermeesteren ende ende raedt der stadt vorscreven presenteren ende dien sullen borgermeesteren ende raedt voerscreven, soe verre hy hon dunckt daertoe nutte ende bequame wesende, admitteren ende inder hulden, gelyck vorscreven staet, setten ende dat alsoe decke als alsuelck gebreck gevallen mochte. — Item, soe en sullen onze vorscreven scutters egheene prinche nocht heren dienen, heet en sy met wille ende consente der stadt vorscreven. — Item, wert oick soe dat yemant in deser gulden were die daertoe onabel were ende werringe ende discordt daer inne maecde, dien souden die deken ende raedtslieden vorscreven den borgermeesteren ende rade vercondighen, den welcken die selve borgermeesteren ende raedt utter gulden voerscreven doen souden ende eenen anderen suficianten man in syn statt totten ampte vorscreven kiesen ende inder hulden setten, in der maniere als vorscreven is. — Item, soe hebben wy den vorscreven scutteren toegeseet ende toeseggen by dese tegewordighe, dat sy te gheenre tyt wyte der stadt nocht vryheyt van Sintruden vorscreven gaen noch trecken en sullen, dan alleene als een deken oft een raetsman met een deel van den ambachte uet treckde, ten ware dan dat buyten der voirscreven stadt ennich wille gewalt, fortsche of violencie by yemanne gedaen oft bedreven were, ende in sulke gevalle sulle die vorscreven scutteren, soe verre sy van der vorscreven stadt versoecht werden, sculdich syn, by heeren ende stadt wyte te trecken ende die selve stadt met honnen boeghen, waepenen ende andere gezeltschappe te dienen. Ende alsdan, ende des gelycken als een deeken oft een raetsman met een deel van den ambachte uitreckde, sal die voerscreve stadt sculdich syn den selve scutteren vore hen huys te leveren, soe verre dat van noede waere, twe wagenen metten perden, wel getouwet, sonder honnen cost, om daer op hon bogen, harnassche ende andere gereetscappe te vueren ende daertoe enyghelyc van hon vore syn soult doen gheven, voere dach ende nacht, drye stuvers vleemscher moenten, oft die werde daeraff in anderen goede gelde, loepender payen der stadt Sintruden. By alsoe weret dat sy tselfs daechs weder inne quemen, soe en soude sy egheenen soult hebben ; mer tertyd als sy uet treckden ende uet bleven boven enen nacht, soe souden sy den soult van acht daghen in maniere voerscreven hebben. Mer weret sake dat onse schutters vorscreven boven acht daghe uet bleven, soe souden sy den soult van vyfthien daghen hebben. Ende oft sy boven eenen nacht naer die eerste XV daghen vorsereven utbleven, soe souden sy den soult noch van acht dagen hebben. Ende waert soe dat sy utbleven boven acht daghe nae die eerste XV daghe, soe souden sy oick den soult van XV daghe hebben ende alsoe voertaen van acht daghe ende XV daghen, gelyck voerscreven is sonder argelist. — Item, ende daertoe sullen die voerscreven schutters van die vorscreven stadt jaerlich, den tyt voerscreven duerende, voer een gagie hebben elk twe rynsgulden ende eenen ·ven; ende hon knape ende beyde hon christoffels, elck vyffende-twintich ıvers, al payen van Sintruden vorscreven, die de stad vorscreven hon .wesen heeft aen den paenhuysmeister te trecken, te weten alle weken ·(1) amen stadtbiers, totter tyt toe dat hon vorscreven gagie betaelt

1) Au dessus du mot *twe* on lit *een*.

... gesat werden, dat sy noch-
... elk twee ende halven ryns-
... Des sullen die vorscreven
... — Item oft sake were dat
... raedt der stadt vorscreven
... waken, om ennigher vresen
... scepenen, borgermees-
... sy sculdich syn te waken
... scoulteden, scepenen, bor-
... weiden, soe souden borge-
... gelycken van hon doen
... renten oft weerden voers-
... in die gulde vorscreven
... den hem ueten banne byn-
... altyt nae uetwysen des
... der gulden vorscreven
... den die stadt gelt oft goet
... vercoepen noch verset-
... scutters van der stadt voir-
... syn allen die juwelen
... die selve iuwelen bly-
... scutters gesat worden, den
... nyet en sal moeghen
... die scutters egheen har-
... consent der borger-
... het en were dat en
... — Item, soe sullen alle die
... eene zekere plaets ende
... ordineert ende hon vore
... heerscout doen ; ende
... sy daer toe versocht wer-
... dat thaernasch dwelck
... geloven tself harnarsch
... — Item, worde oick
... oft anders, in der stadt
... stadt doen heylen. Ende
... en hedde daer op te
... ende houden dat hy
... guldebruderen vorscre-
... metter commoenge op
... eenen wech St. Jacobs
... heren ende stadt half
... elcken alsulcken wech
... hebben wy borger-
... vorscreven der selver stadt
... gegeven int jaer ons he
... dach van meye.

... *Documentboeck D*, p. 1.

N.B. A l'observation de l'art. 9 (art. 14 des Statuts du 12 août 1465), les membres des serments s'engageaient par un acte en due forme, dont voici la teneur :

Wy deken ende Raetsluden der gilden ende bruderscap van den voetboghenschutteren der stadt van Sintruden, doen kont ende kenlich, allen den ghenen die dese letteren sullen aensien oft hoeren lesen, dat wy ons verobligeert hebben voer ons ende voer alle onsse medebroeders ende naecomelingen, schutteren der gulde ende bruderscap voerscreven, ende over-overgheven die juwelen die welke die schutters der gulde voerscreven voertyts op schietspelen gewonnen ende vercreghen hebben, daer hen die stadt geldt oft bystand toegegeven ende bewyst heeft te weten, etc. Ende oick die juwelen die welke wy schutters ende onsse naecomelinghen voertaen op schietspelen wynnen sullen, daer die stad vorscreven ons oft onse naecomelingen gelt oft bystant toe doen sal, nemmermeer te vercoepen, te veranderen oft te versetten, noch oock ons huys noch onsen hoff, onse guede ende onse naecomelinge guede daervoer verbindende ende verobligerende. Ende gevielt dat wy schutters voirs., oft onse naecomelingen naemaels, van de stadt voirscreven van der gulden ende schuttereien voirscreven afgesat worden oft dat wy oft onsse naecomelingen die scuttereien en de gulden vorscreven, mit wille der stadt vorscreven overgheven ende resigneren, soe hebben wy, in dien gevalle, te weten, wy deken ende raetsluyden, voer ons, onse bruderen ende onse naecomelingen gelooft ende ons verobligeert, allen alsulcke juwelen voer gheruert alsdan in der stadt voerscreven haut ende hoede te leveren ende te setten; opdat alsoe dat de stadt vorscreven alsulcke juwelen hauden ende verwaren sal, sonder haer daer inne ennich recht oft actie te hebben oft te behauden; in name ende tot behoeff der gheeure die daerna geswoeren voetboghen scutters in der stadt Sintruden voerscreven gecoren ende gedeputeert sullen werden, sonder argelist. Ende des torkonde toe hebben wy deken ende raetsluden onser gulden voorscreven ghemeynen zieghel deser letteren aenghehangen. Gegeven int iaer der geboerten Ons Heren Christi etc.

V. au dos de l'acte précédent, *Documentboeck, D*, p. 1.

1517, 20 avril. — Le serment des archers *(hantbogen)* est aboli et remplacé par des arquebusiers *(cloeverschutters)*. — Le nombre de ces arquebusiers et celui des arbalétriers est dès lors porté à cinquante-deux membres. (V. ibid.)

1525, 10 janvier. — Quittance délivrée par Henri Bardoul, au nom de Léonard Bardoul, receveur de l'évêque de Liége, d'une somme de 152 florins, 15 sous et 20 *schillingen* payée par François Wennen, à la décharge d'Otton Plugers, receveur de la ville de St-Trond, somme qui formait le montant du dixième terme encore dû par la dite ville sur la somme de 10000 florins accordée à S. A. S. en 1516.

Ick Henrick Bardoul bekenne ontfanghen te hebben van Otte Plugers, rentmeester der stat St. Truden, durch handen van Frans Wennen, ben-

nen derselver stat, de somme van hondert twee ende vyfticlı gulden vyffthien stuyvers en twintig schellingen gevalueerts gelts, te weten : sessthien ende eenen halven angeloten, tstuck te drie gulden sess stuvers ; item, twee cronen tstuck twee gulden ; item, negen halven realen, tstuck voer XXXIII stuvers ; item, twee cleyne keysers-gulden, tstuck van XXII stuvers ; item, thien Hoerns gulden, tstuck XIII stuvers; item, een halve alde crone voir XV stuvers ; item, in gansen, te XXI stuvers tstuck, voer sessthien gulden ende sessthien stuvers; item in stuvers ende halve stuvers eenendeviertich gulden ende vierthien stuvers ; item twee snaphanen voor XIIII stuvers ; item, vier halven Karolus, voir tweeende halven stuvers; in miten VIII stuvers; ende dit all op den tax van de voerscreven stat van den thienden jaer der betaelinge van den thien dusent gulden mynen genedigen heere geconsentiert anno XV^c^ sessthien. In orconde der waerheit soe hebbe myn handtieken hier onder gesat op ten X^en^ dach january anno XV^c^ vyffendetwintich, stil shoffs van Ludick, in name van Lenard Bardoul, rentmeester der voerscreven penningen voer dit jaer. (Collection de chartes CXVIIIA. — Original sur papier, signé : H. BARDOUL.

1525, 4 mai. — Erard de la Marck, évêque de Liége, — considérant que l'achèvement des remparts et des fossés qui entourent la ville de St-Trond, serait, pour celle-ci seule, une charge trop onéreuse, et que d'ailleurs, en temps de guerre, les habitants des communes environnantes y cherchent un refuge pour leur personne et pour leur biens, - ordonne, aux habitants de la franchise de Montenaeken, des villages de Ryckel, Ordange, Binderveld, Rummen, Houppertingen, Cortys, Heers, Zepperen, Gorssum, Nieuwerkerken, Cosen, Duras, Wilderen, Runckelen, Grasen, Niel, Attenhoven, Rosoux et Halmael, de prêter leurs concours au travail de restauration qu'on exécute en ce moment à St-Trond, chaque fois que le *bauwmeester* de cette ville le requerra.

Erard Van der Marck, by der genaeden Gots cardinael der heyliger Roemscher Kercken, Eertzbusschop tot Valence, Busschop tot Ludick, hertoege tot Buillon ende greve tot Loen, etc. Doen kondt ende te weten eenen yeghelick dat wy, - aen merckende dat nyett welle doenlick noch moeghelick is, onse stadt van Sintruyden, der burgheren ende innewoenderen derselver uterste vermoegen, sonder groete schaede ende laste, tbeghinsel der sterckheyt, ommegravinge ende bouwe begonde synde te volmaecken ende op te brenghen, sonder hulpe ende bystant huure naegebueren ende onsen onderseeten der dorpen hier bescreven, inne tyde van orloghe tot bewaerenisse ende bescherme huure persoenen ende guederen des behoevende, - ontbieden, zeere ernstlich beveelende, allen onsen ondersaeten, (achtervolgende d'innehalt by ons int iaere duysent vyffhon
ende twintich, den derden dach des maents septembris lestleeden ma
ments verleent ende geemcieneert), der vryheyden ende dorpen onss l
van Montenaecken ende beyden dorpen van Montenaecken, oick Ry
en Ordinghen, Bindervelt, Rummen, Hoepertingen, Cortys, Borchh
Zepperen, Gorsem, Nyeuwerkercken, Coesen, Duras, Willert, R

Graezen, Nyele, Attenhoeven, Roest ende Halmaele, dat zy, tot versueke des bouwemeester, by onsen burghermeesteren onser stadt voerscreven gestalt zynde, koemen graeven ende vaeren tot versterckenisse der selver, op die peyne int voerscreven ons mandements ende na luyt dinhalffts desselffs. Gegeven inne onsse stadt Ludick, den IIII[en] dach may, anno XV[c] XXV. — *(Signé) :* Erard. — Et plus bas : Bardoul.

Collection de chartes N° CXVIII[bis]. — Orginal sur papier au cachet de l'évêque.

1544, 5 décembre. — George d'Autriche, évêque de Liége — informé de l'exportation des grains, des avoines et des fruits, qui se pratique journellement au pays de Liége et Comté de Looz et voulant obvier à la disette qui pourrait résulter de ce trafic — défend, jusqu'à nouvel ordre, toute exportation de grains quelconques, sous peine de confiscation de la marchandise et d'une amende de dix florins Carolus, dont le tiers à son profit, le tiers au profit du dénonciateur du délit et le tiers au profit de l'officier de l'endroit où le délit sera commis. En cas de récidive l'amende sera de vingt florins Carolus, et en cas de seconde récidive le délit sera puni de peines arbitraires. — L'évêque ordonne que le présent mandement sera publié dans toutes les villes et communes du Pays de Liége et du comté de Looz. — L'acte est date du Curange.

George van Oestenryck, by der gratie Goids busschop tot Luyck, hertoghe tot Bouillon, Grave tot Loen, etc. Allen den ghenen die desen onsen oepenen brieve van mandement sullen sien oft hoiren lesen, saluyt. Wy hebben verstaen ende syn oick geloeffelyck bericht, dat veele van onsen ondersaten ons lants van Luyck ende graefschap van Loen dagelyx allerley koren, haver ende vruchten buyten 's lants brenghen ende vercoepen, door welcke oirsaicke konnen gebreck ende armoeit onder onse ondersaten in toecomende tyden mocht aenstaen, welck wy doer metlyden der armer gemeynten gern verhoet seghen. Ist daer om dat wy ter causen ende oirsaicken voirscreven, hier op provisie willen doen en remedieeren. Beveelen zeer ernstelyck allen onsen drossaten, ampthuyden, meyeren ende officieren dat sy in dese sake een scherp opsicht willen hebben, ende dit ons mandement ter behoirlycken plaetsen in allen steden ende vlecken van onsen weghen doen publiceren. Bevelende zeer strengelyck eenen yegelycken, hem hier inne wel te verhueden ende wachten dat nyemant, van wat condicie hy sy, en presumere van nu voirtaen te vercoepen oft vuyt te vueren, doen vercoepen oft doen uitvueren egheenderhander koren, wat greyn oft vruchten zy syn, vuyt onsen voirscreven lande van Luyck ende graefschap van Loen, op die confiscatie ende tverliesen van die selven grainen ende op die pene van thien Carolus gulden, te appliren sonder remissie, des eensdeels tot ons behoeff, des ander aen die die ghene deet overbrenghen sullen, ende des derden deel aen den ›sten officier van der plaetsen daer alsulcke bevonden sullen werden ; le ten andermale in die pene van twintich der selver gulden, ende ten 'de male, wert sake dat iemandt bevonden werde tegen onsen beveel e tegenwoordige mandament gedaen te hebben, zal vervallen syn in

... worden als een overtree-
... Hiernae weet sich eenieder te
... willen hebben. Gegeven op
... en seghel secreet, den vyfften
... Georgius.
... *ons aldergenedichsten heren*
... *...ren*, J. Weert.

... XXIVa. — Original sur papier, muni

... évêque de Liége, — ayant
... qu'en sècret, des enrôlements
... les frontières de ce Pays, et
... auxquels on pourrait être ex-
... Jean d'Oyenbrugge, drossard
... publier immédiatement en tous
... qu'il est strictement défendu
... pour se mettre au service d'au-
... adversaire de Sa Majesté Impé-
... Liége, et 2° que ceux qui, avant
... mandement, se seraient mis au service
... en auraient reçu le prix de leur
... pays dans le délai d'un mois, après
... et ce au péril de leur corps et de
... la ville de St-Trond le 6 juin.

... Goids busschop tot Ludick,
... Onssen lieven ghetrauwen ende
... drosset ons ampts van Montenaieken,
... onderricht worden van der ver-
... ende op die frontieren van dese onse
... openbare opgeheven worden, nyet
... trecken willen, eest daer
... provisie versien ter pre-
... ende die van schade, oploep
... ende ghescien, verhueden ende
... bevelende by desen dat ghy son-
... ende publiceren tallen
... te doen, dat neymant van
... hy sy, en presumeere sich
... by die voerscreven vergarin-
... dienst van eenighen heren oft
... landen. Ende by alsoo eenighe
... ghetrocken ende sich ergever
... daer op ontfangen hedden, v
... mandement, sonder consent
... expresselyck bevelen by desen,
... bynnen eenre maent nae

blicatie van dese, doende restitutie van tgene sy mochten ontfanghen hebben, op pene van lyff ende goet, sonder ghenade, greatie oft dissimulatie, want ons alsoo ghelieft ende ghedaen willen hebben. Gegeven in onse stadt Ludick onder ons handteycken ende signet secreet, den deerden dach junij a° XV° vyffenveertich. — Aldus onderteykent : George. Endebyden secretaris aldus : met sunderlinge beveel myns g. h. ende princen boven gescreven, Weert.

Copie sur papier insérée dans le *Documentboeck D*, p. 127.

1546, 16 mai. — George d'Autriche, évêque de Liége, rappelle au magistrat de St-Trond l'ordre par lequel il lui a enjoint, encore tout récemment, de visiter tous les greniers de la ville, tant des ecclésiastiques que des bourgeois, et de dresser l'inventaire de la quantité réelle de tous les grains, froment, seigle, orge, avoine et malt qui s'y trouvent. — Il vient d'apprendre que la visite à été faite, mais que l'inventaire n'a pu encore être dressé. — Il ordonne de rechef de faire le plus tôt possible cet inventaire et de le lui communiquer, pour qu'il puisse prendre ensuite les mesures que nécessitent les circonstances dans lesquelles se trouve le pays.

George van Oestenryck, busschop tot Luyck, hertoge tot Bouillon, Grave tot Loen, etc. Lieve, getrouwe ende zeer beminde. Alsoe wy uch cortelinge gescreven ende bevolen hebben visitatie te doen van allen alsulcken greynen, zoe korn, terwen, gerste, haver als mouten wesende bynnen onser stadt Sintruyen, zoe in die geestelycken als borgher huysen, ende die selve te stellen by behoerlycken inventaris, om, sulcx gedaen hebbende, ons den selven inventaris tyntlyck over te seynden ; ende zoe wy nu verstaen hebben dat die voirscreven visitatie soude gedaen syn geweest, maer dat den inventaris ende calculatie van der sommen noch nyet gedaen oft gemaict is, als dat behoert ende wy geordineert hadden ; ist daeromme dat wy uch anderwerff ordonneeren ende ernstelick bevelen by desen, dat gy (indien sulcx noch nyet gedaen en sy) tselve terstont doet inventorizeeren ende calculeeren alle greynen wie voorscreven is, ende ons sonder vertreck den selven inventaris ende calculatie overseyndet om, dien gesien hebbende, nae noot ende gelegenheyt des tyts tegenwordich te ordonneren als dat behoiren sal. Hier inne en laet egheen gebreck, lieve, getrouwe ende zeer beminde ; der aelmachtige sy met uch. — Gescreven binnen onser stadt Luyck den XVI^{en} dach may a° 1546. *(Signé)* : Georgius.

Collection de chartes, n CXXIVB. Original sur papier, muni du cachet de l'évêque.

1546, 25 mai. — George d'Autriche, évêque de Liége, rappelle les édits qu'il a publiés contre l'exportation des grains. Ces édits n'ont pas été observés, et, par suite, les villes du pays se trouvent dans la disette. Pour empêcher que le mal n'augmente, il a élaboré un nouveau mandement qu'il ordonne à Jean d'Oyenrugge, drossard de l'ammanie de Montenaeken, de faire publier,

immédiatement, dans toutes les localités dépendantes de sa juridiction :

1° Premièrement, personne, ni homme ni femme, de quel état ou de quelle condition qu'on puisse être, ne pourra vendre, distribuer ou donner, en une fois, plus d'une ou maximum deux mesures ou *halsters* de seigle, froment ou autre grain, si ce n'est à des personnes munies de lettres par lesquelles l'évêque les aurait autorisées à acheter. Toute contravention à cet article sera punie de confiscation de la marchandise, des chevaux et du chariot, et d'une amende de dix florins d'or, double en cas de récidive. Un tiers des grains confisqués et de ces amendes sera à l'évêque ; un autre tiers en sera appliqué à la restauration les remparts de la ville la plus proche de l'endroit où l'on constate le délit ; le tiers restant sera aux varlets ou au dénonciateur du délit.

De même, personne ne pourra se rendre dans les campagnes pour y acheter du grain, savoir plus de deux mesures, comme il est dit ci-dessus, à moins d'être muni de lettres d'autorisation de l'évêque, sous peine des confiscation et amendes stipulées plus haut.

2° En outre, ceux qui, en vertu de l'autorisation de l'évêque, auront acheté du grain, seront tenus à en faire certifier la quantité par la justice, le curé ou l'officier de l'endroit et à livrer cette quantité, dès leur retour, entre les mains de l'écoutète ou des bourgmestres de la ville ou des villes mentionnées dans leurs lettres d'autorisation. Ils ne pourront conduire ni vendre ces grains ailleurs que dans les localités spécifiées dans ces mêmes lettres, le tout sous peine de confiscation et d'amende, comme ci-dessus.

3° Et, afin que le présent mandement, de même que ceux qui ont été publiés précédemment au sujet des grains, soit d'autant mieux observé, chacun, soit homme ou femme, pourra (en cas de transgression desdits édits) être sergent, forestier et appréhenseur ; et le tiers, tant de l'amende que du grain confisqué, sera au profit du dénonciateur, lequel sera cru sous son serment, de la même façon qu'un sergent assermenté, à moins qu'il ne fut de mauvais nom ou réputation, ou que le juge n'aie des motifs pour ne pas ajouter foi à sa déposition. Toutefois on devra réserver à l'accusé sa défense devant la justice de l'endroit où l'appréhension aura été faite, mais contre le jugement de cette cour il n'y aura pas d'appel ni d'opposition.

4° Et, dans le cas où les transgresseurs de l'édit ne seraient pas pris sur le fait, on pourra cependant, dès que la contrav[...] sera connue, les mettre en accusation auprès de l'officier de[...] que, en déans les huit jours à dater de celui où l'on en a[...] connaissance. L'officier sera alors obligé de poursuivre en [...] le payement de l'amende et la confiscation des grains.



5° Et afin qu'il n'y ait dissimulation avec les transgresseurs des édits susdits, tous les officiers qui donneront licence contre ces édits, et qui dissimuleront avec les transgresseurs, quand le fait sera venu à leur connaissance, soit par le rapport d'accusateurs ou autrement, seront, outre qu'ils encourront la peine et l'amende stipulées, privés de leurs offices et déclarés indignes de tout emploi public dans le pays; les autres personnes, n'occupant pas d'office public, qui seraient au courant des contraventions ou de la dissimulation des officiers et n'en feraient rapport à la justice, seront punies comme les transgresseurs eux-mêmes. Le rapport sur la dissimulation de l'officier devra se faire à Son Altesse, à son officier supérieur de la justice de l'endroit où fonctionne l'officier dissimulant. Et si les transgresseurs ou les dissimulants, officiers ou autres, sont indigents, ils seront bannis pour trois ans de la Seigneurie où le délit sera commis.

6° Et comme il se commet grand nombre d'abus dans les seigneuries et endroits sis sur les frontières du Pays, où beaucoup de gens ont coutume de charrier et de conserver leurs grains jusqu'au moment favorable à l'exportation, il est ordonné à tous ceux qui y ont reçu des grains dans leurs greniers ou autres places, d'en faire déclaration à l'officier, de faire connaître les quantités reçues et les endroits où elles se trouvent. Ces déclarations devront se faire dans les quinze jours, sous peine des confiscations et amendes stipulées plus haut.

7° Et puisque les abus et transgressions des édits se commettent plus facilement la nuit que le jour, il est défendu de charger ou de charrier des grains sur chariots, charrettes ou bâteaux, à partir de neuf heures du soir jusqu'à quatre heures du matin, à moins qu'on n'y soit autorisé par lettres de l'officier. Toute contravention à ce point sera passible de confiscation du grain et des amendes comme ci-dessus.

8° Et comme journellement on emploie une grande quantité de grains dans les brasseries, ce qui a été en grande partie cause de la cherté et de la disette des grains actuelles, il est défendu aux brasseurs de faire de la bière plus chère que neuf mites, monnaie courante de Liége, et cela sous peine de confiscation et d'amende comme ci-dessus.

9. Enfin, Son Altesse, - considérant qu'il a été ordonné de faire la visite de tous les grains se trouvant aussi bien dans la ville de ...ége que dans les autres villes du Pays et d'en faire l'inventaire, ...n de pouvoir mieux prendre les dispositions nécessitées par les ...constances et pouvoir mieux subvenir aux besoins du public, - ...donne, à son drossard de l'ammanie de Montenaken, de faire sans ...cun délai, immédiatement après la publication du présent man...nent, visiter toutes les maisons, greniers, granges et fermes

situées dans son quartier, et ce en présence de deux échevins de l'endroit où la visite a lieu. Il devra procéder à cette visite, tant chez les ecclésiastiques que chez les laïques, chez les nobles comme chez les roturiers, et faire l'inventaire de tous les grains trouvés, même dans ses propres immeubles, afin que personne ne puisse formuler de réclamation quelconque. Il procédera de force à l'ouverture des greniers dont on lui refuserait l'entrée et ceux qui s'opposeront aux visiteurs seront punis arbitrairement par Son Altesse Sérénissime.

10° L'inventaire des grains une fois dressé, le drosssard en fera parvenir une copie à Son Altesse, dans la huitaine qui suivra la publication du présent mandement, afin que des mesures en rapport avec la situation puissent être prises pour les plus grands profit et consolation de ses sujets. Si le drossard, fesant l'inventaire en présence de deux échevins, trouve, dans des fermes de grande occupation et de grand labour, les greniers vides de grains, il devra obliger les fermiers à lui déclarer sous serment où et quand ils ont vendu et charrié leurs grains ; il fera ensuite rapport à Son Altesse, afin que l'on puisse constater comment les abus se commettent.

11. Son Altesse, ayant appris que beaucoup de personnes conservent leurs grains dans leurs greniers ou ailleurs et sont d'avis de ne pas les vendre ni de les distribuer aux pauvres, dans l'espoir qu'ils deviendront plus chers encore, il est donc ordonné, à ceux-là, d'ouvrir leurs greniers à seigle et de vendre au prix actuel tout le grain surpassant la provision dont ils pourront avoir besoin jusqu'à la S[t] Gilles prochaine. Et ils ne pourront majorer le prix de vente aussi longtemps que le prix actuel sera maintenu par Son Altesse. Ceux qui se refuseront à l'exécution de ces ordres seront punis de la confiscation des grains et des amendes stipulées plus haut.

12. Enfin, il est défendu à tout sujet de S. A. S. de transporter du grain dans une seigneurie sise dans le Pays de Liége mais n'en étant pas sujette, à moins d'avoir à cette fin l'autorisation de l'officier. De même, il est défendu aux habitants de ces seigneuries d'en exporter des grains hors du Pays ou d'y passer, sans l'autorisation en question.

Son Altesse termine en recommandant au drossard d'exécuter ponctuellement ses ordres.

George van Oestenryck, byden gratien Goids busschop tot Luo hertoge tot Buillion, grave tot Loen, etc. Onssen lieven, getrauwen e. beminden Johan van Oyenbrugge, drossart ons ampts van Montenaeke Saluyt. Alsoe wy by diversche malen hebben zeker edikten ende man ten, duer alle dese onse landen doen condigen ende uytroepen, opt str ende policie van den korn ende greynen, om die selve boven onssen

sent buyten den selven lande nyet te vueren noch transporteren, op zekere groote penen daer inne begrspen; dese nochtans nyet teghenstaende, soe bevinden wy nu merckelyck dat die selve edicten ende mandaten zeer qualyck zyn onderhouden gheweest, tot grooter schaeden, achterdeel ende verdriet van onssen gemeynen onderseten ende onssen grooten mishaghen. Ende om dan te obvieren ende te versien tegen desen teghenwoirdigen dieren tyt, ghebreken ende abusen die daechlix geschieden, soo by die coepers, vercoepers ende corenbyters als anderssins, duer dwelck onsse steden sich nu bevinden in grooten noot ende onversien van greynen, ist daer omme dat wy, desen aenghemerct, willende ende begherende met ons gantzer macht onssen ghemeynen ende ermen onderseten subvenieren ende behulpelyck wesen, uch by desen zeer ernstelyck ontbieden ende bevelen dat ghy terstont ende sonder vertrack, van onssen wegen, doet publiceeren, in ende over alle ghewoenlycke plaetzen onder ur officie, alsoo hier na volght : Inden eersten dat nyemant, tsy man oft vrouwe, van wat staet oft conditie zy oick zyn, nyet en presumeere te vercoepen, distribueeren oft geven in inniger manieren, corn, terwen ende andere greyne, hoe dat sy syn mochten, tsy ghemalen oft onghemalen, over een vaet oft halster oft ten alderhoechsten twee vaeten korns oft greyns voer een male, dan aen den gheenen die van ons sullen open brieven van consent vercreghen hebben, greyn te moghen coepen, op die penen alsulcke greynen, tsampt perden wagen und harnas te verbeuren, ende daer by noch op thien golt gulden voer d'eerste reyse ende voer die tweeste dobbel, het derde deel daer aff ons te appliceeren, dander tot die fortificatien van der naester stadt, ende het derde den dieneren oft dengenen die sulxe voortbringen sullen.

Item, insgelyck dat nyemant en presumere te gaen op die platte landen om greyn te coepen, te weten hoeger dan twee vaten koerne als voerscreven is, sy en hebben ierst van ons die voerscreven consentbrieven verworfven ende dat op penen voerscreven.

Daerenboven, die gheene die sullen (als voerscreven is duer onssen consent brief) greyn gecocht hebben, sullen ghehouden syn te bringen certificatie van der quantityt der ghecochder greynen voerscreven ende dat van den ghérichte, pastoer of officier der selver plaetzen; ende die selve quantiteyt, in honnen wederkomen overleveren den schouteit oft burghemeesteren van onse stadt oft steden, die in honnen consentbrief geruert sal staen ; ende dat sy sich niet en presumeeren, die selve gekochde greynen elswers te vueren oft vercoepen dan ter plaetsen in honnen consentbrieff gespecifieerd, ende dat op die penen als voer.

Ende opdat die teghenwordigh ons ghebot tzamen die andere vorgaende edicten opt stuck ende politie van den greynen werden onverbrekelyck onderhalden, sal een jeder, tzy man oft vrouwe, (in ghevalle van overtredinghe der selver) moeghen wesen dieneer, vorster ende vangher, ende iet derdedeel zoe van der penen als van der greynen sal komen tot profflt 'an alsulcken aenbringere oft aenbringersse; den welcken op honnen eedt salmen ghelooff gheven als een ghezwoeren dienaer ; ten weer dat sulcke ersonen waren van quaden name ende fame ende dat den richter hedde oede redenen den selve egheen gheloefve te ghevene; behalve den betichn oft bedragen syn exceptie ende verantworden, voer den ghérichte

der plaetzen daer sulck arrest gedaen sal zyn ; van welcken gerichten in dese saecken egheen appellatie noch oppositie in egheenre manieren vallen en sal moegen.

Ende by alsoe die overtreders opt feyt nyet bevonden worden, sal nochtans gheorlott wesen op allen tyden, wanneer die kennisse der overtreders aen yemant sal gekomen zyn, den selven vorts te bringen ende accuseren aen onssen officier bynnen acht dagen nae dat sulcx te honne kennisse sal ghecomen zyn, welke officier sal sulcke overtreders met recht vervolgen tot betaelinge van den amende ende verbuerte voergenoempd.

Ende op datter egheen oeghluyckinghe oft dissimulatie mitten overtreders van onsen voerscreven edicten ende ghebot en ghesciede, allen officieren die orloff tegen desen onssen ghebot sullen gheven oft dissimuleeren, wanneer sulcx sal ter kennisse ghekomen zyn, tsy by aenbringhen van den persoen voerscreven oft andersints, boven dat die sullen gevallen zyn in die geordineerde pene, sullen van honne officie gestalt werden ende declareert werden inabel van meer te moeghen eenighe officie bynnen dese onsse landen te bedienen. Ende andere persoenen egheen officie hebbende, die weet oft kennisse sullen hebben van der overtredinghe der edicten ende ghebot voerscreven, oft oick van der dissimulatie van den officieren, ende tselve nyet by oft vorts en bringhen, sullen wie die overtreders gestraft worden, wel verstaende dat men sulcke accusatie oft overbringen van der dissimulatie van den officier ons oft onssen hooghen officier doen sal, oft den ghierichte, daer sulcke dissimulateurs honne officie bedienen; ende in ghevalle van armoede sullen die overtreders, verswygers ende officieren dissimuleerende, drye jaren ghebannen zyn vuyter heerlicheiden daer sulcx sal gescien.

Ende overmits dat menichmael groote abusen oick ghescien in die heerlicheiden ende plaetzen op die frontieren van den lande gelegen, aldaer veel lieden syn ghewoenlick hon greyn te vueren ende aldaer doen bewaeren totter tyt toe sy hunnen tyt et stondt sien om die selve ut onsse voorscreven landen te vuren, sullen die ghene die sulcke greyn op honne s[illegible]ders oft plaetzen ontfangen sullen hebben, ghehouden syn hetselve den [illegible]ier te kinnen te gheven die somme ende quantiteyt der selver greyn[illegible] ende bewys doen, waer sulcke greynen sullen gedistribueert syn ghe[illegible]est ende dat bynnen XV daghen, op die penen voerscreven.

E[illegible]de mits oick dat die abusen ende overtredinghen van onssen voirscreven edicten lichtelecker gescien by nachten als by daghen, ordineren [illegible] yemant en presumere te laeden oft vueren eenige greynen op wa[illegible] kerren oft scepen, nae neghen uren 't savonts totten den vieren [illegible]ens, op die pene van vervallen te zyn in die voorscreven penen als [illegible]ersamende overtreders ons ghebots, sonder expresse orloffbrieven [illegible] officier.

[illegible] ghemerckt oick daeglycx men verdoet ende consumeert veel [illegible] die brauweryen, dwelck eensdeels causeert desen die [illegible]k van greyn, verbieden allen bierbrauwers van nu vor[illegible] te brauwen ten hoegheren prysse dan van negen mi[illegible] [illegible]ser stadt Luyck loep hebbende, ende dat op pene voers[illegible] [illegible]atie der selven bieren.

Ende insghelycx oick ghemerct dat wy hebben visitatie doen doen van alle greynen, soo wel bynnen onsse stadt Luyck als andere steden van dese onse landen, ende die selve scriftelyck doen inventorizeeren, ten eynde om, die gesien hebbende, te beter ende ghevoeglicker weten te ordonneren, ende subvenieeren der armoeden ende ghebreken van onsen ghemeyne ondersaten, bevelen uch daer omme by desen zeer scerpelyck, dat ghy van stonden aen nae publicatie van desen,doet van onssent wegen ghelycke visitatie doen in alle plaetzen, huysen, sollers, schueren ende winningen onder ur officie, in presentie van twee scepenen der plaetzen daer die visitatie gescien sal, sonder yemants uytgescheyden, tsy gheestelyck oft weerelyck, edel oft onedel, van wat state oft condicie hy ooick zy, ende die quantiteyt van alsulcke greynen als gy in een ieder huys bevinden sult by inventaris in gescrifte stellen, met sampt oick u self ende eyghen greyn, opdat hyemant oirsacke en hebben sich te excuseeren; ende alle ongehoersamen ende weygeringe doende opinghe van sollers te doen, daer toe bedwingende met alle behoirycke wegen van bedwanghe ende op die pene by ons arbitralyck gestraft te worden. Welcken inventaris alsoo gedaen synde ende gemaect, sult ghy ons binnen acht daegen nae publicatie van desen overscriven, om, dien by ons gesien, daer nae weten te ordineeren als nae noot ende ghestaltheyt des tegenwordigen tyts, tot bystant ende vertroostinge van onssen gemeynen ondersaten behoeren sal.

Item, willen dat ghy (maeckende den inventaris voorscreven in presencie van twee scepenen als voerscreven is) in gevalle eenighe hoeven ende winninghen, groote habitatie, beslach en de labeuringhe hebbende, bevonden werden van greyn bloet en onversien, ende die sollers ydel, sult die selve winnen bedwingen, overmits hueren eedt, te vercleeren waer ende wanneer sy hun greyn vercocht, gedistribueert ende ghevuert hebben, allet welcke ghy ons sult overscriven, om te weten waer duer die fauten und ghebrecken komen ende gescien.

Item, daer en boven alsoo wy oock gheinformeert zyn dat veel lieden greyn op honnen sollers oft andere plaetsen liggen hebbende, in meyninghen zyn hon corn ende greyn nyet te vercoopen oft den ermen ghemeymen volck te distribueeren, dan die selve greynen noch bewaren op hope dat noch dierder en meer ende meer ghelden mochte, willen daer omme ende ordineren dat die gheue sulx doende sullen ghehalden syn opinghe van honnen koren sollers te doen ende te vercoepen, ten pryse nu loep hebbende den overschot van allen honnen koren ende greyn die zy mochten hebben boven honne provisie tot Sinte Gielismesse toe, sonder te presumeeren hetselve coren te verdieren oft hoeger te vercoepen, ter tyt dat by ons op den selven prys anders sal gheordineert worden; ende die ongehoersamen ende rebellen sult corrigeeren op die penen voerscreven.

Ordineeren oick ende bevelen dat nyemants van onssen onderseten en gheorloft wesen te vueren oft transporteren enich greyn op enighe ...rlicheyden binnen onsen landen ghelegen, den selven nyet subiect ...sende, sonder oirloff van ons oft onsen officier. Insgelycken en sal den ...ghesetenen van den selven heerlicheyden nyet geoirloft wesen uyt den ...en enich greyn te vueren buyten onse landen, oft honnen wech duer ... selven te nemen, sonder consent van den voerscreven officier, op die

pene als voer. Hier inne en laet egheen gebreck gescien op onse hoeghe indignatie, want ons alsoe gelieft ende ghedaen willen hebben. Gegeven bynnen onsser stad Luyck, onder ons hanteycken ende signet secreet, den XXV dach in meye anno XVc zessen veertich. —Aldus ondergheteykent : Georgius. Ende by den secretaris : Weert.

Copie sur papier insérée dans le *Documentboeck D*, p. 128.

1546, 18 juin. — George d'Autriche, évêque de Liége, fait savoir aux bourgmestres, jurés et conseil de la ville de St-Trond que, dans la matinée du même jour, les bourgmestres et quelques membres du Conseil de la Cité sont venus lui exposer qu'il y a disette absolue de grains et que des troubles sont à craindre dans la population liégeoise. Il leur ordonne donc de faire immédiatement vendre à quelques délégués de la Cité, au prix courant de la ville de St-Trond, trois cent muids de grain, moitié froment, moitié seigle. Il a été constaté, en effet, par la visite des grains se trouvant dans la ville, que celle-ci en est et restera encore suffisamment pourvue. Par ce service les bourgmestres, jurés et conseil obligeront vivement la Cité de Liége. Son Altesse demande réponse à son ordre par retour du courrier.

George van Oestenryck, busschop tot Luyck, hertoghe tot Bouillon, Grave tot Loen, stc.

Ersame, lieve, besundere. Die burgemeesteren ende etlichen van den Rade deser onser stadt Ludick zyn desen morghen by ons erschenen, groetelick beclagende van den gebreeck van greynen, besorghende dat mits dien enich oprueren soude moeghen gebueren. Om twelck te verhueden begheren van uch ende zeer ernstelick bevelen, te laten ende doen vercoepen, sommighen van deser stadt by ons daer toe gheordineert, die somme van drye hondert mudden halff terwen ende halff coren, voer den ghemeynen loependen prys in onser stadt Sintruyen, (tselve accorderende) noch genouch versien syn ende blyven tot der nootdruft van den ingesetenen. Tselve doende sult onser stad Ludick groetelick believen ende die selve obligeren in gelycken ende anderen groeten saicken voer uch te doene oick daermit onsen beveil genouch. Waeromme en laet hire inne egheen gebreck geschien, scryvende ons hierop met bringere van desen antwoorde, ersame, lieve ende besundere, den aelmechtige bevolen. Gegeven binnen onser stadt Luyck, den XVIII juny 1546.— *(Signé)* : Georgius. —Plus bas : Weert.

Au dos on lit : Onssen lieven ende beminden burgemeesteren, gezwoeren ende raedt onser stadt Sintruyen.

Collection de chartes nº CXXIVc. — Original sur papier, dont le cachet de l'évêque a disparu.

1546, 19 juin. — George d'Autriche, évêque de Liége, — la disette des grains, -- fixe le prix auquel ils pourront être v dus, non seulement dans la cité de Liége mais dans les villes localités de la Principauté : l'épeautre à 9 florins 10 sous le mu

le froment à 3 florins et 5 sous la mesure, le seigle à 3 florins, monnaie de Liége, pas d'avantage. Il commine une peine de 10 florins d'or d'amende contre ceux qui vendront plus cher. — Il ordonne à tous ceux qui ont plus de grains qu'il n'en ont besoin pour leur consommation jusqu'à la St-Gilles, de les vendre aux prix stipulés. Toutefois personne n'en pourra vendre par grandes quantités à la fois. Les vendeurs devront tenir note des acheteurs et remettre, sous le foi du serment, leurs noms à l'officier ou aux juges de l'endroit qu'ils habitent, et ces juges communiqueront les listes de ces noms, quand ils en seront requis par S. A. S. — Le présent mandement sera publié en tous lieux ordinaires de publication.

George van Oestenryck, by der gratien Goids busscop tot Ludick, etc., doen kont ende te weten eenen yegelycken, dat wy, aenmerckende die ghemeyn necessiteyt ende dierheyt van den greynen bynnen onsen landen wesende, ende dat nyet te min (soo wy verstaen) sommighe onsse ondersaten daeghlycx den ghemeynen prys van den voerscreven greynen verhoughen ende nae hon beliefte ende particulier proffyt dierder vercoepen, dwelck causeert dat sulcke persoenen greynen hebbende die selve niet en willen vercoepen, dan noch bewaeren om naemaels hoegher te vercoepen. Om dwelck te verhoeden eude remedieren hebben wy (boven onsen lesten mandement opt stuck van den greynen uitgheroepen) ghesat ende doen stellen bynnen onse stadt Ludick, politie ende prys hieronder verclaert op die voors. greynen ende daerby eenige ordinantie ghemaect; die welcke wy, aenmerckende die selve tot den ghemeynen profijt van onsen armen ondersaeten profitelyck te wesen, begheren ende willen bynnen ende duer alle dese onsse landen vercondicht ende onderhalden te werden. Ordineren daer omme ende ghebieden, dat nyemants, van wat state oft conditie hy zy, en sal moeghen vercoepen het mudde spelten hoegher dan neghen gulden ende thien stuvers luyxer moenten; ende het vaet terwen nyet over die drye gulden ende vyf stuyvers luyx; ende het vaet roggen drye gulden, moenten voers. ende nyet daerover maer wel daer onder. Den voers. prys ghescat ende gereduceert nae ghelycken van der maten onsser voers. stadt Luyck, ter tyt by ons daer op anders sal geordinert werden; op die pene van thien golt gulden te verbueren, soe dickmael sy sullen bevonden worden contrarie te doen; het derde deel ons tappliceeren, twee den officier van der plaetzen ende het derde den dienaer oft dengheenen die dovertreeders by bringen zullen; waerinne eenieghelyc sal meugen dienaer of vorster wesen. Ende om oock beter den gebrecken van onsser ghemeynen ondersaeten te subvenieren ende van greynen behulpich te wesen, sal een ieder bynnen dese onse landen greyn hebbende boven honne provisie, tot Sinte Ghielismesse toe gehalden zyn den overscot van honnen greynen te vercoepen ten pryse voers. sonder tselve te moeghen verhoeghen op die pene tappliceeren als voer. Behoudelyck nochtans dat men nyet en sal moeghen eenighe greynen in groete quantiteyt teenemaele vercoepen dan by discretie ende distribueeren eenen yederen nae zyn ghebreck ende behoeff, nae inhalt ons lesten mandement hier op gepubliceert. Ende den vercoepere sal ghehouden zyn den coepers by name ende toename in gescrifte te stellen ende daer, bynnen drye daghen daer nae, onder eedt zyn

konde te doen aen den officier ende richteren van den plaetzen, die welcke zullen daervan register maeken om ons over te seynden, soe menichmael zy des van ons sullen versocht werden, om daer uit die abusien ende ghebrecken mogeghen komen, te remedieren ende te straffen ; op die pene van drye golt gulden trappliceeren als boven. Ontbieden daer omme ende bevelen allen onsen officieren, honnen stadthelderen, dat ter stont ende sonder vertrack zy dese onsse teghenwordighe ordinantie doen publiceren op allen plaetzen onder honne offlcie daer men ghewoenlich is publicatie te doen. Blivende nyet te min onsse voorgaende mandementen in allen poincten ende artikelen in honre cracht ende vigueur, want ons alsoo hebben ende gedaen willen hebben. Gegeven bynnen onsser stadt Luyck, onder ons hanteyken en de signet secreit, den XIX^{en} dach junij, anno XVc sessenveertich. Aldus ondergeteikent : George. Ende by den secretaris Weert.

Copie sur papier insérée dans le *Documentboeck D*, p. 130.

1546, 10 septembre. — George d'Autriche, évêque de Liége, - considérant que des marchands étrangers font sur un grand pied l'accaparage des grains pour les exporter de ses pays, et voulant obvier à une nouvelle disette, - ordonne à Jean d'Oyenbrugge, drossard de l'ammanie de Montenaken, de publier, immédiatement en tous lieux de publication, le mandement suivant :

Premièrement, il est défendu, à qui que ce soit, homme ou femme, de quel état ou condition qu'il puisse être, de vendre, transporter, charrier ou faire charrier, hors du pays, par terre ou par eau, du seigle, du froment, du malt ou d'autre grain, moulu ou non moulu, sous peine de confiscation du grain, des chevaux, des chariots, des harnais, etc. Le contrevenant encourra, en outre, une amende de dix florins d'or, à doubler en cas de récidive, et l'indignation du prince-évêque avec des peines arbitraires en cas de seconde récidive. Le produit de ces peines et confiscations sera pour un tiers au prince, pour un tiers à l'officier de l'endroit où le délit sera commis et pour un tiers à l'aide de l'officier ou au dénonciateur

2. Tous les contrats de vente passés par des étrangers avec des sujets de l'évêque seront nuls, comme tendant à favoriser la hausse du prix des grains. Les vendeurs ne seront tenus qu'à la restitution des sommes qu'ils pourraient avoir reçues à valoir sur le prix total de la vente.

3. Pour mieux assurer l'exécution de l'ordonnance et pour arriver plus facilement à connaître les coupables, tout le mon[de] femme comme homme, sera admis, en cas de délit, comme serge[nt] délateur et appréhenseur, et recevra le tiers des grains et ob[jets] confisqués et des amendes. Le délateur sera cru sur sermen[t] moins que sa réputation ne soit de nature à ne pas inspirer [...]



au juge ou officier et toujours sous réserve, du droit de défense de l'accusé.

4. Si les contrevenants ne sont pas pris au fait, il sera toutefois permis de les accuser auprès de l'officier dans la huitaine du jour où le délit sera connu; l'officier pourra aussi, dans ce cas, les poursuivre en confiscation des grains, chevaux, harnais et chariots et en payement des amendes.

5, 6, 7, V. les art. 5, 6 et 12 de l'ordonnance du 25 mai 1546.

8. Voir l'art. 7 de la même ordonnance.

George van Oestenryck, byder gratien Godts busscop tot Luyck, etc. Onssen lieven getrouwen ende beminden Johan van Oyenbrugghe tot Duras, drossart des ampts van Montenaken, Saluyt. Doen condt ende te weten, dat alsoe wy nog in verscher memorien hebben des dieren tyts, armoede ende 't groet gebreck des korns ende greyns, dwelck nu cortelinge bynnen desen onsen ende anderen van onsen nagebueren landen gheweest is, waer door gescapen was groote perikelen ende inconvenientheden te komen, ende dat wy nu verstaen ende oick mitter waerheyt aduerteert zyn, dat alreede sommighe coopluypen ende wethauders oft corenbyters sich daechlycx vorderen van onsen onderseten groete menigte van alle sorten van greyn ende koren te coepen, hon gevende op de hand groete sommen van ghelde, in meyninghe die selve greynen buyten onsen landen te vueren ende transporteeren, mitz den welcken souden moeghen gelycken dieren tyt, gebreck ende armoede desen onsen landen ende ondersaeten aëncomen ende onsse steden souden onversien vinden, waer op wy (oem die ghemeyn waelvaert van onssen landen ende medelyden hebbende met onser armer ghemeynten) souden gherne obvieren ende voersien van remedien, waer omme soe ist dat wy, der ende anderen merckelycken oorsaicken halven, uch oirdineren ende zeer ernstelyck by desen bevelen dat ghy hier op scherpe toesicht hebt ende terstont ende sonder vertrack doet van onsent wegen, in alle ghewoènlycken plaetzen onder ur officie, ons tegenwoirdich mandement publieren als hier nae volght :

1. Inden eersten dat nyemant tsy man oft vrouwe, van wat state oft conditie sy oick syn, nyet en presumeeren te vercoepen, transporteren, vueren oft doen vueren, buyten desen onsen landen, te water oft te lande, eenighe sorte van greyn, tsyn koren, terwe, mout, oft ander greyn, hoe dat sy syn moeghen, ghemalen oft onghemalen, op die peine alsulcken greyn met sampt perden, wagen, harnas ende getuech te verbueren ende geconfisqueert te syn, ende daer by noch op thien golt gulden voer deerste reyse, ende voer die tweede reyse dobbel, ende voer die deerde reyse op onse groete indignatie ende arbitrarie correctie; welke penen ende confiscatien sullen geapliceerd worden in drye deelen, deerste aan ons, tweede onssen officier daer sulcx gescien sal en tderde den dienaer oft aenbringere.

2. Item, ten tweeden, dat allen comenscappen, contracten ende coopen by ennighen uytlenders ghemaect by onsen ondersaten van eenigher koren oft greyn zyn en sullen syn, by desen onssen teghenwordigen edict ende mandement (als tenterende tot verdieringe der provisien des korns

[illegible] ghemeyne welvaert ghehalden nul. mach-
[illegible] bleven by desen casserende ende te nyente
[illegible] onse vorscreven ondersaten vuyt cracht
[illegible] coepen nyet ghehalden noch schuldich
[illegible] der greynen te doen, dan alleen te we-
[illegible] als zy van den voersreven wtlendigen
[illegible] hebben, ende dat op die penen als boven ende
[illegible] greynen ende prys der selver.
[illegible] tegenwordigh gebot werde onverbrekelyck onder-
[illegible] desselfs soe voel te beter moeghen bekent
[illegible] sal eenyder tsy man oft vrouwe, in geval van over-
[illegible] eghen wesen dienaer, vorster, aenbringer ende
[illegible] deel, soe van den penen als van den greynen, sal
[illegible] alsulcken aenbringer oft aenbringersse, den wel-
[illegible] sal men gheloeve gheven als eenen geswoeren die-
[illegible] persoen were van sulken naem ende faeme dat
[illegible] redene denselven egheen gheloeve te gheven,
[illegible] oft bedaeghden zyn exceptie en verantworden.
[illegible] die overtreders opt feyt nyet bevonden en wor-
[illegible] gheorlooft wesen, wanneer de kennisse der overtreders
[illegible] gekomen syn, den selven vorts te bringhen ende accu-
[illegible] officieren, bynnen acht daghen nae dat sulcx tot honne
[illegible] gekomen syn, welck officier sal sulcke overtreders met
[illegible] tot betalinge van den penen en confiscatien voerscreven.
[illegible] egheen dissimulatie mitten overtreders van onsen
[illegible] ghebot en gheschie, allen officieren die orloff tegen desen
[illegible] sullen gheven oft dissimuleeren, wanneer sulcx sal ter ken-
[illegible] syn, tsy by aenbringen oft andersints, boven dat die sullen
[illegible] die vorscreven gheordineerde penen, sullen van hon offi-
[illegible] ende declareert onbequaem van meer te moghen eenigh
[illegible] desen onsen landen bedienen. Ende andere egheen officie
[illegible] weelt oft kennisse der overtredinghe van desen onsen ghe-
bot [illegible] van den dissimulatien van den officieren sullen hebben, ende
tselve [illegible] ons oft vorts en bringhen, sullen ghelyck den overtreder
ghestraft werden, wel verstaende dat men sulcke accusatie oft aenbrin-
ghen van den officieren dissimuleerende, aen ons oft onsen hooghen offi-
cier [illegible] oft den gherichte daer alsulcke dissimulateurs honne officie
bedienen. Ende in ghevalle van armoede sullen die overtreders, verswy-
gers ende officieren dissimuleerende drye jaren ghebannen zyn uyt der
heerlicheyt en plaetse daer sulcx sal ghescien.

6. Ende overmits dat menichmael ende lichtelyck groete abusen oick
gescien in die heerlicheiden ende plaetzen op die frontieren van onssen
lande ghelegen, aldaer veel luyden sich vorderen hon greyn te vueren
ende die aldaer doen bewaren, ter tyt toe zy honnen tyt ende pas sien, om
dieselve uyt onssen landen te doen vueren, willen ende ordineeren dat van
nu voertaen niemant op die voirscreven frontieren woenende oft gheseten
synde, sal gheorlooft wesen eenighe sorten van greyn op die frontieren
voersc. te vueren oft doen vueren, in wat maniere dattet sy ende aldae
doen bewaren ende halden, op die pene van confiscatie als voer.

7. Ordineren oick ende bevelen dat nyemant van onsen onderseten en sal gheorlooft wesen te vueren oft transporteeren ennich greyn op ennighe heerlicheyden bynnen desen onsen lande besloten liggende, den selven nyet subiect wesende. Insghelycken en sal nyet gheorlooft wesen den ingheseten van denselven heerlicheyden ons nyet subiect syende, te coepen ennich greyn binnen desen onsen landen, om tselve te vueren bynnen die voers. heerlicheyden dan alleen tot provisie en behoef van honnen huysghesinne ende dat oick op die penen voorgenoempd.

8 Ten lesten, overmits dat die abusien ende overtredinghen lichtelycker by nachte gecien, ordineren ende bevelen dat nyemant en presumeere, sonder orloff van den officier, te laden ende te vueren by nachte ennich greyn, tzy op wagens, perden oft andersints wie dattet oick zy, op die pene ghecorrigeert te werden als een overtreder van desen onsen ghebot. Ende sulcke persoenen orloff van den officier vercregen hebbende, sullen gehalden syn honnen eedt te doen, in handen van den selven officier, dat zy 't voerscreven greyn buyten onsen lande nyet vueren en sullen nocht doen vueren, all sonder fraude en ergelist, want onse alsoe ghelieft ende ghedaen willen hebben. Gegeven op onssen sloot Hoye onder ons handscrift ende signet secreet, den X[en] dach septembris anno XV[c] sessenveertich. (V. Copie inséré au *Documentboeck D*, p. 148).

1546, 30 octobre. — George d'Autriche, évêque de Liége, rappelle le mandement publié le 17 septembre, prohibant l'exportation des grains. — Il défend aux marchands et accapareurs de courir les villages et d'entrer dans les fermes, pour y acheter, autrement que pour la provision de leur ménage, du grain quelconque, moulu ou non moulu, dans le but de l'exporter du pays ou de le revendre. Il défend encore d'aller à la rencontre des grains qu'on amène aux marchés des villes, soit pour les acheter, soit pour en offrir un prix. — Et, vu les menaces proférées contre les officiers à l'occasion de la publication de ses édits, il déclare les prendre sous sa protection spéciale et menace de son indignation ceux qui se rendront coupables à leur égard. — Cet édit, une fois publié, la copie en sera affichée aux portes des églises paroissiales, afin que personne ne puisse prétexter ne pas en avoir eu connaissance. - Daté de Curange.

George van Oestenryck, by der gratien Godts busscop tot Ludick, hertoge tot Buillon, Grave tot Loen, etc. Doen kondt ende te weten eenen yegelicken dat alsoe wy den XVII[ten] Septembris lestleden, hebben, om tghemeyn proffyt ende waelvaert, op die policie van den greynen, duer allen desen onssen lande doen publiceren zeker edict om te verhueden die periculen ende inconvenienten die aenstaende ende gescapen waren te geschien duer 'tgebreck van den greynen ende kornen ende verdieringhe der selver, der oersaken halven, dat men tselve buyten onssen lande vercocht ende vuerde, ende dat, (soe wy nu gheadverteert zyn) den voerscreven edict niet teghenstaende, veel bedrochs ende abusen by onbehoerlike weghen ende manieren by die vercoepers ende vercoeperssen oft coren-

… lande ghescien, verbieden daer omme dat van … vercoepers oft vercoeperssen oft ander persoen, van … hy oick zy, en presumere oft sich en voerdere te … alomme ende bynnen den dorpen, pachthove, … scheuren van onssen voerscreven platten lande, om te … greynen, ghemalen oft onghemalen (boven die noetsake- … van honnen huysgesinne), om die selve te vercoepen oft … landen te vueren, oft oick ennige comerscap daervan te … insgelycx dat nyemant en gaen oft en seynde op die … oft te verwachten die greynen die men ter merckt te … oft vueren sal, bynnen die steden van desen onsen lande, … op den voerscreven weghen te coepen oft oick te dinghen: … laeten inne vueren ende bringhen op die merckt ende ge- … omme die selve aldaer vercocht ende gedistribuert te … dat op die pene in ons voersc. edict tegen die overtreders … gestatueert, waervan een yeder sal moeghen sulcke coepers ende … aenbringhen ende accuseren, ghelyck als in ons voerscreven … geordineert, dwelck tsampts dit teghewordich willen wy gheheel … onderhalden hebben.

… ende ghemerckt onsse officieren by ons clachtich ghevallen zyn … overmitz stellende onsse voerscreven edicten ter executien teghen … die overtreders der selver) zy en worden gedreigt ende onsekert, … omme dat wy, (opdat zy te bat moeghen hueren eedt ende officien … doen ende onsse edicten volbringhen) nemen ende ontfanghen … officien in onsse protectien ende salvagardien, verbieden allen … van feyten teghen die selven hon officie doende int gheen des … is, op die pene van ons indignatien ende lyffstraff tegen die … ende breckers van salvagardien ghestatueert.

… ende opdat dit ons thegenwordich edict syn eenen yederen van … ondersaten te kenlicker, willen dat nae de publicatie desselfs inder … manieren ende plaetzen ghedaen, dat nyet te min die copie … selven onssen edict zy ghehecht ende gheslagen op die doere van … kercken der plaetsen van die publicatien oft andere, ten eynde … en pretendeere eenighe oirsaeke van ontwetendheid, want … ghelieft ende ghedaen willen hebben. — Ghegeven op onsen huys …, onder ons hanteycken en de signet secreet, den XXX[ten] dach … anno XV[c] sessenendeviertich, aldus geteeckent: Georgius. Ende … secretaris Weerdt. (V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 2).

1547. 28 mars. — George d'Autriche, évêque de Liége, consi… que son mandement, sur la restauration et l'entretien des … et des chemins, publié en 1545, n'a pas été exécuté, ordonne … suite immédiate y soit donnée. — Daté de Curange.

… van Oestenryck, busscop tot Ludick, hertoge tot Buillon, gr… …, etc. Lieve, getrauwe ende beminde, wie wael onsse ernste m… … ende begheerte gheweest is ende al noch is, dat onse mandeme… … der reparatie van den weghen ende quaden straeten, int i… … voerleden verleent ende vercondicht onverbrekelick solde onderh…

den worden, bevinden nochtans ende werden oick gheinformeert daer inne groote gebrecken te zyn ende tselve qualick volbracht te wesen, is daer omme wy uch anderwerven by desen ernstelick bevelen ende ghebieden ghy dopghenoemde mandement van onsen weghen sonder vertreck van nyeus publiceert ende doet publiceeren, ende tselve in allen zynen poenten ter executien ende effect ghestelt worde bynnen den tyt ende op op die penen daer inne begrepen ; anders sal by ons of onse commissaris tegen die defaillanten ende onghehoersamen tot reelder executien ende volbringen desselfs mandements scerpelick ende sonder enighe exceptie van persoen gheprocedeert worden; waervan wy uch ende onsen ondersaten noch dese reyse ghewarnt hebben, om sich van scaeden ende costen te verhoeden, lieve, getrauwe ende beminde der Almechtige zy met uch. Geschreven op onssen huys Curinghen, den XXVIIIten dach meert anno 1547. Aldus opten rugghe gescreven, Onssen lieven, getrauwen ende beminden Johan van Oyenbruggen, drossart ons ampts van Montenaicken. Ende by den secretaris Blocqueryen, die jonghe.

Copie insérée dans le *Documentboeck D,* p. 127.

1547, 23 juin. — George d'Autriche, évêque de Liége, — considérant que certaines gens se permettent, tant le jour que la nuit, de pêcher dans les rivières et dans les viviers, et que d'autres tiennent des colombiers ouverts, au grand détriment de ses vassaux et sujets — ordonne à Jean d'Oyenbruggen, drossard de l'ammanie de Montenaeken, de publier immédiatement le présent mandement par lequel il défend : 1° de pêcher sur les rivières et sur les étangs particuliers ; 2° de tenir des colombiers ouverts : en Hesbaye, si l'on n'exploite pas au moins douze bonniers de terre sis aux environs de ces colombiers ; en Campine, si l'on n'y a une propriété d'au moins douze bonniers. — Daté de Curange.

Georges van Oestenryck, by der gratien Godts busscop van Ludick, hertoghe tot Buillion, greve tot Loen, etc. Onssen lieven, getrauwen ende beminden Johan van Oyenbruggen, drossart ons ampts van Montenaken, Saluyt. Alsoe wy verstaen ende onderricht werden, wie etlichen quatwilligen sich vorderen, by daghe ende ontyde, met diversche practycken van netten, scupseck, instrumenten ende andersints, die rivieren, veyvers ende savoyeren te visschen en schanden te maken ; ten anderen, dat ons oick vele van onssen burgeren ende ondersaten halden lockduyven, vluegen ende duyfhuysen oepen, tot groeten schade, achterdeele ende mishagen van ons, onse vasallen ende ghemeyne ondersaten, nyet tegenstaende die ordinantie by onse voersaten den Cardinael zeliger voertyden daer op gemaect ende by den heere van Sevenbergen geconfirmeert, die welcke wy oick geconfirmeert hebben ende confirmeeren by desen ; ontbieden uch daeromme seer ernstelick bevelende, dat ghy sonder vertreck doet vuytroepen van onssent wegen in allen ghewoenlieken plaetzen, onder ur fficie, dat nyemants, van wat staet oft conditie hy oick zy, en presumeere ; visschen met schupseck, netten oft met eenigen anderen practycken, anighe visschen oft creeften te vangen, op die rivieren, vyvers, oft savoyeren, ons oft onssen ondersaten ende goeden luyden toebehoerende ;

noch oick die selve in ennigherbeywys te schietene, oft die duyfven met lockduyfven te vangen oft schieten, oft oick eenighe duyfven inne setten omme te leggen oft te vochelen nae duyfven, clampvogels oft andere, op die penenen naeden lantrecht ghestraft te werden ende op die verbuerte der netten, instrumenten ende wes zy ghevanhen oft geschooten sullen hebben, ende reparatie van den scaeden den partien te doen, ende daerby op eenen wech van Sint Jacobs in Galissien voer deerste reyse, voer die tweede dobbel, en, voer die derde reyse, als ongheboorsame ons mandements. Ende dat oick van nu voertaen tsy geestelyck oft weerelyck en sal moghen vlueghe van duyven oft duyfhuysen open halden, stellen oft richten, hy en hebbe bewint van landen, te minsten XII bonder ten arde int te Aspegauwe, oft XII bonder erfven gelegen in die Kempene oft uyt Haechlant, ende omtrent den selven duyfhuyse; oft hy en hebbe van ons brieven van consent van den vorscreve vlueghe ende van den voerscreven visscherien op die rivieren; op die pene nae den lantrecht, ende andersints by ons arbitralryck gecorrigeert te werden, als ongehorsame in exempel van allen anderen. Dan consenteren, oft yemant op syn erfve die duyfven groete scade deden, die sal die van synen erfven moeghen veriaeghen sonder misdoen ende nyet verder sonder ergelist. Ende dat nyemant garn, netten oft schupseck en halde, hy en hebbe wyers oft recht op die rivieren te vysschen, opte verboerte derselve. Item, dat oyck nyemant en presumere enich wilt dier als coninen, hasen, velthoenderen ende dier ghelycken te vanghen oft schieten, achtervolgende ons mandements op die jaecht, int jaer XLV voerleden, duer allen desen landen utgheroepen; dwelck wy willen, met onsen teghenwordigen mandament op een nyeuws ghepubliceert te hebben, ende de overtreders gestraft en nernstelicken vervolcht te werden, sonder ennige dissimnlatie, tot betalinghe van den penen daer inne begrepen. Ende opdat nyemant en pretendere oersaeke van ignoratie deser onser mandementen, willen die copie desselfs op die dueren van alle proffie kercken onder ur officie geslagen werde, want ons alsoe ghelieft ende ghedaen willen hebben. Gegeven op ons huys Curinghen onder ons hanteycken ende signet secreet, den XXIII[ten] dach junii anno XV[c] XLVII. Aldus onderteykent : GEORGE ; ende by den secretaris Weert, *cum impressione secreti sigilli*(1).

Copie dans le *Documentboeck D*, p. 110.

1548. **10 mars**. — George d'Autriche, évêque de Liége, ordonne de faire exécuter sans délai son mandement de 1545 sur la réparation des chemins et des ponts. (V. ci-dessus, mandement du 28 mars 1547). — Daté de Curange.

George van Oestenryck, busscop tot Ludick, etc. Lieve, ghetrauwe ende besundere. Wie wael onse ernste meyninghe ende wille gheweest ende noch is dat ons mandement op tstuck der reparatien van den wegen, quade straeten ende bruggen, int jaar XLV voerleden vuytgegeven en verkondicht, onverbreckelyck soulde onderhalden werden, bevinden noc tans ende daer by werden oick gheinformeert daer inne groote gebreck

(1) Le texte français de ce mandement se trouve dans POLAIN, *Rec. des ord.* Séri t. I, p. 253.

te syne ende tselve qualick volbracht te wesen, nyet tegenstaende wy int selve mandement allen officieren ende gherechten ons lants van Ludick ende Loen scerpelick ende op sekere penen bevolen hadden dat eenieder, onder zyn officie ende bewinde soude tweemael siaers generael visitatie, doen van allen wegen, quaeden straeten ende bruggen, op sulcke boete nae den lantrechte gheuseert, int voerscreven mandement breeder begrepen; dwelck mandement, nochtans wy uch te meermaelen ghescreven ende bevolen hebben te doen vernieuwen ende publiceeren, ende daer by goet opsicht te hebben opdat d'inhalt desselfs te beter mocht onderhalden werden; ist daeromme dat wy, ghemerct der ghemeynere welvaert van onsen lande ende ondersaten daer inne grootelycx is ghelegen, uch andermael ordineren ende bevelen zeer ernstelyck ghy dopgenoemd ons mandement, van onsent wegen, ter stont doet publiceeren, door alle ur officie, ende tzelve in allen zynen poenten ter executien ende effect doet stellen ende onderhalden; offt andersints, in ghevalle ghy daer inne negligent sult bevonden worden, ghedincken wy, soe wel teghen uch als tegen onser ondersaten onbillick wesende, scerpelick ende sonder uytneminghe van persoenen totten penen van ons voerscreven mandement te doen procederen, waer van wy uch hebben willen adverteren, lieve, getrauwe ende besundere; der Almachtige sy met uch. Gescreven op ons huys Curingen den X^{en} dach van merte, anno 1548. Aldus ondergeteekent : George, ende by den secretaris Weert. (V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 112).

1548, 26 octobre. — George d'Autriche, évêque de Liége, défend à Jean d'Oyenbrugge de Duras, drossard de Montenaken, de recevoir des lettres de Princes voisins et d'y donner la moindre suite ; il ordonne que pareilles lettres soient transmises, soit à lui-même soit à son conseil secret. — Daté de Curange.

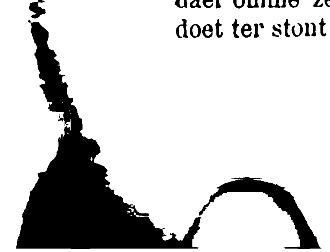
Georgien van Oestenryck, by der gratien Gods busscop tot Ludick, etc. Onsen lieven, ghetrauwen ende zeer beminden Jan van Oyenbruggen tot Duras, drossart ons lants van Montenaken, ende voerts allen anderen onsen officieren, Saluyt. Soe wie gheinformeert syn dat zekere heren und fursten onsen naebueren daegelycx hun vorderen aen u oft uwen stathelder bynnen onsse heerlicheiden van Hougaerden ende andere onse heerlicheiden ende domeynen van onse landen, op die frontieren ghelegen, besloten brieven oft andere mandamenten te senden ende te bevelen nae inhaudt der selver uch te reguleeren, tot groot afnemen van onse hoegheyt, gherechtigheit ende preiuditie van onsse juridictie; om welck te verhueden ist dat wy uch by desen zeer ernstelick bevelen ende oick allen anderen onse officieren ende hunnen stathelderen ende eenen yegelycken besundere dat sy van nu voertaen nyet en presumeren noch hun en vorderen eenighe alsulcke besloeten briefven oft openen mandamenten, (sonder behoerlycke protestatie ons oft onsse juridictie ende gherichticheyt, als boven, daer mede nyet te preiudiceren), tontfanghen noch dier in te obedieren oft eenighsins gehoersaem te zyne ; maer die selve briefven keeren ende ter stont overbringhen aen ons oft aen onsen secreten raede, om dien ghesien te hebbende, daer op te ordineren wat ons goetduncken sal, ende wy ghedaen sullen willen hebben. Ende des nyet en laet, op die pene van onse

indignatie ende ghecorrigeert te worden. Ghegeven op ons huys Curinghen den XXVIten octobris anno XVc achttenveertich. *(Signé :)* George.

V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 114.

1551. 19 septembre. — George d'Autriche, évêque de Liége, défend l'exportation de tout grain du pays de Liége et comté de Looz. — Daté de Dinant. — Publié à St-Trond, le 25 septembre.

Georgien van Oestenryck, by der gracien Gods busscop tot Luyck, etc. Onsen lieven, ghetrauwen ende zeer beminden Johan van Oyenbrugghen tot Duras, drossart ons ampts van Montenaeken, Saluyt. Doen kondt ende te weten enen yeghelycken, om te verhueden ende remedie te stellen teghen die abusen die daeghelycx ghescien ende noch meer mochten ghescien, by coeplieden, uytlanders ende ondercoopers vanden greyn ende coren, dwelck zy vercoepen, uytvueren ende doen uytvueren uyt onsen landen, tot groeter preiudicien ende achterdeel van onse ondersaten, soe dat, by alsulcken middelen ende inconvenienten, onsse voerscreven ondersaten mochten hiernaemaels vallen in grooten gebrecke van noot oft des voerscreven greyns ende corens, ten waere dat by ons hier op goets tyts versien waere; is daer omme dat wy, sulcx aenmerckende, totten ghemeynen waelvaert van onsen voerscreven onderseten, ontbieden ende bevelen eenen yegelycken van wat qualiteit oft conditie oft staet hy oick sy, hem nyet en presumeere te verdeelen, van nu voertaen, tsy by nachte oft by daghe, met waghenen, kerren, perden, oft te scepe, als oick by eenighe andere manieren, tsy te lande oft te watere, te distribueren, vercoepen, uyt te vueren, oft doen uytvueren, eenich greyn van wat sorte ofte specie, het sy mout, ghemalen oft onghemalen, uit onssen lande van Luyck oft graeffschap van Loen, op die verbuerte van die selve te verliesen ende gheconfisqueert te worden, met die voerscreven perden, wagenen, kerren oft scepen, ende pene van thien golt gulden voer dierste reyse, voer die tweede reyse twintich der selver gulden, gheappliceert te worden deen deel aen ons, dander onsen officier ende het derde deel den aenbringere. Ende ten derde maele die bevonden sal syn contrarie tegen ons voerscreven mandement ghedaen te hebben, boven dat gheruert is, ghevallen te syne in onse indignatien ende ghecorrigeert te werdene tot onssen wille, behoudens nochtans dat allen buytenlanders, ondersaten synde der patrimonie landen van der Key. Mat ons naeghebueren, hebbende eenige renten oft cheysen van graen, ghewassen synde in onse landen van Luyck ende greefscappen van Loen, sullen moeghen vryelick dat selve graen doen vueren ende haelen uyt onsse voerscreven landen van Luyck ende graefscap van Loen; behalven nochtans dat sy sculdich sullen wesen (om te verhueden die abusen ende inconvenienten die hier inne moeghen ghescien) onssen officier der plaetzen daer sulck graen ghewassen sal syn, ende die quantiteyt desselfs, daer aff goede ende sekere certificatie over te bringhen, mits dat der ghelycken van huerer syden, onsse ondersaten oi hebbende renten of ceynsen van greyn onder die patrimonie landen syn Keys. Mat, ghedaen worde. Ende dat all sonder fraude ende argelist. U daer omme zeer ontbieden ende bevelen ons teghewordich mandeme doet ter stont kundigen, in allen plaetsen daer men ghewoenlick is pub



catie te doen ende wel scerpelich doen onderhouden. Ende die overtreders desselfs, sonder enich dissimuleren oft verdrach, tot die voerscreven penen ende amenden te vervolgen, want ons alsoe ghelieft. Gegeven op ons slot Dynant, onder ons hanteicken en signet secreet, den XIX[ten] septembris int iaer XV[c] een en vyftich. (V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 116.)

1551, 31 décembre. — George d'Autriche, évêque de Liége, — ayant appris que, dans le diocèse de Brême, grand nombre de cavaliers et de fantassins se réunissent en prévision de quelque guerre, sans que toutefois on puisse savoir au service de quel prince ils sont engagés, et que nombre d'hommes du pays de Liége font partie de ces cavaliers et fantassins, — ordonne à Jean d'Oyenbrugge, de Duras, drossard de l'ammanie de Montenaken, de faire publier immédiatement le présent mandement, par lequel le Prince-Évêque défend, (sous peine de prise de corps et de confiscation de tous biens, meubles et immeubles) à qui que ce soit : 1) de prendre service avec les cavaliers et fantassins susdits, sans son consentement formel, 2) de s'engager au service de n'importe qui, pour combattre l'Empereur, le Roi de Rome, les princes du St-Empire ou le Pays de Liége même. Tous ceux qui auraient déjà pris un engagement quelconque y renonceront et rentreront dans le Pays dans le délai d'un mois. Le présent mandement sera immédiatement publié dans toutes les localités de l'ammanie, et il sera sévi sans retard contre ceux qui ne seront pas rentrés au pays dans le délai prescrit. — Publié à St-Trond, le samedi, 3 janvier 1552.

George van Oestenryck, by der gracien Gods busscop van Ludick, hertoghe tot Buillion, greve tot Loen, etc. Onssen lieven, ghetrauwen ende beminden Johan van Oyenbrugge tot Duras, drossart ons ampts van Montenaeken, Saluyt. Alsoe wy bericht syn van wegens Key. Ma[t] dat veel ruyteren ende knechts zich vergaderen int sticht van Bremen ende daer omtrent, by suspicie van eenighe toecomende oorloige, sonder dat men van hun noch niet verstaen en can, tot wat oirsacken, meyninghe ende exploict, noch aen wat hure, furst ende overste sy gheeydt ende dienst verlueft hebben, ist daer omme dat wy, goets tyts hier op willende, met behoerlike provisie, tot preservatie van dese onssen landen, ende die van overloep, schaden ende perikelen (die komen ende gescien mochten) verhueden ende bewaeren, ende besunder mitz verstaen dat vele van onsen ondersaten by die voergenoempde knechten und vergaderinge ergheven hebben ende noch daeglicx meer uyt onsen landen verloepen ende sich tot hun ergheven, ordineren wy, uch by desen zeer ernstelick bevelende, dat ghy ter stont, sonder enich vertrack ons teghenwordich mandement doet publiceeren ende uytroepen, op alle plaetsen van uren ampt daer men ghewoenlyck is publicatie te doen, allen onder onderseten zeer scerpelick ghebiedende ende bevelende, dat nyemant van wat conditie, qualiteyt oft staet sy syn, en presumeeren noch en voerderen, van nu voertaen, tsy te perde oft te voete, met groet en cleyn ghetael, met geselschap oft alleen, onder enich bedekt voernemen, coleur, titele oft andersints, te gaen noch

[illegible] te transporteeren [illegible] onse landen by die voergenoempde [illegible] dienst te ergheven, sonder onssen [illegible] van lyff ende alle huer goet [illegible] dat daer toe te baet mach [illegible] enighen aenslach van oor-[illegible] onsen landen ghebuerden, dat [illegible] knechten niet onversien en [illegible] eenen yegelycken ghebieden [illegible], wie sy oick syn, en pre-[illegible] tot soult und dienst van [illegible], oversten, bevels heeren, [illegible] omme in faicten van orlo-[illegible] te doen, sunderlinge tegens [illegible] andere fursten ende princen des [illegible] onsen landen; willende ende [illegible] allen onsen ondersaten, afstant [illegible] waermede zy enichsints ver-[illegible] sonder enighe excuse, in dese [illegible] tyts nae publicatie van desen, op [illegible] ende goet, sonder gracie, genade [illegible] daeromme dat ghy ter stont ons [illegible] alle vlecken van uren ampt doet [illegible] setten, ende vorts in alle zyne [illegible] onderhalden ende ter executie [illegible] bynnen den ghesatten tyt nyet en [illegible] ende ghedaen willen heb-[illegible] onder ons hanteickene nde signet [illegible] anno XV^c een ende vyftich. Aldus [illegible] by den secretaris Weerdt.

[illegible] *Documentboeck, D,* p. 118.

[illegible] d'Autriche, évêque de Liége, — ayant [illegible] que les Français, ses ennemis, [illegible] délai une armée nombreuse dans [illegible] et se préparent à faire, si cela leur est [illegible] pays; sachant d'autre part que l'Empe-[illegible] au pays de Liége, des troupes Néerlan-[illegible] aux Français, mais considérant que [illegible] pas aux troupes impériales [illegible] besoin — ordonne aux bourg-[illegible] de St-Trond : 1° de procéder, [illegible] du présent mandement, à la [illegible] et de la franchise, tant chez [illegible] les laïques, dans les établissements [illegible] requérir, au nom de S. A., de tout [illegible] de se pourvoir dans le délai de [illegible] quantité de blé suffisante, pour

l'entretien de son ménage ou de l'établissement qu'il dirige, jusqu'à la moisson prochaine; de les avertir que ceux qui, lors d'une seconde visite, qui aura lieu immédiatement après le délai prescrit, seront trouvés n'avoir pas exécuté la volonté de S. A., seront saisis et exécutés dans leurs meubles et effets, et que le produit de la vente des dits meubles et effets, sera appliqué à l'achat du blé qui sera jugé leur être nécessaire ; — 2° de faire, lors de la visite en question, le dénombrement exact de tous ceux qui sont en état de porter les armes pour la défense du pays, et de communiquer ce dénombrement à S. A., signé par son greffier; — 3° de faire visiter immédiatement tout le matériel de guerre et d'artillerie de la ville, de le faire arranger et mettre en ordre comme il convient, pour être prêt en toute circonstance, et 4° enfin, de faire rapport de toutes les provisions dont la ville dispose et des ordonnances qui seront portées en exécution du présent mandement. — Si ce mandement n'était pas assez clairement compris, les bourgmestres, conseil et jurés n'auront qu'à envoyer un député au Conseil Secret de l'évêque ; on donnera là toutes les explications et instructions nécessaires.

Georgien van Oestenryck, busscop tot Luydick, etc. Lieve beminde. Zoe wy, by etzelycke persoenen van goeden geloeve en betrauwe, verkundt ende versekert syn dat die franchoysen, ons vianden, sich groetelycks voerderen om corts op te bringhen eenen groeten hoep en de macht van orlochs volck in quartier van Campaignes, ende voerts, alzoe (zoe verre sy ons onversien bevonden) op onse landen ende ondersaeten eenen aenslach te doene, ende die te invaderen, in welcken gevalle, dat Goet verhueden wille, wy oeck genoech verstaen hebben dat Kon. Ma[t] met syne nederlenschen landen, daer wy mede geconfedereert syn, soude met groete macht camperen binnen onse landen om die vianden weder te keeren van alle passagien ende wederstaen teghen allen huer packtyken, welck niet wel mogelick en ware om te beweghen, sonder dat wy Kon. Ma[t] chrychsvolck bystant deden van allen nootelycke provisie, -- ist daerom meer dan tyt hier op ten goeder heure te versien, op dat wy in den noottorft, ten minste schaeden ende laste van onse ondersaeten, hier inne ghenoeg moghen versien; waerom wy, al wel aenmerckt hebbende, achtervolgende den goeden wille ende sunderlinge affectie die wy draeghen tot den gemeynen welvaert van u ende allen anderen onse ondersaeten, hebben zeer expedient gevonden uch te ordonneren ende expresselyck bevelen, ter stont naer dontfanghen van dese, binnen onse stadt ende vryheyden der selver, neerstighe visitatie te doen ende ondersuecken in allen huysen, tsy van gheestelycken persoenen, goetshuysen, alsoock wereldlycken ende wie sy syn, bevelende van onsen weghe eener yegelycken huysheere ende anderen hebbende enich bevel, last, gouvernement oft administratie, van alsulcken plaetsen die bevonden sullen syn egheene suffisante provisie van koren te hebben, tot onderhaldinghe van hunre huysgesin ende familie, dat sy tusschen nu ende belocken paesschen naestcomende sich versien van alsulcke nootelycke provisie ende behoef van graen ende

[illegible] van noode soude moghen wesen, [illegible] ende dat in dye generale visitatie, [illegible] voerscreven doen doen, eenighe [illegible] in dien gevalle gepandt te worden, [illegible] gereet te vercoopen, om die penninghen [illegible] te employeren tot alsulcker provisie van [illegible] wesen; ende hier inne en willen [illegible] voerscreven effect geprocedeert te [illegible] kelycken ende hier inne defectueusen, [illegible] ende u ende bevelende daeren boven, [illegible] lers oick doet neerstelycke bescry- [illegible] den ghene die ghy bevinden sult in elcke [illegible] eert om gewer te dragen ende ghe- [illegible] van onsen voerscreven staet; welke [illegible] by onsen griffier, en sult nyet laten [illegible] daeghen nae datum van desen. Insge- [illegible] expresselyck dat ghy terstont doet visi- [illegible] orloghe ende ghescut, ende die selve in [illegible] alsoo dat behoort, om die selve ende [illegible] wille versien) terstondt bereit te syne, op [illegible] by negligentie, in egheenre scaede noch [illegible] ontbiedende ons rapport te doen van [illegible] versien seyt, mits oick der ordonnantien [illegible]. Ende soe verre gy niet genouch ver- [illegible] ende manieren belanghende allet ghene [illegible] uren gedeputerden aen die luyden van [illegible] breeder instructie ende informatie deser [illegible]. Gegheven bynnen onser stadt Luydick [illegible] 1552. — (*Signé :*) George. — (*Plus bas :*)

[illegible] : Onsen lieve ende beminden den burge- [illegible] onser stadt Sint-Truyen.

[illegible] n° CXXVII^bis^. — Original sur papier [illegible] l'évêque.

[illegible] — George d'Autriche, évêque de Liége, or- [illegible] de Duras, drossard de l'ammanie de [illegible], immédiatement après réception, le [illegible] lequel il défend toute exportation de [illegible]. — Daté de Curange.

[illegible] by der gracien Goets, busscop van Ludick, [illegible] tot Loen, etc. Onsen lieven, ghetrauwen ende [illegible] tot Duras, drosseit ons am[illegible] [illegible] kondt ende te wetene hoe dat in de[illegible] [illegible] ons toestait goede opsicht te nem[illegible] [illegible] van onse steden, sloten ende straet[illegible] [illegible] ende te versiene van allen noote[illegible] [illegible] orloghe, als salpetre, poudre ende dergl[illegible]

lycker sorten, dienende tot hunne bescermenisse; ist dat wy, geinformeert zynde dat vele van onsen ondersaten hon onderwyndende met handele ende comenscappe van salpeter dwelck sy in onsen landen bereyden ende opheffen, in andere orden vervueren ende aldaer tselve vercoepen naer huer goetduncken tot onssen achterdeel, nyet tegenstaende onse mandementen ende edicten van defencien des halven huer bevoorens uwtghegaen ende ghepubliceert, uch daer omme bevelen, ordineerende wel ernstelycken, aenghemerct dat wy alsulcke noetlycke provisie ende munitie tot onsen behoef ende bewaerenisse ons lants nyet en kunnen orbeeren noch ghederven, ende des te meer dat wy ons by ghebreecke ende noetduerft van dyen, anders mochten in groeten dangieren ende inconvenienten bevinden, van onsen weghen ende by desen eenen yegelycken van wat conditie hy zy, te bevelen ende te commanderen van nu voertaen zych nyet en presumeere noch en voerdere eynighe provisie van salpetere, bynnen onsen voerscreven lande alwyle opgheheven, ghemaict ende bevonden, oft zulcx dat men hiernamaele opheffen, maeckden ende bevynden mach, hoe vele ende luttel dat oick zy, buyten onse voerscreven landen te vervueren oft te transporteeren, om tselve aldaer vercocht ende verdeylt te werden, zonder onsen orloff ende consenten, ende daer toe hebbende onse brieven van passeport; op die pene ende amende van thien golt gulden ende confiscatie des voerscreven salpeter, zoo dyckmael zy sullen bevonden werden contrarie te doen, te appliceeren die voerscreven amende voer twee deelen aen ons ende het derdedeel aen onsen officier en aenbringere; ons reserverende daerenboven die voerscreven confiscatie van den salpetre tot onsen behoefve. U daarom ontbieden ende ordonneren, op dat nuymandt causa van ignorancie pretendeeren en can, ter stont doet wtroepen ende publiceeren dit ons present mandement, ter plaetsen daer men sulx bynnen uwre ampt ghewoenlyck is te doene, ende tselve wel scerpelycke te observeeren ende te onderhalden, naer zyn tenuer ende forme, ende die overtreders te vervolgen totter voerscreven penen ende amenden, zonder enighe dissimulatie oft verdrach, want ons alsoo belieft. Gegeven op ons huys Curinghen, onder onsen naem en de signet secreet den deerden dagh van october, int jaar XV^c vier ende vyftich.

V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 120.

1555, 27 janvier. — George d'Autriche, évêque de Liége, donne à Jean d'Oyenbruggen, drossard de l'ammanie de Montenaken, des instructions contre les vagabonds étrangers. — La résidence de ces vagabonds, qui, sous toutes sortes de prétextes, continuaient à séjourner au pays, était devenu un véritable fléau. — Il est ordonné par conséquent qu'ils quitteront le pays dans les vingt-quatre heures qui suivront la publication du présent mandement.

Georgius van Oestenryck, by der gracien Godts busscop tot Ludick, hertoghe tot Buillon, grave tot Loen, marckgraefve tot Franchiemont. Onssen lieven, ghetrauwen ende beminden Johan van Oyenbruggen tot Duras, drosset ons ampts van Montenaiken, Saluyt. Soe, duerende dese cryeshandelinghe ende beruerte van orloghe voele cryssch volcx, int pas-

[illegible] deexele van dienst, soo zy zeg-
[illegible] [illegible]reken, onsen ondersaten groeten
[illegible] [illegible]eren, hun afnemende huer goet,
[illegible] [illegible] tneeren sonder yet te betalen,
[illegible] [illegible]sen ondersaten tot grooter scha-
[illegible] [illegible] daer op nyet versien en worde
[illegible] [illegible]ven dat wy begheren die ruste van
[illegible] moeghelycken is, hun te behueden
[illegible] [illegible]ackingen ende oppressien, ghebie-
[illegible] [illegible]yck by desen, dat ghy terstont ende
[illegible] [illegible] plaetsen daer men ghewoenlyck is
[illegible] wat state oft conditie hy zy, wesende
[illegible] en presumere te gaen deur onsen
[illegible] [illegible]ie leven op den armen huysman, ende
[illegible] oick te doen ennighen overlast, op
[illegible] alle utlenders, landtloopers, ende lede-
[illegible] voerscreven landen bynnen. XXIIII
[illegible] gedaen synde, op ghelycke pene ende
[illegible] [illegible]de op dat dit ons teghenwordich man-
[illegible] te beter te executien ghestelt worden, heb-
[illegible] onssen lieven ende beminden mede-
[illegible] [illegible]ser Cathedraele kercken, gheordineert
[illegible] [illegible]eren ende andere onsse ondersaeten
[illegible] ende vanghen, als oick die brandstich-
[illegible] [illegible]vers ende andere diergelycken, in wat
[illegible] soe wanneer alsulcke aentastinghe
[illegible] [illegible]e overleveren in die handen van den
[illegible] zy sullen ghevangen zyn, om die te
[illegible] konden bewysen, oft goede redenen
[illegible] die selve te moeghen ondersueken
[illegible] [illegible]e examen ende bancke, hun vercleerende
[illegible] nyet versien en syn van renten noch
[illegible] exercitie en doen, ghenoechsam is om
[illegible] totter voerscreven questie ende
[illegible] [illegible]eghen willen wy by onsen gherich-
[illegible] [illegible]len ghewesen ende ghevoenist wer-
[illegible] [illegible]en voerraet aen die overgherich-
[illegible] ghelycken, verbieden wy allen gast
[illegible] ende anderen, van wat state oft con-
[illegible] voerscreven overtreders, misdedigers,
[illegible] [illegible]e adherenten, te ontfanghen, herber-
[illegible]eren: dan ordineren wy hem dat sy
[illegible] denuncieeren aen dyen van onsen offi-
[illegible] [illegible]ene van ghecorrigeert ende ghestra[illegible]
[illegible] [illegible]ders ende misdedigers. Ende oft ghe
[illegible] zich vergaerden oft versaemchingh
[illegible] [illegible]steren, oft anders woulden rebellere
[illegible] willen wy dat alsdan onse voerg[illegible]
[illegible] [illegible]gh oft andersins, sall hem sterc[illegible]

maecken, ende hulpe nemen van onsse ondersaeten, op dat onse teghenwordighe ordinancie ende ghebodt worde onderhalden ende te reele executie ghestelt. Ende oft alsulck doende, die voerscreven onsse officieren, vassallen, dieneren, serganten oft andere hunne behulpers ende assistenten die voergenoempde misdedigers wonden ende quetsden, vercleeren ende willen wy, dat zy daer van sullen ende blyven ontslaghen, zoe teghen ons, onsse gherichte, als oick die vrienden van alsulcke gewonden, al waert oeck dat die doot nae volchde. Ist daer omme dat wy bevelen ende ghebieden eenen yeghelyc ende allen den ghenen die dit mach aengaen dat zy tot onderhalt van desen onssen mandement, ghebodt, procedeert ende doet procedeeren sonder eenighe dissimulatie, stellende ende doende stellen sulcx tot behoerlycke executie ende effect, want sulcx is ons believen, ghevende uch volcomen macht, auctoriteyt ende mandement speciael alsoe te doene; ende vorts onsse ondersaeten dat zy zulcx explooteerende, ghehoorsam syn ende doen allen bystandt, hulpe ende assistentie, zonder hier inne ghebreckelycken te zyn, op die pene van arbitraerlicken gestraeft te worden. Ghegeven bynnen onsser stadt Ludick, onder onssen naem ende signet secreet, den XXVII[en] dach januarij XV[c] vyff ende vyfftich. —Aldus ondergeteekent : George, Blockeryen.

V. Copie insérée dans le *Documentboeck D,* p. 123.

1559, 11 juin. — Robert de Berghes, évêque de Liége, -- considérant que des soldats espagnols et autres, maltraitent ses sujets, les frappant et les capturant comme des ennemis publics — ordonne à Jean d'Oyenbruggen, drossard de l'ammanie de Montenaken, pour le cas où ils bougeront encore, de rassembler immédiatement le peuple au son de la cloche banale ou autrement, afin d'empêcher toutes sévices nouvelles. Il ordonne à tous les officiers, drossards, écoutêtes et à leurs substituts, - aux écoutêtes, bourgmestres, conseil et bourgeois de Tongres, Hasselt, St-Trond, - aux drossards de Looz, Bilsen, Stockem, Neerpelt, etc., de prêter aide et assistance contre ces étrangers, partout où ce sera nécessaire. Les mêmes ordres sont donnés à tous les vassaux et feudataires du Prince et aux nobles du pays. — Daté de Huy.

Robert van Berghen, by der gracien Godts busscop tot Luyck, hertoghe tot Buillon, grave tot Loen, marcgrave tot Franchimont. Onssen lieven, getrauwen ende wel beminden Jannen van Oyenbrugge, here tot Duras, drossart ons ampts van Montenaken, Saluyt. Doen te wetene dat wy, verstaende de jammerlycke klachten onsser ondersaeten ende te groote overlasten ende geweelden die eenighe Spagnaerden ende andere knechten hier bynnen onsen landen ende ampt van Montenaken zyn doende, nyet min slaende, vangende ende travellierende onser ondersaeten van openbaere vianden, u lasten, bevelen ende expresselyck ordineeren, dat, indien de selve Spagnaerden hen enichsins noch rueren oft presumeeren onser ondersaeten te bescadigen ende overlasten, ghy, van stonden aen ende sonder ander oft voorder beveel van ons te verwachten, versaempt by clockslach oft andersints, alle onsen ondersaeten, zoe u best mogelyck zal wesen, waer die geseten zyn, ende met de selve weert ende wederstaet

[illegible] ende andere knechten, be- [illegible] ende bescadinghe. Bevelen [illegible] schouteten, hueren stede- [illegible] mitsgaeders, allen onsen onder- [illegible] burgemeesteren, raedt ende bur- [illegible] Hasselt, Sint-Truyden ende andere [illegible] ampten van Loen, Bilsen, Stockhem, [illegible] verscreven is alle hulpe, bystant, [illegible] ende met goede, tot bescherminge [illegible] Ontbiedende oock van gelycken [illegible] leenmannen ende edelluyden deser [illegible] eedt ende opde verbuerte [illegible] ende assistencie doen, als voe- [illegible] onse slot Hoye, den XI dach van [illegible] — Uyt specialen beveele myns [illegible] verscreven : De la Brique.

[illegible] le *Documentboeck D*, p. 124.

[illegible] — [illegible] de Berghes, évêque de Liége, [illegible] occasionnée surtout par le bras- [illegible] à Jean d'Oyenbruggen, drossard [illegible] de publier immédiatement : 1° que [illegible] du pays est défendue jusqu'à [illegible], la vente ou la distribution [illegible] gros de Brabant le pot, ou qu'un [illegible] interdite. — Les contraventions [illegible] de confiscation de la mar- [illegible] florins d'or, double en cas de [illegible] ions et amendes sera pour [illegible] à l'officier de l'endroit ou le délit [illegible] nciateur.

[illegible] Godts busscop van Luyck, et [illegible] van Oyenbrugghen, drossart o[illegible] onssen officieren, justicieren [illegible] te weten eenen yegelycken, [illegible] wassen van den vruchten des [illegible] dierten ende gebreck van den [illegible] opene brieven ende man- [illegible] landen ghevuert noch uytgetroc- [illegible] ende merckende dat oock door [illegible] wordt int brouwen van den [illegible] quantiteyten van graenen ver- [illegible] zyn der groeter dierte ende [illegible] dan te beletten ende behoer- [illegible] ende vertroestinge van [illegible] verboden ende zeer ernstelyck ver- [illegible] conditie hy zy, van nu

voertaen hem en presumeere te brouwen, vercoepen oft distribueeren sterke bieren, noch ten hoogeren pryse dan eenen groot Brabants den pott, die dry potten makende een stuyver, maete der plaetsen, op pene van der confiscatie der selver bieren, ende vorts op die pene ende amende van thien golt gulden, voor die ierste maelen die teghens ons teghenwordich mandement zullen misbruyct hebben en ghecontravenieert; voor die tweede maele, twintich gelycker golt gulden; ende voor die derde maele ghevallen te zyne in onsse hoochste indignatie ende arbitralycken ghecorrigeert te worden; dieselve amenden te appliceeren eene derdendeel tot onsen profyte, danderdeel aen onsen officiere die dexecutie doen sal en het deerde deel den aenbringere. Ende sal een yegelyck die overtreders van desen onser mandemente mogen aenbringen ende accuseeren onder syn eedt, daer op hy van de justicie daer tselve soude moghen ghebueren ten volle sall gheloofft worden. Bevelen daeromme ende ghebieden wel ernstelycken allen onssen officieren, justitieren, richteren, soo wel van ons als van onssen vassallen, dat zy dit ons teghenwoordich mandement doen kundigen ende publiceeren, binnen huerlieden officien daer ende alsoe men gewoen es publicatie te doen, ende doen tselver wel ende vastelyck onderhauden ende observeren, straffende die overtreders van den selven, oft eenich poent van dien, by executie van den penen boven gescreven ende naervolgende de fforme ende inhauden van dien, sonder eenich respect, dissimulatie off faveur, want ons alsoe ghelieft. Ghegeven in onse stadt Luyck, onder onssen zegel secreet, den drieentwintichsten dach decembris anno XV^c^ tweeentsestich. — Aldus onderteekent : by zynder furstelicken genade, in zynen secreten rade : De la Brique.

V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 125.

1568, 18 mars. — Gérard de Groesbeeck, évêque de Liége, — considérant que le magistrat de St-Trond se dispose à faire poursuivre judiciairement son commissaire, Pierre de Rethi, du chef de non payement des accises et gabelles publiques ; considérant, en outre, qu'aux termes de la commission lui accordée par le Prince, Pierre de Rethi, serait en plein droit de refuser ce payement — demande aux bourgmestres de la ville de St-Trond de prouver qu'ils ont réellement le droit d'exiger payement du commissaire de l'évêque.

Gerardt van Groisbeeck, busscop van Luyck, etc., lieve ende wel beminde. Wy werden onderricht dat onder dexel dat Pieter Rethy, burger ende onse commissaris in onser stadt Sintruyden, fonderende sich op d'inhouden van der commissie die hy van ons heeft verworven, weygerich ende delayant geweest is, etzelike onser stadt gabellen ende accysen te betalen, gy tegens den selven zeer rigoureuselick ende nae luyte van de statuyten zyt procederende, in meyninghe van hem te dier oorzaeken groote penen ende mulcten te exigerén. Mits welcken ende dat de zelve Pieter inde betalinghe voerscreven gebreckelick is geweest (niet by moetwillicheyt oft pertinaciteit, dan sich fonderende op dinhouden van synder commissien die tselve expresselyck met sich brenght, ende meynende dat syne voorsaten in officie sulx nyet ghewoon waren te betalen hebben wy deshalven desen

[illegible] gy van den selven Pieter ontfangende [illegible] die hy offereert, hem voorts quyt [illegible] de voorscreven pretensien, boeten, penen [illegible] ende sonder schult ende schyn van [illegible] commissien hem verleent, is gevallen, U [illegible] emmers en ten minsten tegens hem niet [illegible] van executie en procedeert, tot gy [illegible] wettige hebt) zult hebben by ge- [illegible] gesien, anders zy geordonneert, daer [illegible] gescien, kenne Godt die u lieve ende [illegible] Gescreven in onser stadt Luyck, den [illegible] styl van Luyck. — By zynder furstelycken [illegible] Raede : De la Brique.

(V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 189.

[illegible] de l'évêque, le magistrat de St-Trond [illegible] droit, appuyées de tous les documents [illegible] L'évêque ordonna donc que son commissaire [illegible] et gabelles, comme tout autre habitant [illegible] poursuites intentées, le magistrat y renon- [illegible] à charge de la ville. Les parties pourront [illegible] semble, faire vider leurs différends devant [illegible]

[illegible] genade van Luyck secreeten raede, de [illegible] syner Genade by burgemeesteren, ge- [illegible] St-Truyden den XXVIen deser maent onder- [illegible] synder Genade gepresenteert van [illegible] commissaris der geestelycken hoefs van [illegible] voorscreven residerende, daerby hy con- [illegible] vry ende exempt van accyse in der selver [illegible] van het commissarisamt voorscreven ; ge- [illegible] ende commissien daer by gevoecht ende [illegible] geordineert ende verclaert, dat syne [illegible] van den voorscreven accysen bevin- [illegible] deselve als andere burgeren der stadt [illegible] niettemin, indient hem goed dunct, [illegible] pretenderen, voor competenten richter, [illegible] partien remitteert. Gedaen te Luyck [illegible] styl van Luyck. — *(Signé :)* de [illegible]

(V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 190.)

[illegible] — [illegible] Groesbeeck, évêque de Liége, — [illegible] prise, au mois de janvier précédent, [illegible] considérant que des enrôlements de [illegible] se pratiquent au Pays de Liége, contrai- [illegible] — 1° défend, à qui que ce soit, [illegible] à solde des sujets ou habitants [illegible] service de princes, de seigneurs ou

de capitaines quelconques, sans son consentement formel et spécial ; 2° ordonne, à ceux qui auraient déjà pris un engagement quelconque de l'espèce, d'y renoncer sans délai. — Considérant, en outre, que la foule des étrangers qui résident au Pays de Liége, constitue un inconvenient énorme pour ses sujets, ordonne, à tous ceux qui n'ont résidé ou n'ont eu leur demeure dans ses pays depuis au moins deux ans sans interruption aucune, et à tous ceux qui n'ont pas acquis le droit de bourgeoisie dans l'une des bonnes villes, de quitter immédiatement le pays, sous peine d'appréhension et de correction arbitraire. — Daté de Liége.

Gerardt van Groisbeeck by der gracien Gods, busscop van Luyck, etc., Allen onsen officieren, Iusticieren ende haren stedehouders dien dit aengaen sal, saluyt. Doen te weten dat, wesende, in de maent van Januario lestleden, in zekere verzaminge van den staten van desen nederlantssen cryss, onder andere gestatueert ende geordonneert dat men eenen yeghelycken furst, let ende staet van den selven cryss, te kennen zoude geven ende vérmanen, dat, obedieerende den ghemeynen vrede des heylighen Rycx der constitutien ende executien van dien, sy goede provisie ende onder hare onderdanen, landen ende heerlicheden, stelden, waerby niemanden georloeft waer eenige ruyteren offt knechten te lichten ende verzamen, noch de selve te geleyden oft doen passeren tot yemants dienste, wes des oock waer, zonder daer op eerst ende alvooren te verworven ende thoogen behoorlycke brieven van consent ende oerlof. Welcken wy van onser syden willende waercoemen zoe wy sculdich zyn, hadden al van inde maent van Merte lestleden doen kundighen die voorscreven ordonnancie in dese onser stadt Luyck, ende in hoede van wette stellen in gewoenlycker manieren. Niettemin wesende nu geinformeert dat ettelycke poogen zouden daer tegens te doen ende ander onse onderdanen zouden zich laten intrecken ende leyden tot besoldinge ende dienst sonder onsen wete noch consent, hebben wy goet gevonden tot indempniteyt van onsen onderdanen verzekeringen deser landen, ende om onsen debvoir genouch te doen tot den heylighen ryck voorscreven, het voorscreven verbot te doen vernieuwen ende ververschen. Ordonneren u daeromme ende bevelen dat ghy dienvolgende, van onsen wegen doet verbieden binnen de limieten van uwe officie daer men gewoen is publicatie te doene, dat nyemant van wat state, qualiteyt offt conditie hy zy, zich en vervoordere in te scryven, aennemen, in eedt offt soldt, eenige onse ondersaten, sonder onsen wete, orloff oft expres consent. Mitsgaders dat egheen ondersaet offt inwoenders van desen lande, zich stelle oft ergeve in soldie, dienst offt eedt van eenighen Furst, Heer, Hopman oft Capiteyn, hoedanich die sy, sonder van gelycken eerst ende alvooren daer op te hebben onsen orloff ende consent als vooren. Ende offt eenich onse ondersaet ende inwoender van onsen voorscreven landen, sich alree in souldie, dienst offt eedt van yemanden gestelt hadde, sonder onsen expressen wete en orloff, soe als voerseyt is, ordonneren wy ende bevelen dat hy sich terstont vertrecke ende stelle uit de voerscreven gagien en de sich huede de voorscreven Fursten, Heeren offt Capiteynen te volgen, alles op de penen in des heylighen rycx ordonnancien ende constitutie daerop gemaect begrepen.

wel w[illegible] andere onse ordonnancien eer-
betal[illegible] verhueden d'inconvenienten die
ende [illegible] vande buytelanders die sich in
end[illegible] wy u ende eenyegelyck van u lieden
[illegible] syn respect ende officie doet kundi-
[illegible] onse voorgaende mandement) dat alle
[illegible] hebben offt meermaels souden willen
[illegible] inde selve onse landen geen twe gansse
[illegible] hebben ende vaste wooninge gehalden, offt
[illegible] burgers van eenige onser steden met solemp-
[illegible] statuyten ende ordonnantien versocht
[illegible] vertreckenende uyt onse landen scheyden,
[illegible] te worden ende gestraeft naer haeren ver-
[illegible] van den misdaden daer met sy schuldich sul-
[illegible] opdat des een yegelyck sich wete te wachten,
[illegible] voorscreven penen, doet dese onse tegenwordighe
[illegible] gecundicht sullen wesen, in hulde van wette
[illegible] onderhalden. Want ons beliefte sulck is. Gegeven
[illegible] onsen naem ende zegel secreet, den XIIII[en]
[illegible] XV[c] achtentsestich : styl van Luyck.

[illegible] de chartes n° CXXVIII[bis]. — Placard sans nom [illegible], portant au dos : *Mandament gheen heeren van* [illegible].

[illegible] — Arnold Minten et maître Gérard de Velpen, [illegible]aires aux fins des présentes de Gérard de Groes-[illegible], [illegible] de Liége et de Christophe van der Blocqueryen, [illegible] dans leur ville de St-Trond, les bourgmestres et [illegible] même ville accordent des statuts et des priviléges [illegible] Rhétorique nommée *die Olyfflacke*.

[illegible] par rappeler que, pendant les troubles du [illegible], survenus en 1568, deux sociétés de rhétorique [illegible] à St-Trond sous les noms de *den Roosen Crans* [illegible] Mais ces deux sociétés étant en disputes continuelles [illegible], elles furent abolies et remplacées par une seule [illegible] obvier aux conséquences désastreuses que les dis-[illegible] traîner à leur suite. La nouvelle société prit le [illegible] Olyfflacke. Elle était et devrait toujours être composée [illegible], ni plus ni moins. Les 25 membres fesant partie de [illegible] érigée avaient été admis et agréés par les [illegible] de Liége et de l'abbé de St-Trond. Quand l'un [illegible] à mourir, son successeur devra réunir l'una-[illegible] des vingt-quatre membres restants et être agréé [illegible] et le conseil de la ville. — Une fois admis et [illegible], à la Société ou *Chambre*, le serment d'usage et [illegible] sera membre sa vie durante, à moins d'un motif légi-[illegible] pourrait porter les bourgmestres et le conseil à en décider

autrement. — Les 25 membres de cette *Chambre* ne pourront jamais être élus aux *compagnies bourgeoises* ou *serments,* mais seront exempts de service. — Ces 25 membres jurés pourront admettre comme *confrères (capelbroeders)* d'autres amateurs de l'art de la Rhétorique, mariés ou non mariés, choisis dans le sein des habitants de la ville ; mais ceux-ci pourront être élus aux *serments* et ne seront guère exempts du service de ces serments. Ces confrères, une fois admis dans la Société, devront jurer devant le *Prince (Hooftman)* qu'ils lui seront obéissants et fidèles, qu'ils travailleront au profit de la Société, évitant tout ce qui pourrait lui être nuisible et fesant tout ce qu'on peut demander d'un bon *confrère.* — Il est bien entendu qu'aucune admission de *membre juré* (soit par suite de décès, soit par suite de démission pour motif d'âge ou autre), ni de *confrère,* ne pourra jamais se faire autrement que de l'aveu de tous les membres de la Chambre ; et dès qu'un nouveau membre ou confrère sera agréé, la Chambre transmettra ses nom et prénom aux bourgmestres et au conseil, sans le consentement desquels aucune admission ne sera valable. — Tous les membres jurés qui seront admis devront prêter, entre les mains des bourgmestres, le serment qui leur sera prescrit, d'après la teneur et la formule consignées dans les statuts, et cela avant qu'ils seront reçus ou prêteront serment dans la Société.

L'organisation de la Chambre de Rhétorique ainsi exposée, suivent les statuts et les privilèges :

Art. 1. Les membres de la Société de Rhétorique susmentionnée, actuels et futurs, ne pourront jamais, du chef de délit ou d'excès commis à leur chambre, être traduits devant aucune juridiction, soit ecclésiastique soit laïque, autre que celle de leur chambre même, quelle que soit la façon dont le délit ait été commis, par paroles ou par actes; à moins toutefois qu'il n'y ait crime, privation de l'usage d'un membre ou blessure grave. Dans ces cas le jugement sera réservé aux seigneurs de la ville et les officiers des écoutêtes feront instruire l'affaire à tel temps et à telle cour qu'ils jugeront convenable.

2. Les membres de la dite Société videront entre eux, à leur chambre même, devant leur chef ou leurs juges à ce désignés, tous les différends au sujet d'amendes, de dépenses ou de dettes concernant la Société elle-même et y encourues, faites ou contractées pour délits et injures, par paroles ou par actes, de quelle manière que ce soit. Ils se contenteront de la décision de leur susdit chef, sans y faire opposition, faire signifier d'autres libelles, impétrer des inhibitions, ou avoir recours à des subtilités ou des subterfuges quelconques. Si toutefois un membre de la Société se prétendait lésé par le jugement intervenu à la chambre, il pourra appeler dudit jugement devant la juridiction des *Compagnies bour-*

geoises, juridiction qui, dès à présent, sera la supérieure immédiate de celle de la Société de Rhétorique ; mais cette juridiction des *serments* jugera en dernier ressort, soit en confirmant soit en réformant le jugement dont il est appelé. Pour les dépens de cet appel, les deux parties, c'est à dire l'appelant aussi bien que l'appelé, consigneront, entre les mains du secrétaire des serments, chacune dix sous de monnaie courante, dont l'une moitié restera aux juges et l'autre moitié au secrétaire pour salaire de ses écritures. L'appelant devra faire exécuter le jugement intervenu en appel dans les trente jours, sinon l'affaire sera perdue pour lui. Si le jugement est confirmé en appel, tous les frais de l'instance seront à charge de l'appelant ; de plus, celui-ci encourra encore une amende de quinze sous payables au profit de la Société de Rhétorique, et cette amende devra être liquidée le jour même de la condamnation, entre les mains du receveur de la Société, à défaut de quoi, elle sera de trente sous au lieu de quinze.

3. Lors qu'il aura prêté serment, le membre nouvellement admis payera immédiatement, pour entretien du local de la Chambre, un droit d'entrée d'un florin de Brabant.

4. Quand un membre ou une épouse de membre viendra à mourir, tous les membres seront invités par le valet de la Société à assister aux obsèques. Ils se rendront à l'église pour inhumer honorablement le défunt ou la défunte, resteront ensemble jusqu'àprès l'enterrement et ne se sépareront (à moins de consentement de leur chef) avant d'avoir reçu, à la maison mortuaire, les remercîments des amis du défunt. Une amende de dix sous sera applicable en cas de non observation de cet article.

5. Les membres de la Société feront, dans les trois semaines qui suivront l'inhumation, célébrer à l'intention du défunt ou de la défunte, une Messe chantante de Requiem. Tous les membres de la Société se rendront à cette messe, de la façon qu'il convient d'assister à des obsèques ; pendant la messe, ils iront à l'offrande et offriront chacun un liard de Brabant ou la valeur d'un liard en autre monnaie. L'amende stipulée dans l'article précédent sera applicable en cas d'absence, à moins toutefois qu'on n'ait à faire valoir un motif légitime, et, dans ce cas, on devra faire connaître ce motif au chef de la Société et faire l'envoi de son offrande.

6. Les membres de la Société de Rhétorique célèbreront leurs fêtes habituelles : celle du St. Esprit, leur principal patron, de la Présentation de Notre-Dame, et de Ste Odile, leurs patronnes. Ces jours ils feront chanter des messes solennelles avec pompe convenable. Celui d'entre eux qui ne sera pas présent à la Chambre l'heure fixée par le chef, pour se rendre à l'église avec les aut. membres, sera passible de l'amende que le dit chef voudra bi imposer.

7. Lorsque le Prince de la Société convoquera les membres à leur Chambre ou local, tous s'y rendront et personne ne s'en retirera, avant que le chef n'ait fait sa proposition et qu'une résolution n'ait été prise. Quiconque ne se conformerait point à cet article, encourrait la peine prescrite en cas d'absence, à moins qu'il ne quittât du consentement formel du chef ou pour un motif de force majeure.

8. Le chef de la Société devra exiger payement de toutes les amendes concernant la Société, soit petites soit grandes, dans les trente jours à partir de celui où elles ont étés encourrues ou de celui où les contraventions sont venues à sa connaissance. A défaut de ce faire, il encourra lui-même ces mêmes amendes. Si la perception des amendes est prise à ferme, l'arrenteur ou *maître des amendes (boetmeester)* devra se conformer à ce même article, sous peine de perdre son droit, une fois le délai de payement passé.

9. Si quelque membre doit être assigné, par le valet juré de la Société, à comparaître à la chambre du chef de dettes ou d'autres faits concernant la Société, le valet en devra porter en personne connaissance à l'assigné ou en donner avis chez lui, au plus tard le samedi pour comparaître le dimanche, à l'effet de se justifier devant la juridiction de la Chambre. Si l'assigné ne comparaît pas, il sera condamné au chef de l'assignation, pour motif de contumace. Le valet le sommera ensuite à satisfaire ; s'il ne trouve pas le condamné, après l'avoir cherché trois fois chez lui, pour lui signifier sa condamnation, le valet signifiera l'exploit à son domicile et par là satisfera. Dès lors on pourra payer à l'officier de justice les droits qui lui reviennent et faire procéder le dit officier, par voie de saisie, contre la personne évincée.

10. Si l'un ou l'autre point est mis au vote à l'assemblée de la Société, la décision à prendre devra être conforme au vote de la majorité.

11. Si le chef se refusait à convoquer les membres de la Société pour des choses qui la concernent, alors quatre membres le prieront de convoquer ; si le chef refuse de le faire, les quatre membres susmentionnés pourront donner ordre au valet de faire la convocation en question. Et, si alors le chef ne comparaissent point, il encourrait l'amende comminée contre ceux qui se seraient absentés de la réunion, et, de plus, la Société pourrait lui infliger une autre correction encore, d'après la nature des circonstances.

12. Aucun membre de la Société ne pourra distribuer des pièces à jouer, si ce n'est les *maîtres... (evaluatiemeesters)*, en présence et avec le consentement du chef ; ces maîtres remettront les pièces aux bourgmestres et au conseil pour les examiner. Cela fait, ils feront copier les pièces et les actes *(asbatementen)*, ils distribueront les rôles d'après qu'ils le jugeront convenable, de manière à

faire marcher l'exécution au plus grand honneur de la Société. Si les maîtres sont acteurs capables, ils se choisiront d'abord un rôle pour eux-mêmes et désigneront les rôles des autres acteurs, qui seront obligés de les accepter et de les apprendre. Les maîtres peuvent se choisir et distribuer les rôles à leur gré ; le membre qui refuserait d'accepter celui qui lui est désigné, encourra chaque fois une amende de cinq sous monnaie courante.

13. Le membre qui, ayant accepté son rôle, ne l'apprendrait ou ne le jouerait pas, sera puni au gré de la Chambre, à moins qu'il ne puisse faire valoir un empêchement légitime.

14. Une fois la pièce choisie et les rôles distribués, le chef et les maîtres fixeront l'heure des répétitions, auxquelles les acteurs seront tenus d'assister sous peine d'amende. L'acteur qui ne sera pas au poste à l'heure, encourra le tiers de l'amende fixée ; celui qui ne sera pas au poste au moment où il doit entrer en scène, ou qui quittera avant d'avoir fini son jeu, encourra la moitié de l'amende, et l'acteur qui s'absentera de la répétition entière encourra toute l'amende et pourra être puni par la Chambre, d'après l'importance des circonstances.

15. Aucun membre ne pourra jouer ailleurs qu'à la Chambre et avec ses membres, à moins d'y être autorisé par le chef et les maîtres. Il ne pourra pas non plus, sans ce consentement, emporter des pièces du local de la Sociéte, sans être justiciable devant la Chambre.

16. Tout membre de la Société devra, quand il viendra au local, ôter son bonnet ou se découvrir, sous peine d'amende d'un demi-sou.

17. Le membre qui amènera à la Chambre un ou plusieurs confrères étrangers à la Société, sera responsable du payement de ses dépenses et de celles de ces étrangers, ainsi que de toutes les amendes qu'ils pourraient y encourir.

18. Si des membres de la Société en venaient, au local même, à se dire des injures réciproques, à se disputer ou à se battre, avec des armes ou autrement, les autres membres présents interviendront immédiatement et renseigneront l'affaire au chef et à la Chambre en général, afin de faire punir les querelleurs, d'après l'importance et la nature de leur délit. Le membre qui, ayant assisté à la querelle, refuserait son témoignage, sera passible d'une amende de dix sous monnaie courante.

19. Le membre qui provoquerait un confrère à sortir du local pour se battre, encourra une amende de vingt-cinq sous, payables sans délai ni remise.

20. Le membre qui se montrerait querelleur au point de s'oublie jusqu'à deux ou trois fois en paroles, en disputes, en injures ou e coups, sera puni conformément à la décision de toute la Société e d'après la nature de son délit.

21. Aucun membre ne pourra venir au local de la Société muni de couteaux de passe, de poignards, d'épées ou d'autres armes semblables, à moins de s'en défaire immédiatement, à la demande du *valet*; s'il refusait de s'en défaire, il encourra une amende de dix sous pour chaque refus. Et si le *valet* néglige de demander au membre la remise des armes dont celui-ci est porteur, il sera luimême passible lui-même de la susdite amende et pourra, en outre, être puni par la Société.

22. Le membre qui sera élu chef ou *Prince* de la Société, devra faire don d'un écu d'argent valant au minimum douze sous de Brabant; cet écu sera attaché à la devise de la Chambre.

24. Tous les cas non prévus par les présents statuts seront soumis à la décision des membres de la Société et tranchés à la majorité des voix.

24. Enfin, la Société pourra amplifier les présents statuts, y supprimer des articles ou en changer, aussi souvent que cela paraîtra avantageux et en tant que les amplifications, suppressions ou changements ne soient contraires à l'autorité seigneuriale, à la juridiction des écoutêtes, bourgmestres et conseil, aux privilèges et franchises de la ville.

Allen ende eenen yegelycken die dese teghewoerdighe chaerte sullen aensien ofte hooren lesen zy condt ende kinlyck by desen, dat, alsoe, inden jaer naeder gheboerten Ons Heeren duysent vyffhondert ende achtentsestich, by den grooten troublen dese lande van Luyck ende deser stadt Sintruyden (des God erbermen wille) overghecomen, alhier binnen deser selver stadt Sintruyden, onder meer andere, zyn nedergheleyt gheweest twee cameren van den ghesellen van der Rhetorycke, die eene ghenaempt *den Roosen crans* ende die andere *die Okeleye,* ende dat eensdeels om den inwendighen schimp, haet ende gheduerighen twist ende tweedracht, die altyd groyende was tusschen den ghesellen van beyde den voerseyden cameren ende meer andere pregnante redenen, ende om argher ende meer imminenten periculen die vuyt desen twiste hadden mogen nasceeren ende oprysen te eviteren, zoe is nochtans ter eeren Gods ende deser stadt, om die edele conste van rethorycken in vigeure te houden ende tot exercitie der rethorycksche gheesten, ende om die selve tot hunder ende der stadt vrome ende minlycke lieffden, goieder eendrachticheyt, vrede ende in alder ghestichticheyt te halden (by toiedoene ende expressen consente ons ghenadichs heeren, heer Gheraerdt van Groiesbeke, byder Gods ghenaden bisschop van Luyck, hertoghe van Bouillion, Graeffve tot Loen, marckgraefve tot Franchimont, etc., ende ons zeer eerwerdichs heeren heer Christoffele van der Blockeryen, by Gods ghehingen prelaet ende abdt des moensters van Sintruyden, beyder respectyffelyck heeren deser stadt Sintruyden) van nieuves opgherecht een nieuwe camer van rhetorisynen, ghenaempt *die Olyflacke,* in ghetale van vyffentwintich gesellen altyt te blyven ende den selven nummer nuet excederende; ter deser tyt byden ghedeputeerden beyde der voerseyder heeren gheassumeert ende, in toecomende tyden, by ghemeynen vollen verdraghe van den gheselscappe der rhetorisynen ende

consente der borghemeesteren ende raedt deser stadt, nae eenighen afflyvighen, te assumeeren ende totten selven gheselscap aentenemen, die welcke heuren duetlach lanck (na dyen sy inden eedt der cameren zyn) sullen inde selver camer continueren ende blyven persevererende, ten waer by eenighe wettighe nootsaecke, oft ander legithime occasie die den borgemeesteren ende raedt anders mochten moveren. Welcke XXV gesworen gesellen men nimmermeer kiesen en sal tot scutters, mer sullen die selve altyt vry ende exempt zyn van der electien totter scutterien. Die welcke vaste ende ghesworen ghesellen tot hunne geselscape sullen mogen aennemen, vuyten ghemeynen corpus van der stadt, andere gheesten die de conste der rethorycken liefhebben en by den selven begheren te converseren, tot capelbroieders, het sy gehoude oft ongehoude, die welcke nyet en sullen vry oft exempt zyn van der voerseyder electien totter schutteryen; die welcke oick, naer dyen zy tot cappelbroeders gecosen ende toiegelaten sullen syn, gehalden sullen zyn in handen van den hooftman, eedt te doiene van hem ghehoersaem te zyne ende hoelachtig te blyven ende der cameren vrome te voerderen ende haer scade te verten ende al tghene te doiene dat een goiet capelbroieder behoert te doiene; wel verstaende nochtans dat men van nu voertane, nae gheenen afflyvighen ghesworen gheselle (oft oyck oft yemant van auderdom oft om eenighe andere nootsaecke des eedts begeerde verlaten te zyne ende eenen anderen in syn plaetse begheerde te stellen) eenen anderen ghesworen gheselle aennemen en sal noch oyeck capelbroieder, dan met ghemeyne vollen verdrage der cameren oft gesellen; den welcken alsoe by den gesellen aenghenomen ende ghecosen ter stont sullen sy presenteren den borghemeesteren ende raedt, by naeme ende toiename, om hun consent inden aennemen van den selven gecosen mede te dragen, sonder der welcker consent zy nyemanden aennemen en sullen. Ende allen ghesworen ghesellen die aengenomen zullen worden, sullen ghehouden zyn in handen vanden borghemeesteren den eedt te doiene die zy denselven voerhalden sullen, alnae teneur ende formen in hunder ordonnantien begrepen, al eer zy inder cameren ontfangen sullen worden, oft der cameren eedt doien sullen. Ende in sonderlinghe faveur der consten der rethorycke ende der exercitien der selver consten, ende tot vrome ende vreuchde van der stadt ende der borgheren, dit gheselsscap in eeren, eendrachte ende in allen sedighe ghestichticheyt te halden; zoe hebben wy aerdt Minten en magister Gheerdt van Velpen, beyder scholteden der voerseyder onser heeren, van den selven in desen volle commissie hebbende, ende wy borgemeesteren ende raedt der stadt voerscreven, den selven voerscreven geselscappe verleent, vergunt ende ghegeven, verleenen, vergunnen ende geven midts desen, alle dese nae bescreven gratien ende privilegien, met approbatie der voerseyder poincten.

Item, in den ierste vergunnen ende consenteren wy den selven voiernoempden gesellen der voerseyder cameren, present ende toecomenden, dat men die selve oft gheen van hunnen gheselscape van eenighe keure . breucke, oft anderen excessen die op der camer geschieden en sal mogh betrecken voer eenighe ghterichten, hetzy geestelyck oft weerlyck, buyt hunder cameren, hoiedanich die gheschiet oft gebreuckt waeren, in wo den oft in wercken, ten waer dat die selve crimineel waren, oft leem



oft wieckende wonden, van den welcke wy die actie en gherichticheyt reserveeren onser by der heeren ende onsen officieren, tot hunder bequamer tyt inne te stellen ende te versuecken, ter plaetsen ende soe hun tselve goiet dunken sal.

2. Ten anderen, soe sullen die voernoiempde ghesellen van den cameren voerscreven malcanderen te rechte staen op hunder voerseyder cameren, voer hooftman ende anderen hunnen gedeputeerden gerichtsluyden, daer toe ghestelt, van allen boieten, verteerden costen ende andere schulden vuyter cameren ghesproten van allen keuren, iniurien, hoe die ghesciet syn in woerden oft in wercken ende allen andere dyer gelycken, ende metten selven rechte op ende affgaen, sonder eenichsins daer tegen te doiene, met andere libellen over te seynden, inhibitien te imploreren, of subtyle subterfugien daer tegen te soiecken. Ende oft enighe van den gheselscape der selve cameren, oft andere, tegen die selve gesellen, oft eenige van dien op der camere agerende oft geageert hebbende, hem metter sententien oft vonnisse der gherichts luyden der voerseyder cameren gegraveert bevonde, die sal ende sullen van sulcken vonnisse mogen appelleren binnen thien daghen, voer den gheswuren schutters deser stadt gherichts luyden, als hennen immediaten overhoefden, (die welcke wy mits desen daer toe ordineren) ende nyet vorder, om sulcken vonnisse te confirmeren oft (indyen dat soe behoeren sal) te corrigeren. Voer welcke appellatie sal en sullen elcke partye, zoe wel der appellant als der gheappelleerde, consigneren ende inne stellen, in den handen van den secretaris van der schutterscamer voerscreven, thien stuyvers currenter payer, die welcke aldaer blyven sullen, die hellicht voer den gerichtsluyden ende dander hellicht respectievelyck voer den secretaris der cameren voer zynen scryffloen. Welcke apellatie (ofter eenighe ghevielt) sal der appellant schuldich zyn ter executie te stellen binnen dertich daghen nae dyen hy geappelleert sal hebben, op verlies van der zaecken. Ende oft alsdan het geappelleert vonnisse a novo, by den voernoemde gherichtsluyden der scutteren gheconfirmeert werde ende vuytgesproken wel ghewesen ende qualyck gheappelleert, zoe zal die appellant ghevallen zyn in allen costen ter oorsaecken van desen ende boven desen noch ghecondempneert in die pene vyfthien stuyvers brabants eens, tot behoeff van den gheselscappe van der Cameren der rethoricke ; die welcke hy sal gehouden zyn te namptiseren ten selven daghe van den condempnatien in handen des rentmeesters der selver cameren, oft by faute van dyen, dobbel betalen.

3. Item, zoe wye in desen gheselscape ghecoren sal worden ende aengenomen, die zal ter stont nae dyen hy den eedt zal ghedaen hebben, voer zyn incomen ghelt betalen, tot reparatien van der cameren, eenen gulden brabants cens.

4. Item, soe wanneer eenigh gheselle van die voerseyder Cameren, oft eenige huysvrouw der selver ghesellen afflyvich worden, zoe sullen allen gesellen ende elck van hun byden knape der cameren ter begraeffenisse geboden werden, ende ghedaecht zynde ter kercken comen om den aflyvige eerlyck te helpen begraven, ende inde kercken by een blyven totdat hy begraven is ende van malcanderen nyet gaen (ten ware met consente van den hooftman) aleer dat men aent sterfhuis, vanden vrienden den affdanck gedaen ende gecregen heeft, op die verbeurte van thien stuyvers, soe wye in desen gebreckelycken waere.

5. Item, zullen oycke die gesellen van den voerseyder rethorisynen altyt, binnen drie weken naer dyen yemant, het zy man oft vrouwe, vuyten [illegible] gheselscape begraven sal syn, doien celebreren een ghe[illegible] [illegible] van Requiem voer die ziele van den afflyvigen. Tot welcker [illegible] [illegible]en comen allen ghesellen der voerseyder rhetoriseyns cameren, [illegible] [illegible] te lycke behoert te gaene ende offeren elck een oert brabants, [illegible] [illegible] valeur van dyen, op die pene als boven; ten waer dat yemant wet[illegible] noetsaecke hadde, die welcke sal die selve nootsaeken den hooftman [illegible]eren, te kennen gheven ende zyner offer seinden, op die voerscreven pene.

6. Item, zullen oeck mede dese voerseyde ghesellen der rhetoryken eerlyck ende loffelyck onderhouden haer ghewoenlyke feestdaghen, als van den heilighen Gheest, haeren principaelen patrone, Onser Liever Vrouwen Presentatie ende sinte Odilienfeest, als hare patronessen ende ten selve daghen solempneelyck misse doien singhen, met tamelycken staete. Ende zoe wye ten selven daghen, oft eenighe van dyen, ter ghefigeerder uren (die der hoofftman van der cameren daer toe ordineeren sal) op der cameren nyet en waere, om metten anderen ter kercken te gaene, die zal daer aen verbeuren alsulcke pene als der selve hooftman daer op stellen sal.

7. Item, soe wanneer die ghesellen van den hoofftman geboden worden op ter cameren te comen, soe sal elck ter camere compareeren ende nyemant en sal mogen affgaen, ten zy dat der hooftman syn propositie ghedaen hadde ende yet geresolveert waere; ten waer by openen consente van den hoofftman oft by anderen merckelycken heere noode, op de pene te verbeuren, daer het gheselscap op geboden is.

8. Item, alle boieten van misbruycke ende ghebreuckte keuren der cameren aenclevende, het zy cleyn oft groot, die sal der hooftman, van den ghenen die se ghebreuct hebben, moieten heysschen binnen dertich daghen nae dat ze ghebreuckt zyn, oft ommers tot zynder kennissen zyn ghecomen; oft by faute van dyen zal hy selve inde ghebreucte keuren ende boieten ghevallen zyn, tot correctie des gherichts altyt. Ende oft die boieten vuytgegeven ende verpacht waeren, zoe sal die boietmeester der selver oyck moeten heysschen als boven, op verliesenisse der selver boieten.

9. Item, als yemant van der gheswoeren knaepen deser cameren bedacht sal worden om te recht te komen op ter cameren, hetsy van sculden oft andere actien der cameren concernerende oft aldaer te recht hoorende, zoe zal der knape dit den selven in persone condigen, oft ommer tot zynen huyse die wete doen ende dach bescheyden des saterdachs om des sondachs op der cameren voer recht te comen ende hem te venantwerden offt andersints. Ende indyen die alsoe bedaechde hem absenteert ende blyft contumax, zoe sal hy inden heyssch ghecondempneert werden om synen contumacien wille. Ende daer nae zal der cameren knape beveel doien om ghenoech te doiene. Ende oft der knape den ghecondempneerden niet vinden en conde ende den selven dryemael thuys ghesocht hadde, o hem sulcx te condigen, soe zal die knape het beveel condigen ten huy daer by woenachtich is ende hier mede sal men gestaen. Ende alsdan men mogen den officier zyn rechte geven en sulcken verwonnen perso metten selven officier mogen affpanden.

10. Item, zoe wat op der cameren int ghevolghe ghestelt wordt, daer van zal van weerde en van macht gehalden worden het ghene dat metten meesten ghevolge verdragen wordet.

11. Item, offt der hoofftman hem rebellich ende wederspennich maeckte om het gheselscap te samen te ghebieden om eenighę der cameren saken, zoe sullen vier ghesellen van den selven gheselscappe den hooftman versueken dat hy het gheselscap late te samen ghebieden, ende indyen die hoofftman het selve weygerde te doiene, soe sullen die selve vier ghesellen den knape van die cameren mogen last gheven om die camer te gaeder te ghebieden. Ende oft aldan der hooftman hem absenteerde, soe sal hy gevallen zyn in die boete daer het gheselscap op te gader geboden is, ende noch staen tot correctie van den gheselscap nae gelegenheit der saecken.

12. Item, nyemant van den cameren en sal mogen spelen vuytgeven dan die evaluatie meesters, met consent en bywesen van den hooftman, die sullen voer al dat spel oft spelen overgeven in handen van den borgemeesteren ende raedt om die selve te visiteeren. Ende dit gedaen wesende, soe sullen die selve dat gevisiteerde spel oft spelen oft asbattementen doien scryven, ende die rollen van personnagien personeren ende soe vuytgeven nae hueren goetduncken ter meester eeren van der cameren. Ende indyen die evaluatiemeesters selve bequame spelers waren, zoe sullen sy ierst malcanderen elck een rolle gheven ende dan voertaen die andere rhetorizynen, die welcke die selve rollen sullen sculdich zyn te aenveerden ende te leeren. Ende die evaluatiemeesters moghen die selve rollen gheven ende nemen naer hunne goet duncken. Ende soe wie hier inne weygeringhe dede zal telker reysen verbeuren vyff stuyvers currenter payen.

13. Item, soe wie van den gheselscappe eenige rolle aenveerdt sal hebben ende die selve nyet en leert ende speelt, tenzy dat hy goeide wettige nootzaeck bybrocht die hem excuseren mochte, die sal staen tot correctie van der cameren nae gelegentheyt der saecken.

14. Item, soe wannier by den hoofftman ende evaluatiemeesters eenich spel, asbattement oft present uytgegeven is, soe sullen der selve hoofftman ende evaluatiemeesters den personnagien een ure prefigeeren om op der camere te comen om te proeffven, op een zeker boiete. Ende zoe wye dan ter ghesetter uren op die cameren nyet en is die sal verbeuren het derder deel der selffver boieten. Ende zoe wye tot zyne slote daer nyet en is, zal verbeuren die gheheele boiete ende boven dese staen ter correctien vander cameren, nae gelegentheyt der saecken.

15. Item, nyemant en sal hem avancheeren oft mogen vorderen tot eenigher plaetsen buyten der cameren te spelen, buyten consente van den hoofftman ende evaluatiemeesters. Noch oyck eenige evaluatie van der camere draghen sonder den vorscreven consente: zoe wie ter contrarien dede, sal staen tot correctie van den gherichte.

16. Item, zoe wanneer eenich ghesełle op der cameren compt, die sal sculdich zyn zyn bonette aff te doiene oft zyn hooft te ontdecken, op de verbeurte van eenen halfven stuyvere.

17. Item, zoe wat ghesełle eenen oft meer vreempde gesellen op ter cameren bringt, die staet voer zyn ende hunnen gelach, als voer alle boieten die die vreempde oft vreempden verbeuren sal oft sullen.

18. Item oft gheviele (dwelck God verhoeden wille) dat een oft meer

[illegible] woerden teghen malcanderen gecregen, [illegible] gevielen met gheweer oft andersints, dat [illegible] den hootman ende geselscappe opgeven, [illegible] corrigeren nae exigentie der saeken. [illegible] wesende weygerde die gheschillen [illegible] verbeuren thien stuyvers current.

[illegible] aenlaechde van der cameren zal tel- [illegible] stuyvers te gheven sonder genade.

[illegible] van den gheselscap excessive petulant waere [illegible] onredelik droieghe in twistige oft in- [illegible] misbruycke, quereleus waere ende onder [illegible] maekte, dyen sal men corrigeren nae [illegible] gheselschape ende soe het ghesellschap dat [illegible] gelegenheyt der saecken.

[illegible] der Camere mogen comen met eenighen [illegible], sweerden ende dier gelycken, zon- [illegible] ten versueke vanden cameren knaepe, [illegible] dickwerff ende soe menichmale hy [illegible] oft der knaepe hier inne negligent weere [illegible] boiete ghevallen zyn, op correctie des [illegible]

[illegible] der cameren ghecosen wordt, die sal scul- [illegible] gheven eenen silveren schildt, ten minsten [illegible] brabants eens, om te hanghen aen der came- [illegible]

[illegible] den voerscreven casus, yet op der cameren [illegible] worde, dat sal men nae der gelegentheyt der [illegible] der ghesellen moghen corrigeren.

[illegible] ende consenteeren wy scolteten, borghe- [illegible] voerscreven, den voergenoempden gheselscape van [illegible] teghenwordighe statuten ende ordinantien te [illegible] ende te multeren ende veranderen, ende allen [illegible] puncten oft statuten by hun selven op te setten, soe [illegible] als hun tselve goiet, nut ende prouffytelick [illegible] cameren ende der stadt welvaert ende eere, soe verre [illegible] tendeeren oft strecken teghen onse heeren Hoocheyt [illegible] oft der stadt privilegien ende vryheyt. — Ghegeven [illegible] der salighen geboerten Ons Heer Jesu Christi, als men [illegible] hondert tseventich, in Julio den XXVIII[ten] dach, [illegible] hantteeken van onsen gheswoeren clercke ende grif- [illegible] de Prato, secretarius.

V. Copie insérée dans le *Documentboeck D*, p. 198.

[illegible] principal motif de la réforme des chambres de Rhéto- [illegible] motif de religion. Voici ce qu'on lit à ce propos d[illegible] [illegible] de la bibliothèque du Séminaire de St-Trond :

[illegible] Et quia id temporis plura erant Rhetorum rythm[illegible] [illegible] *Rhetoricyns*, conventicula, heresimque, prout ex [illegible] plurimum per ludicras etiam actiones, lection[illegible]

» que promiscuorum librorum promoverant, iidem [illegible]
» runt esse tantum unicum vernaculam poesim [illegible]
» exercentium collegium 25 juratorum, etc. »

(V. *Synopsis chronologica historiæ monasterii et* [illegible] *Trudonis Remigii Jaupen*, Cap. XII, cité par [illegible]. *Montenaken*, t. II, p. 478.)

1573, 30 mars. — Adam van Vorssen, échevin de St-Trond, achète la rente de 36 florins de Brabant, souscrite par la ville, le 29 mars 1572, au profit de Mathieu Dass, prêtre à Meeuwen. (V. t. III, p. 72.) (Voir au dos de la charte CXXXIII.)

1577, 3 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers de St-Troud -- pour subvenir au payement des soldats, qui, par ordre des députés des États du pays, ont été logés dans la ville de Tongres *(tot betalinge van den landknechten, die welcke ter ordinantien van den gecommitteerden van den Staten des landts van Luyck eenen seeckeren tytt binnen der stadt Tongeren hebben gelegen)* -- empruntent à maître Gilles van Loon, échevin de la ville, et Agnès Hoien, son épouse, 1500 florins de Brabant et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 90 florins, affectée sur la corpus de la ville et payable le 3 mai de chaque année.

V. *Documentboeck, D*, p. 200.

1599. 1 avril. — Le Conseil Secret de l'évêque de Liége, à la demande de la Société de Rhétorique de St-Trond, approuve les statuts lui accordés du temps du cardinal de Groesbeeck, à condition qu'ils en exhibent l'original. La Société devra obéissance aux seigneurs et au magistrat de la ville, faire le service de la garde comme les autres habitants et soumettre à l'examen du curé de Notre-Dame les pièces qu'elle voudra jouer.

Ad supplicationem Rhetorum Oppidi S. Trudonis petentium confirmari eorum privilegia impetrata tempore Cardinalis Groesbeeck et statuta eorum camere, placuit concedi petita, dummodo ostendant originalia et ut pareant Principibus et Dominis suis ac magistratui ac cum ceteris civibus circa custodiam oppidi advigilent, nec exhibeant ludos sue professionis citra consensum Pastoris D. Marie cui primitus suas actiones visitandas et admittendas vel reprobandas offerre tenebuntur.

Actum in Consilio privato S. Cel^nis 1^a Aprilis 1599. *(Signé :)* A. de Vorssen, per extractum.

V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 199.

1659, 2 mai. — Les bourgmestres, jurés, conseil et treize métiers, — pour rembourser à Renier Verlemant, receveur de la propriété non bâtie pendant l'exercice 1658-1659, les avances qu'il avait faites pour achat de poudre, payement de rentes et de salaires, — empruntent, à la supérieure du couvent de Stenaert, 700 florins et lui souscrivent de ce chef une rente rédimible de 35 florins, affectée sur le corpus de la ville et payable le 2 mai de chaque année.

V. Copie dans le *Documentboeck D*, p. 106.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

ERRATA.

Au tome II, p. 175, ligne 15, *ajoutez* : V. Copie dans le *Documentboeck C*, p. 183.
» » » p. 228, » 25, » Collection de chartes, n° XCI bis.
Au tome III, p. 105, » 29, » V. Copie, *Statuetboeck*, p. 294.
» » » p. 106, » 30, » V. *Documentboeck C*, p. 41.
» » » p. 423, » 20, » Collection de chartes, n° CLXXII bis.
» » » p. 68, 73, 76, 157, 64, 67, 76, 86, 91, 94, 98, 202, 09, 12, 15, 19, 23, 31, 37. 40, 41, 43, 45, 48, 49, 55, 57, 58. 63, 69, 71, 76, 79, 82, 86, 89, 91, 93, 94, 95, 99, 303, 14, 25, 53, 60, 67, 72, 77, 84, 89, 94, 98, 407, 13, 22, 33. 43, 48, 54, 62, 68, 72, 74, 76, 80, 81, 85, 87, 90, et au tome IV, p. 36, 48, 63, 76 et 103, dans les passages intitulés *Elections communales*, remplacez le mot *maçons* par *tondeurs* ; faites le même changement au tome IV, page 71, 75, 80, 159, 66, 71, 89, 93, 97, 201, 07, 11, 36, 39, 311, 22, 52, 57, 64, 71, 77, 80, 88, 96 et 503 dans les passages concernant la *Constitution de la Gilde des Drapiers*.

Au tome IV, p. 464, ligne 16, *au lieu de* 1846 *lisez* 1546.
